

De 2012 à 2019

Version 3.0 « Les tours des cols de Suisse »



Rebetez Daniel

De 2012 à 2019

Table des matières

Remerciement à ma mam's	7
Les cols de Suisse à vélo gravis par Daniel Rebetez ...et le "virus des cols"	8
Le col de la Tourne	11
Le col de la Vue des Alpes	14
Le col du Chasseral	16
Le col de la Forclaz.....	22
Le col des Mosses	26
Le col du Pillon.....	27
Le col des Etroits.....	29
Le col des	30
Pontins.....	31
Le col du Mont-Crosin	32
Le col du Monte Ceneri	35
Le col du Lukmanier.....	37
Les cols du Marchairuz et Mollendruz	41
Tour 2012, un rêve se concrétise, les cols à "mountain bike"	45
Tour 2012, étape 1, Altdorf -> Ziegelbrücke -> (Davos)	49
Tour 2012, étape 2, Davos - Silvaplana via le col de la Flüela	54
Tour 2012, étape 3, Silvaplana - Bernina et Julier.....	59
Tour 2012, étape 5, Splügen - col du Splügen - col du San Bernardino - Bellinzona - (Airolo)	65
Tour 2012, étape 6, Airolo -> Altdorf -> (Peseux)	70
Tour 2013, suite du tour 2012, les 4 derniers cols suisses supérieurs à 2000 m en "mountain bike" .	75
Tour 2013, étape 1 Tiefencastel -> col de l'Albula -> Zuoz.....	80
Tour 2013, étape 2, Zuoz - Santa Maria Val Müstair via le col de l'Ofenpass (pass del Fuorn)	82
Tour 2013, étape 3, Santa Maria Val Müstair- col de l'Umbrail - Bormio - col de Foscagno - col de l'Eira - Livigno	84
Tour 2013 étape 4, Livigno - San Giacomo Filippo via le col de la Forcola - col de la Bernina - col de la Maloja.....	89
Tour 2013, étape 5, San Giacomo Filippo (Italie)- col du Splügen - Thusis	96
Tour des cols 2014.....	99
Tour 2014, étape 1, cols de l'Alpe di Neggia et du Luzisteig.....	103
Tour 2014, étape 2, col du Kerenzerberg.....	107
Tour 2014, étape 3, cols de Wildhaus et Schwagalp.....	109
Tour 2014, étape 4, cols de St Anton – Ruppen – Stoss – Hulftegg	112
Tour 2014, étape 5, cols du Ghoch - Orn - Schufelberger - Wasserfluh - Ricken	116

Tour 2014, étape 6, cols du Rüsler (640 m)- Heitersberg (648 m) - Muntschellen (551 m) - Hirzel (672 m) - Albis (791 m) - Büchenberg (786 m)	121
Tour 2014, étape 7, col du Zugerberg (1039 m) - Raten (1077 m) - Gottschalkenberg (1186 m)	126
Tour des cols 2015, la Maloja en ascension était le but de ma virée en Engadine.....	131
Tour 2015, étape 1, Thusis -> col du Splügen -> Sottoponte (val Bregaglia)	137
Tour 2015, étape 2, Sottoponte (val Bregaglia) -> col de la Maloja -> col de la Bernina -> col de la Forcola -> Livigno.....	140
Tour 2016, plutôt qu'un tour en soi, 4 jours de vélo dans les alpes en 2 parties (2x2 jours).	145
Tour 2016, le col du Saint-Gothard par la Tremola	149
Tour 2016, le col du Susten, Wassen - Meiringen.....	153
Tour 2016, Airolo -> col du Nufenen -> Ulrichen -> col de la Furka -> Andermatt	156
Tour 2016, Andermatt - col de l'Oberalp - Disentis - col du Lukmanier - Biasca.....	165
La traversée de la Suisse pour mes 50 piges "ROAD BOOK"	171
La traversée de la Suisse, étape 1, Peseux - les Genevez.....	175
La traversée de la Suisse, étape 2, Les Genevez - Richental (Lu)	180
La traversée de la Suisse, étape 3, Richental - Schattdorf (Uri)	183
La traversée de la Suisse, étape 4, Schattdorf (Uri) - Andermatt (Uri)	187
La traversée de la Suisse, étape 5, Andermatt (Uri) - Biasca (Ti)	191
La traversée de la Suisse, étape 6, Biasca (Ti) - Comano (Ti) (Lugano)	195
La traversée de la Suisse, Bilan de la traversée de la Suisse en 6 étapes de Peseux à Comano (Ti) (Lugano).....	199
Le col du Grimsel	202
Le	207
col du Grand Saint-Bernard	208
Le col du Sanetch.....	213
Le col du Simplon	216
Le col du Susten.....	219
Wassen - Meiringen par le col du Susten	223
Le col de l'Aiguillon.....	226
Le col du Weissenstein et de la Scheulte	229
Le col de la Grande Scheidegg.....	232
Le col des Planches.....	236
Le col des Agites	244
Le col de la Croix (VD).....	247
Le col des Roches.....	250
Le col du Passwang.....	252
Le col du Balmberg	254

Le col de la Givrine	257
Le chalet à Gobet.....	259
Le col du Mont d'Orzières	260
Le col de Champex.....	262
Le col de Champex.....	264
Le col du Pas de Morgins.....	266
Les cols du Jaun et Saanenmoser	268
Les cols du Gurnigel et du Schwarzenbühl	272
Les cols du Glaubenberg et du Glaubebühl.....	273
Le col du Acherlipass	278
Les cols autours de Olten	281
Cols du Brünig et du Schallenberg.....	284
Les cols Autour de Aarau.....	287
Les cols du Rengg et du Bööler passhöchi.....	291
Les cols du Wolfgang pass et Lenzerheide	293
Les cols du Prigel, de l'Ibergeregge et de l'Etzel.....	297
Les cols du Sattellegg, du Chatzenstrick et du Sattel	302
Le col de Monvoie	306
Le col de Jaman	308
Le col de la Pierre du Moëllé	312
Les cols du Schafmatt et Salhöhe	319
Les cols du Challhöchi et Breitenhöchi, le lundi 5 juin 2017	320
Le col de Pierre Pertuis.....	331
Randen, le lundi 5 juin 2017	333
Le col de Bretaye	335
Virée à la Brévine.....	340
Les Gorges de l'Areuse, via le col de la Tourne	343
Lauterbrunnen - Mürren	346
Virée au lac Ritom... ..	349
Tour du lac de Thoune.....	353
Tour du lac de Thoune.....	356
Le Creux-du-Van	359
La Petite Scheidegg.....	370
Soubey-Les Genevez.....	373
Virée aux alentours de Delémont	380
Challenge Tremola.....	385

Le Mont Ventoux.....	388
Challenge « bike to work »	394
Tour 2018 Etape 1 : Tiefencastel -> Zuoz, col du Julier par son long côté	401
Tour 2018 Etape 2 : Zuoz -> Nauders (A), col du Reschen	404
Tour 2018 Etape 3 : Nauders (A)-> Trafoi (I), première partie du Stelvio	406
Tour 2018 Etape 4 : Trafoi (I) -> Zernez, fin du Stelvio, Umbrail, Ofen	410
Tour 2018 Etape 5 : Zernez -> Landquart, col de la Flüela	429
Chasseron (1606m), le 29.4.2018, col de la Tourmande (1258m)	442
Virée en VTT au col de son Mont	448
Col des Illars (1427m)	453
Virée en VTT au col des Sagnettes	458
La tour de Moron	461
Mauborget et col de la Tourmande (1258m)	465
Cols de la Gauthrairie (1205 m) et Derrière-Pertuis (1153 m)	473
Cols de la Porte-des-Chaux (1079 m) et France (1120 m).....	475
Le Mont Vully	477
Chaumont.....	480
Virée aux Grisons de 3 jours en duo.....	481
Présentation du tour 2019	489
Tour 2019 Etape 1 : Cols du Reidigenpass (1616 m) et du Mittelberg (1632 m)	494
Virée aux Grisons de 3 jours en duo.....	498
Tour 2019 Etape 2 : Tour en hélicoptère autours du Cervin et Moosalp (2048 m)	506
Tour 2019 Etape 3 : Col de Chaude (1621 m).....	516
Tour 2019 Etape 4 : Kandersteg -> le col de muletier de la Gemmi.....	519
Tour 2019 Etape 5 : Meiringen -> Grindelwald par le col de la Grosse Scheidegg	526
Tour 2019 Etape 6 : Grindelwald -> Meiringen par le col de la Petite Scheidegg.....	533
Tour 2019 Etape 8 : Adelboden - Zweisimmen	536
Tour 2019 Etape 9 : Zweisimmen - Château-d'Oex.....	544
Tour 2019 Etape 10 : Château-d'Oex - Aigle	547
Monocycle	554
Tour 2019 Etape 10 : Château-d'Oex - Aigle	558
Tour 2019 Etape 7 : Interlaken - Adelboden	567
Cols de la Dame (1200m) et Chuffort (1225 m)	575
La selle du cheval ou celle du vélo	577
One wheel	578
Sélection de mes « coups de cœur ».....	579

Liste des cols routiers de Suisse réalisés	583
L'humour du web	592

Remerciement à ma mam's

Tous les commentaires et les photos de ce document et de nombreuses autres photos ainsi que des vidéos peuvent être consultées sur le site web de Daniel :

<http://velo.vouloir-reussir.com>

Je dédicace ce « livre du site internet <http://velo.vouloir-reussir.com> » à ma mam's,



Après avoir réalisé mon objectif de faire tous les cols de Suisse et avoir fait la narration de chacune de mes expéditions, je me suis dit que mon travail ne serait pas complet si j'en restais qu'à un site web.

Une des raisons pour laquelle j'ai pris le temps de faire une mouture de mes récits sur un document informatique pouvant être imprimé est le fait que ma maman qui est de 1933 m'a toujours

soutenu et a toujours été intéressée à ce que je faisais y compris mes tours à vélo. J'y devais bien un document qu'elle puisse lire et parcourir à son rythme sur un média qu'elle maîtrise et qui lui soit accessible, à savoir le papier.

C'est donc avec plaisir que dans le courant d'octobre 2017, je lui ai fourni mon "classeur" des tours des cols à vélo qu'avec son enthousiaste légendaire elle s'est mise à lire avec intérêt me corrigeant les fautes d'orthographe ce qui me donnera la possibilité de faire une version 2.

Merci beaucoup pour ta patience et ton intérêt porté à la vie de ta famille, ton fiston.

Daniel

Les cols de Suisse à vélo gravis par Daniel Rebetez ...et le "virus des cols"...



Au sommet de l'Umbrail, il fait partie de mes TOP « coups de cœur »

des cols 2013", au sommet de l'Umbrail, le plus haut col routier de Suisse (2505 m). Depuis son sommet on rejoint le Stelvio à quelques kilomètres de son sommet, belle descente sur Bormio (Italie)).

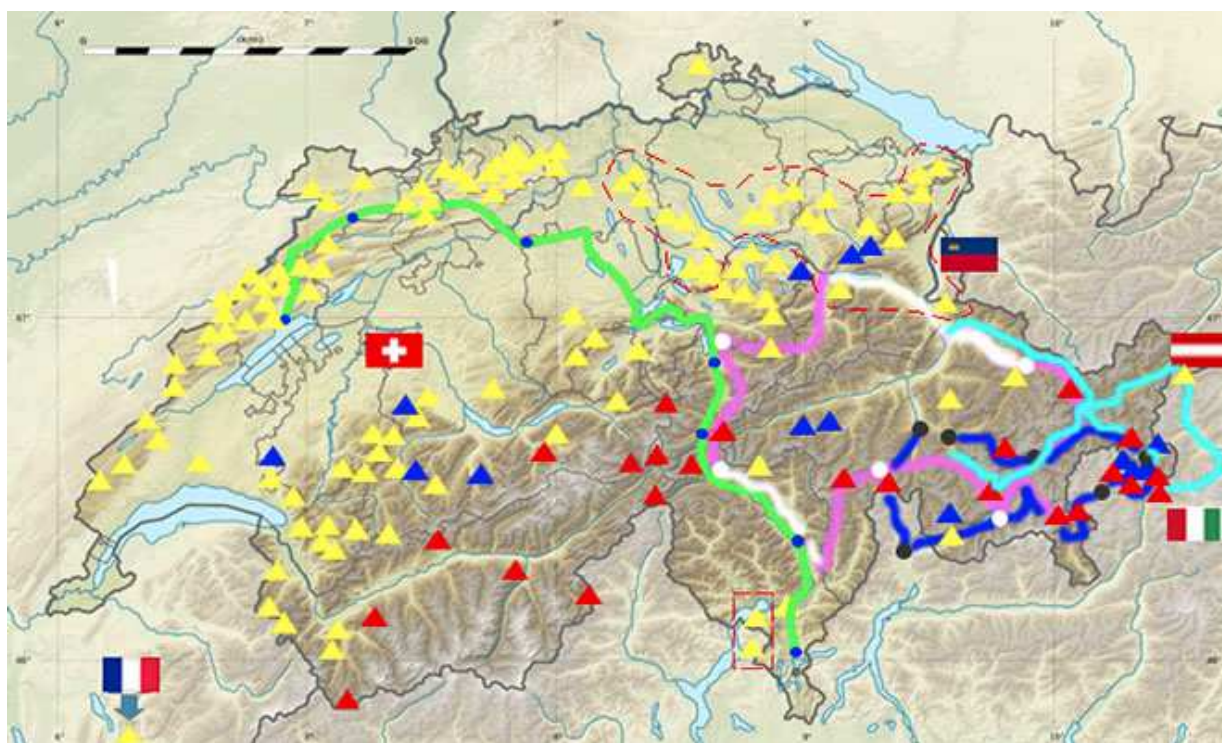
Ci-contre, la descente en monocycle du Gothard par la route mythique de la Tremola a constitué un challenge que jamais je ne pensais pouvoir réaliser lorsque je me suis essayé à tenter de tenir ne serait-ce qu'une seconde sur ce "joy-stick routier" 10 ans auparavant.

Le but de ce site est de faire partager ma passion pour les ascensions de cols et quelques challenges personnels. La performance chronométrée n'est pas le moteur de mes "escapades alpestres", mon niveau de rouleur est juste celui d'un "touriste entraîné". C'est plus le goût de l'effort sportif, la confrontation avec la "gravité" et le plaisir d'atteindre un but au sein de panoramas grandioses qui m'ont poussé à réaliser mes rêves.


Si l'un ou l'autre des lecteurs pouvaient être touchés par le "virus des cols", bienvenue à lui et bonne route..! (Ci-contre photo prise lors du "tour





La descente de la Tremola en monocycle, la « grande classe »




Les 153 cols routiers suisses (inclus quelques-uns de muletiers aussi) ont été parcourus pour le dernier inédit, le lundi 28 août 2021.


 ▲ Cols routiers suisses dépassant les 2000 mètres (dans l'ordre où ils ont été faits) : Grimsel | Susten | Furka | Oberalp | Gothard | Nufenen | Grand Saint-Bernard | Flüela | Bernina | Julier | Splügen | San Bernardino | Simplon | Sanetch | Albula | Ofenpass | Umbrail | Forcola (di Livigno) | la Croix de coeur


 ▲ Cols routiers suisses en dessous des 2000 mètres (dans l'ordre où ils ont été faits) : La Tourne | La Vue des Alpes | Chasseral | Forclaz | Les Mosses | Le Pillon | Etroits | les Pontins | Mont-Crosin | Monte Ceneri | Lukmanier | Marchairuz | Mollendruz | Klausen | Maloja | Lagua | Verrières | Aiguillon | la Gittaz-Dessous | Weissenstein | Scheulte (Scheltenpass) | Grosse Scheidegg | Petite Scheidegg | Les Planches | Le Tronc | Le Lein | Rangiers | Croix (Ju) | Agites | Croix (VD) | Les Roches | Le Passwang | Le Balmberg | Pierre-Pertuis | Givrine | Châlet-à-Gobet | Col du Mont d'Orzières | Lac Champex | Pas de Morgins | Jaun | Saanenmöser | Gurnigel | Schwarzenbühl | Glauenberg | Glauenbühl | Acherli | Bas-Hauenstein | Santelhöchi | Belchen | Chilchzimmersattel | Haut-Hauenstein | Brunig | Schallenberg | Staffelegg | Bözberg | Benkerjoch | Salhöhe | Challpass | Renggpas | Bööler passhöchi | Wolfgang pass | Lenzerheide | Prigel | Ibergeregg | Etzel | Sattellegg | Chatzenstrick | Sattel | Alpe di Neggia | St Luzisteig | Kerenzerberg | Wildhaus | Schwägalp | St Anton | Ruppen | Stoss | Hulftegg | Ghöch | Orn | Schufelberger | Wasserfluh | Ricken | Rüsler | Heitersberg | Muntschellen | Hirzel | Albis | Buechenegg | Zugerberg | Raten | Gottschalkenberg | La Geulaz | Montvoie | Col de Jaman | Col de la Pierre du Moëllé | Schafmatt | Challhöchi | Breitenhöchi | Randenüberfahrt | Col de Bretaye | Col de la Tourmande | Col de son Mont | Col des Illars | Col des Sagnettes | Col de Derrière-Pertuis | Col de la Gautraine | Col de la Dame | col de Chuffort | Reidigenpass | Mittelberg | La Porte-des-Chaux | col France | La Galandrure | Moosalp | col de Chaude | le Hahnenmoos | le Gestelenpass | le Euschelspass | Wissegg | Vorder Höhi | Haggenegg

 ▲ Cols de muletier suisses (dans l'ordre où ils ont été faits) : Le Costainas | La Gemmi | Gubisattel | Glaspass | Tomülpass | Septimerpass | Risipass | Rossweidhöchi | Horbülpass | Soladier

 traversée de la Suisse par Daniel et Chantal en 2009

 Tour 2012 aux Grisons par Daniel en solo

 Tour 2013 aux Grisons et Italie par Daniel en solo

 Tour 2014 dans les cantons de AG-ZH-SG-GR-TI-SZ-AI-AE et pays FL-I par Daniel en solo

Tour 2015 aux Grisons et en Italie par Daniel en solo

Tour 2016 (duo avec Laurent) Tremola-Susten (solo) Nufenen-Furka-Oberalp-Lukmanier par Daniel

 Tour 2018 aux Grisons, Autriche et Italie avec le Stelvio en point d'orgue, en solo

Tour 2019 en solo exceptés Petite et Grosse Scheidegg avec Léo

Tour 2020, Alpine Bike N°1 en solo (7 jours), Oberland (3 jours) et Jura Bike (1 étape) en duo

Tour 2021, Panorama Bike N°2 en solo (6 jours en 2 fois), SG-AI-GL-SZ (5 jours 6 étapes à la suite) et (1 étape Lac noir-Charmey après le col de l'Euschelspass)

Bilan de toutes mes ascensions au 26.09.2021 :


Nombre d'ascensions des cols routiers suisses réalisées pour leur 1ère fois:

en 1987 : 3 ascensions de cols inédites / dénivelée :2853 m / pour 209 km
en 1997 : 1 ascension de col inédite / dénivelée :1060 m / pour 26 km
en 2008 : 3 ascensions de cols inédites / dénivelée :2946 m / pour 125 km
en 2009 : 4 ascensions de cols inédites / dénivelée :2974 m / pour 163 km
en 2010 : 1 ascension de col inédite / dénivelée :2200 m / pour 90 km
en 2011 : 3 ascensions de cols inédites / dénivelée :3048 m / pour 100 km
en 2012 : 9 ascensions de cols inédites / dénivelée :11872 m / pour 559 km
en 2013 : 21 ascensions de cols inédites / dénivelée :18878 m / pour 942 km
en 2014 : 62 ascensions de cols inédites / dénivelée :34391 m / pour 1548 km
en 2015 : 2 ascensions de cols inédites / dénivelée :2285 m / pour 52 km
en 2017 : 10 ascensions de cols inédites / dénivelée :6964 m / pour 229 km
en 2018 : 7 ascensions de cols inédites / dénivelée :8973 m / pour 422 km
en 2019 : 14 ascensions de cols inédites / dénivelée :11980 m / pour 419 km
en 2020 : 5 ascensions de cols inédites / dénivelée :5329 m / pour 139 km
en 2021 : 8 ascensions de cols inédites / dénivelée :8834 m / pour 325 km

Tous les cols suisses répertoriés par Wikipédia ont été faits, le challenge est réalisé.

- La somme des dénivelées effectuées est de 124587 m.
- La somme des kilomètres parcourus est de 5348 km.
- La somme des temps sur 151 video est de 25h 24min.

Le col de la Tourne

Caractéristiques du col de la Tourne		
Altitude	1129 m	
Massif	Jura	
Latitude	46°59'16" Nord	
Longitude	6°47'36" Est	
Pays	 Suisse	
Vallée	Lac de Neuchâtel (est)	Vallée des Ponts (ouest)
Ascension depuis	Peseux	Les Ponts de Martel
Déclivité moy.	---	---
Déclivité max.	---	---
Kilométrage	11 km	6,4 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune prévue	



Vue imprenable sur le lac de Neuchâtel depuis le virage avant le sommet de la Tourne

Le col de la Tourne est la bosse la plus proche de chez moi et cette situation lui confère un statut particulier et privilégié. En effet c'est un peu ma "bosse sparing partner" sur laquelle je lui fais toute les

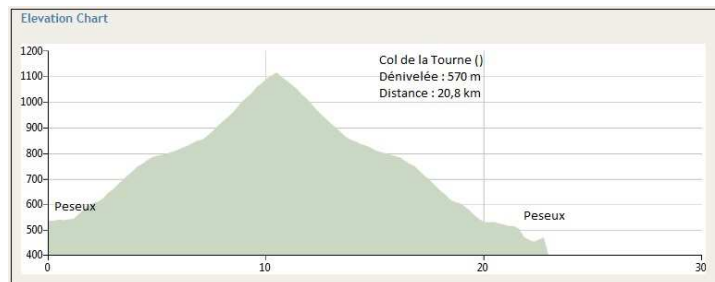
"crasses" possibles dans le but de me lancer des défis. Le défi de plus longue durée a été sans doute que durant 25 années d'affilées, sans faillir à la tâche, chaque année depuis 1987, le 31 décembre entre 11h45 et 13h30, je

montais la Tourne au pas de course depuis Serrières, rue de la Perrières 30 soit 10,4 km, dans un temps ayant varié pour le plus rapide de 1h05 jusqu'à 1h 45 une année où il y avait de la neige à tel point que le trafic routier avait été interrompu sur certains tronçons. Le temps moyen des dernières années était de 1h20'. J'ai arrêté de gravir la Tourne en course à pied après le 31.12.2010 pour le 25ème. Le 31.11.2011, je l'ai faite en vélo et me les suis "caillées" à la descente. Le genou préférant le vélo à la course, je suis reparti pour 25 ans à vélo, de 52 ans à 77 ans, après, je la descendrai en déambulateur à fond les manettes de 77 ans à 100 ans ...lol.

Un défi spécial a été celui de la redescendre jusqu'au Grattes en monocycle. Il fut relevé sans poser une fois le pied à terre sur les 3,5 km.



Le restaurant au sommet de la Tourne



Vue à l'envers du sommet de la Tourne

L'ayant descendu, je me suis dit que même en monocycle, il devait être possible de la monter, ce fut fait avec une fois le pied à terre au 3/4 du parcours environ mais je suis reparti de suite. Sur ma lancée, je l'ai descendu dans l'enchaînement.

A vélo, je l'ai gravi en Mountain bike et vélo de course. Ainsi ce col n'a plus de secret pour moi et je pourrais dessiner tout le tracé avec précision tellement je l'ai dans l'oeil. Ce col est un bon échauffement si on veut enchaîner un parcours un peu plus important comme la vallée de la Sagne puis la Vue des

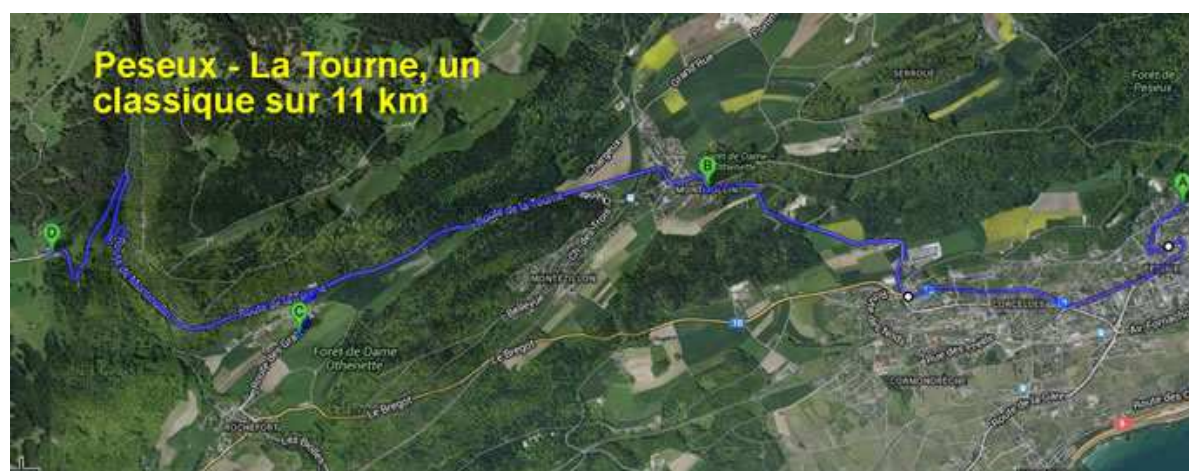
Alpes ou les Ponts-de-Martel et la Brévine avec retour par le val de Travers.

Lorsque j'étais tout frais tout jeune vers 25 ans, j'avais en vélo de course fait en 5 heures de selle, la Tourne depuis Colombier, puis la vallée des Ponts, la Sagne, la Vue des Alpes, descente sur le Val-de-Ruz, montée des Bugnenets-Savagnières, Chasseral, descente sur Enges, montée finale sur Chaumont. Je pense que ce n'est plus de mon âge actuellement, il y a un temps pour tout.

La tourne en 2016, le 31 décembre, ceci pour la 31ème fois

2016 a eu ceci de particulier c'est qu'à Neuchâtel, il n'a pas plu 1 cm de tout le mois de décembre. De plus 0 cm de neige à Noël et pas plus à nouvel an sur les pentes de la Tourne. C'est donc une Tourne automnale que j'ai gravie. Froid cru et humide dans le brouillard au départ de Peseux puis au-dessus des Grattes, grand soleil et relativement chaud. Au sommet de la Tourne des gens se pavanaient sur la terrasse, du jamais vu en 31 ans.

Néanmoins pour la descente depuis les Grattes, je n'ai plus eu de film valable, l'humidité de l'objectif avec le froid relatif en descente a fait qu'un écran de glace masquait la vision du sujet filmé d'où un bout de film inutilisable depuis les Grattes. Dommage car j'étais revenu par les hauts de Serroue et la forêt de Peseux.




Le col de la Vue des Alpes



La Vue-des-Alpes est un balcon incomparable avec une vue splendide sur la chaîne des Alpes.

La photo est prise au sommet du col (photo d'internet)

Caractéristiques du col de la Vue-des-Alpes		
Altitude	1283 m	
Massif	Jura	
Latitude	47°04'22" Nord	
Longitude	6°52'11" Est	
Pays	 Suisse	
Vallée	Neuchâtel (sud)	La Chaux-de-Fonds (nord)
Ascension depuis	Lac de Neuchâtel	Vallée du Doubs
Déclivité moy.	5,6 %	---
Déclivité max.	9,2 %	---
Kilométrage	15,3 km	10 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune prévue	

Aucun col mieux que "la Vue des Alpes" porte aussi bien son nom. Le tableau que la nature nous offre depuis le sommet du col est de toute beauté. Je m'imagine, chaque fois que j'admire ce magnifique paysage, le belge qui a fait 1000 km depuis son plat pays et qui, venant de Chaux-de-Fonds, arrivé en haut du col et découvre la chaîne des Alpes et si tout va bien une mer de brouillard. Il doit se demander pourquoi on part en vacances, c'est ici le paradis....!

Pour ce qui est de gravir le col, ce n'est pas insurmontable et à la portée de tous. Depuis le Val-de-Ruz, maintenant qu'il y a le tunnel, le trafic est moindre et on peut rouler sur le trottoir. Par Chaux-de-Fonds, après la "montée du Reymond", le plat de Boineau est un faux plat et la dernière partie est tranquille et vite avalée donc la Vue des Alpes est un bon point de chute si on veut s'en mettre plein les yeux.

Ascension le 9 avril 2017

Pour tester mon nouveau vélo de type mixte entre le vélo de



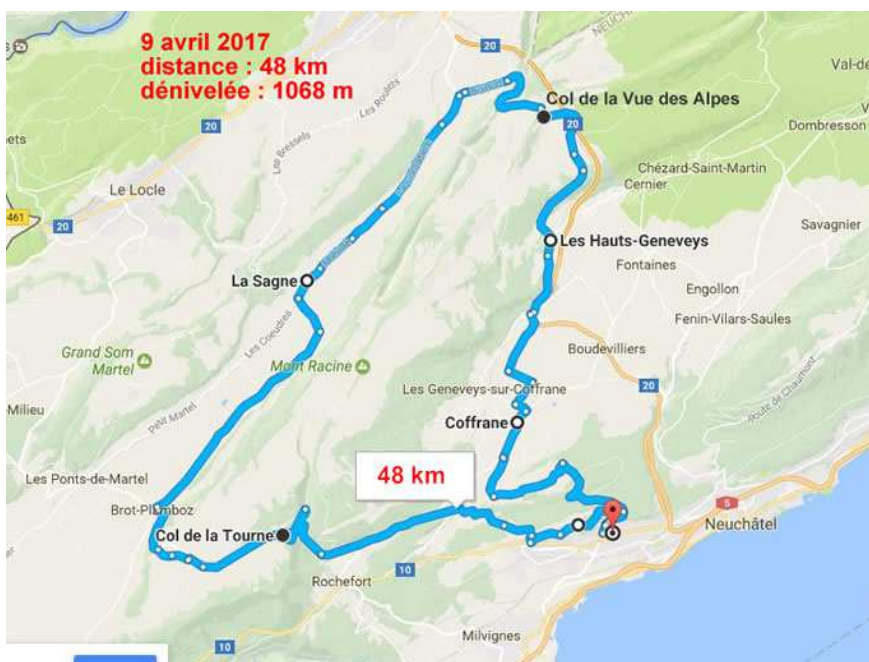
Le restaurant au sommet de la Vue-des-Alpes

route et le mountain bike, j'ai décidé durant ces vacances de printemps, de tester la montée de la Vue-des-Alpes. En effet ma plus petite vitesse sur le nouveau "Canondale" correspond à ma 3ème du mountain bike donc je ne mouline pas vraiment pareil avec ma nouvelle monture.


Tout s'est donc bien passé lors de la montée de la Vue-des-Alpes avec son lot de motards plus bruyant les uns que les autres. Arrivé en haut les alpes étaient quelques peu dans les nuages et la vue n'était pas splendide.

Lors de la descente et du long plat de la vallée de la Sagne, j'ai pu apprécier à quel point ce "Canondale" était bien plus roulant que mon mountain bike. La montée de la Tourne ensuite s'est passé sans souci et seul un imbécile de motard m'a fait une frayeur un me dépassant en rase-motte, après les Grattes . Je ne sais pas ce qu'ils gagnent à être si dangereux et désagréables sur la route !!!

Pavillon cartographique au sommet de la vue-des-Alpes



Le col du Chasseral

Altitude	1502 m	
Massif	Jura	
Latitude	47° 07' 10" Nord	
Longitude	7 ° 01' 56" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Plateau de Diesse (sud)	Vallon de Saint-Imier (nord)
Ascension depuis	Nods	Saint-Imier
Déclivité moy.	8 %	6 %
Déclivité max.	----	----
Kilométrage	8 km	11 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	novembre à mai	

Le col du Chasseral est un col du Jura suisse passant la crête du Chasseral à une altitude de 1 502 mètres. Il relie Nods sur le Plateau de Diesse à Saint-Imier dans le vallon du même nom. Il est le plus haut col routier du Jura. Les deux localités sont situées dans le Jura bernois mais le col est situé à la frontière du canton de Neuchâtel. Une route relie le col au sommet du Chasseral mais n'est autorisée au trafic privé que jusqu'à l'hôtel. Cette route et celle du versant sud étaient propriété d'un syndicat et ainsi soumises à un péage pour les véhicules à moteur. Début 2007, la route a été reprise par la canton de Berne et n'est plus soumise à une taxe.

Ascension dédiée à nos



amis de Belgique, Marie-Andrée et Bernard

Le 17 août 2014 sonne l'heure du dernier jour de vacances. Il est de bon ton de finir sur une note positive lesdites vacances. De plus l'été ayant été pluvieux, ce dernier dimanche donnant l'air d'être proche d'une journée d'été normale.



Sous le triangle trigonométrique des 1606 mètres de chasseral à une encâblure de l'émetteur.

Après avoir fini au début des vacances mon challenge des 104 cols de Suisse, j'ai donc décidé de faire l'ascension du col du Chasseral et de dédier cette ascension à nos amis de Belgique Marie-Andrée et Bernard .

La Belgique étant un pays plat sans trop de relief autres que les tours de contrôle des aérodromes, fief de Bernard durant de longues années, il me tenait à coeur de lui présenter ainsi qu'à son épouse, la région

où ma famille vit depuis toujours par l'intermédiaire de l'ascension du col du Chasseral à environ 35 km de Peseux, lieu de notre "terrier".

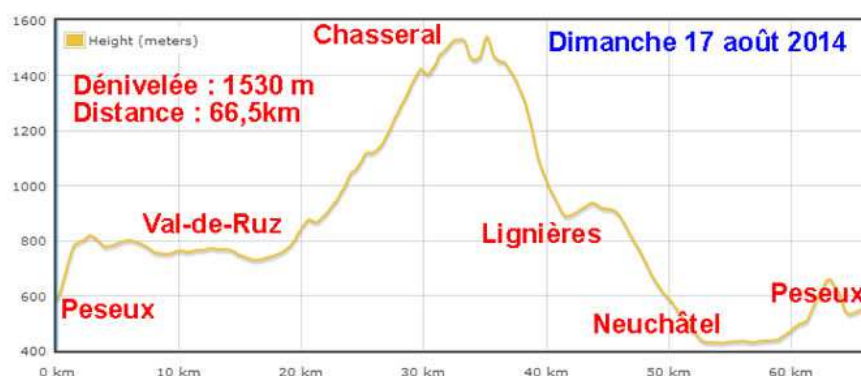
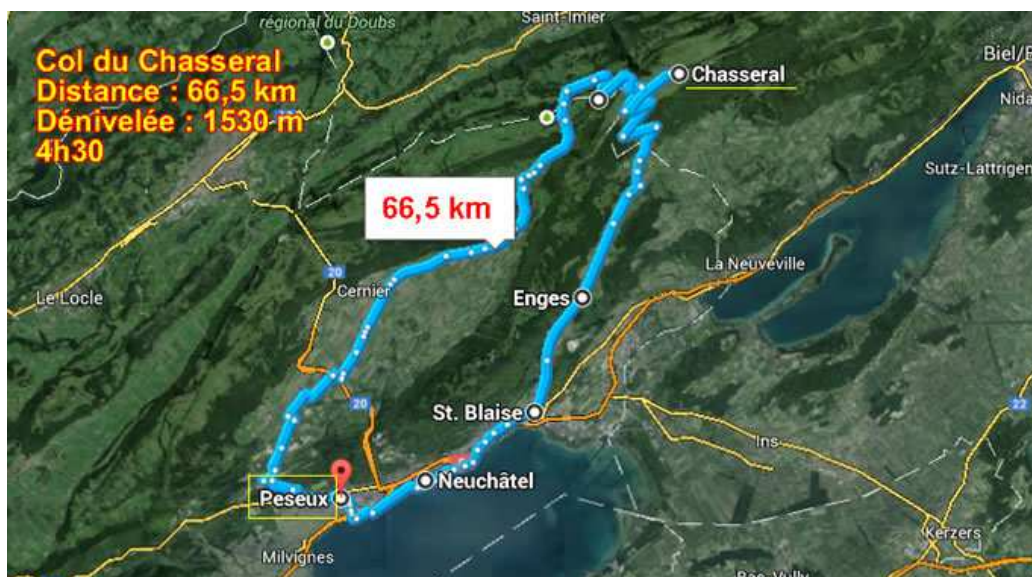
En passant par la forêt de Peseux, puis un plateau surélevé, le Val-de-Ruz menant directement au lieu où naquit et vécu Didier Cuche, notre champion du monde de descente à ski, je vous ferai découvrir les multiples facettes de notre région. Puis le col du Chasseral où je suis monté en le terminant avec un cycliste de Courroux avec qui nous avons taillé une bavette rendant la montée plus agréable.

Arrivée à la pointe de l'émetteur du Chasseral, la vue est splendide sur toute la chaîne des alpes, du Mont-Blanc, le plus haut sommet d'Europe jusqu'à la mythique face nord de l'Eiger . La caméra grand angle ne rend pas bien les distances lointaines mais à voir en réalité c'est Top. A 1606 m le Chasseral surplombe les 3 lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel.

J'ai fait la descente par le plateau de Lignièrès puis Enges en passant par le golf de Voëns où je me suis fait interdire la piste goudronnée par un "snob" en petite "voiture de golfeur", trop dangereux m'a-t-il justifié son intervention ... normal les golfeurs suisses moyens sont tellement maladroits qu'ils risquent d'atteindre les cyclistes.(en fait si on y pense, non il faut être très adroit pour atteindre un cycliste...à méditer)!

Enfin retour par le bord du lac et la ville de Neuchâtel avec une petite montée à la collégiale d'où on domine la ville.

Le retour à la maison s'est fait par la forêt à nouveau. Environ 4h30 de selle pour 1530 m de dénivelée et 66,5 km.



Ascension côté nord

Il y eut plusieurs ascensions faites sur le côté nord et sur le côté sud. Se faire Chasseral au moins une fois par année jauge notre état de forme. Du côté nord, une longue approche le long du Val de Ruz est faite jusqu'aux Savagnières avant de porter l'estocade jusqu'à un point culminant intermédiaire qui nous fait redescendre dans une combe dit "combe Biosse" puis à flanc de coteau la montée est assez douce nous conduisant au sommet de la route qui redescend au versant sud, laissant apparaître la Suisse Romande toute entière avec les 3 lacs. En

poussant encore 1 km on arrive à l'hôtel puis l'émetteur nous tend les bras après un kilomètre supplémentaire d'effort, mais quel point de vue, ça en vaut la peine.



Ferme de la combe Biosse

Ascension côté sud



Chasseral vu du plateau de Diesse on dirait le Mont Ventoux

Le versant sud est sans doute le plus sélectif car, partant du lac, il faut avaler une dénivelée de 1100 mètres en 2 étapes distinctes. Depuis la Neuveville ou le Landeron la pente est sèche, 7 à 8% à vue de nez. Arrivant sur le plateau de Lignièrès, c'est le temps de souffler un peu avant que les choses sérieuses reprennent dans la forêt tout à flanc de coteau pour déboucher sur la partie dépourvue de végétation présentant une pente constante jusqu'à la jonction de la route venant du Val de Ruz.

Ascension particulière mémorable en 2000

M'étant acheté un vélo de course chez "Prof" à Saint-Blaise, je me suis dit que plutôt rentrer par la route normale qui me faisait 15 km environ, j'allais faire Chasseral pour tester ma nouvelle monture. C'était le début de saison et sans aucun entraînement autre que mon enthousiasme, je pars gaiement dans l'ascension depuis la Neuveville. La première partie ne me laisse pas de souvenir particulier mais par contre après l'absence d'arbre dans la montée finale, j'attrape un coup de fringale avec une baisse d'énergie. Je pense que je n'avais pas pris assez à boire et manger, erreur de jeunesse...!



Passé le col je redescends en m'arrêtant à la première métairie d'ouverte et m'envoie en bas le cornet un sandwich au jambon. Jamais rien n'a été aussi bon, je le vois encore avec son bon

pain blanc, où 2 grosses tranches de jambon de campagne étaient emprisonnées avec moutarde à gauche et à droite pour caler le tout, un vrai bonheur, il faut dire que lorsqu'on est affamé, tout est plus que bon..!

Ascension avec des élèves de ma classe en 2002



L'émetteur Swisscom

Ayant quitté l'entreprise Swisscom depuis 3 ans, j'avais pour intention de faire visiter son fleuron de l'époque, l'émetteur du Chasseral. Quoi de plus naturel que de nous y rendre à vélo. Il y avait des sportifs dans les rangs et le coup paraissait jouable. On se donne rendez-vous à la gare de Neuchâtel et on passe le Val-de-Ruz, on s'arrête à la Coop de Dombresson pour un ice-cream et je pars devant en leur donnant rendez-vous aux Savagnières. Je les attends mais tous ne sont pas au rendez-vous. Avec les présents, on aborde le dernier tiers du parcours, en ayant environ pour 1h15 de montée jusqu'au sommet de Chasseral. Tout va bien et arrivant proche de l'hôtel on voit un car rempli de jeunes qui nous font des signes, tous agités. C'étaient mes élèves qui avaient fait du "stop" en montant et le chauffeur avait embarqué les vélos. Quel bol, ils n'auraient jamais eu l'occasion de visiter l'émetteur sans ce coup de pouce. Ayant su s'adapter, c'est aussi une preuve de débrouillardise même si le challenge physique avait été trop élevé pour qu'ils puissent le relever.

Ascension pour une bonne cause avec Pancho en 2009

Il est jeudi soir aux alentours du début juillet 2009, mon ami "Pancho" me téléphone et il me dit que le lendemain, il doit se rendre à Chasseral pour écouter une conférence de Vincent Scheidegger qui présentera à la presse son pari un peu fou de parcourir en course à pied 100 marathons en 100 jours dans l'Himalaya. Il devra arriver à Lukla et offrir à l'hôpital de



Pancho, Scheidegger, Daniel



Nicole Niquille la somme de passer 100 000 francs qui correspond aux 14 camps de base de 8000 ayant converti l'altitude des sommets en francs. Le sponsoring s'est bien entendu chargé de cette conversion pécuniaire. Pancho sponsorisera pour une partie

Vincent Scheidegger

Vincent qui en contrepartie prendra

les produits Herbalife faisant ainsi une bonne publicité. Vincent était intéressé par l'aspect nutritionnel des produits.

Dans la presse du mois de décembre 2009, on lira : Vincent Scheidegger a réussi son pari ! Selon ses proches, le globe-trotter imérien est arrivé au terme de son périple à travers l'Himalaya. En 100 jours, il a effectué 3 300 kilomètres à pied, franchi de nombreux cols de 5 000 mètres et rejoint 14 camps de base à plus de 8 000 mètres. Le Bernois sera de retour à Saint-Imier le 22 décembre pour parler de son aventure à la presse. /réd

Le retour s'effectuera sous une pluie battante et on arrivera trempé comme des soupières mais on aura eut une journée hors du commun et vu "un extra-terrestre", bravo Monsieur Scheidegger.

Ascension à risque en 2011

En parlant d'ascension à risque on pense à la route, ou un événement particulier en vélo. Rien de tout cela. J'étais parti pour l'ascension côté nord et la descente côté sud mais ne voulant pas aller jusqu'au plateau de Lignièrès, j'avais décidé à mi-côte de prendre sur la droite et de monter par la métairie d'Aarberg puis je voulais rejoindre le lieu-dit "la Dame" et finir par Chaumont. Y allant "freestyle", j'ai dû passer à travers les champs et me suis retrouvé devant un troupeau de bovins qui ne l'entendaient pas de cette oreille, ils m'ont chargé et j'ai juste eu le temps de passer sous le grillage barbelé pour échapper à ce "coup vache". J'ai fini par rejoindre le plateau d'Enges et revenir par Saint-Blaise.



Si ce ne sont les 3 cloches ce sont du moins les 3 vaches

Ascension le 28 mai 2012



Dan au sommet du Chasseral


sketch, j'ai abandonné ! Arrivé au sommet routier du col, une suisse-allemande a réussi la photo ci-contre mais la promeneuse choisie vers l'antenne n'a

Monté depuis le Val-de-Ruz, je me suis arrêté juste avant la descente sur la Combe Biosse pour admirer le paysage et j'en ai profité pour demander à une promeneuse d'une soixantaine d'année qui passait par là si elle pouvait me prendre en photo. J'ai essayé durant 10 bonnes minutes de lui expliquer comment se servir de mon smartphone mais impossible de lui faire prendre une photo, je pourrais en écrire un

Le col de la Forclaz



Au sommet de la Forclaz avant d'attaquer la descente sur Trient puis la montée sur le col de la Geulaz, barrage d'Emosson

Caractéristiques du col de la Forclaz		
Altitude	1526 m	
Massif	Massif du Mont-Blanc	
Latitude	46° 03' 27" Nord	
Longitude	7 ° 00' 06" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée du Rhône (nord-est)	Vallée de l'eau noire (sud-ouest)
Ascension depuis	Martigny	Le Châtelard
Déclivité moy.	6 %	
Déclivité max.	9 %	
Kilométrage	13 km	9 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune prévue	

alpage et le départ de plusieurs chemins pédestres. Une grande croix de bois a été dressée près de l'hôtel, au pied de laquelle une inscription rappelle la mort du curé de Trient, Joseph Délèze, le 11 février 1944.

Le col est un passage alpin entre la Suisse et la France, soit entre Martigny (vallée du Rhône) et Chamonix (vallée de l'Arve). Du côté suisse, la route menant au col commence depuis le village de Martigny-Croix (commune de Martigny-Combe), situé à 500 mètres. Elle monte en pente douce sur le flanc planté de vignes, puis de forêt, du Mont de l'Arpille. Du sommet du col, la route redescend vers le village de Trient (1 297 mètres), puis continue en pente plus douce vers Le Châtelard, après avoir passé par le site vertigineux de Tête Noire, où se dressait autrefois un hôtel. Pour rejoindre Chamonix, après le village frontière du Châtelard, la route passe par Vallorcine, le col des Montets et Argentière.



Début de la Forclaz en sortie de Martigny que l'on voit ici sur la photo

Le col fait limite entre les communes de Martigny-Combe et de Trient. Au sommet. On y trouve un camping, un hôtel, un

(1997) 1ère ascension -> Forclaz uniquement

J'ai eu l'occasion de faire ce col avec mon ancien vélo de route de la marque "Cilo". J'étais en cours technique à Martigny pour le compte de Swisscom dans les années 1997. Après le départ de Martigny, il y a un grand virage à gauche dans les vignes où est accroché un



Vue sur le glacier du Trient depuis le sommet de la Forclaz

restaurant ayant une vue imprenable sur la vallée du Rhône puis un bout droit de plusieurs kilomètres avant les derniers virolets qui annoncent déjà le sommet.



Barrage d'Emosson

(3.8.2015) 2ème ascension -> Forclaz et barrage d'Emosson col de la Geulaz

Le lundi 3 août 2015, jour magnifique avec une température annoncée de 31°C, je décide, partant de Martigny, de faire le col de la Forclaz puis de monter au barrage d'Emosson.

Le tour est exigeant avec une distance pas astronomique de 65km mais une dénivelée de 2524m. Je me souvenais vaguement que la vallée que je devais joindre était celle de Salvan et des Marécottes avec comme village culminant Finhaut.

En fait en mountain bike il est possible à Finhaut de rejoindre les Marécottes par le Trétien et le chemin des diligences mais je n'ai pas vu de signalisation et de fait n'ai pas pris le temps d'en chercher une. J'ai donc continué sur Martigny et refait la Forclaz à l'envers pour le retour avec une magnifique descente.



Le Mont-Blanc depuis Emosson



Tire-fesses... arrivant à Emosson

Pour revenir au départ de ma journée, la Forclaz était mon terrain d'échauffement. La côte est normale et la montée s'est faite en 3ème. Après le virage surplombant la vallée du Rhône, c'est un flanc de coteau de plusieurs kilomètres avant de voir le premier virage en épingle. Sillonnant la forêt jusqu'en haut quelques caravanes vendant des abricots "du valais" attendent les "pigeons" au bord de la route. De temps à autre des trouées dans la forêt laissent entrevoir une vue plongeant sur la vallée du Rhône.

A l'arrivée, les montagnes et leur glacier commencent à se dévoiler, notamment le glacier du Trient qui selon mes souvenirs d'enfant devait être à l'époque beaucoup plus grand et venir lécher le sentier du bisse qui arrivait à l'époque à ses pieds. Plus rien de tel actuellement.



Extraordinaire « point de vue » depuis le barrage

Lieuwe Westra réussit à s'extirper de son groupe d'échappés pour l'emporter. Aussi, Alberto Contador attaqua à 2 km de l'arrivée et réussit à prendre 20 secondes à Christopher Froome, et ainsi endosser provisoirement le maillot jaune³.

Une arrivée au lac d'Émosson a été organisée sur le tour de France 2016 lors de la 17e étape. Ilnur Zakarin s'imposait en échappée tandis que

Je n'avais jamais fait la descente sur Trient qui est courte puis ce sont quelques lieux-dits comme "Tête noire" ou les "gorges mystérieuses" qui s'offrent au paysage avant d'arriver au fond de la vallée qui nous oblige à remonter sur Finhaut, village que la route évite avant de présenter la pente allant de 10 à 12% au plus conduisant à Emosson. C'est sympa tout au long de la montée que le paysage nous accompagne et lorsque les montagnes s'appellent Mont-Blanc et autres sommets du massif, ça met du baume aux cuisses qui sont fortement mises à contribution.


L'arrivée au sommet se fait après 1h50 de grimpe depuis le fond de la vallée alors que la Forclaz avait déjà pris env. 1h45 donc pour un "vieux cheval" c'était pas mal. De plus il fallait encore compter plus de 570m de montée du fond de la Vallée au sommet de la Forclaz au retour.

La montée au barrage d'Émosson (ou col de la Gueulaz), sur le site, a été classée hors-catégorie et a servi d'arrivée à la 7e étape du critérium du Dauphiné Libéré 2014.



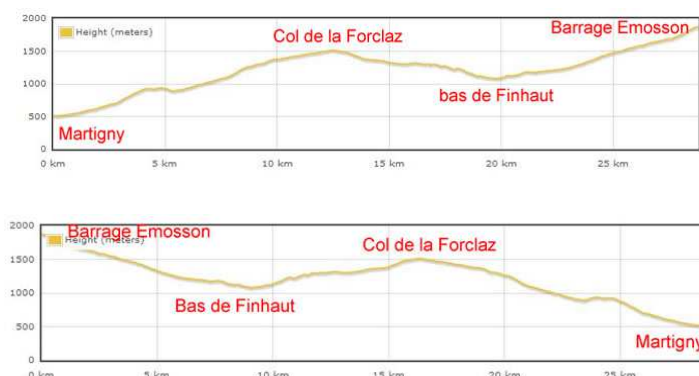
Le Mont-Blanc au travers des fleurs de montagne

Christopher Froome consolidait son maillot jaune, ayant suivi une accélération de Richie Porte dans les deux derniers kilomètres.


Caractéristiques du col de la Geulaz		
Altitude	1960 m	
Latitude	46° 04'18" Nord	
Longitude	6° 55'10" Est	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Finhaut	Lac Emosson
Déclivité moy.	9,1 %	descente
Déclivité max.	10,5 %	par la même
Kilométrage	8.1 km	route que la
Accès	route	montée
Fermeture hivernale	Octobre - Mai	

Je suis resté au lac une petite heure pour apprécier le paysage, la journée étant splendide et la température parfaite, je suis montée en T-shirt depuis Martigny. De toute la journée, j'ai ingurgité 5 litres de liquide, c'est dire la chaleur ambiante. Depuis l'arrivée du col de la "Geulaz" il est juste dommage que les vélos soient interdits d'accès le long du barrage et plus loin. L'accès étant réservé au "business" des cars..! La descente a été juste géniale sur une route escarpée mais comportant une bonne visibilité donc réduisant les risques de se retrouver nez à nez avec un véhicule sans l'avoir calculé !

le long de la descente, je pris garde de voir quelques indications concernant une improbable bifurcation sur Salvan ou les Marécotes. Que nenni ! J'en étais donc contraint à remonter sur la Forclaz les 578m de dénivelée qui me déposèrent au sommet. La descente fut superbe et ce fut vers 17h que je rendais mon tablier au parking d'Octodure après une journée magnifique.



Le col des Mosses

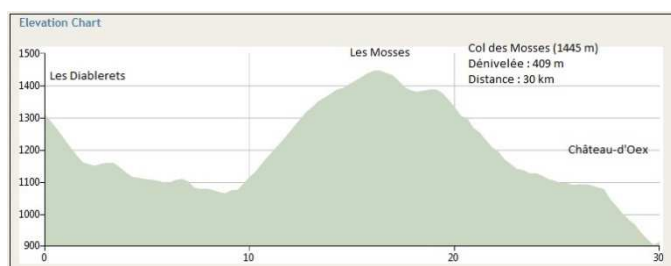
Caractéristiques du col des Mosses		
Altitude	1445 m	
Massif	Alpes bernoises	
Latitude	46°23'48" Nord	
Longitude	7°06'06" Est	
Pays	 Suisse	
Vallée	Chablais vaudois (sud-ouest)	Vallée de la Sarine (nord)
Ascension depuis	Aigle	Château-d'Oex
Déclivité moy.	5,5 %	---
Déclivité max.	7,5 %	7,6 %
Kilométrage	18,8 km	14,5 km
Accès	route 11 RC 705a	route 11 RC 705a
Fermeture hivernale	pas spécifiée	

Lorsqu'en 1994, notre première fille Carolyn avait 1 an, nous avons passé des vacances à Château d'Oex. Profitant que grand mam's s'était jointe à nous, nous avons pris nos vélos (mountain bike rudimentaire) et avons profité de faire un grand tour de 65 km avec 2 bosses, le col du Pillon et celui des Mosses. Ces 2 montées sont soutenues sans être extrêmes. Nous avons eu beaucoup de plaisir à réaliser ce tour en passant par tout le pays d'en haut et la vallée de Gstaad, ceci dit, pour une journée, s'en était assez, nous avons passé une bonne nuit sans demander notre reste.


Le col des Mosses est très joli du point de vue paysage en été et en hiver il tient lieu de station de ski. Les petits chalets bordant la route proche du sommet et au col lui confèrent un aspect typique de lieu de vacances pour famille, qui n'a rien à voir

avec de plus grandes stations telles que Gstaad ou même Leysin et Villars qui sont plus proches.

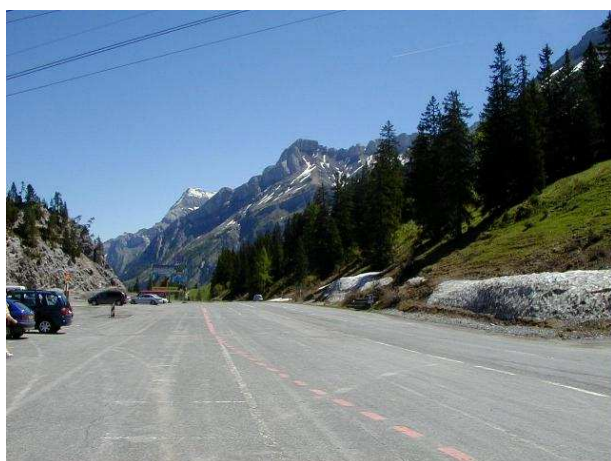
Lors de votre passage au col, sur la descente côté Château d'Oex, arrêtez-vous à l'Etivaz dans la fromagerie du village. Le fromager vous ventera son inégalable fromage au 42 saveurs différentes dues aux fleurs d'altitude alors que dans la plupart des "gommeux", on ne peut dénombrer que 10 à 15 saveurs différentes. Intox ou réalité, mon nez n'est pas aussi raffiné que cela...!



Le col du Pillon

Caractéristiques du col du Pillon		
Altitude	1546 m	
Massif	Alpes bernoises	
Latitude	46°21'25" Nord	
Longitude	7°12'56" Est	
Pays	 Suisse	
Vallée	Vallée des Ormonts (ouest)	Vallée de la Sarine (nord-est)
Ascension depuis	Les Diablerets	Gstaad
Déclivité moy.	---	---
Déclivité max.	11 %	---
Kilométrage	4 km	17 km
Accès	route RC 706b	route
Fermeture hivernale	ouvert toute l'année	

vacances à Château d'Oex. Profitant que grand mam's s'était jointe à nous, nous avons pris nos



Au sommet du Pillon

Lorsqu'en 1994, notre première fille Carolyn avait 1 an, nous avons passé des



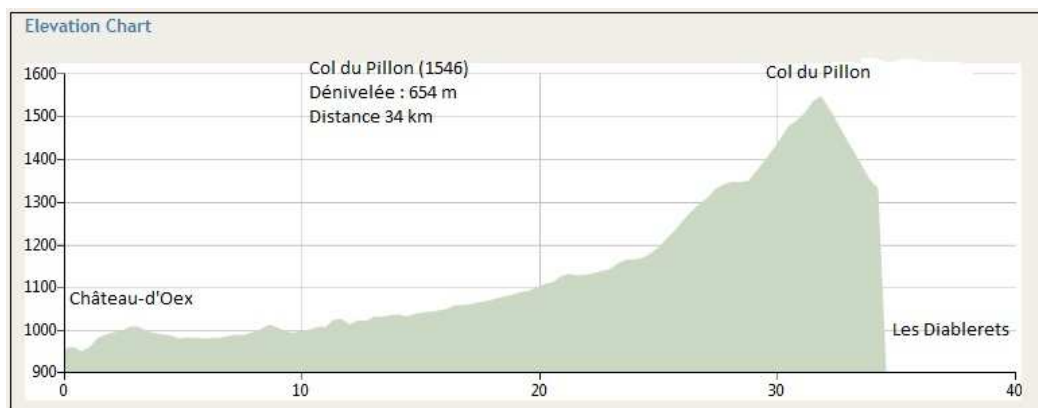
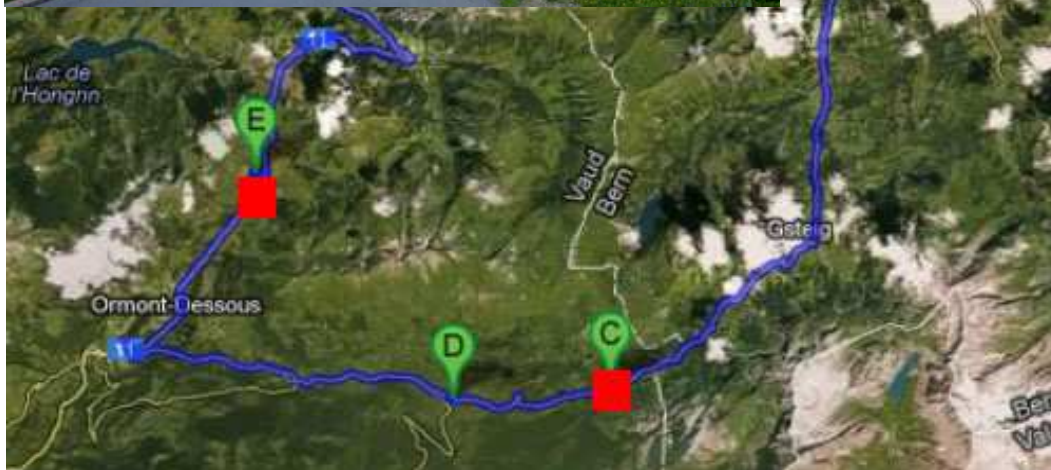
Au sommet du Pillon lorsque nous l'avons fait avec Laurent Moine après le Sanetch

vélos (mountain bike rudimentaire) et avons profité de faire un grand tour de 65 km avec 2 bosses, le col du Pillon et celui des Mosses. Ces 2 montées sont soutenues sans être extrêmes. Nous avons eu beaucoup de plaisir à réaliser ce tour en passant par tout le pays d'en haut et la vallée de Gstaad, ceci dit, pour une journée, s'en était assez, nous avons passé une bonne nuit sans demander notre reste.

Le col du Pillon est un col des Alpes suisses (1546 mètres) reliant Les Diablerets dans le canton de Vaud à Gstaad dans le canton de Berne. Il est le point de départ du téléphérique du glacier de Tsanfleuron dans le massif des Diablerets. La route a une déclivité de 11 % et le tonnage maximum autorisé est de 32 tonnes.



La 1^{ère} photo ci-dessus au
Sur la route du Pillon



sommet du col du Pillon a été prise le 17 août 2012 alors que j'ai fait le Pillon le même jour que le Sanetch avec mon collègue de travail Laurent Moine


Le col des Etroits

Je suis parvenu au sommet du col à plusieurs reprises. La première fois, dans les années 1980, je l'avais fait en vélo de route et j'avais crevé, avec mon "Cilo" bleu. Une seconde fois alors que j'avais des cours à Sainte-Croix en 1999, j'étais parti de Peseux à la lampe frontale sur le coup de 4h15 du matin pour arriver à 7h en haut du col et me laver tant bien que mal avec une bouteille d'eau avant le début des cours

à 8h. Une troisième fois en 2011 pour rallier Yverdon et participer au pique-nique des anciens "technards" au bord du lac et enfin j'ai récidivé ce dimanche 28 août 2016 pour la même raison qu'en 2011.



Sur le parking au sommet des Etroits

Caractéristiques du col des Etroits		
Altitude	1152 m	
Massif	Jura neuchâtelois	
Latitude	46°49'47.89"Nord	
Longitude	6°29'41.8"Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Val de Travers (nord)	Rive nord du lac de Neuchâtel (sud)
Ascension depuis	Fleurier	Vuitboeuf
Déclivité moy.	3,7 %	3,6 %
Déclivité max.	8 %	8%
Kilométrage	8 km	12 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune prévue	

bisannuelles des copains d'études de l'école d'ingénieur du Locle "volée 1981" avait pour théâtre des opérations, un petit coin idyllique à la plage d'Yverdon à l'ombre de quelques arbres géants posés judicieusement pour nous protéger de la canicule qui sévissait en cette fin d'été.

Quoi donc de plus naturel que de joindre l'utile à l'agréable en enfourchant mon 2 roues pour passer le col des Etroits dans la fraîcheur de l'ombre matinale avant de s'offrir une belle descente sur les rives du lac, côté Yverdon.

Cette montée se déroule en trois temps. Au départ de Buttes et pendant 3 kilomètres, la route remonte une vallée en léger faux-plat montant. Puis brutalement la route se cabre alors qu'elle aborde un verrou rocheux, pour atteindre des pentes moyennes pendant 2 kilomètres, jusqu'à la limite cantonale Neuchâtel/Vaud au lieu-dit "Noirevaux". A partir de ce point la pente s'adoucit finissant en faux plat montant jusqu'au sommet.

Le dimanche 28 août 2016

La traditionnelle sortie des technards, correspondant aux retrouvailles



Passage devant Noirevaux, la demeure secondaire à Daniel Humbert en montant le col des Etroits

Bien sûr il fallait aller chercher le col et faire une chevauchée de 1h40 pour se retrouver dans la "banlieue" de Fleurier. Une route en réfection entre ledit Fleurier et Buttes m'a déposé un peu de poussière sur la caméra volant un peu les images en plein soleil.

La fraîcheur du col encaissé entre 2 pans de montagne s'adaptait à la situation et les couleurs matinales se faisaient très vives, l'oeil apprécia ce don de la nature. La pente n'est de loin pas méchante et de plus variée puisque le début est soutenu jusqu'à Noirevaux avant de finir à flanc de coteau sur le bas-côté d'un vallon conduisant à Sainte-Croix.



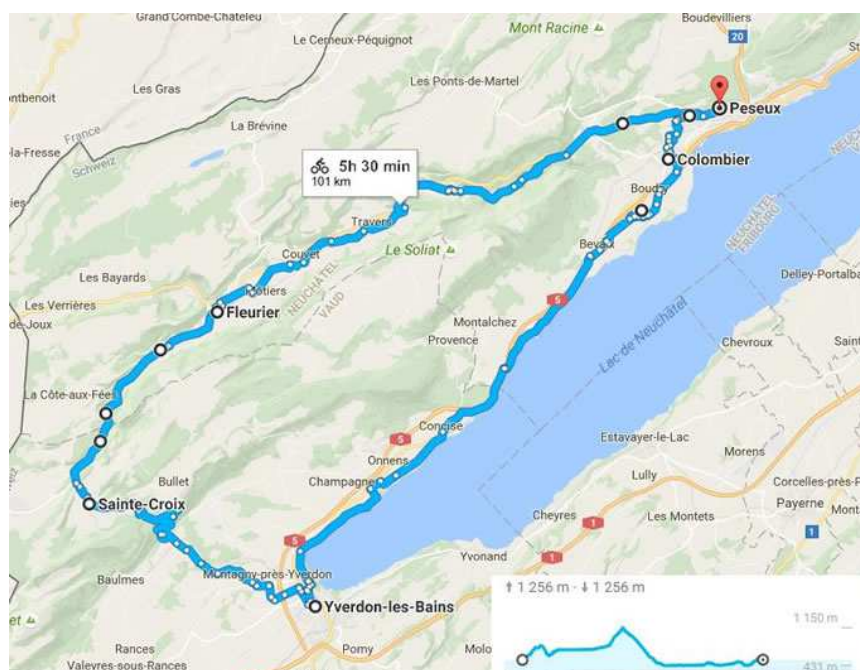
A Yverdon avec les technards et Dandan au premier plan

Arrivé au sommet, c'est trop cool, j'ai mis la grande vitesse et jusqu'à Yverdon j'ai quasiment toujours pu la laisser. Arrivé en plaine j'ai cherché le lieu de picnic où j'étais le premier convive sur le coup de 11h15 soit 3h30 depuis Peseux (parti à 7h45), un temps honorable pour un "vieux cheval".

La journée se passa sous fond de grillades, discussions tout azimute, et partie de pétanque.


Une belle journée de retrouvaille qui se termina par une rentrée au « bercaille » en 2 roues en 2 heures pile poil. Cette journée peut être qualifiée de journée parfaite, c'est ce que demande le peuple, merci donc à tous les acteurs de cette réussite, et à plus les technards...!

Le



col des

Pontins

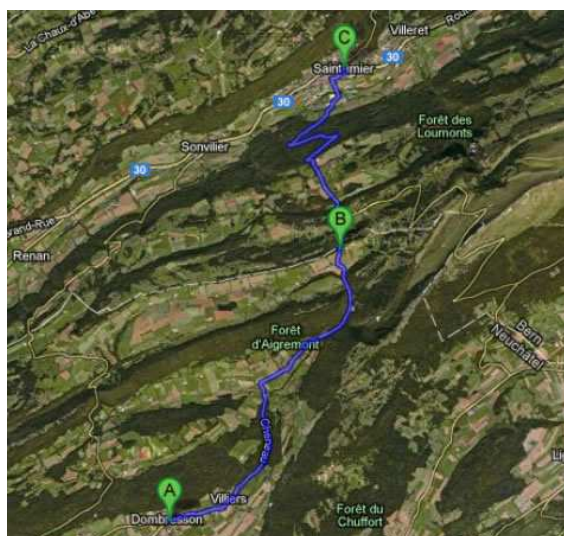
Caractéristiques du col des Pontins		
Altitude	1110 m	
Massif	Jura	
Latitude	47°07'57" Nord	
Longitude	6°59'46" Est	
Pays	 Suisse	
Vallée	Vallon de Saint-Imier (nord)	Val de Ruz (sud)
Ascension depuis	Saint-Imier	Dombresson
Déclivité moy.	--- %	--- %
Déclivité max.	--- %	--- %
Kilométrage	5,5 km	8,5 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune prévue	

Le signe astrologique de ce col pourrait être celui des Gémeaux car il possède vraiment 2 faces bien distinctes. Le côté Saint-Imier révèle son aspect agressif, pentu et sinueux alors que du côté de Dombresson, c'est une montée en long faux plat avec quand même de la dénivelée au final mais on n'a pas l'air de franchir un col réellement.


La première fois que j'ai fait les Pontins, c'était il y a une vingtaine d'années, dans les années 1980-90. Je venais d'acquérir un vélo de course et voulant le tester, je m'étais dit qu'un petit tour de 90 km par Bienne avec retour par le vallon de Saint-Imier et une fin d'étape par les Pontins avec une descente intéressante sur le Val-de-Ruz pourrait être chouette. Le seul bémol c'est que je suis parvenu à la porte

des Pontins complètement "sec" et affamé. Je voyais défiler les yogourts et les biscuits. Il faisait si froid que j'avais pris d'énormes feuilles sur le bas-côté de la route pour mettre sur ma poitrine et me protéger du froid. Cette expérience était spéciale et depuis je n'ai plus fait ce col par cette face.

Par le côté de Dombresson, je l'ai fait 2 fois lors de la traversée de la Suisse en première étape et lors de sa reconnaissance. En fait chaque fois que je suis monté à Chasseral depuis le Val-de-Ruz, j'ai fait les Pontins car la bifurcation aux Savagnières est plus haute que le sommet du col et depuis là il n'y a quasi que de la descente.



Le col du Mont-Crosin

Caractéristiques du col du Mont-Crosin		
Altitude	1127 m	
Massif	Jura	
Latitude Longitude	47°11'28" Nord 7°06'1" Est	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Saint-Imier	Petit Cerneux
Déclivité moy.	--- %	--- %
Déclivité max.	--- %	--- %
Kilométrage	4,7 km	3 km
Accès	route 30	route 30
Fermeture hivernale	aucune prévue	



Le passage du col

J'ai gravi 2 fois le Mont-Crosin jusqu'à ce jour (24.5.2012). La première fois c'était au printemps 2009 lorsque j'allais m'assurer de la faisabilité de l'étape N°1 de la traversée des 50 piges où j'étais allé jusqu'au Genevez au Clos Josenat. La seconde fois c'était avec Chantal lors de la traversée des 50 piges. Ce col n'est pas très long mais a une pente dans l'ordre de grandeur de celle de la Tourne ou Chaumont. Les virages y sont rares et après quelques petits lacets après Saint-Imier on peut dire que le prochain virage est dans 4 km, c'est à dire au sommet.

Le Mont-Crosin est connu par les amateurs d'énergie douce, à propos des éoliennes et un peu plus loin, des panneaux solaires du Mont Soleil.



Les éoliennes de Mont-Soleil et Mont-Crosin

Les balades à mountain bike peuvent être faites par une virée partant de Tramelan comme



"l'écrin vert" l'avait expérimenté en 2011, par une boucle de 45 km environ passant par les Breuleux.

Ci-contre la photo des participants à "l'écrin vert 2009" (course inter-lycée Franco-Suisse) entre Tramelan, Mont-Soleil, Mont-Crosin (Dominique, "Mouton", Daniel, Léo, Patrice).

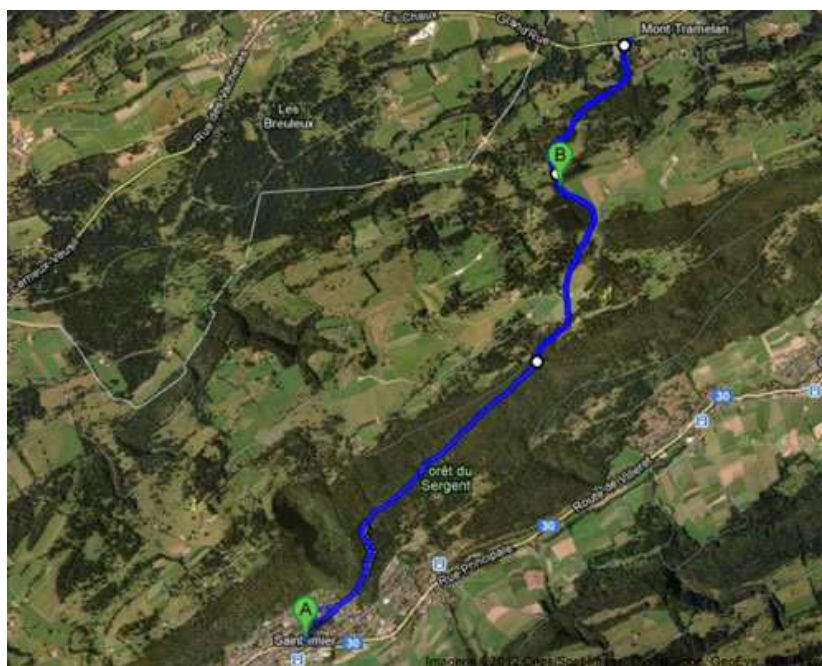
La joyeuse équipe de l'écrin vert



Balade entre champs de cellules solaires et éoliennes




Le vallon de Saint-Imier à nos pieds





Le col du Monte Ceneri

Caractéristiques du col du Monte Ceneri		
Altitude	554 m	
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 08' 21" Nord	
Longitude	8° 54' 24" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée du Tessin (nord-est)	Vallée de Lugano (sud)
Ascension depuis	Cadenazzo	Lugano
Déclivité moy.	5,3 %	----
Déclivité max.	----	----
Kilométrage	6,5 km	17 km
Accès	route 2	route 2
Fermeture hivernale	aucune prévue	



Le célèbre émetteur du Monte-Ceneri

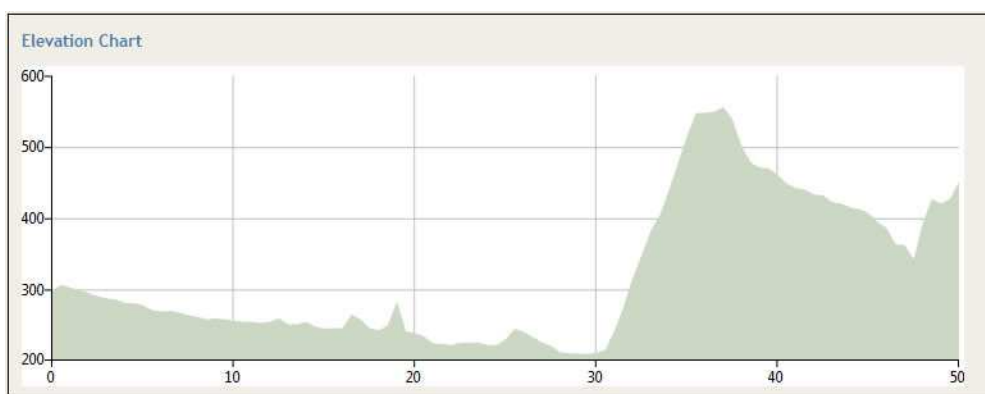
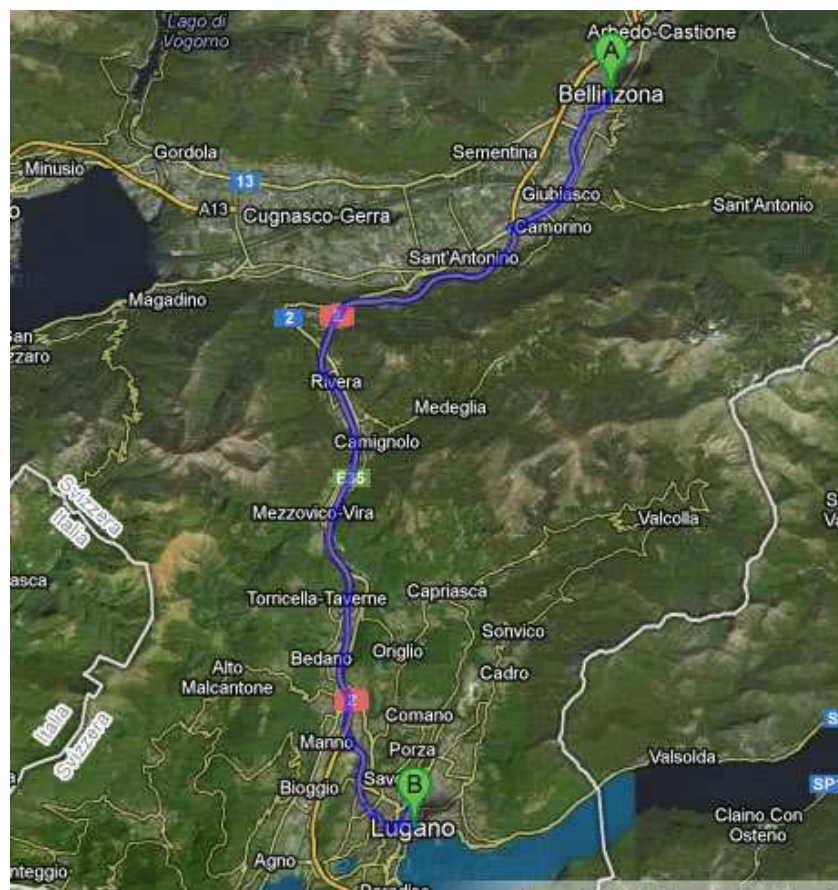
Le col du Monte Ceneri est un col alpin du canton du Tessin (Suisse). La route mesure 29 kilomètres de longueur. L'émetteur de Monte Ceneri est un émetteur de radiofréquences en Suisse. Émetteur principal pour la Suisse italienne, il est en service au sommet du col du Monte Ceneri de 1933 jusqu'au 1er juillet 2008. Il est à nouveau en service depuis le 1er avril 2011 à 12h00 et relaie maintenant les émissions de Voice of Russia. Il travaille sur la fréquence d'ondes moyennes 558 kHz avec une puissance d'émission de 300 kilowatts. Son mât de 220 mètres, qui date du milieu des années 1970, est l'un des plus hauts de Suisse.



Vue depuis le Monte-Ceneri sur le lac majeur et Locarno

L'ascension

L'ascension de col a été réalisée lors du tour de Suisse fait avec Chantal mon épouse. Il ne revêt pas de difficulté et la route y est très large. Par contre les voitures roulent à vive allure et on n'a pas l'impression de faire réellement une ascension, donc peu d'intérêt si ce n'est que de rejoindre la vallée de Lugano.



Le col du Lukmanier

C'est un col qui, à l'heure actuelle n'a été fait qu'à la descente lors de la virée du lac Ritom faite avec Léo Lorenzin en août 2011. Partant depuis Biasca, il est très long et sa descente sur Disentis est super roulante et passe dans une vallée escarpée en se frottant à des cours d'eau cherchant un chemin entre les rochers. Venant du col de l'Uomo, nous avons directement atteint le sommet et partis au sec, nous sommes arrivés trempés comme des soupières à Disentis ayant essuyés une averse assez brutale. Conclusion, en montée comme en descente le Lukmanier nous fait mouiller notre maillot...!



*Sommet du col du Lukmanier avec le lac et les galeries de la route sur la droite
(photo prise sur internet)*

La découverte de monnaies romaines à Malvaglia a permis d'établir que ce chemin était déjà utilisé au 3ème siècle. L'importance du col grandit sous les royaumes francs avec la fondation de l'abbaye de Disentis au début du 8ème siècle. En 1374, l'abbaye construit un refuge et une chapelle dédiée à Marie sur le col. Durant le reste du Moyen Âge, en particulier sous les Hohenstaufen, le Lukmanier est la principale liaison nord-sud de la Suisse. Il perd ensuite en importance au profit des cols du Saint-Gothard et du Splügen qui bénéficient d'un accès plus facile malgré une altitude plus élevée. Au 19ème siècle, on préfère un temps la route du Lukmanier pour la liaison ferroviaire entre la Suisse alémanique et le Tessin car elle n'aurait pas nécessité le percement d'un couteux tunnel mais c'est la ligne du Gothard par la vallée de la Reuss et la Léventine qui est choisie en 1869. Même si une chaussée moderne est installée (en 1872 pour la partie grisonnaise et en 1877 pour la partie tessinoise), l'importance du col diminue. Avec l'ouverture de l'autoroute A2 et du tunnel routier du Saint-Gothard, le Lukmanier perd définitivement son rôle d'axe de transit. Dans les années 1960, la route est



*Route à une encablure de l'arrivée du col du Lukmanier dans le val Medel
(photo prise sur internet)*

déplacée dans une galerie sur le versant grisonnais dans le cadre de la

construction du Lai da Sontga Maria . La chapelle et le refuge disparaissent en 1964 lors de la mise en eau du barrage et sont reconstruits le long de la route. Le nouveau refuge est inauguré le 1^{er} août 1965 et la chapelle, financée par la NOK, en 1967. En 1980, le service hivernal est interrompu par les cantons, qui refusent de prendre en charge un coût estimé à 700 000 francs par an. Une association, Pro Lucmagno, est alors formée pour maintenir le col ouvert le plus longtemps possible chaque hiver, principalement à l'initiative de la commune de Disentis et des sociétés de remontées mécaniques de la Surselva. Le projet a été reconduit pour cinq ans en 2004.



Disentis -> col du Lukmanier -> Biasca (fait partie du tour des cols 2016)


De Disentis, après une légère petite montée de quelques centaines de mètres, une petite descente qui ne me satisfait pas car il faut directement la remonter...eh oui c'est la logique

même. De petites gorges escarpées et sauvages se traversent entre route ouverte et tunnel avant d'entrer dans le val Medel qui est assez large et très vert. En suivant cette vallée dans

une pente relativement légère mais assez longue, je passe à la croisée du val Cristallina qui me rappelle qu'il y avait une eau minérale de ce nom et des Yaourts.

Enfin j'aperçois le sommet du col qui ne sera atteint qu'une heure plus tard mais ça fait toujours du bien de savoir qu'ils ne l'ont pas démonté...:) Un barrage crée un lac artificiel au sommet et je me souvenais qu'il y avait au milieu du lac un pylône électrique. Arrivé au bout du lac, j'aperçois les pieds en béton mais plus le pylône, je me dis alors que les "écolos" ont marqué un point...mais plus en me rapprochant de l'autre bout du lac où se trouve le sommet du col et le bout

Montée du Lukmanier dans le val Medel à la sortie de Disentis

Altitude	1914 m	
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 33' 46" Nord	
Longitude	8° 48' 03" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Val Medel, Rhin Antérieur	Val Blenio, Tessin
Ascension depuis	Disentis	Biasca
Déclivité moy.	3,9 %	3,9 %
Déclivité max.	---	---
Kilométrage	20 km	41 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	décembre à avril	

du tunnel, je m'aperçois que mon acuité visuelle m'a joué des tours et que le pylône est très fin, on ne le remarque que de près mais il est bel et bien présent, les "écolos" reperdent leur point...:)

Arrivé au sommet je me remémore les souvenirs de la descente dans le lit de la rivière



asséchée du col de l'Uomo avec Léo quelques années auparavant, le "chemin" y est très visible.

J'achète une boisson bio locale et commence la longue descente sur Olivone puis Biasca. Le val Blenio se parcourt dans une descente dont la Cours d'eau venant du Piz Cristalina dans le val Medel

route est très inconfortable et très secouante. La pensée d'une descente paisible me quitte à la mesure que mes bras et poignets se prennent comme prolongement d'un marteau -piqueur. Néanmoins rares sont les coups de pédale avant les 10 derniers kilomètres de plat avant Biasca.



A mon arrivée à la gare, je vois qu'il me reste 1 minute pour prendre mon billet et passe dans l'hypothétique scénario que je devrai poirotter une heure parce que j'allais manquer mon train de peu. Eh bien non le train a 7 minutes de retard et le timing devient parfait, ah ces "anges gardiens" il m'étonneront toujours.

Juste avant l'arrivée au Lukmanier

Retour à Neuchâtel à 21h, bien fatigué de 2 jours intensifs.



Au sommet du Lukmanier, la même altitude que le Mont-Ventoux 1920 m



Lac artificiel au sommet du Lukmanier



Prise du train pour retourner au bercail



Les cols du Marchairuz et Mollendruz

Caractéristiques du col du Mollendruz		
		
Altitude	1184 m	
Massif	Massif du Jura	
Latitude	46° 39' 02" Nord	
Longitude	6 ° 21' 52' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de Joux (nord-ouest)	lac Léman (sud-est)
Ascension depuis	Vallorbe	Cossonay
Accès	route RC 151b	route RC 151b

Le col du Marchairuz est un col de



Au sommet du Mollendruz

montagne routier culminant à 1479 mètres d'altitude dans le massif du

Jura. Il est situé dans le canton de Vaud et relie Le Brassus, commune du Chenit, dans la Vallée de Joux à Saint-George et Bière, sur les flancs sud-est du Jura qui donnent sur le lac Léman. La route depuis Bière n'était pas déneigée en hiver jusqu'en 2011 mais depuis 2012 elle est ouverte à la circulation. La route a une longueur de 18 kilomètres et une déclivité de 7 %.

L'ascension du col du Marchairuz

Caractéristiques du col du Marchairuz

		
Altitude	1449 m	
Massif	Massif du Jura	
Latitude	46° 33' 10" Nord	
Longitude	6 ° 15' 01' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de Joux (nord-ouest)	lac Léman (sud-est)
Ascension depuis	Le Brassus	Saint-George ou Bière
Kilométrage	24 km	37 km
Accès	route RC 26b	route RC 26b



Au sommet du col du Marchairuz

Le dimanche 1er septembre, j'ai pris la voiture et suis allé sur les traces de mon école de recrue 32 ans auparavant dans le village de Bière. Le but de la

manoeuvre était de gravir le Marchairuz puis de redescendre sur la Vallée de Joux puis depuis le bout du lac et le village du "Pont", de remonter le Mollendruz. L'ascension du Marchairuz est à pente très régulière et m'a pris 1h10. Un grand lot de cyclistes sillonnait le col surtout en descente, il devait y avoir une course populaire. La descente n'était pas très intéressante car parsemée de gravillons qui impliquaient une conduite des plus prudente donc pas de folie sur ce coup-là. La fin du col était synonyme d'entrée dans le "Brassus". Venait la question de prendre à gauche ou à droite du lac. J'ai choisi la gauche mais je ne suis pas certain que le choix était le meilleur car la vue était sur monts et vaux plutôt que lacustre. En effet la route monte dans les pâturages et on quitte rapidement le lac pour ne le revoir qu'à l'arrivée dans le joli village du Pont.

A sa sortie, la route prend l'ascenseur pour tutoyer une dénivelée de 163 m avalée en peu de temps. Le sommet du Mollendruz ne se fait donc pas attendre et la pente n'est pas furieuse.

Une pomme consommée au sommet et une photo "clin d'oeil" à François Falik, un collègue de travail pas encore tout à fait adepte des "diners fruits" !

La descente est par contre excellente et peut se faire une vive allure jusqu'à Montricher.

En passant près de Montricher j'ai été surpris par une construction bizarre. Il s'agissait du bâtiment de la fondation Jan Michalski.



Bâtiment de la fondation Jan Michalski

Je fais ci-dessous un bref flash sur cette particularité de la région en me basant sur ce que le site internet raconte.

La Maison de l'Ecriture à Montricher, sera entièrement dédiée à la littérature. Pensée comme une petite cité, ses multiples bâtiments forment un ensemble insolite : résidences pour écrivains , bibliothèque , auditorium , salle d'exposition , salle à manger, pièce de séjour et bureaux de la fondation seront

rassemblés à l'abri d'une canopée.

L'exposition qui lui est consacrée à la Maison de l'Ecriture présente de nombreux originaux de ses dessins satiriques, des manuscrits, notamment de ses pièces de théâtre, de splendides affiches de ses spectacles, ses œuvres cinématographiques, dont certaines sont projetées, ainsi que des documents illustrant la biographie intéressante de cet écrivain hors du commun dont un ensemble de photographies récentes de l'auteur.



Grandiose architecture

Horaires d'ouverture :

Mardi, mercredi et dimanche de 14h à 18h

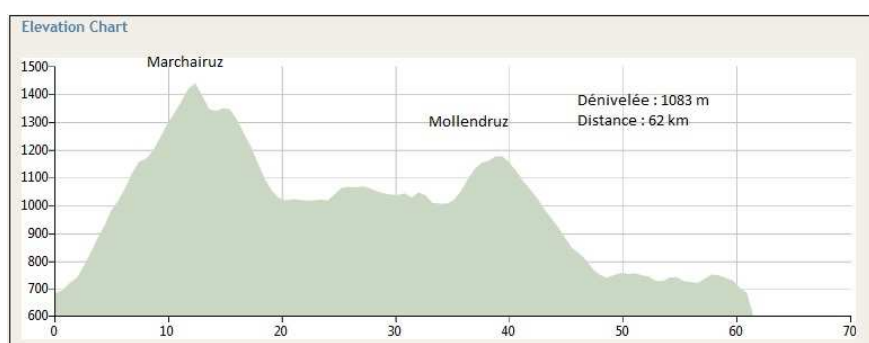
Durée de l'exposition : jusqu'au 30 octobre 2013

Entrée gratuite

Ensuite la route est en légère pente jusqu'à Bière. Arrivé sur place j'ai fait un petit tour dans la place d'armes pour constater que les bâtiments de l'époque sont encore plus sales qu'à l'époque mais que la caserne dans laquelle j'étais est en train d'être complètement refaite.

De cette journée, j'ai fait "d'un Bière 2 cols"...comprenez qui pourra !

L'itinéraire du jour



Tour 2012, un rêve se concrétise, les cols à "mountain bike"

La vie étant synonyme de mouvement, bouger semble être une évidence. Se lézarder sur les plages n'étant toujours pas...ou pas encore...ma tasse de thé, je voyais arriver d'un bon oeil ces grandes vacances 2012 pour pouvoir continuer un de mes rêves, qui est celui de réaliser l'ascension de tous les cols suisses plus hauts que 2000 m. Mon périple 2012 va contribuer à mettre 5 nouveaux de ces cols manquants dans ma "collection".



- **1ère étape dimanche 22 juillet** : Départ à 7h de Peseux (NE) - Neuchâtel gare => Altdorf en train. Ascension du Klausenpass (1948 m) et descente jusqu'à Ziegelbrücke => train => Davos arrivée vers 19h. Dénivelée du col : 1497 m, distance parcourue : 76 km
- **2ème étape lundi 23 juillet** : Départ à 9h de Davos (1560 m) et une température proche de zéro degré celsius, ascension de la Fluela (2383 m) => arrivée à Susch, remontée de l'Engadine par Zernez, Zuoz, Samedan, Saint-Moritz, jusqu'à Silvaplana (1815 m). Dénivelée du col : 1200 m, distance parcourue : 73 km.
- **3ème étape mardi 24 juillet** : Départ à 8h de Silvaplana (1815 m) pour Pontresina, jusqu'au col de la Bernina (2328 m), petit tour sur l'Italie. Dénivelée : 513 m Distance 56 km. (remarque : paquetage resté à l'hôtel). Pour rester en jambe, l'après-midi, col du Julier (2284 m) depuis Silvaplana (1815 m). Dénivelée : 469 m Distance : 16 km (remarque : paquetage resté à l'hôtel). J'ai fait le Julier ce jour là sans paquetage (l'ayant laissé à l'hôtel), car le réceptionniste m'avait dit qu'il serait bien de faire la Maloja puis aller en Italie jusqu'à Chiavenna pour remonter le Splügen. Sur la carte, je trouvais cela sympa. Comme j'étais au pied du Julier et que je voulais le faire je devais

réaliser l'ascension l'après-midi même, ce que je fis. Mais, le soir en discutant avec une dame de l'hôtel qui avait déjà fait le tracé en voiture, je m'aperçus que Chiavenna était à une altitude de 330 m et que le Splügen étant à 2113 m cela allait constituer une dénivelée assez grande avec des pourcentages de 14% plus env. 60 km de route avec la Maloja en supplément. Je pensais alors que mon plan initial était le bon, soit de monter puis redescendre le Julier jusqu'à Thusis (700 m) et remonter le Splügel de l'autre côté, ce qui est plus avantageux, au niveau dénivelée. Je devais donc refaire le Julier le lendemain matin. Dénivelée des cols: 982 m, distance parcourue : 72 km.

- **4ème étape mercredi 25 juillet** : Départ à 8h de Silvaplana (1815 m), par le col du Julier (2284 m) avec le paquetage complet cette fois-ci. Remontée depuis Thusis (701 m) jusqu'au village de Splügen (1475 m). Pluie entre Tiefencastel et Thusis. La vallée qui mène au San Bernardino a des gorges très jolies en suivant l'ancienne route. Autant le bout Tiefencastel-Thusis était dense au niveau du trafic poids lourds, autant la montée par l'ancienne route a été "cool" et chouette au niveau du paysage bien que "longuette". Dénivelée du col: 1243 m. Distance du jour : 83 km.
- **5ème étape jeudi 26 juillet** : Matin départ à 8h00 depuis Splügen (1475 m) pour le col du Splügen (2113 m) distance aller-retour : 16 km. Dès mon retour à 10h30, départ depuis Splügen (1475 m) pour faire le col du San Bernardino (2065 m) et puis descente sur Bellinzona. Dénivelée des cols: 1228 m. Distance du jour : 89 km. Pris le train de Bellinzona pour Airolo vers 15h.
- **6ème étape vendredi 27 juillet** : Départ depuis Airolo (1175 m) à 8h en direction du Saint-Gothard (2106 m) par la route pavée de la Tremola (un bonheur), retour sur Altdorf puis retour à Neuchâtel en train, arrivée à 15h35. Dénivelée du jour : 931 m. Distance du jour : 62 km.

Coût total du « tour 2012 »

Logements :	CHF 413.-	(1 pers. pour 5 nuits)
Repas voyage :	CHF 210.-	(5 soupers durant les étapes)
Billet de train :	CHF 120.-	(2 trajets + vélo + réservations)
Compl. alimentaire:	CHF 50.-	(H3O Herbalife + protéine)
<hr/>		
Total :	CHF 793.-	(pour 6 jours, 1 personne)

Distance parcourue : 455 km

Dénivelée totale des cols : 7081 m

Paquetage :

6,5 kg dans le sac à dos + 3 kg sur la sacoche arrière (inclu 1,5 lt d'eau) + 2 gourdes embarquées (1 lt + 0.75 lt).

Compléments alimentaires Herbalife :

3 sachets de H3O par jours (dans les gourdes) + 1 sachet de protéines conventionnelles (F1) le matin + 2 cuillères à soupe de protéine pour sportif (rebuild). Avec les compléments

Herbalife, j'ai eu ce qu'il me fallait comme reconstituant du matin au soir. Un bon petit déjeuner + 1 souper sans entrée ni dessert, une pomme à midi. Aucune courbature, aucune crampe => la grande classe !!!

Niveau requis :

Populaire, volontaire et entraîné, la moindre. Une tête de jurassien ça aide pour partir seul à l'assaut de 8 cols alpins en 6 jours.

Regret :

C'est dommage que je n'aie pas pu partager ces moments inoubliables avec des copains pédaleurs, mais il fallait beaucoup de souplesse pour réaliser ce projet qui me tenait à cœur. Les rêves c'est comme cela, ils sont rarement collectifs et leur réalisation passe souvent par l'individualisme.

Ce site me permet de partager néanmoins à qui le veux ma passion pour les cols et peut-être de réveiller le cycliste qui est en vous...?

Les temps forts :

- Le Klausenpass pour sa longueur et sa dénivelée.
- La forte pente avec un vent froid en montant la Fluela.
- La beauté des paysages de l'Engadine.
- Les descentes à fond les manettes de tous les cols, une vraie merveille et de magnifiques sensations.
- La beauté des lacets du Splügen .
- Les fabuleuses gorges en montant de Thusis à Splügen, la "Via Mala".
- La cerise sur le gâteau avec comme dernière ascension, le Gothard par la route pavée de la Tremola.

Multimedia :

J'ai filmé toutes les ascensions par échantillons + toutes les descentes dans leurs quasi intégralités avec une caméra placée au guidon du type « DRIFT innovation HD 170 » acquise juste avant le tour, c'est une vraie merveille.

Créneau météo :

Un peu de pluie de type bruine le dimanche 22.7 en montant le Klausenpass, une demi-heure de pluie à Thusis, sinon une fenêtre météo tip top !

Difficultés rencontrées :

Une peine folle de faire prendre des photos au sommet des cols, sur un smartphone de type « htc » à des papi's sans qu'ils mettent les doigts devant l'objectif ou qu'ils reviennent au menu principal ou encore que leurs doigts n'actionnent le zoom, bref, rigolo de voir la technologie se jouer de nos concitoyens... !

Les bonnes adresses où j'ai dormi :

Davos (CHF 55.- super et très sympa)

Hotel Garni zum Frieden
Adresse : Berglistutz 3
Davos Platz, 7270
Téléphone: +41814137712
E-mail: info@hotelfrieden.ch

Silvaplana (2 nuits) (CHF 79.-/nuit très sympa)

Conrad's Mountain Lodge
Adresse : Via dal Farrer 1
Silvaplana, 7513
Téléphone: +41818288154
E-mail: mail@cm-lodge.com

Splügen CHF 100.- (très correct)

Hotel Restaurant
CH-7435 Splügen
Téléphone: +41 (0) 81 650 95 50
Fax: +41 (0) 81 650 95 60
E-mail: info@suretta.ch

Airolo CHF 100.- (très bien)

Hotel Alpina
Via San Gottardo
6780 Airolo
Tel. +41 (0) 91 873 32 32
Fax +41 (0) 91 873 32 33
info@hotel-alpina.net

Tour 2012, étape 1, Altdorf -> Ziegelbrücke -> (Davos)

Dimanche 22 juillet

Départ à 7h de Peseux (NE) - Neuchâtel gare pour Altdorf en train.
Ascension du Klausenpass (1952 m) et descente jusqu'à
Ziegelbrücke. Prise du train jusqu'à Davos et arrivée vers 19h .

Dénivelée du col : 1615 m, distance parcourue : 78 km



Tout est prêt



Premier moyen de transport, l'intercity

A 7h, je pars avec mon mountain bike, le paquetage minutieusement préparé et épuré suite à un test en grandeur réelle dans une ascension du Chasseral la semaine avant. A 7h24, sur le quai l'intercity dans lequel j'avais dû réserver mon emplacement vélo arrive en gare. Je hisse ma bécane dans la voiture de tête et c'est parti...!


A Olten j'ai changé de train prenant un train régional dans lequel j'ai dû placer mon vélo dans le wagon postal où pouvaient s'entasser bon nombre de cycles et autres. Devant partir

de Altdorf, il fallait que je descende à Fluelen puis que je règle les quelques encablures qui séparent Altdorf de Fluelen, en vélo. J'avais dans l'idée que suite aux problèmes d'éboulements survenus quelques temps auparavant sur la ligne du Gothard, tous les voyageurs devaient descendre à Fluelen, prendre un car et remonter plus loin dans le train continuant sur le Gothard. En fait pas du tout, car nous étions quelques unités à descendre à Fluelen. Je ne me suis pas pressé, prenant la peine de faire attention en manipulant mon vélo pour le sortir du train. Au moment où je voulais passer la porte, elle se ferma et le contrôleur désabusé au pied du wagon cria **stoooooop...* au chauffeur de locomotive se trouvant 200 m plus loin qui venait de mettre en marche ses tonnes de ferraille. Je pensais bien qu'il était illusoire que le train s'arrête et j'ai donc forcé



ça grimpe sec ce Klausen mais c'est chouette bien que le temps offrait des paysages pluvieux

la réouverture de la porte avant de passer le marche-pied, train en mouvement. C'était du juste...comme mise en train !

Caractéristiques du col du Klausen		
Altitude	1952m	
Massif	Alpes glaronaises	
Latitude	46° 52' 05" Nord	
Longitude	8° 51' 20" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de la Reuss (ouest)	Vallée de Linth (est)
Ascension depuis	Altdorf	Linthal
Déclivité moy.	6,1 %	5,8 %
Déclivité max.	9 %	9%
Kilométrage	13 km	9 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	octobre à mai	

L'ascension du Klausenpass

Le ciel était chargé de ces nuages qui entretiennent l'indécision de mettre ou non des survêtements de pluie. Une petite



Typique ces découpes dans les rochers

bruine vous rappelant que vous pouvez finir trempé comme une soupière en quelques minutes si le ciel se fâche. Je sentais bien qu'à l'altitude où j'allais

grimper, je serai dans les nuages que je voyais pointer sur les sommets. J'ai pris le risque de ne pas m'habiller pluie pour ne pas avoir à trop transpirer mais j'ai revêtu mon sac à dos de sa capuche intégrale.

Après un début de col soutenu avec quelques lacets, j'ai rapidement pris de la hauteur et laissé disparaître le village d'Altdorf pour m'enfoncer dans la vallée où la civilisation devenait rare laissant place à la nature sauvage traversée par un torrent de montagne classique. Après une heure de grimpe, j'ai décidé de passer à l'étape "équipement pluie" qui consistait à mettre une surcouche sur les chaussures et un collant par-dessus mon cuissard de vélo plus un type "kway" pour le haut du corps. J'ai ensuite continué d'avalir les



Paysage typique de l'ascension du Klausen

villages les uns à la suite des autres avant de faire connaissance avec la route sinueuse à même le rocher qui constitue le dernier quart de l'ascension. Manque de largeur, les voitures peu nombreuses roulaient gentiment car les croisements n'étaient pas chose aisée. Les



Le sommet va se dévoiler, encore un petit effort du brouillard et ce sera ok

découpes dans la roche démontraient une fois de plus que nos constructeurs routiers de l'époque ne rechignaient pas à la tâche.

Etant dans les nuages avec une visibilité restreinte, le sommet ne se dessinait pas et je ne voyais pas où j'allais. Après environ 3 heures de pédalage continu, une trouée me fit lorgner sur ce que je croyais être les 2 bâtiments du sommet mais arrivé non loin de leur hauteur, je m'aperçus qu'il me restait encore 2 km pour boucler ma première ascension.

Quelques dizaines de minutes plus tard, je réussissais mon premier challenge, un col avec une grosse dénivelée qui titille les 2000 m sans le placer dans la catégorie des plus haut que 2000 m puisqu'il culmine à 1952 m,



Yes enfin le sommet, c'est pas trop tôt...

Glaris puis, vent de face comme d'habitude en vélo, à mon point d'arrivée de la première étape vélo soit Ziegelbrücke.

Après avoir passé au shop de la gare m'acheter quelques fruits, j'ai sagement attendu 20 minutes le train de 16h59 pour Davos via Lanquart où j'ai dû changer de convoi. Arrivé à Davos peu avant 19h, je suis descendu à la première gare mais le village étant tellement long, il y en avait une



Décente sur Glaris



On croit que ça y est eh bien non, il faudra encore ajouter quelques kilomètres avant le sommet du Klausen

constituant une ascension d'environ 1500 m de dénivelée.

La descente, "toutes voiles dehors" fut grandiose sur la vallée qui me conduisit à



Juste avant la décente sur Glaris



Arrivé dans la vallée la route est pavée sur quelques kilomètres

2ème bien plus loin et c'est bien sûr à la 2ème que je devais descendre. Ceci me permis de

faire tout le village en vélo et de trouver une bonne âme qui put m'aiguiller sur l'emplacement de mon hôtel "zum Frieden" proche de la gare (la 2ème). A mon arrivée, la tenancière, très sympa se plaignait du froid car en effet, Davos étant en altitude (1560 m), le thermomètre fleurait avec le 0°C au petit matin...! Une bonne assiette de pâtes le soir même, et hop sous la couette pour bien récupérer pour le lendemain. Physiquement, tout était nickel !

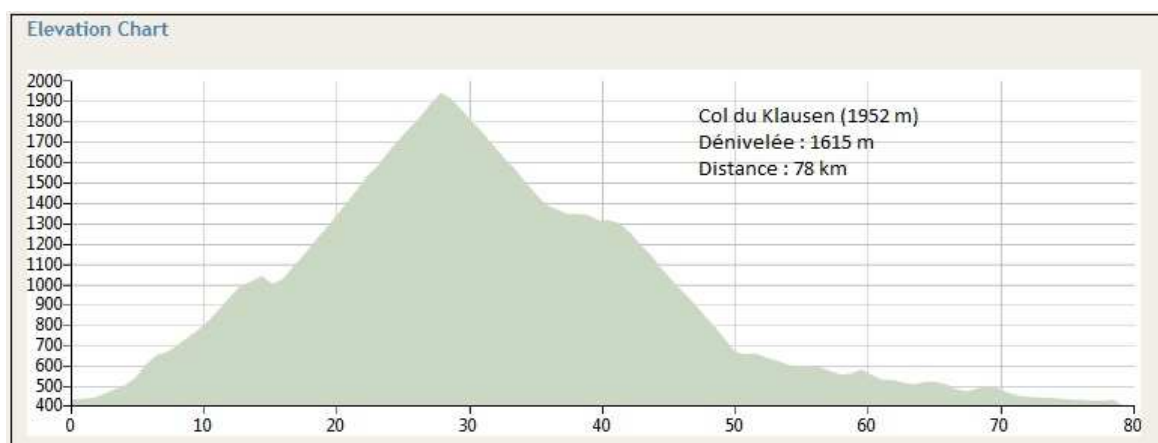
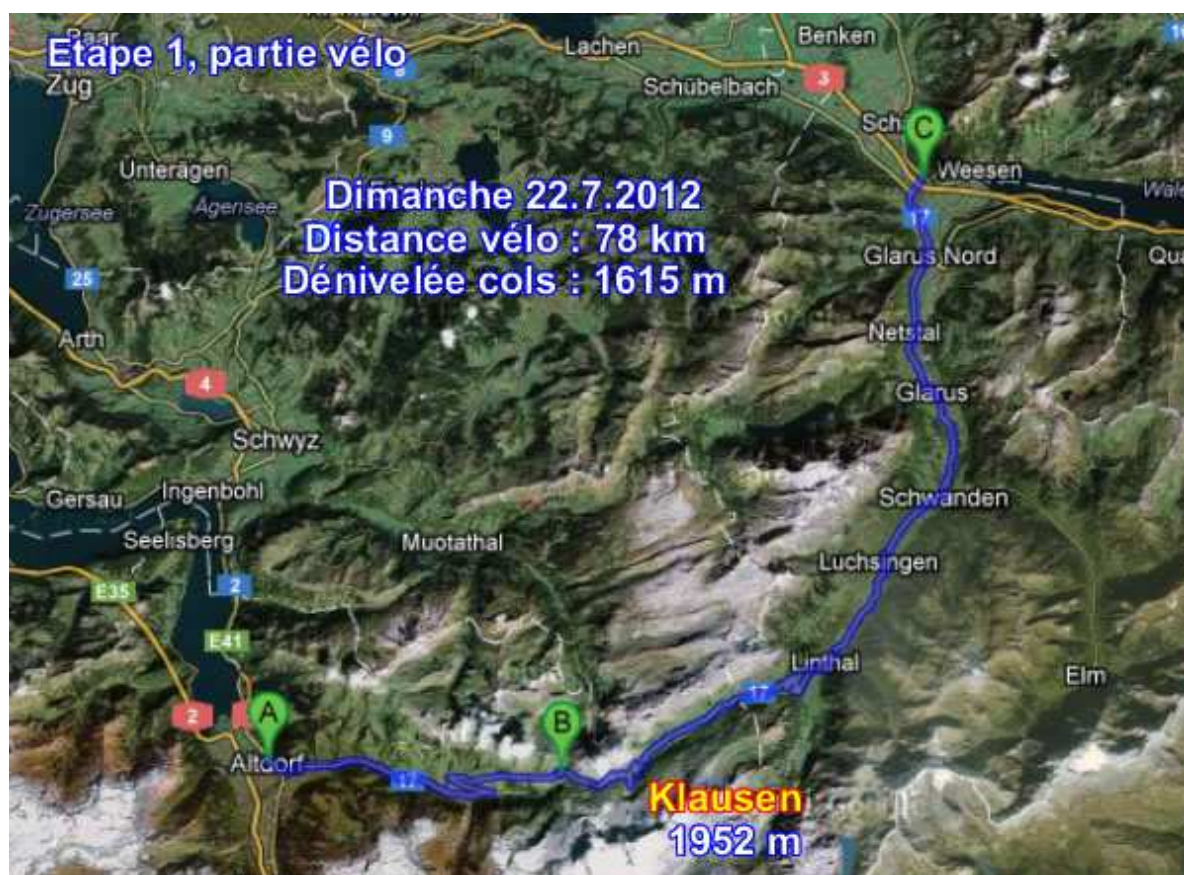


La gare de Ziegelbrücke entre le lac de Zürich et celui de Walensee d'où je vais prendre le train pour me rendre à Davos



La route est belle juste avant Glaris

Itinéraire de l'étape 1 Altdorf - Ziegelbrücke via le col du Klausen -> (Davos)

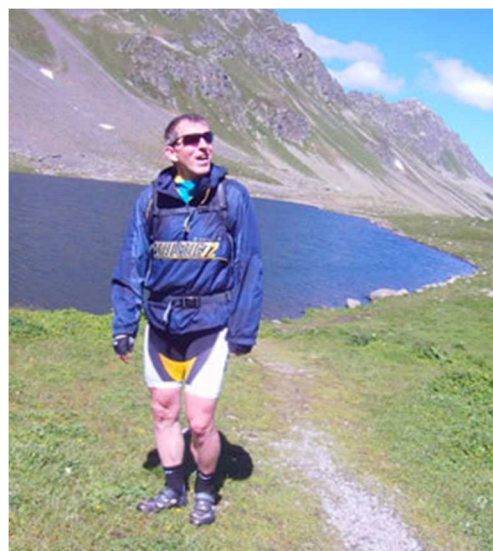


Tour 2012, étape 2, Davos - Silvaplana via le col de la Flüela

Lundi 23 juillet 2012



Le jour
de mon



Le challenge du jour la Flüela

anniversaire allait m'apporter la satisfaction de passer la Flüela qui n'est pas un col "gratuit" et avec du vent et une température initiale, au départ e Davos, proche de 0 °C ça rendait la tâche un peu plus rude. Mais lorsque l'effort est choisi, c'est juste un challenge et lorsqu'il est réussi, c'est que du bonheur !

La montagne est belle et j'en profite

Dénivelée du jour : 1222 m. Distance du jour : 72 km

Départ de Davos


Vers 9h, je quitte la station méga-touristique de Davos. Un village tout en longueur avec une maison sur deux qui est un hôtel et une maison sur deux, un restaurant...

La montée de la Flüela



ça ne se voit pas sur la photo mais il y avait un vent à décorner les boeufs

Le début de la montée se passa tranquillement en forêt jusqu'à atteindre le départ des téléphériques. Ensuite avec le vent contraire, la montée s'est durcie de concert avec la pente, liée à de longs bouts droits, pouvant saper le moral des troupes. Mais rien n'y fit, un rythme de métronome

Caractéristiques du col de la Flüela		
Altitude	2383 m	
Massif	Chaîne de l'Albula	
Latitude	46° 45' 00" Nord	
Longitude	9 ° 56' 50" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de la Landwasser (nord-ouest)	Vallée Susasca (Sud-est)
Ascension depuis	Davos	Susch
Déclivité moy.		
Déclivité max.	10 %	10 %
Kilométrage	13 km	9 km
Accès	route 28	route 28
Fermeture hivernale	Novembre à mai	

m'assurait une progression pas trop rapide pour ne pas se "bruler" mais néanmoins constante.

Comme pour chaque col dépassant 2000 m, on finit toujours par un paysage pelé, et très sauvage. Le petit lac du sommet de la Flüela me rappela d'autres arrivées de cols et le passage devant la borne indiquant le sommet reste toujours un moment particulièrement bienvenu.

Descente de la Flüela

La descente fut parfaite et le pourcentage très sévère, ce qui confère une vitesse avoisinant les 80 km/h dans les longs bouts droits. Les cyclistes rattrapent les voitures dans les virages car plus légers et

maniables que les voitures dans les "épingles".

A l'arrivée dans le village de Susch au pied de la Flüela, je rencontre un luxembourgeois qui venait de faire la descente et forcément l'ascension. Il me confie que pour lui s'en était assez et qu'il allait retourner en train de l'autre côté. Il est vrai que le Luxembourg est plat comme la Belgique et que les dénivelées helvétiques n'ont rien à voir avec le plat pays qui était..le sien.



Le bonheur cette descente, je dépasse un vélo de route qui y va prudemment avant d'arriver à Susch



Remontée de l'Engadine

Depuis Susch, il fallait rejoindre d'abord Saint-Moritz avant de parvenir à Silvaplana. Cette remontée de l'Engadine sur environ 45 km est assez roulante bien

que la dénivelée soit sur la longueur, de près de 400 m. Les longs bouts droits alternent avec des passages en forêt agrémentés de paysage de "maquette Märklin" lorsque le petit train rouge s'aperçoit au loin.

De paliers en paliers, je parviens à la Punt puis Samedan, passe en marge du golf et de l'aéroport puis rentre dans le trafic de la station hyper-touristique de Saint-Moritz d'où le "Palace" avec une nuit à plus de CHF 800.- ne risque jamais de m'y voir franchir le seuil de sa porte.

Je fais un petit tour dans le village, m'arrête dans la pâtisserie "Hanselmann" pour acheter un petit sandwich et une pièce sèche que je mangerai tranquillement dans un petit coin d'herbe surplombant le lac que j'avais déjà repéré lors d'une visite faite avec Maée il y a deux ans auparavant.



Vue de Saint-Moritz depuis le bout du lac



Une des régions les plus magnifiques de notre pays celle de Saint-Moritz

Arrivée à destination, Silvaplana

Puis je finis la journée en ralliant Silvaplana, devant lutter contre le vent. Les lacs sont remplis de sportifs qui s'adonnent aux sports aquatiques, notamment le "Kitesurf".

Je trouve très facilement mon hôtel, réservé sur le "net", au pied du Julier et à l'entrée de Silvaplana. Une bonne journée dans les jambes mais toujours une forme olympique.

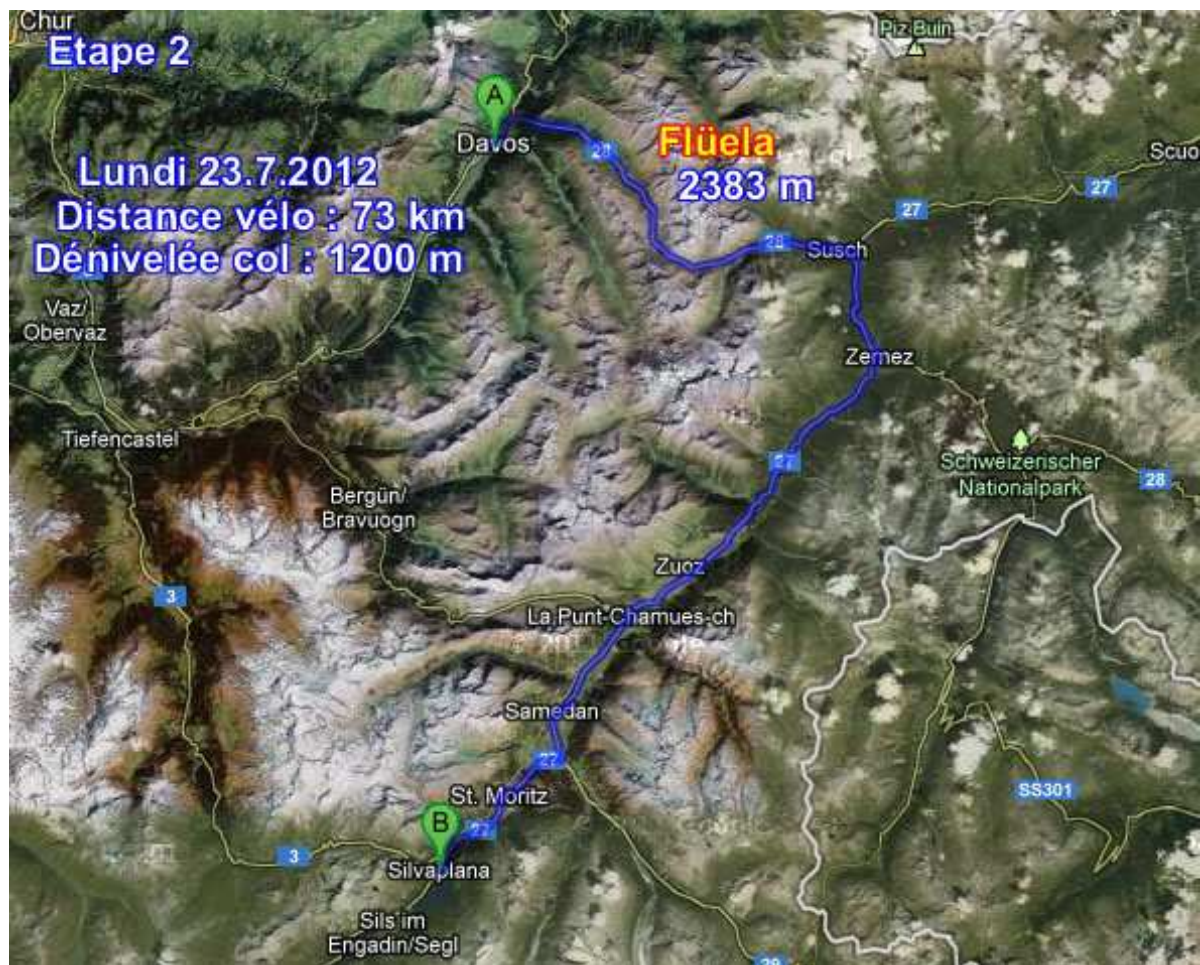
Itinéraire de l'étape 2, Davos - Silvaplana par la Flüela (2383 m)



Silvaplana le point de chute de la journée



L'endroit où j'ai dormi à Silvaplana



Tour 2012, étape 3, Silvaplana - Bernina et Julier


Mardi 24 juillet 2012



Le massif de la Bernina, imposant

Je décide de rester 2 nuits dans le même hôtel pour me permettre de faire les cols de la Bernina et du Julier. J'avais tôt le matin l'idée de faire le Splügen par L'Italie via Chiavenna selon un conseil du réceptionniste de l'hôtel, raison pour laquelle il me fallait faire le Julier puisque dans ce cas de figure je ne le ferais pas le lendemain. Mais le soir même après m'être renseigné plus à fond, je ne trouvais pas l'idée avantageuse donc mes plans revinrent à l'état initial le soir. Le lendemain je referais donc le Julier et le Splügen sera monté sur la face Suisse.

Dénivelée du jour : 1209 m. Distance du jour : 72 km

Caractéristiques du col de la Bernina		
Altitude	2328 m	
Massif	Chaîne de la Bernina	
Latitude	46° 24' 45" Nord	
Longitude	10° 01' 43" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Engadine (nord)	Valtellina (sud)
Ascension depuis	Samedan	Poschiavo
Déclivité moy.		
Déclivité max.	10 %	10 %
Kilométrage	13 km	9 km
Accès	route 28	route 28
Fermeture hivernale	Aucune	

Le matin, ascension de la Bernina (2328 m)



Arrivée au sommet de la Bernina

Il faut rouler environ 15 km avant de commencer l'ascension du col de la Bernina. Depuis Silvaplana il est possible de rouler sur des petits chemins en marge du trafic routier qui peut être important. Du côté Pontresina, le trafic est limité et la montée se fait sans problème. La dénivelée n'est pas importante, un peu plus de 400 m et les pourcentages sont raisonnables. Le paysage est intéressant par moment car il laisse apparaître le massif de la Bernina qui renferme des neiges éternelles.

J'ai pu dans la descente faire une partie de la route collée à la roue d'un vélo de route ce qui allait assez vite.

Le retour via Saint-Moritz est réalisé sur des chemins aménagés pour les mountain bike en marge du trafic qui, il est vrai est assez dense dans la région. C'est donc très agréable de se faufiler parmi les promeneurs en bordure du lac de Saint-Moritz puis, ayant passé le camping, celui de Silvaplana où bon nombre de "kitesurfeurs" se livrent à leur passe-temps favori.

L'après-midi est consacrée au col du Julier (2284 m)



Je suis assez content du point de vue que j'ai trouvé pour faire cette photo c'est juste magnifique et en dessus de Silvaplana en montant el col du Julier. La vallée de l'Engadine se dévoile magnifiquement

Après une petite sieste, je me décide pour faire l'ascension du Julier. Le départ est très sec mais sur quelques centaines de mètres seulement, après ceci, quelques virages en lacets, une vue qui devient vite plongeante sur la vallée et ses lacs et déjà la vue s'oriente vers des paysages montagnards pelés ne laissant d'herbe que pour quelques troupeaux de vaches parsemées ne se souciant guère des quelques cyclistes qui partagent leur territoire.



montée. Ce col est le plus facile que j'aie fait. La

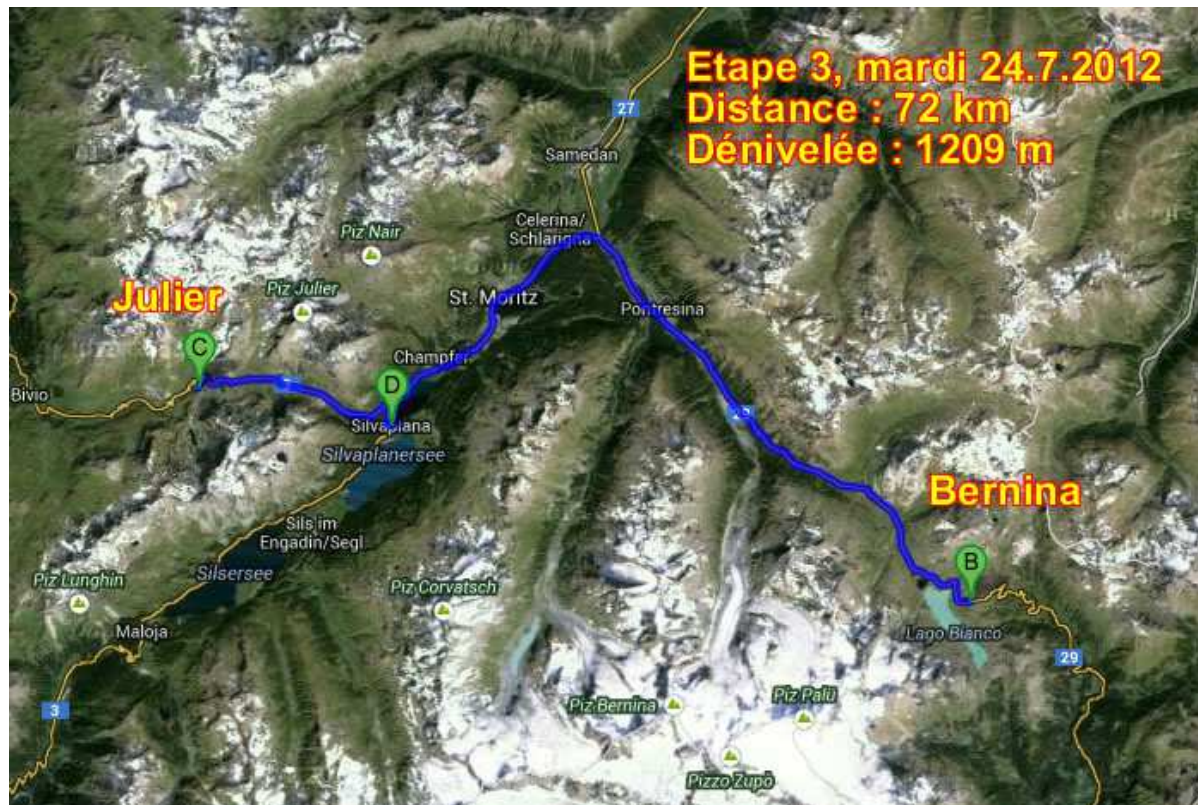
J'ai fait cette ascension sans paquetage ayant laissé mon sac à l'hôtel. L'arrivée au sommet est atteinte après une heure de




Ce côté du col du Julier est tranquille, c'est relativement facile

La journée du lendemain s'annonce rude et il faut emmagasiner des hydrates de carbone pour mettre le maximum de chance de son côté.

Itinéraire de l'étape 3 Silvaplana - col de la Bernina et du Julier



Tour 2012, étape 4, Silvaplana - village de Splügen via le Julier

Caractéristiques du col du Julier		
Altitude	2284 m	
Massif	Chaîne de l'Albula	
Latitude	46° 28' 19" Nord	
Longitude	9 ° 43' 44" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Oberhalbstein (nord)	Engadine (sud)
Ascension depuis	Tiefencastel	Silvaplana
Déclivité moy.	4 %	6,7 %
Déclivité max.	11,7 %	10 %
Kilométrage	36 km	7 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune	

Mercredi 25 juillet 2012

4ème étape qui fera la transition entre l'Engadine et la vallée de Schams et les gorges de Viamala (photo ci-contre). Ces gorges sont les plus belles des grisons, et se trouvent entre Thusis et la vallée de schams. Via Mala - c'est le nom latin pour



Gorges de la Via Mala

chemin mauvais. Des moraines et des cailloutis attestent que la partie supérieure de la Via Mala a été une fois couverte par le glacier du Rhin.

Dénivelée du jour : 1792 m.

Distance du jour : 83 km

Ascension et descente du Julier



Arrivée au sommet du Julier

Pour quitter l'Engadine, il faut refaire le col du



L'endroit où j'ai dormi à Silvaplana

Julier avec cette fois-ci le paquetage complet. Ce col n'est pas non plus difficile même chargé. Par contre la descente sur Tiefencastel est trop belle, surtout vers le haut du col où les virolets sont justes fabuleux, c'est dommage que les descentes soient si rapides car je prends mon pied tout en restant hyper vigilant, il n'est pas rare qu'on atteigne des pointes à 70, voir 80

km/h. (ci-contre photo du Julier côté Tiefencastel).

Avant Tiefencastel, il y a de longs bouts droits à plat puis jusqu'à Thusis, ça grimpe un peu et ce n'est véritablement pas agréable car des camions interviennent fréquemment dans le trafic et il y a des galeries et tunnels qui peuvent servir de protection contre les averses ce qui fut le cas durant 30 minutes mais sinon c'est plutôt source d'insécurité à vélo.

Depuis Thusis à Splügen

Ce tronçon est un des plus jolis que j'aie fait. Le trafic était faible car la route principale du San Bernardino emprunte un tracé non loin de cette ancienne route qui remonte les gorges de la Viamala et qui sont très impressionnantes. Les passages en forêt et au travers de petits villages font bien passer les 27 km qui séparent Thusis de Splügen (photo ci-contre).



Petite cahutte au sommet du Julier



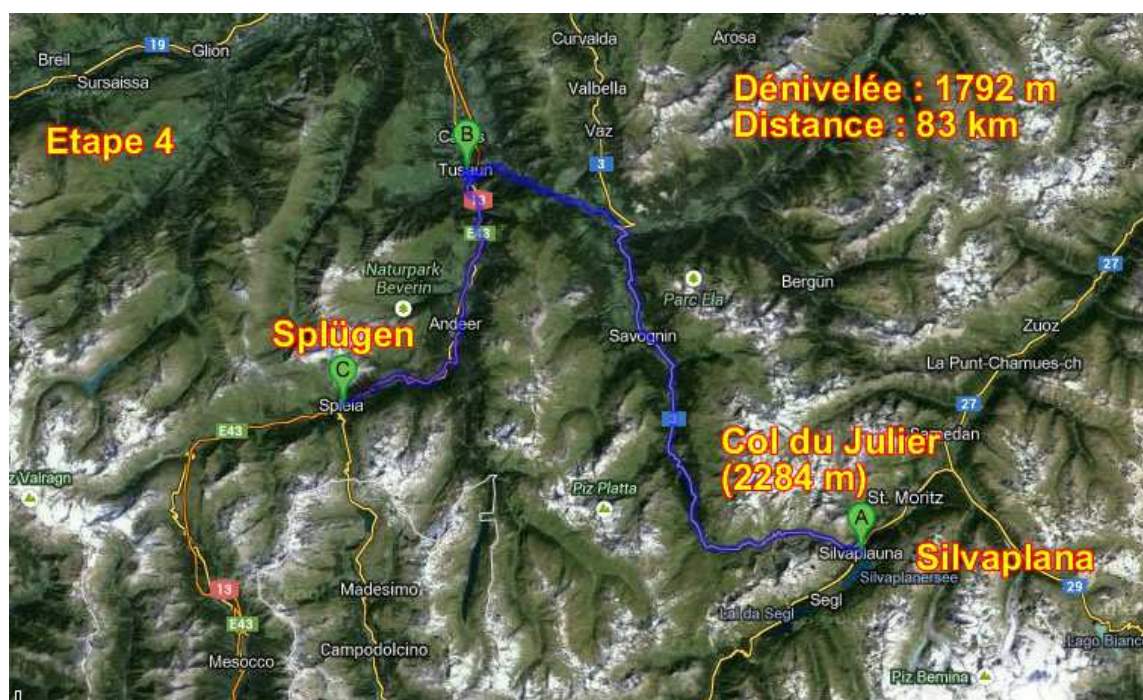
La descente du Julier côté Tiefencastel



Les lacets du Julier côté Tiefencastel



A Sufers, 5 km avant Splügen, un lac artificiel vient aussi compléter le paysage. La dénivelée n'est pas négligeable, Thusis étant à 701 m et Splügen à 1475 m ce qui donne une montée de 774 m sur 27 km.

Itinéraire de l'étape 4, Silvaplana - Splügen par le Julier



Tour 2012, étape 5, Splügen - col du Splügen - col du San Bernardino - Bellinzone - (Airolo)

Jeudi 26 juillet 2012

Caractéristiques du col du Splügen		
Altitude	2113 m	
Massif	Alpes lépontines / Chaîne de l'Oberhalbstein	
Latitude	46° 30' 19" Nord	
Longitude	9 ° 19' 50" Est	
Pays	 Suisse  Italie	
Vallées	Vallée du Rhin Postérieur (nord)	ValtellineValle San Giacomo (sud)
Ascension depuis	Splügen	Chiavenna
Déclivité moy.	7,4 %	5,9 %
Déclivité max.	10 %	14 %
Kilométrage	8,8 km	30,3 km
Accès	route	SS36
Fermeture hivernale	novembre - mai	

Grand jour que ce 26 juillet, je vais faire 2 cols dont le Splügen qui est pour moi encore très secret puisqu'on ne l'aperçoit même pas depuis le village de Splügen mais pour avoir vu quelques vues sur internet, ressemble à ce qu'on fait de plus type dans le domaine "virolets". Ensuite le San Bernardino que j'avais fait en voiture il y a 2 ans et qu'il me démangeait de faire tellement j'ai apprécié ses courbes typiques d'un col alpestre. Ensuite la descente sur Bellinzone devrait être que du bonheur ! Allez let's go Dan !

Dénivelée du jour : 1404 m.

Distance du jour : 82 km

Réveil à 6h

Durant mon tour je n'ai jamais mis autre réveil que le réveil naturel et c'est tout naturellement que vers 6h, mes jambes frétilaient déjà à l'idée de découvrir cette petite merveille bien cachée que constitue le Splügen. Un copieux petit déjeuner a été pris à 7h. J'ai demandé pour laisser mon sac à dos à l'entrée de l'hôtel de manière à rouler léger pour l'ascension ensuite de retour, je le reprendrais pour continuer mon chemin sur le San Bernardino.

L'ascension du Splügen

Il faut d'abord remonter ce que doivent être en hiver, des pistes de ski, ceci sur environ 4

Celui qui est insensible à ce col n'a rien compris aux paysages de trains électriques...



km. La pente est parfaite pour une mise en jambe et la température à 1500 m est très fraîche sans soleil, je pense qu'il devait faire entre 0 et 3°C. En soufflant, ça condensait !

Après 30 minutes d'ascension, le soleil se faisait plus présent et commençait à réchauffer le dos. Les lacets du petit joyau se dessinaient au fond de la vallée. Quelques minutes plus tard, le premier lacet était négocié puis à un rythme soutenu, ils s'enchaînaient quel bonheur de progresser dans une telle configuration. Puis au hasard d'un contour, un homme affairé porte une cagoule et est recouvert de partout, il est là pour agrémenter nos tartines du petit déjeuner, c'est un apiculteur de montagne, il faut le vouloir...!

Pas loin du sommet, je passe la douane suisse sans que je voie âme qui vive, un long bout rectiligne avec des galeries sur le bas-côté rappelle quelques fortifications de la dernière guerre et soudain, la douane italienne "sonne" l'arrivée au sommet. Là aussi, tout est désaffecté. A cette heure si matinale (9h et des poussières), je suis le premier de la journée à gagner le sommet. Seuls quelques automobilistes passent par-là, un italien avec lequel j'échange mes quelques mots transalpins et un suisse allemand pour me tester mes restes de la langue de Goethe. Je savoure l'endroit, prend des photos et déjà redescends le col, la journée ne fait que commencer.

La descente du Splügen




La descente est magnifique, en vélo on va plus vite qu'en voiture, les virages étant abordés plus rapidement. Je me permets sans prendre beaucoup de risque de doubler une voiture à la corde dans une épingle. Le rythme des virages est excellent et il est bien que la faune dorme encore de

Cap sur le San Bernardino



1ère ascension de la journée tip top

manière à ne pas traverser la chaussée ce qui rendrait l'exercice de descente périlleux. Arrivé à l'hôtel, je reprends mon sac, rempli mes gourdes avec l'eau de la fontaine extérieure et je rencontre un neuchâtelois du val de Travers qui voyage avec son fils et qui pratique le camping, on échange quelques mots puis continue mon chemin en direction du San Bernardino.

Caractéristiques du col du San Bernardino		
Altitude	2065 m	
Massif	Chaîne lépontine	
Latitude	46° 29' 49" Nord	
Longitude	9 ° 10' 19" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée du Rhin Post. (nord-est)	Val Mesolcina (sud)
Ascension depuis	Splügen	Mesocco
Déclivité moy.	5,1 %	5 %
Déclivité max.	6,2 %	9,8 %
Kilométrage	19 km	28 km
Accès	rte princ. 13	rte princ.13
Fermeture hivernale	décembre à avril	

2ème col, le San Bernardino (2065 m)

Depuis Splügen, la route monte légèrement mais rien de méchant, c'est plutôt cool pour profiter du paysage. La chaleur commence à se faire sentir et après une petite heure, je me trouve au



En pleine ascension du San-Bernardino

pied du San Bernardino.

Montant en lacet peu raides durant les 2 tiers, la pente se durcit un tantinet vers la fin du col mais le tout n'est pas très exigeant et c'est tout naturellement que le sommet est atteint. Un petit lac donne un cachet particulier toujours très apprécié au sommet des cols et une petite glace fraise viendra récompenser l'ensemble de l'oeuvre accomplie ce jour. Je me pose sur un caillou déjà bien chaud tel le lézard flâneur et savoure le lieu et l'instant présent. Quelques photos devant la borne faites par un papi ne connaissant rien au smartphone, il faut avoir de la patience jusqu'à percevoir le click synonyme de prise de photos...!



On ne le voit pas sur l'image mais je me suis payé une glace fraise de type cornet en savourant le paysage

Puis la descente sur Bellinzone. Elle est juste magnifique et en plusieurs palier mais la dénivelée vaut le coup et ça déménage en bas le val Mesocco. Néanmoins Bellinzone a de la peine à arriver et le vent encore une fois de face me met les "bâtons dans les rayons". Je suis surpris aussi de voir qu'à 10 km de Bellinzone c'est encore les Grisons, j'aurais cru que le Tessin était présent au val Mesocco déjà.

Une particularité de la signalisation m'a mis un peu grinche. Je vois un panneau de



Etre au bord d'un lac de montagne est un toujours un plaisir à savourer

signalisation indiquant Bellinzone 19,5 km, je roule environ 2 km et un panneau indique 22,5 km, Je sais bien qu'on est précis à Neuchâtel mais il faudrait en prendre de la graine "amis grisonnais".

Arrivée à la gare de Bellinzone, je prends un ticket pour Airolo et déjà pour Altdorf - Neuchâtel via Olten sans pouvoir réserver une place pour mon vélo dans l'intercity ne sachant pas l'heure exacte de mon arrivée à Altdorf.

J'arrive vers 16h à l'hôtel Alpina où je décide me poser avant le dernier rush du dernier jour, au pied du Gothard.

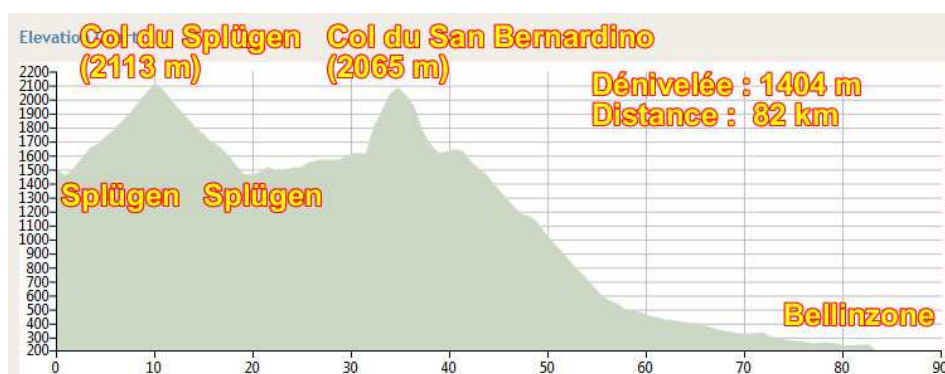


Bellinzona railway station via Airolo




*Airolo Hôtel Alpina où je vais
passer la nuit avant de me faire une
petite Tremola*

Itinéraire de l'étape 5 Splügen - col du Splügen puis San Bernardino



Tour 2012, étape 6, Airolo -> Altdorf -> (Peseux)

Jeudi 27 juillet

Caractéristiques du col du Saint-Gothard		
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 33' 33" Nord	
Longitude	8° 33 ' 42' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de la Reuss (nord)	Vallée du Tessin (sud)
Ascension depuis	Andermatt	Airolo
Déclivité moy.	5,6 %	6,6 %
Déclivité max.		8 %
Kilométrage	12 km	14 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	Novembre à mai	

Comme pour offrir un joli cadeau, il faut un emballage adéquat et un petit noeud tout chouette ajoutant la dernière touche artistique à une semaine parfaite. Cette cerise sur le gâteau s'appelle la "Tremola". Cette route est juste trop belle, c'est un serpent pavé finalement peu connu car cachée dans ce val Tremola qui dévale le Gothard pour laisser place en son terme, au village d'Airolo fixant le départ de la vallée de la Léventine. J'avais eu l'occasion de descendre à 2 reprises la Tremola à vélo et une fois en monocycle mais jamais de la tutoyer à la montée.

C'est maintenant chose faite !

Dénivelée du jour : 1007 m. Distance du jour : 66 km

8h15 départ

Le paquetage est prêt, les préparatifs matinaux d'usage sont réglés, le déjeuner est consommé, donc c'est parti...plus rien ne me retient à Airolo !

Au tout début du col, un français en vélo de route me dépasse et arrivant à ma hauteur, m'interpelle pour me demander le chemin du Gothard, ne voulant pas se tromper. Il a déjà fait le Nufenen probablement la veille et après le Gothard fera la Furka. Le cycliste a un bonnet en laine et des manchettes aux avant-bras avec un collant pour le bas. Il est évident que le gars est trop habillé.

Même si la température matinale est fraîche, on sent que ça ne va pas tarder à se réchauffer



En pleine ascension de la Tremola que du bonheur

mais je ne fais pas de remarque et continue mon chemin d'ascension. Au début la route est large, je croise une patrouille de militaire en plein effort de jogging, ça fait du bien de se sentir libre sur sa bécane...! Après environ 4 km, apparaît une bifurcation qui fait la séparation entre la route des voitures et camions et celle des cyclistes empruntant la Tremola.

La Tremola



Une vue de la Tremola depuis la route classique du Gothard et presque à son sommet

Chouette ça commence ! La pente est soutenue sans être inhumaine, je dépasse un cycliste qui va lentement. Arrivée à sa hauteur, il me dit dans un français entaché d'un accent suisse allemand : "A 78 ans on va plus lentement !" Je lui réponds : "Oui bravo mais ça va toujours...!". Je m'aperçois que je n'ai que 25 ans de retard sur lui donc le temps presse, il faut profiter de faire ce qu'on peut lorsqu'on est en forme. De plus, je trouve remarquable qu'à son âge, il ait encore

le moteur psychique pour en mettre une couche ! Je viens peut-être de me fixer un challenge pour mes 80 piges, pour autant que la Tremola existe encore dans 27 ans...(lol). Voici venu les 6 derniers km d'ascension, la partie pavée ! ça monte plus que je ne le pensais mais devant ce serpent, et pensant à l'effort qu'il a fallu il y a 200 ans pour construire cette route, ce serait insolent que de se plaindre de l'effort à fournir pour la monter. Très régulièrement la progression



Le sommet du Gothard



s'effectue et à chaque coup de pédale, le sommet se rapproche. Je croise quelques touristes marchants ou d'autres en voiture s'arrêtant pour prendre la mesure des lieux. Chacun gardera un souvenir spécial de ce paysage peu ordinaire.

*Une diligence faisant Andermatt – Airolo
coût 2017 CHF 800.-*

Après avoir avalé tous les lacets, je me retrouve presque en haut et dans un italien très intuitif, je félicite des ouvriers qui œuvraient à remettre en état les pavés de la route, ils me saluent et me lance un...gracie mille... qui indique bien que même maladroit, mon message a passé. Le dernier long bout droit avant le sommet m'indique que d'ici peu j'aurai réalisé mes 8 challenges en 6 jours et que je serai privé de montée... pour la journée du moins.

Au sommet

Au sommet, je me recharge, m'arrange pour me faire prendre en photo et immortaliser mon arrivée, et mettant une touche finale à mes ascensions de cols. Puis c'est le dessert, en croquant à pleines dents dans la descente du Gothard. Pour commencer, le premier bout jusqu'à Andermatt est avalé en un quart d'heure environ, je croise 2 diligences qui remonte la pente. Puis le plat d'Andermatt avant les galeries jusqu'à Goppenstein. Un clin d'oeil à Emile en passant



Après la montée depuis Airolo au sommet



Encore un secteur pavé juste après le sommet, côté Andermatt

devant puis autour de l'église de Wassen avant de m'engouffrer dans la vallée qui me conduira tout droit à Erstfeld Schattdorf puis Altdorf et enfin Fluelen d'où je vais attendre le train régional Fluelen - Arth-Goldau - Zoug - Zürich.

Retour en train depuis Fluelen

Partant de Fluelen sur Arth-Goldau, je devrai changer pour ensuite rejoindre Lucerne. A Arth-Goldau, je descends du train régional et attends l'intercity. Le

seul problème est que je n'ai pas réservé ma place vélo...! Lorsque la voiture de tête arrive, je lorgne s'il y a des vélos et comme je n'en vois pas, je me la joue "free style" et m'enfile dedans mettant ma bécane en place. Jusqu'à Lucerne, aucun contrôleur ne passera, quel bol ! A Lucerne je vais régulariser ma situation et me rends au guichet pour acheter une réservation dans les intercity de Lucerne à Olten puis Olten à Neuchâtel. L'agent CFF me facture qu'une des 2 et sitôt entré dans le train ayant placé mon vélo, un employé arrive me demandant si j'avais mes réservations pour le vélo. Innocemment, je lui présente



Fin de l'aventure après la descente du Gothard, arrivée vers Schattdorf



les papiers que l'agent CFF m'avait fait et il me dit que je n'ai qu'une réservation sur deux. Je fais l'homme étonné en lui disant que je sors du guichet et qu'on m'avait fait cela ! Réfléchissant, il me dit que ça ira pour cette fois car il y a peu de monde ! deuxième coup de bol. De Olten à Neuchâtel, les 3 places vélo étaient occupées donc bien joué la réservation ! Arrivé à la gare de Neuchâtel, je monte encore à Fenin voir Chantal au concours hippique mais comble de poisse, elle avait fait un break-commission. J'arrive par la forêt

de Peseux, à la maison exactement en même temps que Chantal et Carolyn en voiture, quel synchronisme, si on l'avait voulu, on n'aurait pas pu faire mieux.

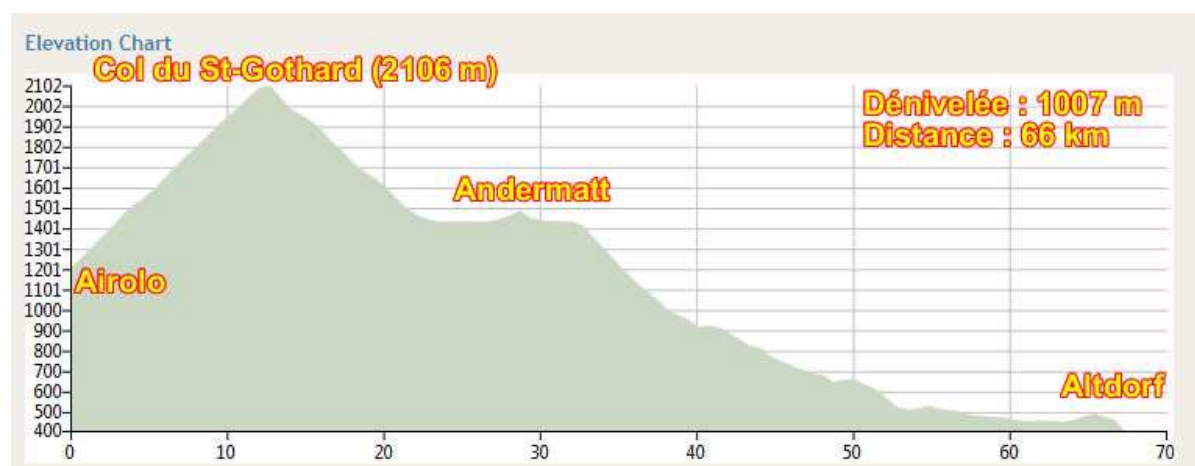
Retour au bercail avec l'intercity

Bilan



Le bilan à tirer de ces 6 jours est fantastique, tout s'est mis en place au bon moment, la forme était parfaite, grâce aux compléments alimentaires Herbalife, F1, H3O et Formule sport (Rebuild) pris tous les jours, avant pendant et après l'effort. Toutes options prises au niveau du choix de la semaine vis-à-vis de la météo, du paquetage, des choix de routes, de cols, du timing, de l'habillement, des routes ont été justes parfaites, merci à mon ange gardien, il a bien veillé sur moi ! A refaire sans aucun doute ! J'avais tellement la forme que 3 jours après mon retour, en manque de col, je suis allé en voiture sur une journée à Brig, et j'ai fait le Simplon, un plus de 2000 m qu'il manquait à ma collection !

Itinéraire de l'étape 6 Airolo - Altdorf - (Peseux)



Tour 2013, suite du tour 2012, les 4 derniers cols suisses supérieurs à 2000 m en "mountain bike"

Après le tour 2012, il me restait encore 4 cols suisses supérieurs à 2000 m à faire cette année, soit l'Albula, l'Ofenpass, l'Umbrail et le passo Forcola (di Livigno). Ayant planifié de faire ce tour d'une dénivelée totale de 7200 m, en 6 jours, je ferai du 3 pour 2 les 2 derniers jours et j'ai réussi de faire le tout en 5 jours.



- 1ère étape samedi 6 juillet : Départ à 7h de Pesce (NE) - Neuchâtel gare => Tiefencastel en train. Ascension de l'Albula (2312 m) et descente jusqu'à Zuoz. Dénivelée du col : 1453 m, distance parcourue : 45 km
- 2ème étape dimanche 7 juillet : Départ à 9h de Zuoz (1716 m) vers Zernez (1450 m) par une température fraîche, traversée du parc national et ascension de l'Ofenpass (2149 m) => arrivée à Santa Maria Val Müstair (1375 m) au fond de la vallée où habite Dario Cologna notre fondeur national. Dénivelée du col + descente dans le parc : 855 m, distance parcourue : 52 km.
- 3ème étape lundi 8 juillet : Départ à 9h de Santa Maria Val Müstair (1375 m) pour l'ascension de l'Umbrail (2503 m), la descente du Stelvio, le passage par la banlieue de Bormio (1225 m). Passage du col de Foscagno (2291 m) puis de l'Eira (2211 m, dénivelée 100 m) et enfin arrivée à Livigno (1716 m). Dénivelée des cols : 2294 m, distance parcourue : 71 km.
- 4ème étape mardi 9 juillet : Départ à 9h de Livigno (1716 m), pour réaliser le dernier des 18 cols du challenge "cols suisses supérieurs à 2000 m", soit le passo Forcola (2315 m). Ensuite petite descente de 3 km sur le val Poschiavo puis remontée sur le col de la Bernina (2328 m), descente sur Saint-Moritz traversée de la vallée jusqu'à Maloja puis descente jusqu'à Chiavenna (Italie). Dénivelée du col : 1222 m. Distance du jour : 96 km.

- 5ème étape mercredi 10 juillet : Matin départ à 8h00 depuis San Giacomo Filippo (679 m) pour le col du Splügen (2113 m) puis descente jusqu'à Thusis. Dénivelée du cols : 1434 m. Distance du jour : 66 km. Pris le train de Thusis pour Coire, Zürich et Neuchâtel à 14h33.

Coût total du « tour 2013 »

Logements :	CHF 370.-	(1 pers. pour 4 nuits)
Repas voyage :	CHF 90.-	(3 soupers durant les étapes, 1er soir rien mangé)
Billet de train :	CHF 130.-	(2 trajets + vélo + réservations)
Comp. alimentaire:	CHF 50.-	(H3O Herbalife + protéine)

Total :	CHF 640.-	(pour 5 jours, 1 personne)

Distance parcourue : 330 km

Dénivelée totale des cols : 7258 m

Paquetage :

10 kg dans le sac à dos + 2 kg sur la sacoche arrière (inclu 1,5 lt d'eau) + 2 gourdes embarquées (2 x 1 lt).

Compléments alimentaires Herbalife :

4 sachets de H3O par jours (dans les gourdes) + 1 cuillère de protéines conventionnelles (F1) le matin + 1 cuillère à soupe le soir. Avec les compléments Herbalife, j'ai eu ce qu'il me fallait comme reconstituant du matin au soir. Un bon petit déjeuner + 1 souper sans entrée ni dessert, un fruit, un sandwich ou quelques biscottes à midi. Aucune courbature, aucune crampe (sauf le premier jour après 2h15 d'ascension, mais j'ai réussi à les faire passer sur le vélo, donc pas pénalisantes)=> la grande classe !!!

Niveau requis :

Populaire, volontaire et entraînée, la moindre. Une tête de jurassien ça aide pour partir seul à l'assaut de 6 cols alpins en 5 jours.

Les temps forts :

- L'Umbrail par ses paysages sauvages et ses lacets pittoresques, sans beaucoup de trafic moto.
- La forte pente du Splügen et son magnifique lac au sommet.
- La pente du Stelvio heureusement en descente..!
- La découverte inattendue du col de Foscagno entre Bormio et Livigno, il m'avait échappé (1000 m de dénivelé, quand même, ça compte, il faut être "tête en l'air" pour oublier un tel effort, ou alors ne pas connaître les limites de google map...) .

Multimedia :

J'ai filmé toutes les ascensions par échantillons + toutes les descentes dans leurs quasi intégralités avec une caméra placée au guidon du type « DRIFT innovation HD 170 » acquise pour le "tour des cols 2012", c'est parfait.

Créneau météo :

Quelques gouttes le lundi soir 8.7.2013, en descendant le col de Fosagno, sinon une fenêtre météo tip top pour les efforts en plein air !

Difficulté rencontrée :

De nouveau de la peine à faire prendre des photos au sommet du Splügen, sur mon smartphone de type « htc » par un papi's. Finalement, j'ai dû faire prendre la photo à une jeune qui était aussi en haut du col en même temps que moi!

Les habits utiles et ceux en trop :

A la fin du voyage, j'ai pris une photo aérienne des éléments constituant mon sac à dos. Une certaine partie n'a pas été utilisée mais trimbalée pour rien, je peux donc faire mieux la prochaine fois évitant de m'encombrer de certains articles...pesant !

Tout le matériel embarqué :



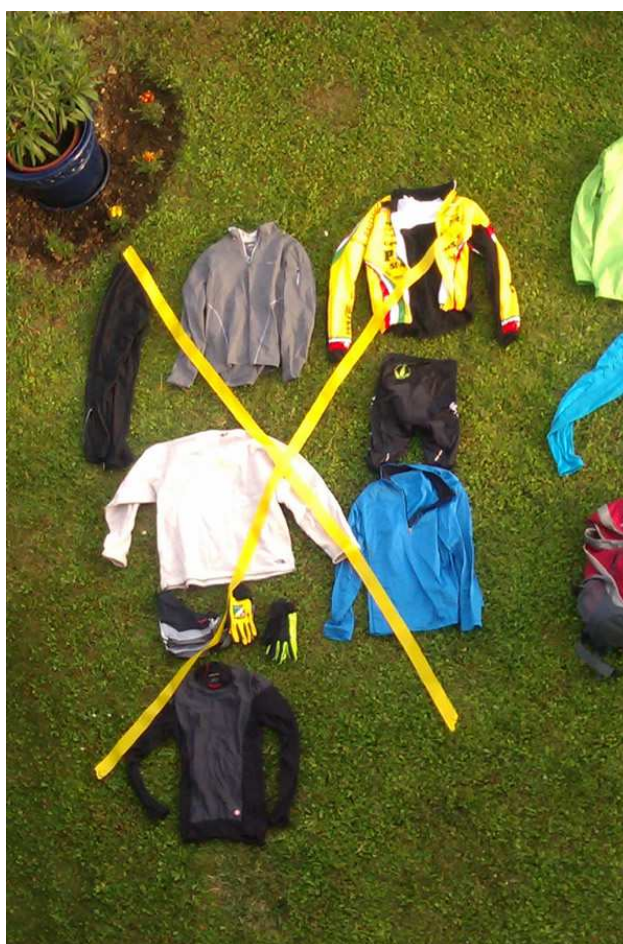
J'ai vidé mon sac devant la maison pour voir ce que j'ai utilisé et ce que j'avais pris en trop

Matériel utilisé :



Ce qu'il faudra que je remettre dans mon sac au prochain voyage

Matériel non-utilisé:



Le surplus que j'ai transbahuté pour rien

Les bonnes adresses où j'ai dormi :

Zuoz (CHF 147.- plus de place ce jour, il y avait un marathon à Zernez)

Hotel Engiadina
San Bastiaun 13,
Zuoz 7524 Suisse
Téléphone: +41 44 511 84 78

Santa Maria Val Müstair (CHF 85.-)

Hôtel Crush Alba
Adresse : Via dal Farrer 1
Sta. Maria, 7536
Téléphone: +41 81 858 51 06

Livigno Charme hotel Alexander € 70.- (avec piscine)

San Giacomo Filippo € 40.- (ouf...il n'y avait rien sur ma route à Chiavenna)

Tour 2013, étape 1 Tiefencastel -> col de l'Albula -> Zuoz

Samedi 6 juillet 2013

Départ à 7h de Peseux (NE) - Neuchâtel gare pour Tiefencastel (859 m) en train.
Ascension de l'Albula (2312 m) et descente jusqu'à Zuoz (1716 m).

Dénivelée du col : 1453 m, distance parcourue : 45 km.


On y va ?

A 7h, je pars avec mon mountain bike, le paquetage minutieusement préparé et je



Un gros, cet Albula, plus de 4h de montée depuis Tiefencastel

me retrouve sur le quai de gare trop

Caractéristiques du col de l'Albula		
Altitude	2312m	
Massif	Chaîne de l'Albula	
Latitude	46° 35' 02" Nord	
Longitude	9° 50' 20" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de l'Albula (nord-ouest)	Vallée de Linthla haute Engadine (est)
Ascension depuis	Tiefencastel	La Punt
Déclivité moy.	4,7 %	6,6 %
Déclivité max.	12 %	9,4 %
Kilométrage	30,6 km	9,5 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	de novembre à juin	



Le train, un moyen de transport intéressant pour rejoindre mon point de départ

vite comme à mon habitude.
L'intercity arrivant, je me précipite vers la voiture de tête pour y glisser ma monture. Je suis le seul cycliste à bord avec son vélo ce qui m'évite le stress de la place manquante...! let's go pour Zürich puis Coire et Tiefencastel.

L'ascension de l'Albula

L'ascension depuis Tiefencastel commencée à 12h se déroulera en plusieurs étapes car la route est longue et le profile est plutôt tranquille au début passant au travers de Golf de montagne avant Filisur. Puis ça se durci un peu avant d'être franchement des lacets accrochés à la montagne. Des passages très serrés avec un mur côté précipice dévoilent des paysages sauvages parsemés de gorges.



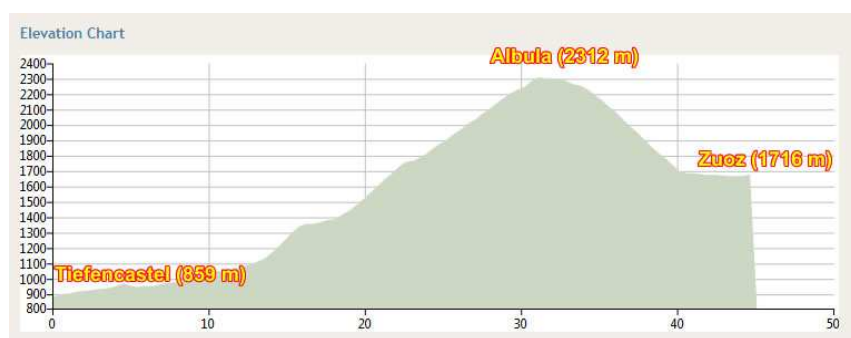
Bergün à mi-chemin de l'Albula

Arrivé à Bergün (photo ci-dessous), le plateau me laisse souffler un peu sur 1 km puis c'est la traversée du joli village typique et hop ça regrippe jusqu'à un petit lac et un alpage qui me fait penser que le sommet n'est pas loin, j'y arrive après 3h de montée sans m'être arrêté. Je fais un stop et demande à une personne la distance qui me sépare du sommet. Elle l'évalue à 300 m de dénivellée ce qui me pousse à faire 3 km de montée pour environ 1h. En effet les lacets s'enchaînent et les plaques de neige sont de plus en plus fréquentes. Le sommet pointe enfin son nez après environ 4h

de grimpe et un stop.


Il y fait un petit air cru, je change mon maillot et met mon super "coupe-vent" acheté chez kiki juste avant. La descente se fait à la chasse d'un "Quad" mais elle est vite consommée. Dans la vallée le soleil tape et le T-shirt est à nouveau de mise. Depuis la Punt je relie Zuoz en quelques minutes avant de trouver mon hôtel qui m'aura coûté un max vu l'absence de chambre libre ce week-end, marathon alpin de mountain-bike depuis ZerneZ obligeant !

Itinéraire de l'étape 1 Tiefencastel - Zuoz via le col de l'Albula



Tour 2013, étape 2, Zuoz - Santa Maria Val Müstair via le col de l'Ofenpass (pass del Fuorn)

Dimanche 7 juillet 2013

Caractéristique du col de l'Ofenpass		
Altitude	2149 m	
Massif	Chaîne de l'Albula Sessvena / massif de l'Ortles	
Latitude Longitude	46° 38' 23" Nord 10° 17' 33" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Val dal Spöl (nord-ouest)	Val Müstair (Sud-est)
Ascension depuis	Zernez	SuschSanta Maria Val Müstair
Déclivité moy.	3,1 %	9,1 %
Déclivité max.	9,1 %	12 %
Kilométrage	21,6 km	13,5 km
Accès	route 28	route 28
Fermeture hivernale	---	



L'Ofenpass est vaincu, c'était longuet...

Le 2ème jour, c'est le parc national, de Zernez à l'Ofenpass qui sera parcouru. Du pentu du moins pentu, du longuet et finalement le sommet de l'Ofenpass.

Dénivelée du jour : 853 m. Distance du jour : 52 km

Départ de Zuoz

Le matin, je prends un bon petit déjeuner avec une personne d'une 70aine d'années qui avait fait son école de commerce à la Neuveville mais qui venait de Zürich. On échange quelques propos et après avoir bien mangé, je pars pour Zernez par des petits chemins de campagne qui m'ont conduit dans la forêt puis jusqu'à Zernez hors du tumulte de la route. Aucune voiture, quelques promeneurs et quelques mountain-bikes ont été croisés sur les 18 km qui séparent les 2 villages.

Dès la sortie de Zernez, la route se cabre tel le naja royal, et ceci sur 5 bons km. Ensuite quelle poisse, ça redescend...oui tout ce qui se descend devra se remonter alors je savais à quoi m'attendre après la descente. Je fais une halte après 2h15 de pédalage ininterrompu et m'arrête dans un parc où je rencontre 2 motards, je regarde leurs plaques et leur dis « dobri den » (bonjour en tchèque) ils sont tout content de voir quelqu'un qui sort un mot de leur langue. Je surenchéris en ajoutant « unkoncete prosim vistup a nastup... » et il continue « dverde se zavisari » (tchèque phonétique !!!). Celui qui a pris le métro à Prague comprendra... !

Ensuite à nouveau une descente, à son bas, je remarque une route via un tunnel qui doit conduire à Livigno où je me rendrai le lendemain mais via l'Umbrail et le Foscagno.

Puis s'ensuit une longue remontée du parc national où les routes sont rectilignes et moralement, ça me plombe mais chaque coup de pédale est un coup en moins vers le sommet.

J'atteins enfin le sommet qui se mérite après avoir passé 4h de pédalage. La descente sur le Val Müstair est jolie via une route sinueuse et des paysages qui deviennent campagnards. Quelques affiches de Dario Cologna me rappellent que je traverse bien son fief.



Je tombe sur Santa Maria, un chouette village et trouve facilement mon hôtel que j'avais réservé via mon « htc » la veille via le wi-fi de l'hôtel.

Zuoz - Santa Maria Val Müstair par le col de l'Ofenpass (2149 m)



Tour 2013, étape 3, Santa Maria Val Müstair- col de l'Umbrail - Bormio - col de Foscagno - col de l'Eira - Livigno

Lundi 8 juillet 2013

Altitude	2503 m	
Massif	Chaîne de Livigno / Massif de l'Ortles	
Latitude	46° 32' 30" Nord	
Longitude	10° 26' 00" Est	
Pays	 Suisse	 Italie
Vallées	Vallée de la Rambach (nord)	Vallée de l'Adda (sud)
Ascension depuis	Santa Maria	Bormio
Déclivité moy.	8,4 %	5,2 % (jonction)
Déclivité max.	12 %	
Kilométrage	13,4 km	0,25 km (jonction)
Fermeture hivernale	novembre à mai	



Au sommet de l'Umbrail, une belle ascension

La journée sera longue avec de grandes dénivelées dues au col de Foscagno que je n'avais pas prévu dans mon étape préparée à la louche entre 2 points...c'est aussi cela l'aventure, se laisser surprendre par des imprévus. Après la montée de

l'Umbrail, le point fort a été la descente du "Stelvio" un grand parmi les grand...!

Dénivelée du jour : 2402 m. Distance du jour : 66 km

Le matin, ascension de l'Umbrail (2503 m)



Au 3/4 du col, bien chargé pour une telle montée, très exigeance

Petit déjeuner à 8h pour un départ à 8h45 de Santa Maria Val Müstair. Le cap est mis sur le col de l'Umbrail qui prend son départ à 100 m de l'hôtel « Crusch alba » où j'ai passé une bonne nuit dans un lit à baldaquin en bois sculpté, « spécial course ».



Un baldaquin pour un hôtel modeste

Après, le petit déjeuner, je récupère mon vélo dans les sous-sols et débute les 13,4 km de la rampe de l'Umbrail pour une dénivelée de 1126 m, qui dès les premiers mètres et leur 9,5% montre qu'il est indiquant à ses « prétendants » qu'il ne sera pas « gratuit » et qu'il faudra le mériter de « haute lutte ». Le pourcentage maximum sera de 12% pour une moyenne de 8,4%. L'avantage dans ce genre d'ascension c'est que la dénivelée s'avale très vite et on prend rapidement de l'altitude. Le paysage varie beaucoup et on a vraiment l'impression de faire de l'avance.

Je rencontre des motards anglais arrêtés sur le bas-côté de la route et je leurs lance :

« Andy Murray was good yesterday... », en effet il venait de gagner « Wimbledon » contre Djokovic et cela faisait plus de 70 ans qu'aucun anglais n'avait réalisé un tel exploit. Ce ne devait pas être de grand « fan » de Murray car ils m'ont répondu en souriant, « He was lucky... ». A cette heure matinale, je suis chanceux, le col est peu fréquenté. Le plus souvent il l'est à la montée, par



Un vrai col serpentant parmi une nature à l'état pure



Des virages à 180° lors d'une montée magnifique

des motards. Les voitures, notamment des Porsche et des Ferrari font le col à la descente et s'amusent à faire vrombir leur « moulin » et à tirer des trajectoires tendues.

Au deux tiers du col, la route cesse pour 1km d'être goudronnée et c'est une route blanche qui défile sous mes roues, que je continue tel un métronome,

d'avaloir mètre après mètre. L'effort est soutenu et jamais le pourcentage passe en dessous de 6,5%, il y a un bon dialogue avec la « gravité » et le « cycliste ».



Une partie non-goudronnée sur environ 1km

Soudain, j'entends quelques bruits d'avertissement de marmottes qui signalent ma venue à leurs congénères. Les vaches en semi-liberté broutent les pâturages dont les mélèzes se font rares augurant un passage aux alentours des 2200m d'altitude ce qui me situe à peu près le sommet bien que je ne l'aie pas encore en point de mire. Les bovins prennent même leur aise en se pavanant au milieu de la route, non mais... ! C'est en fait bien sympa.

Les derniers lacets sont super, ils incarnent tellement bien le véritable col de montagne, sauvage, « pelé », sinueux, tout ce que j'aime. Proche du sommet se dévoilent les pentes du Stelvio qui ne sont pas loin, ce serait environ 1 heure de montée supplémentaire. Je décide de ne pas m'y aventurer pour 2 raisons. Le Stelvio, il faut le mériter et monter depuis Bormio, il ne serait pas « fair-play » de « planter son drapeau » au sommet du Stelvio ne l'ayant grimpé que sur les 2-3 derniers kilomètres. 2ème raison c'est que la journée n'est pas finie et que la route est longue jusqu'à Livigno et on le verra pleine de surprise. Cette décision fut la bonne ! Après plus de 3 h de montée sans m'arrêter, j'atteins le point culminant de l'Umbrail à plus de 2500 m d'altitude, le col le plus haut de Suisse ! Je réalise quelques photos, m'habille pour la descente et commence la descente ...du Stelvio que je rejoins après une route de jonction d'environ 250m.



Vue sur le massif du Stelvio au sommet de l'Umbrail



Dans la descente du Stelvio les barrières sont toutes rouillées, une marque de fabrique côté Italie

La descente est impressionnante, des cyclistes, des skis de fond à roulette, quelques voitures et motards, des longs bouts droits, des virolets rythmés jouant avec le précipice, des tunnels, une route encadrée par des glissières rouillées et une forte pente



Une salle vide pour un hôtel en marge de la pleine saison

avec des langues pendant à l'agonie sur les visages des courageux qui le gravissent, voilà le tableau « sportivo-dramatique » d'un des grands de nos alpes, « le Stelvio ».

L'après-midi est consacrée au col de Foscagno (2291 m)

Juste avant Bormio je m'arrête sur le bas-côté et demande mon chemin à 2 nones, je pointe Livigno, une des 2 me dit que c'est par le Stelvio, avant d'être reprise par sa camarade qui se ravise en m'indiquant le bon chemin.

Je roule quelques kilomètres et m'arrête pour

une pause yaourt et un « fanta », « that's it.. ! ». Je continue et sens bien que mon tracé tiré via google map me cachait quelque chose, c'était trop montagneux par ici pour que la route soit « easy ». De plus des cyclistes affutés sillonnaient le bitume et ça c'est signe d'une difficulté... ! Elle ne tarda pas de se révéler, les indications pointaient le « passo Foscagno » à 16 km. En fait il fallait encore faire 1000 m de dénivelée pour gagner l'arrivée de ce col, « tais-toi et pédale... ». une fois le col passé, la descente, chouette me disais-je...mais zut il faut remonter 100 m de dénivelée pour passer le col de l'Eira.

De wikipedia : La route traversant le col de Foscagno, passe également par le col de l'Eira (2 209 m), le village de Trepalle, une partie de la commune de Livigno, qui est l'une des paroisses habitées les plus élevées d'Europe. Le col fut ouvert durant l'hiver 1952 / 1953. Avant, la communauté de Livigno restait complètement privée de toute communication avec le reste du monde pendant tout l'hiver jusqu'au dégel, à la fin du printemps. Comme la commune de Livigno jouit d'un statut d' extraterritorialité et, de ce fait est une zone franche, les voyageurs doivent traverser les douanes au sommet. L'existence d'une zone franche est le résultat des dérogations particulières que la communauté locale a réussi à obtenir du comté de Bormio, ceci dès 1538, avantages qui ont été reconduits par des règlements et des conventions tout au cours des XIXe et XXe siècles. La raison principale de la création de la zone franche a été, à l'origine, l'isolement qui a longtemps caractérisé Livigno. Aujourd'hui encore, le col de Foscagno est le seul accès routier de Livigno au territoire italien.

J'arrive vers 16h à Livigno, trouve un hôtel sympa avec piscine et me relaxe tranquillement, j'avais bien mérité cela après environ 80 km et plus de 2200 m de dénivelée dans les jambes. Jors de la descente, j'ai eu quelques gouttes de pluie mais rien de méchant.

Le soir je mange « quasi gastronomique » dans le restaurant de l'hôtel où je suis le seul client, la musique du « htc » m'a tenu compagnie. Jus de pêche eau minérale comme boisson, et au menu, Strudel aux épinards – soupe à l'oignon –





Une vue depuis le balcon de mon hôtel de Livigno

raviolis – Filet de lapin – glace vanille avec des fraises. Nickel pour la circonstance. Le repos du juste venait clore cette magnifique épopée alpestre.



Tour 2013 étape 4, Livigno - San Giacomo Filippo via le col de la Forcola - col de la Bernina - col de la Maloja

Mardi 9 juillet 2013

Caractéristiques du col de la Forcola di Livigno		
Altitude	2315 m	
Massif	Chaîne de Livigno	
Latitude Longitude	46° 26' 33" Nord 10° 03' 25" Est	
Pays	 Italie	 Suisse
Vallées	Vallée de Livigno (nord)	Val Poschiavo (sud)
Ascension depuis	Livigno	Poschiavo
Déclivité moy.	6 %	
Déclivité max.	12 %	
Kilométrage	14 km	4 km
Fermeture hivernale	novembre à juin	



C'était le dernier col routier suisse supérieur à 2000 m à faire, il est fait...une étape importante

4ème étape qui fera date dans "mon histoire" puisque je finirai en ce jour mon challenge de faire à vélo les 18 cols suisses dont le sommet est plus élevé que 2000 m. Le challenge sera réussi avec l'ascension du "passo Forcola" (col de Livigno). Je déciderai vu ma forme impeccable, de ne pas m'arrêter à Silvaplana mais de pousser jusqu'à Chiavenna, voir un peu plus haut...!

Dénivelée du jour : 1114 m.

Distance du jour : 95 km



La météo du matin semble clémente



Une belle vue avant le départ de Livigno pour faire l'ultime col supérieur à 2000 m, la Forcola di Livigno. En fait il est sur Italie mais son pied peut être considéré dans le val Poschiavo. Le sommet est sur Italie (voir zone franche...)



Les couleurs sont bien claires et marquées en sortant de Livigno tôt le matin

Ascension du "passo Forcola" Au petit matin, sur le balcon de ma chambre, je prends la température et scrute le ciel. La pluie en fin de journée de la veille conjuguée avec une température très fraîche, donne un paysage automnal où un brouillard assez dense se traîne dans la vallée. Je vais déjeuner et me prépare pour "l'offensive". Je passe au travers du village de Livigno qui est typique alpins avec une architecture des maisons de type "chalet". Je sens bien qu'à la belle saison, ce doit être un "petit Montana" mais heureusement, c'est ici une période de transition touristique.

J'ai une heure d'échauffement dans la vallée avant d'attaquer le col Forcola. Les cyclistes commencent à se montrer et je vois même une équipe d'une vingtaine de coureurs s'entraîner, voiture suiveuse belge "vacansoleil DCM" (nom d'équipe présente au tour de France).

Gentiment, la route se cabre et la côte se durcit sans jamais devenir trop rude, je monte entre les pâturages parsemés de bovins avec un "train" constant, passe dans quelques tunnels et



« Yes, the last one over 2000 m high »...la Forcola di Livigno, un dernier col routier en dessus de 2000 m à cheval entre la vallée comportant Livigno, village en zone « hors taxe » et le val Poschiavo au Grison.

après une dizaine de kilomètres me retrouve au sommet. "Champagne !", c'est fait, challenge réussi, quel bonheur d'avoir fait tous ces cols, c'était un rêve ! Après avoir pris goût de la saveur de cet instant, j'échange quelques propos autant que faire se puisse dans mon allemand de campagne, avec un cycliste allemand qui avait fait tout un tour par le lac majeur et le lac de Côme. On rencontre pas mal de "fou de l'effort..." dans ces cols et ça donne des idées...! Je retrouverai ce jeune au sommet du col de la Bernina.

Une petit surprise... yoyo...



La douane qui du bas de la Forcola di Livigno « croche » directement les côtes de la Bernina en plein val Poschiavo.

Je m'attendais à rejoindre le col de la Bernina par une route de jonction plus ou moins plate car l'altitude des 2 cols est très similaire. Rien n'en fut, le col redescend 5 à 6 km sur le Val Poschiavo. Le principe cycliste de "qui descend devra le payer par une ascension" redevient au goût du jour...

Après cette brève descente, je rejoins la douane suisse (photo ci-contre) à l'embranchement du col de la Bernina et devrai refaire

environ 3 km de montée pour arriver au sommet du col...je ne suis plus à ça près...!



Sommet de la Bernina faite depuis le val Poschiavo

La montée est agréable et de jolis lacets se resserrant viennent mettre un point final à l'ascension du col de la Bernina côté Val Poschiavo. Je m'arrête pour immortaliser l'événement et me retrouve devant le panneau marquant le sommet du col face à une bande de motards tout fier de marquer l'événement. Je leur fais la remarque, sur le ton de la plaisanterie que les photos doivent se mériter et que je ne distingue pas de goutte de



Descente sur Saint-Moritz depuis le sommet de la Bernina

sueur sur leur front. Je ne sais pas s'ils ont compris...!

Je revois mon allemand qui s'empresse de me saluer et je lui souhaite bonne route lui indiquant mon chemin.

Un survêtement coupe-vent enfilé et hop me revoilà propulsé dans la descente de la Bernina



Le survêtement était de mise, en altitude il faut composer avec des températures souvent fraîches.

que j'avais déjà montée l'an passé depuis Saint-Moritz. Elle n'est pas furieuse et de loin pas vertigineuse, c'est une route très spacieuse et il n'y a aucune difficulté. Je passe le lac blanc qui n'est pas plus blanc que les autres... et me retrouve au pied des téléphériques de la "Diavolezza", là où le train de la "Bernina pass" remonte son bout de nez. Passage du chemin de fer et descente dans la forêt jusqu'à Pontresina. Arrivée dans la vallée, je sors de la route et prends des petits chemins que j'avais déjà expérimentés

l'année passée. J'arrive tout naturellement au bord du lac de Saint-Moritz et je me fixe sur un banc pour manger un sandwich préparé au déjeuner et admirer le paysage qui est magnifique et dépourvu d'empreinte industriel, ce qui est rare !



Le bout du lac avec Maloja et la descente sur le val Bregaglia

Comme rien ne s'oppose à ce que je pousse la fin de l'étape de 40 km, je prends la route en direction du bout de la vallée et le village de Maloja qui marquera le début d'une belle descente du col du même nom. Mais avant ce moment j'apprécie le passage devant les lacs de la vallée où les "Kite surfers" s'en donnent à coeur joie. La route n'est pas hyper large et le trafic est soutenu notamment des camions légers.

Me voici à Maloja prêt à enchaîner les virages extraordinaires du col de la Maloja mais à la descente, que du bonheur. De longs bouts droits se mêlent à des pentes douces et c'est naturellement qu'après 30 km de descente, je me retrouve à Chiavenna. Ce village est très bas, 333m d'altitude et situé au pied du Splügen qui sera mon plat de résistance du lendemain, quoi que...?

Le "bled" est très vieux et une fois son "coeur" passé, je suis logiquement la direction "passo Spluga" comme pour me mettre en position de trouver un hôtel déjà sur le chemin du lendemain. Ce concept est parfait...pour autant que des lieux d'hébergement se trouvent dans le coin !

Il faudra bien trouver où dormir ...



Le village de Chiavenna vue d'en haut (photo prise sur le web)

Je monte une rue qui me conduit à la sortie du village sans que je n'aie vu trace de

quelconque offre de nuitée ! N'aimant pas revenir sur mes pas sauf en cas de nécessité extrême, je vais vers l'inconnu en continuant de grimper la route au pourcentage sévère qui bientôt ne me laisse plus entrevoir d'habitation. Je me fixe un petit ultimatum : " Fais encore cette montée et regarde si tu ne vois pas un village ! dans le flux de la route un virage sur la droite, une légère descente et au loin une pancarte publicitaire. Ma curiosité l'emporte et soudain l'espoir renaît. J'arrive devant le panneau (voir ci-dessous) et il



Le bonheur total...une annonce d'auberge où dormir probablement...youpie

indique qu'au prochain village, il y a une auberge avec un petit signe faisant augurer qu'on peut y dormir.



C'était un coup de poker gagnant d'avoir poussé jusqu'ici, enfin un espoir à 2km, il faudra encore quelques coups de pédales pour y parvenir.



Plein d'enthousiasme, je continue d'appuyer

Le petit village « sauveur » de San Giacomo Filippo où je passerai la nuit

sur les pédales durant une demi-heure et arrive au petit village de San Giacomo Filippo d'une cinquantaine de maisons. Je m'approche de la porte d'entrée de l'auberge en question mais comble de poisse, la porte est fermée et il n'y a pas d'âme qui vive. Un interphone sur la droite attire mon attention,

je sonne mais personne ne répond ! Quelques minutes plus tard, descend un homme d'une soixantaine d'années, tranquillement un trousseau de clés à la main. "Buongiorno" me dit-il ... Le sauveur de ma situation !!!



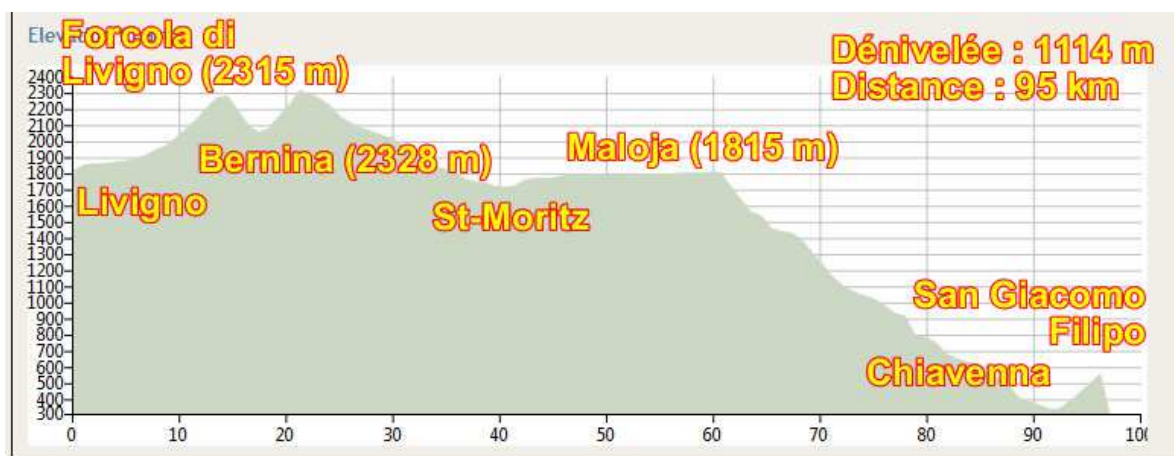
porte la fille du patron avec sa petite fille, qui me demande de choisir le menu du soir, Je prendrai des "spaghetti bolo", jambon de

L'auberge bienvenue...



Parme melon et glace, le tout pour €15.-. Pour le repas, je me mets à la table de 2 allemands motard d'une trentaine d'année et nous passons le repas ensemble échangeant tantôt en anglais ou en allemand. Seul un autre couple est présent lors du repas. Je finis ainsi une longue journée un *Simple mais apprécié*



peu tendue au niveau hébergement mais mon "ange gardien" veille et pour l'instant toutes les options que j'ai prises ont été parfaites ! La journée du lendemain s'annonce déjà sous les meilleurs auspices.



Tour 2013, étape 5, San Giacomo Filippo (Italie)- col du Splügen - Thusis

Caractéristiques du col du Splügen		
Altitude	2113 m	
Massif	Alpes lépontines / Chaîne de l'Oberhalbstein	
Latitude	46° 30' 19" Nord	
Longitude	9 ° 19' 50" Est	
Pays	 Suisse  Italie	
Vallées	Vallée du Rhin Post.(nord)	ValtellinaValle San Giacomo (sud)
Ascension depuis	Splügen	Chiavenna
Déclivité moy.	7,4 %	5,9 %
Déclivité max.	10 %	14 %
Kilométrage	8,8 km	30,3 km
Fermeture hivers	novembre - mai	

Mercredi 10 juillet 2013

Ayant réalisé une longue étape la veille, il était réalisable de faire le col du Splügen et descendre sur Thusis en 1 jour. Par conséquence, ce sera la dernière étape de mon tour des cols 2013 que je vais effectuer aujourd'hui avec l'ascension du Splügen qui me paraît être un gros morceau, des pentes à 14% m'attendent ! Let's go Dan !

Dénivelée du jour : 1827 m.
Distance du jour : 66 km

Départ à 8h Mon objectif était de me lever tôt pour éviter la chaleur durant l'ascension. C'est

donc à 7h30 que je pointe mon nez pour déjeuner. Le pain tarde à arriver de Campodolcino et en attendant je prends du thé et un sandwich, je m'en prépare un avec des biscottes pour midi au sommet du col.

Le pain arrivant enfin je prends une miche mais la consistance du pain italien n'est pas pareil à celle de notre pain, bref je ne me bourre pas au déjeuner. Je démarre de l'auberge alors qu'il sonne 8h, objectif tenu !

L'ascension du Splügen

La météo est optimale, comme durant tout le tour. Je me suis vêtu d'une liquette légère et un maillot de vélo. Quelques gouttes viennent me rappeler que si j'en avais besoin, je pouvais actionner la douche...! Le temps est nuageux et

Un de mes très beau souvenir, l'arrivée au sommet du Splügen depuis San Giacomo Filippo (à 2 km de Chiavenna), après plus de 4h de montée ininterrompue

couvert, c'est donc idéal. Plus je monte plus il





Les virages sont justes magnifiques, les raccords de peinture sont hésitants, pour le reste, c'est du grand art la montée du Splügen côté italien

ferait normalement froid mais comme je progresse dans la journée, la température reste presque constante et jusqu'au sommet aucune nécessité de changer quoi que ce soit à ma tenue vestimentaire.



Comment être insensible au charme du Splügen ?

Dès le départ de l'auberge, la rampe du col est importante et le paysage est sauvage. Des camions transportant de gros cailloux de carrières montent lentement et les travaux de réfection de la route m'oblige à transgresser les feux rouges (on est en Italie...quand même !). Après 8 km de grimpe, j'arrive à Campodolcino pour un léger replat de 500 m.

Puis la côte se marque de plus belle. Les virolets sont serrés et la route joue les équilibristes passant dans des tunnels pour éviter de tomber dans le précipice. Elle est étroite et sinueuse.



Les constructeurs de routes alpestres sont de réels artistes.

Le paysage se dégage et je sens après 3h de pédalage sans m'arrêter que le lac du Splügen est à quelques encâblures. Un petit barrage et le plan d'eau se dévoile, magnifique, un lac de montagne comme j'en raffole. Je longe la rive droite une dizaine de minutes avant d'atteindre le bout du lac et passer à travers un hameau puis c'est l'estocade finale qui durera encore 30 minutes aux travers des dernières courbes bordées de barrières rouillées comme en bas le Stelvio, une marque de l'entretien à l'italienne...!

"tourne" une petite video "humoristique" pour un collègue de travail, dont le scénario m'avait

Après 4h pile de pédalage et à midi sonnant, je passe le sommet du col, prend des photos,

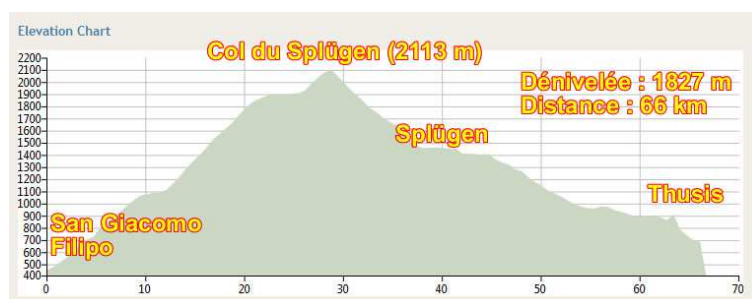
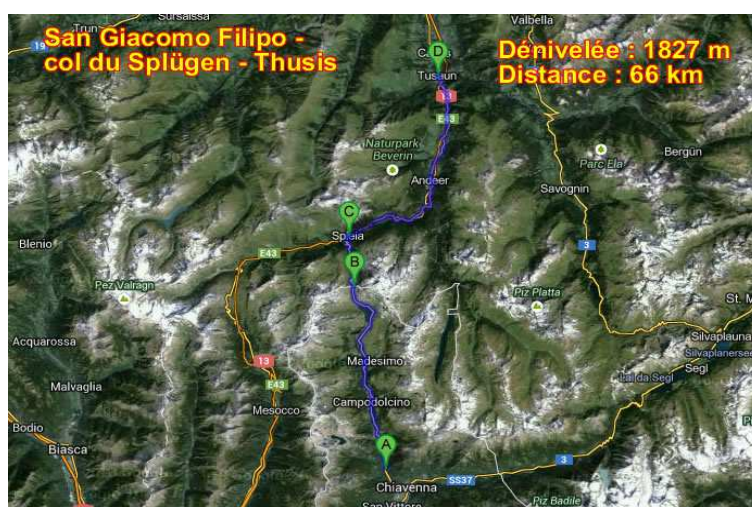
occupé l'esprit durant la montée et qui m'a bien fait marrer. Je mets mon super coupe-vent pour une descente à nouveau riche en virages bien rythmés que je connaissais bien depuis l'an passé. Une fois le village de Splügen atteint, je me pose pour un casse-croute d'un sandwich pris au déjeuner et je bois un coup de flotte bien mérité. Durant la montée, j'avais déjà ingurgité 3 litres de liquide mélangé à du "H3O". La faim n'a donc jamais été présente durant mon tour, j'avais tout ce qu'il me fallait comme compléments alimentaires dans ma boisson.



Le lac artificiel (lago di Montespluga) au sommet du Splügen, un beau tableau de la nature

La descente jusqu'à Thusis

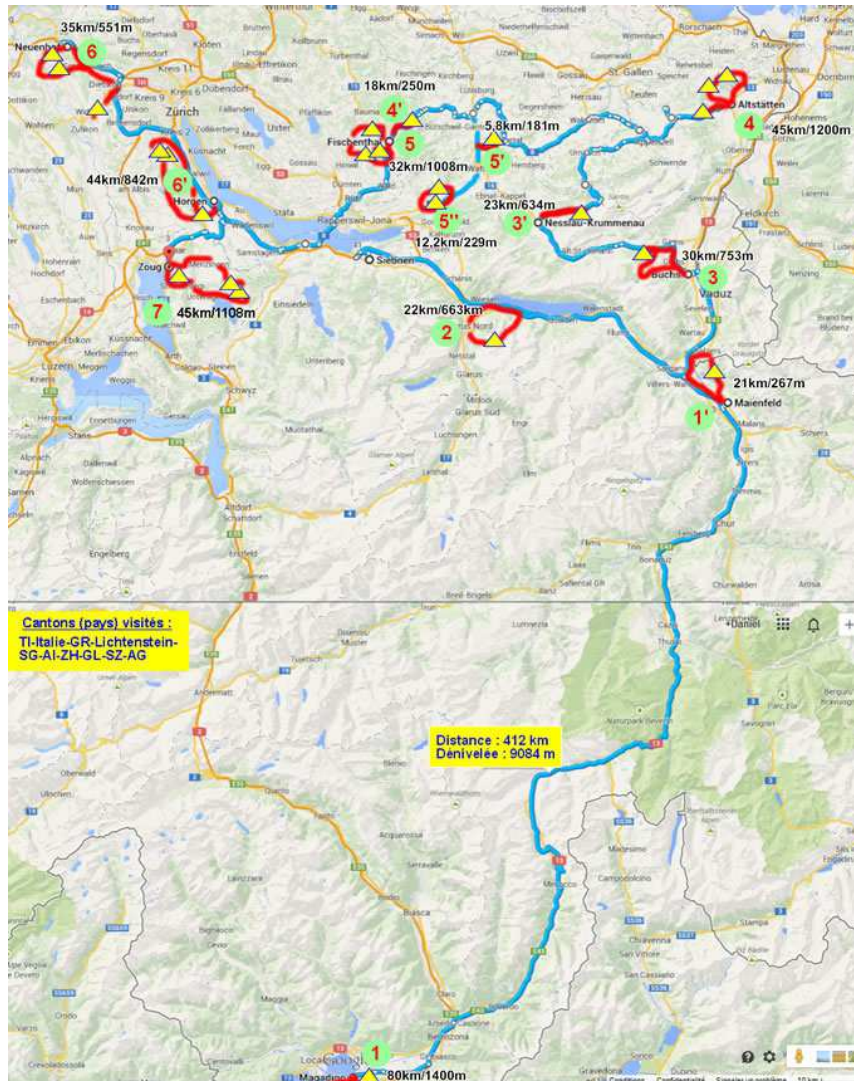
La descente est magnifique, elle se fait sans trop d'énergie, j'ai passé le lac de "Sufers" près de "Sur" et ensuite des gorges qui m'ont conduit à Andeer avant de prendre de petits chemins de campagne qui précéderont les gorges de la "Via Mala", dernier lieu pittoresque avant les 2 tunnels qui annoncent l'entrée dans Thusis duquel je prendrai le train me ramenant à Neuchâtel à 14h33 via Coire et Zürich. L'arrivée à Pesieux s'est faite sans problème à 19h par une dernière montée le long de la rue du Stand, un peanuts...!



Tour des cols 2014

En 2014, c'est la fin du challenge des 104 cols, les 24 derniers cols suisses seront réalisés, en "mountain bike"

Après les tours 2012 et 2013 ainsi que pas mal de virées ponctuelles en 2014, il me restait encore 24 cols à faire pour parvenir à réaliser mon challenge des 104 cols routiers suisses. Le tour 2014 sera fait en 7 jours et le challenge relevé.



- 1ère étape lundi 7 juillet 2014: Départ à 6h de Peseux (NE) en voiture "Ulysse" (sera changée en route), direction le Tessin avec comme objectif, Alpe di Nегgia puis le soir Luzisteig à Maienfeld au Grison.

Je dormirai à Benken (ZH) à l'hôtel Sternen au bout du lac de Zürich, CHF 70.- la nuit, pas mangé le soir .

Dénivelée : 1667 m

Distance : 101 km

- 2ème étape mardi 8 juillet 2014: Vu le temps pluvieux, je décide d'aller à Uster chez Auto-Discount et à Volketswil chez Auto-Schiess pour évaluer et commande une nouvelle voiture pour remplacer la Fiat Ulysse qui péclote un peu trop et qui

devient un peu grande pour l'usage qu'on en fait. Une Hyundai I30 a été choisie et commandée, j'irai la chercher vendredi.

En revenant vers 15h, je ferai le Kerenzerberg de Mollis à Muhlehorn. J'ai dormi au Schäfli à Siebnen (SZ) dans une chambre luxueuse N°103, offerte à CHF 105.- par la patronne n'ayant pu m'héberger la nuit d'avant pour cause de manque de place. Puissant "cordon bleu" le soir.

Dénivelée : 663 m

Distance : 22,4 km

- 3ème étape mercredi 9 juillet 2014: Départ de Siebnen en voiture pour Buchs, arrivée vers 9h30. Fait le Wildhaus par de petits chemins avec 300m de dénivelée en trop, puis Le Schwägalp depuis Neu St Johann !

Dormi à Alstaetten à l'hôtel Badhof (SG) CHF 95.-. Mangé le soir des tagliatelles au resto d'en face.

Dénivelée : 1387 m

Distance : 53 km

- 4ème étape jeudi 10 juillet 2014 : Depuis Alstaetten (SG), fait le St Anton, le Ruppen et le Stoss. Déplacement ensuite à Fischental où j'ai trouvé à dormir à l'hôtel "Blume" (à côté de l'église) pour CHF 50.- (toilette et douche séparées à l'étage) avec séchage des habits possible dans la salle du chauffage, ce qui était extraordinaire vu la météo, j'y resterai 2 nuits. Mangé le 1er soir un émincé à la zurichoise, correct. Le soir, je ferai encore le col du Hultegg depuis Fischental (ZH).

Dénivelée : 1450 m

Distance : 63 km

- 5ème étape vendredi 11 juillet 2014 : L'hôtel Blume étant au pied du Ghösch, je pars de l'hôtel pour faire, le matin le Ghösch, Orn, Schufelberger Egg. De midi à 16h30 je prends du temps pour aller à Volketswil chercher la nouvelle voiture chez Auto-Schiess. De retour à Fischental, je repars pour Lichtensteig et faire ainsi le Wasserfluh. Une fois fait je reprends l'auto pour me rendre à St Gallenkappel (SG) pour faire le Ricken et Oberricken. Le soir arrivé à 21h15 au restaurant non loin de Ricken, je n'ai qu'un sandwich à me mettre sous la dent, le cuisinier étant déjà au lit. Je passerai ma 2ème nuit au "Blume" à Fischental.

Dénivelée : 1416 m

Distance : 50 km

- 6ème étape samedi 12 juillet 2014 : Matin départ de Fischental pour Neuenhof (AG) où je ferai le Rüsler, le Heitersberg et le Muntschellen pour ce qui est du matin.

L'après-midi je ferai le Zirzel, l'Albis et le Buechengerg.

Je me déplacerai vers Zoug et dormirai à Baar à l'Ibis proche de la gare pour CHF 147.-. Je mangerai un cordon bleu au resto le plus proche de l'Ibis, à 100 m.

Dénivelée : 1393 m

Distance : 78 km

- 7ème étape dimanche 13 juillet 2014 : Déjeuner à 7h et départ pour le Zugerberg puis le Raten et enfin le Gottschalkenberg. Retour au bercail en fin de journée. Le challenge des 104 cols a été relevé et terminé à 11h55.

Dénivelée : 1108 m

Distance : 45 km

Coût total du « tour 2014 »

Logements :	CHF 517.-	(1 pers. pour 6 nuits)
Repas voyage :	CHF 240.-	(5 soupers + en cas)
Essence :	CHF 160.-	(env. 900 km)
Compl. alim.:	CHF 81.-	(3x10 H3O Herbalife)
Habits de vélo	CHF 105.-	(contre le froid)

Total :	CHF 1103.-	(pour 7 jours, 1 personne)

Distance parcourue : 412 km

Dénivelée totale des cols : 9084 m

Paquetage :

3-4 kg d'habits de rechange vu la météo + fruits et eau, dans le sac à dos fixé derrière le vélo + 2 gourdes embarquées (2 x 1 lt).

Compléments alimentaires Herbalife :

4-6 sachets de H3O par jour (dans les gourdes). Avec les compléments Herbalife, j'ai eu ce qu'il me fallait comme reconstituant du matin au soir. Un bon petit déjeuner + 1 souper sans entrée ni dessert, un fruit à midi. Aucune courbature, aucune crampe => la grande classe !!!

Niveau requis :

Populaire, volontaire et entraînée, la moindre. Une tête de jurassien ça aide pour partir seul à l'assaut de 24 cols en 7 jours et sous la pluie pour 4 des 7 jours !!!

Les temps forts :

- L'Alpe di Neggia et la beauté du lac Majeur.
- La météo défavorable qui force à chercher des solutions pour se motiver et sécher ses habits.
- L'ascension du Wildhaus où je me suis perdu dans des petits chemins de montagne, puis la traversée de forêt sans repère autre que le nez et l'intuition.
- La dernière ascension du Gottschalkenberg, le 104ème avec une puissante descente sur Zoug.
- La route au bord du lac de Walenstadt entre Muhlehorn et Mollis, très chouette.
- Les chemins devenus pédestres et incertains au bord du Rhin à la frontière entre la Suisse et le Lichtenstein.
- Le punch au rhum d'Appenzell, trop bon.

Multimedia :

J'ai filmé toutes les ascensions par échantillons + toutes les descentes en partie avec une caméra placée au guidon du type « DRIFT innovation HD 170 » acquise pour le "tour des cols 2012", c'est parfait.

Météo :

Exécrable durant 4 jours. J'ai eu froid en descente et j'avais parfois 6 couches avec 2 coupe-vent. Lors des 3 jours et demi pluvieux j'ai croisé 2 vélos sur ma route, c'est dire que le temps n'était pas très attractif...!

Difficulté rencontrée :

Trouver un hôtel raisonnable à Zoug, cette ville est très chère. Je prendrai l'option Baar.

Déplacement en voiture :

Le fait d'avoir une voiture est appréciable pour véhiculer un grand nombre de rechange et par ce temps ce n'aurait pas été possible dans un seul sac !

Les bonnes adresses où j'ai dormi :

Benken (SG)(CHF 70.-)

Hotel Sternen

Téléphone: +41 55 293 31 11

Siebnen (SZ)(CHF 105.-)

Hotel Schäfli

Glarnerstrasse 59,

Siebnen 8854 Suisse

Téléphone: +41 55 440 84 36

www.hotel-schaefli.ch

Alstaetten (SG)(CHF 95.-)

Hôtel Badhof

Fischtal (ZH)(CHF 50.-)(2 nuits)

Blume

(douche + toilettes à l'étage. Endroit pour sécher les habits)

Tösstalstrasse 432

8497 Fischthal


Téléphone: +41 55 245 11 18

Baar (ZG)(CHF 147.-)

Ibis à côté de la gare. Climatisation bruyante !!!

(Remarque : Les prix des nuitées sont petit déjeuner compris.)

Tour 2014, étape 1, cols de l'Alpe di Neggia et du Luzisteig

Alpe di neggia		
Altitude	1394 m	
Massif	Alpes tessinoises	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Sud) Indemini	(Nord) Vira
Déclivité moy.	7 %	8 %
Déclivité max.	14 %	12 %
Kilométrage	10 km	14 km
Accès	Route et voie ferrée	Route



Au sommet de « l'alpe de neige » sans neige heureusement

Le 7.7.2014 correspondait à mon premier lundi de vacances. Pour ne pas perdre de temps, je me suis mis en route pour effectuer le plus au sud des cols qu'il me restait à faire, l'Alpe di Neggia qui part depuis Magadino ou plus exactement Vira sur la Riviera du lac Majeur, en face de Locarno. L'altitude de départ étant en dessous de 300m et celle d'arrivée à 6 mètres près 1400m, cela augurait d'une belle montée.

Je ne fus pas déçu. Dès les premiers mètres, une petite *Lombard Street" se profilait et la pente n'allait jamais faiblir. Un 10 à 12% je pense ne me quitta pas durant presque toute la



Une « lombarde street » version tessinoise en montant « Alpe di Neggia »

montée, je ne quittai que rarement l'avant dernière vitesse pour garder encore une "poire pour la soif" en cas de durcissement de la pente. En prenant de l'altitude, les paysages devenaient de plus en plus beaux car la vue plongeante sur le lac majeur est toujours chouette à voir. Des "Hortensias bleus" ornait les bas-côtés de la route se faufilant entre des résidences de luxe ou parfois dans les villages, des maisons très anciennes.



Une route sinueuse dans une nature sèche et vierge

Après que la vue ne laisse plus entrevoir le lac, c'est la forêt avec son lot de petites chutes laissant échapper l'eau de la montagne qui ne sait pas trop par où se frayer un chemin pour alimenter le bassin du lac Majeur. Enfin après 1h50 de montée constante, c'est l'arrivée au sommet avec une vue sur le val Versasca et son barrage du "saut à l'élastique".

J'évalue la situation et trace mon chemin sur une carte touristique placée au sommet. Par manque de

panneau indicateur le long de la route, je ne pourrai le suivre et éviter d'aller jusqu'à Maccagno en Italie.



La descente me conduis sur Indemini puis je passe une frontière italienne désaffectée et me

refais un petit col de 30 minutes de montée, passo Forcora, avant la descente pour rejoindre le lac.

Au sommet de l'Alpe di Neggia une montée assez exigeante mais sans trafic, c'est suffisamment rare pour en profiter un max.

Le retour par le bord du lac en passant par San

Nazzaro où j'aurais pu retrouver Carolyn ma grande fille si elle avait été là au moment où je suis passé mais les oiseaux en vacances étaient loin alors tant pis !

Vers 17h je rejoins ma voiture stationnée au stadio Comunale de Gambarogno puis je décide vu le temps sec de faire un col du soir




Passo Forcora un col imprévu



Le lac majeure sous un angle d'une beauté « majeure » également

du côté de Maienfeld, à la porte di Lichtenstein.



Caractéristiques du col du Luzisteig		
Altitude	713 m	
Massif	Alpes Grisonnes	
Pays	 Suisse et Lichtenstein	
Ascension depuis	(Nord) Balsers (FL)	(Sud) Maienfeld
Accès	Route	Route



Et la suite de la journée...presque fini en soirée...

Entre le village de « Heidi » (Maienfeld) et la principauté du Lichtenstein (Balzers)

Le St Luzisteig passe de Maienfeld, le village d'Heidi, sur Balzers au Lichtenstein. En quelques 25 minutes, le col est passé et je redescends sur Balzers avant de prendre le filon de suivre le Rhin qui devait tout droit me conduire à Maienfeld. En fait il y avait 2 rives une bonne et ...une moins bonne. Murphy étant dans les parages, j'ai choisi la moins bonne. En effet suivant la route cyclable durant quelques kilomètres, je suis arrivé à un point où il ne restait plus qu'un chemin pour promeneurs truffés de racine et impraticable en vélo. J'ai heureusement trouvé un promeneur qui m'a donné les informations suffisantes pour savoir qu'en le suivant, j'allais pousser mon vélo sur 1 km mais qu'après, c'était à nouveau roulant. L'autre alternative était de retourner sur mes pas soit environ 15 minutes de route pour prendre un chemin plus sûr. L'option du chemin pour promeneur se confirma être une bonne solution même s'il comportait quelques moments un brin critique avec un vélo.

Dans la forêt lorsque j'avais besoin de décider entre 2 chemins, surgit un autre "bikeur" qui me conduisit droit à Maienfeld, de la chance, en plus il passa par des chemins viticoles qui m'ont faits gagner du temps.

Ayant ensuite décidé de dormir à Siebnen où j'avais élu domicile quelques jours auparavant



lors de mes voyages sur Einsiedeln, je me suis retrouvé devant un hôtel plein, pas de bol mais la chance à voulu que pour une nuit, la patronne m'a trouvé non loin de là l'hôtel Stern en à Benken qui pour CHF 70.- m'offrit une chambre correcte même si un peu vieillotte...!


Après avoir fait ma vidéo le soir jusqu'à 1h du matin, le trafic me réveilla sur le coup

Sur les bords du Rhin, les petits chemins seront riches en

de 5h45, une nuit pas trop réparatrice...! Ce sera une journée de grenouille à en croire la météo !



Tour 2014, étape 2, col du Kerenzerberg

Altitude	743 m	
Massif	Alpes glaronaises	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Mollis	Mühlehorn
Déclivité moy.	4,4%	5,3%
Déclivité max.	9%	9%
Kilométrage	7 km	186 km

Le col du Kerenzerberg, est un col de montagne de Suisse. Situé dans les Alpes glaronaises, il forme un plateau élevé au-dessus du lac de Walenstadt avec les communes de Filzbach et d'Obstalden, dans le canton suisse de Glaris. Il culmine à 743 m d'altitude. Le retour pourra se faire par un tunnel reliant Mollis à Mühlehorn.

Le 8 juillet 2014



Vue aérienne de Mollis après quelques coups de pédales

Je pars de Mollis pour l'ascension du Kerenzerberg sous une pluie fine qui rafraîchit considérablement l'atmosphère qui si elle s'en tenait au calendrier devrait être caniculaire, mais un bon 13,5°C devait sanctionner la température du jour au demeurant idéale pour la montée mais glaciale pour la descente ...!

Arrivé au sommet, c'est une déception de ne pas voir la plaquette indiquant les 743m surplombant le lac de Wallenstadt d'une très jolie manière.

La descente sur Mühlehorn est chouette et l'arrivée dans ce petit village est accueillie par des rivières grossies des chutes de pluie récentes.

Ensuite le long du lac tout est parfait pour les vélos y compris les tunnels juxtaposant celui de l'autoroute.

En face, sur la rive opposée du lac 2 belles chutes nous montrent la montagne accouchant de torrents furieux gonflés par les pluies du jour n'ayant qu'une alternative, se jeter dans le vide.



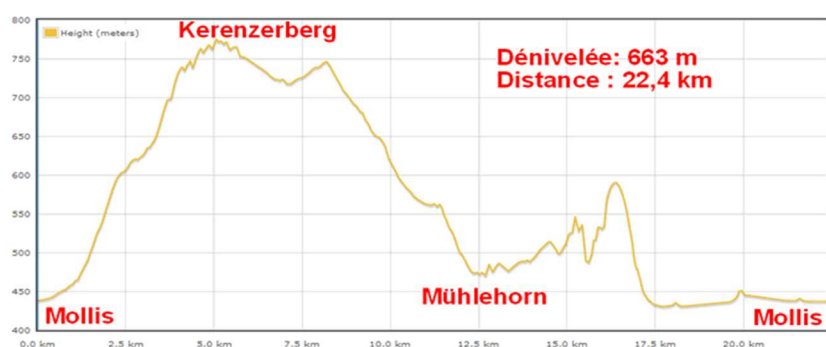
Le sommet assez anonyme du Kerenzerberg au-dessus du lac de Walensee




Le retour à Mollis est fait par le bas-côté de la rivière Linth qui elle aussi était bien grosse ce jour-là.

Le petit village de Mühlehorn un charme certain entre lac et rivière

On dirait cette route faite pour les vélos mais en fait elle est étroite et un véhicule peut se retrouver en face, nez à nez



Tour 2014, étape 3, cols de Wildhaus et Schwägalp

Col du Wildhaus		
Altitude	1095 m	
Massif	Alpes Saint-galloises	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Est) Buchs	(Ouest) Alt. St Johann
Déclivité moy.	2,1 %	6,7 %
Déclivité max.	15 %	6.5 %
Kilométrage	12 km	15,9 km



Il n'a pas été gratuit ce Wildhaus pour diverses raisons...

Le 9.7.2014 restera gravé comme un jour où il n'aura plu qu'une seul fois. Il fallait donc être motivé d'avalier les 2 cols du jour pour se lancer sur la route.



Je parlerai d'abord du Wildhaus qui devait être bouclé en environ 2 h descente comprise, j'en ferai 3h avec quelques surprises. J'ai voulu dès le départ prendre les petits chemins de traverses et je croyais que c'était ainsi. Ce fut sans compter que les chemins de traverses passaient par un tout autre chemin que la route et me fit monter à plus de 1300m alors que le col était à 1080 m environ. Je trouvais donc bizarre que je passe devant un point à 1090m alors que je ne voyais pas encore le col et que je continuais de grimper. J'ai ainsi arrêté un automobiliste pour demander mon chemin et il

me fit monter à plus de 1300m alors que le col était à 1080 m environ. Je trouvais donc bizarre que je passe devant un point à 1090m alors que je ne voyais pas encore le col et que je continuais de grimper. J'ai ainsi arrêté un automobiliste pour demander mon chemin et il

Le froid était au rendez-vous en plus de la pluie. Je m'étais acheté des bas de jambe après le Wildhaus pour faire Schwägalp. ce mois de juillet 2014, c'était un mois pourri niveau météo.

m'indiqua un itinéraire qui me prendra plus d'une heure par champs chemins et racines mais il a fonctionné.




Un passage obligé pour retourner sur un itinéraire du Wildhaus plus probable



« Indiana Jones » à la recherche du Wildhaus perdu...

Une fois arrivé au col je me suis bien habillé pour la descente car j'avais froid, il ne devait pas faire plus de 5°C, quelle misère pour un mois de juillet !

Je décidai aussi de m'acheter un bas pour protéger mes genoux ainsi que des protèges chaussures car les miennes ne me conviennent pas et je les ai fusillés dans la forêt et les petits chemins pleins de boue.

Col de Schwägalp		
Altitude	1300 m	
Massif	Alpes Saint-galloises	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord-Ouest) Urnäsch	(Sud) Neu St Johann
Kilométrage	12 km	14 km
Déclivité max.	12 %	10 %

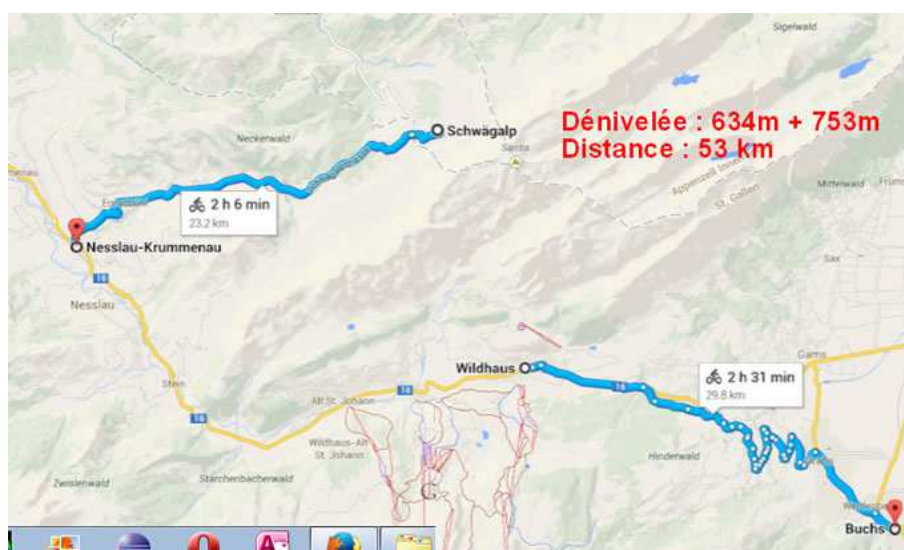


Au pied du Säntis que je ne verrai pas...cause de météo désastreuse


Pour le Schwägalp, pas de problème, 1h20 de montée mais trempé comme une soupière.



L'hôtel Badhof où j'ai dormi à Alstaetten. Pour un menu pourboire la patronne m'a séché mes affaires de vélo, un service qui n'a l'air de rien mais qui est juste magnifique quand tout est trempé et à remettre le lendemain.



Tour 2014, étape 4, cols de St Anton – Ruppen – Stoss – Hulftegg

Col du St. Anton		
Altitude	1110 m	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Alstaetten	Oberegg

L'ascension du col de St Anton



Le 10 juillet 2014 était encore une de ces journées où l'été était parti en vacances... Pluie



Au Cap Nord ? Non non au Saint-Anton...

Le paysage devait être beau mais le brouillard était au rendez-vous

sans discontinuer du début à la fin de la journée. Habillé léger pour la montée, la chaleur se fait sentir proportionnellement à la pente mais dès qu'il y a une descente de quelques centaines de mètres, c'est une glaciation qui se met en marche !


J'ai un coup vent qui bloque la pluie mais je le mouille de transpiration depuis

l'intérieur, donc la seule solution est de se recharger au sommet mais je ne peux pas faire cela à chaque descente d'où un compromis à trouver avec la vitesse de course.

A la sortie de mon Hôtel "Badhof" à Alstaetten, et sur conseil de sa Directrice, je pars en direction d'Oberegg juste derrière l'hôtel en passant devant la piscine. La montée est pas trop pénible et je passe au travers de vignoble avec une jolie tour carrée ressemblant à un petit château. Puis c'est la forêt et une descente glaciale pour remonter sur Oberegg. C'est enfin la dernière partie qui s'offre à moi avant l'arrivée au col où une petite chapelle a été construite juste à côté d'un abri qui me fait office de salle de recharge. Je redémarre avec 6 couches pour la descente en direction du col du Ruppen.



Une maison spéciale toute faite de lamelles de bois, près de Alstaetten


Col du Ruppen		
Altitude	1003 m	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Alstaetten	Trogen

Ce col est cool , par le côté où je l'ai abordé, il n'y a pas eu de montée ce n'était que du flanc de coteau depuis le St Anton. J'ai loupé l'avis du col pour autant qu'il y en a eu un mais quelques centaines de mètres plus bas j'ai fait la photo sur le panneau du village de Ruppen. L'histoire du col est donc sans histoire..! Un comme cela tous les 100 cols c'est ce qu'on peut appeler un rabais de quantité...!

L'ascension du col du Ruppen



Le Ruppen à une encâblure du St-Anton

Col du Stoss		
Altitude	942 m	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Alstaetten	Gais

Pour rejoindre Alstaetten à Gais, très joli petit village, il faut passer par le col du Stoss. Un petit train en partie à crémaillères, d'une compagnie privée exploite cette liaison ferroviaire.

L'ascension du col du Stoss



Le Stoss, rien de bien difficile, une longue côte sinueuse au travers des pâturages



La crémaillère du train montre que la pente n'était pas anodine sans être furieuse

C'est un col peu pentu sans fait marquant. En passant un passage à niveau pendant l'ascension, mes naseaux ont capté l'odeur caractéristique et unique du "Chapsieger" (l'orthographe n'est pas garantie) à moins que cela ne fut les relents d'une porcherie voisine. Bref, je me suis vu replonger dans mon passé où on avait sur la table le "Vésuve" gris et vert qui symbolisait le fameux "Chapsieger" dont l'orthographe n'est toujours pas garantie...!

Col du Hulftegg		
Altitude	953 m	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Steg	Mühlrütli

L'ascension du col de l'Hulftegg



Le temps ne s'est pas amélioré en fin de journée

Pour prendre un peu d'avance sur la journée de demain qui risque d'être chargée, j'ai décidé de faire le col du Hulftegg qui se faisait depuis Fischental, lieu où je réside en ce moment en train de faire le compte-rendu de la journée. Demain, je devrai me rendre à Volketwil pour prendre possession de notre nouvelle voiture que j'ai profité d'acquérir dans un garage à 30% de rabais, "Auto-Schiess". Ma faite Ulysse cessera ces activités pour la famille demain. Je ferai donc des cols le matin et je pense aussi l'après-midi. En effet, dans mon planning de la semaine, j'ai omis 3 cols que je devrai glisser dans le planning actuel si je ne veux pas revenir exprès pour eux dans la région Saint-galloise. Tout ceci pour dire que l'ascension de l'Hulftegg s'est faite rapidement, 1h aller-retour depuis Fischental.



Le Hulftegg n'avait rien de très spécial excepté qu'il était particulièrement humide...



Gasthaus Blume à Fischental où j'ai dormi 2 nuits



Tour 2014, étape 5, cols du Ghoch - Orn - Schufelberger - Wasserfluh - Ricken

cols du Ghöch (962 m) - Orn (925 m) - Schufelberger Egg (990 m) - Wasserfluh (843 m) - Rickenpass (790 m) - Oberrickenpass (906 m)

Le vendredi 11 juillet 2014, sera une journée riche en ascension. J'ai décidé de mettre les bouchées double pour pouvoir rentrer à Peseux dimanche et voir la finale de la coupe du monde avec Yoan mon fils qui par téléphone m'avait dit à quel point il était triste de ne pouvoir partager ce moment unique, apparaissant que tous les 4 ans. (L'Allemagne l'a emporté 1-0 sur un but de Goetze à la 114ème minute des prolongations. Une raison supplémentaire de revenir pour le 14 juillet au moins était de pouvoir être là pour fêter les 21 ans de Carolyn, notre grande fille. De plus les bouchées devaient aussi être doubles puisque j'avais oublié de planifier 3 cols que je ferai ce jour dans le périple 2014. C'est en revenant sur Fischental et en passant le Wasserfluh que le nom m'est remonté à l'esprit et de constater qu'il n'avait été attribué à aucun jour d'ascension, diantre...! La réparation passait par une boulimie de cols sur 2 jours pour rattraper le coup.


Ascension du Ghöch

Partis tôt le matin, le chemin pour le Ghöch partait à 100m du lieu où je dormais. Une constante en ce début de matinée, la pluie...! Omniprésente depuis 4 jours, je n'y fais presque plus attention. Ce qui est dommage par contre c'est le manque de visibilité car la brume cache le décor.

Parmi les petits lacets et la forêt, je me




Brouillard et pluie, pourquoi changer une équipe qui gagne ?

Col du Ghöch		
Altitude	962 m	
Massif	canton de Zürich	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Est) Bäritswil	(Ouest) Gibswil
Déclivité moy.	260 m	205 m

retrouve rapidement à un lieu qui ressemble

au sommet du mini-col. Un restaurant rappelle le nom mais il n'y a presque pas âme qui vive à cette heure. Mon orientation m'indique "Bäritswil" dans une direction mais le panneau routier me

l'indique dans l'autre sens. Je m'interroge est essaie d'intercepter une voiture qui ne s'arrête pas, ...c'était une plaque "ZH" donc normal...Par contre j'ai plus de chance avec la voiture suivante qui s'arrête et je lui demande mon chemin. Elle me confirme la bonne direction du panneau routier. Après quelques centaines de mètres, je m'aperçois que mon instinct ne m'avait pas trompé puisque la route en descendant fait un virage à 180° qui me replace dans la direction voulue et attendue.

Col du Orn		
Altitude	925 m	
Massif	canton de Zürich	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Est) Wald	(Ouest)


Arrivé en plaine, je dois faire quelques kilomètres avant d'atteindre Wernetshausen, au pied du Orn qui s'avérera être une côte redoutable au début au travers des champs de blé puis de la petite forêt avant d'atteindre le parking du restaurant sonnant le glas du sommet du Orn.

Ascension du Orn



Le « Orn » court mais intensif

Je redescendrai sur Ried puis Gibswil avant de reprendre l'ascension du Schufelberger Egg depuis le parking du TCS, dixit le vieux paysan à la charrette rencontré providentiellement à Ried.

Col du Schufelberger		
Altitude	990 m	
Massif	canton de Zürich	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Est) Wernetshausen	(Ouest) Gibswil

Comme tous ces "petits" cols, ils sont souvent "nerveux", j'entends par là pentus comme s'ils ne pouvaient se faire respecter par leur longueur, ils en rajoutaient par leur dureté dans la pente. Le souci de ce col était que j'avais à faire à un lieu étendu, de type montagne nommé Schufelberger mais le sommet n'était pas indiqué en tant que tel. J'ai arrêté un automobiliste qui était marrant car il était du coin mais disait que son amie aurait su mais que lui suivait toujours son amie donc était emprunté pour me répondre. Il m'a donné un tuyau en me disant de chercher le "Egg" qui signifie le col ou le passe. Effectivement au sommet de la route, je suis tombé sur des panneaux de promeneur qui indiquait la position du "Egg", c'est bon j'étais au sommet, dans le brouillard et allais mettre des couches pour la descente vers Gibswil où après avoir fait un tour près du tremplin de saut avec piste praticable en été, je continue encore 2 km avant de rejoindre mon lieu où je dormais et où les fils du local du chauffage se feront un devoir de se mettre à disposition pour faire sécher mes habits du matin trempés par la transpiration. Le matin était ainsi consommé avec 3 cols à mettre à mon actif.

Ascension du Schufelberger Egg




Le « Schufelberger », il se cache bien...

Une nouvelle voiture, une pierre deux coups à Volketswil



Arrivé vers midi, je me devais de rejoindre Volketswil pour aller prendre possession de notre nouvelle voiture commandée quelques jours auparavant chez auto-Schiess. C'est vers 13h45 que je me suis pointé au garage et le temps de faire les dernières mises au point avec le vendeur, il était 14h30 lorsque je me remettais en route pour Fischental où cette fois-ci, mon vélo m'attendait.

Changement de voiture « Fiat Ulysse » contre « Hyundai i30 blue » sur le parcours de la semaine, une belle opportunité

Col du Wasserfluh		
Altitude	843 m	
Massif	canton de St Gall	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Est) Lichtensteig	(Ouest) Brunnadern
Déclivité moy.	7,8 % (218 m / 2,8 km)	7 % (183 m / 2,6 km)
Déclivité max.	10 % (218 m / 2,8 km)	

soirée. Premier stop sera le village de Lichtensteig d'où part le col du Wasserfluh qui rejoint normalement St Peterzell village du Toggenburg.


Vu le temps restreint à disposition, je me contenterai de gravir le col du Wasserfluh et de le redescendre. La pluie avait presque oublié de s'inviter mais elle a quand même fait une petite incursion dans l'ascension se rappelant au bon souvenir des jours précédents. La pente n'était pas forte et il fut monté sans histoire, du gâteau ce Wasserfluh !

Ascension du col du Wasserfluh

Je repartais vers 17h pour les 3 cols de la



Le Wasserfluh malgré le « Wasser », l'ascension s'est déroulée presque sans pluie

Col du Ricken		
Altitude	790 m	
Massif	canton de St Gall	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord-Est) Kaltbrunn	(Sud-Est) Wattwil
Déclivité moy.	5,6 % (364 m / 6,5 km)	3,5 % (174 m / 5 km)
Déclivité max.	9 %	9 %

Ascension du Ricken pass



J'ai dû reprendre la voiture pour me rendre au départ du col suivant, le Ricken. J'avais prévu une boucle encadrant, le Rickenpass et l'Oberriickenpass. Pour ne pas avoir de surprise au niveau du timing car l'heure avançait, j'ai fait la boucle en voiture pour évaluer la difficulté. Pas de problème, il m'a été évident de laisser la voiture au point le plus bas de la boucle qui se situait à St Gallenkappel en terre St Galloise. Ayant parké ma voiture proche d'une ferme, j'ai facilement avalé la montée du Ricken, seule la route à trafic plus ou moins dense constituant le problème mais le rétroviseur aide beaucoup dans de pareil cas pour anticiper. Je me ravitaillai dans un distributeur automatique en prenant une petite tourte de Linz et un Snickers double que je conserverai pour la montée de l'Oberriickenpass.

Ascension de l'Oberriicken pass

Depuis le sommet du Ricken part l'Oberriicken qui se faufile lui à travers de petites routes de campagne et quelques bois. Il est vite grimpé et du sommet atteint vers 20h25, ce sera un réel plaisir de consommer une descente bien méritée pour une journée extrêmement bien remplie.



Le seul bémol de finir si tard est que le repas du soir passe sous le nez. En effet lorsque je me suis pointé à un restaurant se trouvant sur le chemin du retour, j'ai tout de suite vu que je posais un problème insoluble pour le serveur que je dérangeais jouant aux cartes avec 4 autres papis sur la seule table occupée du bistrot. Puis-je manger lui demandais-je ?...ouf me répondit-il je vais voir. Il est revenu quelques secondes plus tard et m'a dit : Le cuisinier est en train de dormir ! ça voulait tout dire !

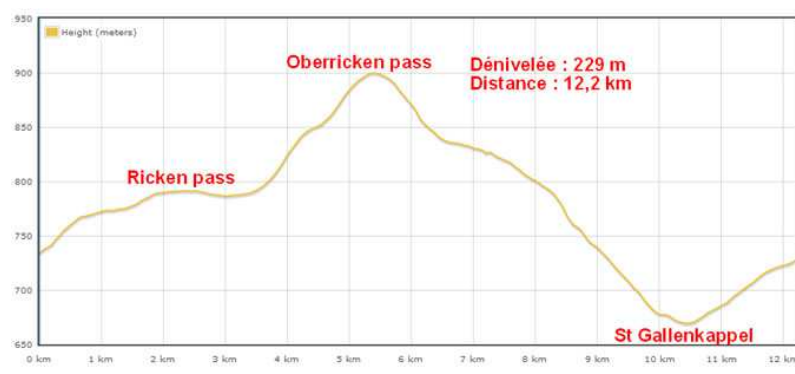
Je lui demandai un sandwich qu'il me fit avec 3 tranches de pain, du jambon bien épais, une tranche ou deux de concombre auxquelles je rajoutai de la moutarde. Un coca en plus et il me fit un prix étonnamment "rond" ...zhen...me dit-il lors de l'addition. Une poignée de main



sanctionna ma sortie et un ...tschüss...bien suisse allemand pour un serveur tout de même sympa et arrangeant mais meilleur "stöckeur" que cuisinier !


Retour au bercail vers 22h. Un tour à la penderie pour étaler le linge de la journée pour remettre du sec le lendemain. Cet hôtel pour CHF 50.- par nuit

(douche et toilette à l'étage) et avec petit déjeuner était TOP par le fait que je pouvais sécher mes affaires.



Tour 2014, étape 6, cols du Rüsler (640 m)- Heitersberg (648 m) - Muntschellen (551 m) - Hirzel (672 m) - Albis (791 m) - Büchenberg (786 m)

Le samedi 12 juillet 2014, sera de nouveau une journée riche en ascension. J'ai décidé de continuer de mettre les bouchées doubles pour pouvoir rentrer à Peseux dimanche et voir la finale de la coupe du monde avec Yoan et être présent le 14 juillet pour fêter les 21 ans de Carolyn, notre grande fille. Les terres argovienne et zürichoise devaient me permettre de croquer 6 cols de plus à ma série des cols réalisés qui amenuisait gentiment celle des cols à faire.

Col du Rüsler		
Altitude	640 m	
Massif	canton de Argovie	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Est) Neuenhof	(Ouest) Oberrohrdorf
Déclivité max.	10 %	

Comme d'habitude je me suis parké dans le parking d'un cimetière ce qui a l'avantage de quasi toujours avoir de la place et de plus l'endroit où retrouver sa voiture est toujours signalé sur les panneaux routiers officiels...!


Le matin, ascension du Rüsler



Youpie le soleil est de retour

La pente est très forte au début et pour une mise en jambe matinale, ce n'est pas très fair-play !

Ensuite il y a un passage en forêt qui soudain s'ouvre sur le côté opposé laissant apparaître Ober et Niederrohrdorf.

Col de l'Heitersberg		
Altitude	648 m	
Massif	canton d'Argovie	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Ouest) Oberrohrdorf	(Est) Spreitenbach

Suivi le Heitersberg toujours emmitouflé

Ascension de l'Heitersberg



En longeant Oberrohrdorf, je suis tombé sur le facteur qui faisait sa tournée en vélo moteur et je lui ai demandé le meilleur chemin pour monter au Heitersberg. Il m'expliqua tout une tartine indigeste sitôt dans la matinée mais j'ai essayé de retenir l'essentiel. A mon avis nos copains suisses-allemand ne doivent pas savoir que tout le monde n'arrive pas forcément à jongler avec la langue comme ils le font pour "cracher"



Une petite côte, même pas un col...




des phrases plus ou moins cohérentes. Bref j'ai compris qu'il m'avait expliqué un "Abkürzung" donc un raccourci que je me suis empressé de tester jusqu'à la forêt dans laquelle le sommet se cache. Un tout petit peu en

Une vraie autoroute sans intérêt autre que de devoir le faire, ce « col » du Muntschellen


contre-bas, un restaurant, une fontaine et une plaque marque l'altitude du Heitersberg. La descente sur Spreitenbach est assez sport dans la forêt et ça taille...!

Ascension du Muntschellen

A la sortie du col de l'Heitersberg, il faut longer la route principale depuis Spreitenbach jusqu'à Dietikon puis une rampe peu pentue m'a conduit d'abord jusqu'à un premier sommet puis une descente sur une région commerciale et ensuite une rampe à fort trafic m'a mené à Muntschellen qui est un petit village depuis lequel j'aurais pu redescendre sur

Col du Muntschellen		
Altitude	551 m	
Massif	canton de Zürich et Aarau	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Ouest) Bremgarten	(Est) Dietikon
Pente	3,4 % (170 m / 5 km)	2,7 % (160 m / 6 km)

Bremgarten (AG) mais pour des questions de timing, je suis redescendu d'où j'étais venu. Retour à la case départ de Neuenhof par Spreitenbach à nouveau.

Col de l'Hirzel		
Altitude	672 m	
Massif	canton de Zürich et Zug	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Est) Wädenswil	(Ouest) Sihlbrugg (ZG)
Pente moy.	3,2 % (275 m / 8,5 km)	3,5 % (137 m / 3,9 km)
Pente max.	5,7 %	7,1 %

L'après-midi, ascension du col du Hirzel




Je ferai 2 fois le « Hirzel » dans la journée, depuis 2 côtés différents

Après avoir consommé un petit diner sur le pouce en achetant fruit pain et "bâton de berger"



dans une épicerie orientale, je suis reparti en mettant le cap sur Horgen, qui est la sortie d'autoroute juste avant Wädenswil. Je trouve un petit coin pour laisser ma voiture et prend la rampe du Hirzel directement. C'est un petit col peu pentu qui dès son sommet passé nous laisse découvrir le village de Hirzel et qui lors de son ascension fait apparaître un lac de Zürich qui est magnifique au fur et à mesure qu'on prend de l'altitude. Col facile et court.

Col de l'Albis		
Altitude	791 m	
Massif	canton de Zürich	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord) Langnau am Albis	(Sud) Mettmenstetten
Déclivité moy.	7,7 % (308 m / 4 km)	4,0 % (322 m / 8 km)
Déclivité max.	8 %	8 %

Ascension de l'Albis pass




Eh oui le 100ème, c'est une étape importante psychologiquement

Avant d'atteindre le col de l'Albis, il faut d'abord depuis Hirzel, descendre à Sihlbrugg puis remonter sur un petit plateau duquel on peut apercevoir le petit lac de Zoug qui n'est pas loin.

On passe aussi le lac de Türlen qui lui est au pied de l'Albis. Vient ensuite l'ascension d'un bon monticule qui constituera mon 100ème col du challenge que je m'étais fixé il y a 2 ans. De là il est possible de rejoindre le Buechenegg sans devoir redescendre à Adliswil ou

Langnau am Albis. Il y a un peu de montée, d'incertitude d'itinéraire et de chemin de forêt mais le jeu en vaut la chandelle.

Col du Buechenegg		
Altitude	786 m	
Massif	canton d'Argovie	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Ouest) Tärgest	(Est) Langnau am Albis

Ascension du Buechenegg



En enfilade de l'Albis, le « Buechenegg »

L'option forêt a été choisie et réalisée avec succès sans problème d'itinéraire. Après avoir passé les chemins de forêt, je suis tombé "pile



Restaurant au sommet du Buechenegg

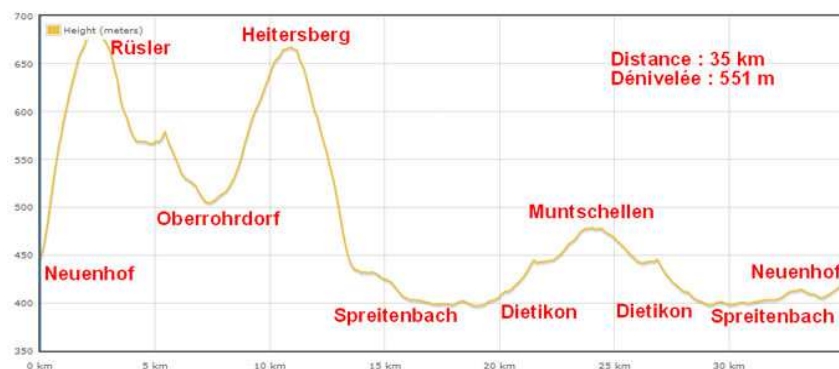
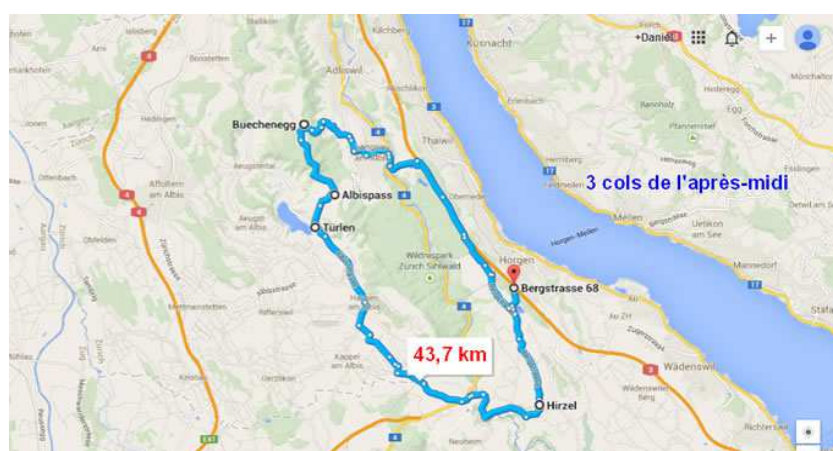
poil" sur le sommet du col, la grande classe !

Au sommet, j'ai rencontré un cycliste particulier qui roulait dans une machine, couché et pédalant à l'horizontal. Son engin avait été acheté chez un artisan de Rapperswil au prix de CHF 10000.- et "customisé" pour sa taille. D'un poids de 9 kg sans le carénage il allait 20% plus vite au plat qu'un vélo normal et

était 5% plus lent en montée, selon ses dires.




Un vélo caréné et à l'horizontal, spécial !



Tour 2014, étape 7, col du Zugerberg (1039 m) - Raten (1077 m) - Gottschalkenberg (1186 m)

Le dimanche 13 juillet 2014, je porterai l'estocade à mes 104 cols derrière lesquels je pédale depuis 3 ans afin de réaliser mon challenge. Il m'en reste 3 au départ de la journée et sauf accident, le challenge devrait être réalisé avant midi !

Les hôtels étant hors de prix à Zoug même, je décide de dormir à l'hôtel Ibis de Baar. Le réveil est naturel à 6h30 et je déjeune à 7h pour partir dès 7h45. Je trouve une place de parc dans le parc Migros de Zoug proche de la Bossard Arena et suis le long du lac la route qui me conduit au centre du village d'où part l'itinéraire pour le Zugerberg qui sera mon premier col. En fait j'ai constaté que le Zugerberg est plus une montagne qu'un col. Néanmoins cette montagne se laisse passer pour aller à Unterägeri par un sommet qui se définit comme point de passage donc comme col mais ce sont toujours des routes de campagne !

Col du Zugerberg		
Altitude	1039 m	
Lieu	Zoug	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord) Zoug	(Sud) Unterägeri

La montée est d'abord à travers des habitations de type villa ou résidences, puis des champs à arbres fruitiers (cerises), de la forêt et enfin des champs ou paille du bétail.

L'ascension du Zugerberg



Un peu caché ce Zugerberg


La pente est assez constante et se négocie en 2ème vitesse au pire. La descente sur Unterägeri est à travers bois et est très chouette.



Zug vue de la montagne du Zugerberg

Arrivé entre Unterägeri et Oberägeri, on se trouve à la hauteur du lac d'Ageri qui dans sa partie sud vit se dérouler en 1315 la bataille de Morgarten sous les ordres de Werner Stauffacher qui amena les confédérés à battre

les Habsbourg à plat de couture dans un rapport de force de 1500 hommes suisses contre 3000 à 5000 Habsbourg. Depuis ce temps-là, les paysans suisses eurent une réputation de guerriers et inspirèrent le respect.

Col du Raten		
Altitude	1077 m	
Lieu	Zoug	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Ouest) Oberägeri	(Est) Biberbrugg

Le Raten pass prend sa pente à Oberägeri et passe par le village d'Alosen. Raten en hiver est une station de ski. Juste avant le sommet, je me suis fait dépasser par une horde de motards, ils devaient bien être une trentaine ou quarantaine, trop facile les cols à moto..!




L'ascension du Raten



Le premier des 3 cols du jour

Ensuite depuis le Raten heureusement que j'ai rencontré 2 jeunes qui ont pu me renseigner sur le bon chemin à prendre pour rejoindre le Gottschalkenberg qui sera mon dernier col sur les 104 planifiés. C'est sans grande difficulté que je gravis les quelques 109 m de dénivelée qui séparent le Raten du Gottschalkenberg. Les routes pour rejoindre ce col sont de petites routes de forêt goudronnées néanmoins.

Col du Gottschalkenberg		
Altitude	1186 m	
Lieu	Zoug	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord) Menzingen	(Sud) Raten

Arrivé au sommet, j'ai eu un sentiment de mission accomplie et il est vrai que je mettais



Le Gottschalkenberg le N° 104 des cols de suisse

L'estocade au Gottschalkenberg !



Le dernier...des 104 « what a feeling »

quand même un terme à plus de 75000 m de dénivelée sur 3500 km en 3 ans, ce n'est pas rien alors j'ai remercié mes vélos qui m'ont transporté de col en col et je les ai soumis à rude épreuve car j'ai fusillé les

plaquettes-avant de frein, de mon plus récent vélo, ayant commencé d'usiner mon disque. Je devrai changer tout cela à mon retour.

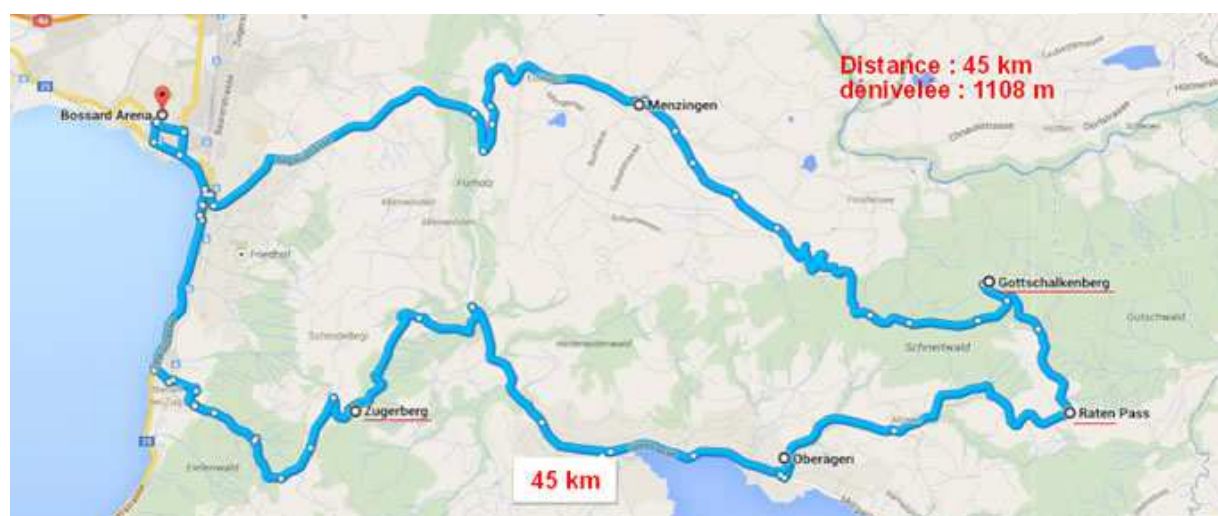
Il y en a eu des surprises durant mes 3 tours des cols en 2012-2013-2014 mais je ne regrette pas du tout l'effort consenti qui se transforme en bonheur total lorsqu'il n'y a pas d'accident ou de séquelle physique. Je serai de retour à 11h55 à la voiture à Zoug après une magnifique descente en forêt sur Menzingen. Je remercie de ciel de m'avoir épargné les accidents qui potentiellement sont toujours une épée de Damoclès sur la tête de chaque cycliste en exercice.

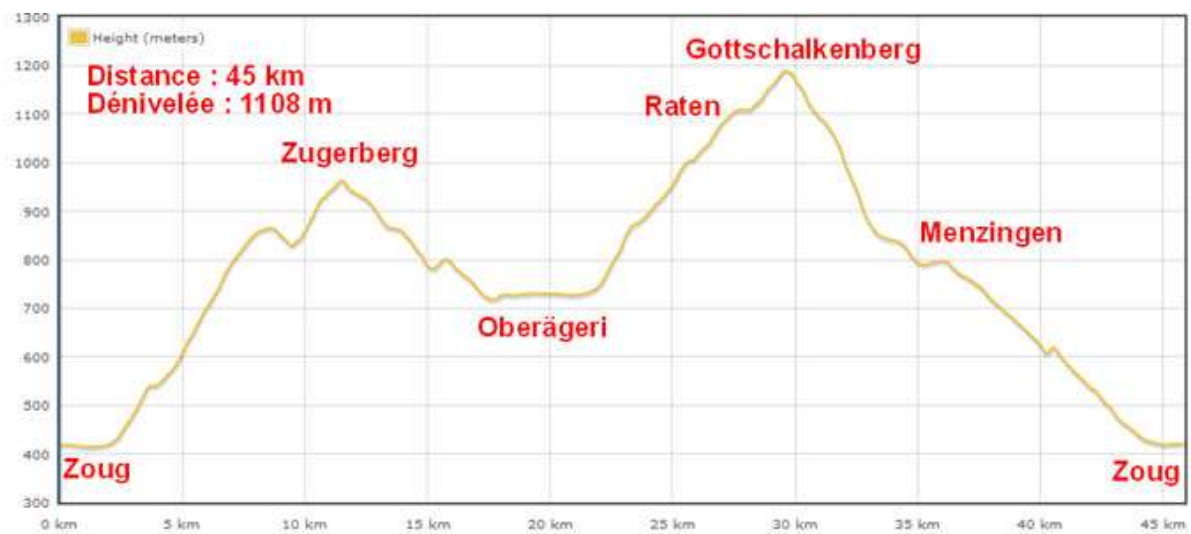


La collection des 104 cols de l'époque de Wikipédia est terminée...



End of the story ... but the beginning of others adventures...





Tour des cols 2015, la Maloja en ascension était le but de ma virée en Engadine

Après les tours 2012, 2013 et 2014 les 104 cols routiers suisses avaient été faits mais chaque col peut être fait en montée d'un côté ou d'un autre. Certains furent faits des 2 côtés mais il y en avait un qui me laissait un goût d'inachevé. En effet la Maloja depuis l'Engadine en direction du val Bregaglia est ridicule en termes de dénivelée. Ce doit se compter en quelques mètres. Par contre je ne l'avais pas fait en montant depuis le val Bregaglia. C'est ce que je comptais faire en ce tour 2015.

- 1ère étape vendredi 3 juillet 2015: Départ à 6h24 de Neuchâtel en train, direction Thusis. Dans le train, depuis Zürich, je fais la conversation avec un marcheur retraité de 73 ans qui a fait toutes les crêtes du Jura depuis Appenzell jusqu'à Genève. Il connaissait par coeur tous les coins du canton de Neuchâtel avec le Creux-du-Van, Marin, Ziehlbrück, le Landeron, etc..., un vrai livre de géographie. S'intéressant au foot également, on a refait le monde du ballon rond en relatant ses souvenirs notamment ceux de la coupe du monde 1954 au Wankdorf. Je suis arrivée à Thusis vers 10h30.



A la gare de Thusis, le point de départ

La chaleur torride de la canicule me força de me mettre en liquette dès le départ mais les tunnels successifs du début de la Viamala ont descendu subitement la température au point de me faire remettre une couche pour éviter le coup de froid fatal.

La remontée se fit en terrain connu puisque je l'avais déjà pratiquée durant les tours précédents. Je



Barrage entre Andeer et Sufer

n'apprécie pas forcément de refaire ce qui le fut, j'aime mieux découvrir mais le col du Splügen étant mon favori, je me réjouissais quand même de l'aborder. Il fallut aussi que j'ajuste mon paquetage arrière qui de par les secousses, frottait sur la roue. Je le fis à la hauteur de Zillis après 7 à 8 km de montée.

Arrivé au village de Splügen, je fis un stop pour remplir ma gourde à la fontaine du village. La chaleur aidant, boire était primordial. La montée du col se fit sans



« Lago di Montespluga » déjà en Italie après le sommet du Splügen

problème et ce fut vers 15h que je passai le sommet. Sitôt la descente amorcée, la pluie s'invitait et c'est avec le sac au dos et non suspendu derrière que je fis la descente qui fut une déception puisqu'une déviation me

priva de la plus belle partie sinueuse entre tunnels et virages suspendus. A Chiavenna la question se posa de continuer ou de m'arrêter pour dormir. Je décidai d'aller le plus loin possible

dans la remontée du val Bregaglia. Chiavenna étant à 333m d'altitude il y a de quoi pédaler encore pour me hisser sur le plateau de l'Engadine. Après avoir essuyé une



« Hôtel pourri » à Sottoponte (val Bregaglia)

averse, c'est à Sottoponte que je trouvai refuge dans un hôtel bizarre où la baignoire à l'étage n'avait qu'un pot d'eau à remplir au robinet du lavabo, pour se laver...!

Dénivelée : 2492 m

Distance : 78 km

- 2ème étape samedi 4 juillet 2015 : Après un petit déjeuner léger à l'hôtel Bregaglia, je pars pour arpenter les contreforts de la Maloja. Il me reste encore une dizaine de kilomètres avant de commencer le col. La vallée est large mais déjà sur la route le trafic est dense et les motards se succèdent comme les wagons d'un train à une allure vive contrastant avec celle des cyclistes qui s'arrachent à la gravité après chaque coup de pédale. Une véritable plaie ces motards et stressant de plus. La montée de la Maloja est très chouette en soi mais elle devrait se faire de nuit sans tous ces sauvages mécanisés.



Les magnifiques lacets de la Maloja

Après avoir traversé l'Engadine jusqu'à Saint-Moritz, je fais la montée de la Bernina avec peine compte tenu des efforts déjà réalisés jusqu'ici en cette journée. Au sommet je discute avec un sud-africain et prend la décision de descendre le

col jusqu'à la douane et prendre sur la gauche pour faire la montée de la Forcola et ensuite descendre sur Livigno. A la frontière je demande de l'eau aux douaniers pour remplir mes gourdes et ils m'indiquent une fontaine au bord du champ (une mauvaise bonne idée...?).

La montée de la Forcola est difficile mais je m'arrache pour passer le col avant une belle descente sur Livigno. Arrivé dans le village je m'oriente et retrouve l'hôtel d'il y a 2 ans. Je négocie le même prix de l'époque 65 € avec petit déj. piscine et jaccusi. J'y prends mes quartiers. Je soupe en compagnie de 2 dames fribourgeoises qui faisaient du mountain bike hors route, la "via Alpina", on soupe ensemble et discutons sport et de nos familles respectives, un moment convivial et sympa de partage .

Le lendemain, dès le réveil je me rendis compte qu'il fallait prendre des décisions.

Mon souper n'ayant pas



Effets spéciaux dans une boule miroir au bout du lac de Saint-Moritz

- tenu...je décidai de passer le dimanche tranquille à l'hôtel en récupération estomacale (pas de bol cela m'arrive une fois tous les 5 ans !). De plus mon idée première de me lancer dans l'aventure de l'ascension de l'Eira puis du Stelvio, de l'Ofen et de la Fluela nécessitait un homme à 120% de ses capacités alors que j'en étais à 50%. Ceci impliqua un changement d'itinéraire qui me faisait récupérer un jour et rentrer sur Saint-Moritz le lendemain. La sagesse l'emporta sur l'ego, bravo, belle victoire...! Dénivelée : 2200 m
Distance : 85 km
- 3ème jour dimanche 5 juillet 2015 : Récupération à l'hôtel Alexandre à Livigno.



L'hôtel de Livigno où j'ai déjà séjourné à 2 reprises

- 4ème jour lundi 6 juillet 2015 : N'ayant aucune envie de remonter la Forcola que j'avais déjà montée 2 ans avant et que j'étais descendu la veille, je me fixai à CHF

100.- le prix que j'étais prêt à payer pour m'offrir le taxi jusqu'au sommet de la Bernina. J'ai demandé au réceptionniste de l'hôtel de se renseigner sur le prix du taxi et il m'a dit que pour € 50.- l'affaire pouvait se faire, "top-la" 15 minutes d'attente et le taxi arrivait pour me poser au sommet de la Bernina. A 9h j'y étais et la descente fut tranquille jusqu'à Saint-Moritz d'où je pris mon ticket pour Neuchâtel que je rejoignis plus de 5 heures plus tard.

- Il fallait probablement que l'histoire de ce tour 2015 s'écrive ainsi, il y a toujours une raison à tout ...! décevant sur le moment mais c'était probablement mieux ainsi, c'est la vie...!

Coût total du « tour 2015 »

Logements :	CHF 200.-	(1 pers. pour 3 nuits)
Repas voyage :	CHF 70.-	(2 soupers + en cas)
Train :	CHF 150.-	(aller et retour train + vélo)
Compl. alim.:	CHF 22.-	(8 sachets de H3O Herbalife)
Taxi:	CHF 55.-	(Livigno->Bernina)

Total :	CHF 502.-	(pour 4 jours, 1 personne)

Distance parcourue : 163 km

Dénivelée totale des cols : 4692 m

Paquetage :

7-8 kg d'habits de rechange + dans le sac à dos fixé derrière le vélo + 2 gourdes embarquées (2 x 1 lt). L'idéal est quand même la voiture suiveuse ou tout autre solution évitant les bagages sur le vélo.

Compléments alimentaires Herbalife :

4 sachets de H3O par jours (dans les gourdes). Avec les compléments Herbalife, j'ai eu ce qu'il me fallait comme reconstituant du matin au soir. Eau simple pour compléter.

Les temps forts :

- La montée du Splügen.
- La montée de la Maloja

Les temps faibles à corriger si possible :

- Le trafic des moto, stressant et bouzillant le plaisir des cyclistes.
- Le paquetage accroché à l'arrière. Pas optimal car instable et fragile.
- Lorsqu'il fait chaud, la gourde en plastique donne un goût assez dég.. au contenu, surtout lorsque c'est de l'eau.

- Maladie (estomac) qui m'a fait modifier mes plans, due à la chaleur (insolation), à l'eau des fontaines ou à un virus, qui sait...? Mes 2 filles ont eu cela quasi en même temps que moi et à la maison donc indépendamment du vélo ou de l'itinéraire !

Multimedia :

J'ai filmé les ascensions par échantillons avec une caméra placée au guidon du type « DRIFT innovation HD 170 » acquise pour le "tour des cols 2012", c'est parfait.

Météo :

Chaud caniculaire avec averse et orage le soir ! Trop extrême !

Une bonne adresse où j'ai dormi :



Livigno (Italie)(€ 65.-) Hotel Charm Alexander, Via Freita 103, Livigno, 23030,
Téléphone :+39 0342 996550
Station de sport d'hiver avec quasi 1 hôtel pour 2 habitants...!
(piscine, jacuzzi, repas le soir pour 25 €, entrée-repas-dessert)

Une adresse à éviter :

Sottoponte (Suisse)(CHF 64.-)Hotel Bregaglia

(douche et toilet à l'étage, vieillot, pas d'eau dans la baignoire, pot à côté...). Prix excessif, CHF 13.- une salade mêlée, sans rien d'extraordinaire. Quasi pas d'hôtel à 10km à la ronde.
(Remarque : Prix avec petit déjeuner compris.)

Tour 2015, étape 1, Thusis -> col du Splügen -> Sottoponte (val Bregaglia)

Col du Splügen		
Altitude	2113 m	
Massif	Alpes lépontines / Chaîne de l'Oberhalbstein	
Latitude	46° 30' 19" Nord	
Longitude	9 ° 19' 50" Est	
Pays	 Suisse  Italie	
Vallées	Vallée du Rhin Postérieur (nord)	Valtelline Valle San Giacomo (sud)
Ascension depuis	Splügen	Chiavenna
Déclivité moy.	7,4 %	5,9 %
Déclivité max.	10 %	14 %
Kilométrage	8,8 km	30,3 km
Accès	route	SS36
Fermeture hivernale	novembre - mai	

Vendredi 3 juillet 2015



Montée du Splügen depuis le village de Splügen, de là le col n'est pas encore visible

Départ à 6h24 de Neuchâtel gare pour Thusis (720 m) en train via Zürich et Coire. La Viamala est la première partie chouette avant le lac de Sufer et l'arrivée au village de Splügen. Il s'en suit l'ascension du col du Splügen (2113 m) et sa descente jusqu'à Chiavenna (333 m).

Le long soit de petits chemins pour vélo ou de la route à trafic dense, peuplée de

voiture et motards, remontée du val Bregaglia jusqu'à Sottoponte (env. 830 m) après avoir essuyé un orage à quelques kilomètres de là.

Dénivelée du jour : 2492 m, distance parcourue : 78 km.

En terre connue...

A 10h30, je pars de Thusis où le train venait de me déposer. Allègement total du maillot, une petite liquette suffira jusqu'au tunnel puis dans les tunnels, une couche supplémentaire sera de mise pour ne pas attraper un coup de froid, ce serait le comble sous la canicule. Ajustement du paquetage arrière vers Zillis pour éviter que le sac ne touche la roue. Sinon montée régulière en terre connue jusqu'au village de Splügen puis la montée du col, toujours avec plaisir, ce

col-là est superbe et pas trop couru par les motards. Ensuite descente sur Chiavenna par une pluie fine avec une déviation m'empêchant de parcourir les tunnels et la route escarpée dans



Une vue des lacets du Splugen que je trouve extra-ordinaire, on est dans « la maquette » !

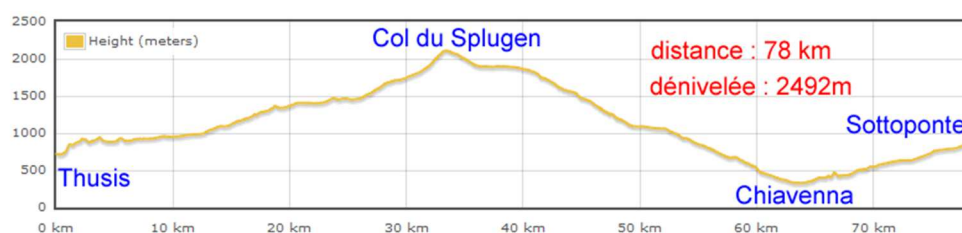
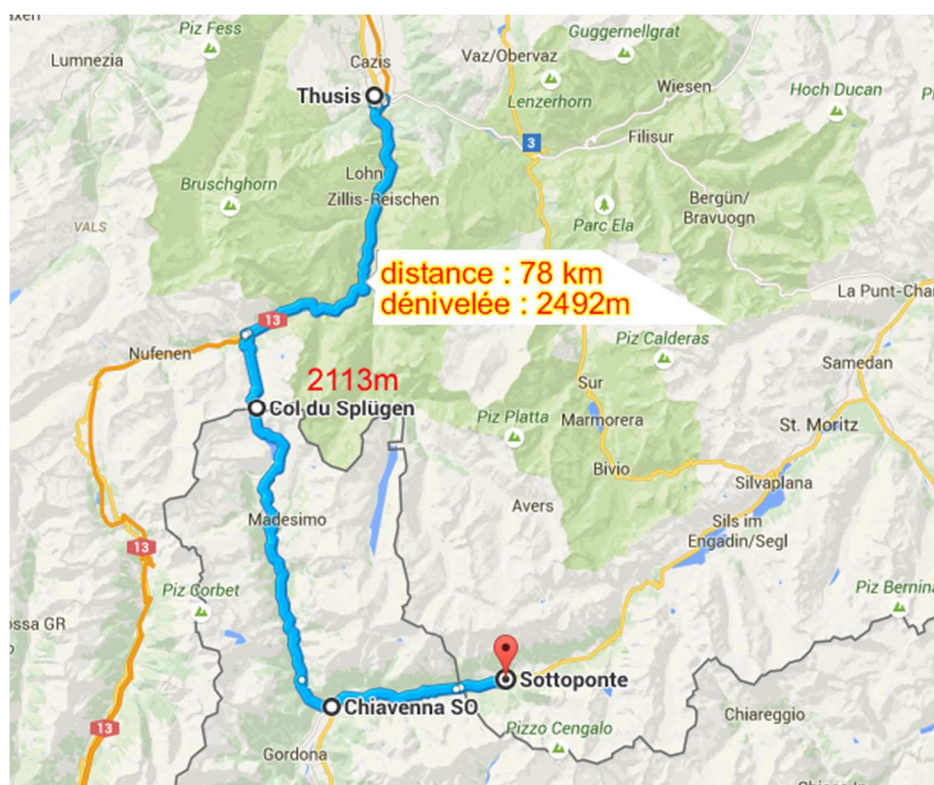
la pente, dommage ! Depuis Chiavenna, remonté de la vallée de la Bregaglia jusqu'à



La descente du Splugen côté italien. J'ai dû modifier ma route à cause de déviations ce qui m'empêcha de descendre au travers des parties de routes les plus intéressantes, un brin de frustration quand même.

Sottoponte où je décide de m'arrêter pour la nuit. Hôtel pourri mais il n'a quasi rien à 10 km à la ronde !

Itinéraire de l'étape 1 Thusis-Sottoponte via le col du Splügen



Tour 2015, étape 2, Sottoponte (val Bregaglia) -> col de la Maloja -> col de la Bernina -> col de la Forcola -> Livigno

Samedi 4 juillet 2015


Départ à 8h de Sottoponte après un petit déjeuner pas trop copieux, hôtel pourri oblige...

Les motards n'étant pas encore réveillés, la route n'est pas encombrée et il faut en profiter pour faire la dizaine de kilomètres qui séparent Sottoponte du début du col.



Juste après Sottoponte (val Bregaglia)

Dénivelée du jour : 2200 m, distance parcourue : 85 km.

Col de la Maloja		
Altitude	1815 m	
Massif	Chaîne de Livignola Bernina / Chaîne de l'Albula (Alpes)	
Latitude	46° 24' 04" Nord	
Longitude	9° 41' 42" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de l'Inn (nord-est)	Val Bregaglia (sud-ouest)
Ascension depuis	Silvaplana	Chiavenna
Déclivité moy.	0,1 %	4,7 %
Déclivité max.		9 %
Kilométrage	12 km	32 km
Fermeture hivernale	aucune sauf fortes chutes de neige	

La Maloja en entrée ...



Sommet de la Maloja 1^{er} col du jour

Ce col peut être un des plus facile à faire si on le prend depuis l'Engadine car c'est comme si on est au bord d'une table nommée Engadine, tomber de la table par terre est simple mais aujourd'hui c'est dans l'autre sens que je

le ferai aujourd'hui. Ses lacets sont spectaculaires et pas trop pentus. Le seul problème fut la ribambelle de motos et voitures, c'est très stressant. Il faudrait que les motos puissent rouler de nuit et laisser les cyclistes tranquilles le jour...!

Après l'ascension l'Engadine offre ses paysages de lacs qui lui donnent un dégagement magnifique et une quiétude incomparable. Le lac d'un calme olympien fait découvrir quelques barques et des "paddle surf" qui s'essayent en groupe aux environs de Sils-Maria.



Les lacets de la Maloja vus d'en haut

Après Silvaplana c'est Saint-Moritz qui m'accueille après une petite glace prise dans une station service. Les rives du lac sont superbes et avec la vue sur le célèbre "Palace", c'est toujours un plaisir de se trouver dans les alentours de la ville olympique qui vit les jeux se dérouler en 1948.




La Maloja serpente jusqu'en haut

Un arrêt au bout du lac pour prendre la pleine mesure du paysage unique et hop je m'engage dans un petit chemin que j'ai déjà fait 2 fois et qui me remémore le "silver star" d'Europa Park de par ses bosses à répétition et sa vitesse qui est

non négligeable lorsque des vélos se présentent en sens inverse et qu'il faut les éviter.

La Bernina...again....

Caractéristiques du col de la Bernina		
Altitude	2328 m	
Massif	Chaîne de la Bernina	
Latitude	46° 24' 45" Nord	
Longitude	10° 01' 43" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Engadine (nord)	Valtelline (sud)
Ascension depuis	Samedan	Poschiavo
Déclivité max.	10 %	10 %
Kilométrage	13 km	9 km
Fermeture hivernale	Aucune	



Après ce petit chemin tout en descente, fini de rire, c'est la petite montée en faux plat sur Pontresina qui m'attend puis la rampe de la Bernina que j'ai déjà faite 1 fois en montée de ce côté et 2 fois en descente de ce côté également, donc je suis aussi ici en terre connue.

Sur la droite après Pontresina j'aperçois le massif de la Bernina qui est imposant et constitué de glacier et neige éternelle...ou presque si les canicules persistent années après années !

Sommet de la Bernina 2ème col du jour





Le Lago Bianco juste avant le sommet de la Bernina

Proche du "lago bianco" je m'arrête faire le plein de ma gourde dans un restaurant, après la "Diavolezza" et "Lag alp" pour mieux terminer mon ascension. Quelques kilomètres encore et se sera l'arrivée au sommet avec une vue sur le val Poschiavo. Je taille une petite bavette

avec un sud africain établi en Suisse depuis 15 ans et je m'élance dans la descente de la

Bernina en direction de la frontière qui sur la gauche me donnera l'occasion de remonter la "Forcola" pour ensuite descendre sur Livigno.

Col de la Forcola		
Altitude	2315 m	
Massif	Chaîne de Livigno	
Latitude	46° 26' 33" Nord	
Longitude	10° 03' 25" Est	
Pays	 Italie	 Suisse
Vallées	Vallée de Livigno (nord)	Val Poschiavo (sud)
Ascension depuis	Livigno	Poschiavo
Déclivité moy.	6 %	
Déclivité max.	12 %	
Kilométrage	14 km	4 km
Fermeture hivernale	novembre à juin	

La Forcola en fin d'étape



En plein effort en montant la Forcola



Le sommet de la Forcola di Livigno

La remontée de la Forcola n'a pas été chose facile depuis le poste de douane. En effet il y a un mur droit dans la pente qui doit tirer à une dizaine de pourcents, en fin d'étape c'était exténuant, mais enfin, ce fut fait. Arrivé au sommet je fais un petit stop avant de me laisser

descendre sur Livigno et ayant traversé ce long village fait pour la saison hivernale, je retrouve l'hôtel où je m'étais arrêté 2 ans auparavant. Fin de l'étape bienvenue...ouf !



Langue tirée au sommet de la Forcola di Livigno, complètement carbonisé...

dormi la dernière fois que j'y avais séjourné.

L'hôtel de Livigno où j'avais aussi déjà

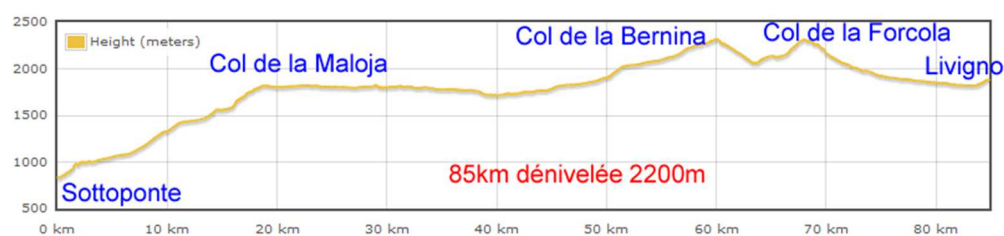
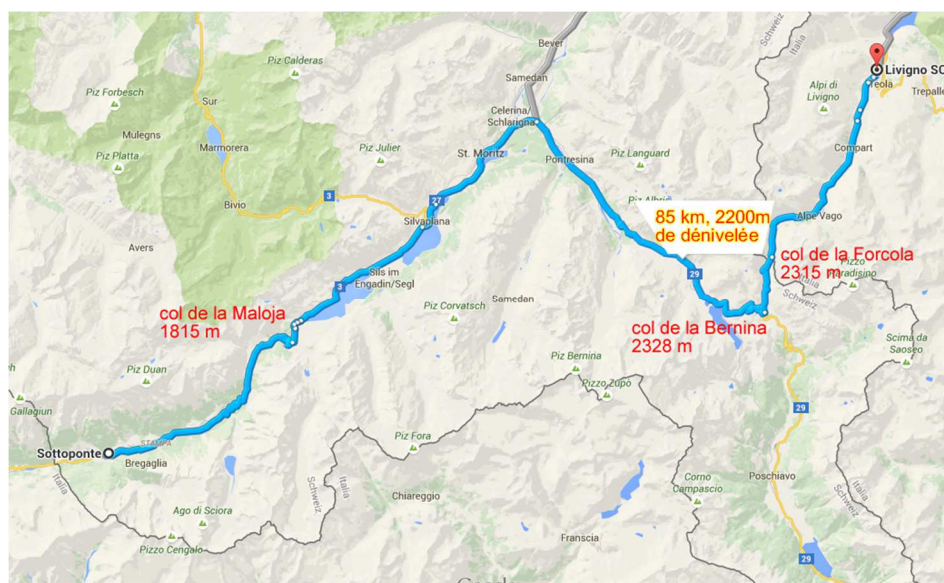


La douane CH-I avant la Forcola



Hotel Charm Alexander à Livigno, une station de ski un peu en « stand by » l'été.

Itinéraire de l'étape 2 Sottoponte-Livigno via les cols de la Maloja, Bernina, Forcola



Tour 2016, plutôt qu'un tour en soi, 4 jours de vélo dans les alpes en 2 parties (2x2 jours).



Après les tours 2012, 2013, 2014 et 2015 les 104 cols routiers suisses avaient été faits mais chaque col peut être fait en montée d'un côté ou d'un autre. Certains furent faits des 2 côtés mais il y en avait un qui me laissait un goût d'inachevé. En effet le Lukmanier avait été gravi mais par un itinéraire de mountain bike plutôt que traditionnellement par la route. Dans ma 2ème partie j'allais réaliser mon objectif de le faire à la régulière, c'est le dernier col qui me laissait encore un petit goût d'inachevé.

- 1ère partie en duo :

Pour le premier créneau temporel, il fut pris au début des vacances avec mon ami jurassien Laurent à qui j'ai fait découvrir un de mes cols favoris, le Gothard par la route de la Tremola et ensuite du plus lourd, le Susten avec une descente magnifique sur Innertkirchen. Nous avons fait la virée en 2 jours, les 6 et 7 juillet sous une météo optimale.

- 2ème partie en solo :

Ayant la chance d'avoir des vacances

*Les 2 compères pour 2 jours
inoubliables*

élargies à 6 semaines, je peux me permettre de faire des sorties quand bon me semble en accord avec la météo. J'avais envie de faire le Nufenen, la Furka, l'Oberalp et le Lukmanier dans l'autre sens que j'avais fait à l'époque et pour cela il y avait de forte charge pour moi que je préférais faire en solo pour ne pas à impliquer un ami dont les objectifs ne sont pas forcément compatibles. Cette mesure est une mesure de respect de l'autre et pas du tout un amour du solitarisme...!



En solo pour 2 jours exigeants

Coût total personnel des 4 étapes du « tour 2016 »

Logements :	CHF 140.-	(1 pers. pour 2 nuits)
Repas voyage :	CHF 90.-	(2 soupers + en cas)
Train :	CHF 180.-	(aller et retour train + vélo)
Compl. alim.:	CHF 35.-	(16 sachets de H3O Herbalife)

Total :	CHF 445.-	(pour 4 jours, 1 personne)
---------	-----------	----------------------------

Distance parcourue : 250 km

Dénivelée totale des cols : 6562 m

Paquetage :



La fleur au vélo elle a eu le temps de se faner durant la montée du Nufenen

En duo au début juillet, 2,5 kg de paquetage au dos pour Tremola et Susten, juste parfait.

En solo 2 sacs faisant 5 à 6 kg en tout avec des habits de rechange et plus chaud que je n'ai pas regrettés. Un des sacs était au dos et l'autre au guidon, devant (donne un peu d'instabilité en montée à petite vitesse mais sinon ok) + 2 gourdes embarquées (2 x 1 lt). L'idéal est quand même la

voiture suiveuse ou tout autre solution évitant les bagages sur le vélo.

Compléments alimentaires Herbalife :

4 sachets de H3O par jour (dans les gourdes). Avec les compléments Herbalife, j'ai eu ce qu'il me fallait comme reconstituant du matin au soir. Eau simple pour compléter.

Les temps forts :

- La montée de la Tremola, toujours un plaisir.
- La montée et surtout la descente du Susten, juste génial.
- Les bons moments d'amitié passés avec Laurent, salut "Samme" et sa bonne humeur sur la route.
- La montée du Nufenen.
- La montée de la Furka et la bonne gestion des crampes au final.
- La descente de la Furka qui est super, tout en virolets sur le début comme sur la fin.

- La descente de l'Oberalp dont le tapis sur les 5 premiers kilomètres a été refait, très joli au niveau virolets.

Les temps faibles à corriger si possible :

- Le trafic des motos et voitures, sur la masse il y a toujours 2 ou 3 imbéciles mais dans l'ensemble c'est gérable bien que je pourrais m'en passer.
- Le paquetage est toujours trop lourd !

Multimedia :

J'ai filmé les ascensions par échantillons avec une caméra placée au guidon du type « DRIFT innovation HD 170 » acquise pour le "tour des cols 2012", c'est parfait. Avec la sacoche avant lors du tour en solo il n'y avait plus de place pour la caméra alors les descentes se sont faites avec la caméra sur le casque.

Météo :

Chaud mais sans plus pour la virée en duo au début juillet.

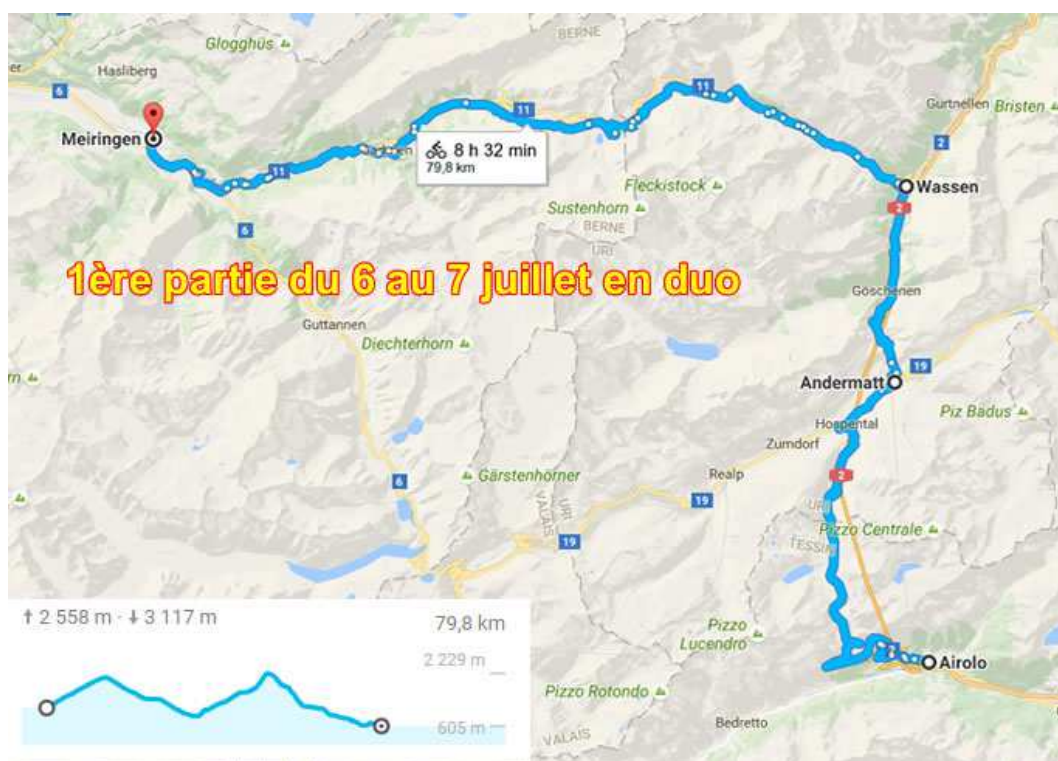
Frais voir froid en descente à l'altitude des cols (2480 m pour le Nufenen) pour la virée en solo du mois d'août.

Adresse d'hôtels visités :

Hôtel - restaurant Alpenhof à Wassen, grande chambre avec petit déjeuner,
CHF 120.- pour 2 personnes
Hôtel - Schweizerhof à Andermatt correct, vieillot et petit, petit déj.
ok sans plus CHF 80.-/pers.

En duo au début juillet :


En



solo au début août :



Tour 2016, le col du Saint-Gothard par la Tremola

Col du Gothard par la Tremola		
Altitude	2091 m	
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 33' 33" Nord	
Longitude	8° 33 ' 42' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de la Reuss (nord)	Vallée du Tessin (sud)
Ascension depuis	Andermatt	Airolo
Déclivité moy.	5,6 %	6,6 %
Déclivité max.		8 %
Kilométrage	12 km	14 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	Novembre à mai	



Parti pour une virée de 2 jours avec mon ami Laurent, nous avons planifié une "mise en jambe" par les lacets de la Tremola avant de nous atteler au Susten un tout petit peu plus exigeant.

Après avoir voyagés en train respectivement depuis Delémont pour Laurent et Neuchâtel pour ma part, nous

Super content du travail accompli lors du 1^{er} jour au Gothard après avoir gravi la Tremola



Cette route n'a pas de pareil

avons mis le pied sur la terre tessinoise vers 10h05 le mercredi matin 6 juillet 2016. Après les préparatifs d'usage, gourdes remplies et crème protectrice en suffisance, c'est vers 10h20 que les premiers coups de pédales ont été donnés à l'assaut de la Tremola.

L'ascension de la tremola le mardi 6.7.2016



Le Gothard devient pour moi un classique. C'est un col mythique puisqu'il a de tout temps été considéré comme un passage obligé entre le nord et le sud de la Suisse et de l'Europe entière puisque début juin on a encore vu par le truchement de l'inauguration du tunnel de base ferroviaire du Gothard, à quel point ce passage est stratégique.

Au départ de la gare d'Airolo, prêt pour passer la « bosse »

A ceci vient s'ajouter le coup de coeur que j'ai pour cette

route sinueuse qu'est la Tremola. Faite de pavés elle se tord et se retord pour nous offrir l'accès au sommet.

Cette année en supplément, les cloches des vaches nous rappelèrent tout au long de notre montée que nous n'étions pas les seuls à profiter de l'air pur des montagnes.

Durant la montée du col nous avons été dépassés par un texan qui en vélo de route arpentait aussi les pentes de la Tremola. Les beautés alpestres feront donc des envieux même sur le nouveau continent lorsque notre brave texan fera état de sa montée au sommet de la Tremola.

Il nous a fallu 2h15 environ pour mériter au sommet, une "wurst" typiquement helvétique qui comblait le petit creux laissé par l'ascension. Tranquillement nous avons pris une petite boisson avant de redescendre les contreforts uranais du col par un vent qui ne nous laissa pas la possibilité de descendre au-delà de 40 km/h tous freins lâchés jusqu'à Hospenthal puis Andermatt où sur la terrasse d'un tea-room boulangerie nous nous sommes laissés ensorceler par le chant des sirènes déguisés pour l'occasion en tourte carotte et framboise, quoi de plus humain ?

Après cet intermède nous avons repris la route pour Wassen non s'en s'être arrêté sur le mémorial du général Suvorov qui s'en était revenu de la campagne d'Italie en 1799. Suvorov fait partie d'un nombre restreint de généraux n'ayant jamais perdu de bataille.



Un passage sous le pont du diable nous donna l'accès à un

Mémorial du Général russe Suvorov

petit chemin permettant de court-circuiter une des galeries routières désagréables dû à un trafic intense de camions et voitures.

Arrivés à Göschenen, nous avons "reluqué" un hôtel-restaurant mais faute de personnel apparent, nous avons poussé jusqu'à Wassen où, plus accueillante, la patronne nous proposa une chambre pour CHF 120.- avec petit déj. pour 2 personnes qui nous a tout de suite bien convenue. Un "Hexenrösti speck mit spiegel Ei" nous a aussi bien convenu comme plat de résistance. Ce qui a moins bien passé, c'est la victoire des Lusitaniens contre le pays de Gall que nous aurions aimé voir pousser la qualification jusqu'en finale de l'Euro. Ronaldo passa l'épaule au grand damne de Gareth Bale.

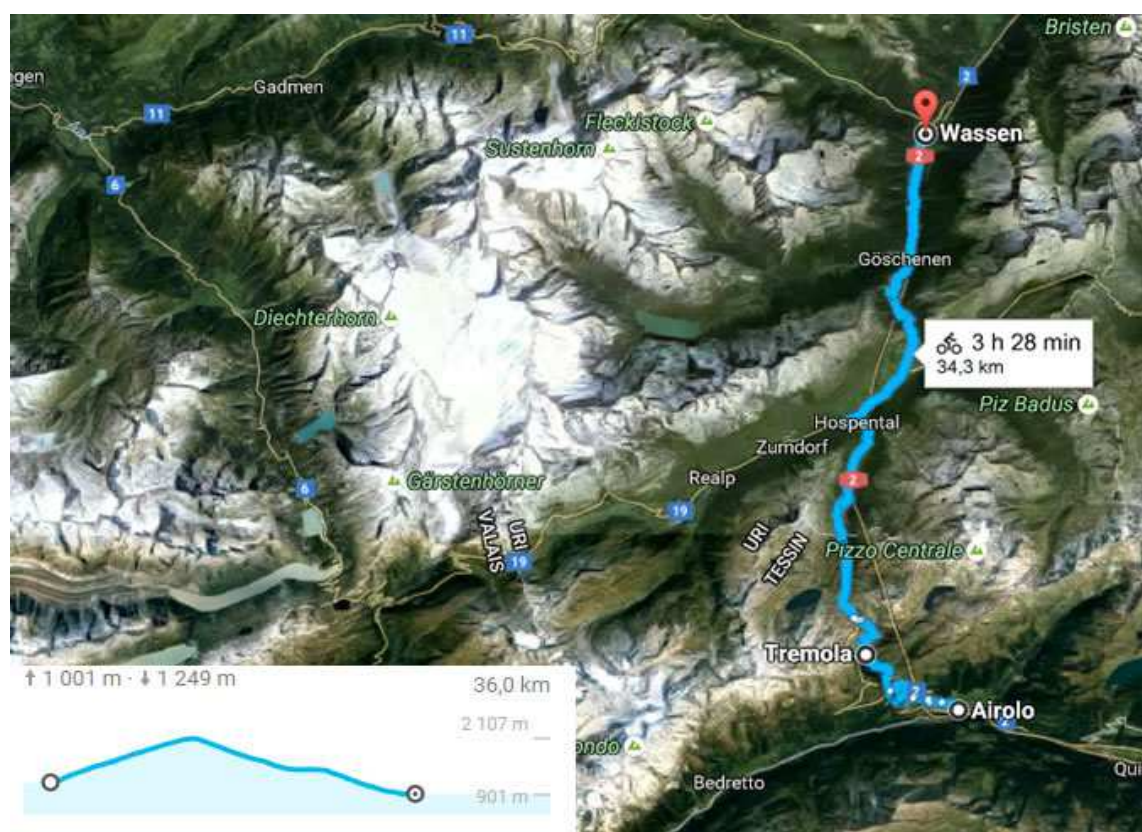


Au sommet de la Tremola je la « kif » trop cette route !




Déjà sur la descente côté Andermatt

L'itinéraire du 1er jour



Tour 2016, le col du Susten, Wassen - Meiringen

Caractéristiques du col du Susten		
Altitude	2224 m	
Massif	Alpes uranaise	
Latitude	46° 43' 49" Nord	
Longitude	8° 26' 59' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de l'Aar (ouest)	Vallée du Rhône (est)
Ascension depuis	Innertkirchen	Wassen
Déclivité moy.	5,8%	7,4%
Déclivité max.	10,5%	9,5%
Kilométrage	27,8km	17,7km
Accès	route 11	route 11
Fermeture hivernale	Novembre à mai	



Extra-ordinaire l'ascension du Susten

L'ascension du Susten le mercredi 7.7.2016

Après un bon petit déjeuner classique, nous avons repris la selle vers 10h20 avec comme objectif le col du Susten. Nous comptons environ 3h de montée, ce qui ne s'avéra pas trop faux.



Les paysages sont juste incroyables

Depuis le giratoire de Wassen se trouvant quasi devant l'hôtel Alpenhof qui nous hébergea, je mets au défi quiconque de me trouver un secteur de plat durant les 17,7 km de montée constituée par la rampe du Susten. D'abord un petit parcours entrecoupé de tunnels nous conduit au premier petit village puis au second avant une longue rampe qui nous laisse entrevoir le sommet du col sans le dévoilé mais depuis ce point il faut encore compter



On quitte Wassen et sa mythique église immortalisée par Emile

1h30 de route. Les voitures de sport étant de sortie en se faufilant au travers des motards ou l'inverse, c'est avec l'attention d'un horloger qu'il nous était impératif d'aligner notre



La grandeur des alpes à l'état pur

trajectoire au plus proche du bas-côté de la route sans jamais devoir le toucher. La montée n'était donc pas de tout repos, de par le trafic et de par la pente.

Après les 2 derniers lacets, se pointe le tunnel final qui conduit à l'hospice. Quelle belle performance et récompense de pouvoir profiter d'un paysage si magnifique que celui étalé

sous nos yeux. Avant et après le tunnel le paysage est différent et un petit lac nous accueille à l'altitude de 2224 m.

Une photo prise par un chinois puis avec la chinoise entre Laurent et moi pour immortaliser l'instant, puis une rencontre avec un vieux valaisan et une jeune qui avaient fait le Grimsel et le Susten du même jour (bravo à eux !) allait précéder une descente de toute beauté.



Plus on monte et plus on est content puisque le sommet se rapproche

Le cadre majestueux, l'absence de vent et une route suffisamment large allait nous offrir un cadeau fabuleux: La descente du Susten à fond les manettes, quel bonheur...! Innertkirchen en bout de vallée mettait un point final à la descente puis une petite remontée aux sources de l'Aar avant la descente sur Meiringen a mis définitivement terme à notre périple cycliste sur 2 jours de toute beauté, Laurent ne me contredira pas, salutSamme...et bravo à lui d'avoir serré les dents, il aura maintenant également le temps de choisir une selle plus confortable (c.f. video pour s'en convaincre...:) !




Laurent me fait partager tout le bien qu'il pense de sa selle...le cul en feu

L'itinéraire du 2ème jour



Tour 2016, Airolo -> col du Nufenen -> Ulrichen -> col de la Furka -> Andermatt

Caractéristiques du col du Nufenen		
Altitude	2478 m	
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 28' 37" Nord	
Longitude	8° 23' 16' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée du Rhône (ouest)	Vallée du Tessin (est)
Ascension depuis	Ulrichen	Airolo
Déclivité moy.	8 %	
Déclivité max.	11 %	10 %
Kilométrage	13 km	23 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	Octobre à mai	



Lundi 1er août 2016

Le val Bedretto, prémisses du Nufenen

L'avant dernière semaine des vacances d'été 2016 a été le théâtre d'une de mes petites escapades alpestres pour aller sur mon terrain de jeu que sont les dénivelées

des cols suisses. Ce fut très court, 2 jours mais intensifs et je pense que c'était si court parce que justement ce fut intensif...

Cette année il a fallu se glisser dans un créneau météo pas évident à cibler. J'attendais minimum 3 jours de beau et je ne savais pas encore l'étendue de mes virées. Je me suis



pourtant décidé pour le jour de la fête nationale. Le 1^{er} août je pris le train à 7h27 de Neuchâtel pour me rendre à Airolo.

1er challenge, le col du Nufenen

Le Nufenen était mon premier objectif. Il était trop court à mon goût pour en rester là et le fait d'enchaîner la Furka était trop long. Bref comme je ne suis pas raisonnable j'ai pris la seconde option, le 2 cols pour le 1^{er} août. Le mois allait commencer par un challenge intéressant à gérer. Je sais qu'en dessus de 2100 mètres de dénivelée les crampes font



Cette montée du Nufenen, c'est la fine fleur



de la Furka.

leurs apparitions. J'ai appris à les gérer avec un apport en magnésium accru le jour de l'effort et surtout et aussi, en déclipant les chaussures des pédales pour ne pas marteler toujours les mêmes groupes musculaires. Je prends un peu d'avance dans ma narration car ceci s'est bien entendu passé en fin d'étape sur les pentes

Pour ce qui est du Nufenen, le départ rime avec pénard ! Depuis Airolo, il faut compter une dizaine de kilomètres dans le val Bedretto avant que la véritable pente montre son bout de nez pour ne plus nous lâcher jusqu'au sommet. Parfois la pente est plus élevée que 10% mais le paysage est sauvage et les méandres assez réguliers donnent un charme particulier à ce col



Un petit lac de montagne au sommet c'est toujours chouette

qui est mine de rien un des plus hauts cols routiers de Suisse. Certain disent le plus haut mais en fait il est une vingtaine de mètres plus bas que l'Umbrail qui il est vrai manque de goudron sur environ 1 kilomètre mais rendons à l'Umbrail ce qui lui appartient, Jules César en aurait fait de même !


Au sommet un petit lac dans la plus pure tradition des paysages alpestres nous offre une planéité toute passagère puisque 300m en terrain horizontal est juste ce qu'il faut pour poser un restaurant ou pompe à touriste c'est suivant ...La température rappelle le début d'automne ou la fin du printemps mais fait oublier qu'on est en été.

Je me les caille en descendant à vive à allure les pentes du Nufenen côté Ulrichen. La descente est chouette et je la fais à la vitesse des voitures ni plus ni moins. Ulrichen me tends les bras pour m'annoncer mon 2 ème challenge de la journée, la Furka et je peux vous l'assurer, elle commence presque à Ulrichen, en fait quelques kilomètres plus loin, à Oberwald où les trains chargent les voitures pour relier Real non loin d'Hospental.

2ème challenge le col de la Furka



Pas fâché d'arriver au sommet de la Furka

Caractéristiques du col de la Furka		
Altitude	2436 m	
Massif	Alpes uranaises / lépontiennes	
Latitude	46° 34' 22" Nord	
Longitude	8° 24' 56' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée du Rhône (ouest)	Vallée de la Reuss (est)
Ascension depuis	Oberwald	Realp
Déclivité moy.	6,4%	7,3%
Déclivité max.	12%	14%
Kilométrage	16,5km	12,2km
Accès	route 19	route 19
Fermeture hivernale	Octobre à mai	

Depuis Oberwald, la montée se passe dans la forêt jusqu'à Gletch et l'odeur des pins rappelle des senteurs de l'enfance. Après le passage du restaurant des sources du Rhône, la pente se durcit et la Furka indique que son approche ne se fait pas sans y laisser des calories. Les paysages escarpés mêlés au passage du train et du lit de la rivière sont très pittoresques et là encore j'ai l'impression d'être directement incorporé dans la maquette (en référence au train Märklin et les maquettes que nos parents nous faisaient étant gamin).

Arrivé à Gletch une bataille était gagnée mais certes la guerre continuait contre les soldats de la gravité qui allaient s'en donner à cœur joie barricadant les contreforts de la Furka de redoutables pentes donnant l'impression de proximité



Ce n'est que l'approche de la Furka, je suis presque arrivé à Gletch

(CHF 13.-) pour un thé donc de l'eau, avec ½ litres d'eau et un escargot. Altitude élevée, prix adaptés... !

Une fois au sommet, c'est que du bonheur, une descente impeccable à la hauteur de mes attentes puis 10 km pour rejoindre Andermatt. Un hôtel (Schweizerhof) à CHF 80.- la chambre sans chichi, des spaghetti carbonara comme bon petit fond avant le repos du guerrier sans demander mon reste, what a day and what a night, as a baby... !



Des traces du train Oberwald-Realp juste avant Gletch



Gletch j'y suis maintenant

*Le départ de
Gletch avec un
hôtel un brin
fantôme*



*La Furka
commence et
je vois le
Grimsel en
face et ses*

*Je quitte
Gletch pour
débuter la
Furka*



*Ce qu'il reste
du glacier du
Rhône. Lorsque
nous étions
gamins, le
glacier
descendait, ici
on ne voit que
la moraine.*



*Regard sur le
chemin
parcouru
depuis Gletch.*

*La montée de la
Furka est
exigeante et pas
gratuite du tout.*

*Le Grimsel se
distingue tout au
fond de la vallée*





La montée de la Furka est exigeante et pas gratuite du tout.

Le Grimsel se distingue tout au fond de la vallée

Itinéraire

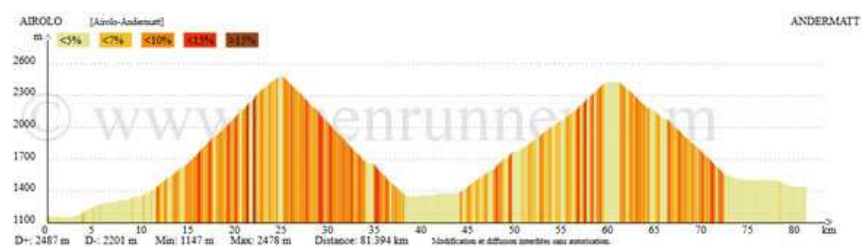
de l'étape 3 Airolo-col du Nufenen-Ulrichen-col de la Furka-Andermatt

La descente de la Furka est géniale. Sinueuse elle est rapide et intéressante.




A mi-chemin de la descente, le relais de « James Bond ».

En effet un film avec Shane Connery avait eu comme décor la Furka et bien entendu « 007 »



Tour 2016, Andermatt - col de l'Oberalp - Disentis - col du Lukmanier - Biasca

Caractéristiques du col de l'Oberalp		
Altitude	2046 m	
Massif	Alpes glaronnaises/Alpes lépontines	
Latitude	46° 39' 32" Nord	
Longitude	8° 40' 17' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée du Rhin Antérieur (est)	Vallée de la Reuss (ouest)
Ascension depuis	Disentis	Andermatt
Déclivité moy.	4,3 %	5,7 %
Déclivité max.	9 %	9 %
Kilométrage	21,2 km	10,6 km
Accès	route 19	route 19



Je quitte Andermatt pour l'Oberalp



Bye bye Andermatt, je suis en route pour l'Oberalp

Mardi 2 août 2016, 1er challenge le

col de l'Oberalp

Après une nuit réparatrice à l'hôtel Schweizerhof d'Andermatt dans une toute petite chambre mais peu importe la grandeur pour dormir les dimensions n'ont plus d'importance...), et suite à un petit déjeuner normal sans fioriture, je me remets en selle pour démarrer d'entrée le col de l'Oberalp dont le départ est pile poil à Andermatt.

La pente est relativement paisible et ce n'est pas trop violent, "à la sortie du lit". Après quelques virages, je passe devant un restaurant dont le nom ne m'est pas familier "Chuchichästli" et comme je me mets à décoder lettre après lettre ce que cela pourrait donner,

je m'aperçois "Oh révélation" qu'il s'agit du célèbre nom où même la traduction de google sèche mais qui est connu de tout romand...("rourrrirairrrrli" en phonétique de bas étage).



Plus les virages s'enchaînent et plus j'ai une vue plongeante sur la vallée me révélant Hospental puis Real et les méandres du col de la Furka que je viens de descendre la nuit précédente.



Le train de l'Oberalp (Andermatt – Disentis)

A mi-chemin je dépasse un cycliste avec environ une vingtaine de kilo de matériel sur sa monture, Roger il se prénomme et nous échangeons tout en progressant. Il se rend à Maloja faire de la voile et habite Andermatt, il descendra donc l'Oberalp pour continuer la vallée jusqu'à Thusis puis

remontera la Via Mala, le Splügen et remontera le va Bregaglia avant de se hisser au niveau de la haute Engadine par le col de la Maloja, tout un programme, il aura mérité de faire de la voile sur le lac de la Maloja.

Proche du sommet le petit train rouge du Furka -Oberalp me dépasse avec son lot de touristes qui me font des signes d'encouragements. Puis vient le dernier tunnel semi-fermé où il fait bien 7 à 8 degrés de moins qu'à l'extérieur, ça caille gentiment dans ces tunnels. Je passe enfin devant les baraquements dans lesquels j'avais mobilisé lors d'un de mes cours de répétition à Andermatt, nous étions restés un jour ou deux et qui l'eut cru de je reviendrais 27 ans après. D'ailleurs à l'époque je me souviens une nuit étoilée d'avoir pris mes baskets depuis la caserne d'Andermatt et d'être monté au pas de course l'Oberalp jusqu'à la bonne moitié comme quoi il y avait déjà des envies



Roger le véli-planchiste d'Andermatt



bien marquées pour la grimpe.:)

Le sommet est atteint après 1h15 de montée et je m'arrête quelques minutes pour profiter du lieu qui en hiver se meut en station de ski, l'arrivée d'installations non loin en témoigne.



La descente de l'Oberalp sur Disentis est magnifique la route est complètement refaite


La descente est superbe, la route vient d'être refaite et les virolets sont géniaux, le trafic est soutenu mais pas intense. Après la partie raide, la pente diminue jusqu'à Disentis ou la Coop me procure un repas frugal fait d'une petite salade de fruits et d'une poire. Je fais sécher mes habits au soleil avant de repartir pour gravir le Lukmanier qui démarre à Disentis.

Petites constructions alpestres en descente de l'Oberalp



En descente de l'Oberalp sur la route de Disentis

Mardi 2 août 2016, 2ème challenge le col du Lukmanier

Caractéristiques du col du Lukmanier		
Altitude	1914 m	
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 33' 46" Nord	
Longitude	8° 48' 03" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Val Medel, Rhin Antérieur	Val Blenio, Tessin
Ascension depuis	Disentis	Biasca
Déclivité moy.	3,9 %	3,9 %
Déclivité max.	---	---
Kilométrage	20 km	41 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	décembre à avril	



Après une légère petite montée de quelques centaines de mètres, une petite descente qui ne me satisfait pas car il faut directement la remonter...eh oui c'est la logique même. De petites gorges escarpées et sauvages se traversent entre route ouverte et tunnel avant d'entrer dans le val Medel qui est assez large et très vert. En suivant cette vallée dans une pente relativement légère mais assez longue, je passe à la croisée du val Cristallina qui me

rappelle qu'il y avait une eau minérale de ce nom et des Yaourts. Enfin j'aperçois le sommet du col qui ne sera atteint qu'une heure plus tard mais ça fait toujours du bien de savoir qu'ils



Après Disentis, première pente du Lukmanier dans des gorges

ne l'ont pas démonté...:) Un barrage crée un lac artificiel au sommet et je me souvenais qu'il y avait au milieu du lac un pylône électrique. Arrivé au bout du lac, j'aperçois les pieds en béton mais plus le pylône, je me dis alors que les "écolos" ont marqué un point...mais plus en me rapprochant de l'autre bout du lac où se trouve le sommet du col et le bout du tunnel, je m'aperçois que mon acuité visuelle m'a joué des

tours et que le pylône est très fin, on ne le remarque que de près mais il est bel et bien présent, les "écolos" reperdent leur point...:)

Arrivé au sommet je me remémore les souvenirs de la descente dans le lit de la rivière asséchée du col de l'Uomo avec



Léo quelques années auparavant, le "chemin" y est très visible.



J'achète une boisson bio locale et commence la longue descente sur Olivone puis Biasca. Le val Blenio se parcourt dans une descente dont la route est très inconfortable et très secouante. La pensée d'une descente paisible me quitte à la mesure que mes bras et poignets se prennent comme prolongement d'un marteau -piqueur. Néanmoins rares sont les coups de pédale

avant les 10 derniers kilomètres de plat avant Biasca.



Gare de Biasca, pour le retour au bercail A mon



Arrivée presque dans la plaine au niveau de Biasca

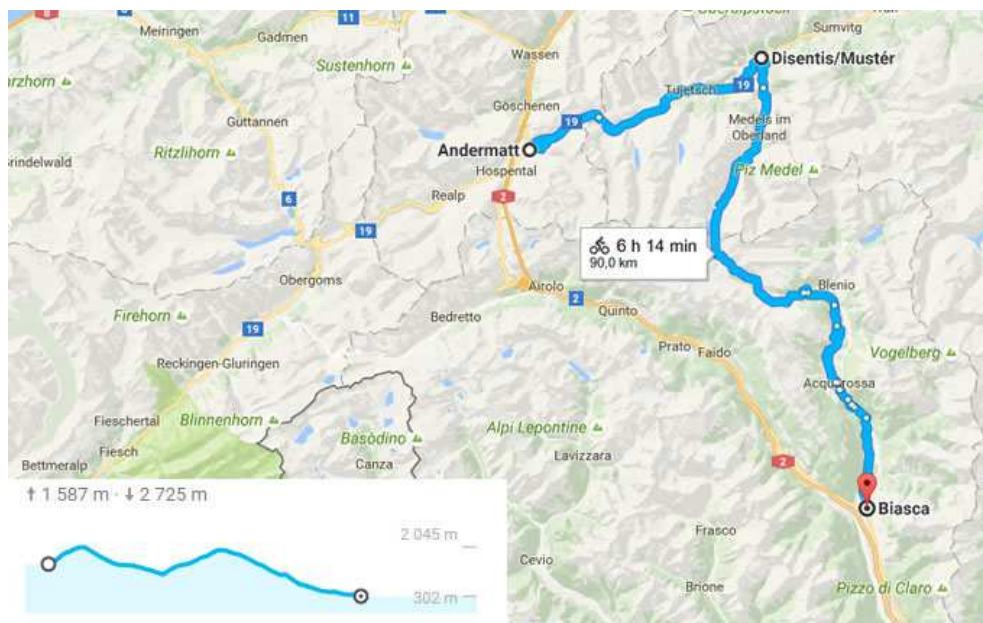
arrivée à la gare, je vois qu'il me reste 1 minute pour prendre mon billet et passe dans l'hypothétique scénario que je devrai poirotter une heure parce que j'allais manquer mon train de peu. Eh bien non le train a 7 minutes de retard et le timing devient parfait, ah ces "anges gardiens" il m'étonneront toujours.

Retour à Neuchâtel à 21h, bien fatigué de 2 jours intensifs.



Lac au sommet du Lukmanier

Itinéraire de l'étape 2 Andermatt-col de l'Oberalp-Disentis-col du Lukmanier-Biasca



La traversée de la Suisse pour mes 50 piges

"ROAD BOOK"

Un



vieux rêve va devenir réalité en cette année 2009 de 50 ans

l'aînée de 1959. Les jeunes de l'époque de mon pap's

rêvaient après les périodes de guerre qu'ils avaient subies, de simplement prendre la mesure des distances par la force des mollets. Quoi de plus naturel que d'essayer de rallier l'extrême sud du pays

? Mon pap's l'ayant réalisé, je le crois plus d'une fois,

c'était à mon tour de parcourir "la tremola", oh pas avec un trois vitesses sans dérailleur, le "matos" a bien évolué comme le revêtement des routes bitumeuses.

Le savoureux voyage tant attendu allait enfin voir le jour. Je l'ai décidé environ vers fin 2008, je me souviens, j'étais au CPLN, je me suis tiré sur "Google map" l'itinéraire Pesieux ->

Lugano via les Genevez et à l'oeil, j'ai coupé le gâteau en 6 étapes. De distances inégales, j'ai réfléchi volume d'effort. Puis il a fallu concrétiser en trouvant des endroits où dormir. Je voulais "crécher" le plus possible chez l'habitant. A nouveau, le web allait m'être d'un grand secours.



B&B qu'ils disaient en Angleterre ! Idem chez nous.

Un vaste choix de chambres chez l'habitant est proposé sur la "toile" mais pas forcément dans les villes ou villages désirés.

Faisant un compromis, j'ai dû un peu modifier les étapes en fonction des lieux de passage où les B&B étaient disponibles. Voici les étapes comme elles ont été finalisées :

- 1ère étape samedi 18 juillet : Pesieux (NE)- Les Genevez (Ju), Gîte rural, le Clos Josenat 50 km.
- 2ème étape dimanche 19 juillet : Les Genevez (Ju) - Richental (LU), B&B, 85 km.
- 3ème étape lundi 20 juillet : Richental (LU) - Schattdorf (Uri), B&B, 93 km.
- 4ème étape mardi 21 juillet : Schattdorf (Uri) - Andermatt (Uri), Hôtel Badus, 42 km.
- 5ème étape mercredi 22 juillet : Andermatt (Uri) - Biasca (Ti), Hôtel Al Giardinetto, 75 km.
- 6ème étape jeudi 23 juillet : Biasca (Ti) - Comano (Ti), B&B, 55 km.

Un détail devait être réglé, "la logistique". Je ne trouvais pas génial de devoir traîner une charrette pendant 400 km avec d'une part, tous les



rechanges de Chantal plus les miens ce qui aurait constitué un poids mort encombrant. Un soir de pleine lune, alors que j'avais de la peine à trouver mon sommeil, j'ai eu "LA bonne idée", qui allait devenir mon "plan logistique". Le jeudi avant le départ à vélo, qui était fixé au samedi 18 juillet 2009, ceci pour arriver le jour de mes 50 ans à Comano, soit le 23 juillet, j'allais partir en voiture avec 6 sacs plastiques de Chantal et 6 sacs pour moi contenant nos rechanges respectifs, et je le déposerai dans les 6 lieux où nous allions dormir.

La semaine précédant le départ, j'avais fait le Chasseral avec Pancho pour rallier l'hôtel où se passait la conférence de presse de Vincent Scheidegger (100 marathons en 100 jours c.f. la rubrique "Chasseral" dans les cols < 2000 m). Le trajet du retour s'est fait sous une pluie battante et avec mes pauvres freins à gomme, j'ai pu constater que cela ne valait rien et je me suis décidé à changer les gommes contre des disques. Ce sera le cadeau de mes 50 piges offert par mon meilleur "sponsor", ma mam's. L'opération coutera CHF 400.-, merci beaucoup p'tite mam's.

Maintenant que le décor est "planté", je vais commencer par raconter le "prologue" qui consistait à aller déposer nos affaires dans les lieux de passage.

Le prologue logistique commença le jeudi 16 juillet 2009

Le "grelot" me tire du lit à 4h45 du matin, je prends le volant à 5h10 en direction des Genevez. J'avais pris la précaution d'avertir Louis Humair de mon arrivée précoce. Après avoir frôlé à 10 m un chevreuil en descendant les "Pontins", juste avant Saint-Imier, et avoir écumé une brume matinale ressemblant étrangement à du brouillard, je me présente à 6h04 chez Louis Humair propriétaire du Gîte rural "Le Clos Josenat". Il est présent et déjà debout et il m'accueille pour le "passage" du linge propre.

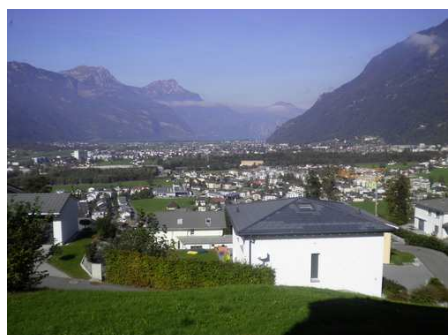


Je me dirige ensuite sur "Bellelay" là où, petite confusion de route, je m'engage 500m direction le Fuet avant de rebrousser chemin pour repartir du côté "Sornetan" puis "Les Ecorcheresses", Moutier, Crémigne, Oesingen, Langenthal, Saint-Urbain, Pfaffnau-Richental. où j'arrive vers 8h.

Je sonne à la porte et le maître de maison m'ouvre, je lui passe les 2 sacs plastiques et lui donne rendez-vous à dans 3 jours. En prenant les petites routes, j'ai fait 3h depuis Peseux. Je me dis qu'il faut avancer un peu et je me rue sur l'option autoroutière aussitôt parvenu à Dagmersellen. Je ne la quitterai qu'à Altdorf. Un saut de puce au village d'après et j'arrive à Schattdorf chez madame Ramseier, dans son nid d'aigle perché sur une petite colline à flanc de coteau. J'imagine déjà les petites réflexions bien légitimes que je vais me reprendre lorsqu'après 100km Chantal devra se "coltiner" le "béquet" final..! Ce ne sera pas piqué des vers..! (ma prévision s'avérera correct).



La vieille dame gentiment me fait visiter notre future chambre et ensuite après un apéro à l'eau plate, je continue ma route sur Altdorf-Andermatt par la route normale. Pas de souci en voiture, l'actionnement de la pédale des gaz fixant la vitesse, rien de tel en vélo...!



Néanmoins en fin connaisseur du terrain, je ne reste pas insensible à la dénivelée et autres tunnel-galeries qui nous attendent sur ce tronçon, jusqu'à Andermatt.

Arrivé à Andermatt, je

tombe sur l'hôtel Badus qui sera notre point de chute. Le responsable stocke mes affaires dans une petite salle et je continue, sans plus attendre, pour effectuer mon face à face avec le Gothard que je passe par un soleil radieux en empruntant la route actuelle laissant le val "Tremola" pour le dessert et à vélo, c'est un chemin qu'il faut mériter.



Depuis Airolo, je retrouve la vallée de la Léventine jusqu'à Biasca où je me trompe d'abord d'hôtel car il y avait "Albergo" dans le nom de l'hôtel mais beaucoup de resto-hôtel sont aussi des "Albergo" (qui signifie auberge en italien). Après 5 minutes, je mets le doigt sur le vrai "Albergo Al Giardinetto". Le dépôt marche bien et je repars confiant.

Je continue ma route sur Comano

que je trouve sans problème et Monsieur Hunziker m'ouvre la porte en me disant "bonjour Monsieur Rebetez" quel accueil, il ne m'avait jamais vu auparavant ! Je prends un verre d'eau me relaxe, discute avec ce joaillier qui doit toucher la "high society" mais qui reste très aimable et accueillant. Il m'indique à ma demande la maison de "Lara Gut", petite prodige du ski



helvétique et qui habite à 40 m en dessus de chez lui. Je laisse ma voiture sur le parking et viendrai la reprendre dans une semaine lorsque nous arriverons avec Chantal.

La poste de Comano tient lieu d'arrêt de bus postal et je le prends à 13h30 pour arriver à la "Stazione" (Gare CFF) vers 14h. A 14h15, le train part sur Zürich via Bellinzona-Gothard-Zug, le timing est parfait, du papier à musique. Je reprendrai la correspondance vers 17h05 pour Neuchâtel ce qui me fera arriver aux Deurres vers 19h30 et à la maison avant 20h. Première mission accomplie, mais la journée fut longue.

La veille du départ, vendredi 17 juillet 2009



La journée paraît interminable car j'ai hâte de partir, même le journal météo n'arrive pas à tempérer mon enthousiasme. Un temps pluvieux est au menu pour les week-end mais cela ne m'effraie pas alors on est loin...? Depuis longtemps j'attends ce jour-là et je suis impatient.

La traversée de la Suisse, étape 1, Peseux - les Genevez

Samedi 18 juillet 2009

Tout est prêt, un dernier brossage de dents avant 10h et la route sera à nous. Mais brusquement un claquement de vertèbres cervicales m'oblige à un dernier petit massage sur la table à Chantal. Le départ est retardé d'une demi-heure mais ceci aura son importance plus loin, ...Dan Wuwu et Josette sont déjà en route pour Mont-Crosin sans que nous le sachions...



Le Mont-Crosin

On largue les amarres



Coffrane

A 10h, les cloches sonnent au village et les montures sont impeccables. Un peu de video pour marquer la minute où tout commence et les cordes tombant du ciel nous accueillent, Chantal et moi alors que nous sortons les vélos du garage.

Le passage en forêt jusqu'à Serroue nous fait presque oublier qu'il pleut car les branches sont si denses qu'elles forment un parapluie bienvenu en la circonstance.

Arrivés à Coffrane, nous sommes trempés jusqu'aux os et les chaussettes ne sont plus que des éponges mais tout va

bien, on passe Boudevilliers puis Fontaines, Chézard, Saint-Martin, Dombresson. A la sortie de Villiers, 1er arrêt pour larguer le superflu pour Chantal, un petit tour dans les bois et ça repart. Une longue montée interminable nous rapproche des Bugnenets après la traversée du Pâquier, patrie de Didier Cuche "notre champion" skieur. En commençant la descente depuis les Savagnières, on voit très vite qu'on a entreouvert la porte du frigo et qu'on est en train d'y pénétrer. "Glagla", la descente des Pontins se fait tous freins serrés, on "pète de froid" et on se dit "vivement" la montée du "Mont-Crosin", ça nous réchauffera ! C'est quand même un comble, en venir à préférer les montées aux descentes...!



Dombresson

Le Mont-Crosin est donc le bienvenu, c'est une côte moyenne, environ 50 minutes de montée, c'est un peu la "Vue des Alpes".

Arrivée à Mont-Crosin, la surprise du chef...



Le Mont-Crosin

Il pleut toujours et j'arrive presque au sommet, au premier restaurant. Le 2ème se trouve 100 mètres plus haut. Je me dis qu'après être monté à mon rythme, j'allais attendre Chantal qui doit être en retrait d'une dizaine de minutes. Ce n'est pas très agréable d'attendre au froid mais que faire, il n'y a pas âme qui vive ou plutôt si. Une voiture bleue arrive sur le parking. Je me dis que ce véhicule ne m'est pas étranger et de plus

comme pour me conforter sur ma première impression, je reconnais l'oiseau qui en sort : C'est Dan Wuwu et son amie Josette qui nous ont tendu une gentille "embuscade" venant nous attendre au sommet du Mont-Crosin. Les 2 s'approchent avec une pancarte arborant une photo prise lors de notre mariage, avec mon équipe des juniors de Neuchâtel-Xamax de l'époque, 18 ans auparavant. Ils l'avaient mise au bord de la route dans le cas où nous passerions devant, pour nous informer de leur présence.



Le Mont-Crosin où Dan Wuwu et Josette nous attendaient, une belle surprise



Arrivés à Mont-Crosin tout était déjà trempé

Ayant fait plus longtemps que prévu pour arriver jusqu'ici, ça faisait 1h30 qu'ils poirotaient les deux en nous attendant à l'auberge du dessus. Perdant patience, ils étaient prêts à faire demi-tour pour venir à notre rencontre, c'est à ce moment que Chanchan tel Zorro...est arrivée, sans s'pressée... Tout est bien qui finit bien. C'est

ainsi que, muni de tout l'attirail des parfaits pique-niqueurs, ils avaient tout prévu sauf la chaleur et le soleil, mais nous non-plus. Nous nous sommes décidés de rentrer dans le restaurant où nous étions les seuls clients. Nous avons demandé l'autorisation de consommer le cake que Dan et Josette avaient pris avec et avons bu un thé pour

Josette, Dan Wuwu Chanchan et moi pour un gâteau d'anni signé Wuwu-Josette



nous réchauffer. Nous avons profité de changer de chaussettes et T-shirt mais ceux pris avec, restés dans le sac, étaient aussi mouillés mais un peu moins détrempés. Une petite séance



Pas encore sec, mais on n'attend pas, le gâteau nous fait déjà envie, alors à la croque.

photos et video pour immortaliser le moment et nous avons dégusté le cake made in Wuwu et Josette en réussissant de souffler les bougies de circonstance, rien ne fut laissé au hasard.

Cette rencontre quelque part sur la route ne fut qu'une demi-surprise car j'étais quasi certain qu'ils nous feraient un petit coucou le long de notre route. Dans tous les cas c'était chouette et le geste a été à la hauteur de notre amitié réciproque, merci et bravo Dan et Josette.

Après cette demi-heure d'arrêt, nous sortons en terre hostile et grimpons à nouveau sur nos vélos pour refaire 500 m de montée avant le sommet du Mont-Crosin qui culmine à 1127 m. Cette dernière rampe était parfaite pour nous réchauffer la musculature. Passé le sommet, nous descendons sur les Reusilles puis entamons les derniers 6 km ralliant ainsi le but de notre première étape, les Genevez (Ju) d'où les Rebetez sont originaires.

L'entrée aux Genevez (Ju)



Les Genevez vu d'en haut, un retour au source qui fait du bien...tous les 50 ans !

Un petit bout de video au passage du panneau de l'entrée du village et ce n'est

que vers 16h que nous frappons à la porte du "Clos Josenat", gîte rural tenu par Monsieur Louis Humair et son amie. La météo devient plus clémente et du coup tout est plus accueillant. On se douche, se débarbouille, et enfin on se met au sec, ce sera bientôt l'heure de recevoir les invités sur le coup de 18h. Mon oncle et ma tante, Roland et Jany avec la mam's se pointent accompagnés de Yoan, Maée et Carolyn puis Lucie avec Réna et Willy

accompagné de Mireille son épouse.



Les Reusilles

Ayant refait sur le pas de porte la géographie du lieu et repositionné qui était né où et qui faisait quoi à l'époque, on prend possession des lieux intérieurs où nous attend l'apéro. Sur ces entrefaites, le frangin et sa famille arrivent et les discussions battent leur plein au moment où vers 19h, je déballe les cadeaux que les convives m'avaient apporté. Je fus gâté, chèques Reka, bouteilles, pullover, bon pour un repas, livre des origines de la famille fait par Roland et Jany, bref que de bonnes surprises. En plus je suis très ému à la lecture du petit mot que Carolyn m'avait écrit pour la circonstance, magnifique "p'tite Nine", nul doute c'est bien une petite "Rebet".



Le Clos-Josenat un lieu bien accueillant chez Louis Humair

Passage à table

La cuisinière ayant patiemment attendu pour servir l'entrée, c'est sur le coup de 20h que nous nous sommes mis à table avec comme entrée, un feuilleté aux champignons fait et cueilli "maison". Un boeuf Stroganoff s'en suivit pour faire place à un plat de fromage qui emboîta le pas d'un petit dessert maison de type "coulis glace vanille".

Les langues se délièrent avec une petite "damassine" ajoulote et Louis Humair nous raconta quelques bien bonnes histoires du cru :

- L'eau courant n'existant pas à l'époque, et le papier de toilette non plus, les gens faisaient leurs "grosses commissions" simplement dans un trou et s'essuyaient avec des feuilles de journaux. Périodiquement, il fallait vider le trop plein et asperger les champs mais le papier ne se dégradant pas si vite, il fallait donc l'extraire avec des pinces prévues à cet effet. Dans les villages, à l'époque, il fallait tenir compte des affinités de chacun envers chacun et considérer aussi les vieilles rancœurs qui étaient inévitables. Alors Louis Humair qui participaient à l'opération "cueillette de papiers usagés" allait ramasser un des papiers non dégradables lorsque quelqu'un s'exclama : "Laisse celui-là garçon, c'est celui du Gaston !" Ce n'était pas l'appartaid mais ses prémices.

Une deuxième histoire marquante se passa sur un terrain de football lors d'un match.

- Il y avait les partisans et les opposants au phénomène football. Un paysan fervent opposant passa avec son "tombereau à purin" et pergua en plein match le champ qui servait de terrain de football. Le match a été de ce fait interrompu.

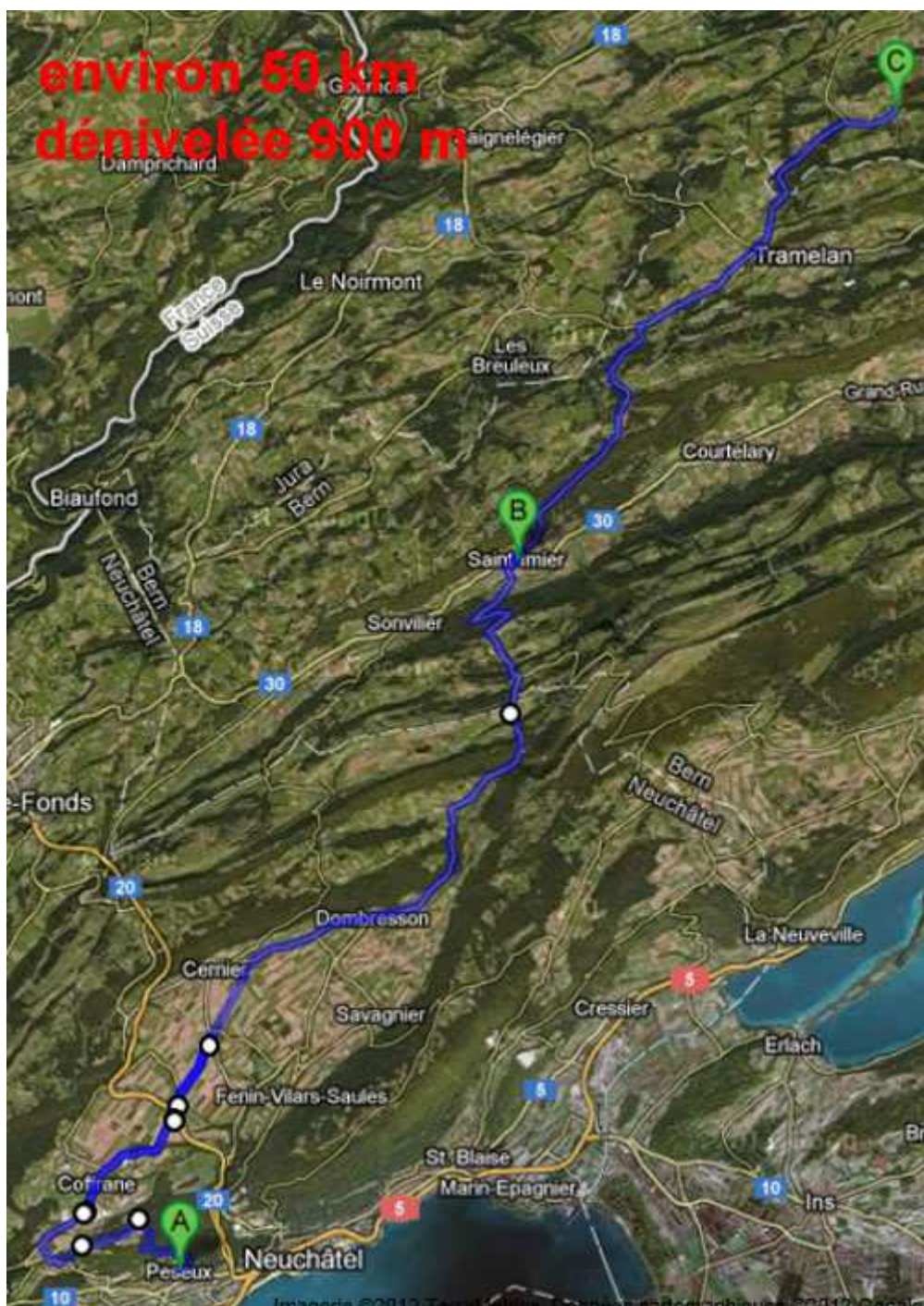
Une troisième histoire, toujours liées au foot, mettait en présence un fiston ayant acquis une paire de souliers de foot, à son père.

- Fier de sa nouvelle acquisition, le fils montra les chaussures au père qui lui dit : mh...super, il prit sa hache et les coupa en 2, la messe était dite...! La PPH (pédagogie par la hache) était née.

Bonne nuit demain sera une longue étape

C'est vers 23h que mes invités s'en allèrent alors que mam's, Carolyn, Maée et Yoan allaient se glisser sous la couette au "Clos Josenat". La nuit fut fraîche et réparatrice, les 3 oiseaux dormirent ensembles en bas, papa et maman en haut, la mam's ayant son petit chez soi toute seule pour elle-même. La nuit fut bonne mais le dimanche matin se passa sans grâce matinée.

Etape N°1, Peseux - les Genevez



La traversée de la Suisse, étape 2, Les Genevez - Richental (Lu)

Dimanche 19 juillet 2009

Après la fête de famille dans mon village d'origine, la deuxième étape sera longue en km mais sans dénivelée positive. Nous retrouverons le soleil dès le plateau, vers Oensingen.

On quitte le "Clos Josenat" des Genevez et la famille Humair



Sur le départ avec Louis Humair et son amie

Le dimanche matin le déjeuner fut copieusement pris avec confiture, fromage, tresse, céréales, miel, yaourt, bref la totale. Le timing se régla sur 9h40, heure à laquelle mam's et les enfants devaient prendre le car "Publicar" pour rejoindre Tavanne d'où ils prendraient le train pour rallier Peseux, Yoan étant attendu par Laurent Helfer sur le coup de 15h au Stand 21 B pour partir au camp de foot Nestor Subiat pour la 3ème année consécutive.

C'est sous une pluie fine mais soutenue que nous avons pris congé de la famille

Humair qui nous a très bien accueillis, tout s'étant déroulé comme prévu. Le "Clos Josenat" est une adresse à conseiller. L'accueil et la gentillesse des maître et maîtresse de maison ont été en tout point remarquables, merci à eux. Nous prenons également congé de notre famille qui n'avait besoin de faire que quelques enjambées pour rejoindre l'arrêt de bus.



L'Abbaye de Bellelay

Nous avons passé vers 9h35 devant la maison où mon pap's a vu le jour un 1er novembre 1928 et avait vécu sa jeunesse. Nous avons ensuite continué notre chemin via Bellelay puis la descente sur le Fuet où le bus contenant la famille nous dépassa faisant tinter un petit coup de klaxon arrivé à notre hauteur. Jusqu'à Malleray et sa traversée des voies CFF, nous avons eu que de la descente passant par Le Fuet-Saïcourt-Saules-Loveresse-

Malleray-Béviard puis du plat, sous la pluie par Court, et les gorges de Court. 2ème "arrêt nature" pour "bibiche" et enfin Moutier où la pluie nous abandonna. De là, 5 km de montée nous attendaient jusqu'à Crémise où près du Zoo nous avons fait un petit arrêt.



La vallée descendant sur Oensingen

Ayant continué en direction de Balsthal et peu après Gänsbrunnen, nous sommes passés en mode descente et ce fut hypercool jusqu'à Balsthal et avec un petit vent dans le dos bienvenu. Très vite le panneau d'Oensingen se présenta sous nos yeux comme pour nous dire "bienvenu sur le plateau" !

On chercha un peu notre route en direction de Langenthal mais on n'aperçut pas d'axe principaux et nous nous sommes enfilés dans de petites routes de campagne. On évitait ainsi tout le trafic de la ville de Langenthal. Nous avons passés à travers les villages de Kestenholz-Wolfwil-Murgenthal et son joli pont en bois. Ensuite il fallait viser Pfaffnau via Glashütten et Balzenwil. De Pfaffnau, un joli petit béquet fit réagir Chanchan qui se voyait déjà arrivée en fin d'étape mais rien de tout cela, il fallait juste encore "gagner" Richental qui se cachait derrière une colline. La dernière descente, je la fis caméra au poing pour immortaliser l'arrivée au B&B de Richental.



Oensingen vu d'en haut



*Murgenthal et son pont en bois
C'est le village de Martin Plüss, célèbre
joueur suisse de hockey*



Le château de Neu Bechburg Oensingen



*L'hôpital psychiatrique de St. Urban dans les
bâtiments du monastère*

B&B Richental



Richental (Lu) B&B arrivée de l'étape N°2



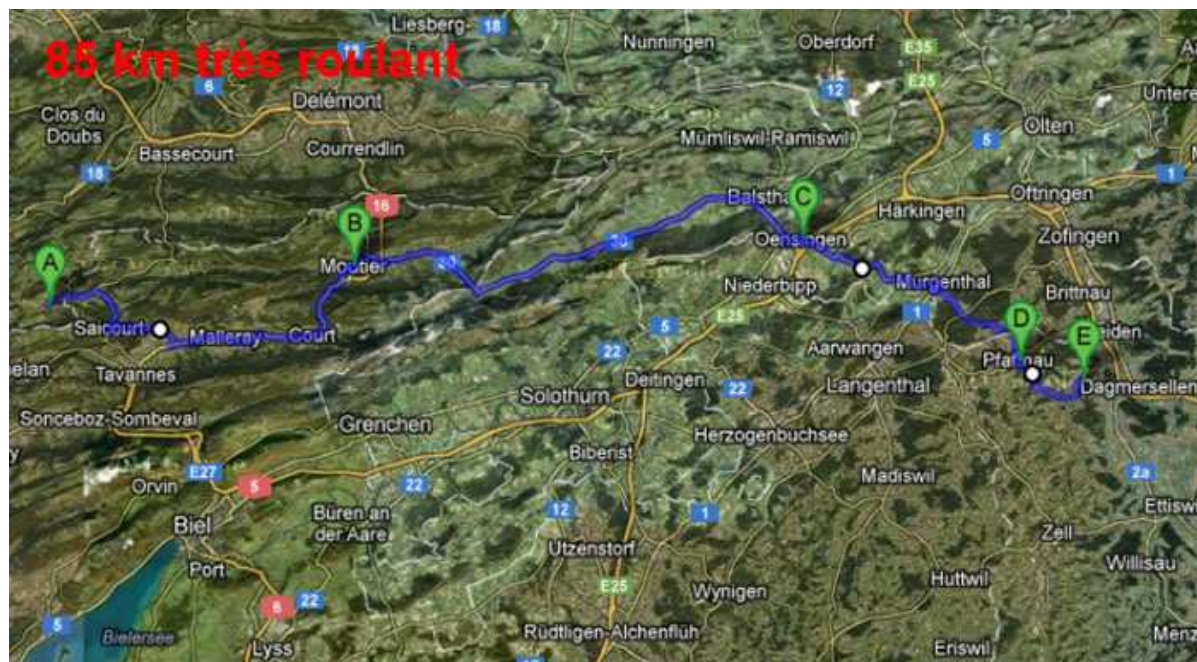
La famille nous a accueillis avec gentillesse et le studio mis à disposition était impeccable avec jardin, petit étang et tout cela dans un

village très campagnard.

Un cordon bleu, mes amis...

Le soir nous avons fait une virée au bistrot du coin où me fut servi un cordon bleu proportionnel au diamètre de la bouille du patron qui ne faisait pas pitié du tout, "la classe". Exactement ce à quoi je rêvais. Une bonne nuit allait être nécessaire compte tenu du kilométrage élevé de l'étape du lendemain.

Etape N°2, les Genevez (Ju) - Richental (Lu)



La traversée de la Suisse, étape 3, Richental - Schattdorf (Uri)

Lundi 20 juillet 2009

La plus longue étape pour nous conduire au pied des alpes et de l'ascension du Gothard. Elle nous conduira au berceau de Guillaume Tell et nous fera tutoyer la colline du Grütli en face de Brunnen sur les rives du lac des 4 cantons. Un goût de "Suisse profonde".

Nous prenons congé de la famille Bieri



Richental le point de départ de la journée depuis le B&B de la famille Bieri, une bonne adresse

nous a fait penser à Morat avec son bourg et son arche d'entrée. Ceci dit, Morat est plus rustique encore.

Départ de Richental vers 9h30 après un petit déjeuner plus que copieux. On commence par de la descente via Langnau sur Richental puis Dagmersellen-Buchs-Sursee. Nous prenons l'option, rive gauche du lac de Sempach et longeons la rive jusqu'à Sempach. Il était très intéressant de constater qu'il y avait plein de résidences à même le rivage et qu'il n'était pas possible, comme le veut la loi du canton de



Le lac de Sursee avec Sursee et Sempach de part et d'autre

Neuchâtel, de pouvoir faire le tour du lac même à pied. Sempach nous a fait penser à Morat avec son bourg et son arche d'entrée. Ceci dit, Morat est plus rustique encore.

De Sempach, nous allons prendre une route à fort trafic jusqu'à Emmenbrücke où là, c'est carrément la ville. Nous avons pu nous mettre en partie en marge du trafic urbain à l'entrée dans Lucerne sur un petit chemin en bordure de rivière, l'Emme probablement. Très vite après un passage près de l'hôpital, sur les hauts de



Le célèbre Kappelbrücke de Lucerne, on doit sa réfection aux asiatiques

Lucerne, nous nous sommes retrouvés sur un pont parallèle au fameux "Kapelbrücke" auprès duquel des américains du Maryland nous ont pris en photo.

Devant le pont Chantal et moi en cycliste





Brunnen en face de la colline du Grütli ou Rütli. Le lac des 4 cantons fait un coude à cet endroit



Gersau, débarquement

Depuis ce moment il fallait que notre route se confonde avec les panneaux de la "voie 3" qui est une piste cyclable jalonnée de Bâle à Mendrisio, traversant la Suisse du Nord au Sud. Le choix de notre tracé depuis Lucerne autour du lac des 4 cantons s'est porté sur le côté droit par Horw Hergiswil-StansStadt-Stans-Buochs-Beckenried.

Au départ de Lucerne, nous avons eu du mal à trouver notre itinéraire qui n'était pas clairement balisé. Ensuite une fois "dans les rails", nous avons pu goûter aux joies des contours des rives du lac des 4 cantons. Montées

descentes, passages à proximité de quartiers de "bourges", retour en arrière géographique (découpe du lac obligeant), bref du

"casse-pattes" mais joli au niveau du "look", néanmoins on n'avait pas l'impression d'avancer. Il y a une foule de propriétés de

"pauvres millionnaires" de par le lac et la vue y est juste magnifique. Le passage par Stans nous a fait découvrir une petite ville où tout semble très propre et pittoresque. Puis plusieurs kilomètres parcourus à travers champs nous ont conduits à Beckenried d'où nous devons prendre le bateau pour changer de rive. Approchant le village portuaire et voyant au loin un bateau à vapeur, nous avons forcé l'allure nous disant que c'était "le nôtre". Erreur, ce n'était qu'une embarcation de plaisance et le bac n'allait venir qu'une demi-heure plus tard. Pas de souci, quelques francs pour

s'acquitter du prix de la traversée sur Gerseau et 30 minutes d'attente voilà le tarif pour changer de rive. En effet la rive que nous avons empruntée est la plus chouette mais elle ne permet pas de rejoindre Altdorf. Les vélos mis sur le bac et une navigation sans histoire à admirer les beautés de notre Suisse primitive et nous voilà arrivés à Gersau. Depuis ce lieu, une seule route "up and down", sur 10 km allait nous conduire à Brunnen. Ce point fixe un tournant à l'équerre autour du lac et se place en face de la colline du Grütli, où en 1291 les 3 Suisses ont pactisé impliquant dans un premier temps, les 3 cantons d'Uri-Schwytz et Unterwald.



Beckenried, embarquement



Sur les bords du lac, la route de l'Axenstrasse, un calvaire pour les cyclistes

Depuis Brunnen, nous allions déguster le trafic routier venant de Zug et Zürich, puis emprunté la fameuse route de "l'Axenstrasse". Ce sera une des sections les plus "flippantes" pour Chantal car outre le trafic très dense de camions, c'était aussi les tunnels qui se succédaient. Heureusement que nous pouvions de temps en temps



Altdorf, il n'y a rien de TELL...

emprunter des trottoirs et parfois des évitements pour piétons étaient aménagés ce qui nous permettaient de progresser en marge du trafic "poids lourds".

Dans une de ces routes d'évitement, nous avons

rencontré 3 scouts valaisans faisant partie d'un plus grand groupe et qui faisaient le tour du la des 4 cantons pendant plusieurs jours. Ils nous firent la remarque que l'entrée du valais du côté de Villeneuve ressemblait étrangement à l'entrée de la vallée débutant par Altdorf, nous



La destination du jour, Schattdorf

confirmons, c'est une constatation intéressante. Après quelques arrêts pour prendre la mesure du lieu et contempler les magnifiques découpes du lac et de ses falaises abruptes tombant directement dans l'eau. La route continua jusqu'à Fluelen puis Altdorf où Guillaume Tell et son fils étaient toujours présents sur la place du village, cet endroit faisant la joie des touristes.

Voulant aller acheter une "schleckerie" à la boulangerie du

coin, j'ai voulu cadénasser mon vélo mais juste avant de faire click un accessoire manquait à l'appel, la clé. Je l'avais dans les mains 30 secondes auparavant mais ne pus mettre le doigt dessus, donc je ne fermai jamais ma monture et ne retrouvai pas la clé pour autant, ceci restera pour moi l'énigme d'Altdorf. Il n'y a rien de "Tell" que de ne pas avoir la "clé" pour qu'une énigme passe à l'état de légende, n'est-il pas Guillaume...? Je pense que dans le cas qui m'occupait, la pomme, c'était bien moi...!

Etant arrivés à Altdorf, nous n'étions pas encore à Schattdorf, village voisin, mais étant arrivés à Schattdorf, on n'était pas encore arrivés chez Madame Ramseier au sommet de son "nid d'aigle".



Le Suisse le plus connu,...après Federer...



A Schattdorf chez madame Ramseier

Madame Ramseier du B&B nous a fait bon accueil et comme je ne voulais pas proposer à Chantal de redescendre à vélo au village pour nous restaurer, j'ai demandé à Madame Ramseier si elle voulait bien nous faire une petite restauration ce qu'elle accepta. Ce fut salade, crêpes et dessert pour CHF 20.-/personne, on s'en sortait bien et la nuit allait être réparatrice.

[illegible]

La traversée de la Suisse, étape 4, Schattdorf (Uri) - Andermatt (Uri)

Mardi 21 juillet 2009

1ère étape de grimpe où la dénivelée va nous donner un avant-goût de ce que sera la montée du Gothard.

Nous quittons le "nid d'aigle" de Schattdorf



Vue depuis le B&B de madame Ramseier, un nid d'aigle sur les hauteurs de Schattdorf

Au petit jour, on se réveille avec le bruit des gouttes d'eau sur le toit et la véranda. Zut de nouveau un jour de flotte nous disons-nous après avoir déjà essuyé des averses la première étape, le temps semblait capricieux ce mois de juillet. On ouvre les volets et oups, comme par enchantement le ciel était bleu sur les sommets avoisinants, les clapotis entendus n'étaient qu'un orage ciblé au-dessus de Schattdorf. Après un copieux déjeuner, enfin à l'attaque de la dénivelée qui fait la réputation des cols alpins et du mythique Gothard en particulier. L'objectif de la journée c'est

Andermatt, dénivelée 1000 m sur 40

km. Le début via Erstfeld, le siège des hélicoptères de la REGA, est du plat puis jusqu'à Amsteg on monte gentiment ensuite il faut gagner sa montée en direction de Wassen. La pente est soutenue mais le paysage est chouette laissant entrevoir des vallées auxiliaires et de petits villages pittoresques entre lesquels une rivière sillonne la vallée à travers de gros rochers. La région est sauvage. Parfois un barrage de retenue marque le passage de la main de l'homme exploitant le cours d'eau pour en extraire la « man » énergétique.



La base de la REGA à Erstfeld

Arrivée à Wassen



L'église de Wassen attire notre regard dès notre arrivée au village

Arrivés à l'église de Wassen, on ne peut s'empêcher de penser au sketch d'Emile relatant le fait que les passagers du train descendant du Gothard effectuent 3 fois le passage devant l'église de Wassen tant le tracé



Elle est quand même jolie cette église rendue célèbre par Emile et son sketch

ferroviaire est sinueux de manière à pouvoir avaler le dénivelé extrême. Enfin pour clore la « marche d'approche », la côte jusqu'à Göschennen est vive et nous fait transpirer. Nous voyons sur notre droite, le célèbre feu rouge du tunnel routier du Gothard qui régule le trafic et notamment le débit des poids lourds. Ce tunnel étant bidirectionnel et imposant une distance minimale entre chaque véhicule, ce n'est pas rare d'avoir des heures d'attente à son entrée.

Un petit tour pour la galerie...



Depuis Göschennen ça grimpe et ce n'est pas le tronçon le plus agréable de par le trafic routier et l'exiguïté de la route dans les galeries

faute de place. Le trafic étant de plus en plus dense, les cyclistes sont de moins en moins les bienvenus. A la sortie de la dernière galerie, nous débouchons sur le célèbre « pont du diable » dont la légende dit ceci : « Dans une version de la légende, un personnage réalise un pacte avec le diable afin de construire un pont qu'il ne peut réaliser seul. Le diable accepte de construire

Göschennen marque le début du tronçon « des galeries ». Là le sport commence, non seulement la lutte contre la pente et ses lacets se frayant un chemin entre roches et rivières mais également contre la proximité des voitures et camions qui se voient forcés d'emprunter la même route que nous. Chantal s'est fait une grosse frayeur lorsqu'un camion lui a touché le rétroviseur en la rasant d'un peu trop près dans une de ces galeries qui furent construites il y a bien des années et qui n'ont pas pu être élargies



Le mythique pont du diable...il était en vacances...

le pont, mais exige en retour la première âme qui le traverse.



Le mémorial du général Souvorov à la hauteur du pont du diable

Souvorov, un des plus fins stratèges qui ne perdit aucune bataille de son vivant et qui dans les années 1799 traversa le Gothard avec son armée pour faire campagne en Italie.

Arrivée à Andermatt

En quittant ce lieu quelque peu historique, on s'attaqua à la dernière ligne droite avant Andermatt, au propre comme au figuré. En fait il n'y eut qu'un petit kilomètre environ à

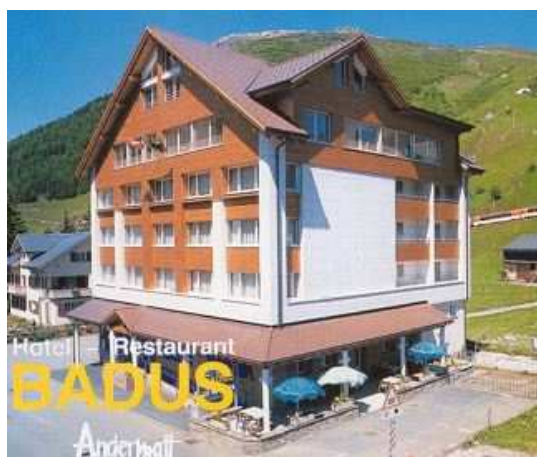


Andermatt vue depuis les pentes de l'Oberalp

au pied de l'Oberalp et du Gothard, non loin on distingue la Furka, on y est ! Le soir, à l'hôtel même on se fera un petit émincé "à la zürichoise" qui a fort bien passé.

Le pont est construit (généralement en une seule nuit), mais le diable est trompé, de différentes manières suivant les versions (par exemple, les hommes font traverser le pont en premier à un animal). À la suite de cette tromperie, le diable se jette souvent dans l'eau depuis le pont. Dans d'autres versions, le diable s'est engagé à bâtir le pont en une seule nuit, avant le lever du jour : on fait chanter un coq ; le diable, croyant que le jour se lève, lâche la dernière pierre et disparaît. En général, cette dernière pierre manque toujours ».

A la hauteur du pont du diable, on peut se rendre sur le monument du Général russe Alexandre




L'hôtel où nous attendait notre linge propre et sec

pédaler pour rejoindre l'hôtel « Badus » qui est un des premiers à l'entrée du village d'Andermatt. Il est 14h30 et après s'être débarbouillé et avoir téléphoné aux enfants pour leur raconter notre journée, nous nous affalons sur le lit pour regarder l'étape du jour du « Tour de France » comme pour essayer de faire un parallèle entre notre tour et le leur qui ne souffre néanmoins d'aucune comparaison mais nous pouvons maintenant encore mieux apprécier l'effort fourni par les cyclistes du Tour qu'ils soient premiers ou en queue de peloton, ce sont de toute façon des sportifs d'exception. Le village est

Etape N°4, Schattdorf (Uri) - Andermatt (Uri)



La traversée de la Suisse, étape 5, Andermatt (Uri) - Biasca (Ti)

Caractéristique du col du Gothard		
Altitude	2091 m	
Massif	Alpes lépontiennes	
Latitude	46° 33' 33" Nord	
Longitude	8° 33' 42" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de la Reuss (nord)	Vallée du Tessin (sud)
Ascension depuis	Andermatt	Airolo
Déclivité moy.	5,6 %	6,6 %
Déclivité max.		8 %
Kilométrage	12 km	14 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	Novembre à mai	



Hospental au pied du Gothard

Mercredi 22 juillet 2009

Dernier jour dans mon premier demi-siècle avec une petite "gâterie", la descente de la "Tremola", quel beau cadeau...!

A l'assaut du Gothard après un bon petit déjeuner

A l'attaque de « la bête », le col en point de mire, avec un sommet à 2108 m soit 650 m de dénivelée ce qui n'est pas énorme. A la sortie d'Andermatt, juste avant Hospental, nous avons aperçu une diligence « old style » tirée par 5 chevaux, 2 cochers la conduisaient pour 3 touristes qui en profitaient, le tout revenant peut-être du col mais cela m'étonne un peu considérant l'heure matinale, il n'était que 9h30. Une fois passé le village d'Hospenthal, ça grimpe, on y est, un grand virage à gauche puis le face à face débute, youppie. Ce sera de la montée ininterrompue et soutenue sur 9 km avec de longs bouts droits, peu de virages serrés, bref une « autoroute alpine » en voiture mais

La diligence symbole du trafic postal entre le nord et le sud de la Suisse



Le sommet du Gothard et sa route pavée côté Andermatt

en vélo, chaque mètre se gagne à la force du mollet. A mi-chemin, on passe à côté d'un restaurant où les diligences font également un stop. Quelques courbes serrées une caravane vendant des produits du terroir et on remet ça pour les derniers kilomètres d'ascension.



Le sommet du Gothard et son petit lac

Environ 2 km avant l'arrivée, on s'échappe de la route officielle et empruntons la route pavée d'origine, le brouillard cache encore le sommet du col. Il pleut et la température ne doit pas afficher plus que 4 à 5°C, mais on est venu pour cela et le col ne nous échappera pas... ! Réfléchissant au moyen à mettre en œuvre pour que j'immortalise le moment de l'ascension sur la route pavée, je trouve la solution en plaçant la caméra sur une borne routière puis en descendant avant de remonter en face de l'objectif, je couperai la phase descendante au montage. Chantal n'étant pas encore à ma hauteur et son attention étant fixée

sur sa performance, il ne faut compter que sur soi-même en pareille circonstance. Je parviens au sommet environ 10 minutes avant Chantal et essaie de ne pas prendre froid en l'attendant, je scrute la route pour tenter de distinguer sa silhouette émerger du brouillard, soudain montant tranquillement mais régulièrement, elle fait surface et je lui lance un grand bravo, le Gothard est vaincu à la force du mollet mais les conditions ne sont pas optimales de par le froid qu'il y règne. Chantal est contente d'être arrivée au bout et je suis très fier d'elle. L'hospice nous tend les bras, passant à gauche du lac nous arrivons enfin au sommet où nous allons pouvoir nous réchauffer avec une bonne boisson chaude. Je sors vite pour prendre une photo devant le lac et la statue qui le borde. J'avais promis cette photo à Denis et Gogo qui m'avaient offert à l'occasion de mon anniversaire, un T-Shirt avec inscrit, mon prénom et les 2 écussons du Jura et du Tessin pour symboliser notre périple entrepris.



Au sommet avec le pull que Denis et Gogo m'avaient confectionné pour l'occasion des 50 piges...

Nous quittons le restaurant du sommet du col, pour la descente de la « Tremola ». Plus on progresse dans cette petite vallée et comme pour nous souhaiter la bienvenue, on sent déjà la chaleur montante de la vallée principale, la Léventine. A San Francisco, ils ont construit la « Lombard Street » que tout le monde connaît et « visite », ici l'équivalent de ce serpentín routier est : ladite « Tremola ».



La Tremola, ma route favorite, une beauté du génie civil d'il y a 150 ans

Ce tronçon routier a été construit en 1800 pour permettre aux diligences postales de passer du sud au nord et inversement. Je descends les « virolets » en tenant la caméra d'une main et le frein gauche de l'autre. C'est un vrai bonheur de faire ce bout de route chargé d'histoire que mon Pap's devait lui aussi avoir expérimenté il y a plus de 55 ans lors de ses virées au Tessin avec son vélo 3 vitesses. C'est une émotion toute personnelle et particulière. Nous avons croisé très peu de voiture descendante. Seuls quelques marcheurs et cyclistes montaient la pente. Le gradient de température jouait en notre faveur et

plus on descendait plus nos doigts de pieds revenaient sous contrôle, la barrière alpine marquait son territoire. Sans vouloir mettre la pression sur les projets de mes enfants, j'espère qu'un jour, ils aient envie d'expérimenter des passages de cols à vélo et je pense qu'ils ressentiront un sentiment spécial s'ils passent le Gothard et descendent la « Tremola », c'est tout le mal que je leur souhaite, ce pourrait être une tradition « made in Rebetz » que le dernier jour de ses 49 ans ou avant, un « Rebet'z » passe la Tremola. Ce challenge peut aussi s'appeler : « Mesurer la grandeur de la nature alpine par la force des mollets ». C'était un rêve pour moi et peut-être que ma réalité



Airolo vu depuis la descente du Gothard

deviendra un jour un rêve pour d'autres...ainsi se perpétuent les traditions ! Après avoir pris du plaisir en descendant l'entier du Gothard, nous faisons notre entrée dans le village d'Airolo. Le temps se met alors au sec ce qui n'est pas pour nous déplaire. Depuis ce point, nous allons entamer une longue descente le long de la vallée de la « Léventine ». Airolo se trouvant à 1175 m, nous devons réduire notre hauteur par rapport à la mer de 874 m pour aboutir à Biasca à une altitude de 301 m. Choissant un endroit chaud et au sec pour nous changer, nous faisons un petit stop devant la mythique



Il y a des patinoires plus mythiques que d'autres. La « Valascia » en fait partie.

patinoire d'Ambri-Piotta que nous visiterons également, changeons les chaussettes et les



22 juillet, Biasca terminait la 5^{ème} étape

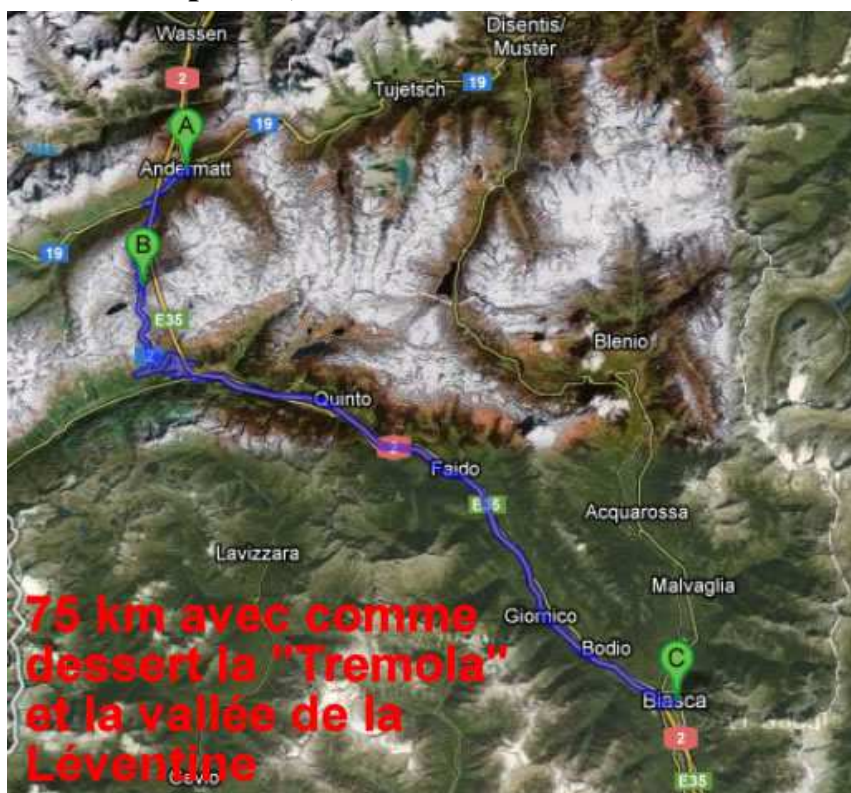
maillots qui sont trempés de la sueur mêlée à la pluie de l'ascension du Gothard. Nous quittons ce haut lieu du Hockey



L'auberge où nous allons passer la nuit pour me réveiller le lendemain, jour de mes 50 ans, le 23 juillet

helvétique pour continuer notre super-descente, ça roule tout seul et on a l'impression d'être très en forme physique alors que la gravité joue pour une fois dans notre camp. Notre tracé devient à certains endroits parallèles à l'autoroute puis s'en éloigne pour nous faire découvrir des petits chemins sympas puis nous traversons des petits villages typiques et passons par-dessus le « Tessin » qui n'est pas très gros en cette période de l'année. Cette descente est un vrai plaisir et tout naturellement, nous tombons sur notre point de chute du jour, Biasca. L'hôtel est très vite localisé et après une petite douche bienvenue, nous « yeutons » l'étape du jour du « Tour de France » et ensuite sortons à la découverte de Biasca qui est une ville d'environ 6000 habitants. Après une pizza prise à la terrasse du restaurant de l'hôtel, nous allons nous réduire en attendant le passage de décennies du lendemain.

Etape N°5, Andermatt (Uri) - Biasca (Ti)



La traversée de la Suisse, étape 6, Biasca (Ti) - Comano (Ti) (Lugano)



L'auberge de Biasca que nous quittons le 23 juillet vers 10h. C'est l'heure de ma naissance 50 ans auparavant

Jeudi 23 juillet 2009

Premier jour dans mon deuxième demi-siècle avec une arrivée au bout de notre traversée de la Suisse, en forme et sans pépin, ça aussi c'est un chouette cadeau...!

Un réveil dans le nouveau demi-siècle

Au réveil, j'ai droit à mon premier « bon



Vue de Biasca

anniversaire » par ma p'tite femme puis via les SMS, d'autres appels et après un magnifique petit déjeuner, nous nous remettons en selle pour la dernière étape vers 10h, qui collait avec celle de ma naissance 50 ans auparavant. Par de multiples



Bellinzona et ses remparts

petites routes de campagne, nous menant à travers champs, nous passons Bellinzone avant de devoir braver un fort vent de face (bien entendu !), jusqu'au pied du Monte-Ceneri. C'est la dernière « bosse » avant Comano (Lugano) mais elle ne sera pas non plus gratuite. Les 250 m de dénivelée sont avalés en moins d'une heure. La route est du type de la vue des alpes au niveau de sa largeur, c'est une route très roulante mais les pourcentages sont faibles. Lors de l'ascension, durant un instant on a une vue



Les contres-forts du Monte-Ceneri

plongeante sur Locarno, avant de disparaître plus on approche du sommet. La descente se fait au travers de petites routes « casse-pattes » sur lesquelles on n'a pas l'impression d'avancer. Nous arpentons de petits chemins, passons dans de petites ruelles de villages typiques toujours en nous demandant si on n'a pas quitté la fameuse « voie cyclable N°3 »

prise à Lucerne. Notre progression lente mais réelle sur des chemins non-goudronnés et au bord de la rivière, nous fait répondre oui à cette question.

Comano, terminus tout le monde descend...



Mano, à une encâblure de Comano, le challenge est presque réalisé

Arrivés à la hauteur de « Mano », on bifurque pour aborder la dernière ascension sur « Comano » qui me vaudra de nouveau et « presque à juste titre » une petite envolée verbale de Chantal près de la poste de Comano, qui ne comprend pas pourquoi je choisis toujours en fin d'étape, des arrivées de type « nid d'aigle ». Moi ça ne me fait rien, si on doit le faire, on le fait, le reste n'est que perte d'énergie. Pour ceux

qui croient que les femmes sont différentes des hommes, je confirme c'est bien juste mais c'est aussi rigolo comme cela, ce ne serait pas



L'intérieur était pas mal aussi



Chouette les alentours



B&B à Comano chez la famille Hunziker

drôle si chacun était emprunt des mêmes sentiments au même moment. Vers 15h, on sonne à la porte de Pedro et Gaby Hunziker, l'accueil est

chaleureux. L'endroit est paisible et magnifique, des palmiers nous transporte presque sur un autre continent et le petit bain dans la piscine du chef bien fraîche est de circonstance pour célébrer mon anniversaire et fêter notre traversée faite avec succès, sans problème majeur et le plus important

sans accident, merci Seigneur !

Mission accomplie

Bravo Chantal. Sans entraînement spécifique autre que



le cheval et quelques virées d'avant tour, elle a réussi ou bien d'autres auraient posé les plaques ou n'auraient même

pas imaginé me suivre dans cette aventure qui aurait pu paraître insensée. La Suisse est belle et on en a bien profitée et à 2 c'était 4 fois plus chouette. Etant encore aux abords de la piscine, Gaby, la patronne des lieux,



Le rasoir ne marchait qu'à moitié...



Le restaurant « Al Portone » où nous avons mangé gastronomique

nous fait une petite surprise en nous servant 2 tartes aux fraises avec de petites bougies pour marquer l'événement. Ce type d'attention est typiquement féminine et ça fait rudement plaisir, merci encore à la famille Hunziker pour cet accueil chaleureux. De plus elle nous trouvera un petit restaurant (« Al Portone », le portail) tenu par une biennoise, pour le soir, et à la hauteur de notre attente pour fêter mon anniversaire gastronomiquement. Je dégusterai 6 plats plus une mise en bouche et un sorbet, que du bonheur. Chantal s'occupera de la note, que rêver de mieux pour l'entrée dans le 2ème demi-siècle.

Vendredi 24 juillet 2009



A Melide devant la collégiale, un retour prématuré à Neuchâtel...

Nous sommes allés visiter Melide et la Suisse miniature, avons pris des photos devant la collégiale de Neuchâtel et avons écrit quelques cartes postales. Ensuite visite de Gandria et du chemin des Olives, nous avons mangé une coupe sur une terrasse au bord de l'eau puis grimpé en voiture au Monte Bré. La dernière demi-heure on se l'est farcie à pied en empruntant un chemin d'au moins 500 marches pour joindre le sommet du Monte Bré.

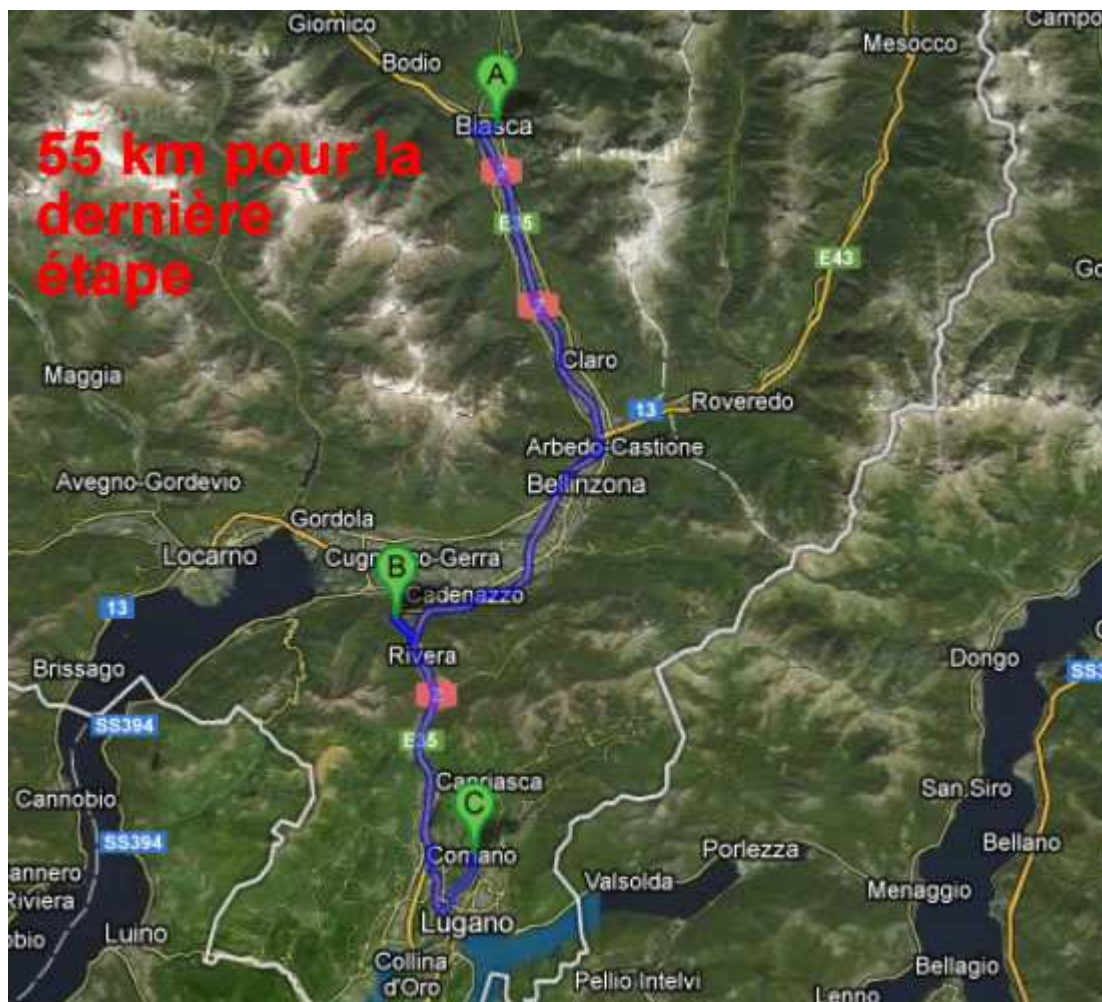
Le soir nous avons mangé à Comano, des Gnocchis tessinois mais toujours pas de lasagnes qui est un plat italien qu'on ne sert pas habituellement au Tessin. Durant le repas, un orage de derrière les fagots s'est abattu sur Comano mais nous sommes rentrés chez les Hunziker les pieds au sec. Pedro m'a indiqué que la maison de Lara Gut, une championne de ski hors pair, était celle juste derrière chez eux. Un ami, m'avait indiqué en effet qu'elle habitait Comano. Un petit dessin dans le livre d'or du maître des lieux et au dodo, prêt pour le retour du lendemain.

Samedi 25 juillet

Toute bonne chose ayant une fin, il fallait rentrer après avoir mis les vélos dans l'auto et s'être réveillés très tôt (6h), nous avons bien déjeuné et sommes partis en direction de Biasca pour rentrer par le Lukmanier jusqu'à Disentis puis l'Oberalp pour récupérer nos affaires à Andermatt, avant de mettre le cap sur Schattdorf puis Richental pour récupérer le reste de nos

biens. Le retour s'est fait sans problème comme le reste du voyage dont l'organisation fut à la hauteur de l'événement, donc parfaite.

Etape N°6, Biasca (Ti) - Comano (Ti) (Lugano)



La traversée de la Suisse, Bilan de la traversée de la Suisse en 6 étapes de Peseux à Comano (Ti) (Lugano)

Départ de Peseux le samedi 18 juillet 2009 arrivée le samedi 25 juillet 2009.

Après 6 jours de voyage à travers la Suisse et 2 jours sur place à Comano, le bilan est très positif, les objectifs sportifs ont été atteints, l'aventure humaine très positive et le tout s'est déroulé sans avarie ou accident donc que du bonheur, à refaire pour moi selon un autre itinéraire mais pour Chantal, elle a donné et je pense qu'elle préférerait faire idem mais à cheval...cela resterait une histoire de... selle...que j'aime!

Les bonnes adresses où nous avons dormi :

Les Genevez

Nicole Steffan et Louis Humair
CP30 CH-2714 Les Genevez (Ju)
Tél. : +41(0)32 484 90 06
closjosenat@bluewin.ch

Richental

Peter et Vreni Bieri
Am Reckenberg 19
CH-6263 Richental (Lu)
Tél. : +41 62 758 23 79
Mobile +41 77 417 49 73
bierip@bluewin.ch

Schattdorf

Gabriele Keller-Ramseier
Schipfistrasse 7
CH-6467 Schattdorf (UR)
Tél. : +41 41 870 12 55
+41 31 302 13 00
Andermatt
Hôtel BADUS AG
Gothardstrasse 25
6490 Andermatt
Tél. : 041 887 12 86

Biasca

Hôtel Albergo
Ristorante Pizzeria Bar
« Al Giardinetto »
Via Pini 21
6710 Biasca

Tél. : +41 91 862 17 71

Fax : +41 91 862 23 59

Comano

Gaby et Pedro Hunziker

Via Pongiana 4E

CH-6949 Comano (Ti)

Tél. : +41 91 942 47 93

Mobile : +41 76 320 56 53

Fax : +41 91 941 71 28

p-hunziker@swissonline.ch

Planning préparatoire

13.7.2009 :

Amené les vélos au service chez Lüthi à Saint-Blaise, j'ai fait changer les freins contre des freins à disques pour le vélo de Daniel celui de Chantal en possédant déjà. Coût pour le tout CHF 800.- (400.- les freins et 200.- par service).

14.7.2009 : Rechercher les vélos chez Lüthi.

16.7.2009 : Descente au Tessin et pose du linge propre aux différents points de chute des étapes. CHF 40.- pour le billet de train journalier pris à la Commune. Essence, env. CHF 70.-

17.7.2009 : Libre pour les derniers préparatifs éventuels. Coût par étape :

18.7.2009 : Peseux – les Genevez (Ju) repas pour 15 personnes, CHF 750.- + gîte 1 nuit 6 pers. CHF 180.-

19.7.2009 : Les Genevez (Ju) – Richental (Lu) repas env. CHF 80.-, B&B, CHF 115.- (pour 2 pers.)

20.7.2009 : Richental (Lu) – Schattdorf (UR) repas env. CHF 40.-, B&B CHF 120.- (pour 2 pers.)

21.7.2009 : Schattdorf (UR) – Andermatt (UR) repas env. CHF 80.-, Hôtel Badus CHF 140.- (pour 2 pers.)

22.7.2009 : Andermatt (UR) – Biasca (Ti) repas env. CHF 80.-, B&B CHF 180.- (pour 2 pers.)

23.7.2009 : Biasca (Ti) – Comano (Ti) repas env. CHF 300.- (offert par Chantal), B&B CHF 150.- (pour 2 pers.)

24.7.2009 : Comano (Ti) repas env. CHF 90.-, B&B CHF 150.- (pour 2 pers.)

Coût total de l'expédition « 50 piges »

Logements :	CHF 1035.-	(2 pers. pour 7 nuits)
Vélos :	CHF 800.-	(services et nouveaux freins)
Repas anniversaire :	CHF 750.-	(aux Genevez)
Repas voyage :	CHF 370.-	(souper durant les étapes)
Repas 50 piges :	CHF 300.-	(offert par Chantal)
Essence :	CHF 140.-	(2 x trajet Peseux - Comano)
Billet de train :	CHF 40.-	(1 x billet journalier)
Boisson isotonique :	CHF 130.-	(H3O Herbalife)

Total : CHF 3565.- (pour 8 jours, 2 personnes
+ 1 repas pour 15 personnes
+ 1 nuit pour 4 personnes).


Au niveau nutritionnel, j'ai pris la boisson isotonique et anti-oxydante Herbalife « H3O », consommant ½ litre par heure. Pour 27 heures de vélo et pour 2 personnes, cela fait 27 sachets soit environ CHF 130.-.

Bilan kilométrique : 400 km

Cols :

- Les Pontins (1110 m)
- Mont-Crosin (1227 m)
- Le Gothard (2108 m)
- Le Monte Ceneri (554 m)

Le col du Grimsel

Col du Grimsel		
Altitude	2165 m	
Massif	Alpes bernoise	
Latitude	46° 33' 43" Nord	
Longitude	8° 20' 20" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de l'Aar (nord)	Vallée du Rhône (sud)
Ascension depuis	Innertkirchen	Gletch
Déclivité moy.	5,9%	6,8%
Déclivité max.	10%	8,9%
Kilométrage	26km	6km
Accès	route 9	route 9
Fermeture hivernale	Octobre à mai	

Ce col a deux faces, l'une côté "vallée du Rhône", l'autre côté Innertkirchen. Côté Valais, la montée est soutenue en lacet régulier et la dénivelée depuis Gletch n'est pas énorme, C'est tout différent de l'autre côté où la route est longue et les pourcentages forts, le paysage y est sur les deux versants magnifiques.

Une ascension "by night" le 29.8.2015



La lune dans toute sa splendeur

Certains rêvent de plage de sable fin et de soleil à outrance et d'autres dont je fais partie rêvent de faire des challenges un peu différents des autres donc extra-ordinaire pour que la somme aie la saveur d'une vie extraordinaire.



6h du matin avant la descente sur Innertkirchen

Il faut également saisir les opportunités lorsqu'elles se présentent et ce vendredi 28 août 2015 les "druides" de la météo annonçaient 0°C à 4600m. La lune était pleine et le ciel sans nuage. Waou..."the day of the year" pour réaliser mon rêve de grimper à vélo un col alpin.

J'ai choisi le "Grimsel" (2165m) démarrant depuis Innertkirchen dans une ascension de 26 km pour plus de 1600 m de dénivelée.

Un petit somme de 2 heures avant de me réveiller vendredi soir à 23h30 et de partir sur le coup de 23h45 pour Innertkirchen. Arrivé à 1h40, je me mets en selle à 1h45.

Le début est tranquille et la lune me sert de guide dans les méandres de la seule route pour le col donc impossible de se tromper. Les montagnes granitiques renvoient une lumière un peu bleutée qui donne une atmosphère douce au paysage de la vallée. Les voitures se comptent au rythme de 1 toutes les demi-heure et les motards sont inexistantes quel bonheur, les "guêpes de la route" sont à la ruche...!

Après le passage de Gutannen, la prochaine étape fut le premier barrage avec son petit lac qui rappelle que dans la région l'énergie hydraulique est dans son fief.

Au passage d'une voiture dont les phares clairaient depuis l'arrière, j'ai vu une silhouette venant vers moi dans un champ. Quel ne fut pas ma surprise de constater que c'était mon ombre comme quoi on n'a pas fini de se faire surprendre même...par soi-même !



Ensuite la lune joua à cache-cache avec les cimes avant de me retrouver dans la montée vers le 2ème barrage. L'ombre se projetant sur les rochers bordant la route me rappelle qu'en fait on n'est jamais seul lorsque l'extérieur nous offre un éclairage...!

Le 2ème barrage était illuminé à son sommet et la lune se reflétant dans le lac offrait une ambiance unique et naturellement belle (voir photo ci-dessous). La nature offre

Le dernier barrage avant l'ascension finale 4h30 du matin

tellement de beau spectacle qu'il suffit d'être au bon endroit et au bon moment pour être émerveillé.

Il restait alors le mur final à grimper avant d'atteindre le but de la nuit. Rien de bien méchant dans ces virolets qui transforment la pente en un trajet agréable au coup d'oeil et jouable sans y laisser trop d'énergie.

A l'arrivée au sommet tout est calme et endormi. Le soleil n'est pas encore de la partie mais le clair de lune fait la loi et met en évidence les



Le même barrage vu de jour



Une vue unique sur le lac du Grimsel vers 5h15 du matin

cimes alentours. Le petit lac très calme complète le paysage sauvage et brut qui fait le charme des reliefs pelés des cols alpins supérieur à 2000m.

Arrivé sur le coup de 5h20 j'attends jusqu'à 6h10 que la lumière solaire s'intensifie et que je puisse descendre en toute sécurité avec une route éclairée n'ayant sur mon vélo que 2 petites lumières clignotantes une blanche pour l'avant et l'autre rouge à l'arrière.

2 autres cyclistes arrivèrent après moi vers 6h donc je suis content de voir que je ne suis pas le seul allumé à avoir des idées spéciales, ça rassure...!

Un petit bout de film devant le panneau du Grimsel pour immortaliser le moment et à fond les manettes dans la descente et 45 minutes de folie que du bonheur cette descente !

En chemin je croise des centaines de cyclistes en train de faire l'ascension, en fait j'apprends que 2500 concurrents prennent part à une course alpine "Grimsel-Furka-Susten", bravo à eux, c'est du solide les 3 en enfilade.

Le retour en voiture, soit 1h50 de route est le plus dangereux exercice de l'aventure car les paupières sont plus enclin à se fermer que de rester ouvertes et il fallut lutter pour être au top sur la route...! (ça ressemblait presque à une nuit blanche).



Ce que donne le sommet de jour

Je suis hyper-content d'avoir pu expérimenter le "Grimsel by night" et je conseille à chaque cycliste une telle expérience dans de telles conditions.

Les 2 ascensions de jour



Toujours émouvant de voir une plaquette de col

La première fois que j'ai gravi le Grimsel, c'était dans les années 1980 avec un vélo de route. A cette époque j'avais la condition physique d'un footballeur actif, c'est-à-dire limitée lors d'effort de longues durées. Je me souviens avoir réalisé l'ascension dans un temps d'environ 3h15 avec un coup de pompe du type fringale à 400m du sommet qui m'avait obligé de faire un break de quelques minutes pour me ressourcer. Je dégustais l'effort en altitude (plus de 2000m) et de longue durée n'ayant pas posé le pied depuis Innertkirchen mon point de départ.

En ce dimanche super radieux, j'ai aussi pu mesurer la passion que les motards pouvaient également avoir pour les ascensions de cols alpins, un vrai défilé.

La progression dans la vallée au départ, se fait sans difficulté. Petit à petit le pourcentage devient soutenu et on passe proche d'un barrage sur lequel est dessinée une énorme fresque



Le sommet de jour



visible depuis loin à la ronde. La route est à ce moment sinueuse mais le devient encore plus après le dernier petit lac alors que l'assaut final peut être donné sur un tronçon digne des alpes et le paysage qui va avec. C'est au prix d'un effort soutenu que le sommet peut être vaincu

après plus de 3h de route. Le petit lac « carte postale » fourni une récompense magnifique pour les « amoureux des alpes ».

Plus tard dans les années 2010, j'ai arpenté la dénivelée du col du Grimsel mais, côté « Gletch » après avoir fait la Furka en guise d'échauffement (en fait un peu plus que cela...). L'effort n'est de loin pas comparable à l'ascension côté Innertkirchen, et après 1h15 de montée, j'étais très surpris d'atteindre « déjà » le sommet.

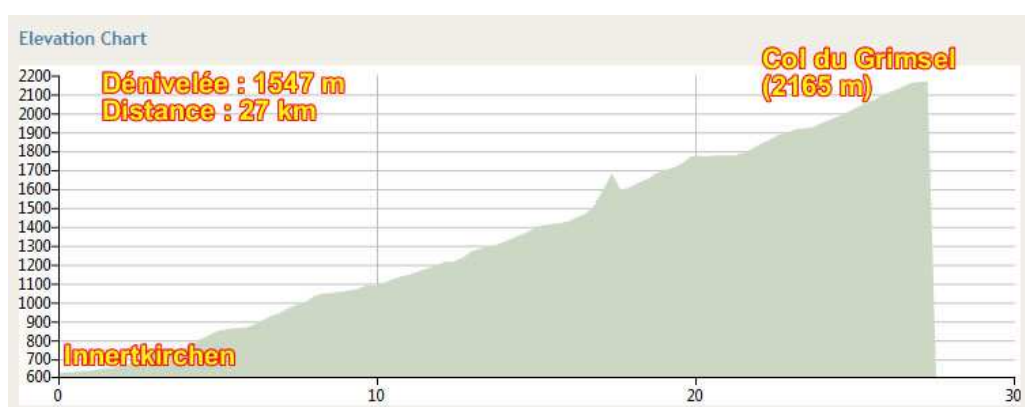
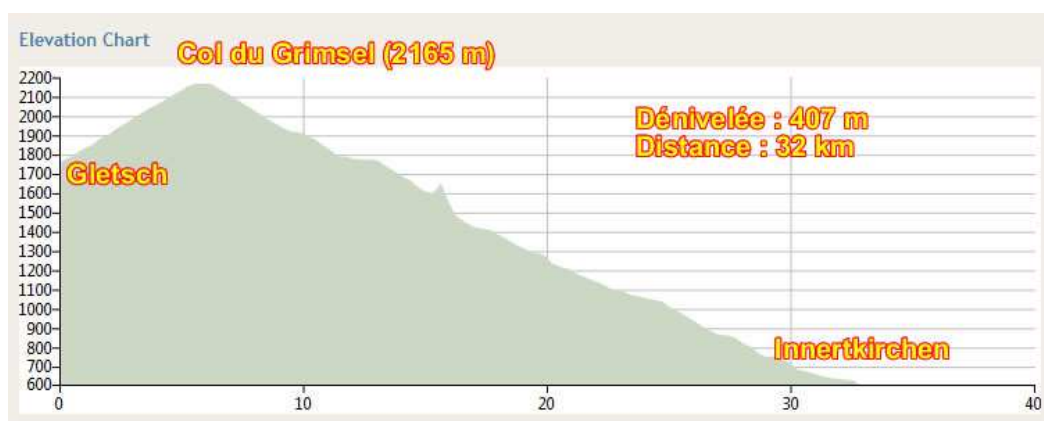
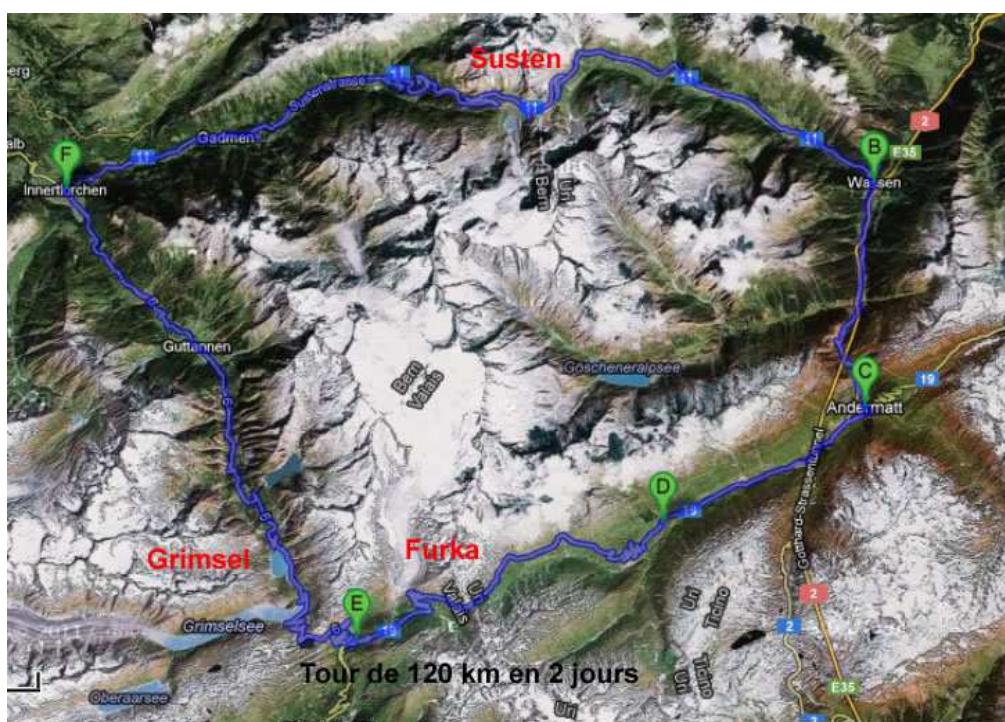
Une petite anecdote : « je montais régulièrement et me croyais non loin du but. J'allais dépasser un cycliste jurassien, qui semblait puiser dans ses réserves. Arrivé à sa hauteur, je lui glisse : C'est encore loin le sommet ? Il me répond, encore 1km. Je fais 50m tourne sur la droite et aperçois le petit lac synonyme d'arrivée. En bref, soit il n'avait plus la notion des distances soit il n'en savait pas plus que moi dans tous les cas, j'étais surpris d'avoir « avalé » le Grimsel avec une « certaine facilité ». En conclusion, le Grimsel côté Innertkirchen ou côté Gletch n'a rien à voir l'un avec l'autre au niveau de l'effort à fournir, il y a environ un facteur 3 du point de vue du volume de l'effort.

Par contre la vue des 2 côtés est fabuleuse. Côté valais, on est au bout de la vallée du Rhône et on imagine maintenant ce que pouvait être le glacier du Rhône il y a, ne serait-ce que 30 ans en arrière car actuellement ce sont les moraines glacières et les cailloux érodés qui ont pris la place de la glace vive du temps où on était gamin et cela paraît une évidence mais qu'est-ce que le volume de glace a diminué, j'en ai été le témoin oculaire bien que n'étant pas encore Matusalem... !

A faire absolument



Ma conclusion est que le Grimsel est à faire absolument si possible des 2 côtés et faisant partie d'un triptyque « Susten-Grimsel-Furka » il a sa place dans les cols à mettre à son palmarès, c'est un « must ».

L'itinéraire des 2 jours



Le

col du Grand Saint-Bernard

Col du Grand Saint-Bernard		
Altitude	2473 m	
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 28' 37" Nord	
Longitude	8° 23' 16' Est	
Pays	 Italie	 Suisse
Vallées	Vallée du Grand Saint-Bernard (sud)	Val d'Entremont (nord)
Ascension depuis	Aoste	Martigny
Déclivité moy.	5,9 %	5,7 %
Déclivité max.	11 %	9,7 %
Kilométrage	32,1 km	45 km
Accès	Route RN 27 et tunnel (E27)	Route S27 et tunnel
Fermeture hivernale	Octobre à mai	

Le Grand-Saint-Bernard, anciennement appelé « Mont-Joux », est un col des « Alpes pennines » situé à 2473 mètres d'altitude en Suisse (la frontière avec l'Italie

passant quelques centaines de mètres au sud en contre-bas), sur la

commune de « Bourg-Saint-Pierre » du côté suisse et de « Saint-Rhémy-en-Bosses » du côté italien. Il sépare la vallée du même nom, dans le val d'Aoste au sud, du val d'Entremont, situé dans la partie francophone du canton du Valais au nord et constitue un passage entre le « mont Mort » et la « pointe de Drône », tous deux situés sur la frontière « italo-helvétique ».



Ce col est grand par le temps qu'il faut pour le gravir et par ce qu'il représente

pour moi en regard des souvenirs d'enfance. En effet, en famille dans la « VW coccinelle »

d'époque, recroquevillés dans un sac de couchage sur une banquette arrière aménagée par mon papa, mes parents, mon frère et moi franchissions, de nuit ou au petit matin, le col pour nous rendre en Italie passer nos vacances dans des campings en bord de mer. Les derniers lacets nous retournaient l'estomac au point que les tonneaux des Saint-Bernard auraient pu se remplir des restes de notre déjeuner ayant soudainement refaits surface, c'était le prix du passage du col... !

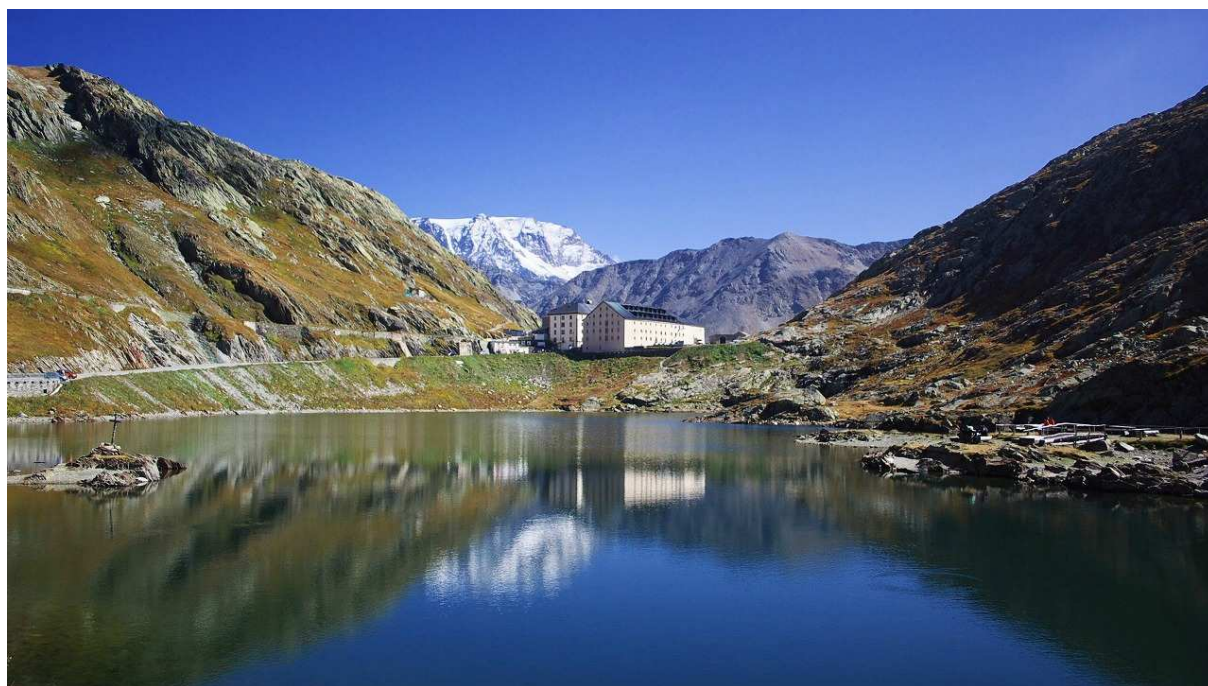


L'hospice du Grand Saint-Bernard, juste mythique, un endroit de rêve

Passer une frontière était à l'époque toujours un évènement et le rituel de l'échange des passeports entre le douanier et mon père marquait une transition de langue, de culture, de paysage, bref tout un programme. Le Grand Saint-Bernard est de plus un de ces cols frontières qui lui donne encore plus de charme.

Lorsqu'on aborde ce col, il vaut mieux ne pas trop savoir ce qui nous attend et prendre kilomètre après kilomètre ce qui s'offre...à nos roues.

J'ai décidé en 2010 durant les vacances d'été de me « taper » le Grand Saint-Bernard depuis Martigny où j'ai garé ma voiture. La première partie est une route à trafic soutenu, c'est la route des Valettes qui me conduit à Sembrancher. Il faudra accomplir 45 km de montée pour atteindre le « Grâle ». Les cahottes aguichantes de vente de fruits du terroir en bord de route me donnent l'idée de ramener à la maison un « cageot » d'abricots après mon forfait accompli,



Merveilleux lac miroir mais un tintinet frisquet

ce que je ferai au retour après avoir repris ma voiture.

Sembrancher atteint, la montée se durcit en direction d'Orsières. A droite débute le val Ferret et à gauche celui d'Entremont. C'est ce dernier qui me conduit à Liddes où je fais mon premier stop après 2h15 de montée, à la sortie du village, près d'une petite chapelle. Assis sur un banc en bordure de route, je mange une barre de céréale, un fruit et me repose un petit quart d'heure pour mesurer le chemin accompli. Déjà 28 km de bouclés mais il en reste encore 17 et pas les plus « cool », je suis à la moitié de l'effort à produire.

La prochaine étape sera l'arrivée à Bourg Saint-Pierre, puis le lac artificiel des « Toules ». De longs bouts de galerie toujours en perpétuels travaux viendront me confronter à la partie la moins agréable de cette ascension, le trafic saccadé et rythmé par des feux rouges et une circulation sur une seule voie à la montée et en vélo, ce n'est pas de tout repos.

Avant l'approche du tunnel routier traversant sur l'Italie et court-circuitant le col, je prends sur la droite pour découvrir la station de ski ou ex-station depuis lors, du super-Saint-Bernard. En bref c'est là que les derniers 10 km d'ascension ne sont que du pur plaisir. La nature y est à l'état brut et seule la route serpente au travers des verts pâturages alpestres. Le pourcentage y est sérieux, l'effort à fournir est en proportion, le vol des choucas m'indique que je ne suis pas seul au monde mais seule différence entre eux et moi, ils ont l'air de « se la couler douce », se laissant transporter par le vent au rythme des courants présents.

La vue du sommet ne se dévoile que dans le dernier km et on ne sait jamais exactement où on en est. Les lacets, toujours les mêmes depuis l'âge de mon enfance font chauffer mes « cylindres » mais la mécanique tient bon, les gourdes se vident, la distance à encore couvrir s'amenuise. Plus ça monte et moins j'en vois le bout mais heureusement que sur la route un kilométrage est indiqué jalonnant les derniers kilomètres de « grimpe ».



La douane italienne, une franche rigolade, c'est une douane fantôme...

Soudain un bâtiment à l'horizon proche, yes... c'est l'hospice ! Le panneau d'arrivée au sommet se dévoile et je respire le bon air pur de cet endroit magique où se juxtapose, l'hospice des célèbres moines, un lac naturel tout « chou » et 2 douanes. Je passe la première, 2 douaniers suisses me regardent et 100 m plus loin, je passe la douane italienne où tout est fermé mais la barrière grande ouverte...ça vous étonne ? Ah ces ritales... incorrigibles !

Les échoppes de « byblos » avec peluches de « toutous locaux » et autres gadgets me rappellent que l'endroit est diablement touristique. Je continue jusqu'au bout du lac, pose mon vélo, discute avec deux personnes et me relaxe au bord du lac ayant devant moi au loin diamétralement opposé, l'hospice du Grand Saint-Bernard dans toute sa splendeur. Quel

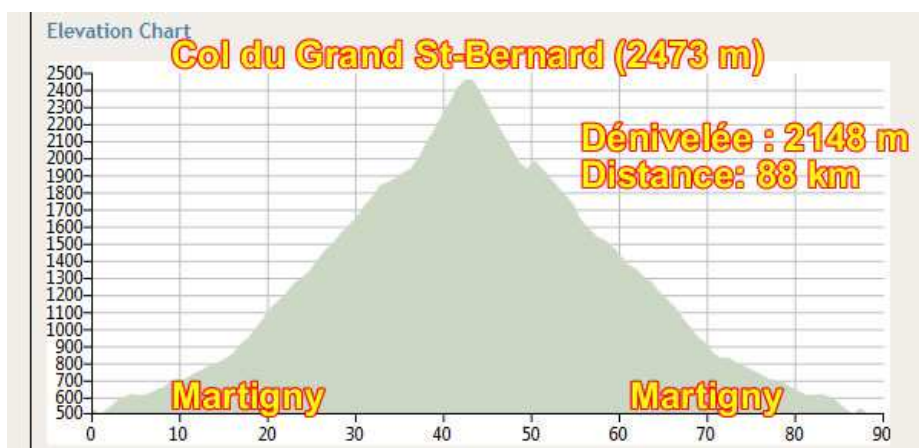
endroit magique. Reprenant mon « mountain bike » et parcourant encore quelques dizaines de mètres, je m'aperçois que la descente sur Aoste doit être très belle mais abrupte et sinueuse.

La montée m'aura bien pris 4h30 mais la descente se fera en 1heure 15, un fort vent me coupant la possibilité d'exploiter la « gravité » à fond. Cette journée aura été à la hauteur de mes espérances et je ramènerai à mon domicile plein de belles images et ...un cageot d'abricots du valais à partager en famille.




Vue plongeante sur la partie italienne et la vallée d'Aoste

L'itinéraire Martigny -> col du Grand Saint-Bernard



Le col du Sanetch

Col du Sanetch		
Altitude	2252 m	
Massif	Alpes bernoises	
Latitude	46°19' 54" Nord	
Longitude	7°17'10" Est	
Pays	 Suisse	
Vallée	Vallée du Rhône (ouest)	Vallée de la Sarine (est)
Ascension depuis	Sion	Gsteig
Déclivité moy.	9,5%	---
Déclivité max.	15 %	---
Kilométrage	32 km	---
Accès	route	téléphérique / sentier
Fermeture hivernale	octobre à mai	



Avec Laurent Moine mon...compagnon d'échappée...

Le col du Sanetsch (en français col du Sénin, en allemand Sanetschpass) se situe dans les Alpes bernoises occidentales, mais entièrement sur le territoire du canton du Valais. Faisant le lien entre le massif des Diablerets à l'ouest et celui du Wildhorn à l'est, le col du Sanetch relie la vallée de la Morge au sud et la vallée de la Sarine au nord. La frontière linguistique français/allemand passe par le Sanetsch, tout comme la ligne de partage des eaux entre les affluents du Rhône (Méditerranée) et du Rhin (Mer du Nord). Le glacier de Tsanfleuron est visible depuis le col.



Chute d'eau en montant du côté valaisan

Le 17 août 2012, Laurent Moine et moi-même avons décidé pour notre dernier jour de vacances, de profiter de notre bonne forme respective pour accomplir l'ascension du col du Sanetch qui est relativement exigeant.

Nous avons fait l'ascension en 3h20 sans s'arrêter depuis Sion. C'est à 6h31 que j'ai pris le train de Neuchâtel où j'ai retrouvé Laurent venant de Delémont pour nous diriger sur Sion, où nous sommes arrivés vers 8h25. Le temps de nous orienter et de pointer notre cap sur Chandolin (commune de Savièse) et nous commençons de grappiller les km dans les vignes.



Le lac artificiel au sommet du Sanetch ensuite la descente se fera via une télécabine arrivant à Gsteig non loin de Gstaad



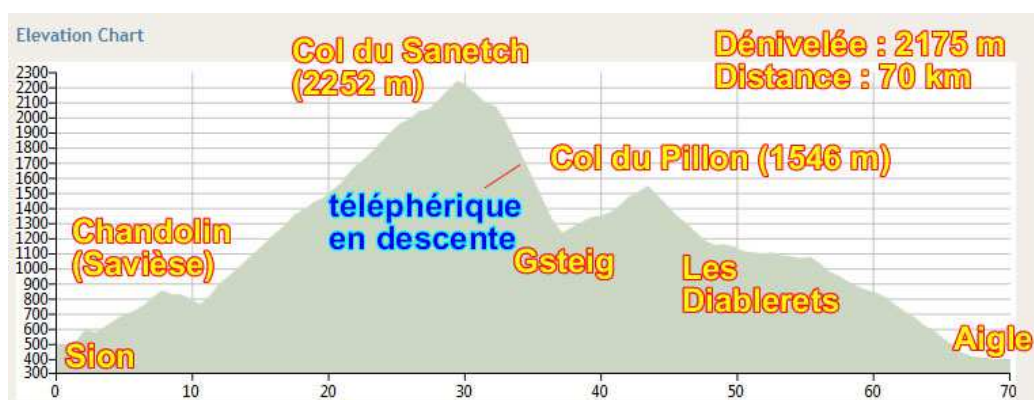
Arrivée de la télécabine à Gsteig

Arrivés à Chandolin, une petite descente dans le frais de la vallée ne nous réjouissait pas tellement car tout ce que nous descendions nous allions devoir le remonter. Durant 2 heures environ nous jouions à cache-cache avec l'ombre des pins puis mélèzes qui nous donnaient un peu d'ombre donc de la fraîcheur inhibant quelque peu le soleil de plomb d'une journée caniculaire. Puis les petits lacets allaient nous projeter dans des pourcentages allant jusqu'à 14 voire 15 %. C'est alors que la partie pâturage de montagne totalement dégarnie se présentait à nous simultanément avec la vue du bout du glacier des Diablerets (plus exactement Tsanfleuron). Un dernier tunnel de 800 m puis quelques lacets nous ont conduit à boucler l'ascension en 3h 20' environ. Une petite séance de photos au sommet puis sans tarder nous allions découvrir un paysage somptueux à la hauteur du barrage construit en contrebas. Montagnes sauvages pelées et rocailleuses mêlées avec des pâturages où quelques troupeaux de bovins semblent vivoter sur fond d'eau


turquoise retenue par un barrage avec en bout de lac, le téléphérique de l'usine électrique, et un hôtel offrant quelques chambres de type bungalow. La descente dans ce téléphérique à 8 places, télécommandé par la station du bas via des caméras allait nous rendre service pour descendre sur Gsteig mais nous frustrer terriblement puisque nous étions privés d'une bonne dénivelée que dans un col normal, nous convertissons en descente furieuse. La télécabine ferme à 17h et le prix du billet est de CHF 10.- par personne plus CHF 5.- par vélo.

A Gsteig, nous nous trouvions au pied du col du Pillon que nous avons avalé en 45 minutes environ. Ensuite une descente rapide mais loin d'être pittoresque nous a conduit à Aigle rejoint vers 15h00.

Un p'tit verre sur une terrasse avant de reprendre le train pour Lausanne et la correspondance intercity. A 18h00 j'étais de retour au bercail avec le sentiment d'avoir mérité une bonne douche...! cool les vacances !



Le col du Simplon

Col du Simplon		
Altitude	2005 m	
Massif	Alpes lépontines	
Latitude	46° 15' 03" Nord	
Longitude	8° 02' 00' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée du Rhône (ouest)	Vallée du Toce (est)
Ascension depuis	Brigue	Domodossola
Déclivité moy.		
Déclivité max.	9,8 %	
Kilométrage	24 km	37 km
Accès	route 9 E62	route 9 E62



Le col du Simplon passe juste la barre des 2000 m. Il se fait depuis Brig, n'est pas très furieux au niveau de la dénivelée et est relativement court. En 2h15 depuis Ried-Brig et en mountain bike j'ai pu faire l'ascension sans me faire exploser. Le trafic poids lourds dans les galeries finales n'est pas des plus agréable

L'ascension du col



Vue du sommet sur le côté valaisan

J'ai réalisé l'ascension du Simplon de retour de mon tour des cols grisonnais le 31 juillet 2012. J'étais en grande forme physique et comme il manquait à ma collection, j'ai pris la voiture à 7h30 du matin de Neuchâtel, suis arrivé vers 10h45 à Ried-Brig, j'ai trouvé un parking pour laisser mon auto et je me suis mis en marche pour la grimpe. Au début, la côte est la plus grande une fois passé

le village de Ried-Brig. Des passages sinueux entre un domaine forestier laisse augurer une

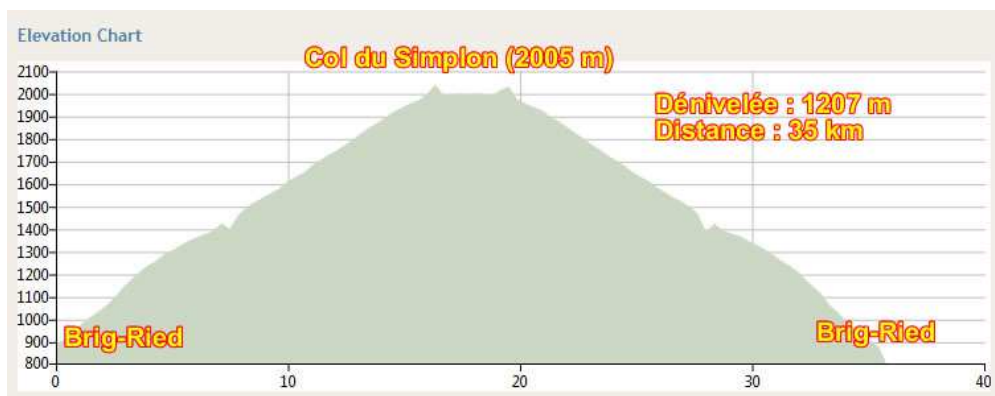
belle descente tortueuse. Le bon tiers de l'ascension est hors du trafic mais lorsque le petit chemin de montagne rejoint la route principale ça devient plus tendu puisque les camions se mêlent aux voitures qui toutes deux doivent encore tenir compte des vélos, un peu le Bronx lorsque viennent les galeries. En effet sur la route normale, le danger est faible mais dans les galeries, la route est étroite et lorsqu'un poids lourd klaxonne, ça résonne et c'est impressionnant. Passée la dernière zone de travaux-galerie, le sommet se dévoile et seul un tout petit lac côtoyant l'hospice rappelle les plus jolis cols des alpes. J'ai oublié de mentionner un pont suspendu très chouette et impressionnant au 2 tiers du parcours.

Pont spécial et impressionnant sur la route du Simplon




L'hospice au sommet du Simplon

L'itinéraire Ried-Brig - Col du Simplon



Le col du Susten

Col du Susten		
Altitude	2224 m	
Massif	Alpes uranaise	
Latitude	46° 43' 49" Nord	
Longitude	8° 26' 59' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de l'Aar (ouest)	Vallée du Rhône (est)
Ascension depuis	Innertkirchen	Wassen
Déclivité moy.	5,8%	7,4%
Déclivité max.	10,5%	9,5%
Kilométrage	27,8km	17,7km
Accès	route 11	route 11
Fermeture hivernale	Novembre à mai	

Parti pour faire le "trio de charme" des cols suisses en 2 jours, j'ai laissé ma voiture à



Innertkirchen dans le parking d'un restaurant. Pour l'amateur que je suis les dénivellés de plus de 2000m par jour suffisaient largement. Mon challenge était d'avalier le Susten le premier jour puis la Furka et le Grimsel le second après une bonne nuit à Realp. Le challenge fut relevé

et voici comment le Susten m'a accueilli !

L'ascension



Départ depuis Innertkirchen

j'avance, plus la montagne se dévoile.

Aussitôt Innertkirchen passé, la montée pointe son bout de nez pour ne plus faire place au moindre faux plat durant environ une heure de montée. Une sorte d'approche jusqu'à un plateau typique des régions alpestres ou quelques paysans doivent se battre pour survivre. Un ou deux téléphériques touristiques avant l'attaque de la montée proprement dite. J'aime ces cols, tellement timide qu'ils ne dévoilent pas leur sommet au premier venu. Il faut gagner sa vue à la sueur des "pignons". Un saut de chaîne dans l'ascension sinueuse et parfois très pentue sinon plus

Je fais un bout de la montée avec un bâlois qui en vélo de route enfilait les 3 cols du même jour (Susten-Grimsel-Furka), bien trop pour ma condition physique ! Après pas loin de 2h30 de "grimpe", voilà que se profile le premier bistrot de montagne, "Steingletcher". Je fais un break de 10 minutes pour "respirer" le paysage et que ma vue prenne possession des lieux.

Je repars pour le sommet qui ne sera atteint qu'environ une heure plus tard sur une route sinueuse et plusieurs passages sous des chutes passant par-dessus de petits tunnels aménagés. Que la Suisse est magnifique par beau temps car j'avais oublié de préciser que le temps était splendide ce jour-là.



Steingletcher se situe encore environ à 1 heure du sommet

Dans chaque arrivée au sommet c'est un moment de plénitude de satisfaction personnelle et d'humilité car la montée en vélo, c'est juste un face à face avec ce que notre cher "Isac Newton" a appelé la "gravité". Je m'écarte un peu de la route en me retranchant sur une bosse qui surplombe le paysage grandiose d'encore un peu plus haut, je touche la neige et croque une morce tirée du "rucksac". La montée totale en mountain bike m'aura pris environ 3h30 et pas 2h30 comme dit dans la video (un lapsus probablement dû à l'altitude...!).

La descente sur Wassen

La descente sur Wassen est très jolie et avalée en quelques dizaines de minutes dans un paysage d'abord sinueux bordant un glacier impressionnant après avoir passé le tunnel du sommet. Suit Wassen et le passage auprès de sa célèbre église qu'Emile mit en évidence dans un "sketch mythique".



Wassen pied du susten

La montée sur Andermatt

Ce sera ensuite Göschenen et la montée dans les galeries jusqu'à Andermatt.



Göschenen au pied de la montée sur Andermatt

Un petit arrêt au "pont du diable" et vers la statue du général russe " Alexandre Souvorov" tombé en ce lieu en 1799 après la traversée des alpes avec son

armée. Arrivée à Andermatt, je respire un peu pour à nouveau bénéficier de ce dépaysement incroyable et me dire : "Que cette journée fut belle !".

Je continue en direction de la Furka passant Hospental et me lançant dans un long bout droit qui me conduira à Realp. Un brin de déconcentration a bien failli me conduire à une chute car ma pédale externe n'est pas passé loin d'une borne en pierre sur le bas-côté.



Le pont du diable juste avant Andermatt





L'hôtel de la Post où j'ai dormi à Realp

Realp ou le repos du cycliste

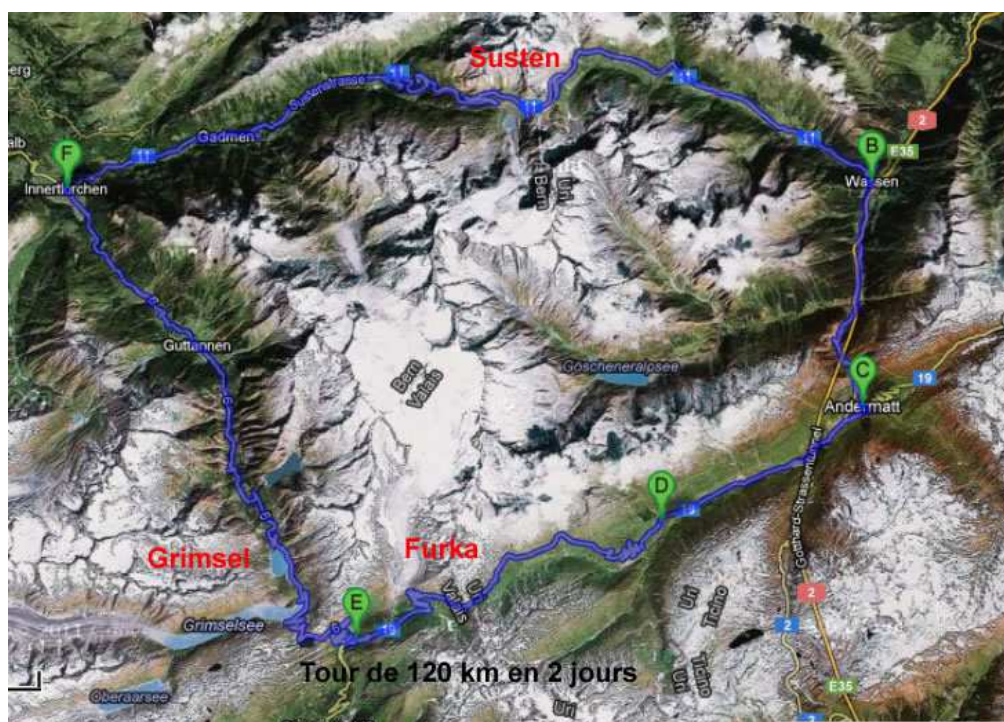
Realp est un petit village en bout de vallée qui doit abriter environ 150 personnes. J'y trouve un petit hôtel dans lequel je passe la nuit pour CHF 48.- avec petit déjeuner, qui dit mieux...? La tenancière d'une petite pension à côté de l'hôtel m'offre un garage pour que mon "mountain bike"

puisse passer la nuit car

elle me dit sérieusement : "Vous savez ici c'est dangereux la nuit...". Que ferait-elle à Manhattan, la pauvre ? Je ne la contrarie pas et range mon vélo que je retrouverais le lendemain matin.

Le soir je mange une bonne assiette et en lisant les prospectus du lieu, je vois à quel point, le train à vapeur est important ici. Il assurait la liaison entre Uri et le Valais, à l'époque. Aujourd'hui une équipe de passionnés l'a remis sur pied après qu'il ait fait un saut de puce au Viet-Nam pendant plusieurs années.

L'itinéraire des 2 jours



Wassen - Meiringen par le col du Susten

**L'ascension du Susten
le mercredi 7.7.2016
(fait partie du tour des
cols 2016)**

Après un bon petit déjeuner classique, nous avons repris la selle vers 10h20 avec comme objectif le col du Susten. Nous comptons environ 3h de montée, ce qui ne s'avéra pas trop faux.

Depuis le giratoire de Wassen se trouvant quasi devant l'hôtel Alpenhof qui nous hébergea, je mets au défi quiconque de me trouver un secteur de plat durant les 17,7 km de montée constituée par la rampe du Susten. D'abord un petit parcours entrecoupé de tunnels nous conduit au



L'hôtel où nous avons dormi à Wassen



Montée du Susten à quelques encâblures du sommet

premier petit village puis au second avant une longue rampe qui nous laisse entrevoir le sommet du col sans le dévoilé mais depuis ce point il faut encore compter 1h30 de route. Les voitures de sport étant de sortie en se faufilant au travers des motards ou l'inverse, c'est avec l'attention d'un horloger qu'il nous était impératif d'aligner notre trajectoire au plus

proche du bas-côté de la route sans jamais devoir le toucher. La montée n'était donc pas de tout repos, de par le trafic et de par la pente.

Après les 2 derniers lacets, se pointe le tunnel final qui



Laurent me raconte la relation tendue qu'il entretient avec sa selle...

conduit à l'hospice. Quelle belle performance et récompense de pouvoir profiter d'un paysage si magnifique que celui étalé sous nos yeux. Avant et après le tunnel le paysage est différent et un petit lac nous accueille à l'altitude de 2224 m.



Une photo prise par un chinois puis avec la chinoise entre Laurent et moi pour immortaliser l'instant, puis une rencontre avec un vieux valaisan et une jeune qui avaient fait le Grimsel et le Susten du même jour (bravo à eux !) allait précéder une descente de toute beauté.

Une photo clin d'œil prise au sommet par une chinoise avec un invité surprise...

Le cadre majestueux, l'absence de vent et une route suffisamment large allait nous offrir un cadeau fabuleux : La descente du Susten à fond les manettes, quel bonheur...! Innertkirchen en bout de vallée mettait un point final à la descente puis une petite remontée aux sources de l'Aar avant la descente sur Meiringen a mis définitivement terme à notre périple cycliste sur 2 jours de toute beauté, Laurent

ne me contredira pas, salutSamme...et bravo à lui d'avoir serré les dents, il aura maintenant également le temps de choisir une selle plus confortable (c.f. video pour s'en convaincre....) !

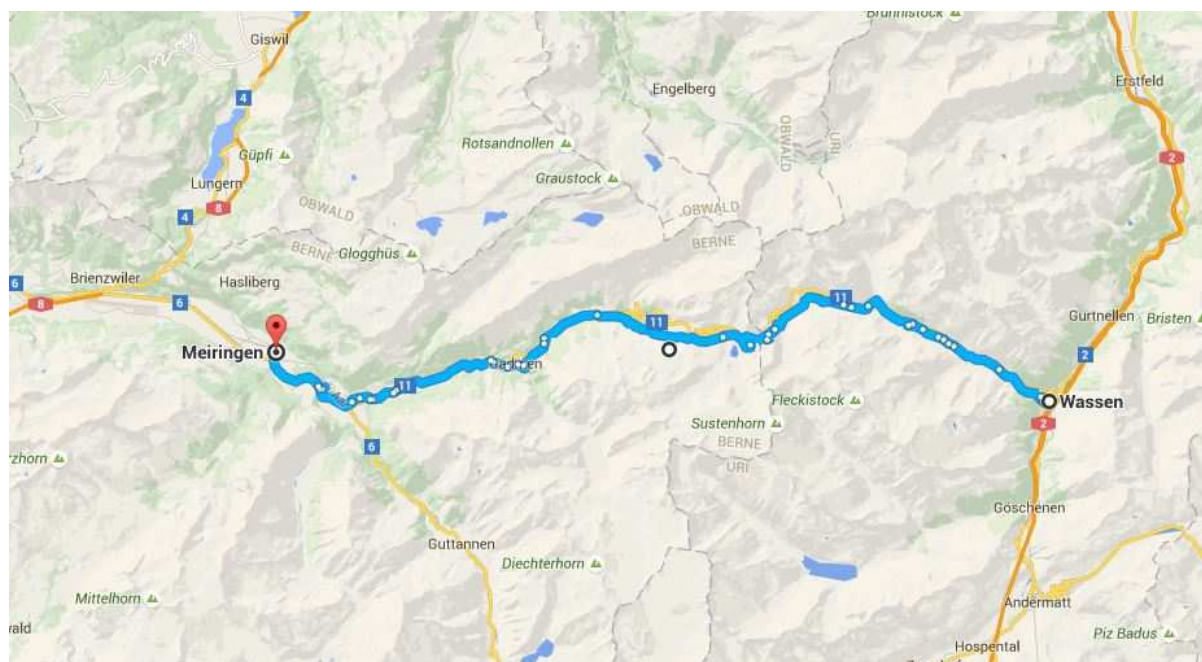


Steingletcher proche du sommet




Durant la descente quelques jolies œuvres naturelles

L'itinéraire du 7.7.2016 (lors d'un tour de 2 jours Airolo-Meiringen)



Le col de l'Aiguillon

Altitude	1293 m	
Massif	Massif du jura	
Latitude	46°47' 22" Nord	
Longitude	6° 2734" Est	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	L'Auberson	Baulmes
Déclivité moy.		9%
Déclivité max.	8 %	18 %
Kilométrage	5,8 km	7,2 km
Accès	route communales	route communales
Fermeture hivernale	oui	



Les aiguilles de Baulmes en toile de fond

Le col de l'Aiguillon est situé sur le territoire de la commune de Baulmes, bâti à plus de 4,5 km à l'est du col ; le village de Sainte-Croix est quant à lui situé à 5 km au nord-est du col et le hameau de L'Auberson à 3,5 km au nord. La frontière franco-suisse passe à 150 m à l'ouest-sud-ouest du col. Il est dominé à l'est par les aiguilles de Baulmes, dont le sommet de l'extrémité sud-ouest situé à 600 m à l'est du col, l'Aiguillon, le domine directement de plus de 100 m ; à 2 km au sud du col, de l'autre côté de la vallée de la Jougne, se trouve le sommet du Suchet.

Le 16 juillet 2013, à mon retour du tour des cols 2013 dans les Grisons et en Italie, j'ai réalisé la montée du col de l'Aiguillon. Cette grimpe me tenait à coeur m'ayant été



L'Aiguillon est une longue rampe

conseillée par un collègue de travail, motard "furieux" à ses heures. Si lui le trouvait si chouette je ne voyais pas pourquoi il en serait de même pour ma pomme.

Peseux étant mon lieu de résidence, un rapide tour sur Google maps m'indique que la virée passerait les 100 km, en mountain-bike, ce n'est pas négligeable.

Hardi petit, une pomme, une banane et 3,5 litres de liquide dans le sac à dos, j'ai commencé mon périple à 10h30.



Les aiguilles de Baulmes

Passant Colombier Bevaix, Gorgier, Vaumarcus, Concise, Grandson, je bifurque aux



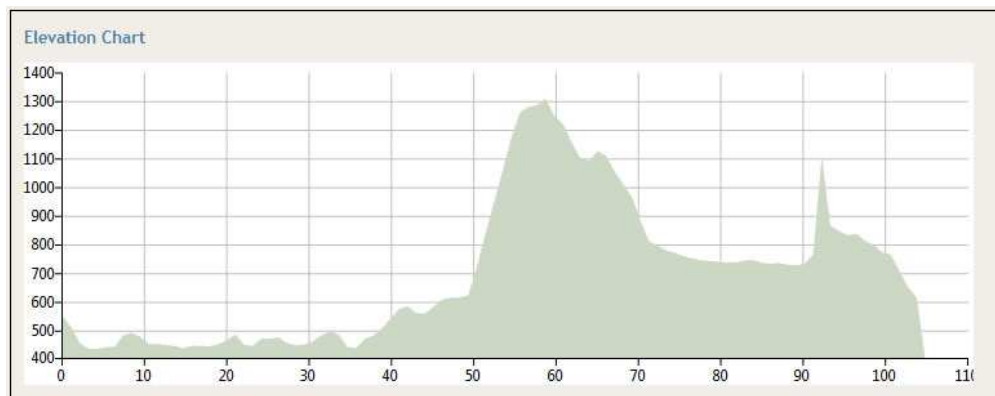
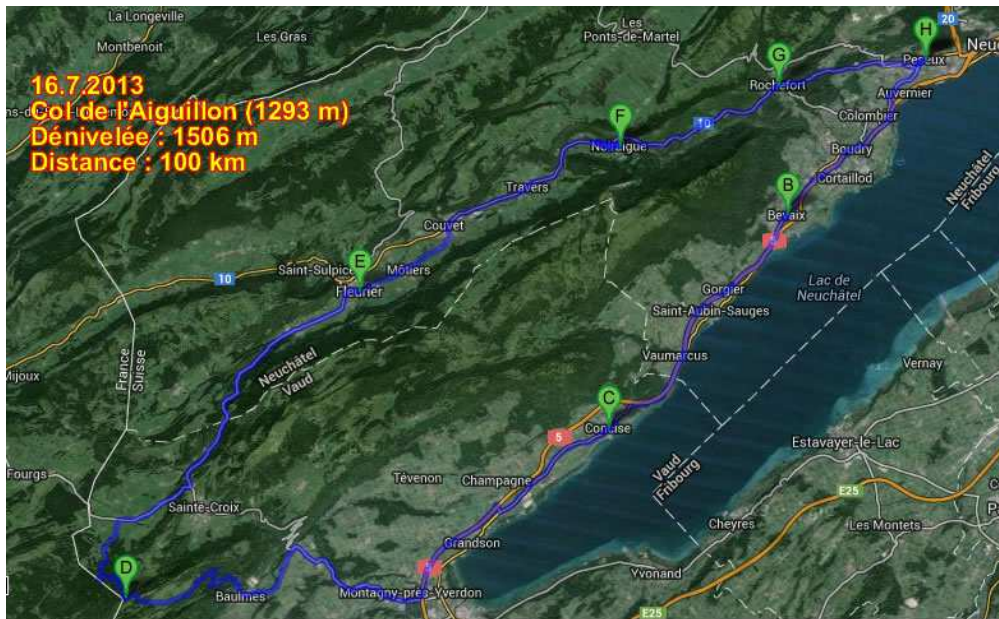
Bunker aménagé au sommet de l'Aiguillon

Tuilleries pour grimper sur Orges puis Vuiteboeuf et enfin Baulmes, c'est là que j'ai rendez-vous avec le col. Le village passé, la route est ensuite protégée par des arbres et la rampe est respectueuse et régulière. Ce qui me frappe par rapport à mon périple alpin, c'est la tranquillité, quasi pas de voiture ou motard. Les coups de pédales s'enchaînent et un cycliste en vélo de route arrive à ma hauteur, nous faisons un bout de chemin ensemble en taillant une bavette, le temps passe rapidement et bien vite après 1h15 de route seulement le sommet est atteint. Pas de "chichi" en haut la route, elle redescend pour

ensuite poser un béquet nécessaire pour passer au plateau arrière donnant un passage sur Saint-Croix ou le Val de Travers. Je demande mon chemin à des personnes assis à la terrasse d'un restaurant et j'y vais au feeling à travers champs passant le mont Cerf. Chance inouïe, je retombe exactement au sommet du col des Etroits, ce qui était mon objectif. Le "GPS-feeling" est d'une précision et fiabilité à toute épreuve ne consommant que de l'énergie cérébrale.

La descente du col des Etroits amène un peu de fraîcheur et bien vite je me retrouve à sillonner le Val de Travers par les petites routes et chemins prévus pour les cyclistes, c'est parfait. Une remontée par la Clusette et déjà la descente sur Corcelles et Peseux, le tout me prendra environ 6h de selle pour 110 km. Je suis monté sans m'arrêter jusqu'au sommet de l'Aiguillon et n'ai pas fait de pause autre que pour changer de vêtement. La pomme sera dégustée à l'arrivée...quant à la banane, dans la sacoche arrière, je ne l'ai pas retrouvée, juste de la purée autour de sa pelure...les secousses champêtres lui ont été fatales.

La virée fut très jolie et j'ai apprécié la quiétude de la montée du col, merci Denis Flückiger pour le conseil.



Le col du Weissenstein et de la Scheulte



Le col où j'ai été le plus surpris de la pente rencontrée. Plus de 20% par endroit, de la sorte, le sommet se savoure encore plus

L'ascension du Weissenstein

Parti le dimanche 11 août 2013 de Soleure, l'idée a été d'enchaîner le col du Weissenstein et 2h plus tard celui du Scheltenpass. Le Weissenstein est un béquet incroyable, avec la petite vitesse, la roue avant levait c'est dire la côte et ça n'arrête pas, durant 5km aucun répit que du béquet. Un feu pour les voitures régule le trafic et normalement, les croisements ne se produisent pas car la route est en effet très étroite et il serait impossible de croiser la majeure partie du temps. On voit sur le net de tout pour les pourcentages maximaux mais je pense que parfois ponctuellement on touche le 20%, la majeure partie des béquets sont à 10, 12, 14% de quoi réveiller comme première ascension...!

La descente n'est pas hyper-jolie, elle est dans la forêt et sans beaucoup de beaux virage, on vient gourmand une fois que l'on sort des cols des alpes...!

L'entre deux cols, un brin campagnard

Le tour m'a fait passer à travers des villages jurassiens que je n'avais jamais visités (Corcelles, Vermes, Mervelier). J'ai eu l'occasion de faire de petites gorges sympas avant Vermes. Parti avec une carte rudimentaire à grande échelle, je suis tombé sur un automobiliste à une croisée de chemin qui m'a donné la route idéale au bon moment. Ensuite à Vermes je me suis arrêté

pour me conforter dans mon itinéraire mais c'était 2 étrangers qui ne connaissaient pas la région par contre le fait de m'être arrêté m'a mis un panneau derrière moi en évidence que je n'aurais pas vu sinon, et il m'indiquait exactement ce que je cherchais.



La vue n'est pas gratuite... mais elle est sublime, non ?

L'ascension de la Scheulte



Le sommet de la Scheulte



Petites gorges escarpées en montant la Scheulte

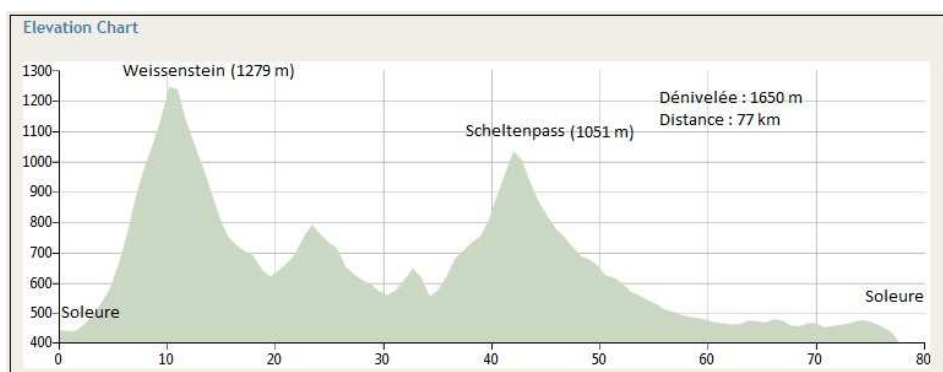
Depuis Mervelier, la côte s'amorce et par coup de semonce, les pourcentages s'affichent en croissant jusqu'à un maximum de 15% à des endroits ponctuels. En montain-bike, j'ai mis 1h depuis Mervelier. La descente sur Balsthal est chouette mais dommage que je n'aie pu faire le Passwang car il y a une bifurcation sur la gauche qui aurait "court-circuité" une bonne partie de la montée d'approche depuis Balsthal.

Le retour depuis Balsthal jusqu'à Soleure peut être fait à une bonne moyenne car il n'y a aucune difficulté, juste les quelques dizaines de km. Le tour complet m'a pris 5h45 de selle.


La Scheulte en descente côté soleurois rejoindra bientôt les pentes du Passwang



L'itinéraire du jour, copieux...



Le col de la Grande Scheidegg

Altitude	1962 m	
Massif	Massif des alpes bernoises	
Latitude	46° 39' 54" Nord	
Longitude	8° 06' 78" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Briggbach, Schwarze Lütschine, Lütschine, Aare (Rhein) (Sud-Ouest)	Reichenbach, Aare (Rhein) (Nord-Est)
Ascension depuis	Grindelwald	Meiringen
Déclivité moy.	9,3 % (927 m) + 467 m depuis Interlaken (total 1394 m).	7,8 % (1370 m)
Déclivité max.	14 %	14 %
Kilométrage	10 km	17,6 km
Accès	vélo et bus postal	idem
Fermeture	selon enneigement	



Eiger – Mönch – Jungfrau les 3 bernoises

Le dernier jour de mes vacances d'été, j'ai coutume d'en profiter encore "un max". Je me suis donc éclaté une fois de plus sur l'ascension d'un col et pas n'importe lequel. Celui de la "Grande Scheidegg". Ce col "flirt" avec les 2000m (1962m) et il a comme particularité de ne pas accepter les voitures. Seuls les vélos et les bus postaux peuvent y monter. L'exercice du croisement peut être périlleux lors d'une descente, il faut donc rester très vigilant. La route est si étroite qu'il doit rester 10 cm de chaque côté du car postal.

Le col est un passage entre Grindelwald et Meiringen. La boucle que j'ai faite en ce vendredi 16 août 2013 partait d'un peu plus haut que Wilderswil, place de parc

sauvage oblige...! En effet il est illusoire de vouloir laisser sa voiture à Interlaken, c'est truffé



Au sommet de la « Grande Scheidegg » et l'Eiger en toile de fond vue magnifique

"petite Scheidegg" qui est en fait plus haute que lui mais qui n'est pas un col. Il est intéressant de voir la face Nord de l'Eiger de profil, ce n'est pas la vue la plus rependue.

de zones parcomètres. Le départ s'est fait à 9h et il me fallut 1h pour rejoindre Grindelwald, la montée n'étant pas très difficile. Arrivée à Grindelwald, j'ai traversé le village dans le sens de sa longueur pour me retrouver naturellement sur la route menant à un parking d'où le chemin part pour la "Grande Scheidegg". Le col est au pied du Wetterhorn et on voit, en face, sa "petite soeur" la

La montée se fait tantôt à l'ombre tantôt au soleil et elle devient soutenue par endroit mais



Vue « côté cours » avec l'Eiger de profil, c'est le côté Grindelwald

reste dans des limites acceptables, l'avant dernier pignon, petit-plateau étant utilisé la moitié de la montée alors que la toute petite vitesse n'est pas souvent de mise. La montée se fait au travers de la forêt au début puis les pâturages de montagne pour finir avec les vaches qui traversent la route sans qu'elles n'y prennent garde.

Arrivée au sommet la vue est splendide des 2 côtés ainsi que sur le Wetterhorn qui veille, imposant tel un patriarche.

Une fois la descente commencée, on s'aperçoit très vite des dangers, route caillouteuse, bus pouvant croiser et bosses, rendant une descente rapide trop périlleuse pour être tentée. La rivière qui a fait son lit pour finir à Meiringen est l'Aar. De nombreux points de vue rendent la descente très pittoresque et chouette.



Le Wetterhorn au pied duquel se trouve la « Grande Scheidegg »



Côté « jardin » avec la chaîne de montagnes qui retombe sur le lac de Brienz

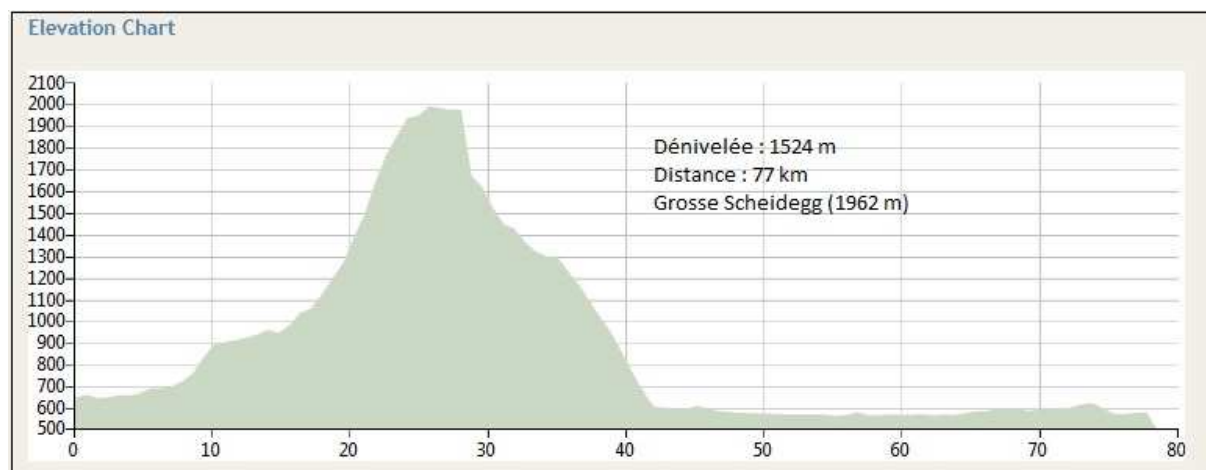
Une fois arrivé à Meiringen, des petits chemins pour vélo tantôt goudronnés tantôt bitumés me conduiront à Brienz. Ce village du bout du lac est typique comme celui de Meiringen d'ailleurs. Le long du lac, le trafic n'est pas dense et la route juxtapose le plan d'eau ce qui donne des vues remarquables. Quelques points de baignades "non-testés" sont mêmes aménagés près de

Brienz.


L'arrivée à Interlaken s'est faite après 5h de selle et je me suis trouvé une petite boulangerie pour un petit "bircher muesli" bien de chez eux, c'était rafraîchissant. Il m'a fallu ensuite un petit quart d'heure pour rejoindre la voiture qui m'avait bien sagement attendu.

Cette virée était hyper chouette au niveau du coup d'oeil et elle a bien passé dans les jambes aussi, l'entraînement de l'été y étant certainement pour quelque chose !





Le col des Planches

Caractéristiques du col des Planches		
Altitude	1411 m	
Massif	Alpes valaisanes	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Martigny	Sembrancher
Déclivité moy.	8,8 % (940m de dénivelée).	8,2 % (697 m de dénivelée).
Déclivité max.	11,9 %	10,1 %
Kilométrage	10,2 km	8,5 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	selon enneigement	



Premier col, les Planches

Col des Planches (1411 m) -> du Tronc (1606)
-> du Lein (1658m)

Poussant encore un peu l'esprit des

vacances lors de la première semaine d'école, et ayant un mercredi de libre, je me dis qu'en ce 21 août 2013, c'est la bonne occasion pour se faire un dernier petit col profitant de la forme olympique de cet été qui fut riche en belles aventures cyclistes. Un ami octodurien m'ayant conseillé le col des Planches, c'est lui que j'ai choisi de gravir, en ce matin ensoleillé, quoique frisquet lors des premiers



En pleine ascension du col des Planches



En montant le col des Planches, on est en face de la Forclaz avec Martigny dans le fond

hectomètres en zone forestière.

Le col est un passage entre Martigny et Sembrancher, il donne accès en continuant sur un bout de route puis une route blanche, au col du Tronc puis au col du Lein. J'ai quitté Martigny à 9h15 pour atteindre le sommet 1h30 plus tard en mountain-bike sans se mettre "dans le rouge". La montée est jolie et

très sèche durant les 200 premiers mètres puis tout à fait convenable par la suite avec



Les accès aux cols du Tronc et du Lein se font par des routes blanches

quelques petits tronçons plus raides que la moyenne de 8,8 %.

Arrivé au sommet, un panneau indique une possibilité de poursuivre sur 2 autres cols qui sont à 1h "de marche" pour le premier. En divisant par 2 on obtient environ le temps mis en mountain bike ! ça ne me paraît donc pas furieux et je prends l'option "découverte des lieux". Arrivée au col du Tronc à 1606 m d'altitude je décide d'encore un peu pousser le "bouchon" jusqu'au col de Lein (altitude 1658 m) qui débouche ensuite sur un pâturage où les pique-niqueurs semblent parfois se retrouver.

Désireux de faire la route du col des Planches jusqu'à Sembrancher, je reviens sur mes pas et repasse au sommet du col pour amorcer une toute belle descente à virolets et bouts droits rapides comme je les aime..! En 15 minutes, c'est fait Sembrancher est rejoint et il ne me reste plus qu'à mettre le cap sur la "porte d'Octodure" non-loin d'où ma voiture m'a sagement attendu.



Dans l'enfilade, le col du Tronc

Parti à 7h15 de la maison en voiture, je serai de retour à 14h30 après avoir réalisé ce qui devra être probablement m'a dernière virée 2013 dans les alpes, mais qui sait, si l'été se prolonge, peut-être encore une petite folie ...?

L'historique de Wikipedia



*Le Mont-Blanc côté ouest, peut-être ?
Vue depuis le col des Planches*

voyageurs venant du Col du Mont-Joux ou du Col de Fenêtre. Ceux qui se rendaient dans la plaine du Rhône, à Martigny ou à Saxon, préféraient les passages des Cols du Tronc et du Lein, plus sûrs et plus courts. On peut dès lors croire qu'avant l'arrivée des Helvètes dans notre pays, des échanges importants s'effectuaient du nord au sud, en passant inévitablement par le Levron et Vollèges. Les pierres à écuelles ou "pierres à cupules" que l'on peut encore voir au Col du Lein l'attestent. A une altitude plus basse, le Col des Planches, reliant Sembrancher à Martigny via les villages de Vens et de Chemin-Dessus, répondait aux mêmes usages. C'est en 1150 que l'on fait état pour la première fois d'un document faisant mention de Vollèges, sous le nom de Villegio venu du latin "Villaticum" (=village). Cette dénomination se transforma successivement en

Des trouvailles faites, notamment une hache en pierre polie découverte au Col du Tronc, nous laissent supposer que Vollèges existait déjà dans la préhistoire. On a également trouvé dans les vignes de Plachouet, situées au départ de la route de Vens, des tombes renfermant des objets de l'âge du bronze. Autres trouvailles au Levron: un trésor de monnaies sous l'église actuelle et de nombreuses tombes gallo-romaines. Le défilé des Trappistes, très peu engageant à l'époque, interdisait le passage aux



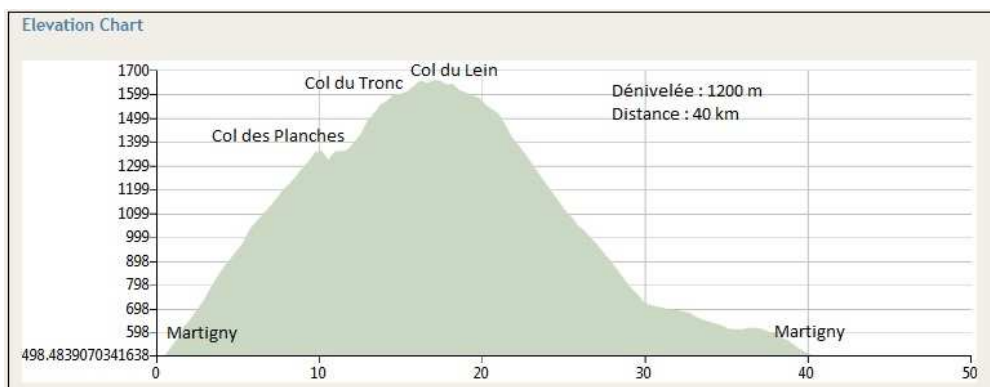
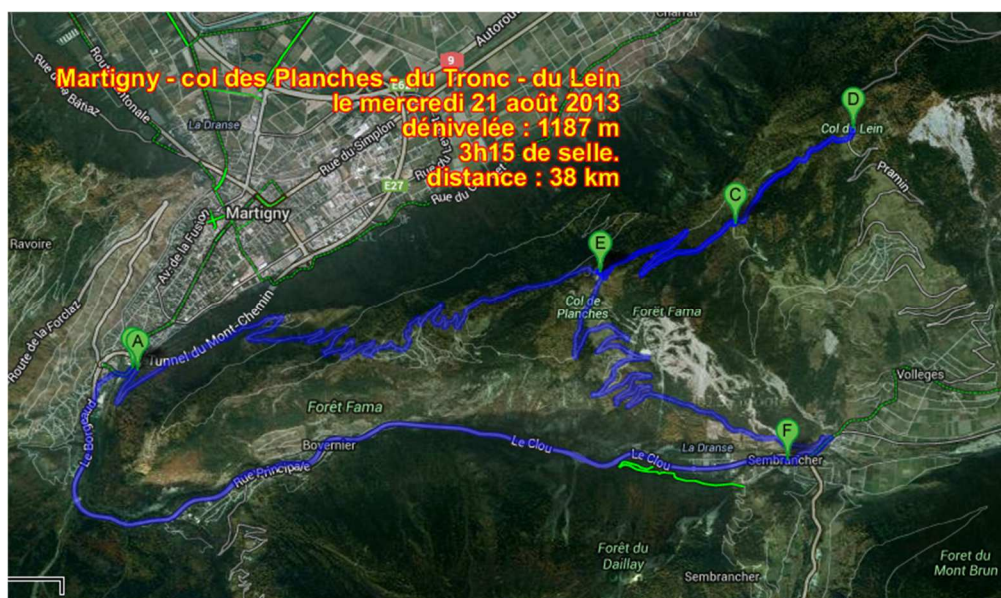
Le 3^{ème} dans l'enfilade, le col du Lein




Vullegio, Willegio, Vilueio, Vilogio, Villogio, Vologium, Vilagio, Vileogio, Veluegi, Villugio, Wollegii, Vuliesso, Wullegii, Vullegii, Vuège, Wulegii, Vollegii, Vollegiz, Vollège, pour prendre définitivement le nom de

Descente côté Sembrancher

Vollèges à la fin du 17ème siècle.



Les cols des Rangiers et de la Croix

Altitude	856 m	
Massif	Massif du Jura	
Latitude	47° 23' 05" Nord	
Longitude	7° 13' 12' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de la Sorne (est)	Vallée de l'Allaine (Ouest)
Déclivité moyenne	4,4 %	
Déclivité max.	12 %	
Ascension depuis	Develier	Cornol
Kilométrage	8,6 km	6,6 km
Accès	route nat. 6	route nat. 6



Anciennement situé sur la route nationale 6 (H6) et sur la Route européenne 27, il fut déclassé lors de la construction du tunnel



Feu le Fritz !

autoroutier sur l'autoroute suisse A16. Situé à une hauteur de 856 mètres, il relie les villages de Develier à Cornol avec une déclivité maximale de 12 %.

A quelques hectomètres en contrebas en direction de Porrentruy, au carrefour des Malettes, se dressait de 1924 à 1989 la statue de la Sentinelle des Rangiers, surnommée le Fritz (voir photo ci-contre) mais à la place de ce dernier, se trouve un petit Kiosk du type "porta-cabine" surnommé "chez Bébert". Il faut savoir que la statue du Fritz a été la proie des vandales et n'existe plus à l'heure actuelle.



Le sommet du col des Rangiers

L'ascension du col des Rangiers

Le samedi du Jeûne fédéral, 14 septembre, j'ai pris la voiture et me suis rendu à Develier par l'axe jurassien.

Un grand nombre de commissaires de course chargés de la sécurité du trafic étaient sagement en poste pour assurer le soutien d'une course populaire cycliste, le tour du Jura. Arrivé peu avant Bassecourt, j'ai demandé mon

chemin pour Develier à un de ces commissaires. Il a fait des yeux m'interrogeant : "...tu ne sais même pas où est Develier ?". En fait je crois que dans sa vie, il n'avait jamais dû répondre à cette question. Il m'a envoyé continuer l'autoroute et sortir à Bassecourt mais le bon plan était juste d'aller jusqu'à Delémont et revenir de 2 km par une petite route cantonale. Il était peut-être bon commissaire mais pas bon indicateur...

Arrivé à Develier, je me suis parké dans l'enceinte du garage "Volvo" et j'ai commencé de grimper les Rangiers. Ce n'était pas du "furieux" mais la pente était constante (plateau moyen petit pignon pour toute la montée). A un moment donné, il faut redescendre sur 300m puis une dernière montée avant d'atteindre le sommet du col après environ 50 minutes. Quelques photos du lieu, le temps est chargé de nuages mais le bon Dieu veille de ne pas me verser le baquet




Saint-Ursane au pied des Rangiers et du col de la Croix (JU)

d'un coup sur la tête ainsi je ferai mon tour avec juste quelques gouttes lors de la descente du col de la Croix.

La descente sur Saint-Ursane est très jolie et c'est justement le théâtre d'une course de côte célèbre une fois l'an. On aperçoit d'ailleurs des traces de pneus un peu partout dans

les virages.

Avant Saint-Ursane, on passe sous un viaduc impressionnant, celui de chemin de fer. puis le petit village pointe son nez, je demande à 3 personnes mon chemin pour le col de la Croix mais les 3 sont comme moi, étranger au village j'en conclu que le tourisme bat son plein dans la région-

Altitude	789 m	
Massif	Massif du Jura	
Latitude	47° 22' 23" Nord	
Longitude	7° 08' 27' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de L'Allaine (sud)	Vallée du Doubs (nord)
Déclivité moy.	9,3 %	6,6 %
Déclivité max.	18 %	15 %
Kilométrage	3,5 km	4,5 km
Ascension depuis	Saint-Ursane	Courgenay
Accès	route	route

L'ascension du col de la Croix



Avant le

départ du col de la Croix, je taille une bavette avec un cycliste qui vient de le descendre. Il me rend attentif que la pente

sera sérieuse peu avant le sommet. Je lui rétorque qu'ayant fait le "Weissenstein", plus rien ne m'effraye, il acquiesce connaissant "la bête"...De fil en aiguille dans la discussion on se rend compte que tous deux somment des Rebetez mais lui se prénomme Jacques et a des origines de Bassecourt, il travaille sur la Suisse-Allemande. On se souhaite bonne route en se serrant la pince...entre Rebetez...!

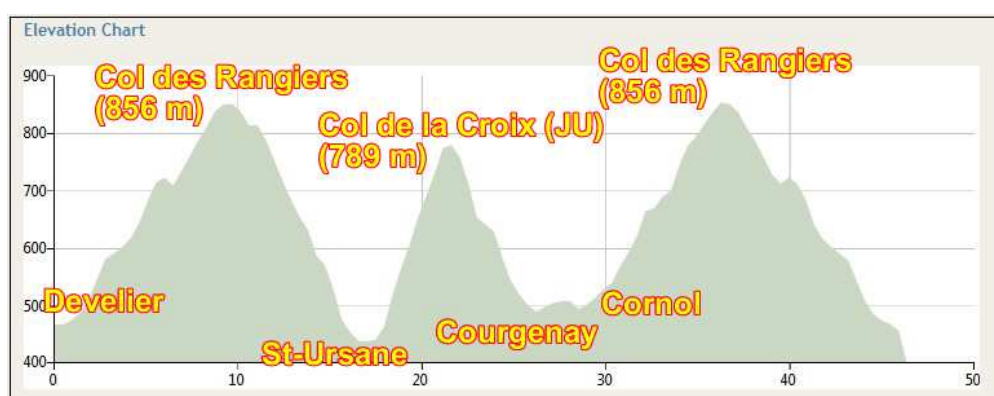
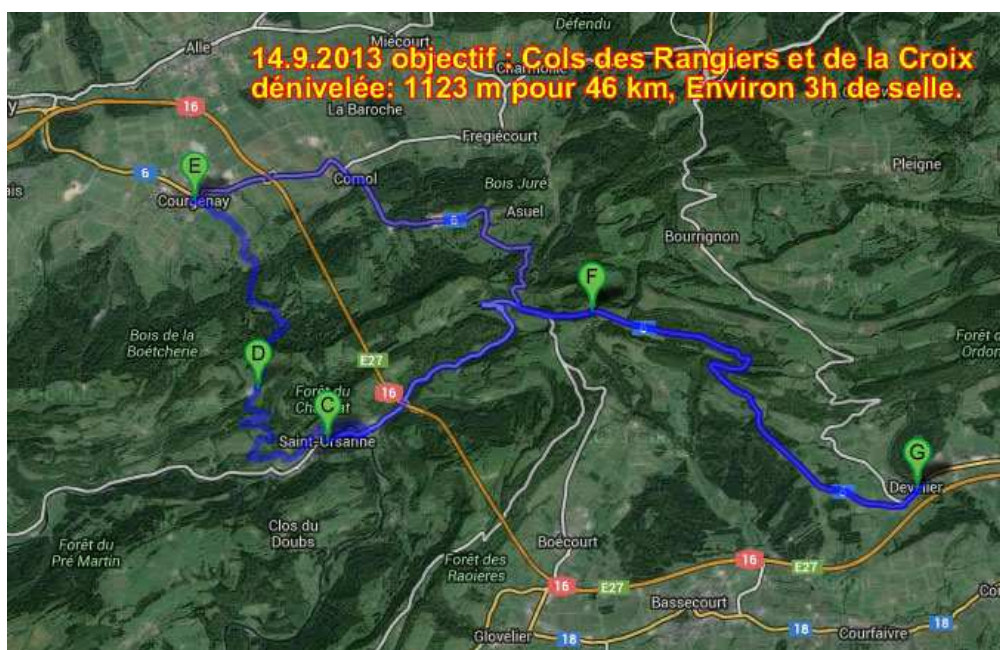
La montée se boucle en 30 à 35 minutes et effectivement sur 300 m ça "côte" à environ 17% mais je ne mets pas la toute petite, juste celle d'avant et le vélo ne lève pas donc c'est bien moins que le "Weissenstein"...la référence en la matière.

La descente sur Courgenay se fait en partie arrosée puis translation sur Cornol où je vois enfin mon "Fritz" mais en bois, sculpté d'une hauteur de 2 mètres environ...j'aurai vu mon Fritz car je ne me souvenais plus qu'il avait été rayé de la carte par une bande d'irrespectueux des souvenirs de nos aïeuls.




Descente du col de la Croix sur Courgenay

L'itinéraire du jour



Le col des Agites

Altitude	1569 m	
Massif	Alpes bernoises	
Latitude	46°21' 51" Nord	
Longitude	6° 57' 15" Est	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Yvorne	La Lécherette
Déclivité moy.	9,4%	1,1%
Kilométrage	12 km	18 km
Accès	route de l'Hongrin	route de l'Hongrin
Fermeture hivernale	oui	

Ce col relie la vallée du Rhône à l'ouest à la vallée de la Sarine à l'est (affluent de l'Aar, bassin du Rhin). La route de l'Hongrin est une alternative à l'accès routier principale passant par la vallée des Ormonts pour relier le Chablais vaudois et la région des Mosses. A l'ouest la route débute à Yvorne puis passe par Corbeyrier et Luan avant de franchir le tunnel des Agites. Le col se situe entre la Tour d'Aï au sud-est et la rivière de l'Eau Froide au nord. A l'est la descente est très peu pentue. La route passe



Sur les pentes des Agites une vue imprenable sur le lac Léman



Au sommet des Agites

toutefois en dessus de Corbeyrier que les choses deviennent sérieuses, ceci jusqu'à Luan.

A Luan il y avait un moment de répit mais la bataille avec la pente allait se préciser à nouveau jusqu'au tunnel, mais juste avant ce dernier, il y a un magnifique point de vue d'où j'ai pris

Le barrage de l'Hongrin en double voûte une particularité



sur le flanc sud du lac de l'Hongrin pour rejoindre à La Lécherette la route du col des Mosses, pratiquement en son sommet. Le 22 septembre 2013, alors que l'été nous faisait une petite rallonge après nous avoir boudé durant une dizaine de jours, j'ai décidé de faire l'ascension du col des Agites. Inconnu du grand public, la montée n'est pas gratuite. Dès les premiers hectomètres dans les coteaux d'Yvorne, la côte se fait respecter. C'est

la photo ci-dessus, aidé il est vrai par un motard suisse-Allemand de passage tout comme moi. Après le tunnel, on sort sur un paysage de pâturages de montagne avec une vue plongeante sur le pays fribourgeois, c'est panoramique. Une petite confusion à ce point car rien n'est noté pour indiquer le sommet du col et c'est la descente jusque dans la vallée qui me conduira au lac de Hongrin. ça et là, la présence de l'armée se fait sentir. Une guérite de sentinelle, fermée le dimanche puis un char d'assaut, des ponts numérotés de 1 à 45 environ et une mini place d'armes proche de la Lécherette.



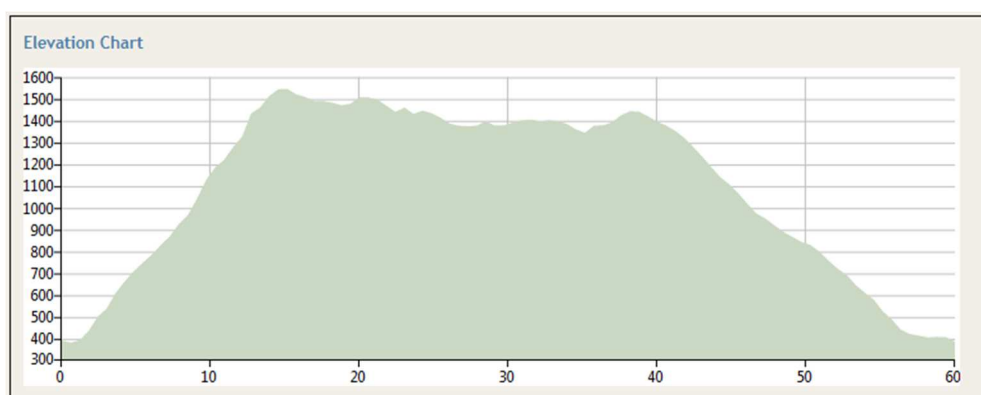
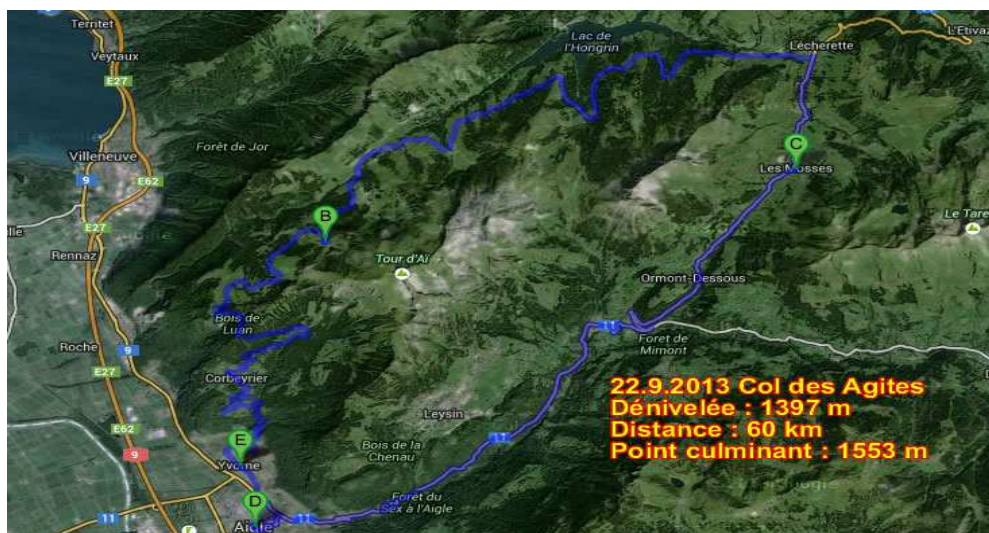
Vue depuis la route militaire de l'Hongrin rive sud

Le parcours de la vallée est tranquille mais jamais je n'ai passé par un point de vue où le lac d'Hongrin a été visible de bout en bout, quel dommage.


L'arrivée à la Lécherette s'est faite tout naturellement puis à quelques encâblures je rejoins le col des Mosses et c'est la descente sur le Sepey puis Aigle. Quelques kilomètres encore et je rejoins mon point de départ après environ 3h30 de selle. Une belle virée dans un coin où je ne serais jamais allé sans le challenge des cols...!



Le lac et le barrage de l'Hongrin, classé...militaire



Le col de la Croix (VD)

Altitude	1778 m	
Massif	Alpes bernoises	
Latitude Longitude	46°19' 27" Nord 7° 07' 34" Est	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Ollon	Les Diablerets
Déclivité moy.	6,8 %	7,3 %
Déclivité max.	13 %	8,9 %
Kilométrage	18,5 km	8,4 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	oui	

Le col de la Croix est un col de Suisse culminant à 1 778 mètres. Il relie Villars-sur-Ollon aux Diablerets, deux stations touristiques du canton de Vaud. Par son versant ouest, la route a une longueur de 18 kilomètres et une déclivité maximale de 13 %. La nouvelle route fut inaugurée le 27 septembre 1971.

Le Tour de France 1997 a emprunté ce col (alors classé en 1re catégorie) par son versant ouest lors de sa 16e étape reliant Morzine à Fribourg. C'est le coureur colombien José Jaime Gonzalez qui l'a franchi en tête.



Traditionnelle photo au sommet du col de la Croix (VD)

Le 25 septembre 2013, j'ai poussé le "bouchon" à passer mon mercredi à faire une dernière grande ascension de l'année 2013 comme pour clore ma saison en beauté. Le col de la Croix (VD) a été mis au menu.

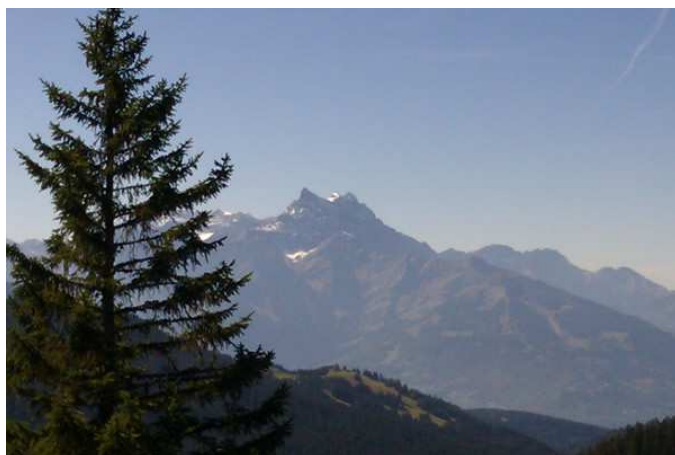
Ayant parké à Ollon, dans une des nombreuses petites ruelles (à s'y perdre) je suis parti à 9h45 pour prendre la pente via Villars.

Le trafic n'était pas négligeable et la vue était magnifique, les dents du midi me faisant des clins d'oeil à chaque virage.



*Jean-Daniel
Daetwiller médaillé
au JO 1968*

Arrivé à Villars après 1h15 de route, j'ai passé en revue la station de long en large pour trouver finalement l'ouverture menant au col de la Croix. J'ai passé non loin de la gare, devant le magasin de sport des Daetwiller, champion de ski et médaillé de bronze au JO de 1968 pour Jean-Daniel.



Les dents du midi lors de la montée du col de la Croix (VD)

J'ai rencontré une dame qui en m'indiquant le chemin pour le col de la Croix m'a fait remarquer que c'était raide et elle me conseillait de prendre la télécabine...rien pigé...!

Depuis Villars la montée est raide au départ puis un petit plat pour admirer la vue et ensuite la pente est constante et soutenue jusqu'en haut. Arrivé au sommet la vue est magnifique et panoramique. Un parc et une petite trinquette attendent les assoiffés. Une sculpture de loup dans des troncs vient mettre une touche artistique à ce sommet. Un motard suisse allemand me prend en photo devant le panneau du col avant la plongée sur les Diablerets. La route

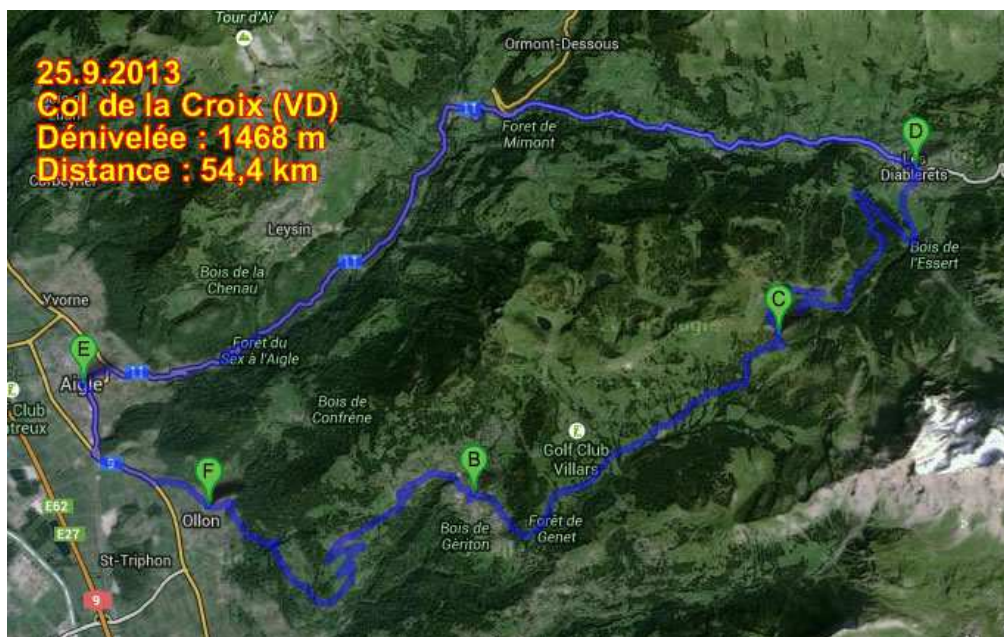


Figurines en bois au sommet du col de la Croix (VD)



secoue terriblement, les tacons nombreux rendent la descente inconfortable. L'arrivée au Diablerets est chouette et les nombreux chalets typiques mettent une note rustique à ce coin magnifique.

La descente pour rejoindre Aigle est classique et c'est la même depuis le Sepey, que j'avais faite 4 jours auparavant.

Dans le labyrinthe des rues d'Ollon je retrouve ma voiture qui m'avait sagement attendue.



Le col des Roches

Altitude	919 m	
Massif	Jura	
Latitude	47° 03' 04" Nord	
Longitude	6° 43' 12" Est	
Pays	 Suisse	 France
Vallée	Vallée des Ponts (sud-est)	Vallée du Doubs (nord-ouest)
Ascension depuis	Le Locle	Morteau
Kilométrage	2,5 km	11 km
Accès	route 20	D461
Fermeture hivernale	non	



Les roches du col des Roches

Le col des Roches est situé dans le massif du Jura à une cinquantaine de mètres de la frontière française. Il permet de relier Le Locle (canton de Neuchâtel) en Suisse et Morteau (département du Doubs) en


France.

Pour réaliser le challenge de réaliser l'ascension de tous les cols de Suisse, il fallait bien une fois faire le col des Roches. J'ai choisi le samedi de la fête des vendanges pour monter le col des Roches en ayant parké l'auto à Morteau devant l'Intermarché. J'ai commencé par faire des emplettes puis suis parti direction Villers-le-lac et j'ai grimpé un peu plus de 200m de dénivelée pour me retrouver sur le plat du Locle. J'ai fait un petit tour nostalgique sur le site de l'ex-école d'ingénieur où j'ai vu que les bâtiments avaient bien changés pour mieux convenir aux apprentissages des métiers de l'automobile. Le retour s'est fait par les Brenets puis Villers-le-lac. La virée n'a duré qu'une petite heure et demie donc un effort minimum pour un "col".





Le col du Passwang

Altitude	946 m	
Massif	Jura (canton de Soleure)	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Ouest) Erschwil	(Sud Est) Mümliswil
Déclivité max.	11 %	11 %

Les vacances de printemps n'ont à peine commencé que déjà les jambes frétilent à l'idée d'avaler quelques cols de manière à se mettre en jambe pour cet été. Le Passwang est idéal pour ce petit tour de chauffe. Un peu plus de 400 m de dénivelée pour passer de Klus, petit village après Oensingen et à la porte de Balsthal, jusqu'au sommet du Passwang.



Mümliswil le pied du Passwang

En 2013, lorsque j'avais fait le Scheltenpass, je m'étais retrouvé à la croisée du col du Passwang mais ce jour-là j'en avais eu plein les pédales et je ne me sentais pas d'attaque pour faire les



Tunnel du sommet

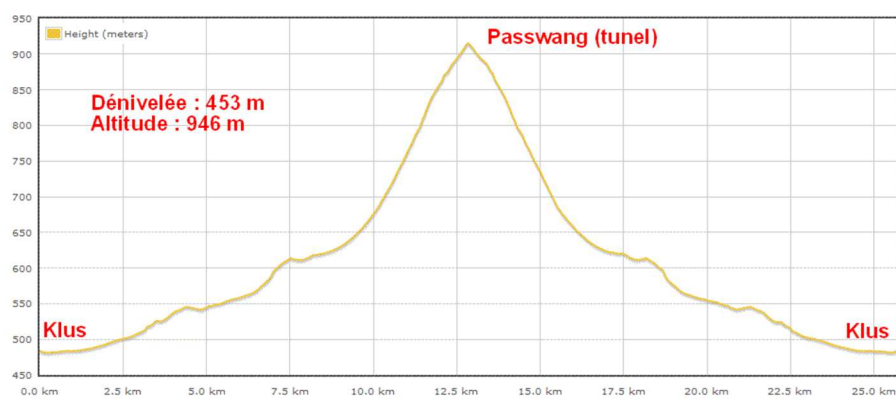
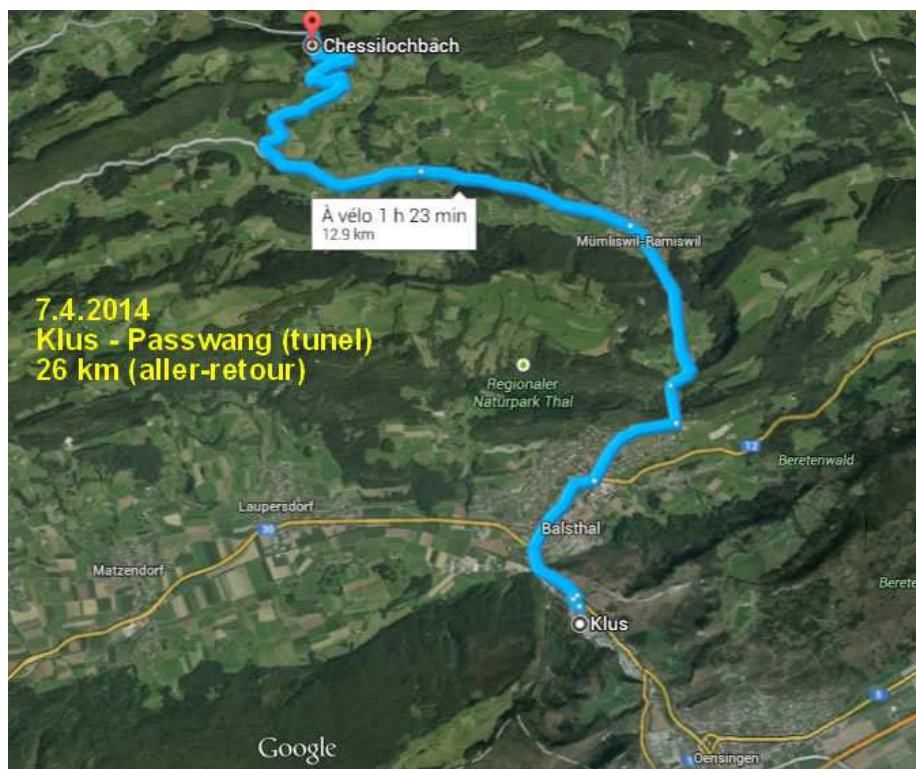


Violettes toujours de la rondeur dans les courbes




La montée du Passwang

quelques centaines de mètres de dénivelée du Passwang. Je connaissais donc une partie de la route mais pas la fin. L'arrivée se fait un peu comme au Susten, à l'entrée d'un tunnel. Curieux comme fin de grimpette !



Le col du Balmberg

Altitude	1084 m	
Massif	Jura (canton de Soleure)	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord) Welschenrohr	(Sud) Günsberg
Déclivité moy.	9.8 % (391 m / 4 km)	14.6 % (437 m / 3 km)
Déclivité max.	25 %	25 %

Toujours pendant les vacances de printemps 2014, la météo étant favorable, je profite d'augmenter le total des cols suisses à mon palmares. Le Balmberg est le 45ème ce qui fait qu'il m'en reste plus que 59, la barre des 60 étant vaincue. J'ai décidé de laisser ma voiture à Niederbipp, tout proche d'Oensingen.

Le départ se fait en plaine durant 7 à 8 km puis je pars sur la droite pour commencer à grimper. D'entrée, la pente est rude puis devient soutenue. La route passe dans de

petits villages puis dans la forêt avant de laisser entrevoir le sommet où des enfants jouent dans les arbres faisant des allées-venues suspendus à des Tyroliennes.



Au sommet du Balmberg avant la descente sur Welscherohr

"Europa Park" continue durant la descente taxée à 25% selon les panneaux routiers. Je ne peux lâcher ma nouvelle monture en carbon qui faisait sa première sortie. Sa légèreté me dit qu'il faut faire attention dans les virages et au freinage. Il faut encore un peu d'expérience avant de laisser aller les chevaux !

Puis ce sera l'arrivée à Welschenrohr et les longues lignes droites à pleine vitesse jusqu'au rondpoint proche de Balsthal. Un petit tour à Oensingen puis quelques kilomètres plus loin, c'est les retrouvailles avec la Fiat Ulysse qui m'avait sagement attendu. 38km pour cette virée et plus de 670 m de dénivelée pour environ 2 heures de selle.

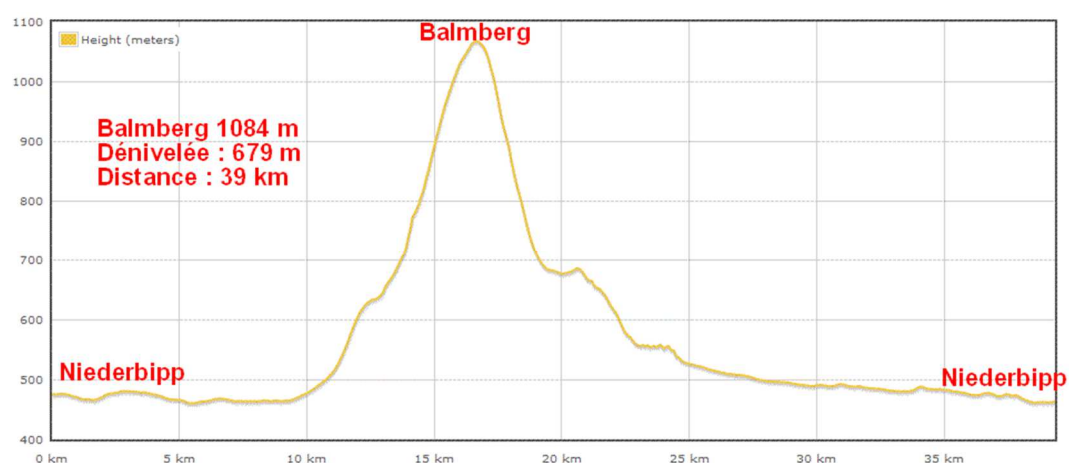
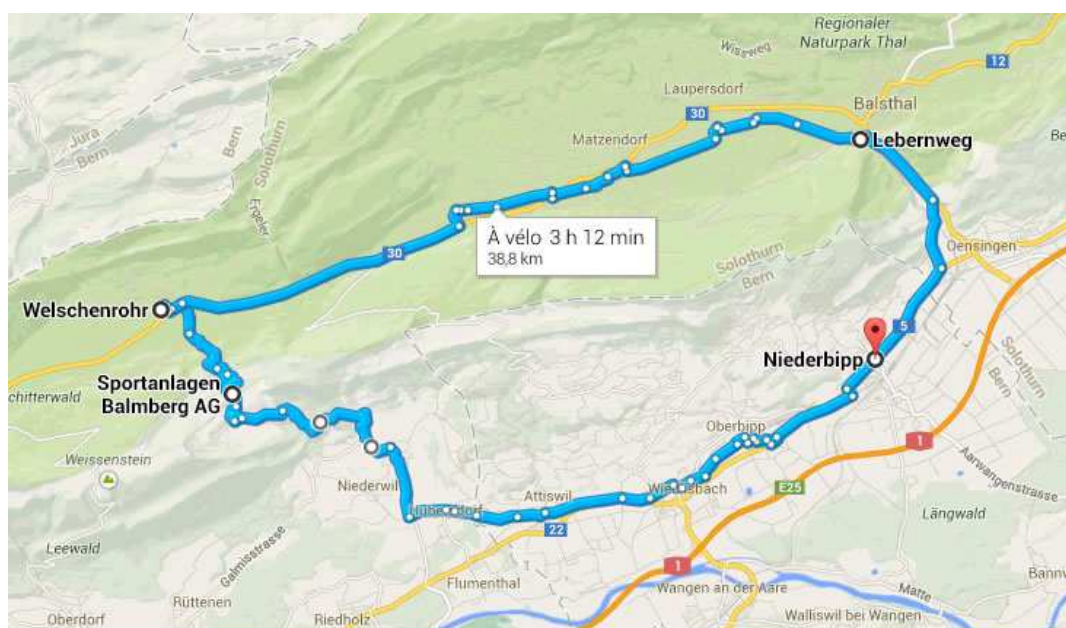
Côté montée soleuroise






Côté descente Welschenrohr





Le col de la Givrine

Altitude	1232 m	
Massif	Jura (canton de Vaud)	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord) Morez	(Sud) Gingins
Vallée	Vallée de la Bienne (nord-ouest)	Lac Léman (sud-est)
Déclivité max.	6.1 %	7 %

En ce samedi 12 avril 2014, j'ai décidé de faire les cols les plus à l'ouest de la suisse romande. A savoir, la Givrine, le Chalet à Gobet pour autant qu'on le considère comme un col....et le col du Mont d'Orzières depuis



Vallorbe au Pont.



Le premier du challenge était donc la Givrine. Ce col m'intéressait tout particulièrement puisque passant par un coin que jamais je n'avais visité. En effet depuis l'autoroute on voit une coupole astronomique sur les hauteurs, c'est la "Dôle" qui renferme un domaine skiable aux alentours de 1600 m, atteignable par le village de la Cure.

La première étape était Saint-Cergue. C'est un peu comme Le Locle pour un genevois, il faut une bonne raison pour y aller...!

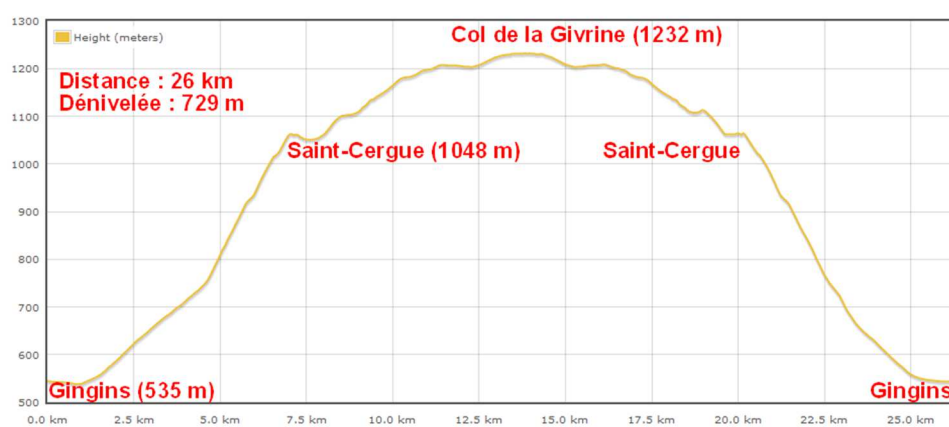
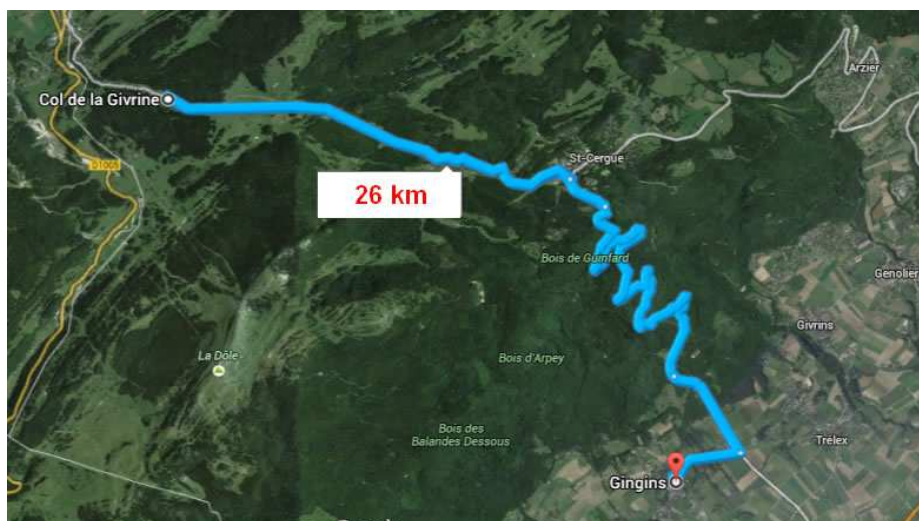
J'ai parké ma voiture à Gingins près du terrain de foot où nous avons fait un tournoi de foot avec mes juniors de Serrières et Yoan, quelques années auparavant.

La montée est soutenue sans être furieuse et le dégagement est chouette jusqu'à Saint-Cergue ensuite on part dans le jura vaudois donc le seul point de vue est la montagne de Dôle.




Presque au sommet du col de la Givrine

Par contre la descente est très roulante et il y a 20 minutes de plaisir total. Belle virée et en route pour le Chalet à Gobet puis le col du Mont d'Orzières.



Le chalet à Gobet

Altitude	878 m	
Massif	Jura (canton de Vaud)	
Pays		Suisse
Montée depuis	Epalinges	

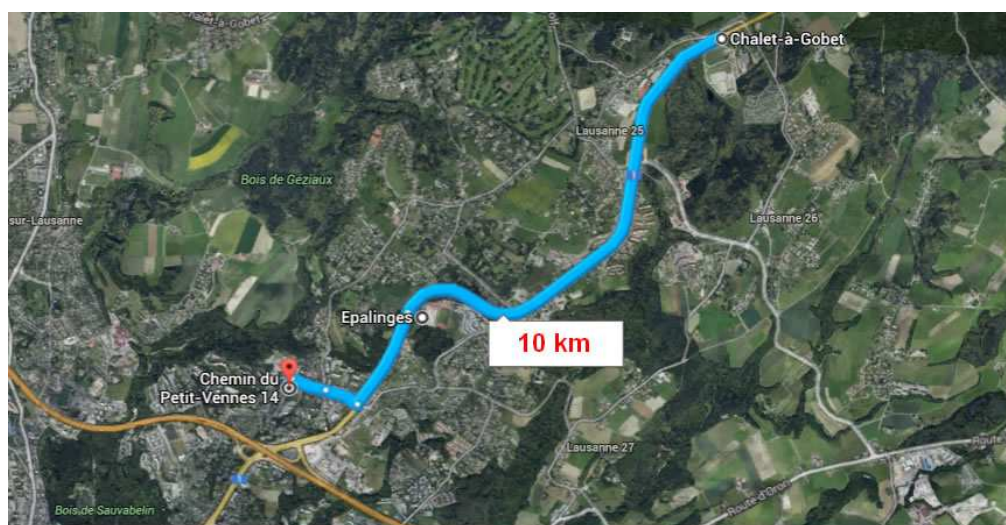
En ce samedi 12 avril 2014, j'ai décidé de faire les cols les plus à l'ouest de la suisse romande. A savoir, la Givrine, le Chalet à Gobet pour autant qu'on le considère comme un col....et le col du Mont d'Orzières depuis Vallorbe au Pont.




Je pense que celui qui a dressé la liste des cols de Suisse devait venir du Chalet-à-Gobet car ce bout de route lausannoise n'a pas l'étoffe d'un col..!

Depuis Epalinges, c'est une route à trafic moyen qui s'en va sur Moudon, une deux pistes où les vélos ne sont pas les bienvenus !

Le seul point positif de cette demi-heure faite à Lausanne, est que j'ai aidé une dame, conductrice d'un véhicule qui avait oublié un sac de carottes pour son cheval sur le coffre arrière de sa voiture. C'est arrêté au feu rouge derrière elle que je me suis aperçu du "binz". La dame avec son petit chien était toute contente de lui avoir permis de ne pas perdre la nourriture de son cheval...Ah ces cavalières...



Le col du Mont d'Orzières

Altitude	1061 m	
Massif	Massif du Jura (canton de Vaud)	
Pays	 Suisse	
Vallée	Vallée de Joux (Sud-ouest)	Vallée de l'Orbe (nord-est)
Ascension depuis	Le Pont	Vallorbe
Déclivité moy.	2.5 %	5,2 %
Déclivité max.	5 %	12 %



En ce samedi 12 avril 2014, j'ai décidé de faire les cols les plus à l'ouest de la suisse romande. A savoir, la Givrine, le Chalet à Gobet pour autant qu'on le considère comme un col....et le col du Mont d'Orzières depuis Vallorbe au Pont.



Galleries juste après Vallorbe



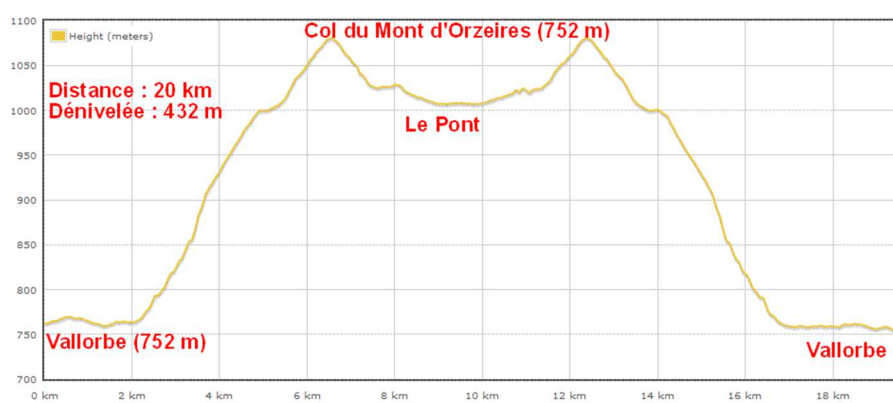
Vallorbe le départ

J'ai parké ma voiture à Vallorbe, traversé le village assez animé pour un bled perdu...


L'ascension est sans souci, le paysage encadré entre deux montagnes et le col se dessine juste après le parc animalier de "JuraPark". Puis c'est une petite descente sur le Pont qui est en bout du lac de la vallée de Joux, c'est très chouette. La descente n'est pas du tonnerre mais après mes 3 étapes de la journée, j'avais 1346 m de dénivelée et 60 km au compteur donc le sentiment du devoir accompli pour cette 3ème et dernière étape.



*Le Pont, arrivée du col du Mont d'Orzières
et bout du lac de la Vallée de Joux*



Le col de Champex

Altitude	1490 m	
Massif	Alpes valaisannes	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Les Valettes	Orsières
Déclivité moy.	7,2 %	6,1 %
Déclivité max.	10,7 %	7,2 %
Kilométrage	11,6 km	9,3 km

Le 14 avril 2014, je me suis rendu au Valais dans le but tout d'abord de faire



le col de Champex et si tout allait bien, d'enchaîner avec le "Pas de Morgin" depuis Monthey, dans l'après-midi. Les 2 challenges ont été relevés avec succès pour une dénivelée total de 2159 m et une distance de 81 km du lourd pour un début de saison..!



J'ai choisi de monter le col de Champex en partant à Martigny en face du terrain d'entraînement du FC Sion qui était d'ailleurs en train de le faire.....pourquoi, seul Constantin le sait...!

Je suis monté par Sembrancher puis Orsières que j'ai atteint après environ 1 heure de vélo. Puis vinrent les lacets sur 9,3 km qui me conduisirent au petit lac de montagne, le lac Champex. Comme encore en hibernation, le village ne regorgeait pas de touristes.



Quasi arrivé à Champex



Le décor est magnifique avec le côté du Grand Saint-Bernard et celui du Val Ferret. Les pâturages d'altitude étaient encore tout enneigés ce qui conférait au paysage une

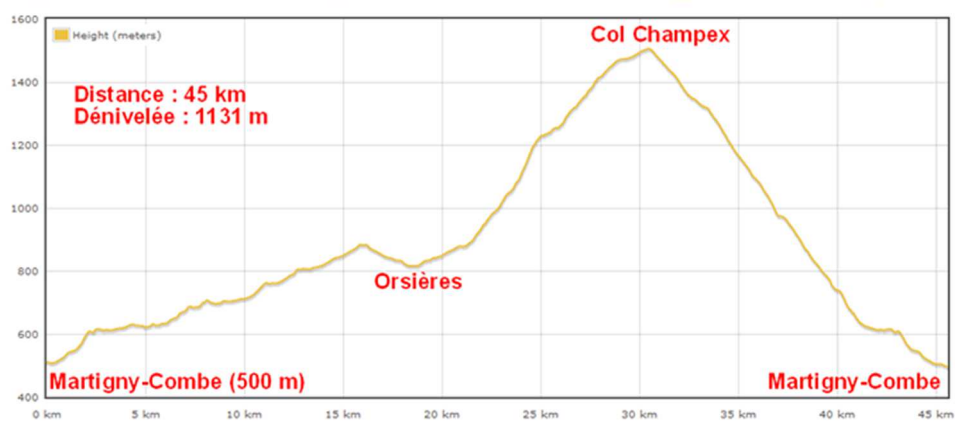
Orsières au fond et la montée du Grand Saint-Bernard en face

allure spéciale entre hiver et été. Arrivé à Champex, j'ai demandé où était le col mais une conductrice m'a dit qu'il n'y avait pas de col...j'en étais tout déçu mais sur le web on parle du col ainsi que sur les carte google map. Je pense que les locaux ne sont pas conscients qu'ils aient un col en fin de village...mais pas de plaquette tout de même.


Ensuite 15 km de descente sur Martigny hyper easy. Il aura quand même fallu environ 2 heures de montée pour atteindre le col de Champex, ce n'était pas gratuit !



La beauté du petit lac de montagne qu'est le lac Champex



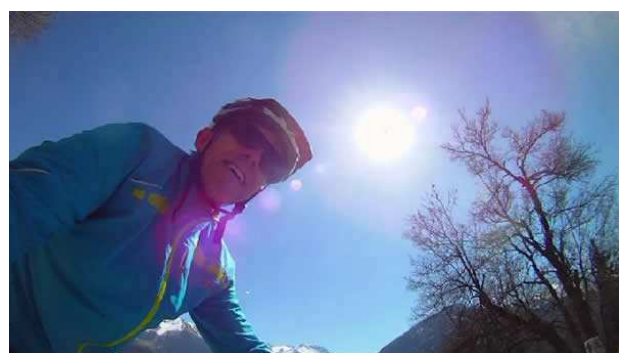
Le col de Champex

Altitude	1490 m	
Massif	Alpes valaisannes	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Les Valettes	Orsières
Déclivité moy.	7,2 %	6,1 %
Déclivité max.	10,7 %	7,2 %
Kilométrage	11,6 km	9,3 km

Le 14 avril 2014, je me suis rendu au Valais dans le but tout d'abord de faire



le col de Champex et si tout allait bien, d'enchaîner avec le "Pas de Morgin" depuis Monthey, dans l'après-midi. Les 2 challenges ont été relevés avec succès pour une dénivelée total de 2159 m et une distance de 81 km du lourd pour un début de saison..!



J'ai choisi de monter le col de Champex en partant à Martigny en face du terrain d'entraînement du FC Sion qui était d'ailleurs en train de le faire.....pourquoi, seul Constantin le sait...!

Je suis monté par Sembrancher puis Orsières que j'ai atteint après environ 1 heure de vélo. Puis vinrent les lacets sur 9,3 km qui me conduisirent au petit lac de montagne, le lac Champex. Comme encore en hibernation, le village ne regorgeait pas de touristes.



Quasi arrivé à Champex



Le décor est magnifique avec le côté du Grand Saint-Bernard et celui du Val Ferret. Les pâturages d'altitude étaient encore tout enneigés ce qui conférait au paysage une

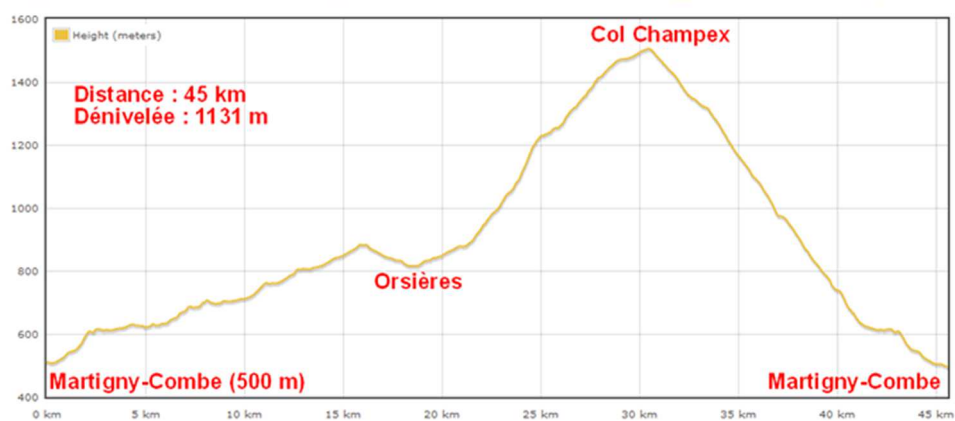
Orsières au fond et la montée du Grand Saint-Bernard en face

allure spéciale entre hiver et été. Arrivé à Champex, j'ai demandé où était le col mais une conductrice m'a dit qu'il n'y avait pas de col...j'en étais tout déçu mais sur le web on parle du col ainsi que sur les carte google map. Je pense que les locaux ne sont pas conscients qu'ils aient un col en fin de village...mais pas de plaquette tout de même.



Ensuite 15 km de descente sur Martigny hyper easy. Il aura quand même fallu environ 2 heures de montée pour atteindre le col de Champex, ce n'était pas gratuit !



La beauté du petit lac de montagne qu'est le lac Champex



Le col du Pas de Morgins

Altitude	1371 m	
Massif	Alpes valaisannes Massif du Chablais	
Pays	France 	Suisse 
Vallée	Val d'Abondance (nord-nord-ouest)	Val d'Illeiez (sud-sud-est)
Ascension depuis	Châtel	Troistorrents
Déclivité moy.	8 %	
Déclivité max.	10,7 %	7,2 %
Kilométrage	3 km	11,3 km



Le 14 avril 2014, je me suis rendu au Valais dans le but tout d'abord de faire le col de Champex et si tout allait bien, d'enchaîner avec le "Pas de Morgins" depuis Monthey,

dans l'après-midi. Les 2 challenges ont été relevés avec succès pour une dénivelée total de 2159 m et une distance de 81 km du lourd pour un début de saison..!



Sur fond de « dent du midi », la montée s'orchestre en une rampe constante tantôt hors forêt tantôt dans la forêt

Une pure montée m'a tendu les bras dès le départ de Monthey. Le début jusqu'à Troistorrents se passe comme si on voulait se rendre aux Crosets avec son magnifique virage relevé juste après le départ ou avant l'arrivée la route est sinueuse et monte avec une pente quasi constante. Les dents du midi se font de plus en plus majestueuses avec les kilomètres avalés. Puis vient la forêt avant l'arrivée à Morgins. Ce sont des chauds froids

printanier pas terrible pour l'organisme mais dans l'ensemble la température est idéale. Arrivé à Morgin, il faut passer la douane suisse puis quelques centaines de mètres à faire avant d'arriver au petit lac du "Pas de Morgins" où il n'y a qu'un touriste qui déguste une poire bien méritée.

La descente sur 15 km est agréable, pas un coup de pédale. Arrivé au parking de Manor où

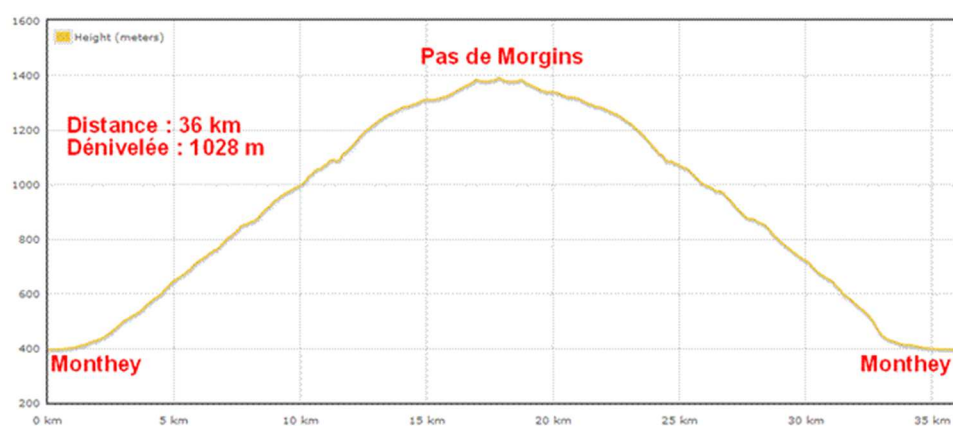


Un petit « selfi » de temps en temps, je dois faire le yach, le cinéaste, le photographe et accessoirement pédaler


j'avais laissé ma voiture, je m'achète une salade de fruit et un sandwich bien mérité. La journée a été dure mais pleine de satisfactions.



Eglise à Troistorrents et Pub pour l'enfant du coin, Didier Defago



Les cols du Jaun et Saanenmoser

Caractéristiques du col du Jaun		
Altitude	1509 m	
Coordonnées	46° 35' 27" Nord 7° 20' 29" Est	
Massif	Alpes bernoises	
Pays	 Suisse	
Vallée	Vallée de la Sarine (ouest)	Simmental (est)
Ascension depuis	Charmey	Reidenbach
Déclivité moy.		8,3 %
Déclivité max.	10 %	12,6 %
Kilométrage	17,5 km	8 km

Le 17 avril 2014, ce fut une date historique !

Au début de la journée j'avais fait 51 cols sur les 104, il m'en restait donc 53 à faire. En fin de journée après avoir gravi le Jaun et le Saanenmöser dans l'enfilade, la tendance s'est inversée, il m'en restait 51 à faire contre 53 réalisés ! Nice isn't it ?

Comme point de départ, je me suis fixé un parking d'une petite église en sortie du village de la Tour-de-Trême. J'étais

au pied de la rampe du Jaun. Passé Broc, on laisse un peu de côté la ville pour passer à des paysages et habitations plus rustiques.

Le trafic est soutenu mais pas harassant, il faut juste se dire qu'un vélo n'est que peu de chose en comparaison avec un camion, donc les coups d'oeil dans le rétroviseur sont fréquents et utiles.



Au sommet du Jaun, un jour historique puis qu'en fin de journée, j'aurai fait plus de cols qu'il ne m'en restera à faire (sur les 104 initialement prévus)

Arrivé à Charmey j'apprécie le village, il ne se dévoile pas de suite, il faut le "gagner" à la force du mollet mais on sent bien que le tourisme a mis son empreinte. Ensuite c'est comme un livre, en tournant les pages on en sait toujours un peu plus. Dans cette vallée sinueuse, on découvre petit à petit, c'est une

véritable virée homéopathique...!

J'arrive enfin au pied du Jaun dans un petit village qui doit ressembler à "Kapellboden" si ma mémoire ne me trompe pas. De très chouettes petits chalets et une petite chapelle en font



quasi un village de "Hobbits" digne du Seigneur des anneaux...!

Prendre sur la droite m'aurait conduit tout droit dans les Abländschen mais je continue ma route tout droit dans la montagne. Sur 3 km un petit 10% de pente est au menu puis un petit tour en forêt avant le passage du tunnel. Encore

Kapellboden, village de Hobbits ? Tout est petit et mignon...


quelques km à avaler et le sommet me tend les bras avec une température excellente pour la saison. Je me recharge, mets du sec, mange une poire et je suis fin prêt pour une magnifique descente sur Reidenbach. Les virages ne sont pas trop serrés, je peux laisser la gravité faire son effet en plus le paysage est superbe. La suite un peu plus bas dans



En toile de fond, la chaîne des Gastlosen



Descente du Saanenmöer et arrivée à Saanen non loin de Gstaad puis ce sera la descente en plein vent contraire sur Château-d'Oex – Rossinière – Gruyère – La tour de Trême

Caractéristiques du col du Saanenmöser		
Altitude	1279 m	
Coordonnées	46° 30' 45" Nord 7° 16' 08" Est	
Massif	Alpes bernoises	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Zweisimmen	Saanen



le texte de la page, en direction du Saanenmöser...

...Il faut avouer que le Jaun était le plus beau des 2 cols de la journée !

De longs bouts droits pas très rustiques, des petites montées suivies de descentes légères vont m'amener naturellement à Zweisimmen qui est le point de départ pour le Saanenmöser.



J'ai beaucoup aimé cette prise de vue avec la courbure de la route et le torrent rugissant

La pente est moyenne et le tracé de la route emprunte pour la plupart du temps des régions forestières. A aucun moment on ne voit le sommet se dévoiler.

Ce dernier arrive même par surprise puisque qu'il n'y a pas de panneau d'arrivée de col comme

le Jaun mais simplement un panneau d'entrée de village "Saanenmöser" qui est en fait le village du sommet du col portant le même nom. Le petit train du "Golden Pass" et pas mal de référence à la station de Gstaad montre clairement que la ressource du lieu est 100% touristique mais en fait c'est la Suisse. Ce n'est pas de notre faute si elle est si belle c'est ainsi normal d'en faire profiter la terre entière...non ?

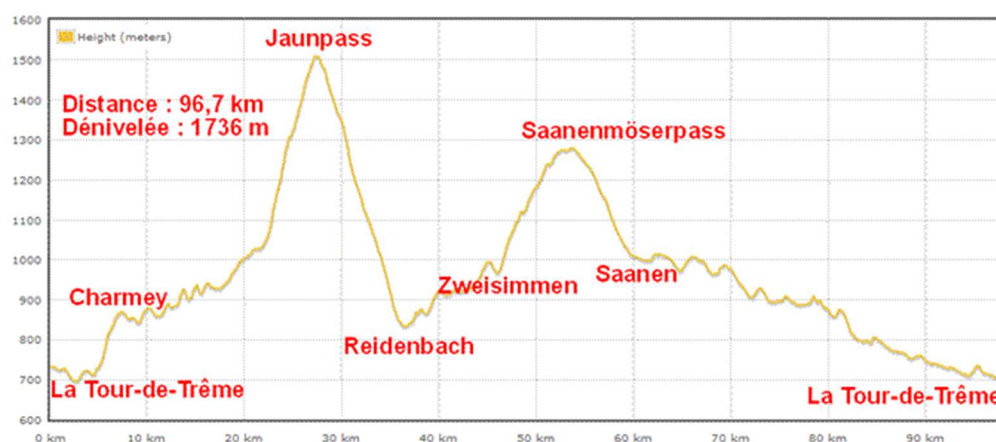


Le Golden Pass en action


La descente du Saanenmöser a été faite en l'absence de vent mais dès que le fond de la vallée fut atteint, un vent contraire s'est mis à souffler jusqu'à l'entrée de Gruyère. Heureusement après "Rossinière", j'ai pu crocher la roue d'un vrai cycliste et j'ai pris 2 relais, nous avons ainsi pu nous entraider durant

environ 10 km ce qui n'était pas rien, ce satané vent est véritablement tuant lorsqu'il est de face et à vélo, il est toujours de face !

Depuis Gruyère j'ai coupé sur Broc pour redescendre sur la Tour-de-Trême et ainsi retrouver ma voiture qui m'avait sagement attendu comme d'habitude. Une journée bien remplie ce sera probablement la dernière journée sportive des vacances de printemps. J'ai pu profiter un max des conditions incroyables de la météo durant ces vacances en inscrivant 10 cols de plus à mon palmarès, c'était le "plein pot", vive les vacances d'été pour taper dans les 51 restants.



Les cols du Gurnigel et du Schwarzenbuhl

Altitude	1608 m	
Massif	Massif du Gäntrisch	
Pays		Suisse 
Ascension depuis	Riggisberg	Riffenmatt



Le massif du Gäntrisch

L'ascension du Gurnigel a été fait à 2 reprises.



L'heure est plus au lancé de boules de neige qu'au vélo (photo en self-demerding comme d'hab.)


Comme vous le constaterez sur les commentaires ci-dessous, lors de la première ascension, le temps n'était pas super chouette et la neige était au rendez-vous au sommet (photo de droite en 2014). Une grande frustration du point de vue paysage car au sommet il y a une vue splendide sur le massif du Gäntrisch qui culmine à 2175 m.

C'est la raison qui m'a poussé plus d'un an après de refaire l'ascension pour admirer le paysage. Je n'ai pas été déçu !



Un sauna sans eau chaude improvisé au sommet du Gurnigel

Les cols du Glaubenberg et du Glaubenhühl

Caractéristiques du Glaubenberg		
Altitude	1543 m	
Massif	Alpes uranaises	
Pays	Suisse 	
Vallée	Vallée de la Petite Emme (nord)	Lac de Sarnen (sud-est)
Ascension depuis	Entlebuch	Sarnen
Déclivité moy.	5 %	7,4 %
Déclivité max.	10,8 %	11 %
Kilométrage	16,3 km	14,4 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	de novembre à avril	



Le 10 mai 2014, j'ai pris mon courage à deux mains pour empoigner mon guidon de vélo car comme j'avais fait

mon parcours sur "routebiketoaster", la dénivelée à avaler dépassait les 2000 m pour un tour de 84 km, du solide pour "ma pomme".



Départ de Sarnen et son lac qu'on distingue au fond

Ayant parké ma voiture à Sarnen, j'ai rencontré 2 cyclistes pratiquant le vélo de route. Ils m'ont indiqué d'où partait le Glaubenberg. Je suis parti en premier les 2 compères bidouillant le gonflement de leurs pneus au parking.

Après une heure de grimpette, ils m'ont rejoint dans la côte du Glaubenberg. Ensuite ils ont dû se restaurer durant près d'une heure alors que je continuais ma route sur les pentes du Glaubebühl, ils m'ont redépassé à Sörenberg proche du départ du



Toujours dans la montée depuis Sarnen



Au sommet du Glaubenberg

téléphérique pour le Rothorn de Brienz. Enfin lorsque je suis arrivé à la voiture, ils se rhabillaient et nous sommes partis ensemble, ils battaient pavillon glaronais selon leurs plaques minéralogiques.

Sarnen est un grand village proche de son lac sur les rives duquel est né Saint-Nicolas de Flüe le Saint patron de la Suisse.

Dès les premiers hectomètres de la montée, on sent qu'il faudra transpirer dur pour arriver au sommet en forme puisqu'il faudra encore enchaîner un 2ème col par la suite.

Heureusement, le soleil était de la partie au début du moins car on verra que par la suite ça

se gâtera. Je passe par Stalden comme pour me faire rêver à la crème du même nom qui ne vient peut-être pas de là non plus. Les motards se succèdent en file indienne à la montée comme à la descente, ce n'est pas des plus agréables. Pas mal de cyclistes en vélo classique



Descente sur Entlebuch

me double, tous étant des affutés de première. C'est à cela qu'on peut se faire une idée de la difficulté d'un col. Un col "sélect" ne verra pas de touriste sur ses pentes !

Les lacets se suivent tantôt dans de petits bois tantôt dans des pâturages. Proche du sommet les lacets ne sont plus aussi serrés et la petite buvette se découvre sans coup férir brusquement, c'est chouette comme ça.

Au sommet, je prends quelques minutes pour changer d'habits et croquer une barre et une banane. La descente sur Entlebuch est assez longue et entrecoupée de petites montées.


Arrivé à Entlebuch dans la vallée du même nom, je change de tenue pour mettre du plus léger et sans attendre mets le cap sur Schüpfheim où il y a une trentaine d'année j'avais fait de l'armée. C'est quand même plus chouette de venir sur une selle...



Juste avant Sörenberg en montant le Glaubenbühl

Depuis Schüpfheim la vallée me dirigeant vers le Glaubenbühl est très chouette à son début puisque sinueuse à travers des gorges pittoresques.

Quelques côtes à 10% sur 1 à 2 km vont me conduire à Sörenberg au pied

Caractéristiques du Glaubenbühl		
Altitude	1611 m	
Massif	Alpes de l'Emmental	
Pays	Suisse 	
Ascension depuis	Schüpfheim	Giswil



du Rothorn de Brienz. On sent que l'hiver les stations de ski doivent être très fréquentées dans la région.

Plus je grimpe, plus le ciel s'assombrit et juste avant l'arrivée au sommet, ça bruinait au point de mouiller et encore plus, la pluie s'est réellement mise à tomber au point de me faire changer de tenue devant le panneau du sommet en mettant capuchon et artillerie lourde...pour la descente.

Cette dernière était super chouette mais l'aurait été encore plus avec du soleil. Une vue plongeante sur le lac de Sarnen flouté par la pluie quel dommage. Néanmoins de nouveau de

ce côté on entrevoit que l'hiver doit être bien peuplé aux vues des stations accrochées à la pente.

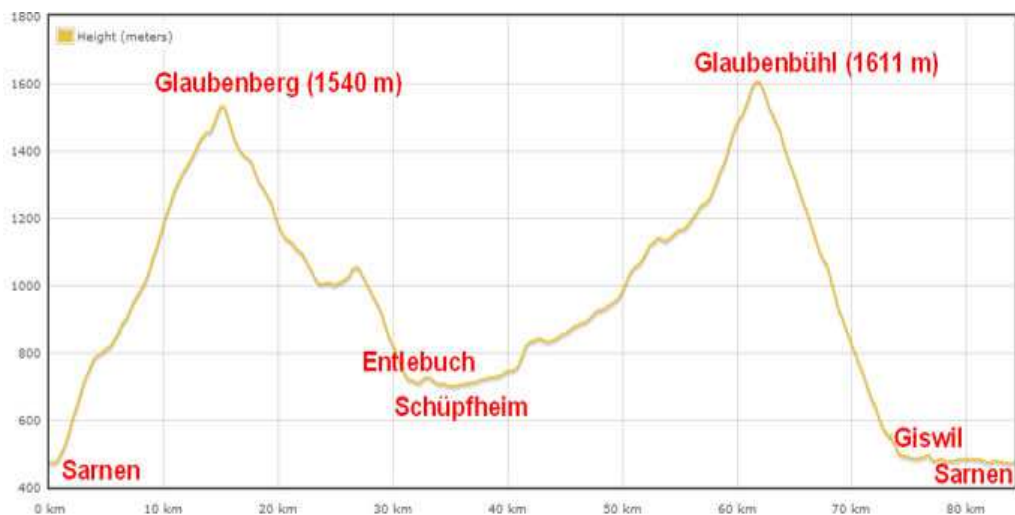


Arrivé à Giswil, il me reste plus qu'à foncer sur Sarnen via Sachseln, le fief de Saint-Nicolas de Flüe. C'était sympa puisque sur le bas-côté de la route, des pistes cyclable-trottoirs étaient à disposition et ça roulait trop bien.


C'est après 5h45' que je regagne la voiture avec un sentiment de mission accomplie, Bien joué Dan, c'était du lourd en ce samedi.

Il fallait être équipé pour braver la pluie et le froid





Le col du Acherlipass

Altitude	1458 m	
Massif	Alpes	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Kerns	Dallenwil
Déclivité max.	15 %	15 %
Accès	route	route
Fermeture hivernale	selon enneigement	



Au sommet du Acherli avec le Stanserhorn

La semaine passée c'était le Glaubenberg et Glaubenbühl depuis Sarnen et en ce dimanche, j'ai remis Sarnen au programme avec cette fois-ci à la clé, le col d'Acherli. Il a l'air de rien mais depuis Kerns, le 1er challenge est déjà d'emprunter la bonne route. Je n'y suis pas parvenu du premier coup ce qui m'a donné la possibilité de faire les plus grand "béquets" de



N'ayant pas suivi la route je me tape de jolis béquets

l'année, ça devait "coter" à quelque chose comme 25% sur les routes de paysan bétonnées. Puis dans la forêt sur quelques dizaines de mètres c'était juste limite. Heureusement la Providence a mis sur mon chemin un mountain biqueur local qui lorsque je devais faire un choix d'embranchement, s'est trouvé là comme par enchantement. Nous avons échangé quelques sentiments sur le tracé et il m'a dit que c'était le

tracé d'une course où les élites "croisaient le fer" et notamment le champion suisse Sauser ! C'est du select ce que nous avons fait avant de rejoindre la vraie route qui elle aussi a des pourcentages de l'ordre de 15% donc ce col n'est de loin pas gratuit au niveau de l'effort.



Un régional avec qui j'ai fait un bout ensemble

Arrivé au sommet une petite déception puisqu'aucun panneau d'altitude nommant le sommet. Je m'en suis passé et j'ai admiré le paysage qui donnait tout droit sur le Pilate, le



Vue assez magnifique sur Sarnen et son lac

Rigi, le Titlis et le Stanserhorn. La neige restait encore timidement sur le bas-côté de la route comme pour rappeler que l'hiver n'est pas si éloigné que cela à quasi 1500 m.

La descente est très raide et la route étroite. Des petites maisons comme

dans un décor de train électrique sont accrochées au flanc de la montagne et donne un paysage agréable au coup d'oeil.

Dallenwil passé, je me mets en route pour Engelberg. D'abord du plat puis environ 8 à 10 km de montée qu'il fera bon descendre à vive



Depuis le Acherli vue sur le Stanserhorn qu'on ne distingue juste pas ici (à droite)

allure au retour. Le trafic est dense et les cars ne sont pas rares.

Une fois à Engelberg, je fais un petit tour près du départ du Titlis où je vois que les asiatiques sont friands de nos remontées mécaniques et adorent nos paysages.

Je me rends à l'Abbaye et passe devant le tremplin naturel de saut à ski. Je m'assois sur

un banc et déguste une spécialité aux pommes et noisette achetée quelques minutes auparavant.

La descente sur Dallenwil tout en virolets comme je les aime




Le retour se fait sans encombre, je passe à Stans le chef-lieu de niedwald et prend la route d'un cycliste durant 2 km avant d'arriver sur Kerns à nouveau et de redescendre sur Sarnen où ma voiture m'attendait bien sagement.



Engelberg qui était un des buts de la journée



Les cols autour de Olten

Col du Haut-Hauenstein		
Pays	 Suisse	
Col	Bas-Hauenstein (691 m) (BL)	
Ascension depuis	(Nord) Sissach	(Sud) Olten
Col	Santelhöchi (797 m) (BL)	
Ascension depuis	(Nord) Langenbruck	(Sud) Egerkingen
Col	Belchen (890 m) (BL)	
Ascension depuis	(Est) Eptingen	(Ouest) Langenbruck
Col	Chilchzimmersattel (991 m) (BL)	
Ascension depuis	(Est) Eptingen	(Ouest) Langenbruck
Col	Haut-Hauenstein (731 m) (BL)	
Ascension depuis	(NordOuest) Balsthal	(Nord) Waldenburg



Le 1^{er} Haut-Hauenstein

Olten constituait pour moi une destination très fructueuse au niveau du rapport quantité de cols/déplacement en voiture. 5 cols de faible dénivelé il est vrai se fondent entre la campagne soleuroise et baloise.

Le matin, pour débiter la journée du 24

mai 2014, c'est à Trimbach, petit village juxtaposé à Olten que j'ai posé la voiture. Depuis cet endroit, je suis au pied du bas-Hauenstein qui culmine seulement à 691 m d'altitude. Il n'a rien de furieux, il se gravit en 5-6^{ème} vitesse sur ma monture en carbone qui se plaît dans les virolets se frayant un chemin parmi champs et forêts. Au sommet, un "Golf de bourges" est placé en haut du village de Hauenstein. L'après-midi je me déplace en



Le 2^{ème} Santelhöchi



Le 3^{ème} le Belchen

voiture jusqu'à Egerkingen à quelques 15 km d'Olten pour "poser mon char" et faire un tour incluant 4 petits cols.

Le premier est le Santelhöchi qui culmine à 797 m au-dessus du plateau. Il est relativement pentu un peu comme Chaumont et à son sommet il faut chercher la plaque indiquant son altitude qui est en fait un panneau indicateur pour promeneur. La descente sur Langenbruck

est à travers forêts et champs et une fois dans le village, il ne faut pas rater la bifurcation pour Eptingen-Belchen. C'est cette petite route de montagne où on croise difficilement qui me conduira au Chilchzimmersattel (991 m) qui il faut le dire est un nom à "coucher dehors" intraduisible pour un profane comme moi...et même pour "Google traduction" d'ailleurs.



Le 4^{ème}, le Chilchzimmersattel

La montée est d'abord calme puis se verticalise pour finir en première vitesse mais pas encore debout sur les pédales comme au Weissenstein...

De nouveau pas de panneau de col mais une plaque pour promeneur, ce qui ne sera pas le cas du Belchen qui est un col sur la route entre Langenbruck et Eptingen et que je dois avoir passé sans m'en apercevoir. J'ai emprunté la route de OberBelchen et NiederBelchen, passé dans le bois du Belchen mais ...pas clair leur Belchen..!

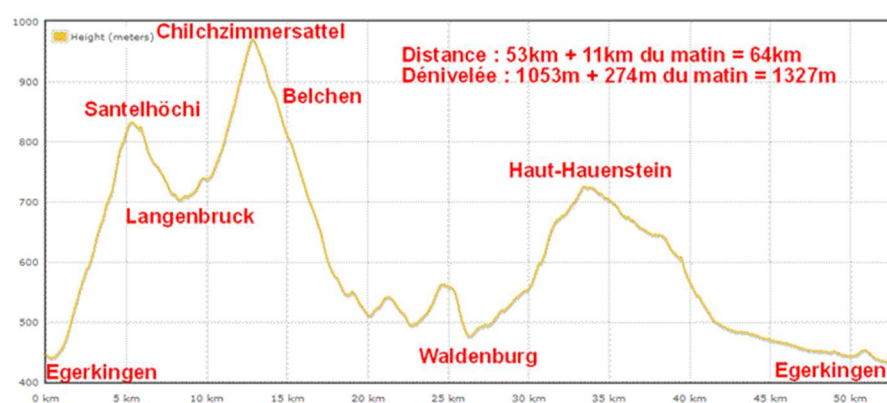
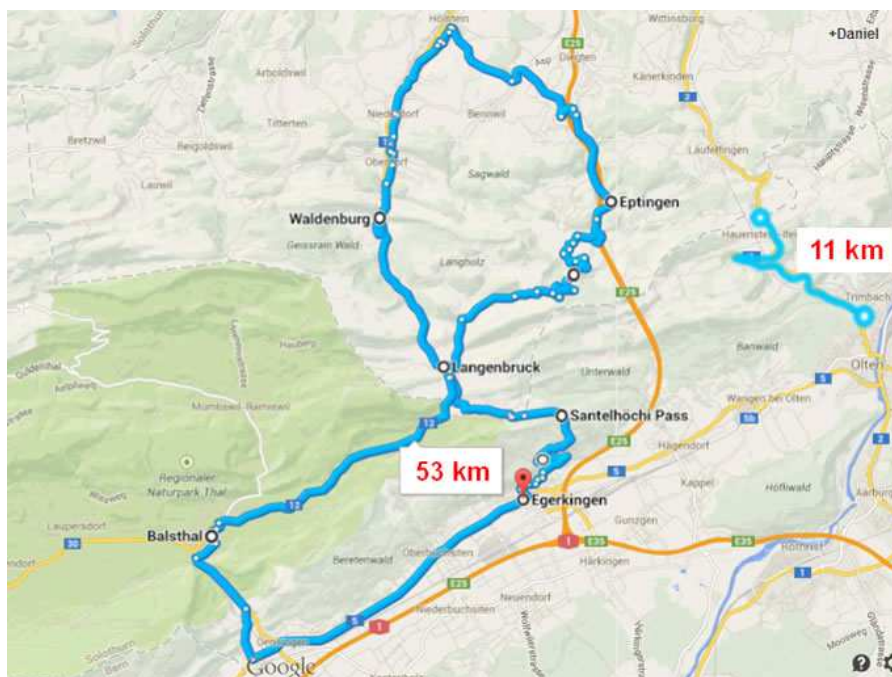


Le 5^{ème} et dernier de la journée, le Bas Hauenstein


La fin de la descente depuis le Chilchzimmersattel est le point de pontage de la route venant d'Eptingen (d'où viennent les eaux minérales Eptinger) et allant à Sissach. Après avoir échangé quelques mots dans mon allemand de campagne, avec un chauffeur de bus postal, je suis l'itinéraire qu'il m'a conseillé pour bifurquer juste avant Hölstein en direction de Waldenburg, très joli village tout en longueur qui est au pied de mon dernier col, le Haut-Hauenstein (731 m) qui se gravit comme une fleur à l'image de son petit "frère" du matin le bas-Hauenstein (691 m).

Il me conduit à nouveau à Langenbruck

d'où je peux amorcer la descente sur Balsthal dans la roue d'un cycliste en position "contre la montre". Ce sera ensuite Oensingen puis 6-7 km de plat avec un vent dans le dos à fond les "manettes", dernier pignon grand plateau, la cerise sur le gâteau d'une journée ensoleillée et bien remplie avec beaucoup de petits cols, bonjour les colinets...!



Cols du Brünig et du Schallenberg

Caractéristique du col du Brünig		
Altitude	1007 m	
Massif	Alpes uranaises	
Coordonnées	46° 45' 28" Nord 8° 08' 16" Est	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Sud) Brienzwiler	(Nord) Giswil
Déclivité moy.	5,1 %	4,2 %
Déclivité max.	8 %	
Kilométrage	10 km	12 km
Accès	Route et voie ferrée	Route et voie ferrée



Quoi de mieux que le week-end de l'Ascension pour tenter d'en faire quelques-unes ? Au menu du jour, et tout dans l'après-midi, le col du Brünig et celui du Schallenberg.

Arrivée vers 15h à Brienzwiler, je me mets en piste pour l'ascension du Brünig. Quasi tout de suite les vélos ont leur piste avec une déviation par Ballenberg-Ost pour éviter un tunnel non praticable pour les cycles. Ensuite à la sortie du village je rejoins la route normale. Une particularité de la route est qu'à un moment donné, un immense rocher de plusieurs dizaines de tonnes surplombe la route ce qui est très impressionnant, même les Gaulois craignaient qu'il leur tombe sur la tête...!



Camions trop hauts s'abstenir...

La pente n'est pas furieuse mais à quelques endroits la deuxième est engagée !


Après 45 minutes de grimpette, le sommet me tend les bras et la

Presque au sommet du Brünig, une pente légère mais régulière



vue sur la vallée est intéressante, on peut imaginer en face le col du Grimsel au pied des montagnes enneigées.

Après avoir consommé une belle descente à la vitesse des voitures, je mets le cap sur Steffisburg.

Caractéristique du col du Schallenberg		
Altitude	1167 m	
Massif	Alpes Bernoises	
Coordonnées	46° 49' 34" Nord 7 ° 47' 50" Est	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Ouest) Steffisburg	(Est) Schangnau
Accès	Route	Route



Je trouve une place proche du "Friedhof" du coin et me mets en piste. La route est légèrement humide mais il ne pleut pas ou plus. La



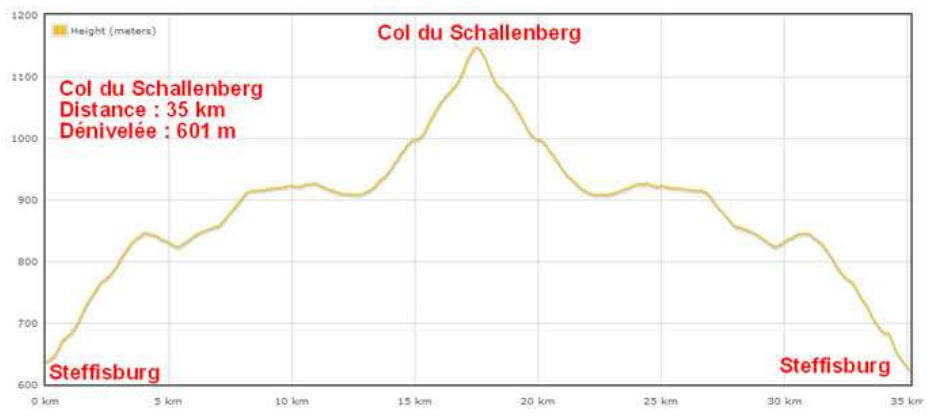
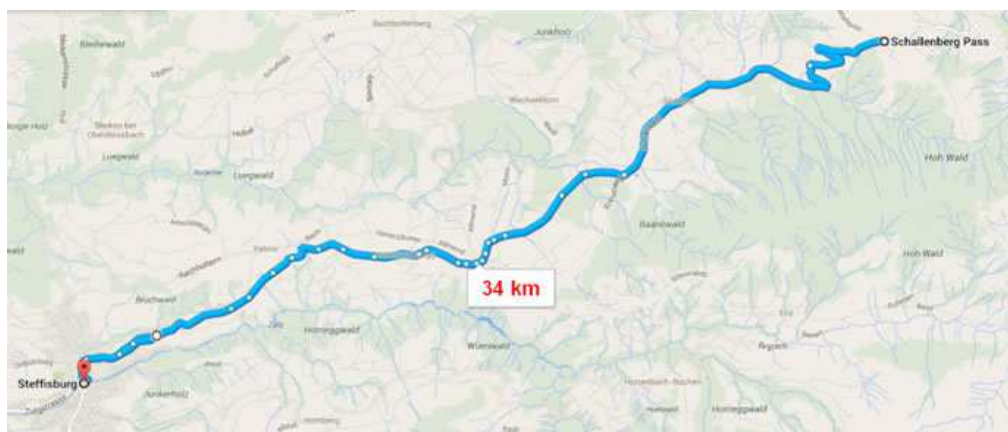
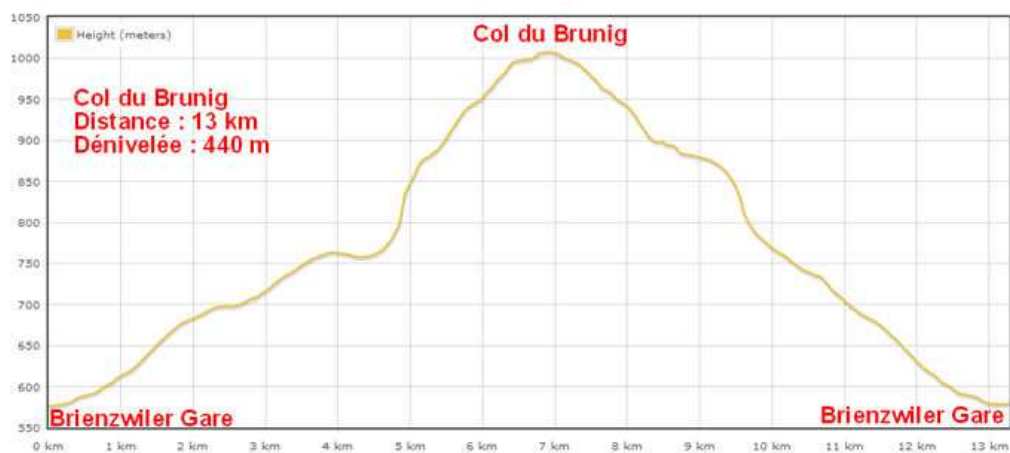
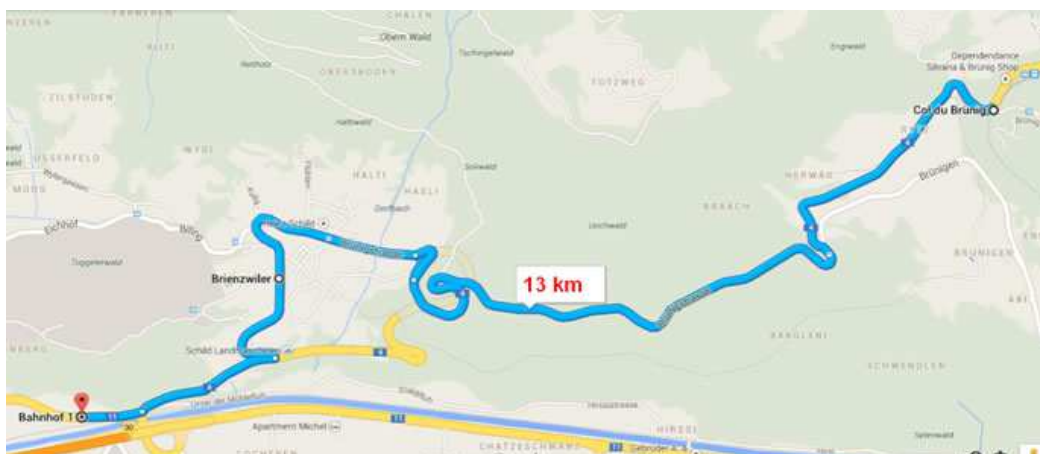
Selfi à une encâblure du sommet du Schallenberg

route d'approche est assez longue, environ 16 km dans la campagne tout en avalant les dénivelées. Entre Lama et tentes d'indiens pas trop helvétiques, j'arrive à Oberei qui est le pied du col. Ce dernier est sympa à monter, le paysage est tranquille et il n'y a pas trop de circulation. De large virage se dessinent entre pâturages et forêt avant que le sommet montre son bout de nez. Une vue sur des montagnes enneigées nous rappelle que l'hiver n'est pas loin.


Une pomme consommée avant de se lancer dans une jolie descente qui me reconduira après 2h de selle pour l'aller-retour à mon point de départ de Steffisburg.



Sommet du Schallenberg



Les cols Autour de Aarau

5 cols autours de Aarau		
Pays	 Suisse	
1er Col	Staffelegg (621 m) (AG)	
Ascension depuis	(Est) Brugg	(Nord) Herzbach
2ème Col	Bözberg (569 m) (AG)	
Ascension depuis	(Est) Brugg	(Ouest) Effingen
3ème Col	Benkerjoch (674 m) (AG)	
Ascension depuis	(Sud) Küttingen	(Nord) Oberhof
4ème Col	Salhöhe (779 m) (AG-SO)	
Ascension depuis	(Sud) Erlinsbach	(Nord) Kienberg
5ème Col	Challhöchi (848 m) (BL)	
Ascension depuis	(Sud) Röschenz	(Nord) Metzerlen

la rue se nommait BodenAcherStrasse et il fallait m'en rappeler si par hasard je ne retrouvais pas le chemin du retour. Je descends par un petit chemin au bord de l'Aar et la suit sur un sol caillouté durant un quart d'heure avant de demander mon chemin à un cycliste de 75 ans qui se baladait. Il me dit que si comme était mon intention de monter le Bözberg, je n'étais pas juste et il fallait revenir en arrière. Pas question de faire demi-tour mais je prends la décision de faire mon tour dans l'autre sens car en fait je devais revenir par où je me trouvais.



Il bavarde de son job dans la radio et qu'il était radio amateur et à la retraite depuis 10 ans. Quand je lui dis que je suis dans l'info, il me parle de ses problèmes outlook et le fait qu'il avait changé d'email venant chez

Château avant le Staffelegg



Le 1^{er} col Staffelegg

Un marathon au niveau voiture et vélo pour ce samedi 31 mai 2014. 334 km en voiture et 79 km à vélo pour 1686 m de dénivelée.

Une température agréable pour la pratique du vélo et une région argovienne à découvrir tel est le théâtre des opérations. J'ai parké ma voiture dans une banlieue un peu perdue de Brugg, au bord de l'Aar,



Mon guide sur quelques kilomètres

Swisscom et qu'il ne savait comment définir un compte de messagerie dans outlook pour reprendre ses email...

Il me conduit à Schinznach-Dorf et me montre le chemin à suivre pour le Staffelegg. Le col se monte dans la campagne tranquillement et arrivé au sommet, je rencontre une petite dame qui me parle de ses expéditions autour du monde avec des groupes et à vélo. Sympa, elle m'indique le chemin pour le Bözberg.



Couché s'est mieux qu'assis



Le 2^{ème} de la journée, le Bözberg

Je pars ensuite pour Küttingen en voiture repassant le Staffelegg. Je me retrouve au pied du Benkerjoch qui côte à 16% au plus pentu. Arrivé au sommet, surprise, 3 jeunes jouant du cor des alpes m'offre un morceau avec la caméra au plus près.

La descente et la montée du Salhöhe se font sans problème, ou un petit quand même, ma carte mémoire est pleine, je



Le 3^{ème} de la journée le Benkerjoch



Des cors des alpes comme comité d'accueil, sympa

dois donc effacer une séquence pour m'aménager quelques secondes pour le sommet du col et celui du Challhöchi.

Une fois la descente consommée sur Erlinsbach, je retrouve Küttingen et la voiture. Le déplacement vers Laufon se fait en voiture par le Passwang. J'arrive à Röschenz à 7h45 et fais l'ascension du Challhöchi en 25 minutes.

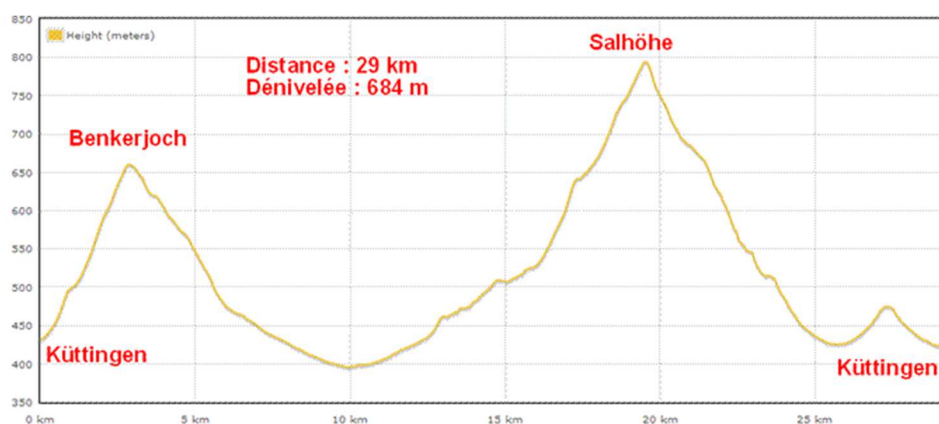
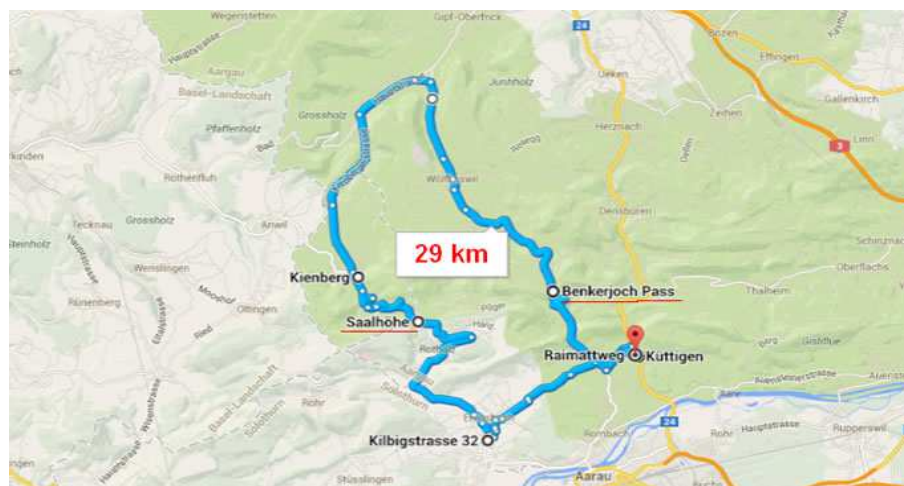
Affaire classée, mission accomplie ! Le retour à 22h à Peseux et une bonne nuit de sommeil retapera son homme.




Le 4^{ème} de la journée le Saalhöhe

Le 5^{ème}, le Challhöchi





Les cols du Rengg et du Bööler passhöchi

Caractéristique du Rengg		
Altitude	959 m	
Massif	Alpes uranaises	
Pays	Suisse 	
Vallée	Vallée de la Petite Emme (nord)	Vallée de la Petite Emme (sud-ouest)
Ascension depuis	Entlebuch	Schachen
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune	




Le 8 juin 2014, 1er jour de forte chaleur et jour de la Pentecôte a été réservé pour faire 2 petits cols, le Rengg depuis Entlebuch à Schachen et le 2ème bien

plus, depuis Scöftland à Unterkulm, il s'agit du Bööler passhöchi.

A Entlebuch, j'ai parké ma voiture à l'endroit même où je m'étais rechangé après avoir fait le Glaubenberg, j'étais en terre connue.

Sorti du village, la rampe à une dizaine de pourcent se dessine pour me mener au sommet du petit col réalisé en moins d'une demi-heure mais tout chouette. Au sommet, un écriteau discret indique 959m d'altitude. La descente est tranquille au travers les pâturages pour me mener à Schachen. La route continue via des bordures pour cycliste très suisses allemandes, jusqu'à Wohlhusen où je me souviens avoir mobilisé pour un cours de répétition il n'y a pas loin d'une trentaine d'année. L'endroit est joli et pour rejoindre Entlebuch il faudra gravir

Caractéristiques du col du Bööler passhöchi		
Altitude	611 m	
Canton	Argovie	
Pays	Suisse 	
Bassin versant	Suhre, Aare, Rhein	Wyna, Suhre, Aare, Rhein
Ascension depuis	Schöftland	UnterKulm



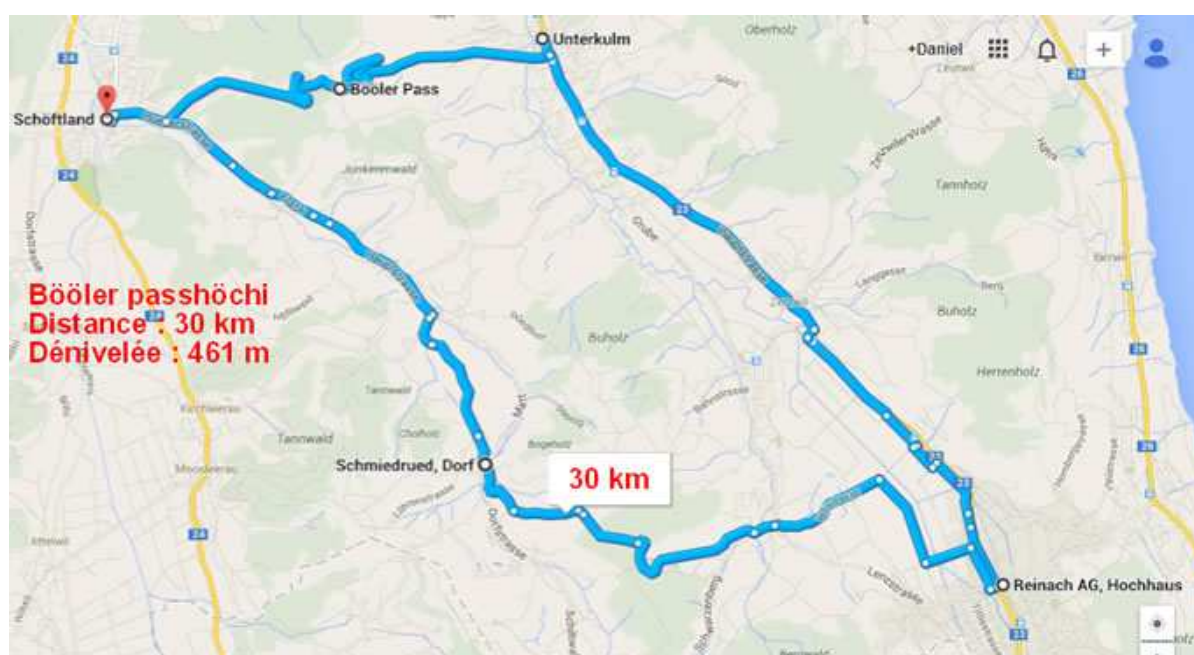
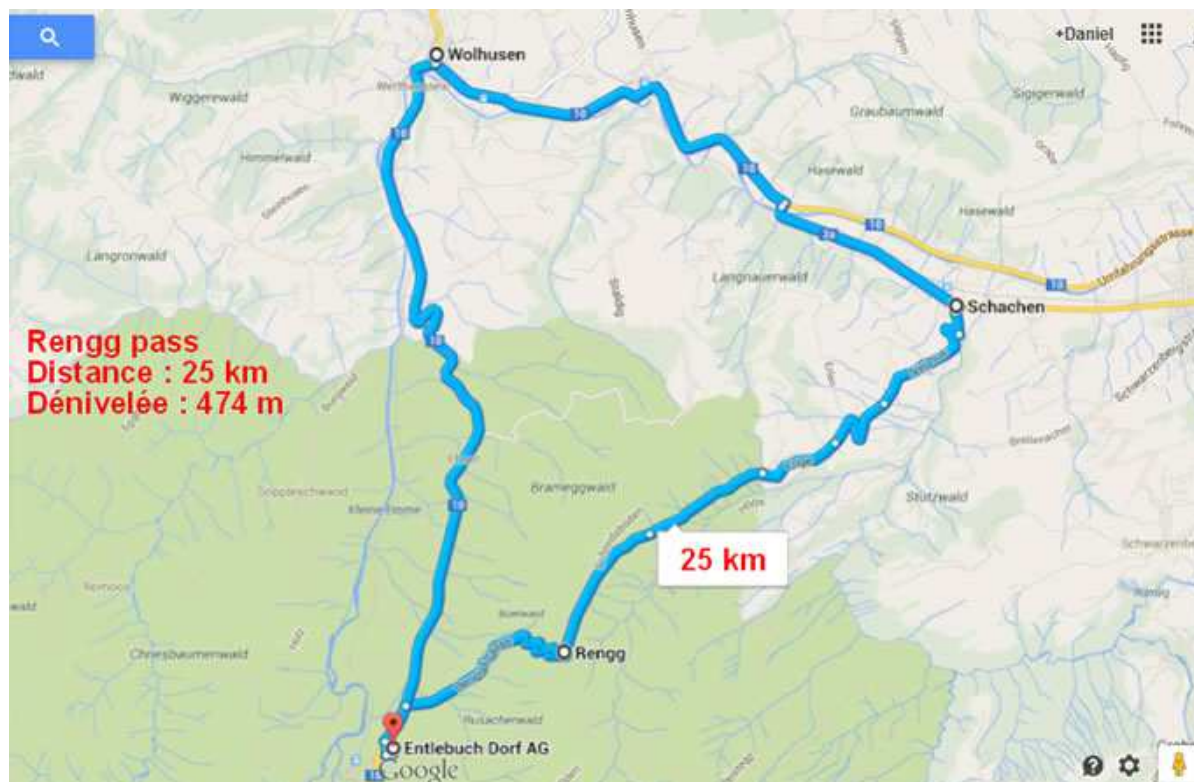
quelques montées légères.

Le deuxième col nécessitait que je me déplace en voiture du côté de Schöftland, pas loin de Aarau.


Après avoir parké ma voiture à la sortie du village, j'ai avalé le Bööler passhöchi en moins d'une demi-heure également. Surprise, en haut même pas un écriteau, juste une petite baraque à Bière. Une fois la descente consommée, je me retrouve à UnterKulm et ayant oublié ma carte dans la voiture, je savais juste que je devais aller jusqu'à OberKulm donc je trace mais je

ne vois que le nom d'autres villages qui défilent mais pas OberKulm. Arrivé à Reinach, je décide de prendre sur la droite et de passer la colline en naviguant au pif.

Comme j'en ai un assez gros, j'ai du flair et demandant une fois mon chemin à u Bööler passhöchi uve le moyen de rejoindre Schöffland en faisant le passage d'une colline. Après quelques kilomètres de plus que prévu, je tombe pile poil sur ma voiture.



Les cols du Wolfgang pass et Lenzerheide

Caractéristique du Wolfgang		
Altitude	1631 m	
Massif	Grison (Alpes grisonnes)	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord) Klosters	(Sud) Davos
Déclivité moy.	6.8 % (452 m / 6,65 km)	2,1 % (70 m / 3,35 km)
Déclivité max.	10 %	



Proche de Coire (Trimmis), prêt au départ

Le 9 juin 2014, lundi de Pentecôte sera à

mettre dans les annales des longues journées.

Si le 6 juin 1944 fut "le jour le plus long", les 2 alliés du jour, Thomas et Daniel définiront le 9 juin 2014 comme étant pas mal non plus...

Partis à 6h30 de Neuchâtel, il nous a fallu environ 3 heures de route pour nous rendre à Coire. A la porte des Grisons, Coire est le point de



Thomas Higginson et Daniel entre Coire et Davos

départ pour la montée sur Davos. L'objectif du jour était double. Tout d'abord, monter à Kloster puis col du Wolfgang avec arrivée à Davos, enfin descendre sur Tiefencastel et remonter à Lenzerheide pour s'offrir une descente royale sur Coire quelques 7 heures plus tard de selle.

Nous avons parké la voiture à Trimmis dans un endroit sans vie... Partis en direction de Landquart, nous y avons amorcé le début de la vallée encaissée menant à Klosters. Les vélos n'étant pas les bienvenus sur la route principale, toute la vallée est peuplée de petites routes qui tantôt sur de l'asphalte, tantôt sur des gravillons nous font progresser en direction du sud, mais bien souvent en longeant la rivière.



Thomas a l'air content de son périple

Nous nous sommes même offert un petit luxe, celui de nous égarer malgré un GPS...!

Peu importe, maintenant on en rigole mais se faire 200m de dénivelée pour le fun qu'on doit redescendre, ce n'est pas très motivant surtout au début du périple.

Une fois les petits chemins laissés de côté, nous avons pris l'axe principal de la vallée de peur de nous éloigner de la ligne "rose" idéale notée sur le GPS de Thomas.

Chemin faisant, nous sommes arrivés à Klosters, lieu de villégiature du Prince Charles. Lui n'étant pas là pour nous recevoir bien que Thomas eût



Jolie petite rivière traversée avant les pentes du Wolfgang



Les rivières et leurs chutes sont toujours attractives pour l'oeil
rapidement prendre de l'altitude.

été suffisamment "Bristish" pour avoir droit à cet honneur, nous avons continué notre route sur Davos.

La montée du Wolfgang est soutenue sans être raide, un 10% au plus. Le détachement de Klosters est assez joli puisque le village se laisse admirer avec un peu de hauteur due aux quelques lacets qui nous ont fait



Arrivant au Wolfgang, on arrive à Davos

L'arrivée à Davos se fait en découvrant le petit lac sur la gauche et en progressant dans le village, nous avons passé une bonne demi-heure à nous relaxer dans l'enceinte d'une place



Sur la route de Lenzerheide



Lenzerheide. Un peu redouté en fin d'étape, finalement elle s'avérera moins hard que prévue et c'est avec soulagement que nous avons vu

aménagée autour de jets d'eau donnant un cachet bien sympa.

Puis la traversée de Davos nous a conduit dans une longue vallée de 38 km qui mène à Tiefencastel. Entre descentes et montées, tunnel soleil et pluie nous nous sommes retrouvés sur les pentes du col menant à



Arrivés à Lenzerheide, il ne nous reste plus que de la descente pour rejoindre Coire

Caractéristiques du col de Lenzerheide		
Altitude	1473 m	
Massif	Grison (Alpes grisonnes)	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	(Nord) Coire	(Sud) Tiefencastel

le panneau marquant l'arrivée au village de Lenzerheide. Passé un petit lac et Valbella, une descente à tombeau ouvert marquant des pointes à 73 km/h au compteur de

Thomas, allait nous conduire à Coire puis Trimmis. Retrouver la voiture nous pris un peu

d'énergie puisque nous avons fait un tour dans le village qui n'aurait été qu'une formalité s'il n'avait été en pente...

Retour par la route après un bon "burger king" sur l'aire d'autoroute proche de Glaris. Arrivée à Neuchâtel à 21h55. Chouette journée et 2 cols de plus en moins à l'actif de Daniel. Merci à Thomas d'avoir partagé ce moment difficile mais sympa. Pour la prochaine sortie avec Thomas, l'objectif sera d'optimiser l'emploi du "Pigeon Voyageur Informatique" (PVI, en anglais GPS) ...!



Les données techniques de mesure du GPS de Thomas ont été les suivantes :


Distance: 123,76 km
Time: 6:49:24
Avg Speed: 18,1 km/h
Elevation Gain: 2.208 m
Calories: 11.601 C

Elevation Gain: 2.208 m
Elevation Loss: 2.186 m
Min Elevation: 441 m
Max Elevation: 1.541 m

Time: 6:49:24
Moving Time: 6:39:15
Elapsed Time: 8:09:49
Avg Speed: 18,1 km/h
Avg Moving Speed: 18,6 km/h
Max Speed: 75,7 km/h

EAvg Bike Cadence: 55 rpm
Max Bike Cadence: 157 rpm

Les cols du Pragel, de l'Ibergeregge et de l'Etzel

Altitude	1550 m	
Pays	 Suisse	
Vallées	Chlü, Löntsch, Linth, (Rhein)	Starzlen, Muota, Vierwaldstättersee (Rhein)
Ascension depuis	Riedern	Muotatal
Déclivité moy.	4,9 % (1039m)	7,8 % (940m)
Déclivité max.	14 %	18 %
Kilométrage	21,32 km	12 km



L'ascension du col de Pragel

Le week-end du 21 et 22 juin 2014 j'avais décidé de m'expatrier du côté du canton de Schwytz pour faire un maximum de cols de manière à rentabiliser le déplacement. J'ai posé ma voiture en un lieu stratégique près de Pfäffikon (SZ), dans le petit village de Siebnen après celui de Lachen, je ne rigole pas... Parti samedi à 6h du matin de Neuchâtel je suis d'attaque dès 9h pour m'attaquer à une journée qui finira à la limite des crampes après 9h de vélo.



Lac du Klöntal méconnu difficile d'accès mais chouette

Niederurnen puis Oberurnen, Glaris et Netstal. Dans ce village je ne dois pas rater la bifurcation sur la vallée du Klöntal qui me conduira via le petit lac de Richisauer Wald au sommet du Pragel.

La montée est assez raide jusqu'au lac le long d'une route où il est juste possible de croiser et où la circulation est très modeste mis à part celle des cyclistes aux

La voiture parquée dans le parking de l'hôtel qui sera mien pour la nuit, je me dirige en direction de Glaris sur mon mountain bike appelé "le mulet" puisque pesant 4 kg de plus que mon dernier en carbone en réparation pour l'heure. Ayant fait déjà une quarantaine de cols sur ce "mulet" je sais qu'il est d'attaque lui aussi.

Je remonte la vallée en passant par



La montée du Pragel sur de petites routes, sauvages

mollets bien affutés, ingrédients nécessaires pour appuyer sur les pédales et grimper les côtes qui parfois taquinent les 14%.



Depuis le lac du Klöntal visible au fond, la pente du Pragel me tend ...l'asphalte...

Comme la plupart du temps, la route fleurte avec des ruisseaux de montagnes se frayant un passage au travers de rocailles et de forêts.



La petite chapelle au sommet du Pragel

Arrivé au sommet, je cherche le panneau indicateur du col et fait une petite visite dans la chapelle de pierres toujours typique des lieux de recueillement de montagne.


La descente est d'abord douce avant de tutoyer des pentes de 18% à 20% en haut desquelles je surprends des cyclistes poussant leur monture, la pente ayant eu le dernier mot. A la descente c'est bien plus simple et Muotatal est

rejoint une fois la pente annulée.

Quelques dizaines de kilomètres plus bas, je rejoins Schwytz au travers duquel je me balade à la recherche d'une fontaine pour remplir mes gourdes, je questionne 3 personnes et aucun ne sait si l'eau est potable. Je me dis que si elle ne l'était pas ce serait noté, on est en Suisse centrale non...? Quelques bâtiments dont les façades sont couvertes de peintures chargées sont très chouettes et ornent la place centrale de la ville.



Sur les pentes du Pragel

Col de l'Ibergeregg		
Altitude	1406 m	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Schwytz	Unteriberg
Déclivité moy.	8,1 % (890m)	5,3 % (481m)
Déclivité max.	10,1 %	5,3 %
Kilométrage	11 km	9,1 km



L'ascension du col de l'Ibergeregg


Le départ pour l'Ibergeregg se fait à la sortie de la ville, la pente est normale, la route très étroite et elle se faufile parmi forêts et rochers pour continuer à travers champs. En prenant de l'altitude je découvre cette magnifique région laissant entrevoir la colline du Rütli en face de Brunnen que je distingue à peine.



Pont traversant le lac Sihlsee depuis Willerzell, proche de Einsiedeln

Jamais durant l'ascension on aperçoit le sommet. Je ne peux pas régler mon effort et je sens que les crampes ne sont pas loin. C'est avec plaisir que je découvre le sommet après environ 2 heures d'ascension pour près de 1000 m de dénivellée mais après déjà 80 km de course et plus de 2000m de dénivellée au total.

Je m'arrête un petit coup en haut, mange un fruit, ma célèbre pomme et amorce une belle descente sur Unteriberg puis le lac au bord duquel Einsiedeln sera mon prochain objectif. Je passe un pont, le premier car en fait il y en a deux qui traversent le petit lac conduisant à Einsiedeln.

Col de l'Etzel		
Altitude	950 m	
Pays	 Suisse	
Vallées	Talbach → Zürichsee → Limmat → Aare → Rhein	Sihl → Limmat → Aare → Rhein
Ascension depuis	Pfäffikon (SZ)	Einsiedeln
Déclivité moy.	12 % (529m)	1,4 % (64m)
Déclivité max.	13,7 %	20 % sur (0,9km)
Kilométrage	4,4 km	5 km



Ascension du col de l'Etzel

Le col de Etzel en bout du plateau avec une dernière côte à 20% me donnera l'accès à une descente géniale sur Pfäffikon avec quelques vues

imprenables sur le lac de Zürich et ses alentours.

Je regagne l'hôtel vers 18h20 et la soirée sera sous le signe de la "croque" bien méritée avec



Une jolie chapelle au sommet de l'Etzel

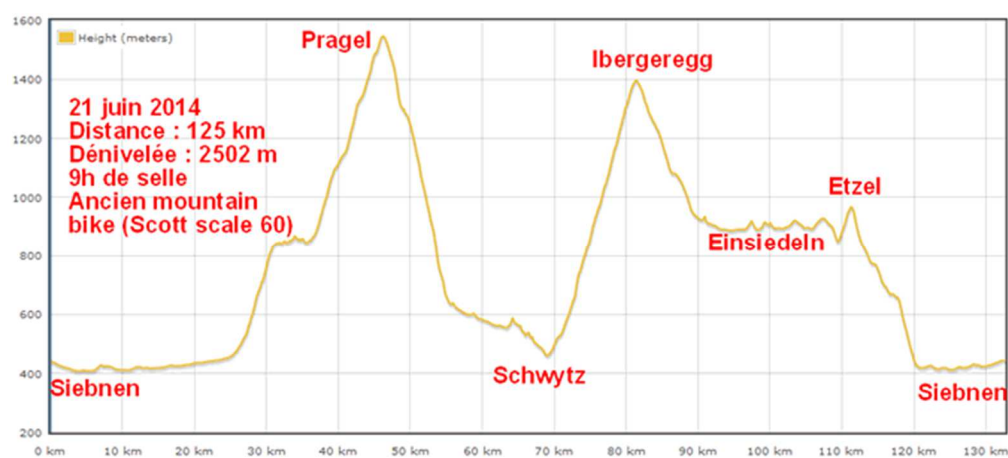
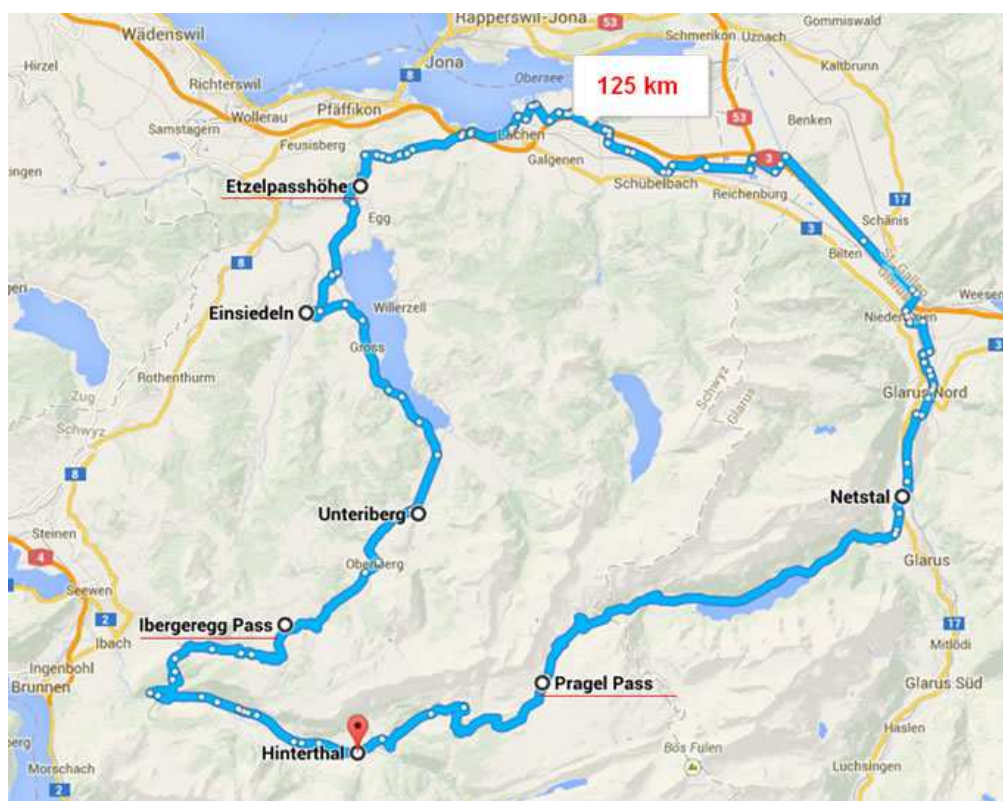
un cordon bleu de boeuf du chef à se relever la nuit ainsi qu'un match du mondial Ghana - Allemagne pas piqué des vers se terminant par un match nul 2-2.

Quelle journée, j'ai bien mérité le "repos du chef" qui pousser mon roupillon jusqu'à 6h du matin, heure de ma mise en route pour le dimanche qui ne sera pas non plus de tout repos.




Descente de l'Etzel et arrivée à Pfäffikon (SZ)

L'itinéraire Siebnen -> col du Prigel -> col de l'Ibergeregg -> col de l'Etzel



Les cols du Sattellegg, du Chatzenstrick et du Sattel

Col du Sattellegg altitude 1190 m		
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Willerzell	Siebnen
Déclivité moy.	6,1 % (300 m)	6,4 % (746 m)
Déclivité max.	10 %	10,4 %
Kilométrage	4,9 km	11,7 km



Ascension du col du Sattellegg

Dimanche 22 juin, lendemain d'une étape mémorable et longue de 125 km avec 2500 m de dénivelée, je me devais de faire un peu plus "light". Comme les contraintes de temps m'indiquaient qu'il fallait être de retour à Neuchâtel pour environ 16h30 au plus tard, spectacle de Carolyn au théâtre du passage obligeant, j'ai fait mon compte à rebours.




Les lacets du Sattellegg en terre schwytzoise

Je suis tombé sur un levé du lit à 6h pour être au petit déjeuner à 7h et partir à 7h30 à vélo, depuis Siebnen avec comme 1ère destination, le sommet du Sattellegg. La montée part depuis l'usine électrique qui turbine l'eau d'un barrage placé à la hauteur de Vorderthal petit bled où 2 jours avant, Christophe Blocher était venu « prêcher » la bonne parole anti-européenne. De plus il était selon la patronne de l'hôtel venu boire un café à l'hôtel même où j'ai passé la nuit.

Jusqu'à Vorderthal, la pente est continue et de l'ordre de 7 à 8%. Ensuite la route fait des lacets et le petit col est très chouette jusqu'au sommet qui est le point de départ de nombreuses randonnées à en croire les voitures alignées débarquant des promeneurs.

Au lieu de redescendre sur Einsiedeln, j'ai décidé de retourner d'où je viens en redescendant tout ce que je venais de monter. En 20 minutes j'avais tout consommé et le tout, montée et descente m'a pris 2 heures pleines.

Col du Chatzenstrick altitude 1053 m		
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Altmatt	Einsiedeln
Déclivité moy.	6,8 % (135 m)	5,8 % (168 m)
Kilométrage	2 km	3 km



Ascension du Chatzenstrick




Les tremplins de saut à ski du Chatzenstrick

à vélo l'Abbaye qui est imposant et très chouette.

Je quitte donc en voiture Siebnen et remonte le Sattellegg en dépassant un grand nombre de cyclistes. J'arrive à Einsiedeln et me parque en rase campagne à côté du stand de tir non loin des 2 tremplins artificiels. Je fais l'ascension du Chatzenstrick qui n'est pas longue du tout mais dont le pourcentage est de l'ordre de 20% au plus sévère. Il faut environ 15 minutes guère plus pour s'acquitter de ce minuscule col. Je reviens sur Einsiedeln et visite

Ascension du Sattel

Col du Sattel altitude 932 m		
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Schwytz	Pfäffikon
Déclivité moy.	4 % (416 m)	2,5 % (516 m)
Kilométrage	9,4 km	20,5 km

Je reprends la route pour descendre sur Schwytz d'où je devrai remonter jusqu'au sommet du Sattel qui passe par le village de Sattel et arrive à la porte de Rothenthurm.



Remonter à vélo après l'avoir descendu en voiture, je n'aime pas du tout cela...de plus la route n'est pas du tout intéressante avec beaucoup de trafic à grande vitesse un peu comme la Vue des Alpes.



Couple d'allemand avec qui j'ai partagé le fromage

de Schwytz où j'ai taillé une bavette avec des allemands en vacances qui m'ont offert du fromage et du pain en partageant quelques souvenirs de vacances entre Suisse et Italie, la dame parlait un peu français et ils voyageaient en bus WV venant de la région de la Bavière.

Je rentre ensuite à la maison et le timing est juste parfait, je me pointe vers 15h30 avant d'aller voir le très beau spectacle de danse de Carolyn au théâtre du passage.



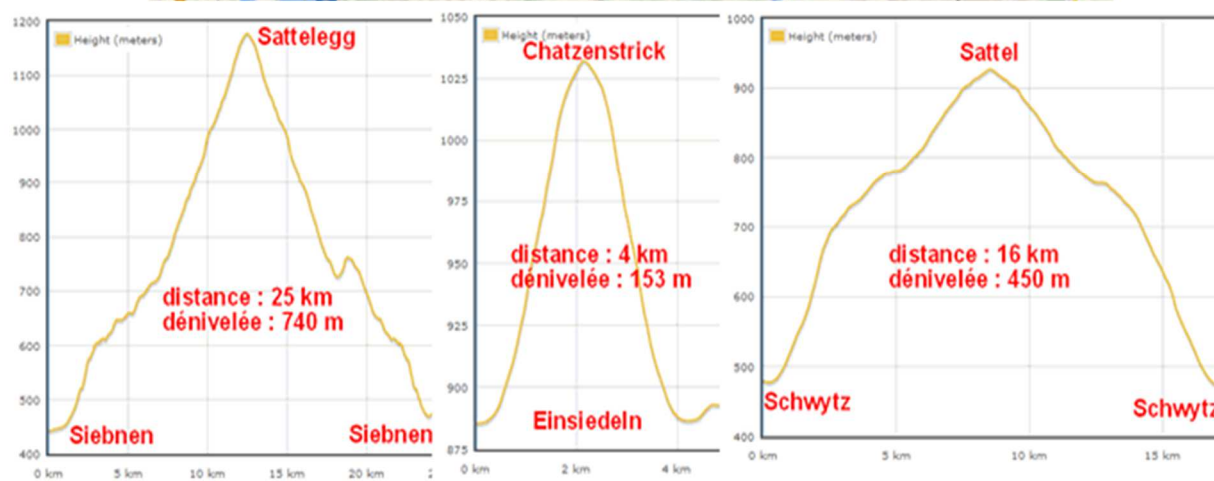
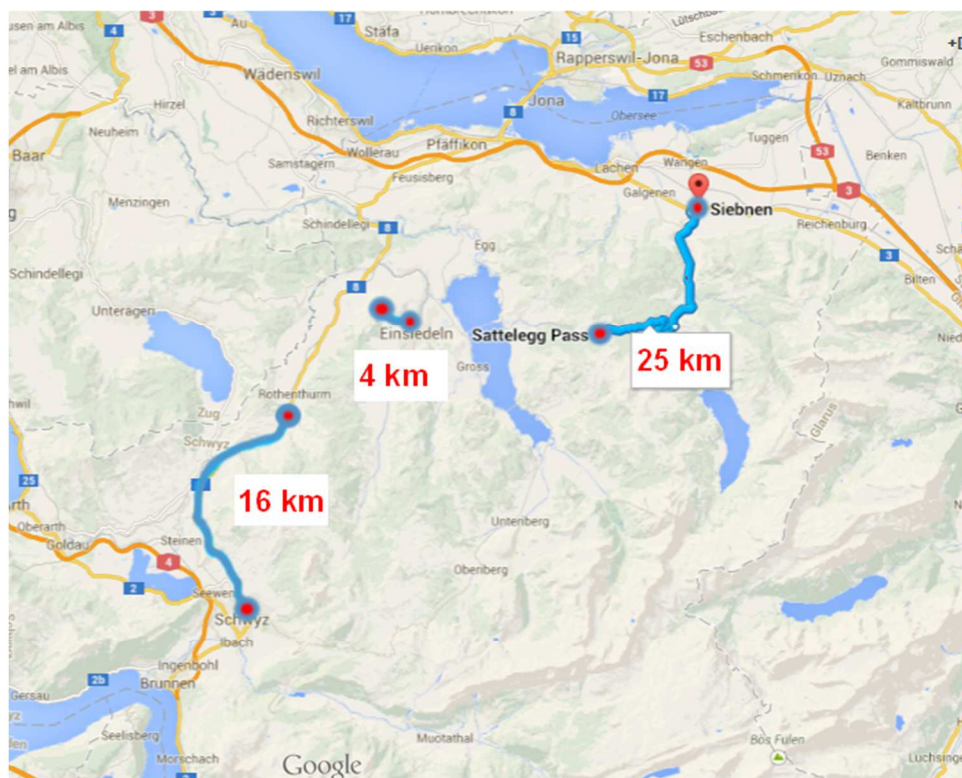
Le couvent d'Einsiedeln berceau de l'histoire suisse

Je parque ma voiture à la porte de Schwytz et monte le col sans histoire pour arriver finalement à tordre mon 6ème col du week-end. Le point positif du col est la beauté du paysage sur les hauteurs





La ville de Schwytz avec la pointe du grand Mythen à côté du petit Mythen

L'itinéraire Siebnen -> col du Sattellegg -> Einsiedeln -> col du Chatzenstrick -> Schwytz -> col du Sattel



Le col de Monvoie

Altitude	858 m	
Massif	Jura suisse (Ajoie)	
Pays	France	Suisse
		
Ascension depuis	Vaufrey	Porrentruy
Déclivité moy.	---	4 %
Déclivité max.	---	6 %
Kilométrage	11,5 km	11,6 km



Le 26 février 2017 , je me suis rendu en Ajoie pour faire un petit col oublié par les statisticiens...!



Durant la montée sur l'asphalte

En effet ce col n'était pas dans ma liste initiale des 104 mais mon fiston voulant, il y a de cela quelques semaines m'expliquer un fait géographique sur la carte de Suisse, pointa son doigt sur la région de Porrentruy. Oh stupeur il y avait noté un col. C'était celui de Montvoie que je n'avais jusqu'ici pas encore accroché à mon tableau de chasse. Il fallait donc palier à ce manque. C'est la raison de ma sortie hivernale.

Ce n'est qu'arrivé au sommet en discutant avec un triathlète qui peaufinait sa condition physique que je compris pourquoi ce col était "mal connu".

D'après lui, ça ne fait qu'une dizaine d'année que ce passage franco-suisse s'est invité dans la liste des cols en prenant le nom de "col de Montvoie".

Une poignée de sportifs ajoulots organisent chaque année une course pour le gravir soit à vélo de route, à Mountain-bike ou encore en course à pied. Ceci peut constituer un petit challenge pour les sportifs du coin.



C'est agréable il n'y a pas beaucoup de trafic en ce dimanche matin

Ayant parké ma voiture à la sortie de Porrentruy, j'ai passé le village de Fontenais puis une douce pente commença, tout d'abord dans la campagne puis dans la forêt.



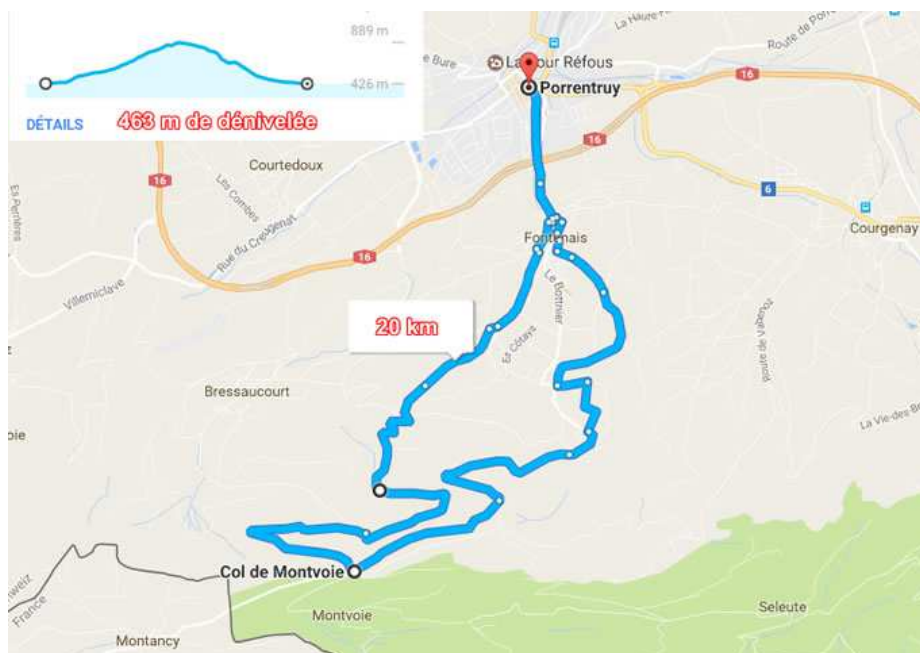
J'ai fait la descente par de petits chemins dans la forêt et la campagne

Rien de bien méchant mais je ne m'attendais pas non-plus à une mini-Furka...! En montant je me suis rendu compte que jadis ce monticule devait servir de piste de ski aux galopins de Porrentruy et des environs. L'élévation de la température et le manque de neige à basse altitude a eu raison du seul téléski qui joignait le sommet et dont maintenant ne reste qu'un bout de ferraille de ce qui devait être son point


d'encrage sommital. Tristounet mais le climat dicte sa loi implacable dans l'arc jurassien.

Après avoir taillé une bavette à l'arrivée avec ledit triathlète qui s'entraînait pour une course de 17h, je pris les chemins de forêt pour redescendre. Les travaux forestiers récents rendaient la piste très glissante au point de me rappeler les routes verglacées du début de l'année tant le revêtement était instable.

Tout se passa très bien et la descente fut chouette. 45 minutes de montée, 30 minutes de descente en forêt. Pour les petits plaisirs locaux, un pain aux châtaignes juste parfait, accompagné d'une branche de choc artisanal, acheté dans une confiserie proche de la gare punctua ma virée en terre ajoulote. Petite virée sympa pour un dimanche matin.



Le col de Jaman

Altitude	1512 m	
Massif	Alpes bernoises	
Latitude	46° 27' 06" Nord	
Longitude	6° 58' 38" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Bassin lémanique (ouest)	Vallée de l'Hongrin (est)
Ascension depuis	Montreux	Montbovon
Déclivité moy.	9,25 %	---
Déclivité max.	21 %	---
Kilométrage	11,2 km	---
Accès	route de Jaman	chemin non carrossable
Fermeture hivernale	Octobre à mai	



Col de Jaman le mercredi 17 mai 2017

Depuis le moment où j'ai bouclé mes 104 cols, jusqu'à aujourd'hui, la liste sur internet que je prends en référence, c'est agrandi. Parmi ces nouvelles déclarations de cols, il y a celui de Jaman.

De plus un internaute habitant Montreux m'avait fait remarquer qu'il existait un col

faisable depuis chez lui.



Le départ de Montreux avec toute la côte sous nos yeux c'est magnifique

pas de quoi mettre 2 pieds dans le même soulier.

Quoi de plus naturel que de le tester et de l'épingler à mon tableau de chasse. Tout de suite en préparant le parcours, je me suis aperçu que la montée allait se faire dans la douleur puisqu'avec plus de 9% de moyenne avec des pics à 17%, il n'y avait

Parcage idéal

Directement à la sortie de l'autoroute, j'ai pris le premier rondpoint et de là j'ai aperçu un petit parking qui allait juste faire l'affaire. Je ne suis pas un habitué de la Riviera mais quelque chose m'indiquait que si je m'enfonçais dans la ville j'allais me faire prendre dans les griffes des parcomètres, zone bleu, parking souterrain, bref tout ce dont je n'avais pas besoin. Cet endroit m'allait à merveille.

Renseignement pris chez les locaux...

A peine parqué qu'un couple se tenait devant leur maison juste à 20 mètres de ma voiture. Je me permis de leur demander des renseignements sur la route à emprunter pour aller au col et il me répondit gentiment qu'il y avait 3 possibilités que j'avais également vues sur le web mais qu'il fallait pointer "les Avants".

Il m'avertir que jusqu'aux Avants ça n'était pas "coton" mais que depuis les Avants ce serait franchement le béquet... je leur répondis que je n'en attendais pas moins...



Après les « Avants », la pente fait le « cobra » et se dresse à plus de 20% c'est du lourd

Pas déçu...

En effet durant le trajet je n'ai pas été surpris jusqu'aux Avants, ça grimpait mais avec le mountain-bike, et ses petits rapports de vitesse, ça passait bien sans souci et sans problème.



Passage en forêt hyper-raide

Une fois à la sortie des Avants, je pris dans les mollets le béquet et là, le souffle était court et la toute petite vitesse pas de trop, je ne me serais pas vu en vélo de route ! Je me suis renseigné plus tard auprès des gens de la voirie et ils m'ont parlé d'un 17% que je pense être relativement correct. Néanmoins le problème avec de telles côtes, c'est



qu'on ne sait pas quand ça va s'arrêter. Je n'avais aucune idée du dosage à effectuer. J'ai été content de pouvoir souffler dans une filière plus proche de l'aérobic en sortie de forêt. Le plus rude était passé sur je pense 600 à 800 m mais je peux me tromper, quand c'est difficile les

Le sommet du col de Jaman, le balcon du Léman mais peu de monde en semaine alors que le week-end c'est surpeuplé à en croire les locaux

distances s'étalent...

Plus cool mais quand même soutenu



La vue est paradisiaque au sommet du col de Jaman

Par la suite il y eu alternance de pourcentage raide, moins raide mais plus jamais très raide ! La route était sinueuse et chouette avec des barrières en bois sur le côté pour ajouter une touche pittoresque.

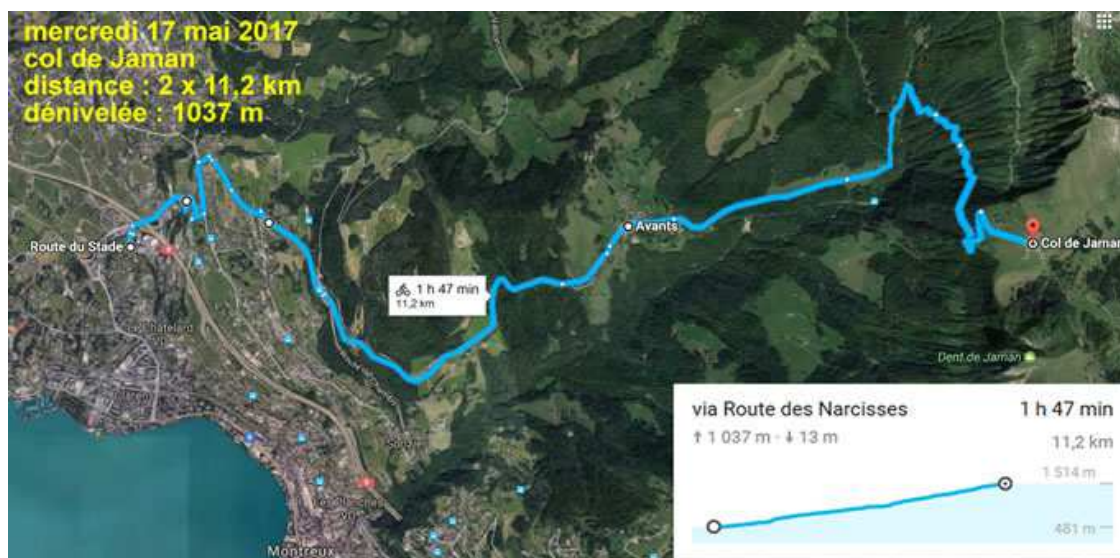
Arrivé au sommet pas trop de monde, un bistrotier, quelques manutentionnaires et une fromagerie sans âme qui vive. La sortie de l'hibernation pointait son nez et la journée était anormalement belle pour la saison.

Une descente dangereuse

Vu le pourcentage important et le tracé sinueux, c'est sur les freins toujours en éveil que je me suis appliqué à me faire plaisir dans la descente. Dans ma tête je me suis dit à un moment donné que ce col était impossible d'être fait en lâchant tous les chevaux à la descente. Au même moment surgis une voiture avec remorque qui ne me laissa que la place pour passer mon vélo et moi (visible sur la vidéo en descente). Cette anecdote se passa dans la première partie de la descente, dans la première forêt. Ceci me conforta dans l'idée qu'il ne faut jamais se sentir seul au monde et invulnérable sur la route. Le maître mot est la maîtrise en tout temps de sa vitesse et ...un bon ange gardien parfois pour rattraper nos bêtises.

Arrivé au terme de ma journée, j'avais le sentiment du devoir accompli et content d'avoir ajouté "le col de Jaman" à mon palmarès.

L'itinéraire du col de Jaman



Le col de la Pierre du Moëllé

Altitude	1661 m	
Massif	Alpes bernoises	
Latitude	46° 23' 30" Nord	
Longitude	7° 02' 46' Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée des Ormonts (sud)	Vallée de l'Hongrin (nord)
Ascension depuis	Le Sépey (route des Mosses)	Route des Agites
Déclivité max.	14 %	16,5 %
Kilométrage	5,9 km	3,2 km
Accès	route	route réglementée (militaire)
Fermeture hivernale	Oui	



le vendredi 26 mai 2017

La Pierre du Moëllé est un col de montagne des Préalpes vaudoises culminant à 1 661 mètres d'altitude sur la commune d'Ormont-Dessous dans le canton de Vaud.

Géographie

Ce col permet de relier localement Le Sépey dans la vallée des Ormonts à la vallée de l'Hongrin et à son lac sans passer par le col des Mosses et La Lécherette. Il est dominé à l'est par le mont d'Or et à l'ouest par la Tour de Famelon. Le col se trouve sur la ligne de partage des eaux entre le bassin versant du Rhin au nord et le bassin du Rhône au sud.



Au sommet de la Pierre-du-Moëllé devant le restaurant où j'étais le seul client...

Le paysage Tour d'Aï-Dent de Corjon inscrit à l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale inclut le col. En outre la limite sud du parc naturel régional Gruyère Pays-d'en haut se situe sur le versant sud à environ deux cents mètres du col.

Historique

Le col, comme de nombreux cols des Alpes suisses, a été fortifié durant la Seconde Guerre mondiale. La Pierre du Moëllé elle-même a été excavée pour en faire un fortin équipé notamment de deux canons antichars. Deux fortins armés de mitrailleuses flanquent le col. Sur le versant ouest, le fortin de la mitrailleuse est camouflé en grange alors que le poste d'observation situé quelques mètres en amont est camouflé en rocher. L'ouvrage d'infanterie

du Château commun (A320), plus important, est situé en aval du col sous la tour de Famelon. Ce fort était équipé d'un canon antichar et de nombreuses embrasures permettant le tir à la mitrailleuse et au fusil mitrailleur et l'observation. L'ensemble des ouvrages formant ce barrage défend le versant sud du col. Son but était d'interdire le passage du col par un



Parcage à Yvorne proche d'Aigle

adversaire mécanisé venant de la vallée du Rhône et comptant poursuivre par l'Hongrin vers l'Intyamon ou le Pays d'en haut. Il est complémentaire des barrages de Corbeyrier et des Agites à l'ouest, du barrage de La Comballaz qui défend le col des Mosses et de plusieurs fortins couvrant des zones d'hélicoptages.

Un restaurant ouvert de début juin à mi-octobre est situé au col.

au départ du col.

De nombreuses randonnées sont possibles

Occupation militaire

Le col est un des trois points d'accès avec poste de garde à la place de tirs du « Petit Hongrin » de l'armée suisse, la route sur le versant nord est par conséquent fermée du lundi au vendredi sous réserve des avis de tir. En revanche, l'accès y est autorisé les week-ends. Un cantonnement pouvant accueillir une compagnie est situé juste en aval du col en direction de l'Hongrin.(ces paragraphes préliminaires sont issus de wikipédia).

Parcage idéal à Yvorne



Dès la sortie d'Aigle, la route monte avec une pente constante, quelques beaux virages

Déjà utilisé lors de l'ascension du col des Agites, Yvorne est un petit village de vigneron proche d'Aigle où il est facile de se trouver une place de parc, j'en ai donc profité proche de l'église et du collège.

Une approche d'Aigle au Sépey, à grande circulation

Depuis Aigle il faut tout d'abord pendant plus d'une heure se farcir la route à trafic soutenu qu'est la route conjointe du col des Mosses, de Leysin et des Diablerets via le col du Pillon et le canton de Berne. Raison pour laquelle une forte densité de motos et voitures font de cette route une partie peu intéressante de l'ascension, il faut toujours être attentif et gérer le rétroviseur.



Galerie avant le Sépey

Depuis le Sépey (VD)

Quittant la route des Diablerets juste après le Sépey pour rallier celle des Mosses, il faudra faire 500 m avant de prendre la tangente lors d'un virage en épingle et de là jusqu'en haut du col, ce sera une route à une voie en bitume pour sa grande



Les Diablerets derrière durant la montée après le Sepey

majorité qui me conduira au sommet du col.

Le trafic n'est pas dense, un tracteur, un cycliste quelques promeneurs et une petite dizaine de voitures perturberont la quiétude des pâturages où le son de cloches des vaches m'éloigne des vrombissements des grands axes.



Sur ma gauche, les pentes de Leysin, derrière les Diablerets et entre les deux, les dents du midi. Une bonne leçon de géographie durant la montée de la Pierre-du-Moëllé

Le paysage est très joli, outre les parois rocheuses et les pentes de ski de la station de Leysin, ce sont en arrière-plan, les dents du midi et le glacier des Diablerets qui veillent sur mon ascension. Comme pour me rappeler que la Suisse est

vraiment un bel écrin naturel où il n'y a qu'à lever les yeux pour passer de la chaleur printanière à la fraîcheur des glaciers enneigés.

L'arrivée au sommet



La Pierre-du-Moëllé, c'est ce gros caillou déguisé en bunker ou l'inverse



Toute la vallée de l'Hongrin sur fond de militarisme certain avec plus de 40 ponts répertoriés et soigneusement numérotés. On voit le lac en contre-bas

Le sommet ne se dévoile que tardivement et la pente se durcit dès lors. Quelques vieilles fermes d'alpage et la fameuse Pierre du Moëllé se laissent découvrir au fur et à mesure que les lacets font place à la dernière rampe. Puis c'est l'arrivée au restaurant où je suis le seul client. Je me régale d'un pur sandwich jambon cornichon fromage pain noir avant de m'asseoir quelques instants à l'extérieur pour prendre la mesure de la beauté du lieu. Quelques plaques de neige au sommet du col me rappellent que l'hiver n'est pas loin derrière.

Une descente sur de lac de Hongrin

Puis vient la récompense du grimpeur, la descente ! J'emprunte la route militaire qui est sinueuse et assez raide entre-coupée de rigoles tous les 20 mètres qui en font une route militaire, certes efficace pour son usage mais peu confortable.

La vue du lac turquoise est chouette et le paysage est juste magnifique. Je rejoins donc naturellement le bord du lac où je retrouve les indications des numérotations de ponts, je reprends le tracé au pont "38" et pars sur la gauche en direction du col des Agites. Sur la gauche, les tours d'Aï veille au grain sur la beauté du paysage de "long grain" (L'Hongrin...:)).



Le col des Agites

Après une dénivellée faible d'environ 200 m j'arrive au sommet du col des Agites que j'avais déjà fait il y a quelques années. Ce lieu est un balcon fantastique sur le lac Léman puis lors de sa descente, sur le début de la vallée du Rhône.

Au sommet du col des Agites

La première partie de la descente est

rustique à travers notamment un tunnel percé sur les côtés pour laisser entrevoir un paysage unique puis dès le village de Luan la route est normale jusqu'à l'arrivée à Yvorne.

Départ à 9h40 et arrivée à 14h10 avec un stop d'une demi-heure environ au sommet du col de la Pierre du Moëllé. Seules les heures de départ et d'arrivée sont justes ayant fait la virée sans montre au poignet, le clocher de l'église d'Yvorne étant ma seule référence de temps de la journée et c'est bien ainsi...!




Vue imprenable sur le bout du lac Léman et le Bouveret

Virée à conseiller pour ses beaux paysages en surplomb du pays d'en Haut et de l'arc lémanique.

L'itinéraire du col de la Pierre du Moëllé



Les cols du Schafmatt et Salhöhe

Caractéristique du col du Schafmatt		
Altitude	820 m	
Massif	Jura	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Rohr SO (sud)	Oltinge BL (nord)



le jeudi 1er juin 2017

A l'est de Olten et au nord de la centrale nucléaire de Gösgen, se trouve la campagne soleuroise et notamment quelques petites bosses dont certaines furent déjà faites il y a 2 ans mais dont un petit col assez anonyme a été ajouté à la liste des cols routiers de Suisse, à savoir le col du Schafmatt.

Géographie

Les cols du Challhöchi et Breitenhöchi, le lundi 5 juin 2017

La terre soleuroise allait de nouveau m'accueillir en ce lundi de Pentecôte, fleurissant avec la frontière bâloise. La cible de la matinée était le Challhöchi et le Breitenhöchi.

Parcage à Hägendorf au parc du stand de tir

Cherchant une place de parc dans le village de Hägendorf (589 m) en plaine, j'ai demandé à une dame qui promenait son chien de m'indiquer le chemin pour me rendre au Challhöchi. Même avec mon plan en main elle ne voyait pas, donc 50 m plus bas se trouvait son mari qui n'en savait pas plus à se demander si les gens connaissent la région dans laquelle ils habitent et là je parle de 10 km à la ronde, c'est un peu tristounet.

Le challhöchi du côté soleurois, un col fantôme ?



Devant la méconnaissance des habitants je n'avais qu'une solution aller de l'avant suivre mon instinct et il y aurait bien une bonne âme qui en saurait un peu plus que je n'ai pu sortir de la bouche des locaux. Sur mon plan vite fait tiré de google maps, je savais que je devais passer à côté du chantier du tunnel du Belchen. Ce fut

fait après quelques minutes de pédalage depuis le parking du stand de tir de Hägendorf. Puis vint la forêt.

Je suis tombé sur 2 cyclistes que j'ai arrêtés pour demander mon chemin. Ils n'en savaient pas plus que les locaux, ce n'était pas rassurant de voir à quel point le nom du Challhöchi ne disait rien même aux bikers. Pendant la discussion un autre groupe de 3 cyclistes se pointait



Un paysan m'a orienté sur le bon chemin à prendre

mais même constat le Challhöchi est inconnu "au bataillon*.

A la quête du Challhöchi (838 m)

Continuant à suivre mon instinct, je me trouve devant le choix de prendre une route goudronnée montante ou un chemin blanc militaire, je prends la route goudronnée ce qui s'est avéré être un mauvais choix. J'ai donc dû battre en retraite 1 km plus haut lorsque le chemin me mena dans une ferme et c'était le point final de ce chemin blanc. Le fermier enfin un connaisseur du lieu m'indiqua le chemin à prendre pour le Challhöchi, je savais à cet instant qu'il existait bel et bien. Revenant sur mes pas, je suis monté la route militaire qui a des pourcentages "de militaire" aussi... Je suis passé devant des aires de tirs de l'infanterie puis le long de la route j'ai aperçu quelques ouvrages militaires sans vie apparente.

Arrivé au sommet de la bosse, une petite descente pour passer devant la maison du Général Will ou quelque chose comme cela. Puis 2 options, partir à gauche et monter ou descendre à droite. Je décidai de monter ce qui est dans ma philosophie.

Je rate de 200 m le sommet du Challhöchi, caramba... mais joins le Belchenflue



Au sommet du Belchenfluh

De la croisée des chemins, il fallait en fait descendre 200 mètres pour joindre le Challhöchi (848 m) mais le fait de monter me conduisit sur un chemin blanc au sommet du Belchenflue qui est un lieu de promenade prisé culminant à 1099 m.

Le Belchenflue (appelé également le Ballon suisse, le Bölchen ou le Bölchenfluh en suisse allemand) est un sommet du massif du Jura suisse, marquant la frontière entre les cantons de Bâle-Campagne et de Soleure à environ 7 kilomètres de la ville d'Olten.



Pendant la Première Guerre mondiale, le Belchenflue était le point le plus méridional du système de fortifications Hauenstein prévu pour protéger le nœud de communications d'Oltén. De nos jours, l'autoroute A2 traverse le Belchenflue d'est en ouest par le tunnel du Belchen qui fait 3,18 kilomètres de long.

La montée du Belchenfluh dans la forêt

Depuis le Belchenflue (1099 m) descente sur le sommet du Chilchzimmersattel (991 m)

Je n'avais pas d'alternative arrivé au sommet, je devais redescendre, ce que je fis arrivant toujours par des chemins blancs, au sommet du Chilchzimmersattel (991 m) que j'avais gravi depuis Langenbruck il y a quelques années.

En fait je n'ai jamais franchi le Chalhöchi mais je suis monté 250 m plus haut ayant bifurqué 200 m avant son sommet, un petit couac que je me pardonne volontiers...:)



Au sommet du Chilchzimmersattel



La descente du Chilchzimmersattel jusqu'à Langenbruck

J'ai donc amorcé ma descente du Chilchzimmersattel jusqu'à Langenbruck où je me suis rendu au sommet du Haut Hauenstein (731 m) pour monter au Breitehöchi (845) qui redescend sur Mümliswil près de Balsthal.

Breitehöchi (845 m)



Au sommet du Breitehöchi

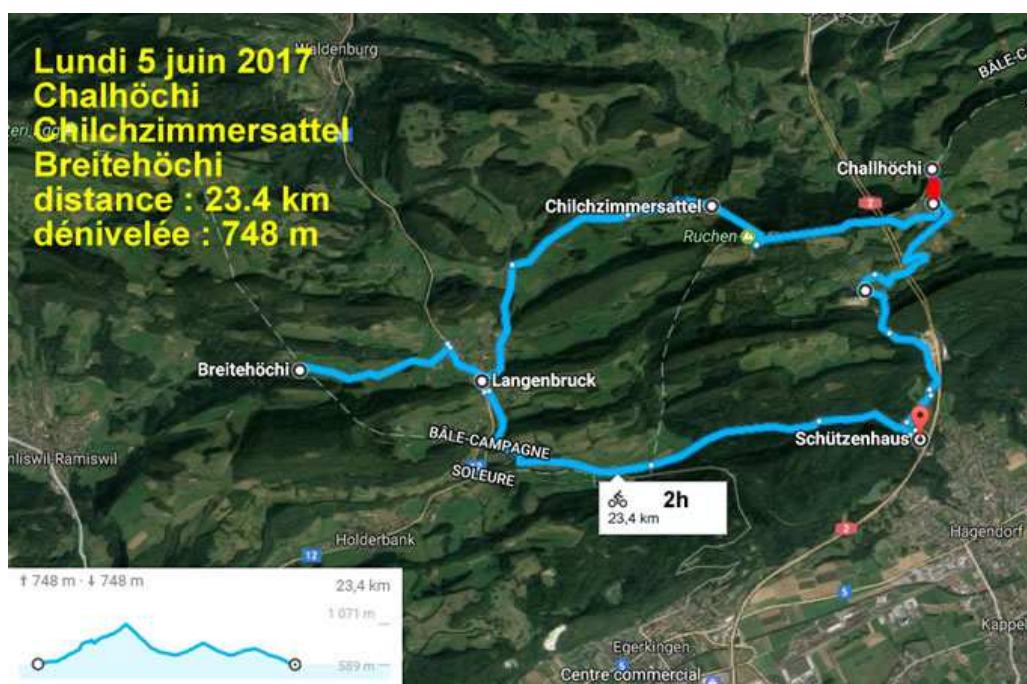
Un aller-retour au Breitehöchi pour me retrouver à Langenbruck et rejoindre Hägendorf par la route cantonale qui se faufile au travers d'une gorge sauvage.

Retour au sec après avoir commencé ma journée sous la pluie et avoir eu froid dans les descentes. J'étais prêt vers 14h de mettre le cap sur Schaffhouse où m'attendait la montagne du Randen (Randenüberfahrt), une bosse qui est sur la liste des cols mais qui en

n'est pas un, exhaustivité exige...!

En rouge les 200 mètres que je n'ai pas fait pour rejoindre le sommet du Challhöchi.

Le



Schafmatt n'est qu'une bosse parmi tant d'autres, pas de quoi en fait un col à mon avis

Ce col permet de relier le canton de Soleure à celui de Bâle campagne Il prend son départ au petit village de Rohr et s'en va relier celui de Oltingen.

Pour revenir à mon point de départ, j'ai fait demi-tour à Anwil pour rejoindre Kienberg et le col de Salhöhe.

Parcage idéal à Stüsslingen

J'ai parké ma voiture à Stüsslingen dans un vaste parking quasi vide.

Ce petit village possède une bonne boulangerie où j'ai pu goûter une pure tranche d'étudiant que l'on trouve que trop rarement chez nous en Romandie.

Le col du Schafmatt

Le départ depuis Stüsslingen est calme durant 2 à 3 km jusqu'à Rohr. Depuis là ça grimpe joliment dans la forêt pour terminer au sommet de la bosse avec une frustration puisqu'il n'y a pas de plaquette de sommet du col. Néanmoins la vue est parfaite sur la plaine où on peut y voir la tour de refroidissement de la centrale nucléaire de Gösgen qui crache sa vapeur inoffensive mais qui est néanmoins une épée de Damoclès pour la population entière de la Suisse.

La descente sur Oltingen à travers la forêt est assez rapide et secoue pas mal dû à une route où les tacons sont légions.

Le col du Salhöhe

S'ensuit une petite traversée de la campagne tantôt soleuroise tantôt bâloise avant d'aborder le village de Kienberg et les pentes du Salhöhe qui en une petite demi-heure je pense se laissent dompter facilement. Le sommet ressemble à une pompe à touristes témoin le grand parking



Campagne bâloise en montant le Salhöhe

qui juxtapose le restaurant chalet du sommet du col.



Au sommet du Salhöhe

La descente est sinueuse avec de grands virages, les freins sont au repos et le retour au point de départ se fait sans souci.

La journée se résume à 3h30 de voiture pour 2h05 de vélo, mais enfin il fallait faire ce petit col ajouté à la liste des cols de Suisse depuis 2014.

L'itinéraire du col de Schafmatt





Montée du Gurnigel dans le brouillard, en haut ce sera complètement bouché



Descente du Schwarzenbühl pas mal bouché aussi et froid



Bien emmitouflé pour braver le froid et l'humidité en bas le Schwarzenbühl

2ème ascension en 2015



Le mercredi 12 août 2015 des vacances d'été a été choisi pour faire l'ascension avec vue sur le Gäntrisch. La température en plaine était caniculaire et il fait bon dans pareille situation de s'élever un peu pour chercher la fraîcheur. Un coupe-vent dans le sac, 3 litres d'eau mélangée

Le temps est plus clément que lors de ma première ascension

avec du sirop pour mettre un peu de sucre au programme et c'est parti depuis Riggisberg à 15h00. La montée s'effectue à grosses gouttes de transpiration car sur 7 km, la moyenne est supérieure à 10% donc ce n'est pas de la tarte. Peu de trafic, quelques voitures et motos peu agressives font que la montée se fait sans stress.



C'est uniquement pour avoir cette image avec les 2 mamelons du Gäntrich en arrière-plan que j'ai refait ce col, non content de n'avoir pas pu bénéficier de la vue totale la première fois



Total paysage totale satisfaction au sommet du Gurnigel

Je prends le temps de m'arrêter 15 minutes en haut pour admirer le paysage qui se découvre au dernier virage avant le restaurant du "Berghaus du Gurnigel" c'est génial comme mise en scène, du style "coucou me voilà...".

La descente est faite cette fois-ci sans passer par le col du



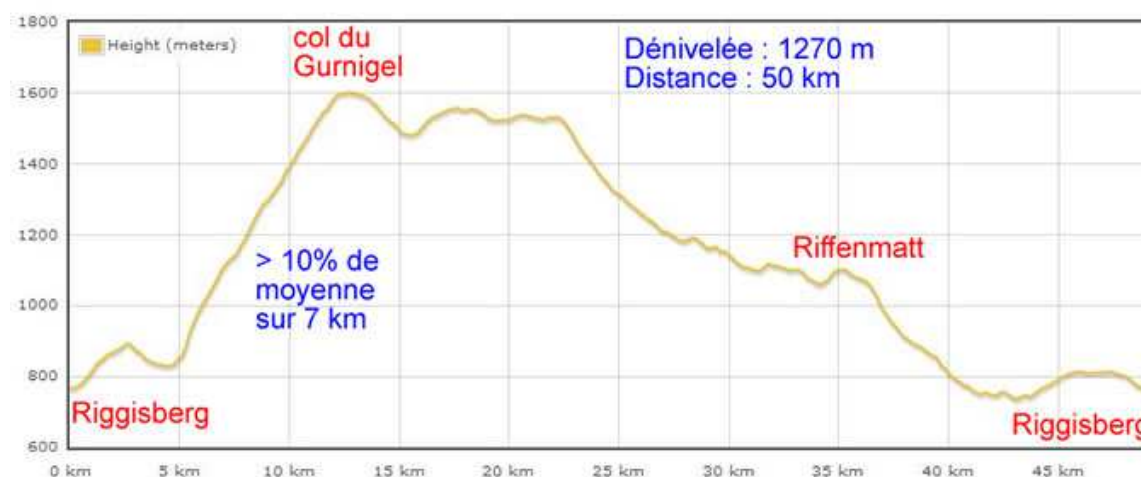
Pourquoi je penche comme le panneau...bizarre !


"Schwarzenbühl" sur conseil de Christian Künzi un ami qui avait aussi récemment goûté aux fastes du paysage de la région du Gäntrisch. La descente est tranquille sur des chemins parfois en manque de goudron mais ce n'est pas gênant et sur la gauche est omniprésent le massif du Gäntrisch.

La traverse pour rejoindre Riffenmatt dans la forêt est très roulante et est au frais ce qui est plutôt cool vu la température élevée du jour (env. 32°C en plaine).

Une fois Riffematt passé, une jolie descente est de nouveau au programme avant d'arriver au fond de la vallée qui en prenant sur la droite me conduira à mon point de départ. 3h30 de selle pour un tour au paysage magnifique avec en toile de fond le massif du Gäntrisch. Ça valait la peine de remonter le Gurnigel pour avoir cette fois-ci droit ...à l'image !





Altitude	1547 m	
Massif	Massif du Gäntrisch	
Pays	Suisse	
		
Ascension depuis	Gurnigel	Riffenmatt

1ère ascension du Schwarzenbühl en 2014

Le 1er mai 2014, ayant congé, je me devais t'accrocher un col de plus à mon palmarès. Le Gurnigel suivi dans l'enfilade du Schwarzenbühl étaient parfaits à en

croire la météo du jour consultée la veille. Je ne devais selon elle ne pas avoir de pluie durant l'ascension des 2 cols. Partant de Neuchâtel, la pluie m'a accompagnée jusque sur l'autoroute de Berne après cela nickel du sec.

Arrivée à Riggisberg, point de départ de l'ascension, le Gurnigel se laissa devinée enfoui sous un épais brouillard. C'est donc sans pluie mais avec un taux d'humidité élevé que je me suis mis en train.



Une pente moyenne durant quelques 20 minutes puis une descente et le pourcentage soutenu du col qui ne me lâchera plus durant encore plus d'une heure. Plus je montais et plus il faisait froid ce qui n'est pas anormal en soi. Proche du sommet, la neige était présente dans les champs ce qui démontrait que la température était proche de 0 °C. Au sommet j'étais alors à l'altitude de Chasseral soit plus de 1600 m.

Un changement de T-shirt et pull devant le panneau du Gurnigel m'a permis de me mettre au sec. J'avais pris une

2ème paire de gants et j'ai été content de pouvoir les échanger également.


Il s'en suivi la descente dans l'autre versant pour arriver à un point où j'ai remonté un long faux plat pour atteindre le Schwarzenbühl. Toute la région était morte, aucune âme qui vive ! rattrac sur le bas-côté, téléski à l'arrêt et pour cause, chalets fermés, restaurant fermé, bref une zone sinistrée.

La descente ensuite sur Riffenmatt était chouette et plus encore la route continuait de descendre jusqu'à 12 km de Riggisberg. Une dernière partie entrecoupée de montées légères et de faux plat m'a reconduit vers mon véhicule qui comme à l'accoutumée m'a sagement attendu.

Une journée qui m'a pris environ 2h40 de vélo et qui a vu mon 55^{ème} col gravi.



Le col de Pierre Pertuis

Altitude	827 m	
Massif	Massif du Jura	
Pays	 Suisse	
Vallée	Vallon de St-Imier (Sud-Ouest)	Vallée de Tavannes (nord-est)
Ascension depuis	Sonceboz	Tavannes
Déclivité moy.		4,4 %
Déclivité max.		6,7 %
Kilométrage	3 km	1,5 km



Un des cols les plus bas et les plus facile est au menu de ce jeudi 10 avril 2014.

Parquant la voiture à l'entrée de Sonceboz, j'avais décidé de me rendre à Tavannes puis de jauger si je remontais ou continuais.

L'ascension a été si vite faite, en une vingtaine de minutes que j'avais soif de kilomètres. Je décidai donc de pousser jusqu'à Tramelan mon périple.



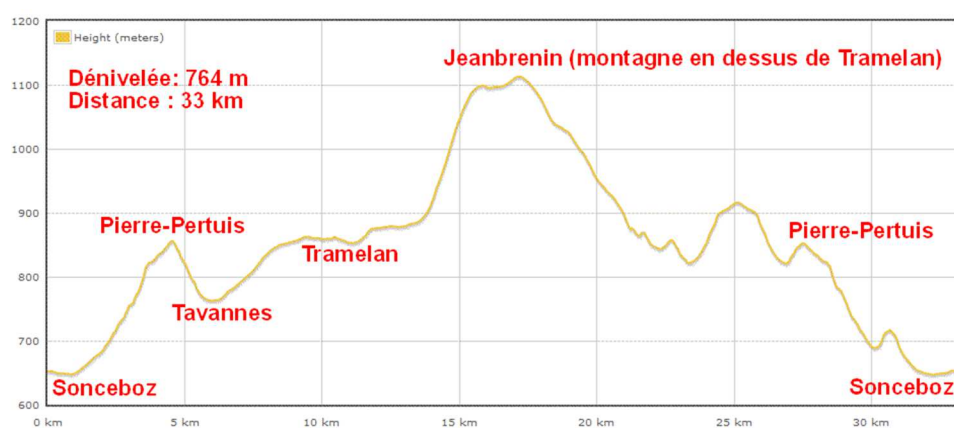
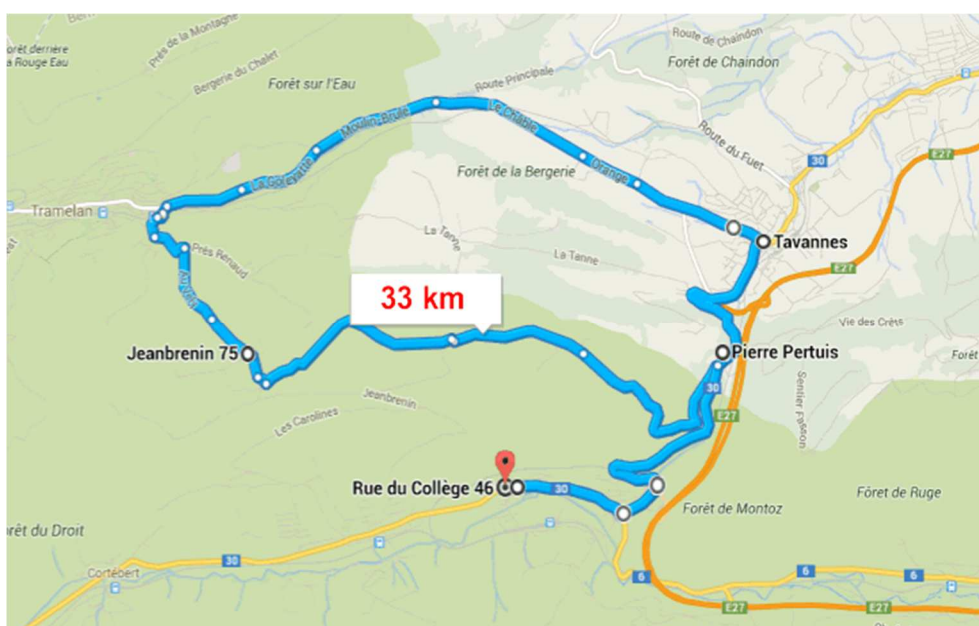
Arrivé chez les "Tramelots", je me voyais bien passer par-dessus la montagne pour déguster une descente sur Corgémont au travers de la forêt.

La montée est sèche et se dessine directement à la perpendiculaire des courbes de niveau. Je transpire sec durant environ 30 minutes et juste avant le sommet, 4 chevreuils me passent devant le nez sans que je n'aie pu les prendre en film, c'était du rapide.

Le sommet de Pierre-Pertuis avant la descente sur Tavannes

Le ciel s'éclaircit après le passage en forêt et la pente s'inverse pour une descente que je présentais sans problème...que nenni...!

Mon passage sous une bâche annonçant des travaux de bûcheronnage allait environ 1km plus bas me contraindre à remonter après qu'un bûcheron m'en ait fait la remarque...on ne passe pas, question de sécurité, point barre ! Hardi petit je me remets en mode grimpe et arrivé en haut, je tombe sur une dame qui m'indique le chemin pour le col de Pierre-Pertuis, la providence a été bonne avec moi. Je suis son itinéraire et tombe pile poil sur le sommet du col qu'il ne me reste plus qu'à redescendre. Je rejoins juste à temps la voiture pour ensuite me rendre à 18h15 à Pierre-à-Bot et donner l'entraînement à mes juniors B1 du Neuchâtel-Xamax FCS . Une journée qui devait être une promenade de santé mais qui fut finalement bien sportive.



Randen, le lundi 5 juin 2017



Au sommet du Randen

passage et en plus sa définition peut intégrer aussi une notion de partage des eaux où les français semblent être tatillon, les suisses le sont moins.

Le mont Ventoux n'est pas un col mais un sommet et quel sommet ...!

Le Randen est une grosse bosse culminant à 900 mètres environ et

certaines la montée gratuite mais ce ! Je l'ai fait étant souci

J'en ai profité le de faire 2 autres région

bâloise, histoire ainsi mon

Un petit souci de à plat dû au matinal...a fait



Chercher les erreurs d'une photo à l'autre

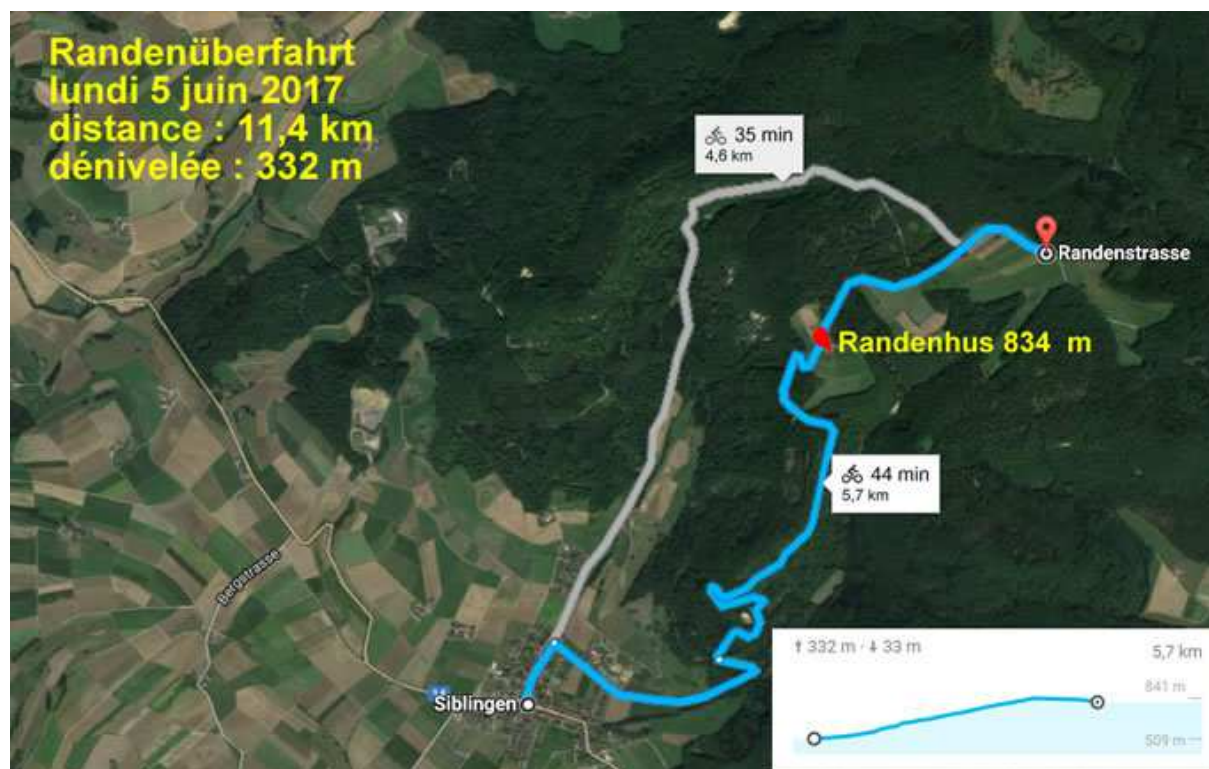
Le plus décentré de la nouvelle liste des cols routiers 2017. En fait sur Wikipédia ils commencent à mettre n'importe quoi car je ne considère pas cette bosse comme étant un col. Par définition, un col est le point de passage le plus bas entre 2 montagnes, certes en altitude mais le col certifie un lieu de




n'est pas n'est pas un col fair-play et par d'exhaustivité. matin du 5 juin, cols dans la soleuroise et de rentabiliser déplacement. caméra, batterie travail que les seules

images seront un flash au départ et un flash au sommet. La montée commence dans les vignes et se continue dans la forêt sur une route goudronnée avec des pourcentages de l'ordre de 6 à 7% donc rien de bien méchant arrivé au sommet de la route goudronnée, la Ranken Haus marquera le début de chemins blancs qui permettent de se promener dans une réserve naturelle où on peut voir des promontoires faisant office d'affûts pour la faune

locale. Ce jour-là le temps était gris et bouché au niveau vue. Je parie qu'en cas de soleil et ciel bleu ça doit grouiller de monde au Randen...



Le col de Bretaye

Altitude	1804 m	
Massif	Alpes bernoise	
Coordonnées	46° 19' 21" nord, 7° 04' 27" est	
Pays	 Suisse	
Vallée	Vallée du Rhône (sud)	Vallée des Ormonts (nord)
Ascension depuis	Ollon sur Villars	Les Diablerets
Accès	Ligne ferroviaire du BVB route (interdite à la circulation automobile)	route (interdite à la circulation automobile)



Le dimanche 11 juin 2017 : Le col de Bretaye est un col des Préalpes vaudoises, en Suisse, situé sur la commune d'Ollon et culminant à 1804 mètres d'altitude. Il relie Villars-sur-Ollon aux alpages de la région du lac de Bretaye, du lac Noir et du lac des Chavonnes et à La Forclaz dans la vallée

des Ormonts.

Situé au cœur de la station de Villars-Gryon, il accueille la gare terminus du chemin de fer à crémaillère Bex-Villars-Bretaye, un restaurant, un hôtel, des installations de ski et des chalets d'alpage.



La montée depuis Villars, tantôt la route goudronnée tantôt le chemin blanc mais sans trafic

Parcage idéal à Ollon

J'ai parqué ma voiture à Ollon dans un petit parking à l'entrée du village proche de l'église, qui permet un parking de 15h maximum, donc l'idéal.

Le dernier col routier à faire "de la saison 2017 des cols suisses..."



Au sommet de Bretaye qui est aussi l'arrivée du train

Le col de Bretaye signifie pour moi l'accomplissement de mon challenge de faire tous les cols routiers de Suisse. En fait c'est une sorte de rebond puisque je croyais avoir déjà accompli ce challenge en 2015 lorsque j'avais fait le Gottschalkenberg en dessus du lac d'Aegeri en terre

zougeoise.

C'était sans compter la mise à jour du site wikipédia d'où je tire les informations des cols. En effet discutant avec Laurent mon ex-collègue de travail également "furieux" en vélo, j'avais réalisé que je n'étais pas à jour par rapport au site wikipédia. Il fallait donc



Restaurant juste après le sommet de Bretaye



combler cette lacune et au printemps 2017, je me suis mis en route pour combler les 8 cols manquants.

En ce dimanche 11 juin, ce sera donc le 8ème et dernier de la nouvelle "saison", peut-être d'autres updates me donneront l'occasion d'en

Le lac noir

faire d'autres...?

Le dernier avec le squelette d'origine...

Si ce ne sera pas le dernier à faire probablement, ce qui est certain c'est que ce dimanche 11 juin marquera le dernier col que je ferai avec le "kit osseux d'origine". En effet dimanche 18 juin j'entrerai à l'hôpital pour mettre une prothèse à la hanche gauche, l'opération se fera le lundi 19 juin, merci à ma hanche gauche pour tous les services rendus durant ces presque 58 ans de bons et loyaux services...et bienvenue au kit technologique...!

La montée jusqu'à Villars

Depuis Ollon, la montée jusqu'à Villars est classique sans trop de particularité, la route est large, le trafic moyen et le tout se fait en 1h15 jusqu'à l'entrée de la station et ajouter 15 minutes jusqu'à la bifurcation pour prendre la "route de Bretaye" .

La montée sur Bretaye



Petit lac au sommet de Bretaye

Ensuite depuis la station, prendre la direction du col de la Croix et après le pont et avant l'entrée dans la forêt, prendre la bifurcation à gauche sur un chemin goudronné où on ne croise pas, seuls les bordiers sont autorisés. Là ça change, les pourcentages

deviennent sérieux.

Je me fais dépasser par un gars d'une soixantaine d'année que je n'avais pas vu venir. Il me lance : "...Il faut appuyer sur les pédales, pas faire semblant...". Il fallait qu'il sache que ce n'est pas avec de tels remarques qu'il allait se faire des amis surtout qu'il "roulait à l'électrique". Quelques encâblures plus loin, il poussait son vélo dans un béquet et me lance: "Il me manque des kilomètres..." je lui rétorque: "Qui va piano va sano et qui va sano va lontano...". Il me redépasse sur un plat je le reprends à une petite descente et ensuite vint la montée. Il revient contre moi et peste sur sa technologie : " ça ne marche plus..."et il redescend. Finalement 10 minutes après mon arrivée au sommet, je le vois se repointer. Le lièvre et la tortue marche encore au 21ème siècle...:)

La descente sur Le Sépey

La descente se passe sur des chemins blancs au départ, passant 2 petits lacs très chouettes et puis des chemins goudronnés où on ne croise pas pour finir avant le Sépey sur une route cantonale puis la route principale jusqu'à Aigle.

Durant la descente, j'ai senti des insectes me frapper le visage et j'ai eu l'impression qu'un d'entre eux était entré dans les aérations de mon casque, ceci avant le Sépey. En retirant mon casque une fois arrivé à Ollon, au parking, j'ai senti une pique dans le crâne. La guêpe vagabonde avait été dérangée et s'était rebellé, ceci lui coûta la vie...!



La descente sur le Sepey

La journée fut réglée en 3h40 environ avec 1h30 de montée jusqu'à la sortie de Villars, 45 minutes de montée ardue jusqu'à Bretaye et 1h25' pour rejoindre Ollon depuis Bretaye via le Sépey, avec un parcours parsemé de petites montées mais où bien entendu, les descentes prenaient largement le dessus.

Le timing était parfait puisque j'ai pu voir "Stan the man" se faire "travailler" dans un sec 3-0 à la finale de Roland Garros contre un Nadal impérial et intouchable.

L'itinéraire du col de Bretaye



Virée à la Brévine



Gérard sur les chemins dans la vallée des ponts conduisant à la Brévine

**Le vendredi Saint
14.4.2017**

La virée du jour s'est décidée entre les 2 parties en 30 secondes sur un coup de fil à Gérard vers 10h30 du matin le 14 avril. Gérard devant se rendre à la Brévine pour faire passer le statut de son vélo de « vélo en test » à « son propre vélo » nous avons décidé de nous y rendre

ensemble à VTT faisant passer un ultime test à sa future monture. Rendez-vous était pris pour le départ à 11h devant mon garage. On avait donc « largement » le temps de préparer nos affaires puisqu'une demi-heure nous séparait de l'heure de départ...

Le challenge était double, arrivés à 14h à la Brévine et pour Gérard, se tester ainsi que son VTT sur une randonnée de moyenne durée de plus de 4h de selle.

Gérard connaissant bien la région du fond de la vallée de la Sagne ce sera sa « science » du terrain qui nous servira de guide et de

« GPS ». Le point « touristico-culturel » au goût légendaire d'interdit, sera de découvrir la « fontaine de l'Absinthe » dans la forêt au-dessus de « Martel-Dernier ». Il est certain de manquer ce rendez-vous avec la « fée » bleue en l'occurrence, si on ne connaît pas parfaitement les lieux.



La fée était au rendez-vous

Le départ fut pris sur le coup de 11h10 et montant dans la forêt de Peseux, direction Serroue. On put vite se rendre compte que la température était quasi parfaite en basse altitude du moins et que la météo allait être belle, toute la journée. Arpentant les petites routes jusqu'au

rond-point de Coffrane, nous nous sommes engagés sur la route cantonale qui allait nous servir de rampe de lancement pour gravir la première difficulté du jour à savoir le col de la Tourne.

C'est en montant régulièrement à un rythme soutenu que nous avons rejoint le sommet du col de la Tourne conformément au planing, après 1h15 de route. La forme était TOP et Gérard s'est permis de mettre les longs pantalons de cycliste pour répondre à une température fraîche sans être froide.



Aussitôt que possible, nous nous sommes engagés dans les chemins vicinaux pour rejoindre la Joratel par « Jogne-Thomasset ». Ensuite de quoi nous avons parcourus quelques kilomètres sur de petites routes coupants les terrains agricoles au travers des troupeaux de vaches ou autres « Highlanders ». Vers « Martel-Dernier » nous nous sommes enfoncés dans la forêt à la



Monsieur Jeanneret dans son fief de la Brévine

recherche de la « fée ». Gérard n'a pas failli. Laissant un couple de suisse-allemand nous devancer pour préserver des touristes le repère de la fée, nous avons fait un écart d'une vingtaine de mètres par rapport à notre chemin blanc de VTT pour atteindre le sanctuaire des fées où 2 verres et une « bouteille de bleue »

siégeaient à demeure pour réconforter les âmes en peine... !

Regarder sans consommer était à l'ordre du jour, les efforts à venir ne nous permettant aucun écart... !

Quelques kilomètres nous séparaient encore de notre but et surtout un « béquet » de derrière les fagots était au rendez-vous, il fit mettre pied à terre à un groupe de suisse-allemands mais Gérard et moi avons serré les dents pour lui faire la peau...J'ai personnellement pris la

précaution d'enlever les cale-pieds et me mettre en mode soulier normal par crainte d'être scotché dans la montée. Ça a bien passé sans encombre, et là le plus dur était derrière.

Une belle petite descente s'offrait à nous pour rejoindre la route principale qui allait nous mener à notre objectif du jour, « la Sibérie de la Suisse » où le climat était tip top. Nous n'avons pas manqué de trouver Monsieur Jeanneret habitant dans la maison servant d'entrepôt aux cars postaux.

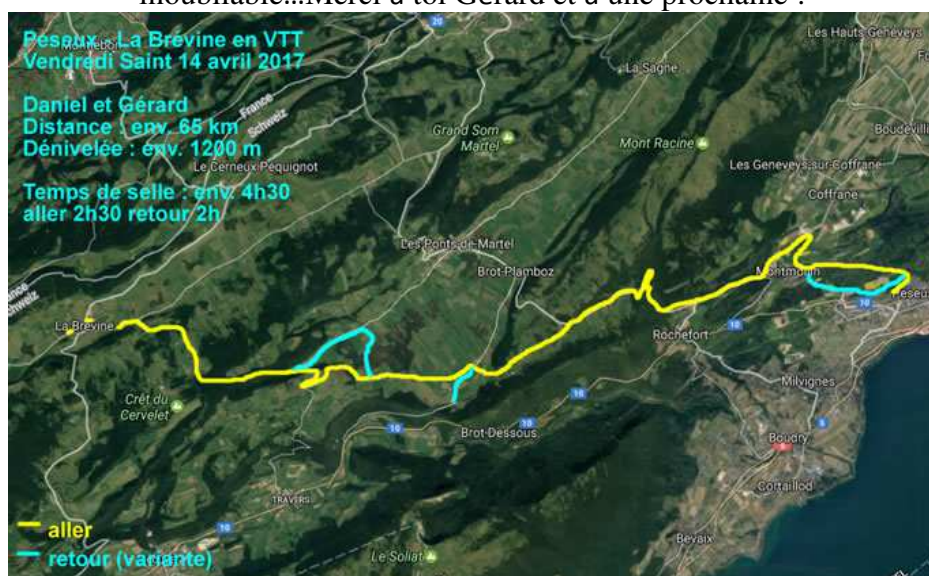


En pleine nature, la vie est belle

Après un bon petit thé vert à la menthe et quelques pains d'épices ayant couronné le règlement du vélo de Gérard, nous avons pris congé de la famille Jeanneret qui symbolisait bien le côté chaleureux des habitants de la Brévine. Nous avons pu également apprécier à quel point le vélo était important pour Monsieur Jeanneret ayant été impressionné par son vécu de cycliste et par le soin qu'il vouait à ses montures.

Le retour fut sans encombre arborant presque le même itinéraire à peu de chose près. Etant unanime avec Gérard pour dire que la fermeture de la boulangerie de la Brévine était le seul bémol pour atteindre le « bonheur total », nous avons fait un petit écart pour rejoindre le restaurant du « Haut de la Côte » où nous attendait une tranche de « Gougelhof » pour ma part et une petite gâterie salée pour Gérard.

Une belle descente de la Tourne allait ponctuer notre journée réussie sur toute la ligne avec en supplément une petite soirée grillade improvisée comme le fut cette journée inoubliable...Merci à toi Gérard et à une prochaine !



Les Gorges de l'Areuse, via le col de la Tourne



La Tourne un petit col incontournable

le 30.4.2017 :

Les gorges de l'Areuse se trouvent entre Noiraigue et Boudry dans le canton de Neuchâtel en Suisse. Des cascades, des ravins avec une eau tumultueuse et de petits lacs sont visibles dans les gorges. Des grottes sont également

présentes dans la région, le Creux-du-Van se trouve non loin des gorges. Une espèce endémique de crustacé microscopique, *Gelyella monardi* a été découverte en 1988 dans les eaux souterraines des gorges de



Les gorges de l'Areuse après Champs du Moulin



l'Areuse, plus précisément dans la nappe phréatique de Combe-Garot. Plusieurs usines

hydroélectriques sont installées dans les gorges au fil de l'eau. Des stations de pompage captent l'eau des sources souterraines pour alimenter en eau potable une partie du canton de Neuchâtel.

Un cheminement piéton est aménagé dans les gorges entre 1874 et 1880.

Elles apparaissent sur un timbre (1,80 CHF) de la série « Signes du zodiaque » éditée par la Poste suisse entre 1982 et 1986.



Après Noiraigue avant de rejoindre les gorges

Un long week-end du mois d'avril prolongé par le lundi férié du 1er mai, quoi de plus adéquat pour une petite virée à vélo de 2h45 avec en plus une météo favorable.

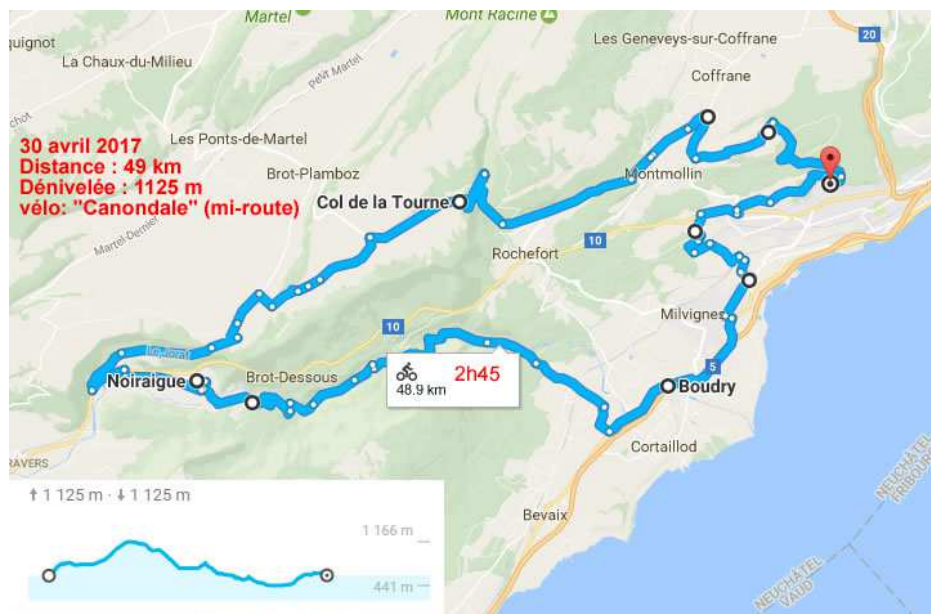
Ayant la perspective d'une opération de la hanche le 19 juin avec un arrêt forcé durant plusieurs mois, je me décide de jeter toutes mes forces dans la bataille pour d'ultimes virées à vélo dans la région.

J'étais parti pour faire les Gorges de l'Areuse par Rochefort et comme tout allait bien, j'ai pris l'option de grimper la Tourne avec un passage champêtre par Jogne-Thomasset, pour m'offrir une Côte Rosière avec un plongeon sur le val de Travers.

Arrivé à Noiraigue, c'est e petit "béquet" traditionnel qui m'attend avant de faire le chemin "Europa Park" du "Silver Star" local...:)

En effet cette descente des Gorges est une de mes préférées car le chemin est peu fréquenté et très roulant, il s'écoule comme la rivière ensuite en bordant celle-ci. Ce n'est qu'à l'usine de la combe-Garot que la pente redevient positive. Le retour s'est fait par le chemin classique des vignes d'Auvernier et du Vilaret puis Corcelles et retour au Bercail.

Joli tour à conseiller.



Lauterbrunnen - Mürren

Sur l'initiative de Léo et François, 2 collègues de travail, nous avons décidé de faire une petite virée découverte avec nos mountain bike en fin de vacances d'été 2009 comme pour clore les 6 semaines écoulées.



Un « base jumper »

Lauterbrunnen est un village encaissé entre le massif de la Jungfrau et une paroi rocheuse impressionnante, tremplin de base-jumpeurs. La localité est à 795 m et notre but se trouve à Mürren, 1638 m. Il offre un panorama formidable du fameux trio Eiger-Mönch-Jungfrau ainsi que de toute la vallée de Lauterbrunnen.

L'accès en voiture n'y étant pas possible, passagers et marchandises doivent être

transportés par funiculaire et train ou par téléphérique, le mountain bike étant réservé aux secoués comme nous...! Depuis décembre 2006, le funiculaire depuis Lauterbrunnen a été remplacé par un téléphérique entre Lauterbrunnen et Grütschalp. Il est également possible de prendre le car postal entre Lauterbrunnen Bahnhof et Stechelberg LSMS. Pour les voyageurs en voiture, il existe deux parkings, à Lauterbrunnen et juste avant Stechelberg, près de la station du téléphérique LSMS qui rejoint Mürren par Gimmelwald.

Peu après Lauterbrunnen, nous avons laissé la voiture à proximité d'un camping et avons fait la vallée à plat en bordure de la rivière. Tout à coup nous avons entendu des cris de défilement qui provenaient des airs. Levant la tête, plusieurs base-jumpeurs étaient en chute libre ayant sautés de la falaise pour atterrir parachutes ouverts, en fond de vallée.



Daniel en plein effort



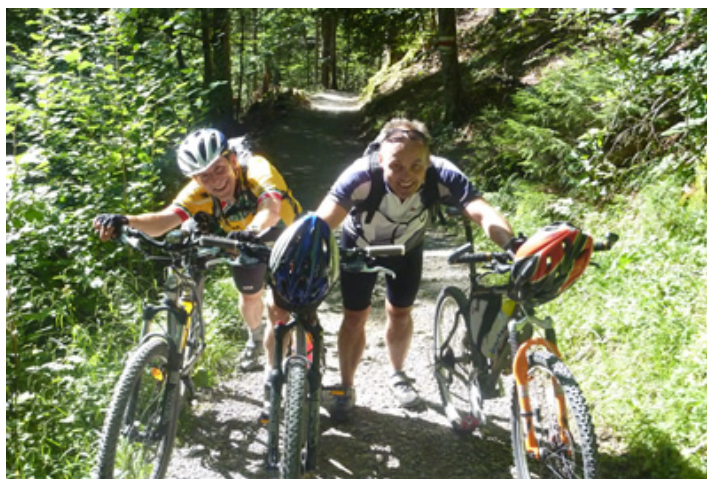
Arrivés au bout de celle-ci, nous avons commencé d'avaloir la dénivelée avant de devoir pousser nos vélos dans de petits chemins de forêts trop raides pour nous laisser une chance de faire la montée assis sur la selle.

Le coin était chouette et escarpé. Nous avons traversé un cours d'eau de montagne et passé à la hauteur d'un petit lac artificiel. Peuplés de quelques baies des bois, ces derniers ont

Léo Lorenzin et Daniel une fois n'est pas coutume, ils font le pont...

fait le bonheur de François et Léo, grappilleurs de petits fruits à leurs heures.

Puis nous avons rejoint la route goudronnée qui nous a conduit dans un premier temps sur des hauts pâturages puis loin, aux portes de Mürren. Le paysage s'ouvrait à nos yeux plus on arrivait proche du but pour compléter un tableau sans pareil des 3 bernoises, à notre arrivée à Mürren.



Daniel et Léo Lorenzin



François Falik et Léo Lorenzin

Le village est accroché à la pente et surplombe la vallée de Lauterbrunnen, il est typiquement touristique et on sent qu'une nuit d'hôtel doit valoir plusieurs nuits au camping d'où nous sommes partis...

Un petit ravitaillement sous la forme d'une barre énergétique et on repart pour se trouver un endroit où manger dans un restaurant qui en hiver se situerait au bas des pistes de ski. Encore un fois on se place en face des beautés naturelles que constitue notre chaîne des alpes qui sont aussi des pompes à japonnais. On est obligé de

constater qu'ils ont du goût ces japs..!



Daniel et Léo Lorenzin

Un tour en "cheval à balançoire" qui nous replonge en enfance, avant de redescendre un chemin blanc nous faisant piquer droit sur Lauterbrunnen depuis où on n'aura aucune peine de retrouver notre voiture quelques kilomètres plus loin. Le tour sera ponctué par un plouf dans le lac de Thoune pour Léo et François.

Sans nul doute une très belle journée où on s'en est mis plein les yeux des beautés de notre Oberland. Merci à François et Léo pour cette journée.



*L'Eiger – le Mönch – la Jungfrau
ou
François Falik – Daniel – Léo Lorenzin*

Virée au lac Ritom...

Avec Léo Lorenzin nous avons décidé de faire une excursion de 2 jours entre Andermatt, le Gothard, la montée au lac Ritom, la descente du Lukmanier et l'ascension de l'Oberalp pour retrouver Andermatt. Nous l'avons réalisée en août 2011, choisissant 2 jours de beau...ou presque.

L'ascension du Gothard

Ayant posé la voiture à la sortie d'Andermatt, nous avons débuté l'ascension du Gothard à Hospental. La montée était soutenue sur une route moyennement fréquentée mais très roulante niveau du revêtement. Nous y avons rencontré une équipe de saint-gallois qui faisaient du vélo entre copains. Leur logistique était assurée par un chauffeur sympa qui



s'arrêtait tous les km pour soigner ses "poulains". Il a insisté pour nous donner une barre de céréale et de l'eau, sympa le p'tit gars. Je lui ai prêté ma caméra pour qu'il nous filme mais il s'est "loosé" et au lieu de nous filmer à la montée, il l'a fait une fois que nous descendions en train de nous positionner en mode "plein effort"...un coup dans l'eau, pas grave, sympa quand même l'helvète.

Nous avons pu faire les 3 derniers km de l'ascension sur la vieille route pavée du Gothard hors de tout trafic, un parfum de nostalgie du "bon

vieux temps" des diligences.

La descente du Gothard par la Tremola

La descente du col a été réalisée par la mythique route de la Tremola, qui est superbement conservée et restaurée avec soin. Les secousses répétées au rythme des pavés nous activent la



"digestion" alors que ses lacets nous lient d'une manière admirable à l'aspect sauvage d'une nature à l'état brut. Cette route est à faire absolument une fois dans sa vie. On parle de la "Lombard street" à San Francisco mais la Tremola n'a rien à lui envier bien que peu de gens l'aie expérimentée.

La montée depuis Airolo au lac Ritom

Une fois arrivés à Airolo, nous avons pris une route de montagne pour avaler la dénivelée qui nous séparait du Lac. Un Capuccino à mi-côte s'imposait pour marquer le fait que nous évoluions dans un canton faisant frontière avec l'Italie. Après avoir transpiré à grosses gouttes, nous avons croisé le funiculaire le plus raide d'Europe, celui qui a aidé à la construction du barrage qui est la cause de la création du lac Ritom culminant à plus de 1850 mètres dans une nature très bien conservée sans la moindre ligne à haute tension...!

Pas de pédalo...



Léo
aurait
voulu
réaliser
un de
ses
rêves

caché au plus profond de son subconscient: «faire du pédalo à la pleine lune et aux bougies sur un lac de montagne avec une petite sirène sur la proue... », c'était "rapé" pour ce coup, il n'y avait pas d'embarcation en vue à



l'horizon (lol) et pour la petite sirène, le tapage nocturne était mal vu en moyenne montagne...il faudra donc encore attendre...

Après une nuit passée à l'hôtel du lac et un repas tessinois bien venu le soir même, nous avons demandé un couteau pour couper le brouillard qui nous accueillait au petit matin. Nous avons donc repris la route ou le chemin sans pouvoir voir notre objectif, le "col del Uomo".

Après environ 1h30 de montée dans des chemins sauvages bordés de chutes d'eau et lac à travers les pâturages alpins, nous avons atteint le "col del Uomo" culminant à plus de 2200m. Le pique-nique tiré du sac était au menu du jour et une petite bavette taillée avec 2 bâloises passant par là nous redonnaient le "pep's" nécessaire pour attaquer la descente on ne peut plus "casse-figure". Imaginez un lit de rivière asséché avec les grosses pierres qui vont avec, la zone...et au rythme d'un homme au pas,





ceci en poussant bien souvent les vélos. L'important était d'arriver sain et sauf au sommet du Lukmanier, ce que nous avons fait après une heure de descente environ.

La descente du Lukmanier à Disentis

Quel bonheur de se retrouver sur un bitume roulant pour se faire le dessert de la journée ! En effet la descente du Lukmanier est un régal, à fond les manettes après avoir pédalé dans le long tunnel bordant le lac du sommet du col.



Les nuages étaient menaçants mais jusqu'au 3/4 de la descente la pluie n'avait pas encore fait son apparition. Nous ne perdions rien pour attendre tout à coup le rideau se ferma sur la vallée et le grand metteur en scène de la météo a dit : moteur et là, en 2 minutes 30 secondes, nous

n'avions plus un millimètre de sec sur nous, nous avions passé de l'état cycliste à l'état d'éponge !

Heureusement qu'un tea-room nous attendait à Disentis pour que Léo eut le temps de se convaincre qu'il ne pouvait pas rater la montée de l'Oberalp. Un moment de faiblesse l'avait presque convaincu qu'en train ce serait plus cool...ouais mais bien moins sportif !



La fleur au fusil, nous sommes repartis en direction de l'Oberalp, il nous fallait pédaler encore passé 30km avant d'atteindre Andermatt mais ça valait la peine. En effet la vallée était très chouette et le mauvais temps avait bifurqué sur Coire laissant la place à un ciel bleu qui se dessinait déjà en dessus d'Andermatt que nous supposions au loin.

La montée de l'Oberalp



Le dernier rush se présentait à nous, après avoir réalisé notre "marche d'approche", les lacets allaient constituer notre plat de résistance. Une montée soutenue avec de bons pourcentages au début allait laisser sa place à une route sinueuse comme je les apprécie, quel beau col cet Oberalp. L'arrivée au sommet avec son petit lac de montagne était une récompense pour les efforts fournis de la journée et pour le dessert à nouveau une descente à tombeau ouvert sur Andermatt où Léo se sentant des ailes, dépassait les

mercedes des papis venus en admirateur du paysage et qui ...bloquait le trafic des cyclistes peu nombreux. Arrivé en bas un petit tea-room nous tendait les bras pour se remémorer à quels points ces 2 jours furent exceptionnels. Merci à toi Léo !

L'itinéraire

Andermatt ->
col du Gothard ->
Airolo ->
lac Ritom ->
col du Lukmanier ->
Disentis ->
col de l'Oberalp ->
Andermatt



Tour du lac de Thoune

Le vendredi 11 mai 2012, avec Léo Lorenzin nous avons décidé de faire le tour du lac de Thoune avec comme escapade en altitude, la montée au Beatenberg. Nous avons réalisé les plus de 60 km en 5 heures de route environ avec quelques stops pour admirer la vue imprenable sur un lac d'un calme olympien.

Le tour du lac de Thoune en image



Une pente assez raide pour prenait à froid alors que le l'ascenseur. Notre but premier des coups de pédales, nous qui finit par devenir ce bord de lac ou les alpages se confondent avec des zones résidentielles ou "petits bourges" et paysans doivent cohabiter. Les plaques de voiture nous renseignent sur une clientèle quelque peu germanique..!

Après le village de Enddorf, ce ne fut pas la fin du monde...mais une petite côte qui en forêt nous amena

Ayant parqué le véhicule à Thoune, nous avons débuté notre itinéraire par la rive nord du lac. Le bord du lac de ce côté est moins propice à la circulation de vélos par le fait que les "pistes" pour vélo ne sont que délimitées pas des bandes jaunes alors que du côté sud, il y a carrément quelques tronçons réservés au vélo sur des pistes cyclables.



Nous sommes donc montés par Aschen et Schwanden. aiguiser nos pignons nous thermomètre prenait déjà était le "Beatenberg". Au fil élevions notre vue sur le lac plongeante. Quelle merveille



à un "point de vue, place de pique-nique" "high class 5 étoiles" où la table en marbre fait bon ménage avec une petite soeur en bois et 2 feux-cheminées au bord desquels il y avait du bois finement préparé, une hache et du papier, bref le truc "staubirn typique", du propre et net helvétique, jamais vu en Romandie.

Encore quelques coups de pédales avant de

rejoindre un passage à flanc de rocher qui nous mena à un point



de vue magnifique. Après s'être rincé les yeux d'un paysage exceptionnel, nous avons traversé un tunnel, avant d'arriver enfin au panneau de l'entrée du village du Beatenberg, pour marquer le coup, nous en buvons un..(thé café rien du plus)! Ce lieu renferme 3 villages qui s'étalent sur quelques km. Un dernier coucou aux 3 bernoises qui nous tutoyaient au loin, un réglage de roue pour Léo tentant d'éliminer le bruit d'une roue arrière carillonnante et c'est déjà la descente grandiose sur Interlaken tout frein desserré.



Depuis Interlaken, un tragique accident sur la route principale a eu pour conséquence de l'interdire à tous véhicules, ceci nous fit faire un peu de hors-piste par la forêt pour rejoindre Därligen. C'est là que nous avons pique-niqué, au bord du lac sur un banc à l'ombre. Voulant immortaliser la gare en modèle réduit que j'ai sur mon circuit Märklin, nous sommes repartis

bredouille de notre recherche rapide de cette bâtisse que nous n'avons pu prendre faute de l'avoir trouvée (le diaporama du haut montre cette gare que j'ai trouvé sur le net) . Nous continuons notre chemin en direction de Spiez, ceci sur une piste cyclable pour la plupart du temps. Un petit break pour



admirer le port et son château puis nous avons avalé les derniers km à vive allure dans un faux plat descendant équilibré par un vent de face, dommage qu'il n'était pas dans le dos, c'eut été génial !



Après environ 5 heures de selle et plus de 60 km et environ 700 m de dénivelé, nous avons retrouvé le véhicule laissé le matin même. Un joli tour mais des genoux et des bras bicolores, brûlés par un soleil déjà virulent, eh oui il faudra sortir la crème solaire pour la prochaine virée !

Notre itinéraire



Tour du lac de Thoune

Le vendredi 11 mai 2012, avec Léo Lorenzin nous avons décidé de faire le tour du lac de Thoune avec comme escapade en altitude, la montée au Beatenberg. Nous avons réalisé les plus de 60 km en 5 heures de route environ avec quelques stops pour admirer la vue imprenable sur un lac d'un calme olympien.

Le tour du lac de Thoune en image



Une pente assez raide pour prenait à froid alors que le l'ascenseur. Notre but premier des coups de pédales, nous qui finit par devenir ce bord de lac ou les alpages se confondent avec des zones résidentielles ou "petits bourges" et paysans doivent cohabiter. Les plaques de voiture nous renseignent sur une clientèle quelque peu germanique..!

Après le village de Enddorf, ce ne fut pas la fin du monde...mais une petite côte qui en forêt nous amena

Ayant parqué le véhicule à Thoune, nous avons débuté notre itinéraire par la rive nord du lac. Le bord du lac de ce côté est moins propice à la circulation de vélos par le fait que les "pistes" pour vélo ne sont que délimitées pas des bandes jaunes alors que du côté sud, il y a carrément quelques tronçons réservés au vélo sur des pistes cyclables.



Nous sommes donc montés par Aschen et Schwanden. aiguiser nos pignons nous thermomètre prenait déjà était le "Beatenberg". Au fil élevions notre vue sur le lac plongeante. Quelle merveille



à un "point de vue, place de pique-nique" "high class 5 étoiles" où la table en marbre fait bon ménage avec une petite soeur en bois et 2 feux-cheminées au bord desquels il y avait du bois finement préparé, une hache et du papier, bref le truc "staubirn typique", du propre et net helvétique, jamais vu en Romandie.

Encore quelques coups de pédales avant de

rejoindre un passage à flanc de rocher qui nous mena à un point



de vue magnifique. Après s'être rincé les yeux d'un paysage exceptionnel, nous avons traversé un tunnel, avant d'arriver enfin au panneau de l'entrée du village du Beatenberg, pour marquer le coup, nous en buvons un..(thé café rien du plus)! Ce lieu renferme 3 villages qui s'étalent sur quelques km. Un dernier coucou aux 3 bernoises qui nous tutoyaient au loin, un réglage de roue pour Léo tentant d'éliminer le bruit d'une roue arrière carillonnante et c'est déjà la descente grandiose sur Interlaken tout frein desserré.



Depuis Interlaken, un tragique accident sur la route principale a eu pour conséquence de l'interdire à tous véhicules, ceci nous fit faire un peu de hors-piste par la forêt pour rejoindre Därligen. C'est là que nous avons pique-niqué, au bord du lac sur un banc à l'ombre. Voulant immortaliser la gare en modèle réduit que j'ai sur mon circuit Märklin, nous sommes repartis

bredouille de notre recherche rapide de cette bâtisse que nous n'avons pu prendre faute de l'avoir trouvée (le diaporama du haut montre cette gare que j'ai trouvé sur le net) . Nous continuons notre chemin en direction de Spiez, ceci sur une piste cyclable pour la plupart du temps. Un petit break pour



admirer le port et son château puis nous avons avalé les derniers km à vive allure dans un faux plat descendant équilibré par un vent de face, dommage qu'il n'était pas dans le dos, c'eut été génial !




Après environ 5 heures de selle et plus de 60 km et environ 700 m de dénivelé, nous avons retrouvé le véhicule laissé le matin même. Un joli tour mais des genoux et des bras bicolores, brûlés par un soleil déjà virulent, eh oui il faudra sortir la crème solaire pour la prochaine virée !

Notre itinéraire



Le Creux-du-Van

Altitude	1445 m	
Massif	Jura neuchâtelois	
Latitude	46° 58' 47" Nord	
Longitude	6° 48' 36" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Val de Travers (nord)	Rive nord du lac de Neuchâtel (sud)
Ascension depuis	Couvet	Gorgier
Déclivité moy.		
Déclivité max.	9 % (estimation)	10 % (estimation)
Kilométrage	11,8 km	11,6 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	novembre à mai probablement	

Malgré la proximité du lieu par rapport à mon domicile, j'ai dû attendre 52 ans pour monter en vélo à cet endroit exceptionnel. Ce n'est pas en faisant le clown qu'on s'approprie la montée au cirque du "Creux-du-Van" mais bien en pédalant dur. Je suis parti de Peseux, puis Rochefort, Brot-Dessous, la Clusette, Noiraigue, Travers, Couvet et la montée "face nord". Après un petit brin d'histoire, je m'étendrai sur ma journée et mon ascension.

Historiquement

La formation du Creux-du-Van est liée à celle de la combe d'érosion à laquelle il appartient. L'origine de cette combe est due en partie à l'érosion progressive de la charnière fracturé de l'anticlinal du Soliat, où est située la combe, depuis le plissement de la Haute-Chaîne du Jura.

L'érosion due au ruissellement a commencé à fracturer les roches par dissolution des calcaires, avant l'arrivée des glaciers quaternaires. Au cours de la dernière glaciation, l'extrémité de la combe recelait un petit glacier comparable aux glaciers actuels des sommets des Alpes. Par l'action mécanique du glacier (alternance gel-dégel), a favorisé une intense érosion et la formation du cirque actuel. Les débris calcaires furent évacués vers l'aval par le flux des glaces et ont formé la moraine qui s'étale au pied du cirque et obstrue une partie de la vallée de l'Areuse, provoquant le colmatage lacustre du Val-de-Travers et la formation de gorges de l'Areuse.

1ère ascension côté nord, le 27 avril 2012



Depuis Couvet, ça part sec, quelques 500 m au travers des pâturages puis la forêt. Très vite le Vallon se voit de plus en plus en vue plongeante et le pourcentage est sévère et constant jusqu'au plat où se trouve le ski-club de Couvet. Ensuite, le gros est fait et il faut avaler quelques kilomètres avant les derniers petits pourcentages qui me conduiront au Soliat, terminus tout le monde descend...!



Au sommet

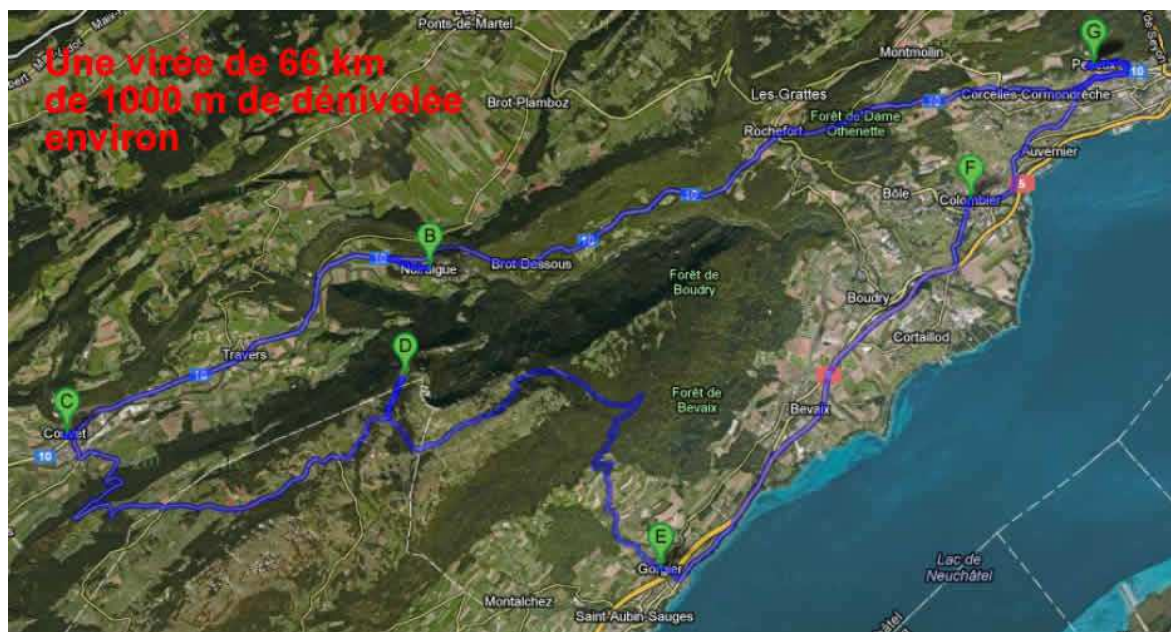
La neige nappe encore le sol et de vouloir rouler à travers champ est illusoire même un vendredi 27 avril 2012 alors qu'il fait grand beau et chaud. Je rallie donc l'arrête du Creux-du-Van en poussant mon vélo et je passe le muret de pierres en le cambant pour me retrouver à 2-3 mètres du précipice. Là se trouve un

petit chemin de promeneur que j'emprunte. Mes souliers sont trempés et mes chaussettes baignent, c'est encore l'hiver ici en haut. Je pousse mon vélo

durant 1 heure sur le sentier pour apprécier la vue depuis ce cirque magique taillé dans la pierre brute. Je dois maintenant trouver le moyen de rejoindre la Grand Vy et c'est en traversant les champs enneigés que je croise d'abord le triangle du sommet puis après m'être enfoncé jusqu'au genou dans la neige, je descends tant bien que mal les pâturages pour rejoindre la route qui me conduira à la Grand Vy. Je croyais mon escapade dans la neige terminée mais bien au contraire puisque la route était recouverte de neige jusqu'à la Grand Vy puis même en redescendant sur Gorgier, je dû pousser mon mountain bike pour enfin retrouver la terre ferme et "m'envoyer" une superbe descente sur Gorgier puis Bevaix avant de faire un break à Colombier pour une petite pâtisserie.

Parti de Peseux à 8h du matin, je suis arrivé au Soliat vers 11h15 puis retourné à Peseux à 13h30 ayant en montant, croisé Yoan, mon fiston qui se rendait à l'école. Quelle belle balade...! La photo ci-contre a été prise par Jonas Béguelin depuis un "super-Puma" de l'armée suisse. Enfin une bonne raison d'avoir une armée, faute d'avoir quelconque influence pour défendre notre pays, les recrues ont de belles opportunités de photographier notre beau pays et plus c'est haut, plus c'est beau, c'est bien connu...!





2ème ascension côté sud, le 5 mai 2013

Dimanche 5 mai parti de Peseux à 13h30, je mets le cap sur Colombier puis Boudry. Passé la rue Louis-Favre et sa gentille montée pavée, j'arrive, après une pente "sèche", à la bifurcation en lisière de forêt, donnant la possibilité de partir à droite sur les gorges de l'Areuse ou à gauche sur une route d'abord goudronnée qui part en forêt. Je choisis la 2ème solution ne l'ayant jamais expérimentée. Très vite le goudron laisse la place aux chemins caillouteux. La route donne lieu à des bifurcations et chaque fois je décide de prendre le chemin le plus pentu se dirigeant...encore plus haut.

Les chemins blancs se profilent avec une pente que j'évalue entre 12% et 15%. Ils sont incroyablement longs et réguliers. Les virages sont rares et lorsqu'il y en a un c'est pour mieux découvrir une autre



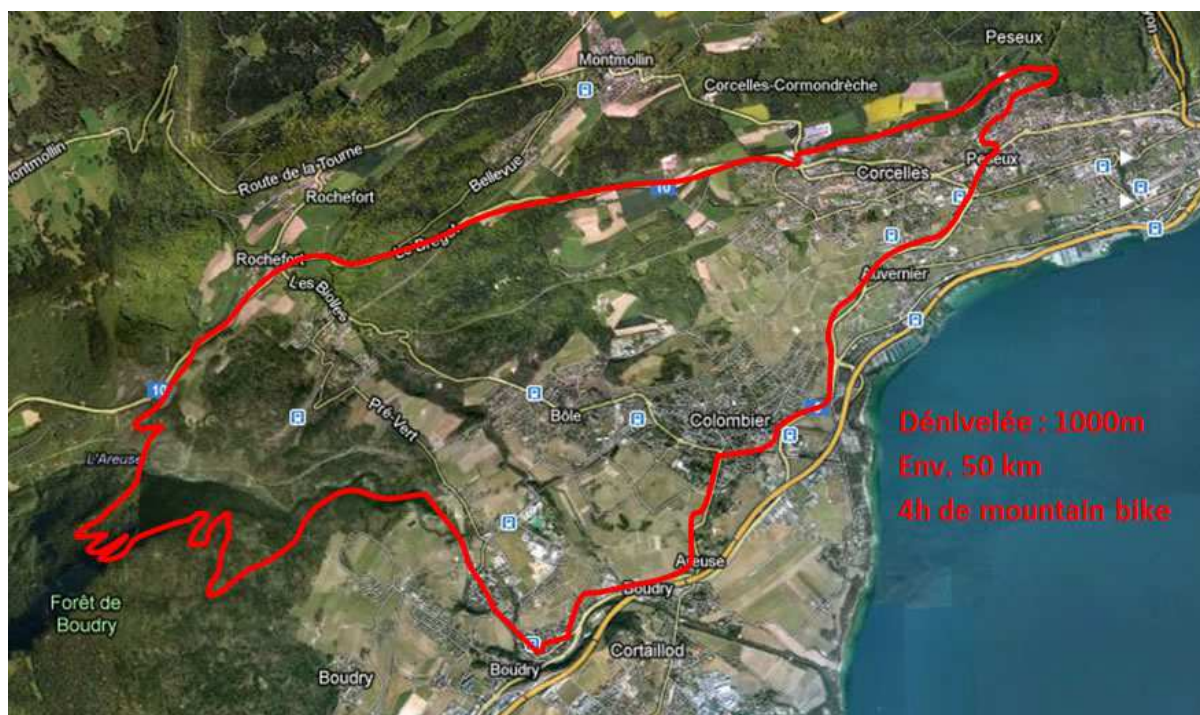
rectiligne. Le point positif est que la vue change vite et le sentiment de hauteur par rapport au lac m'encourage dans mon ascension, je monte en avant dernière vitesse petit plateau. Mon premier but est de rejoindre la "fruitsière de Bevaix". A un moment donné je recolle avec le bitume puis les cailloux d'une route fraîchement refaite emboîte le pas. J'arrive enfin presque à un cul de sac, un espèce de point final, zut me dis-je mais je continue sur un chemin en herbe espérant qu'il ne devienne pas de plus en plus petit jusqu'à disparaître dans les buissons comme ça arrive parfois...!



ça monte toujours très "sec" puis un peu de répit avant de finir dans un champ à la lisière duquel je croise un promeneur. Il m'indique que la "fruitière" n'est qu'à quelques tours de roue. L'altitude à ce moment doit être proche des 1200m et le plus gros est fait. En effet 2 minutes plus tard j'aperçois en contre bas quelques promeneurs et je ne prends pas le temps de descendre (j'ai horreur de descendre en pleine montée...) mais continue mon chemin qui me mène toujours plus haut. Je sens que j'arrive sur les crêtes et j'emprunte ledit "chemin des crêtes". Je passe dans les

champs et rencontre même un mountain bike qui descend, cool je suis sur le bon itinéraire. Reprenant un sentier balisé, je passe devant le "Lessy" avant de rejoindre le "pré aux Favres" qui est en fait le point d'où je dois redescendre pour atteindre la "ferme Robert" par le chemin des "déchiquetés" (dixit Eric Cochand que j'ai rencontré à la ferme Robert un peu plus bas). La descente, je l'avais réalisée en monocycle quelques années auparavant mais je pense qu'elle est encore devenue plus pourrie...!

La descente se fait sans encombre jusqu'à "Champ-du-Moulin" puis c'est la remontée via une pente soutenue sur Rochefort et le retour à Peseux pour un total de 4 heures et quelques poussières et une cinquantaine de kilomètres. Bel effort et belle journée, il faut bien cela comme entraînement pour se préparer à la montée des cols cet été.



3ème ascension par la ferme Robert, le 21 juillet 2013

La montée via Champ-du-Moulin et la ferme Robert par le sentier des déracinés devait une fois faire partie de mon tableau de chasse. C'est la montée la plus directe côté nord. Le parcours est très exigeant, jusqu'à la ferme Robert ce sont des béquets sur asphalté alors que depuis la ferme Robert, c'est de la caillasse jusqu'aux prés-aux-Favres donc très inconfortable et pas roulant, de plus la pente y est sérieuse. Ce n'est qu'une fois arrivée à la "Grand Vy", puis en passant par la "Roche devant" puis "la Baronne" et enfin "le Soliat" que le spectacle du cirque du Creux-du-Van peut se laisser admirer. De plus vu que les vélos sont mal vus par les promeneurs, j'ai fait à pied les 200 m qui séparent le Soliat du bord de la falaise. Une fois la beauté du paysage consommée, la descente via Couvet est chouette et rapide. Suit ensuite un flirt tout au long de l'Areuse avant de s'en séparer pour prendre le tunnel de la Clusette et retourner au bercail. 5h de selle, 1 arrêt au Soliat après 3h de pédalage et une bonne nuit de sommeil, c'est aussi ça les vacances...pour moi du moins...!



4ème ascension, le samedi 14 septembre 2019



Un petit challenge familial pour cette 4ème ascension du Creux-du-Van. Ma femme et Maée partiront en voiture jusqu'à Noiraigue et monteront par les Oeillons, puis les 14 contours et arriveront au Soliat. Ils redescendront par le sentier du "Single" puis la ferme Robert pour rejoindre Noiraigue.

Pour ma part "full vélo" depuis Peseux puis Noiraigue, je longerai l'Areuse jusqu'à Travers à la hauteur de l'usine électrique je prendrai la route dite de la "Banderette" puis rejoindrai le "Couvent" avant d'atteindre le

Soliat. La descente se fera par la "Grand Vy", le "pré aux Favre" puis le chemin des "déracinés", la ferme Robert, champ du Moulin, Rochefort et retour à Peseux.

Je voulais aussi me rendre au lieu-dit "Pertuis de Bise", le "Creux de l'eau" et "le Lagua" où selon le club des cent cols, il y a 3 cols dont un de muletier, celui de "Pertuis de Bise".

Je suis parti de Peseux à 11h15, arrivé à Rochefort à 11h50 après avoir passé dans la forêt depuis les hauts de Montmollin. Brot-dessous sonnait 12h10 et Noiraigue 12h15 environ. A 13h45 j'atteignais le Soliat et constatais que Chantal et Maée l'avaient atteint à 13h15 en faisant 1h05 de montée depuis Noiraigue ce qui est remarquable.

Nous nous sommes retrouvés un peu par hasard au Soliat après qu'elles aient fait un petit somme réparateur sur les hauteurs dans les pâturages pour échapper à la cohorte de suisse allemands qui s'adonnaient aux joies de tourner une gommeuse à l'extérieur du restaurant du Soliat qui n'en manque pas une pour se faire de la "tune" et ils seraient bien bête de s'en priver. Il ne manque plus que les "Niak" pour transformer le Creux du Van en "fête des vendanges" du point de vue de l'affluence. On verra tout de suite quand "Neuch' tourisme" aura envoyé quelques "flyers" chez nos amis de "Pékin" et environ...! (demandez l'adresse aux responsables marketing de la "Jungfrau"...:))



Pour se désaltérer, nous avons pris une panachée pour ma part et 2 cidres pour Chantal et Maée avec chacun un cornet à la crème "maison". Le tout à consommer debout à l'extérieur sur une table en bois rustique.

Comme à son habitude dès que le taux d'alcool dépasse 0,00001 %, Chantal s'est mise à devenir joyeuse, le cidre faisant son effet. Après ce petit moment "lustig", nous nous sommes remis en marche et en route chacun et chacune de notre côté. Avant de redescendre, je me suis

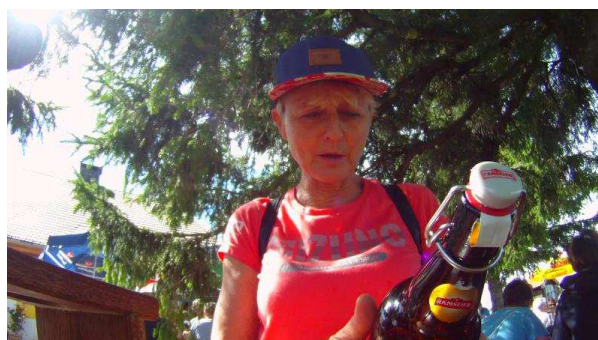


attardé au lieu-dit "Pertuis de Bise" pour prendre la mesure de la beauté et de l'aspect unique du site. Ce croissant en forme de falaise abrupte est l'attrait touristique numéro un avant la fondue du "Soliat" et ça se comprend aisément. Le site est en lui-même une réserve naturelle et malgré un grand nombre de visiteurs, Maée me faisait remarquer à juste titre que la propreté est de mise, encore heureux.

J'ai ensuite rebroussé chemin avant de reprendre la route pour faire le tour du site par "la Baronne", puis la "Grand Vy". Une petite descente me conduira aux "Pré aux Favre". Le col du "Lagua" se situe à cet endroit selon la carte du club des cent cols mais rien n'est mentionné. C'est ce que je reproche à ce répertoire du club des cent cols. Il mette des cols sur une carte mais ça ne suit pas au niveau nomenclature sur le terrain !

Je passe à travers l'interdiction de circuler mais je reste respectueux des promeneurs que je dépasse et qui gentiment se mettent de côté lorsqu'ils m'entendent. On put très bien vivre et cohabiter ensemble sans avoir besoin d'avoir des panneaux d'interdiction à tout va.

Je rejoins la ferme Robert quelques minutes plus tard me disant que ma descente en monocycle par ces chemins quelques années plutôt méritait un sacré coup de chapeau.



Bientôt sur les hauts de Noiraigue, je bifurque sur la droite pour prendre "mon chemin coup de coeur" qui me conduit à Champ-du-Moulin en longeant finalement l'Areuse.

Le "béquet" final est toujours fidèlement au rendez-vous lorsque depuis "l'hôtel de la Truite" il faut rejoindre les hauts de Rochefort. 20 minutes de grimpette fleurant les 12% doivent impérativement être avalées avant que Rochefort se dessine en point de mire. Depuis là une légère montée sur 200 mètres et une belle descente jusque dans les hauts de Corcelles avant de passer le terrain de foot de Corcelles et de plonger dans un bain relaxant bien venu après une journée où Dieu merci tout s'est de nouveau bien passé sans pépin.

Pour un mois de septembre, la température était idéale et le beau temps de mise, que du bonheur...!



Piste du CMC

(Centre Mondial du Cyclisme) à Aigle, le 25.5.2012, 1ère virée



Une proposition émanant d'un cycliste "pro du tandem" en la personne de Loris, pour effectuer une initiation au cyclisme sur piste m'a d'entrée séduite comme d'ailleurs le fut aussi Léo mon "compagnon d'échappée" du lac Ritom et du tour du lac de Thoune. Après avoir donné notre accord, il fallait alors assumer. L'expérience était à y songer plus impressionnante que dangereuse. Je savais le cyclisme sur piste rapide et tactique, restait maintenant à passer aux choses sérieuses. Le 25 mai 2012 lorsque nous examinons la piste en la

parcourant, il me paraissait exclu que je monte un jour au niveau de la "ligne blanche" ...!

Que montre l'expérience...?

En fait ne brûlons pas les étapes. Une paire de chaussures adaptée aux clips spéciaux, un vélo "sur mesure" et nous voilà casqués et gantés, prêt pour défier ces 2 virages qui ne sont pas du tout encore apprivoisés.

Sur "la pelouse" au centre de l'anneau, nous ne sommes pas encore "les seigneurs". On clipe, et nous expérimentons en roulant "molo" le déplacement sur un engin à pignon fixe sans frein et sans vitesse (que ne ferait-on pas pour alléger "la bête" ?). Il vient alors le moniteur qui rassure la dizaine de participants en donnant quelques conseils et règles à respecter pour cohabiter sur l'anneau.



Pour tenir dans les virages, il faut rouler à 28 km/h sinon c'est la chute et bonjour les "échines" voir éventuellement une partie de "quilles" gratuite...en fauchant les collègues du bas ! Nous prenons connaissances avec la ligne noire, la rouge, la fameuse blanche tout en haut du "ring" et de la bande bleue tout en bas, "ladite côte d'azur".

Le décor est planté, il nous reste à parcourir les 200 m de la piste courte, non-homologuée pour des compétitions, de manière à apprivoiser les 2 virages relevés à 46° d'une largeur de 6 m.

En suivant le moniteur, les premiers tours sont déjà super agréables et on prend confiance rapidement, quelques tours encore et on grimpe un peu timidement puis on redescend mais on se sent très vite à l'aise et toutes les anxiétés et faux problèmes qu'on s'était imaginés disparaissent rapidement. Une heure après, on s'est "lié d'amitié" avec la "ligne blanche" tout en haut du "ring". On a fleurté plus souvent qu'à notre tour avec elle et on ne pense qu'à revenir un jour, après avoir fait quelques petits tours ludiques et avoir joué l'apéro dans une course individuelle chronométrée.



Merci à Loris d'avoir permis de nous initier à ce sport moyennement médiatisé qui gagne à être connu et expérimenté. (Pour les amateurs, "louer" le moniteur pour 1h30 coûte CHF 300.-, étant 10 cela nous a fait CHF 30.- par personne).



Dans le journal télévisé du vendredi 17 février 2012, on pouvait entendre : "Le centenaire français Robert Marchand a établi ce vendredi le premier record de l'heure dans sa catégorie d'âge sur la piste du vélodrome de l'Union cycliste internationale (UCI) à Aigle, dans le canton de Vaud, en parcourant 24,250 km". Ouf nous avons encore quelques années pour nous améliorer...!

2ème virée sur la piste du CMC, le 14.9.2012 (Centre Mondial du Cyclisme) à Aigle

Ayant trouvé fantastique ma première sortie à Aigle il y a quelques mois (c.f. résumé ci-dessus), j'ai décidé de remettre cela pour faire partager cette expérience inoubliable, avec d'autres amis. Le groupe le plus petit doit être composé de 7 personnes. Nous avons pu nous retrouver à 11 cyclistes de niveau différents puisque populaires, triathlète et ado curieux faisaient partie des pistards du jour.

Après 2 heures de pistes, chacun a pu jauger à quel point la pente à 46° (plus que 100%) des virages ne laissait personne indifférent et l'expérimentation de la plongée depuis la ligne blanche procurait une sensation unique !

J'ai même pu tester sans le vouloir réellement, combien il pouvait être périlleux de rouler à moins de 28 km/h dans la courbe, ça ne pardonne pas.


Merci à Gérard et Myriam d'avoir eu le courage de s'élancer sur les pentes du CMC, à Pancho et son team Herbalife de triathlètes d'avoir répondu présents ainsi qu'à Thomas et Simon, sans oublier Yoan et son ami Gaétan du team "sans souci"...! Probablement que



l'expérience sera reconduite dans le futur par certains protagonistes. Ci-dessous un bref résumé en images de notre soirée. Une pizza à la "Nona" d'Aigle a cloturé la soirée.

Yoan en bleu Thomas, Simon, Gaétan

La Petite Scheidegg

Altitude	2061 m	
Massif	Massif des alpes bernoises	
Pays	 Suisse	
Ascension depuis	Grindelwald	Lauterbrunnen
Situation	Vallée de la Schwarze Lütschine (est)	Vallée de la Weisse Lütschine (ouest)
Accès	vélo, véhicule 4x4, voie ferrée	vélo, voie ferrée

Le samedi 19 juillet en pleine vacances, et vu la grande forme tenue une semaine auparavant dans le tour des cols 2014, je décide de me lancer dans l'ascension de la petite Scheidegg qui offre aux privilégiés qui se donnent la peine de monter à vélo ou en train, un panorama de toute beauté.

Je parque ma voiture non loin de Wilderswil au stand de tir. Je pars vers 10h du matin et compte 3 bonnes heures de montée continue jusqu'au sommet de la petite Scheidegg en passant par Grindelwald.

A peine 10 minutes après mon départ je commence de ressentir ce que je pense être le nerf sciatique dans ma fesse droite puis une fois passé, le mal prend dans la gauche. Je suis difficile à arrêter et décide de trouver des solutions de posture pour avancer quand même malgré le mal mais en fait ça me tiendra jusqu'au sommet et j'ai dû stopper mon effort 2 fois 5



minutes pour essayer de soulager mon mal en faisant des étirements le long du trajet. Ce n'était pas top mais c'est allé.

La route monte avec de bon pourcentage sans être inhumain jusqu'à 500m de l'arrivée mais la fin est juste impossible à faire sur la selle et il faut pousser le vélo sur 200 m sur un chemin fait de caillou et de terre. L'arrivée au sommet de la petite Scheidegg se fait dans un bain de

figures asiatiques, une vraie pompe à touriste mis il faut dire que ça en vaut la peine, c'est juste grandiose, l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau.



La descente sur Wengen puis Lauterbrunnen est caillouteuse et toujours sur des petits chemins de promeneurs parfois casses pattes...!

Les chutes de Lauterbrunnen nous accueillent à la fin de la descente, encore un magnifique paysage !

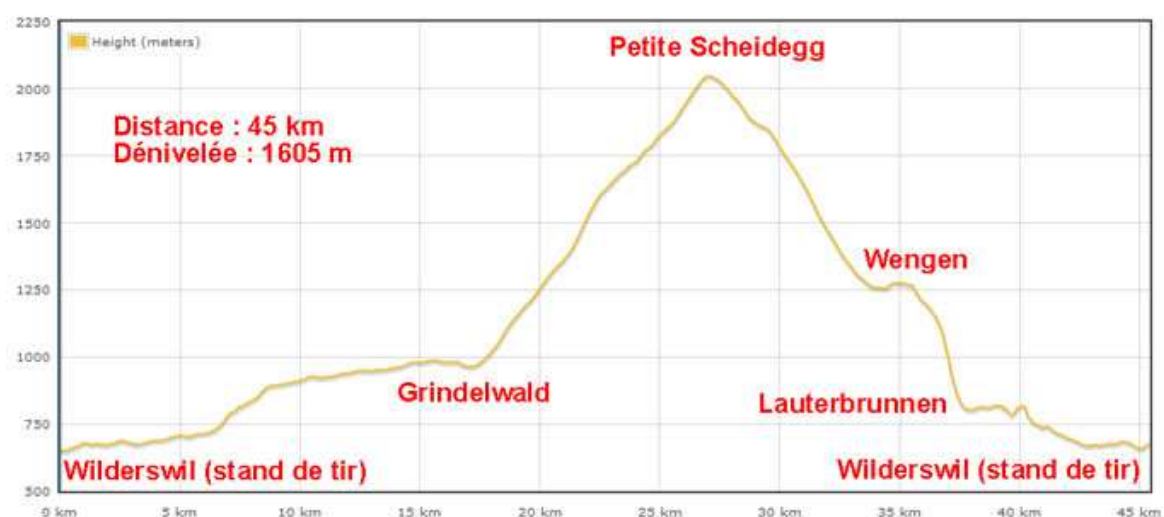
Cette région de Grindelwald est, à mes yeux particulièrement splendide. Le charme estival laisse place l'hiver venu à une envie de croquer ces 3 bernoises qui restent été comme hiver majestueuses. En 2013 comme en 2015, Yoan, Maée et moi avons



Les chutes à Lauterbrunnen

choisi un jour de rêve pour faire une journée à ski dans la région Grindelwald-Männlichen-Petite Scheidegg soit la région qu'en été 2014, j'ai arpenté à vélo pour gravir la "Petite Scheidegg".

En 2013, j'avais fait la "Grosse Scheidegg" qui est à quelques encâblures juste en face au pied du Wetterhorn.



Soubey-Les Genevez

Une visite aux "Enfers", le 7 août 2015...

Dans l'idée de faire la côte des Enfers dont on m'avait déjà parlé comme étant exigeante, en ce vendredi de l'avant dernière semaine de vacances, je m'étais décidé de parquer ma voiture à Soubey, de monter aux Enfers puis Saignelégier, Goumois et retour par le Doubs.



Soubey mon point de départ

A peine parti, je ne me sentais pas tout à fait bien avec mon itinéraire qualifié d'un peu léger compte tenu de mon déplacement

d'une bonne heure de route. Je me sentis comme attiré par une modification d'itinéraire. Ma commune des Genevez n'était pas loin et j'avais envie de faire un petit "coucou" aux tenanciers du "Clos Josenat", gîte dans lequel 6 ans auparavant nous avons fêté mes 50 ans avec la famille.

Sur la video, j'ai dû corriger au montage en substituant ma voix qui donne l'itinéraire corrigé. Les plus attentifs remarqueront, le jeu des lèvres en désaccord avec les paroles.

La montée aux "Enfers"



La côte des Enfers

La voiture parquée près du "restaurant du Cerf", au bord du Doubs, j'ai démarré mon tour du jour vers 10h00 par une température de l'ordre de 30°C donc chaude même pour la saison. Je connaissais la route depuis quelques minutes pour l'avoir descendu me conduisant à mon point de départ de Soubey. La côte est parfois forte sans être

impressionnante. Le revêtement est inégal puisque par endroits le tapis a été refait alors qu'à

d'autre, à vive allure la voiture "danse" passant d'une bosse à l'autre. A remarquer qu'en vélo et à la montée, il n'y a aucun problème de qualité de route.

Très vite on prend de l'altitude faisant admirer Soubey du dessus. Sitôt les champs passés et une fois la forêt abordée, les quelques méandres en lacet, non plus ceux du Doubs mais de la route m'ont fait penser à ceux de l'Umbrail à la différence que l'Umbrail en comportent une bonne dizaine de lacets visible en enfilade alors que la côte du jour m'en a mis 2 sous la pupille.

La
difficulté
est à peu
près la
moitié de
Chaumont
pris du lac.
Après avoir
vu une
demi-
douzaine
de chevaux
blancs dans
un pré, je
me hisse
aux
"Enfers" où



En pleine Franche-Montagne

je demande le chemin pour les Genevez à un passant qui m'explique par où trouver mon chemin à travers les pâturages des "Franches-Montagnes". Le pré-Petitjean, passer les voies puis le restaurant du "Bois-Derrière" prendre sur la gauche avant la "Pâturatte" puis le Cernil avant l'arrivée au Genevez. Le chemin était tracé dans ma tête et je suis arrivé sans peine à ma 1ère étape, soit ma commune d'origine. A noter que je n'ai croisé que quelques voitures mais aucune moto ce qui tranche avec les routes fréquentées des alpes où les motards s'approprient leur terrain de jeux.

Le "Clos Josenat" au Genevez



Le Clos Josenat

Vers 11h35, j'arrive aux Genevez et me trouve à l'entrée du jardin du "Clos Josenat" où monsieur Louis Humair par un heureux hasard est présent et me reconnaît comme étant un neuchâtelois du bord du lac ayant séjourné il y a quelques années

dans son gîte avec ma famille. Le test mémoire est passé, bravo monsieur Humair. La maîtresse de maison me remplit ma gourde avec quelques glaçons bienvenus et sort ses cartes aux 25'000 pour situer mes prochains lieux de passages que seront la côte de la "Caquerelle" et surtout la partie du Doubs entre Saint-Ursanne et Soubey que je désirais faire le



Louis Humair patron du Clos Josenat aux Genevez

plus proche de la rivière sans devoir remonter sur Epauvillers. En regardant sur la carte et compte-tenu de mon mountain bike je repars avec dans l'idée qu'il possible de "coller" le Doubs au plus près sur de petits chemins entre Saint-Ursanne et Soubey. L'expérience montrera que tout était juste à part un détail de poids: "SUIVRE le côté gauche du DOUBS EN MONTANT C'EST IMPERATIF !!! je le souligne car les lignes qui vont suivre décriront la difficulté de la rive gauche en montant mais avant cela continuons le tour...

La côte de Saulcy, un dessert...à 14%



La maison où mon pap's est né et a vécu sa jeunesse, elle a été relookée

Avant de quitter les Genevez, je fais un petit tour auprès de la maison natale de mon pap's qui est à 100m du Clos Josenat, ce petit rituel fait partie de l'imprégnation des lieux et c'est comme un passage obligé que je fais toujours avec plaisir, reconnaissance et

émotion. Quittant les Genevez, je traverse la Joux puis me retrouve à Saulcy au sommet de la côte du même nom mais dans la voie descendante. Les descentes sont ce que j'appelle le "retour sur investissement" des montées du cycliste ! Un réel plaisir de dévaler la route à la vitesse des voitures mais il est impératif d'être toujours très attentif en anticipant les éventuels obstacles tels que voitures, animaux, camions en sortie de routes ou venant en sens inverse lors de virages masqués, bref rester 100% vigilant et ne pas se laisser enivrer par la vitesse.

Boécourt - la Caquerelle



Glovelier marque la fin de la côte de Saulcy. C'est là aussi que je m'aperçois qu'il fait vraiment chaud. La barre des 35°C a dû être dépassée et le fond de vallée est étouffant. C'est donc avec plaisir que je vais reprendre de l'altitude en attaquant la côte de

la Caquerelle qui va me conduire au sommet ou presque du col des Rangiers. Le trajet se fait sans problème, les virages y sont rare et les zones d'ombre sont les bienvenues mais il faut les gagner et au début de la côte, le soleil est sans pitié, il tape fort sans échappatoire possible.

les Rangiers - Saint Ursanne

A une semaine de la course de côte de voiture, Saint-Ursanne -> les Rangiers, les préparatifs étaient visibles et les tribunes déjà installées dans l'aire d'arrivée au sommet de la côte. Sur la route, des traces de pneus rendaient visibles les exploits des



Les Rangiers direction St-Ursanne

Fangio en herbe qui probablement s'étaient essayés avant l'heure dans les virages du tracé.

La descente sur Saint-Ursanne n'est pas impressionnante mais juste agréable, en virages et forêt.

Saint Ursanne -> Soubey, le 2ème pas du jour en Enfer...!

Tout devait se passer sans trop de soucis le long du Doubs et tout a pris des tournures d'Indiana Jones en fin d'étape. Les quelques 16 km qui séparent Saint-Ursanne de Soubey furent faits en 2h15 avec la partie "jungle" tracée en une demi-heure.



Au départ de Saint-Ursanne j'ai pris la rive droite en montant suivant un chemin non goudronné convenable pour les mountain bike. Ensuite arrivé vers un pont sans trop d'indication je suis resté sur mon côté et je suis rapidement tombé sur des sentiers d'abord roulants puis

Le bord du Doubs où c'est encore cool et calme, plus pour longtemps...

escarpés, faits de racines et de pierres. Bien souvent des passages de clôtures me font basculer mon vélo par-dessus ou alors des portails pour chevaux sont plus pratiques à passer. Durant toute ma remontée, je peux m'apercevoir que sur l'autre rive, une route permet aux voitures de joindre des points de baignades voir touristique mais aucun pont ne me laisse la possibilité de changer de rive.

Je continue donc sur les petits chemins de promeneur voir à travers champs sans chemin. Ceci jusqu'à une ferme que j'évalue être à 4km de Soubey. Là pas d'indication mais 2 possibilités, à droite côté montagne et à gauche côté rivière. Je choisis le côté rivière mais NE LE

FAITES
JAMAIS
!!!

En effet passant d'un chemin terrain au champ sans terrain puis à la forêt sans chemin, il me resta qu'à porter mon vélo



La jungle du Doubs, 30 minutes de galère...

sur l'épaule ou à le pousser sur des pentes parfois limites avec mes souliers de cycliste pas fait pour la marche dans la jungle. Il fallut bien des fois enjamber ou passer par dessous des troncs déracinés jonchant le pseudo sentier qui me servait de fil rouge. La progression était celle d'une limace somnolente et durant 30 minutes, je ne savais pas où j'étais, pas où j'allais dans des coteaux hostiles à la marche et parfois dangereux avec des chaussures non-adaptées et un

vélo de 12kg sur le dos. Et cela en ayant parfois la preuve de l'existence d'une route l'autre côté de la rivière sans aucune possibilité de la joindre. Après une demi-heure d'effort, je vis dans le haut la lueur d'une clairière débouchant sur un champ au haut duquel une petite maisonnette à fumier inhabitée était plantée. Ouf s'il y avait une maisonnette, il y avait un chemin me suis-je dis. Je voyais à ce moment récompensé ma détermination à trouver une



Toujours dans la jungle...

solution à mon entêtement de ne jamais revenir en arrière. Merci à mes anges gardiens de m'avoir fait prendre les bonnes options dans cette forêt au combien hostile à ma condition du jour.

Il fallut ensuite remonter un chemin non goudronné jusqu'à une ferme aux abords de laquelle un chien de type bouvier

Appenzellois non seulement trouva mes mollets comme étant alléchants me faisant comprendre que je n'étais pas le bienvenu. Bref j'ai sauté de mon vélo le mettant comme écran entre lui et moi et lui ai fait comprendre que moi non plus je pouvais ne pas être sympa. Bref après quelques instants de guerre froide rien ne se passa et j'ai pu continuer mon chemin. Ayant rejoint la route cantonale, j'ai réalisé le 1,5 km me séparant du village de Soubey dans lequel j'étais particulièrement content d'entrer. Après un demi-litre d'Henniez gommée, je suis allé me tremper les jambes jusqu'aux cuisses dans le Doubs et m'immerger la tête alors que des petits poissons en masse tournoyaient autour de mes pieds. L'eau devait fleureter les 20°C. Bon dénouement pour une fin de parcours riche en émotion. Finalement j'ai titillé l'enfer où je ne croyais pas le trouver. Pour ceux qui me lisent, souvenez-vous "rive gauche en montant" pour les mountain bike !!!



Soubey le retour au calme

L'itinéraire du jour



Virée aux alentours de Delémont

Samedi 31 octobre 2015 Laurent et moi avons décidé de faire une petite virée dans le fief de Laurent histoire de roder sa nouvelle petite reine acquise dans la semaine après avoir été touché par le virus de l'effort sur 2 roues.



Laurent Schaffter mon compagnon d'échappée

Sa minutieuse préparation devait nous donner la possibilité de prendre une douche à notre arrivée avant de récupérer Chantal à la gare de Delémont à 18h18.

La réalité fut entachée de petits imprévus qui finalement nous a fait terminer de nuit après que Katia ait fait connaissance avec Chantal sur le quai de gare. Après leur rencontre, toutes deux regagneront la demeure familiale où la

douche bien méritée nous attendait. Un plat de fromage de la fromagerie des Reusilles dégusté en mode raclette fera le bonheur de chacun...!

Comment cette journée hors du commun s'est-elle déroulée ?

Départ vers 13h30 de la maison de Laurent proche du complexe sportif de la "Blancherie" à Delémont. Après avoir longé la voie ferrée jusqu'à Courfaivre par de petites routes à vélo bien aménagées, nous avons commencé de grimper la route de Soultz qui nous fera dominer ce petit village, lieu d'origine de Laurent. La montée est soutenue sans être dramatiquement forte. Proche d'une carrière nous prenons un chemin de forêt qui nous conduira plusieurs kilomètres plus loin, à



"Folpotat". C'est à ce lieu dit que la famille de Laurent a coutume annuellement de faire un pique-nique. Après un virage à 180° nous amorçons la descente sur Soultz. Sur le chemin, un ami de Laurent se promène et nous nous arrêtons pour faire un brin de causette ce qui lui fera bien plaisir. Continuant notre descente, nous sommes arrêtés par un couple de personne avec leurs 2

fils qui ont envie de transporter d'une remorque à terre une sorte d'igloo à "ânes" leurs permettant de passer l'hiver à l'abri. La dame s'étant fait mal au dos et n'étant que 3, notre arrivée et coup de main est providentiel. Le travail effectué, nous continuons et arrivons à Soulce. Laurent est très enthousiaste à me faire découvrir le lieu de ses racines et je suis intéressé de constater que je ne suis pas le seul à avoir à l'esprit l'empreinte de mes parents. Le lieu d'origine est une sorte de cordon ombilical familial avec les racines de notre existence. La visite guidée m'a fait découvrir la maison de son paternel, et de sa maman ainsi que la maison construite



Descente sur Folpotat



Tessinois qu'on a dû aider à descendre d'une remorque une cabane pour un âne

par son papa et vendue plus tard à Nicole Pétignat l'arbitre internationale de foot. Nous avons passé également devant le lieu où 25 ans et 2 jours plus tôt, 2 tourtereaux s'étaient faits des promesses toujours tenues à l'heure actuel. Soulce derrière-nous, nous passons Undervelier avant d'amorcer les gorges du Pichoux. Je les avais faites une seule fois dans ma vie et en voiture. Cette une montée régulière, un peu plus forte sur la

fin mais pas très longue. Au sommet, nous prenons un chemin blanc sur la gauche qui nous conduira à l'entrée des écorcheresses. La montée est constante dans un terrain parfois boueux. A la fin de ce long chemin, une rampe bitumeuse nous fait rejoindre une crête de montagne qui ne devait pas être loin de notre but qui était la montagne de Moutier. Quelques doutes quant au chemin exact nous font emprunter un chemin de promeneur très peu roulant pour nos bécanes. Nous perdons passablement de temps dans ce contre-temps et le crépuscule se fait pressant. Retrouvant le bon tracé, petite



Soulce les origines de Laurent

lumière en avant du vélo, nous amorçons la descente avec une petite dernière montée puis Courtetelle est en point de mire avant d'atteindre Delémont. Il nous manque 20 minutes pour pouvoir réaliser ce qui était prévu à savoir chercher à la gare mon épouse qui était venue en train pour passer la soirée raclette que nous dégusterons ensemble avec bonheur, nous remémorant notre périple de la journée. Merci à Katia qui assura le transport de Chantal depuis la gare et merci à Laurent pour cette virée inoubliable.



Descente dans la forêt en direction de Folpotat



Une connaissance à Laurent qu'il rencontrera pour la dernière fois, il décédera quelques mois plus tard



La maison de Nicole Pétignat l'arbitre de foot

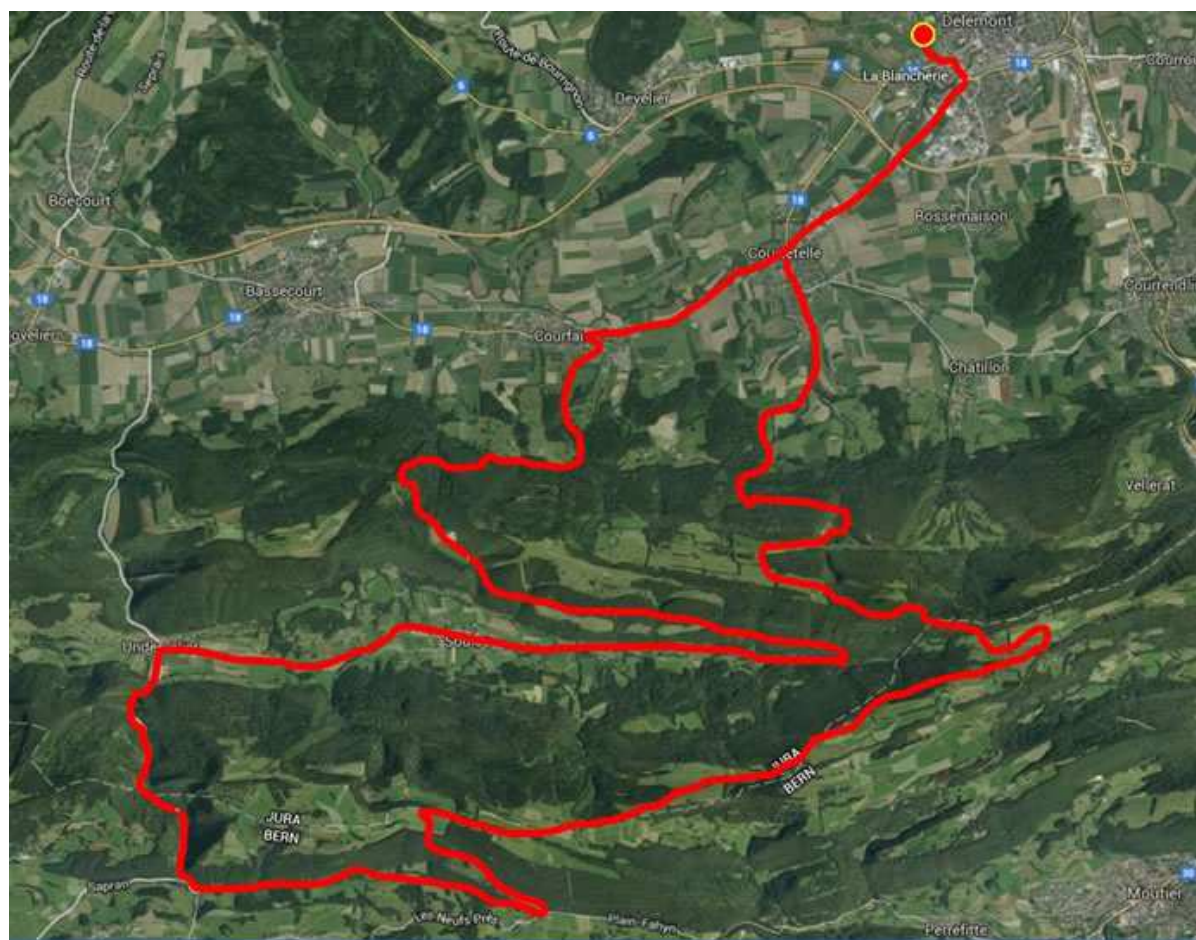


Montée sur la montagne de Moutier



Bifurcation à la sortie des gorges du Pichoux

L'itinéraire du jour : Delémont - Courfaivre - Soulce - Gorges du Pichoux - Montagne de Moutier - Courtetelle - Delémont



Challenge Tremola

La descente sur le versant sud du col du Gothard par la route pavée de la Tremola, qui plonge en lacets serrés vers Airolo, est vertigineuse et impressionnante. C'est le plus long monument routier de Suisse.



Un rêve...une roue...:



Secrètement dans un coin de ma tête, j'avais le rêve insensé de descendre un jour la route mythique de la tremola en monocycle et ceci peu de temps après avoir reçu en cadeau de ma maman, "la roue", le jour où je passais la quarantaine. A ce moment, tenir sur la "bête" était un challenge issu d'un roman de science-fiction (tenir sur un joy stick...non mais...), mais au fil des jours et aux prix d'une grande ténacité, la bête fut un peu maîtrisée et apprivoisée, et c'est à ce moment que germèrent quelques projets aux parfums de folie..!

En monocycle et avant la tremola:

Dans la dernière

décennie, il y eut, pas loin de chez nous, la descente de Chaumont, celle de Chasseral (de l'émetteur jusqu'au plateau de Lignièrès), la Tourne (depuis les Grattes en montée et en descente), Le Creux-du-Vent (depuis la grand Vy à la ferme Robert), La Vue des Alpes (depuis la bosse aux Golières), le Mont-Faron à Toulon en France.



N'ayant personne pour me filmer j'ai réalisé un « self-demerding » lors de la montée. C'est de mauvaise qualité car tiré du film qui n'est pas de très bonne qualité non plus.

Le 15 août 2011:

Avant la réalisation de la tremola dans le courant de l'après-midi, j'ai réalisé comme échauffement, le matin même mais en mountain-bike, la montée du plus haut col goudronné de Suisse, soit le col du Nufenen (2480 m) depuis Ulrichen (VS). Je suis ensuite redescendu à mountain bike reprendre la voiture à Ulrichen, puis remonté le col pour redescendre enfin le Val Bedretto jusqu'à Airolo. Je me suis rendu ensuite en voiture jusqu'au pied de la tremola où j'ai laissé l'auto poussant le monocycle jusqu'au sommet du col du Gothard, pour mieux "humer" la saveur de ce serpent routier magnifique que je me devais d'avalier quelques minutes plus tard. Après 1 heure 10 minutes de montée, je suis arrivé au sommet du Gothard à 2100m d'altitude environ, quel bonheur !



La Tremola dans toute sa splendeur une route mythique qui fait vibrer les cordes émotionnelles, pourquoi, c'est un mystère mais c'est comme ça !

La descente de la Tremola a été vaincue en environ 30 minutes, sans mettre le pied à terre, quel sentiment du devoir moral accompli envers mon "responsable des challenges" qui se cache quelque part dans ma p'tite tête.

Une fois j'ai entendu cette petite phrase pleine de sens : Pour avoir une vie extraordinaire il faut faire des choses extra-ordinaires donc qui sorte juste de l'ordinaire sans vouloir pour autant décrocher la lune. C'est probablement cet état d'esprit qui doit résonner en moi pour me fixer des objectifs un peu différents de ceux du commun des mortels.

Le bout de film:

Comme j'ai fait ce challenge tout seul, il fallait bien que je trouve un moyen d'immortaliser un fragment de celui-ci. En fait durant la montée, j'ai placé la camera enclenchée, sur une borne routière, j'ai couru en haut du virage et je suis descendu reprendre la "boîte" avec le film de quelques secondes.

anecdotes:

En montant, un allemand qui descendait à vélo avec un groupe m'a interpellé voyant ma roue. On a taillé une petite "bavette" avant qu'il n'insiste pour me prendre en photo prétextant qu'il n'avait jamais vu un monocycle alpestre...c'est vrai que ça n'est pas courant.

Dans la descente, tout à coup une voiture de type BMW ou Mercedes arrive très gentiment à ma hauteur, la vitre électrique se baisse et j'entends sans le voir un homme avec un accent

anglais me dire simplement "respect" et puis ce dernier a remonté la vitre et est descendu la tremola comme moi mais avec 3 roues de plus et un moteur.

Une descente filmée :

Durant toute la descente, j'ai tenu dans la main droite, la caméra pour immortaliser l'événement sur 2 minutes (la descente ayant durée 30 minutes). Le fait de devoir enclencher et déclencher la caméra tout en roulant et en absorbant les irrégularités des pavés rendait le challenge encore plus improbable.

Parlons récupération :

Il me fallut 5 jours pour arriver à sentir mes cuisses comme normal. Cet effort n'est pas un effort normal pour des cuisses qui travaillent tout en retenue au lieu d'un travail de poussée comme habituellement.

Merci d'avoir pris un peu de votre temps pour la lecture de ce challenge un peu différent...!

Le Mont Ventoux

Le Ventoux ne devrait s'écrire qu'en lettre majuscule tant cette bosse est grande par sa stature géographique dominant les alentours d'Avignon et la région vauclusienne. Sa grandeur laissée dans l'esprit des cyclistes qui l'ont vaincu n'a d'égale que la sueur qu'ils ont dû y laisser pour simplement hisser leur propre poids incluant leur "ptite reine", au sommet des 1912 mètres du géant de Provence. Celui qui ne se souvient plus d'une de ses ascensions doit consulter tout de suite, c'est grave docteur...!



Grâce au camp de vélo du CPLN



Daniel prêt à s'envoler au sommet du Ventoux

Dans le cadre du camp de vélo du CPLN de l'automne 2010, au matin du 3 octobre, le challenge majeur consistait en l'ascension



du "géant de Provence", ce qui m'a particulièrement motivé pour faire ledit camp en compagnie de collègues de travail et une dizaine d'élèves.



Lorsqu'à l'approche d'Avignon par l'autoroute, lieu de notre premier stop, nous avons aperçu le Ventoux (ci-contre à gauche), je me suis fait la réflexion : "Le Ventoux est à la Provence ce que Chasseral est au Jura neuchâtelois". A priori ce n'est pas tout faux. La courbure du Chasseral (ci-dessous à droite) ressemble étrangement à celle du Ventoux et les antennes placées au sommet de ces 2 montagnes indiquent

bien que le lieu est stratégique du point de vue télécommunications. Pour gravir Chasseral, il faut avaler une dénivellée d'environ 1200 mètres depuis le niveau du lac. Pour son grand frère de Provence, il faut compter 1650 mètres de dénivellée. Ce qui n'est par contre pas comparable, ce sont les conditions météo du Ventoux, je pense que sincèrement parfois il ne doit, tout simplement pas être possible de le gravir car dans le mot Ventoux, il y a "vent" et ça change toute la donne.

Le dimanche 3 octobre 2010

Cette date est pour moi très simple à mémoriser puisque, ce jour-là était le 15ème anniversaire de notre 2ème fille, Maée. J'allais me surpasser pour fêter à distance son jubilé.



Parti en car depuis Avignon, nous faisons environ 40 km avant de nous garer à l'entrée du village de Bédouin au pied du Ventoux.

Méticuleusement on contrôle les mécaniques, regarde une dernière fois si les gourdes sont bien pleines et si les jambes ne sont pas fébriles. Pour des amateurs, le challenge est de taille. Sur la trentaine de participants au camp, on fait le compte de ceux qui veulent faire l'ascension depuis le bas. L'enthousiasme à gravir ce géant pour les cyclistes potentiellement concernés s'estompe petit à petit devant l'ampleur de la tâche qui attend les plus courageux. Bref au

décompte final, il en reste 2, Maurice Weibel et moi. Le reste de l'équipe fera une "balade" dans le vignoble avant d'être transporté à Chalet Reynard en car et pouvoir humer l'air du Ventoux sur le dernier tiers de l'ascension, c'est mieux que rien mais le Ventoux, c'est tout ou rien, il n'existe pas de demi ou tiers de Ventoux...si on peut...bien sûr. Il faut donc aussi comprendre ceux qui n'ont pas la condition physique pour le faire en une fois.

L'ascension

Maurice et moi traversons le village de Bédouin et une ribambelle de motards et voitures américaines des années 50 font un défilé dans le village comme pour saluer notre départ avec une touche spéciale. A peine quitté le village, que nous traversons des vignobles à perte de vue, ce qui doit ressembler aux étiquettes "nectars des "côtes du Ventoux"". Comme pour nous économiser et permettre de chauffer la musculature, les 4 premiers kilomètres sont cool, on discute avec mon "compagnon d'échappée" de choses et d'autres dans un climat décontracté. Après cette mise jambe, les choses sérieuses commencent, la fameuse forêt qu'on m'avait racontée. Mais dans le Ventoux, on peut vous raconter ce qu'on veut, le Ventoux, ça se vit !



Départ de Bédouin

La pente se dresse maintenant d'une manière plus sérieuse, bientôt les passages à plus de 10%, commencent à nous révéler la musculature des cuisses et nous dire que les dizaines de kilomètres faits dans la saison sur les routes jurassiennes allaient nous rendre plus fort et nous aider à vaincre cette "simple gravité" qui nous fait tant suer sur notre engin à 2 roues. Les cyclistes affutés nous dépassent avec leur vélo de course comme pour nous montrer que nous avons fait le mauvais choix de faire l'ascension avec nos mountain bikes traînant un poids de 5kg supérieur à leur machine profilée en fibres de carbone. Ce



qui est sûr c'est que nous les cyclistes qui jouent avec cette pente sont "fit" et bien entraînés.



L'ascension avait débutée en pente douce à travers les vignes et les vergers pendant 6 km avec comme seule difficulté de cette première partie, une pente proche de 6 % au niveau du hameau de Sainte-Colombe. Mais en passant l'épingle du Saint-Estève au km 6, la rupture est nette, il faut mettre un braquet plus petit car on entre dans la forêt avec presque 10 km à 9 % de moyenne avant de parvenir au Chalet Reynard. Entre le départ de la piste VTT à gauche et le Pavillon de Roland, les pourcentages oscillent entre 10 et 10,5 %. Au km 10 environ, on arrive au virage du bois, la seule véritable épingle entre le virage du Saint-Estève et le Chalet



Reynard car sinon l'ascension dans la forêt est faite de lignes droites ponctuées de légères courbes. C'est aussi le seul endroit dans la forêt où on peut voir le sommet car sinon les hêtres et les conifères bouchent la vue. Au km 13 environ, on compte un dernier passage plus pentu dans la forêt : un

passage avec des barrières métallisées sur le côté de la route après avoir dépassé la route forestière de Perrache. A ce niveau, on passe d'une forêt de feuillus à un bois de pins à crochets. Toutefois, sachez que dans des pourcentages aussi difficiles et avec aussi peu de répit dans le tronçon de la forêt, on peine parfois à distinguer des passages plus durs que les autres. Le dernier kilomètre avant le Chalet Reynard est un peu plus «doux».

un petit stop au 2 tiers de la montée, à Chalet Reynard



Chalet Reynard

A chalet Reynard, on rejoint les cyclistes ayant démarrés de Sault. À partir de ce chalet, il restera 6 km avec des cailloux à perte de vue dans un paysage lunaire. Les pourcentages seront moindres par rapport à la forêt mais on peut être parfois exposé au vent violent et l'oxygène se raréfie pour ceux qui ne sont pas habitués à la montagne. J'ai rejoint à Chalet Reynard, mon ami Maurice qui m'avait lâché dans la montée car plus en jambe que moi, il est monté à son rythme ce qui est bien normal. Nous faisons le premier break

de 15 minutes avant de repartir à l'assaut du sommet. , il nous restera environ 1 heure de montée.

Le dernier rush



Maurice Weibel

Maurice (en blanc ci-contre)
Les 4 kilomètres qui suivent sont respectivement de 6,3, 7,1, 7,2, 7,5 % avant un redressement pour les deux derniers kilomètres. La difficulté est progressive avec de larges courbes. Au km 17 environ, on passe devant la fontaine de la Grave et au km 20 environ devant la stèle dédiée à Tom Simpson, cycliste britannique décédé le 13



juillet 1967 sur le Tour de France d'un collapsus cardiaque. La stèle d'un coureur amateur belge mort en 1983 un peu plus loin rajoute au caractère tragique à

cette ascension. C'est aussi à l'approche de la stèle Tom Simpson que le final devient nettement plus difficile, surtout au passage du col des Tempêtes un peu plus loin, un des passages les plus durs du Ventoux tous versants confondus. Des photographes immortalisent l'événement (2 photos de Daniel prises commercialement) alors que nous fournissons un effort ultime, et enfin vient un dernier virage à passer en moulinant avant de parvenir au sommet. Le vent était si violent après avoir passé le dernier virage



que je me suis tellement fait déporter contre un mur, que le pied à terre s'imposait. Il restait 25 mètres pour parvenir à l'antenne ce que je dû faire en poussant ma monture, le vent tempétueux ne m'en laissant pas le choix. Le Ventoux était vaincu en 3h15 et en mountain bike avec un arrêt à Chalet Reynard mais quel effort...! (record de Virenque en 50', même si c'est en vélo de course, on ne doit pas être fait du même bois...)

La photo du sommet...

Je retrouve mon ami Maurice qui tente de faire une photo de moi avec son portable malgré une force de vent incroyable. Je n'obtiendrai la possibilité de "pomper" cette photo depuis son Natel Nokia "old style" que 18 mois plus tard lorsque je lui avais dit que je faisais un site sur mes escapades en vélo, merci Maurice, il vaut mieux tard que jamais. Cette photo au sommet



est présentée en haut de cette page, à droite du carrousel de photos. Un petit click-clack kodak pour la postérité mais grande satisfaction d'être parvenu au sommet.

Une descente incroyable sur Malaucène



La descente sur Malaucène était géniale mais très abrupte avec des rafales de vent violentes. Un tandem du camp de vélo descendu plus tard crèvera dans la pente car la gente avait tellement chauffée que la chambre à air a surchauffée puis crevée. Quelques temps auparavant, ils descendaient à 2 sur leur tandem à plus de 90 km/h, ce mont Ventoux est juste incroyable. Mes plaquettes de frein ont tellement fait chauffer mes disques qu'ils ont pris un aspect bleuté qui montre bien que le Ventoux ne laisse pas non plus le matériel indifférent.

Celui qui fait le Ventoux ne peut pas l'oublier, c'est certain !

Du Ventoux ... au grand escalier de Cannes !



*Maurice Weibel et moi sur les marches
du festival de Cannes*

Pour finir le camp de vélo sur une note de "star", nous avons fait toute la côte de Saint-Tropez jusqu'à Juan les Pins par la route ou les chemins de forêts. Nous avons fait quelques kilomètres sur le parcours du "Rock d'azur", c'était sport mais la course doit être très sélective. Il y avait cette année quelques 15000 participants.

Depuis Saint-Rapaël, nous avons, Maurice et moi décidés de faire la route de l'Estrérel à vélo alors que le reste des participants au camp de vélo la faisait en car. Cette route côtière est très découpée et se faufile parmi les rochers tel un serpent de mer. Les couleurs ne sont pas sans rappeler celles du grand canyon. Arrivés à Cannes, Maurice et moi visitons un peu le bord de mer et nous prenons la pause photo sur le "grand escalier", zut pas de tapis rouge pour notre venue. Je me permets même de "jouer les bobets" en me prenant sur la Croisette et à 2 km/h dans la roue du mountain bike à Maurice (roue avant dans roue arrière), me faisant chuter au

ralenti, les pieds pris dans mes cale-pieds d'où je suis resté prisonnier. Heureusement que le ridicule ne tue pas...! Nous terminerons le soir même notre camp à Juan les Pins avec le sentiment du devoir sportif accompli.

Challenge « bike to work »

Le challenge "Bike to work 2016" de toujours plus à encore moins...

Le développement durable résonne plus ou moins dans la tête des gens. On nous demande des efforts permettant de trier détritiques et matériaux pour les recycler. Tout est très discutable lorsqu'on voit à quel point les industries qui brassent "les dollars" se moquent de ces concepts qui nous "occupent" bien alors que les grosses fortunes s'en mettent plein les poches sur les dos des honnêtes citoyens en vidant leurs déchets dans la mer ou en libérant des tonnes de CO2 dans l'atmosphère sans être inquiété.



Ceci étant dit, chacun a le pouvoir de stopper d'une manière infinitésimale la machine qui semble avancer malgré nous et malgré tout. Le rouleau compresseur de l'économie et du capitalisme va tôt ou tard nous envoyer dans un mur. Pour limiter son impact sur l'environnement, chacun a néanmoins le pouvoir de vivre sa vie avec "encore moins" plutôt que de courir au "toujours plus".

Dans cette optique et comme je suis dans une zone géographique qui rend possible la mise en application de mon "challenge" "work on bike", je me suis mis en tête de me déplacer quotidiennement à mon lieu de travail en vélo. Notre famille a 1 seule voiture pour 2 adultes et 3 enfants et cela a toujours été le cas. Nos enfants sont maintenant tous majeurs, donc 1 voiture c'est aussi possible pour 5 personnes !

Pourquoi aller au fitness régulièrement ?

Sur leur place de travail, les gens montent en ascenseur pour se déplacer à l'étage du dessus, ils se rendent au travail en voiture, ne savent pas où la parquer et le soir ils courent au fitness pour "garder la forme". Ca fait marcher le commerce...!

La nature nous donne des forêts qui sont presque désertes, ce sont les meilleures salles de fitness, gratuites, bien entretenue, bien aérées et majestueuses !



Si le "fitness" est un lieu de rencontre alors je suis d'accord mais on devrait l'appeler "Agora" désignant le lieu de rassemblement social, politique et mercantile de la cité. Comme fitness rime avec business, le nom trouve ici son sens...!

Le "moteur" doit être à l'intérieur

Pour réaliser quoi que ce soit, il faut mettre en marche quelque chose, il faut lutter contre la facilité et trouver l'énergie en soi-même. Tout n'est alors lié qu'à la volonté, l'envie et les moyens qu'on se donne ou qu'on a . Aller courir ou faire du vélo avec les autres pour qu'ils me poussent n'a jamais été ma tasse de thé. Attendre sur les autres pour se réaliser soi-même n'est pas la bonne solution, "le soufflé" retombe vite en comptant sur les aides externes. Si le moteur est en soi c'est gagné pour le côté motivation.

Toute l'année 2016 en vélo pour limiter son impact sur l'environnement et plus...

Fort des principes énoncés ci-dessus, en 2013-2014 et 2015 je me déplaçais déjà en "petite reine" , mais il m'avait manqué l'an dernier 5 ou 6 jours que je n'avais pas fait à vélo pour me rendre à mon travail, ceci pour diverses raisons alors qu'en 2013 et 2014 je panachais pieds-voiture-vélo. C'est donc naturellement que je me suis fixé comme challenge pour 2016 de me rendre TOUS les jours à vélo au travail.



90% du temps la météo est favorable mais il y a des jours ou des matins qui ne donnent pas envie de prendre la route sans couverture. La pluie, le vent, la neige font partie du jeu. Les automobilistes endormis, les portières qui s'ouvrent soudainement, les priorités "brûlées", les piétons, les enfants, les trottinettes, les autres vélos font partie des incertitudes et dangers quotidiens placés sur mon chemin. Merci à mon ange gardien qui jusqu'ici n'a jamais failli à sa tâche !

La distance standard est de 14 km aller-retour pour 180 m de dénivelée mais un itinéraire bis me pousse à 20 km pour 255 m de dénivelée. Si on compte environ 183 courses aller-retour par an (tous mes jours de travail sur le site de l'école), je me fais un fitness en plein air intéressant avec 2500 km/an (500 km de plus que l'aller-retour jusqu'à Barcelone), 32'000 m de dénivelée soit la moitié de la dénivelée totale des 104 cols de Suisse (78'000 m). A méditer, non ?

"Work on bike" video du 23 septembre 2016 (fêtes des vendanges)

En décembre, vers 7h15, la lumière du jour n'a pas encore pris sa place. Ce n'est que la froideur de la nuit qui me rappelle que la chaleur est un luxe. Les sapins illuminés de Noël et les multiples guirlandes réchauffent néanmoins les coeurs par leurs éclatantes splendeurs.

Le challenge d'entreprise "Bike to Work CPLN 2019" durant le mois de juin



Cette année encore comme l'an passé à pareil époque, nous avons fait durant le mois de juin, le "Challenge bike to work".

Une petite modification dans l'équipe des "Mollo-Mollets" avec une participante en la personne de Caroline Jacot enseignante de mathématique au CPLN. Pierre Ferrari et Benoît les mêmes collègues que l'an dernier.









Pour ma part comme l'an passé, j'ai ajouté un Challenge personnel, celui de faire le plus de km en passant par mon itinéraire "bike to work" qui va "tourner" à Bevaix passant à côté de la Trinquette puis la pointe du grain, Cortaillod, Boudry, Colombier, Auvernier et la riviéra jusqu'au CPLN et ceci après avoir pris un peu de fraîcheur dans les Gorges de l'Areuse. Ce challenge me permet d'aborder les vacances avec pas mal de km aux compteurs pour être fin prêt à gravir d'autres cols des alpes.

J'ai eu l'occasion de faire 11 fois les Gorges tantôt le soir en mode retour tantôt le matin en mode mise en train de la journée. Parfois un réveil à 4h du matin avec un départ à 5h15 avait écourté les nuits trop chaudes pour être sous la "couette". La fraîcheur de la descente sur Champ du Moulin

allait tout à fait bien.

J'ai fait durant mes petits "plus" 2 rencontres de cyclistes très sympas. En retour du CPLN, le long du lac vers Serrières je dépasse une cycliste qui s'accroche en prenant ma roue. Je trace avec elle dans mon sillage jusqu'à Auvernier, là elle bifurque sur la droite à la hauteur du port pour s'engager sur la route cantonale. Je continue tout droit.

A la hauteur du terrain de foot de Cortaillod, je la revois dans mon rétroviseur et elle me dit arrivant à ma hauteur : "Vous fendez toujours le vent..." côte à côte on discute jusqu'au village de Bevaix. Continuant sur les Gorges de l'Areuse on se sépare. Elle travaillant à Neuchâtel fait une fois dans la semaine le trajet Neuchâtel -> Pomy près d'Yverdon, ça lui fait 2h environ comme mon tour des Gorges. Sympa ces moments d'échange entre cyclistes.

1		Benoît Ecabert		637 km	Chef/-fe d'équipe
2		Daniel Rebetez		594 km	Moi
3		Caroline Jacot		230 km	
4		Pierre Ferrari		168 km	

1		CIFOM Horlogerie		1666 km	
2		CPLN-ET Mollo-Mollets		1629 km	Mon équipe 
3		SENE ENERGIE		1600 km	

Une autre rencontre a été faite dans le sens inverse, Peseux -> CPLN. C'est à la hauteur de Montezillon entre l'Aubier et Rochefort qu'un cycliste arrive à ma hauteur, vélo électrique donc en mode "easy" ! Je mets 2 secondes 30 pour reconnaître un copain de foot que je ne revois pas souvent. On échange là encore nos expériences de « Cyclo » et il me fait de la réclame pour les descentes de rivières, Aar, Rhin et autres cours d'eau entre l'Autriche et l'Allemagne.

On a fait toutes les Gorges ensemble accrochés à notre "tchatte" de Cyclotouriste, ma pomme faisant l'apologie des cols de Suisse et lui des cours d'eau. Chacun son truc mais on se doit d'être respectueux des choix de chacun, c'est cela le partage.

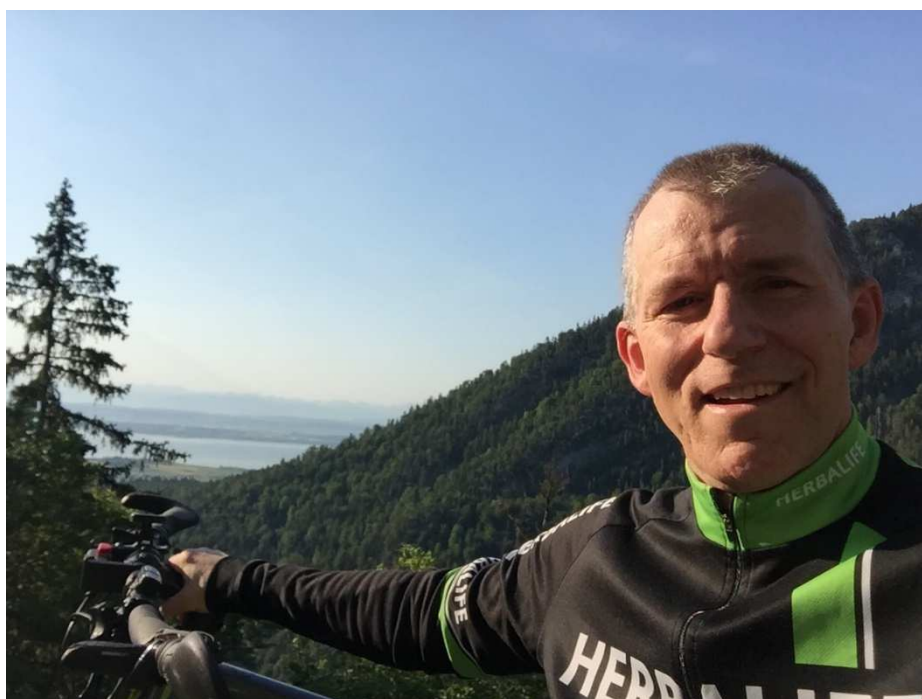
Il est avéré que le classement n'importe pas lors de "bike to work" et ce ne sont pas les km parcourus qui comptent mais quand on est "challenger" on aime à voir ses efforts récompensés et on est content lorsqu'on atteint ses propres objectifs, qu'on le veuille ou non !

Bravo à chacun d'avoir donné le meilleur de lui-même !



Les photos spéciales bike to work

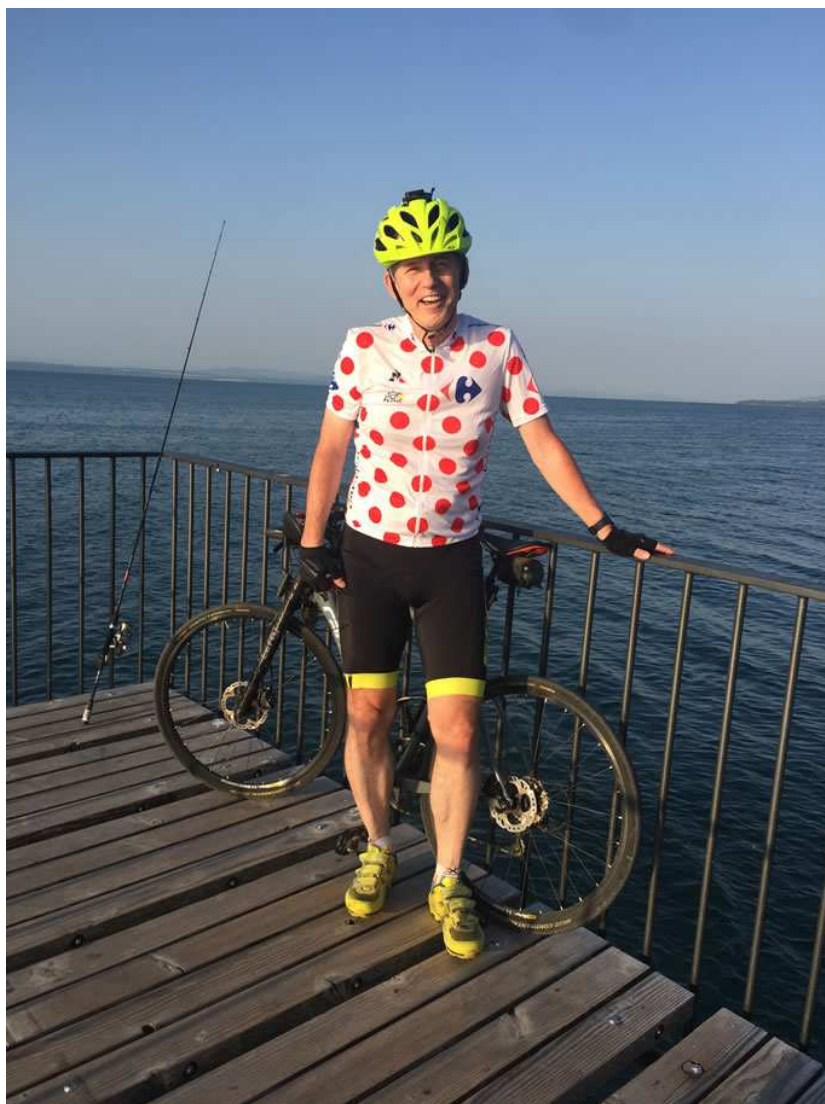
Au début du bike to work entre Rochefort et Champ-du-Moulin



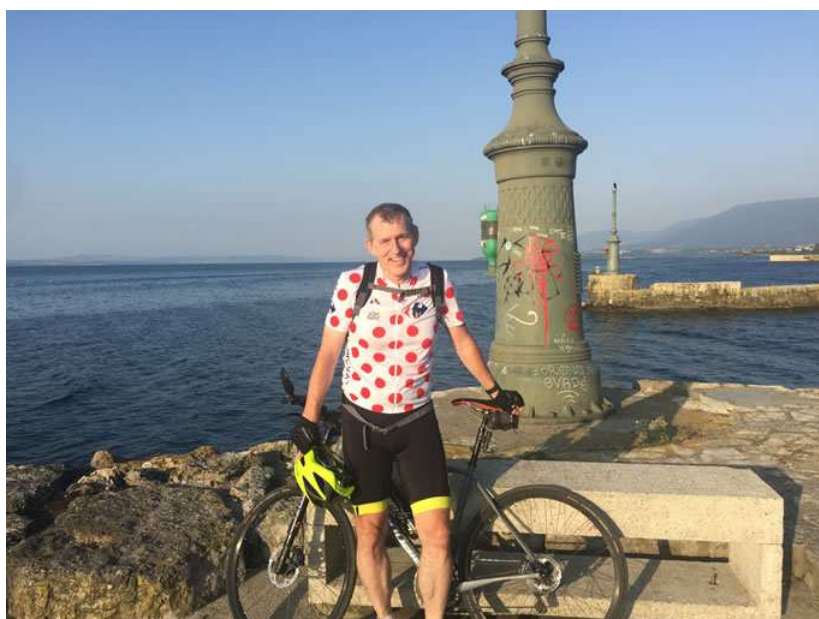
Le matin de bonheur à la "pointe du grain"



Sur la jetée à Neuchâtel près du Beau-Rivage




J'ai sollicité un chinois pour prendre cette photo ...au port de Neuchâtel



Tour 2018 Etape 1 : Tiefencastel -> Zuoz, col du Julier par son long côté

Tiefencastel est le point de départ des cols du Julier vers Silvaplana et de l'Albula vers La Punt-Chamu tous deux arrivant en Engadine. A midi sonnant j'ai pu démarrer mon col par une température anormalement élevée pour la saison. D'entrée, la route s'élève à des pourcentages élevés et le trafic est formé de motards, routiers, voitures, de vacanciers et vélos mais pas en nombre effarant.

Col du Julier		
Altitude	2284 m	
Massif	Chaîne de l'Albula	
Latitude	46° 28' 19" Nord	
Longitude	9 ° 43' 44" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Oberhalbstein (nord)	Engadine (sud)
Ascension depuis	Tiefencastel	Silvaplana
Déclivité moy.	4 %	6,7 %
Déclivité max.	11,7 %	10 %
Kilométrage	36 km	7 km
Accès	route	route
Fermeture hivernale	aucune	

L'ascension du Julier mardi 31.7.2018



Une côte importante dit bonjour après quoi depuis Savogin les pourcentages passent à des degrés faibles, quelques petits faux plats descendant font du bien et la traversée de quelques petits villages

typiques montre que la vallée est habitée par une population de classe moyenne. On ne remarque pas de richesse excessive, c'est vraiment du local pur. Un ou deux chantiers routiers viennent à freiner le trafic avant l'arrivée au barrage de Marmorera qui est un joli barrage de type poids donnant naissance à un grand lac de montagne. Le pan du barrage est tapissé d'herbe donc on ne se doute pas forcément qu'un barrage se cache derrière.

Arrivé à Bivio, les choses sérieuses commencent. De long bouts droit laissent la place à des secteurs sinueux puis on aperçoit une sorte de maison de type resto, on se dit chouette on y est...! Eh bien non à 2 reprises la joie fut retombée pour finalement arriver au sommet où une

nouvelle construction moderne a vu le jour ces toutes dernières années, le 1er août 2017. C'est un lieu artistique représentant la tour de Babel. Elle est en lien avec le festival de Savognin. Dans cette oeuvre d'art où des pièces de théâtre sont jouées, né à Savognin, Giovanni Netzer fait dialoguer l'ancien et le moderne, la nature et le théâtre.



Je m'arrête au sommet prend un cornet glacé bien mérité et un Bounty, pour environ 3h30 de selle. C'était très drôle parce que j'ai vu un couple arriver avec 2 vélo, il se sont assis à 12,50 de leur vélo, sur la terrasse comportant au moins 10 personnes, après avoir pris le soin de les cadenacer ensemble...ah les procédures carrées...!

Ensuite c'est une descente rapide sans trop d'embûches

et je m'arrête à mon nid d'aigle en dessus de Silvaplana pour admirer la vue magnifique sur les 2 lacs et le piz Corvatch et la chaîne de montagne attenante.

Il me reste à passer Saint-Moritz et quelques nids de rabins et japonais avant de relier par de longs bouts droits, le petit village de Zuoz dans lequel j'avais réservé une chambre que j'ai facilement trouvée.

Une bonne journée d'entame de tour à vélo.





Le soir je farfouille dans Zuoz pour trouver un resto à cordon bleu et j'en trouve un mais pour CHF 42.- avec une minérale, le résultat dans l'assiette n'était pas mirobolant bon mais prix surfait. N'oublions pas que les prix de l'Engadine s'adaptent aux riches touristes qui ont le privilège d'y aller et c'est très chez. On verra que niveau du prix, le bon plan est

l'Autriche non loin de là voir l'Italie.



Tour 2018 Etape 2 : Zuoz -> Nauders (A), col du Reschen

Descente de l'Engadine, le mercredi 1er août 2018, la fête nationale se passera ...en Autriche

Caractéristiques du col du Reschenpass		
Altitude	1507 m	
Massif	Tirol du sud	
Pays	 Autriche -  Italie	
Bassins versants	Valmiurbach -> Inn -> Danube -> mer noire (nord)	Etsch -> Adria (sud)
Vallées	(nord) Nauders	(sud) Mals
Ascension depuis	Martina	Sluderno
Déclivité moy.	3,2%	3,1%
Déclivité max.	9%	---
Kilométrage	16 km (513 m)	19 km (583 m)
Accès	B180	SS40
Particularité	Au sommet c'est la frontière entre l'Autriche et l'Italie	

A Zuoz, après avoir payé relativement cher pour des prestations hôtelières très propres mais sans confort, je vais me diriger dès 9h du matin sur la route de la basse Engadine en direction de Zernez avec comme objectif de rallier Nauders en Autriche.



Mon exploration de la basse Engadine au niveau vélo s'était

jusqu'ici arrêtée à Susch et en voiture à Ftan avant Scuol. Je m'aventurerais donc pour la journée en terre plus ou moins inconnue. Quant à l'Autriche qui était mon ultime stop de la journée, c'était la totale ignorance. Je me réjouissais donc de découvrir ces coins encore non visités de ma part.

Le trafic n'a pas été trop dense jusqu'à Scuol et ensuite j'ai croisé beaucoup de plaques



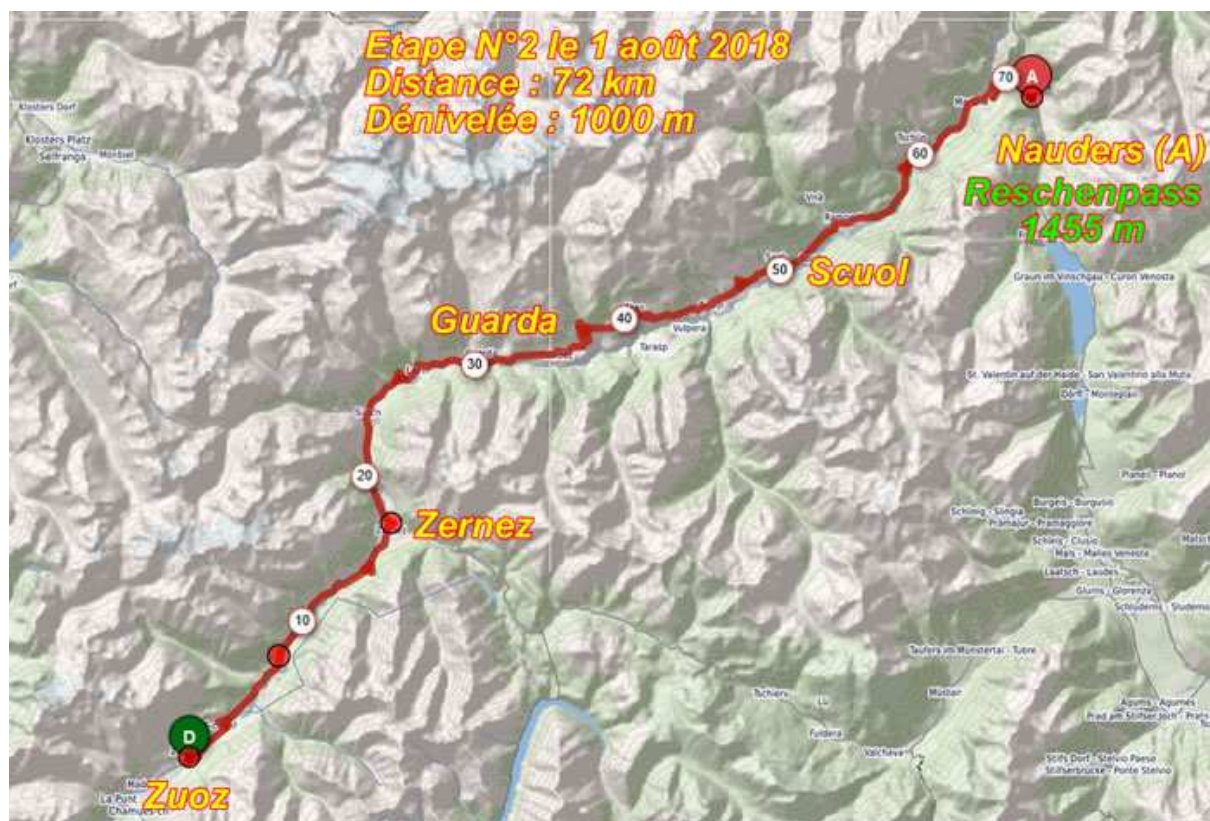
allemandes qui transportaient des kayaks. J'ai compris pourquoi la semaine suivante lorsque je suis retourné dans le coin hors des routes avec Léo dans un tour axé hors routes ! En effet l'Inn est à certains endroits propice à ce sport.

Depuis Zuoz, les petits villages se succèdent, Zernez, Susch (d'où, durant l'étape 5, je commencerai l'ascension du col de la Flüela),

Lavin (jolie petite gare), Guarda (qui se souvient du téléphone Tritel-Guarda qui faisait répondeur-enregistreur ?), Ardez, château de Tarasp avec Ftan sur la hauteur, Scuol, Sent, Ramosch, Martina. Ce dernier lieu marque la frontière helvético-autrichienne et aussi le départ du Reschenpass qui de par ces 10 virages numérotés me mènera à Nauders. La fin du Reschenpass est en fait situé un peu plus loin que Nauders et j'y parviendrai le lendemain.



Cette station de ski en hivers a su drainer bon nombre de touristes, la plupart VTTistes, pour remplir les hôtels l'été. L'endroit est joli et le contact avec les pentes de "ski" est direct une fois le village quitté. J'ai trouvé refuge dans une pension correcte sans luxe avec un petit-déjeuner tip-top comme partout où je suis allé durant ce tour. Le buffet multi-vitaminés est la règle et ce n'est pas pour me déplaire.




Tour 2018 Etape 3 : Nauders (A)-> Trafoi (I), première partie du Stelvio

3ème étape, une bonne surprise et les préparatifs du Stelvio



Parti vers 8h30 de Nauders, je suis la route principale pour ainsi terminer l'ascension du Reschenpass entamé la veille depuis Martina. C'est à la frontière austro-italienne que le sommet est atteint. Ensuite la route est en construction et un ouvrier me somme de prendre des chemins vicinaux ce que je fais un peu à contre coeur car j'avais envie d'avancer.

Caractéristiques du col du Stelvio		
Altitude	2760 m	
Massif	Alpes, massif de l'Ortles	
Latitude	46° 31' 43" Nord	
Longitude	10 ° 27' 10" Est	
Pays	 Italie	
Vallées	Valtellina (sud-ouest)	Val Venosta (est)
Ascension depuis	Bormio	Prato allo Stelvio
Déclivité moy.	7,1 %	7,4 %
Déclivité max.	12 %	15 %
Kilométrage	21,5 km	25 km
Accès	route SS38	route SS38
Fermeture hivernale	Octobre à mai	

C'est grâce à cet aiguillage que je me suis retrouvé à faire le tour du lac par la droite manquant le clocher de l'église sortant de l'eau se trouvant "rive gauche". En fait j'ai su qu'il y avait cette particularité en discutant dans le train avec un homme sympa et de la région de l'Engadine qui me demanda si j'avais vu le clocher de l'église. Je fus surpris et fit quelques investigations pour découvrir que j'avais manqué quelque chose. Ce ne sera que la semaine suivante avec Léo que nous irons visiter cette particularité.

Les chemins de la rive droites sont justes géniaux, on est de nouveau "dans la maquette" en montant



Autours du Reschensee une route faite pour les vélos, que du bonheur...

gentiment puis faisant une descente virolante croisant d'autres cyclistes au milieu des pins et non loin du lac du Reschensee parfois même le tutoyant imaginant un "plouf" rafraichissant possible...!



Lieu artistique avec toutes sortes de bibelots avant l'ascension du Stelvio

Le lac se termine par un barrage et donne naissance à un 2ème lac plus petit. Je continue les pistes cyclables et de fil en aiguille, j'irai ainsi presque jusqu'au fond de la vallée proche de Prato allo Stelvio. Les chemins pour vélo accusaient parfois des pourcentages répertoriés à 20 %, du lourd en montée mais en descente, que du bonheur ! Ce coin est magique et je le conseil à chaque cycliste. La semaine suivante je ferai découvrir ces merveilles à Léo mon collègue de travail lors d'une escapade de 3 jours à VTT.



Hôtel de Trafoi où j'ai dormi



Vue sur l'hôtel des parents de Gustavo Thoeni à Trafoi.



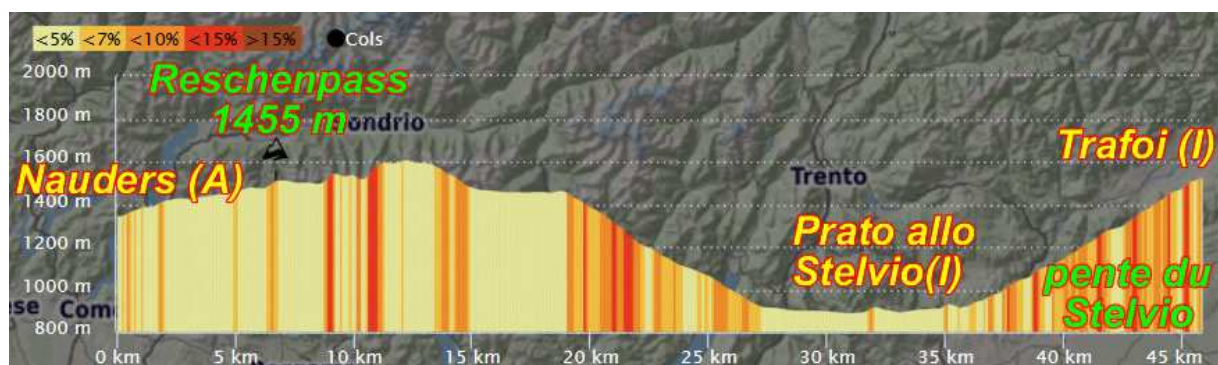
Vue panoramique depuis Trafoi. Le "Bella Vista" (où Gustavo Thoeni est né). Prise depuis ma chambre.

Sur la pente du Stelvio

Arrivé à Prato dello Stelvio, les choses sérieuses commencent et je me prépare à transpirer "sec". Jusqu'à mon point de chute de la journée, de Trafoi, il n'y a quasiment aucun virage, c'est une pente sillonnant la vallée bordée d'une rivière qui rafraîchi l'air ambiant. Aucune difficulté majeure jusqu'à Trafoi où j'arrive relativement tôt dans la journée, vers 13h. Personne n'est à l'hôtel mais un billet avec un N° de téléphone m'indique qu'il faudra le composé pour savoir la suite des opérations, le rébus commence...! La personne au bout du fil

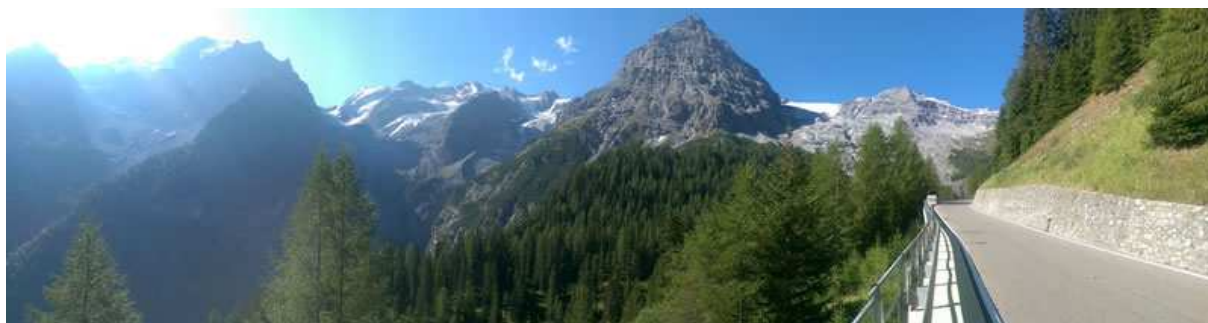
m'indique que la chambre N°2 est disponible et que la clé est à la porte. Pas de souci, je prends possession des lieux et fait un petit tour pour découvrir que l'hôtel à 200m de là a été le lieu de naissance de Gustavo Thoeni (Hôtel Bella Vista). L'endroit est magnifique au milieu d'un cirque de montagnes et glaciers. Le soir je soupe à l'hôtel-restaurant du dessus, un repas gastro de 5 plats servi en 2 heures, un peu longuet lorsqu'on est seul à table...! A ma sortie, j'essuis une averse et comme je suis en tongue et T-shirt, à 21h la douche d'avant nuit a été naturellement naturelle et prise en extérieur...!


Une bonne nuit sera nécessaire avant l'attaque de la partie 2 du Stelvio le lendemain matin.



Tour 2018 Etape 4 : Trafoi (I) -> Zernez, fin du Stelvio, Umbrail, Ofen

Le must ou plutôt le rêve du cycliste amateur que je suis...



Caractéristiques du Stelvio		
Altitude	2758 m	
Massif	Massif de l'Ortles (Alpes)	
Latitude	46° 31' 43" Nord	
Longitude	10° 27' 10" Est	
Pays	 Italie	
Vallées	Valtellina (Sud-ouest)	Val Venosta (Nord-est)
Ascension depuis	Bormio	Prato allo Stelvio
Déclivité moy.	7,1 %	7,4%
Déclivité max.	12 %	15 %
Kilométrage	21,5 km	25 km
Accès	route SS38	route SS38
Fermeture hivernale	Octobre à mai	

La journée numéro 4 du tour 2018 était charnière pour la réussite du tour. La montée du Stelvio, je l'avais dans un coin de ma tête depuis une bonne quarantaine d'année, le jour où mon père qui était très sportif m'avait parlé de cette montée mythique qui était souvent le point d'orgue du tour d'Italie. Mon père avait la "marotte" de ramener des cailloux des lieux de vacances ou alors d'endroits qui signifiaient quelque chose pour lui. Il avait ramené une pierre du Stelvio que je dois toujours avoir autour de la maison, un jour qu'il était revenu d'Italie mais...en voiture. Les Coppi, Bartali de l'époque faisaient résonner

le nom de ce col d'une manière à ce qu'il hante la nuit des cyclo-touristes. Le faire constituait pour moi un symbole important.

(c.f. wikipedia) La Cima Coppi désigne le sommet ayant la plus haute altitude atteinte par le passage des coureurs cyclistes au cours d'un Tour d'Italie . Cette dénomination a été instituée en 1965 , cinq ans après la mort du « Campionissimo » Fausto Coppi .

La Cima Coppi est le col attribuant le plus de points pour le classement de la montagne (45, 30, 20, 14, 10, 6, 4, 2 et 1 point pour les 9 premiers coureurs classés) et le coureur passant en tête du col se voit attribuer un prix.



La Cima Coppi change d'année en année, selon le parcours emprunté par le Tour d'Italie . Néanmoins, la route la plus élevée jamais empruntée par le Giro est le col du Stelvio

culminant à 2 758 m d'altitude. Le Giro y est passé lors des éditions 1972, 1975, 1980, 1994, 2005, 2012, 2014 et 2017.



Parti de Trafoi tôt, vers 8h après un déjeuner costaud, j'avais 2 options pour la journée. Aller jusqu'à Santa Maria et y dormir ou remonter le val Mustair, et faire l'Ofenpass pour rallier Zernez de la même journée. Je passerais alors mon périple aux Grisons de 6 jours à 5.

J'ai choisi l'option "hard" avec l'ascension du Stelvio sur les 14 derniers kilomètres (depuis Trafoi car j'avais fait les 12 premiers la veille depuis Prato allo Stelvio) puis celle de l'Ofenpass ce qui constituait une dénivellée de plus de 2200 m. Je titillais ainsi mon seuil maximum qui fleurte avec une dénivellée d'environ 2500 m.

Dès le départ de Trafoi, la côte se fait mon allier. Elle restera une constante jusqu'au sommet avec des piques à 15 % mais une moyenne de 8 % environ. Dans la forêt d'abord, la route serpente en prenant de l'altitude. Sur la gauche, les glaciers et parois rocheuses m'offrent un spectacle sans pareil ce qui atténue les souffrances de pédalage venues "monnaie courante" ces derniers jours mais c'est un choix et jamais je ne l'ai regretté.



Avant la montée finale, de quelques 6-7 km, c'est hyper chouette, le sommet se distingue parfaitement mais on peut apercevoir les virolets qui se colle au flanc de la montagne. Le balai des voitures et moto est incessant et on ne peut en vouloir à personne c'est tellement beau, normal que le coin soit très couru...!

Des marques bleues sont inscrites sur la chaussée pour indiquer les km restants, ceci tous les km. Peu avant le sommet, un photographe est posté pour immortaliser l'instant mais je lui crie qu'en fait c'est lui qui sera sur la vidéo...! Il en rigole, cool à l'italienne...!



Départ de Trafoi où j'ai dormi, après avoir fait 12 km en haut le Stelvio la veille



Et c'est parti pour les 47 virages du Stelvio



Dans le Stelvio, la pierre est bien présente et tout paraît plus grand...



Un ciel presque sans nuage va m'accompagner dans ce paysage majestueux



Je me sens bien dans les lacets au sortir de la forêt, c'est que du bonheur...



Je ne les compte pas ces lacets car c'est bien connu « quand on aime, on ne compte pas... »



Je « kif grave » je suis « dans la maquette »



Comment être insensible à ce travail qu'on fait nos ancêtres, un véritable tour de force



Le photographe que je prends en film et qui me prend en photo



Pris en montant par un photographe posté le long de la route pour faire de l'hyper-commercial mais ça marche..



Malgré le fait de voir le sommet, il reste encore bien des efforts à fournir



...et un de plus en moins...



On voit bien les efforts déjà fournis en regardant vers le bas



On ne s'en lace pas on on ne s'en « lacet pas non plus... » 😊



Là je suis en haut et je contemple les derniers lacets, c'est triste d'avoir terminé... 😊



Mon point d'observation un peu plus haut que le sommet, un vrai « nid d'aigle »



La traditionnelle photo de groupe, « le col et moi »



C'est presque « la fête des vendanges » au sommet du Stelvio, je ne suis de loin pas seul



La fin c'est du sérieux mais quand le cheval sent l'écurie, il va toujours plus vite, et ça marche pour les cyclistes aussi...:).

Arrivée au sommet, je lâche un cri de joie libérateur. Je reste boire un thé à la menthe et achète de l'eau pour faire le plein de liquide avant la descente sur l'Umbrail.

Je vais un peu plus haut encore pour mieux prendre la mesure de l'effort consenti. Il est incroyable de voir des jeunes skieurs avec toutes leurs affaires de compétition. En effet plus haut encore un téléphérique pose les adeptes de la glisse sur un glacier où les neiges sont éternelles.



Mon pap's aurait été fier de moi en voyant la photo du sommet, je lui dédie cette ascension...



Le 2ème des plus hauts cols d'Europe, ce Stelvio, derrière l'Iseran à 2770 m (ah ces frouz...)





Tout est bon pour le business...




On peut redescendre sur Bormio, je choisirai l'Umbrail et le Val Müstair




La descente sur l'Umbrail sera la cerise sur le gâteau. En 2013, je l'avais montée et cette fois-ci ce sera le "dessert". Après environ 2 km de descente sur la pente du Stelvio côté Bormio, c'est la douane et l'embranchement sur la gauche nous envoie sur l'Umbrail en Suisse alors que sur la gauche, ce serait Bormio et l'Italie toujours, ce que j'avais fait en 2013.

L'Umbrail est très chouette, roulant et toujours en travaux avec une partie non-goudronnée. quelques "Fangio" ont été surpris à faire une course de côtes avec une Porsche et une Ferrari. Je dois leur dire que malheureusement ils ne sont pas à leur place dans l'ascension d'un col...!

Caractéristiques du col de l'Umbrail		
Altitude	2503 m	
Massif	Chaîne de Livigno / Massif de l'Ortles	
Latitude	46° 32' 30" Nord	
Longitude	10° 26' 00" Est	
Pays	 Suisse	Italie
Vallées	Vallée de la Rambach (nord)	Vallée de l'Adda (sud)
Ascension depuis	Santa Maria	Bormio
Déclivité moy.	8,4 %	5,2 % (jonction)
Déclivité max.	12 %	
Kilométrage	13,4 km	0,25 km (jonction)
Fermeture hivernale	novembre à mai	





Caractéristiques du col de l'Ofenpass		
Altitude	2149 m	
Massif	Chaîne de l'Albula Sessvena / massif de l'Ortles	
Latitude	46° 38' 23" Nord	
Longitude	10° 17' 33" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Val dal Spöl (nord-ouest)	Val Müstair (Sud-est)
Ascension depuis	Zernez	Santa Maria Val Müstair
Déclivité moy.	3,1 %	9,1 %
Déclivité max.	9,1 %	12 %
Kilométrage	21,6 km	13,5 km
Accès	route 28	route 28
Fermeture hivernale	---	



Une fois Santa Maria atteint, c'est de nouveau de la dénivelée qui m'attend avec tout le val Müstair à grimper avant l'assaut final de l'Ofenpass et la descente magnifique du parc national jusqu'à Zernez. En fin d'étape, je trouve un hôtel Restaurant à l'entrée de Zernez, juste parfait qui de par sa baignoire contribuera à mon bonheur pour une journée riche en dénivelées et pleine de sensations positives. Le repas du soir sera à la hauteur de mes espérances. Une journée bien remplie et magnifique.

Ci-dessous 2 photos, la première en montant le val Müstair, la seconde sur les pentes de l'Ofenpass.






A Tschier, une « via Cologna » c'était la moindre des choses pour cet immense champion de la région connu sur le plan international.



Tour 2018 Etape 5 : Zernez -> Landquart, col de la Flüela

La dernière étape, pas la plus facile ni la moins dangereuse...



Caractéristiques du col de la Flüela		
Altitude	2383 m	
Massif	Chaîne de l'Albula	
Latitude	46° 45' 00" Nord	
Longitude	9 ° 56' 50" Est	
Pays	 Suisse	
Vallées	Vallée de la Landwasser (nord-ouest)	Vallée Susasca (Sud-est)
Ascension depuis	Davos	Susch
Déclivité moy.		
Déclivité max.	10 %	10 %
Kilométrage	13 km	9 km
Accès	route 28	route 28
Fermeture hivernale	Novembre à mai	



J'ai quitté Zernez (image ci-dessus) après un bon petit déjeuner, vers 8h15 direction Susch. L'air était encore frais, un petit survêtement était nécessaire. Il me fallut peut-être une vingtaine de minutes pour atteindre Susch, enlever mon survêtement et démarrer la pente de la Flüela. D'entrée elle montre de quel bois elle se chauffe. Après quelques virages on voit déjà le village de haut pour ne plus le voir du tout après que le tableau fixe les montagnes au-devant avec toujours une rivière qui coule quelque part. Cyclistes motards, car postal ou autres, vieilles voitures ou engins insolites jonchent les lacets du col par intermittence. La pente est assez soutenue et constante, quelques replats me tendent la main pour me



redonner un 2ème souffle. Le sommet ne se dévoile qu'au dernier moment puisqu'il est sur un plat partageant un lac et un restaurant au pied de massifs rocaillieux.

Au sommet je parle avec des motards valaisans trop sympa qui m'expliquent leurs parcours de motards au gré des ascensions des cols suisses. C'est triste de les entendre, ils peuvent en faire beaucoup trop en un jour...et le reste de la semaine... il font quoi...? :)



Zernez où je passerai la nuit



L'hôtel où j'ai passé un moment de pur bonheur, le bain après la journée du Stelvio-Ofenpass



Un pont spécial entre Zernez et Susch



Susch le pied de la Flüela



Les lacets en montant la Flüela côté Susch





Sur la rampe de la Flüela



Les contre-forts des virages, il y a eu du boulot pour construire ces routes...



ça sent bon le sommet...



Le sommet de la Flüela



Chaque fois qu'il y a un petit lac au sommet ça ne peut être que chouette...



La traditionnelle photo du sommet un moment attendu



Paysage sauvage et montagneux un brin lunaire



Ce n'est pas rare de croiser des voitures de l'époque en montant ou en descendant les cols, nice...!



Au bout du lac de Davos



Le lac, un charme certain pour ne pas dire un certain charme...



Un défilé de bourges...

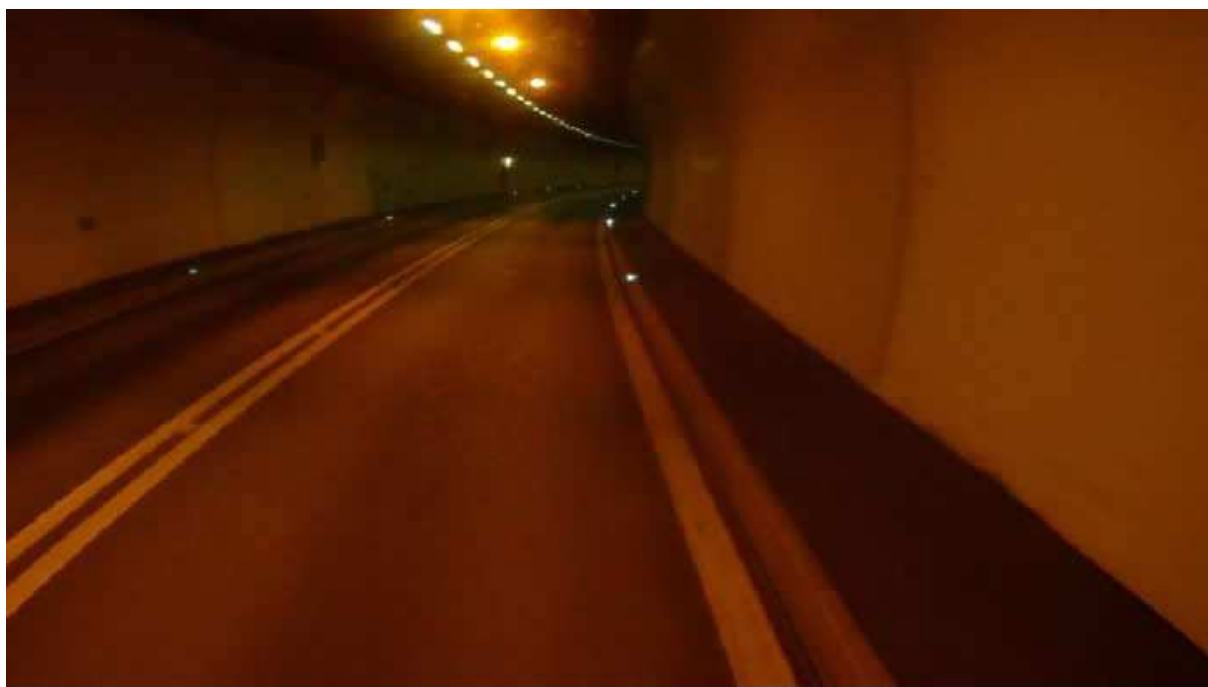


**Attention l'interdiction pour
vélo que j'ai ratée...!!!**

1ère erreur...aie, aie, aie



2ème erreur ouille, ouille, ouille



Une conséquence qui aurait pu être grave et même m'être fatale...impardonnable !



Une fois le bout du tunnel la libération...

La descente est trop cool quasi sans utiliser les freins, jusqu'à Davos. Là je sens que je ne suis plus dans l'univers des cyclistes mais bien du luxe touristique.

Je monte un peu pour me hisser au sommet du Wolfgang et puis je me dis que la descente me tend les bras jusqu'à Landquart. Tout se passe à merveille jusqu'à l'entrée de Klosters, quasi résidence hivernale du prince Charles.

A Klosters, je me suis fait peur...

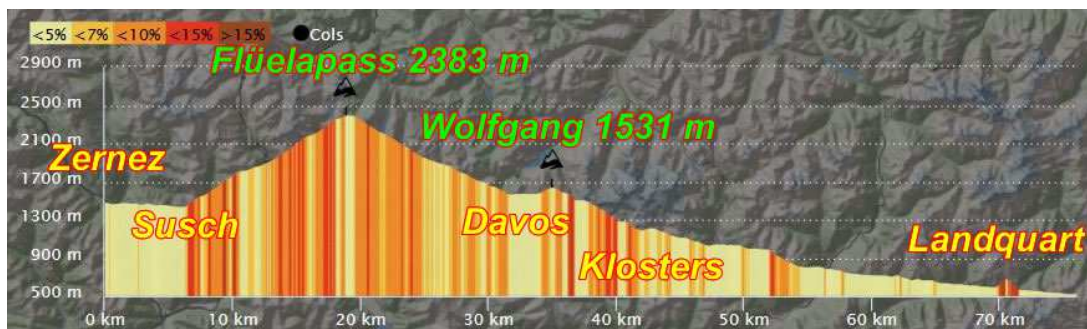
Probablement distrait ou alors dans mes pensées en train de me remémorer les bons moments passés durant les 4 derniers jours. Bref je ne vois pas que la route sur laquelle je roule va soudainement être interdite aux cyclistes. Oups, je m'engage ainsi dans un tunnel de 3 à 4 km de long style tunnel sous la ville de Neuchâtel. Il n'en finit pas et je vois dans le rétro 2 gros phares. Un camion me dis-je. L'air n'est pas des plus pur et je m'emploie à pédaler au plus vite pour ne pas bloquer le trafic. A 55 km/h je déroule, le tunnel est un peu en pente ce qui m'arrange bien...Soudain je vois défiler un aménagement latéral pour arrêt d'urgence, surpris



je le rate. Je me dis que je m'enfilerais dans le suivant ce que je fais quelques centaines de mètres plus loin. A peine arrêté, le mobile-home que je croyais être un camion me dépasse et un motard qui suivait m'envoie un grand "fuck" ce que je comprends sans le cautionner. Je m'aperçois que j'ai fait une grave erreur qui aurait pu me coûter très cher, la vie peut-être en admettant qu'ou je me suis

arrêté il y ait eu une surépaisseur pouvant entraîner une chute car avec mes lunettes de soleil, la vision n'était pas évidente. La chute est fatale dans ce cas mais heureusement rien de tout cela ne s'est passé et j'ai continué en roulant sur la bande latérale faisant office de trottoir. A la

sortie je dois en passer par-dessus un pont suspendu avant de prendre la première sortie non-officielle sur la droite et de ne plus quitter les petites routes jusqu'à Lanquart. Le retour jusqu'à Zürich a été très agréable à discuter avec un gars qui avait bien roulé sa bosse, père de 3 petits enfants et bien placé, chef d'entreprise dans le domaine médical, ayant aussi bossé aux USA. A Zürich Bahnhof je dois passer de la voie 13 à la 31 et prendre l'escalier roulant pour aller au niveau inférieur, le tout en 7 minutes. Le timing est parfait et je rallie Neuchâtel sans souci. De la gare de Neuchâtel à Pesieux, j'essuie quelques gouttes, les seules de mon voyage de 5 jours aux Grisons en Autriche et Italie. Mission accomplie une fois de plus.



Chasseron (1606m), le 29.4.2018, col de la Tourmande (1258m)

Contexte du tour

Avant toute chose, j'avertis le lecteur que la signification des écrits relatés ci-dessous peut surprendre le lecteur non-averti puisqu'il se rapproche de significations spirituelles qui ne touchent pas chacun de la même manière. Je me considère comme un esprit libre de m'informer et de ressentir les éléments et n'appartient à aucune association ou secte comme vous pourriez le craindre. L'ouverture d'esprit sur la vie et le monde non-visible fait partie de mes intérêts de recherche personnelles sans plus ni moins. Soyez libre de penser ce que vous voulez mettant de côté la crainte et la peur de l'inconnu.

En pleine lecture d'un livre de Mahān Hannes Jacob "Au-delà d'un défunt" (Médiumité et Guérison au quotidien), j'ai voulu par mes propres sens vérifier ce qui était relaté en page 188 sur un endroit assez unique en Europe appelé la "pierre de la paix".

Cet endroit est situé au sommet du Chasseron et ce n'est qu'en 1990 que ce site a été découvert comme étant énergétiquement très fort. On y mesure régulièrement 32000 à 36000 unités Bovis (unité de mesure du taux vibratoire d'un corps, d'un lieu, d'un objet), ce qui est très élevé.

Pierre de la Paix

<http://www.chasseron.ch/pierrePaix.php> La capitale mondiale de la boîte à musique Sainte-Croix et sa région ont intéressé les scientifiques, qui sont arrivés à la conclusion que la "Pierre de la Paix" recelait des forces telluriques d'une intensité exceptionnelle. C'est notamment le cas du Chasseron et des gorges de Covatannaz qui, de l'avis de maints observateurs suisses et étrangers, dégagent une sensation de bien-être rare. Des mesures de l'énergie tellurique en cet endroit ont d'ailleurs confirmé cette impression : Le Chasseron égale presque les valeurs mesurées sous le sarcophage de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle en Allemagne ou l'on a mesuré une énergie tellurique qui constitue un record en Europe. Aucun autre endroit de Suisse n'en dégage autant. Un bloc hiératique baptisé "Pierre de la Paix", sur lequel sont gravés les symboles de toutes les grandes religions a été déposé au Chasseron pour se rendre compte des énergies positives qui se dégagent de ce lieu. Les responsables touristiques de la région ont d'ailleurs créé le "Sentier des énergies".

La pierre est un bloc erratique de gneiss ou de granit, qui est resté sur le territoire de la commune de Bullet à la suite de la fonte des glaciers. La Commune a assuré le transport de la

Pierre au lieu où elle a été travaillée, puis à sa place actuelle, près du Chasseron, ce dont elle est vivement remerciée.

La pierre a été choisie et gravée par Mme Jacqueline Jeanneret du Col des Roches. Quelle signification ont les symboles de la pierre de la paix ? Les symboles des diverses religions ont été gravés sur la pierre, auxquels on a ajouté un symbole : celui du signe mathématique pour l'infini (



le chiffre huit couché) au centre de la pierre. Ce dernier regroupe toutes les religions non reconnues (comme les religions naturelles) et celles à venir.

Tous ces symboles sont inscrits dans un ovale. A l'extérieur de cette "coquille d'œuf", on est dans le domaine céleste, et avec ce symbole, l'intention était de présenter une image de la relation entre le ciel et la terre.

Cette symbolique nous rappelle que nous aussi, les hommes de cette terre, sommes tous embarqués dans le même navire, indépendamment de la région ou de la conception du monde à laquelle nous adhérons. C'est un appel à assumer notre responsabilité pour le bien de notre terre selon nos possibilités individuelles.

Ce plateau est un lieu d'énergies qui peuvent avoir un effet positif sur les humains. Ces phénomènes ont été récemment étudiés dans les cathédrales de Chartres et d'Aix-la-Chapelle. D'un point de vue historique, on sait aujourd'hui que de tels lieux d'énergie ont été observés déjà dans des temps préchrétiens comme des lieux saints, et que le christianisme les a souvent adoptés comme lieux de recueillement.

L'impulsion d'entreprendre des recherches sur ce plateau, tout comme dans les non moins intéressantes gorges de Covatannaz, a été donnée par Mme Françoise Ernst, de Sainte-Croix. Elle demanda notamment au célèbre géobiologiste allemand, Dr Horst Frithjov Preiss de conduire les mesures et les recherches. Fondateur et directeur de l'Institut de recherche pour la géobiologie et la géomantie M-P-S à Kelkheim, en Allemagne, il a passé plus de vingt ans à la direction d'un département scientifique du système d'information et de communication dans l'industrie allemande. Il a écrit plusieurs ouvrages spécialisés, qui s'intéressent à la thématique de ce genre de lieux. Recommandation : ne restez pas trop longtemps sur place. Quelques minutes suffisent pour une recharge. L'exercice suivant en vaut la peine : effleurer la pierre des paumes des mains pour constater la température de surface. Soulevez-les ensuite d'un centimètre et laissez-les glisser gentiment au-dessus de la pierre. Puis placez-vous à côté de la pierre, face au nord (la croix). Fermez les yeux et essayez de sentir l'énergie du lieu. Beaucoup de visiteurs ressentent une chaleur sous la plante des pieds, un fourmillement, une vision de couleurs intenses, un sentiment de mal de mer, un rappel de douleurs connues, des palpitations ; etc.

Que dit internet sur le taux vibratoire :

"Tout être humain possède un taux vibratoire définissant la fréquence d'énergie correspondante à son degré d'évolution spirituelle ; c'est la nature et le degré de son énergie qui caractérisent son taux vibratoire.

Ce qui implique que nous, nous pouvons le modifier et le faire augmenter ; c'est le but de l'évolution spirituelle. Toute l'humanité a vocation à élever sa vibration et à l'ajuster à celle de sa planète, laquelle évolue également en fonction des vibrations émises par les autres planètes de sa galaxie, et ainsi de suite à tous les niveaux de la création cosmique.



L'élévation du taux vibratoire d'un individu augmente son intuition, qui représente la capacité d'une personne à être inspirée par des êtres supérieurs désincarnés et les guides spirituels.

Les vibrations que nous émettons créent un champ autour de nous qui entre en contact avec les lieux, les êtres et les objets qui nous entourent ; cet échange de rayonnement a pour effet de créer des affinités ou des

inimitiés, de nous rapprocher ou de nous éloigner les uns des autres. C'est l'application occulte du dicton populaire : « Qui se ressemble, s'assemble ». La sympathie, l'antipathie, l'amour ou la haine en découlent.

Sur le plan sanitaire, le fait d'augmenter le taux vibratoire des cellules de l'organisme a pour effet de faire barrage à la maladie qui déclenche un abaissement du même taux. Le magnétisme curatif correspond à un transfert d'énergie du magnétiseur vers le patient ayant pour effet de relever son taux vibratoire.



L'énergie est en constant mouvement ; toutes les énergies vibrent à différentes fréquences. Le processus d'évolution s'accomplit par une augmentation du taux vibratoire, en réponse à l'action d'attraction des énergies supérieures. C'est la prise de conscience de ce besoin d'ajustement qui permet d'atteindre l'harmonie vibratoire nécessaire à un bon équilibre existentiel et à une progression spirituelle régulière.



Un nettoyage s'impose pour se libérer de nos peurs, de nos pulsions, de nos colères, qui nous polluent et contribuent à abaisser notre rythme vibratoire, de nos mauvaises habitudes de vie inculquées par une société de consommation, futile et matérielle, qui nous rabaissent en nous enfermant dans un comportement mécanique stéréotypé. Nous devons nous alléger, nous épurer, afin justement d'augmenter notre taux vibratoire en

vivant consciemment en esprit.

Cette constatation est extrêmement importante et il est de plus en plus fréquent à présent de rencontrer des personnes dont les taux vibratoires personnels sont en cours d'harmonisation avec les nouvelles fréquences de la planète.



De nombreux radiesthésistes et géobiologues se sont aperçus que la fréquence vibratoire humaine a doublé en trois ans. Elle est passée de 6 500 à 12 500 et maintenant en 2014 elle est de 15.000 unités sur l'échelle de Bovis. La raison en est à la fois simple et fantastique : le taux vibratoire du globe terrestre est en train de s'élever à grande vitesse. Beaucoup d'humains, par manque de structuration spirituelle, ne passeront pas en toute intégralité les quatre années qui viennent car cette fréquence va encore tripler durant cette période."

Le biomètre de Bovis

Pour mesurer les taux vibratoires, on utilise le biomètre de Bovis: c'est une sorte de règlette que l'on utilise avec un pendule et qui fut conçue par le physicien Bovis. Elle détermine la valeur en Unité Bovis d'un lieu (UB). Le biomètre nous donne trois dimensions de 0 à 20 000 UB : niveau physique

de 20 000 à 40 000 UB : niveau du corps éthérique, des nadis et des chakras

de 40 000 à 90 000 000 000 000 000 UB soit 16 zéro après le 9 ce qui correspond à des fréquences vibratoires présente jusqu'à 10 km : domaine du spirituel, hauts lieux cosmotelluriques, perceptible seulement dans les plus grands sanctuaires.



Un lieu moyennement équilibré, donc neutre, présente 20 000 UB. En-dessous, le lieu est affaibli et peut devenir nocif. Au-dessus de 60 000 000 000 000, le lieu est trop fort pour l'homme : il ne peut y rester trop longtemps sans se déséquilibrer énergétiquement.

On peut aussi mesurer la vitalité de l'homme avec le biomètre : à 4 000 UB, l'homme est malade, à 3 000 UB, il est très malade, et à

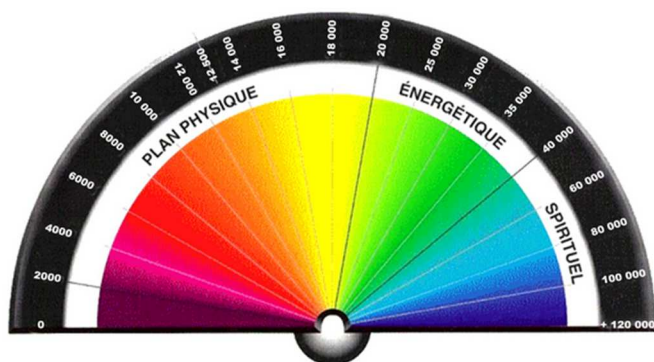
partir de 2 000 UB, il a un pied dans la tombe. Entre 12 000 et 70 000, il est en pleine forme physique (on ne parle que de physique) !

Le biomètre de Bovis est l'instrument de mesure indispensable pour pouvoir calculer le taux de vibration énergétique. Il est divisé en deux zones : de 0 à 12 500 unités et de 12 500 à 120 000 unités Bovis.

La nouvelle référence de base en 2014 est de 12 500 unités, mesure moyenne de l'être humain en bonne santé. Toute mesure inférieure indique une perte d'énergie, toute mesure supérieure indique un gain, une réserve d'énergie. Les informations ci-dessus ont prises du site

<http://ngsm.eu/taux-vibratoire/624-le-taux-vibratoire>

On recense trois paliers vibratoires (nouveau cadran 2014)



Départ de Peseux à 10h00

Le départ s'est fait sur le coup de 10h00 en ce dimanche matin. La journée s'annonce ensoleillée et ce sera une des dernières belles journées avant quelques jours qui selon la météo seront froids et venteux.

Je descends sur Colombier puis roule jusqu'à Boudry avant de monter sur Bevaix, le plan Jacot et Gorgier avec un petit passage devant le château, très chouette .

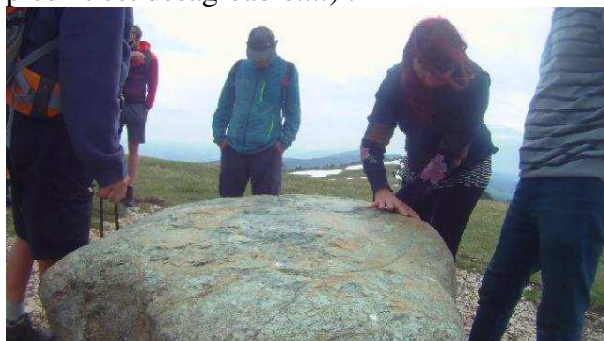
Je rencontre un local de Gorgier qui m'indique un chemin hors des sentiers battus pour rejoindre Montalchez. Ensuite quelques bons pourcentages en sortie de Montalchez avant d'atteindre les Rochats, site militaire. Je rejoins le restaurant après 2h10 de route.

Là je décide, plutôt que descendre dans le site militaire, de monter par des chemins inconnus. Cela me vaudra de passer par des champs où je n'aurai d'autre possibilité que de pousser ma monture. Après quelques centaines de mètres de chemins blanc et après avoir fait de la poussette, je rejoins la route cantonale Couvet-Mauborget qui me conduira à la Combaz.



Ensuite je suis les longs bouts droits jusqu'au lieu-dit "la caravane" qui n'est là que l'hiver semble-t-il.

De là au lieu de suivre tranquillement la route je me mets une "balle dans le pied" en choisissant l'option "free style" par des chemins blancs puis des pâturages, des chemins à poussette et des troncs à enjamber ou contourner, le vélo c'est dur mais avec une "balle dans le pied" c'est désagréable...:).



Tant bien que mal je rejoins les Cluds et commence la grimpe sur le Chasseron que j'atteins environ 50 minutes plus tard je pense sans avoir de montre en main.

Vient, après l'arrivée au sommet la "quête du graale". Je cherche mais en vain la "pierre de la paix" sans la trouver du premier coup. Je mets une dizaine de promeneurs en mode

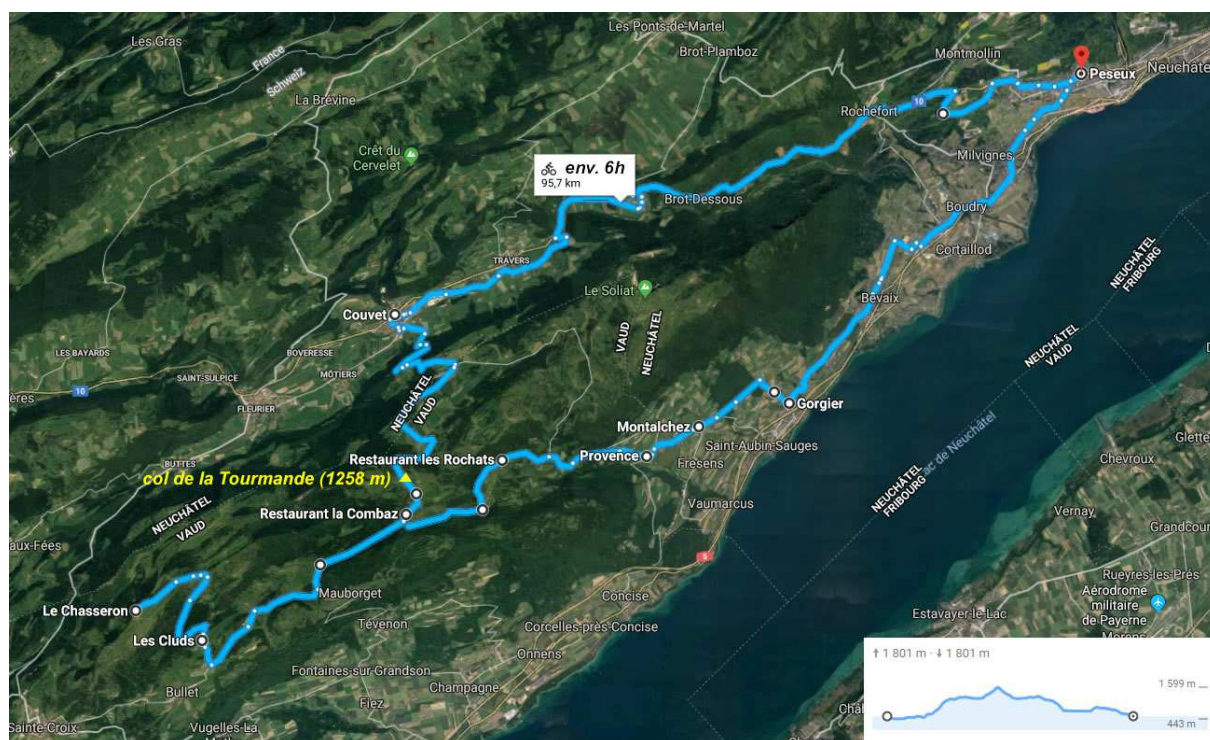
recherche et par hasard, je trouve une bonne âme qui m'indique le lieu tant attendu. Cette mini-chasse au trésor nous plonge dans l'univers des meilleures télé-réalités.

Rassemblés autour de la ladite Pierre chacun s'en va de sa petite théorie sur les signes gravés, c'était très amusant et très bon enfant.

J'en oublie presque de mettre mes sens en activité pour essayer de ressentir le taux vibratoire du lieu. Le moment fort de voir tous ces gens rassemblés partageant des sentiments, c'était probablement ça le message subliminal du pourquoi j'ai été attiré en ce lieu pour cette journée. A la dissolution du groupe, chacun s'est mis à me remercier alors que je n'avais rien fait d'autre que de les réunir fortuitement autour d'une pierre commune. Oui mais c'était celle de la Paix et ça changeait tout...!

Col de la Tourmande

Ensuite redescente par les Cluds où je refais le plein de mes gourdes au restaurant avant de retrouver la Combaz. Quelques centaines de mètres après la Combaz, je passe en toute discrétion sans panneau ni signe, le lieu-dit du col de la Tourmande faisant le lien entre le littoral et Couvet au val de Travers. Après être arrivé à Couvet qui marque la fin de la descente, c'est le passage dans Travers, la Clusette toujours autant hostile au vélo dans son tunnel et le retour au bercail à 18h05. Ouf une belle journée comme je les aime, pleine d'émotions et de surprises qui me laissera plus que de l'acide lactique...!



Virée en VTT au col de son Mont

6.5.2018

Contexte du tour

Léo un de mes collègue de travail m'avait un jour glissé dans le creux de l'oreille qu'il me manquerait toujours un col à mon Palmarès si je ne faisais pas le col de "son Mont".

Ce col est en dessus de Lignièrès et au pied du Chasseral qui lui fait passablement d'ombre au propre comme au figuré. Il est vrai que la déauche d'énergie pour passer ce col n'est pas extraordinaire mais ça dépend depuis où on l'attaque si c'est depuis le niveau du lac ou depuis Enges.



Petit tour ...et grand tour

L'occasion faisant le laron, c'est avec un but équestre que nous partons Chantal et moi de Peseux. Au Malet près de Frochaux un concours hippique national de 1,40 m se déroule ce qui motive Chantal de venir faire un petit tour à vélo avec moi. Après l'avoir laissé au Malet je vais faire la boucle par Enges - le col de son Mont - Lignièrès et retour au Malet pour voir la fin du concours.



Nous avons passé par les Cadolles, le "parcours mesuré" puis le golf de Voëns et enfin le Malet. ensuite je réalise la montée sur Enges, elle est assez sèche, 7,5 à 8,5% puis le Lordel et le petit col dont il ne faut pas louper la pancarte qui est en lisière de forêt.

Le retour s'est effectué par le parcours mesuré des Cadolles puis une petite variante

histoire de faire "quinter" Chantal, c'était prévisible mais ... nécessaire, une petite montée sèche sur route caillouteuse dans la forêt pour rejoindre l'ex-golf des Cadolles avant une descente sur Valangin pour remonter sur Serroue.

La descente sur le stand de Peseux ne s'est pas faite sans mal puisque nous avons été "attaqués" par des petits chien geulards qui n'hésitaient pas à courir à côté de nous au risque de leur vie et de nous faire culbuter. Bref il y a des maîtres qu'on devrait mieux éduquer car en fait ces pauvres chiens n'y peuvent pas grand chose.



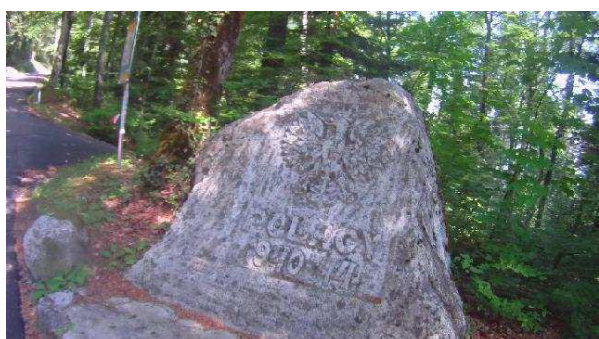
Chantal aux Cadolles et passage devant le tennis des Cadolles



Parcours mesuré des Cadolles et passage sous le funiculaire de Chaumont



Le Malet à Frochaux où Chantal va voir le concours hippique.



Montée sur Enges et passage devant le mémorial polonais de la seconde guerre mondiale



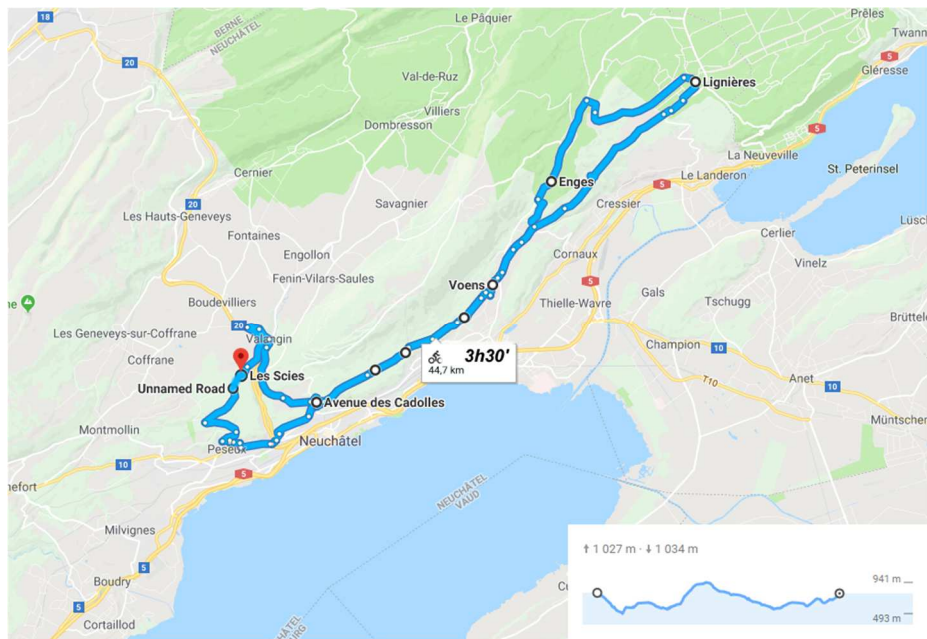
Un public « bovin » toujours près à apprécier les cyclistes...ou pas... !



Le plateau de Diesse avec Chasseral dans le fond puis la descente sur Lignières



Je récupère Chantal au Malet et nous rentrons au bercail par Valangin et Serroue



Col des Illars (1427m)

11.5.2018 Contexte du tour



Après avoir fait tous les cols de Suisse répertoriés par Wikipédia, j'ai googlé au travers d'autres sites internet notamment ceux des motards et il s'est avéré que pas mal de petits cols restaient discrètement dans les listes des cols "à faire". J'ai été surpris de voir que dans le canton de Neuchâtel, un col non-négligeable devait être épinglé à mon palmarès. Comme "but" du jour c'était pas mal puisque son départ se situait justement à

Buttes...:)

Profiter avant les Saintes de glace...

En ce week-end de l'Ascension, les beaux jours sont comptés à en croire la météo. Les Saints de glace se profilent à l'horizon et il faut prendre les beaux jours lorsqu'ils se présentent.

C'est ainsi que tardivement en ce vendredi 11 mai 2018, que sur le coup de 15h, je me décide à partir concluant que samedi sera trop tard pour envisager le défi que je m'étais fixé.

Départ du Stand 21B...

C'est en direction du val de travers que je me lance dans l'aventure. Je pars pour environ 5h30 de vélo donc un bon petit tour avec 1400 m de dénivelée donc 2 litres de boisson sur ma monture ne seront pas suffisants. Je décide de ménager mes "truçages" en divisant par 2 mon rythme de prise de boisson. Néanmoins la bouche devient vite sèche et je me rends compte que c'est une mauvaise solution.

La boisson est primordiale, arrêt au stand chez Aurélien à Fleurier

Je décide donc de faire un petit stop chez Aurélien à Fleurier qui pourra me remplir ma gourde m'étant aperçu que l'eau des fontaines de Couvet ne me permettait pas de le faire, ladite eau étant no-potable. Certainement qu'il y a plus au vallon de fontaine d'absinthe que d'eau au pays de la fée verte...:)

Aurélien est là heureusement et le remplissage sera parfait, le côté boisson était dès lors réglé.

La montée



Arrivé à Buttes, je me rends du côté du parking de la Robella et vois facilement le début des "festivités". La pente est très vite agressive et je sens que ce petit col ne se laissera pas faire si facilement. Au travers des pâturages de la Robella et de la forêt bordant les pistes de ski, je me faufile sur une pente goudronnée de 8 à 10% je pense. Un autre cycliste en vélo de route me dépasse et je le retrouverai en haut du col.

Après être arrivé au sommet du télésiège de la Robella, l'affaire n'est pas encore dans le sac et il faut encore bien 30 minutes pour rallier le sommet au travers des vallons où "maître goupille" semble régner en maître (j'en ai aperçu un arpentant presque le même chemin que moi).

Au sommet, je me recharge, mets du sec et me nourris d'une poire et une banane, c'était parfait. Avec les virées que j'ai déjà faites à vélo, je me connais très bien et autant la boisson que la nourriture ou les vêtements sont des éléments que je maîtrise pour ne plus me faire avoir comme un "bleu".

La descente



La descente sur les Cluds est correcte dans la forêt et je ne croise qu'une voiture. Ensuite je prends la route me conduisant au Rochat et je trouve enfin le bon chemin qui une prochaine fois me permettra de ne plus m'égarer dans des "trips" au travers des champs où la poussette est obligatoire.

Atteignant les Rochats par la route militaire après avoir vu à nouveau "maître goupille", je descends sur Montalchez, prends le chemin de traverse juste après le village, m'enfonce dans la forêt avant de ressortir pour dévaler la route en partie à 15% me menant dans les hauts de Gorgier.

Passant devant le château, je fais un petit selfi et suite au passage devant le restaurant du Plan Jacot, j'atteins Bevaix puis Boudry avant de savourer une dernière remontée sur Peseux et ce sera à 20h40 que j'accrochera ma monture dans son local de rangement.

Mission accomplie pour une virée "pas si tranquille" !



Le début de la montée du col des Illars au départ du télésiège du Buttes la Robella



Durant l'ascension je croise le télésiège



La côte n'est pas négligeable parfois « sèche »



J'arrive au sommet des skilifts de la Robella



Une bonne étape intermédiaire, le gros est fait



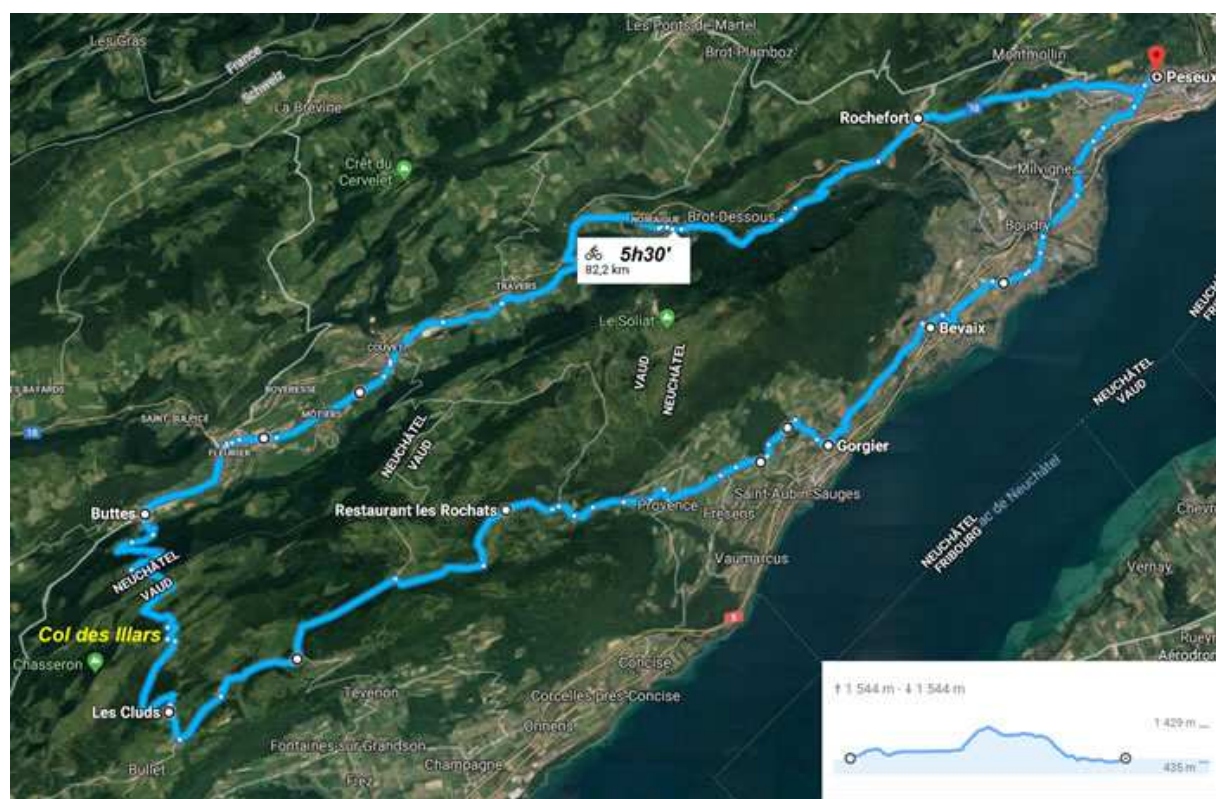
Avant le sommet passage dans un vallon



Le sommet des Illars où je ne semble pas y être...hilare.. 😊



Descente sur Provence et passage devant le château de Gorgier



Virée en VTT au col des Sagnettes



21.5.2018 Contexte du tour

Sur les traces de "Mike Donner" le flic héro de quelques polars de Nicolas Feuz et notamment de la trilogie Massaï, je me suis lancé sur le parcours me conduisant au col des Sagnettes. Ce lieu est le point de passage entre Couvet et la Brévine mais plus encore à 20 minutes à

pied du col, la glacière du Monlési nous replonge dans "Ilpayiani", le 3ème livre de la trilogie, où il s'est passé des éléments déterminants...



Une pierre 2 coups

Dans le canton, il y a mine de rien pas mal de bosses et d'aucun les appels cols, ou pas... Les Sagnettes n'avait encore jamais été fait que ce soit en voiture ou à vélo, c'est donc tout naturellement que j'ai adopté ce tracé pour ce lundi de Pentecôte mais fois agréable en température.



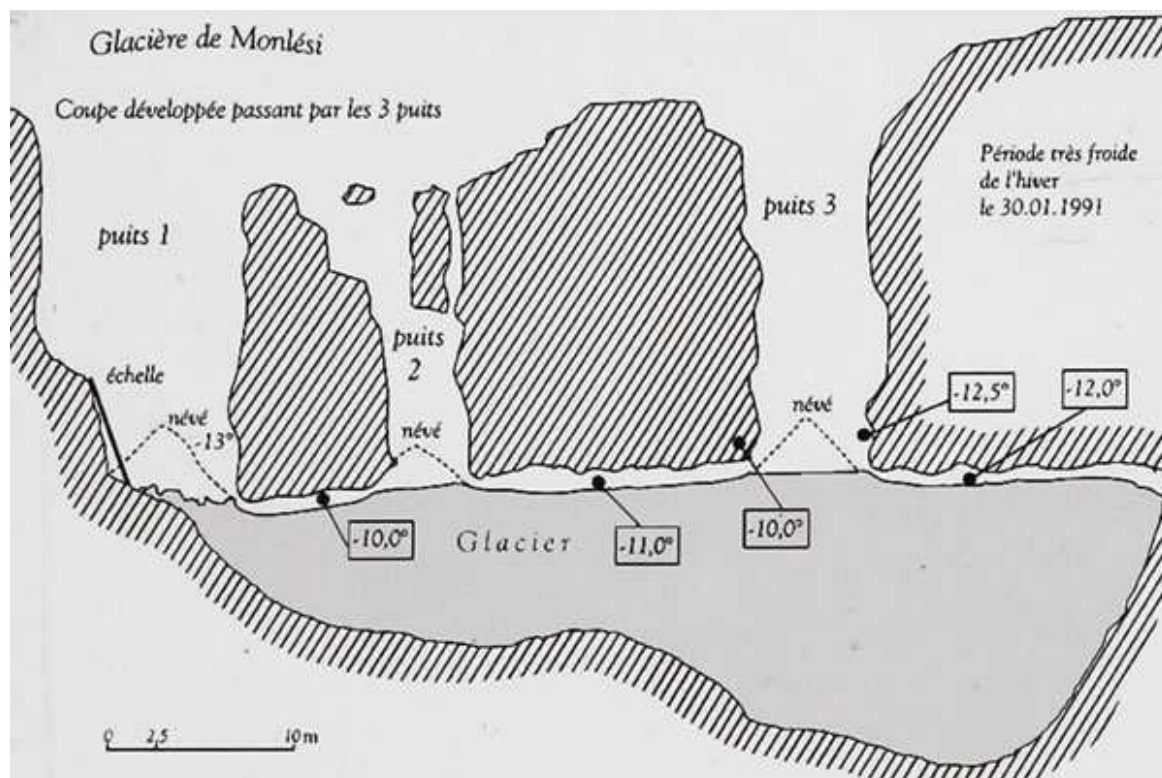
Rien de particulier sur la route du vallon, tout d'abord en abordant Rochefort puis le tunnel de la Clusette, propice aux refroidissements car il y a quelques degrés de moins et il peut y avoir un choc thermique durant la bonne minute de descente à tombeau ouvert.

Ensuite, Noiraigue avec un passage sur les routes bordant l'Areuse qui me conduit à Travers puis Couvet. De là, c'est la grimpe par une petite route raide entre des résidences

convassones puis je rejoins la route cantonale. La montée est constante mais pas dramatique du tout me laissant admirer l'étendue du vallon de moins en moins encaissé au fur et à mesure que je prends de l'altitude. Quelques motards qui me rappellent le "fantôme" essayant d'échapper au commissaire Garcia (c.f. Ilpayiani).

Le passage dans un tunnel "carré" marque la fin proche de l'ascension, puis à 1122m après la fromagerie après la plaquette des "Sagnettes". De là une flèche pour sentiers pédestres marque le départ pour la glacière du Monlési. Par des chemins boueux, je cherche ma route tantôt en roulant tantôt en poussant le vélo parmi forêts et pâturages

Effectivement après 20 minutes de marche apparaît des pancartes explicatives sur le site des glaciers "éternelles" avec ses 3 puits comme décrites dans le bouquin.



Arrivé proche du premier puit, je me trouve confronté à une chorale de promeneurs et promeneuses zurichoises qui chantent des chansons en français style "...auprès de ma blonde qu'il fait bon..." je trouve le décor presque cinématographique et décalé mais c'est drôle. Après être allé mettre mon nez dans le rou du puit depuis le dessus d'un tronc issu d'un arbre déraciné je reviens discuter avec une chanteuse du groupe qui s'intéresse à la raison de ma visite que je lui livre en lui transmettant les références de Nicolas Feuz. Une lectrice de plus à coup sûr...:)

La glacière est accessible par une échelle puis à l'aide de crampon à glace, il faut donc être bien équipé pour y descendre ce qui n'était pas mon cas avec mes chaussures de vélo. Je ne tente pas le diable ! Tiens pour une fois je me découvre raisonnable, c'est bon signe...:)

Le retour sera fait par la Brévine puis les petits chemins et routes de campagne du fond de la vallée de la Sagne puis le Joratel, Jogne Tomasset et la Tourne. Un beau tour pas avec quelques temps forts.

Que dit wikipédia sur la glacière du Monlési ?



La Glacière souterraine de Monlési (ou Grotte de Monlési) est une cavité dans le canton de Neuchâtel sur le territoire de la commune du Val-de-Travers. Le fond de la cavité est recouvert d'une couche de glace de plusieurs mètres de profondeur. L'ensemble du site est classé comme réserve naturelle. Dans les années 1950, la glace a été exploitée industriellement pour le marché local.

La Grotte de Monlési constitue la plus importante glacière naturelle de Suisse avec un volume de glace d'environ 6'000m³ en été. La cavité est une doline karstique qui comporte 3 puits. Ils s'ouvrent sur une grande salle d'environ 40m de long. Le phénomène de la formation de la glace est rendu possible par l'accumulation de la neige au fond de la cavité en hiver. Celle-ci se transforme en glace au cours des saisons car la température moyenne avoisine zéro degré même en été. Une couche compacte de glace revêt le sol. En de nombreux endroits, des stalagmites et des stalactites de

glace se sont formées. Un tunnel naturel s'enfonce une quinzaine de mètres sous la glace. Le long des parois, l'épaisseur de la glace s'amointrit. Des études tendent à démontrer que le volume de glace diminue d'année en année depuis 2001



La tour de Moron

3.6.2018 : Contexte du tour



Mon terrain de jeu du jour à sa base à Delémont, parking de la Blancherie. L'idée est de me confronter à la côte de Saulcy (14%) qui avait été empruntée par le tour de France, il y a quelques années.

Ensuite la direction de mes origines me conduira aux Genevez où je ferai un petit coucou à Monsieur Humair du

Clos-Josenat avec lequel je taillerai une petite bavette et glanerais quelques conseils routiers pour ne pas rater la bifurcation juste avant le Fuet à l'arrêt du car postal.

La Tour de Moron sera mon prochain objectif avant de redescendre sur Moutier puis via les gorges passer devant la mythique usine "Von Roll". Ce sera logiquement le retour à la case départ au parking du stade de la Blancherie.

Quelques tours de roue en guise d'approche de la côte de Saulcy

Depuis Delémont jusqu'à Glovelier, j'ai emprunté que des petites routes durant 45 minutes. Hors des axes à grand trafic, ces petites routes goudronnées sont idéales pour se balader en toute sécurité. Tantôt on passe dans les villages tantôt on longe la voie ferrée en se faisant arrêter au passage à niveau si le timing l'exige bref que du bonheur pour les cyclistes.

J'ai quand même eu l'occasion de louper une bifurcation et me suis retrouvé en cul de sac devant une usine électrique après avoir longé un chemin caillouteux qui sentait l'impasse...bref rien de grave mais juste un contre-temps made in "Dan...".

La côte de Saulcy

Les cloches de l'église de Glovelier me rappelle qu'il est pile midi lorsque j'aborde la côte. Je l'avais faite en descente et voulais m'y confronter à la montée. Ce 14% est pas dramatique, il y a des cassures qui favorise la récupération mais là où la pente est la plus forte, ça transpirait quand même à grosses gouttes. Le trafic n'était pas trop dense et tout s'est bien passée en 45 minutes d'effort.



Arrivé à Saulcy, je passe l'église, une petite descente et ça regrippe, en fait ce sera vallonné jusqu'à Lajoux. Passé le Prédame la bifurcation me fait prendre sur la gauche en direction des



Genevez. Je passe le village et m'arrête au Clos-Josenat où Monsieur Humair faisait sa sieste. Il m'offre une eau et nous bavardons avec le souhait qu'il m'explique où prendre le bon chemin pour parvenir à la tour de Moron.

Partant des Genevez, je descends sur Bellelay prend à droit sur le Fuet passe devant le berceau de la "tête de moine" et prend sur la

gauche où je vois un essaim de suisse-allemand faisant la sieste en cycliste pour la plupart. Je me dis qu'ils doivent connaître le coin mais ça n'a pas l'air d'être le cas et je rebrousse chemin pour descendre encore sur le Fuet. Je vois soudain l'arrêt de bus et me dit qu'il est temps de partir à gauche. Je m'exécute et monte 800 mètres jusqu'à trouver un "local" qui me dit qu'il fallait prendre encore plus à gauche. Je redescends et me fais encore guider au grès des promeneurs rencontrés, sur la route de la tour de Moron signalée timidement puis des chemins caillouteux presque à travers champs. Les montées sont "solides" mais je m'accroche en déclinant pour ne pas être pris en défaut stoppé en pleine pente et risquer la chute latérale, ma hanche me le pardonnerait pas...!

Après je pense environ 1h30 depuis les Genevez, j'aperçois enfin la tour haute de 30 m et pointant son bout de nez. Elle s'est faite désirée ne se dévoilant que dans les 500 derniers mètres de chemin.



La tour de Moron



Arrivée au pied de celle-ci je constate qu'il n'y a aucun chemin goudronné qui y parvient ce qui restreint le nombre de touristes. En voulant grimper les premières marches je constate à



mon grand étonnement que la tour est faite en pierre et non en bois comme je l'imaginais aux vues des photos vues avant mon périple.

Les marches ne sont pas hautes et d'une régularité métronomique. Après 7 tours en colimaçon je parviens au sommet et discute avec des touristes plus ou moins de la région qui me dresse un historique de l'édifice et

me donne des clés et des choix de chemin pour le retour.

Après avoir apprécié le lieu, je reprends ma monture et mets le cap sur Champoz vers lequel la route est terriblement pentue dans la forêt puis je passe Moutier et ses gorges avant de laisser sur ma droite les usines "Von Roll" de Choindez.

Après Courrendlin, je m'approche de 3 policiers devant leur fourgonnette, je leurs lance "Je suis un peu déçu de ne pas me faire flasher...", ils se fendent la bille et je continue le long bout droit en direction de Delémont avant de retrouver ma voiture et de passer chez Laurent pour un petit coucou...!

Belle journée, exigeante mais réussie ! Une fois de plus.

Que dit wikipedia sur la tour de Moron ?



Dessinée par Mario Botta, haute de 30 m et d'un coût avoisinant les 3 millions de francs suisses, la Tour de Moron, ou Tour de la formation professionnelle, entièrement réalisée en pierre de taille, culmine à 1360 m d'altitude. Elle se trouve sur le territoire de Malleray, commune suisse du canton de Berne, sur la Montagne du Moron, dans le Jura bernois. Elle a été réalisée par 700 apprentis maçons venus de toute la Suisse

romande et de Sursee et inaugurée en juillet 2004.

Au pied de la Chaîne montagneuse de Moron, un privé avait érigé une tour de métal sur laquelle les gens de passage grimpaient. L'anecdote est de Hermann Christen, doyen de l'École de la construction de Tolochenaz qui a passé sa jeunesse non loin de là. Du Jura bernois où elle était implantée, cette « Tour au Luc » offrait une vue imprenable sur la cathédrale de Strasbourg, les Vosges, les Alpes suisses, la Forêt-Noire, etc. C'était il y a 30 ans. Jugée dangereuse, elle fut condamnée par la suite. Une nouvelle tour, et pas des moindres, va remplacer l'ancienne. Elle est signée de la griffe de Mario Botta. Le célèbre architecte tessinois a offert son travail pour cette tour dédiée à la formation professionnelle. Sa construction en pierres de taille va réunir 700 apprentis maçons de 2^e année. Venus de la Suisse romande entière et de Sursee, ils passeront sur la place par groupes échelonnés, poursuit Hermann Christen. Et ce jusqu'en 2004, année de la fin des travaux. Une fois achevée, la tour mesurera 30 mètres et culminera à 1 360 mètres d'altitude. Alexandre Bernard, Marc Emmenegger, Cesar A. Suarez, Joao Marco Damouca et David Pidoux, cinq

apprentis maçons engagés dans diverses entreprises de la Côte ont figuré parmi la première volée à mettre la main à la pâte dans le Jura bernois, durant deux semaines. « J'ai apprécié », relate Alexandre Bernard, apprenti chez Roderich Rochat, à Signy. « C'était super intéressant d'apprendre la coupe de pierre. Je ne pense pas revivre souvent cette expérience, et encore moins de travailler aux côtés de Mario Botta, sur place lors de la pose de la première pierre ». Quelques apprentis du groupe auront travaillé la pierre. D'autres auront participé à la pose des premières marches. Ils auront logé sur place, dans des abris, en étant entourés de bénévoles locaux.



Mauborget et col de la Tourmande (1258m)

17.4.2019



Une virée que je voulais toujours faire et qui était dans un coin de ma petite tête. La montée de Mauborget correspondait aux prémices de ce que peut offrir un col: de la dénivelée et des lacets avec en point d'orgue, un paysage merveilleux au sommet avec vue plongeante sur le lac de Neuchâtel en alignement d'Yverdon ville du bout du lac en terre vaudoise.

Après une approche classique au plat par Boudry, Bevaix, Concise, Fontaine (VD), la rampe s'annonce oscillant entre 12% et 7% avec même un pic à 14%. Rien de méchant mais soutenue. Un détail qui aura une grande importance pour les 3 derniers mètres de ma sortie, j'ai pris mon CONONDALE mono-fourche.

Une petite dose d'habits de rechange chaud 3,5 litres d'eau dont 2 litres de CR7 complétait le paquetage d'un cycliste devant tenir 80km et fleurant avec une neige qui tardait à laisser la place aux pâquerettes sur les hauteurs des pistes de ski de fond entre la Combaz et les Cluds.



Après 3 heures de selle j'arrivais quasi au point culminant du périple, avec un chagement de tenue pour revêtir du chaud avec en bordure de route, la neige récalcitrante d'un hiver classique.

Puis descente sur le Couvent. et Couvet pour suivre l'Areuse jusqu'à Noiraigue avant mon petit "Europa Park" faisant le lien avec Champ-du-Moulin. Après l'hôtel de la Truite, le dessert, le béquet qui fleurte les 14% sympa comme cerise sur le gâteau.



La dernière descente sur Corcelles n'est que du plaisir et alors que l'arrivée à Peseux était annoncée sans encombre, je me fis prendre comme un gosse sans expérience à "chopper" le bord du petit muret bordant notre garage. Résultat un soleil et une cabriole qui me coûta qu'une éraflure au genou gauche et un casque un peu enfoncé, ce dernier ayant rempli son rôle protecteur lorsque ma tête prenant le chemin du bitume. Plus de peur

que de mal mais la certitude qu'avec mon mountain bike, l'écartement entre les 2 roues m'aurait conféré une stabilité que mon CANONDALE n'était pas capable de faire d'où la cabriole.

Moralité : un match de foot ne se gagne qu'une fois que le dernier coup de sifflet de l'arbitre a retenti et une virée n'est terminée que lorsque le vélo est arrêté et que le cycliste a les 2 pieds à terre.



Boudry



Début de la montée sur Mauborget



Champagne



Début de la montée sur Mauborget



1^{er} contre-fort de la côte amenant à Mauborget avec le lac de Neuchâtel dans le fond



Presque arrivé en haut de Mauborget



Un beau lacet dans la côte



Mon vélo de type « gravel » avec ½ fourche..



Un des derniers lacets de la côte



Proche du lieu-dit la caravane proche des Cluds



Arrivé proche du sommet de la côte de Mauborget une vue panoramique sur le lac de Neuch...



Au lieu-dit la « caravane », elle est là... !



La neige est encore présente proche du col.



Changement de tenue, le froid oblige...



Reparti à quelques encâblure de la Tourmande



Sans autre panneau pour marquer le sommet de la « bosse », on y est à la « Tourmande ».



Lieu-dit la « Combaz » un petit resto.



Je rejoins la route du « Creux du Van »



Descente sur Couvet dans la forêt



Arrivée à Couvet



Passage du pont à Couvet proche de la gare en longeant l'Areuse, avec les ex-usines Dubied



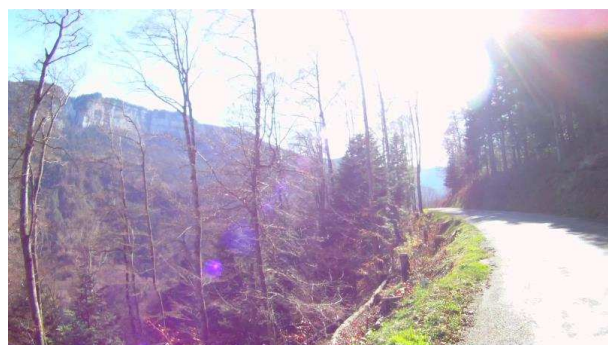
L'Areuse et ses méandres proches de Noiraigue



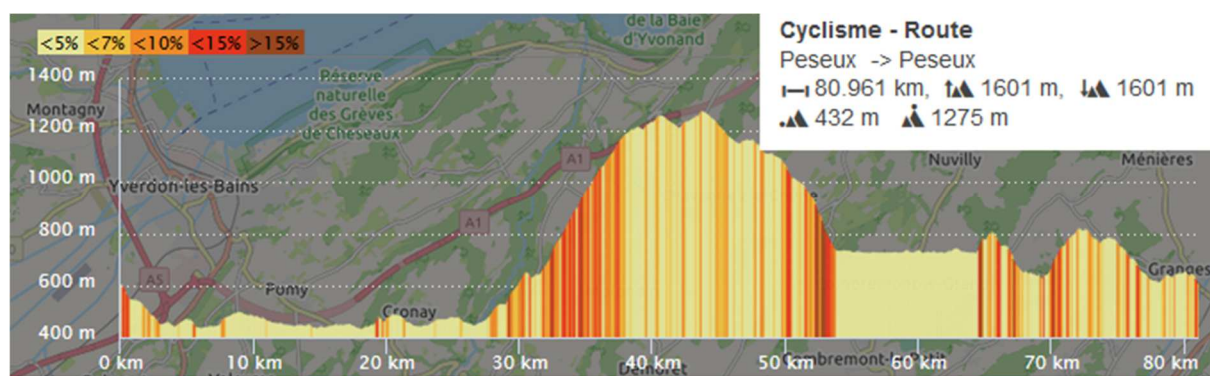
Arrivée à Noiraigue et montée sur 200 m en direction de la ferme Robert avant de reprendre le chemin longeant l'Areuse jusqu'à « Champ-du-Moulin ».



Mon petit « Europa Park » à vélo. Chemin trop cool menant tout en descente à l'Areuse.



Arrivé dans le « trou » de « Champ-du-Moulin » avant de remonter sur Rochefort





Cols de la Gauthraine (1205 m) et Derrière-Pertuis (1153 m)



En ce dimanche 26 mai, j'ai décidé de parfaire mes connaissances de la région neuchâteloise. En effet j'ai découvert à ma grande surprise que le club des cent cols avait répertorié plusieurs petits cols dans la région neuchâteloise.

Les cols de Derrière-Pertuis et de la Gauthraine en faisaient partie. Depuis chez moi une boucle de 55km me permettrait de boucler ces 2 cols manquants à mon palmarès et en plus d'en l'enfilade de crocher une fois de plus celui de la Vue-des-Alpes.

J'ai donc pris le départ en direction de Coffrane puis Fontaines ensuite Chézard puis plongeon sur Dombresson avant d'aborder les faux-plats montants en forêt qui me conduiront aux Paquier puis aux Bugnenets.

Avant le restaurant des "Bugnes", virage à gauche pour s'enfiler dans un long vallon passant par la fromagerie de la Joux-du-Plâne avant de rejoindre "Derrière-Pertuis" qui se constitue d'un hameau de quelques fermes et une ancienne école qui avait fait couler pas mal d'encre au moment de sa fermeture. Il faut dire que le coin est bien perdu...!



Après la route redescend dans un petit bois avant de tourner à l'équerre sur la gauche. Quelques kilomètres plus loin après un long faux-plat montant, j'arrive au col de la "Gauthraine" lieu que j'identifie par son passage au sommet d'une bosse mais que rien ne destine à être un col puisqu'aucun panneau n'est posé au lieu-dit contrairement à Derrière-Pertuis où j'avais trouvé une indication.



Bref la descente se fait sur les convers mais avant d'y arriver à la hauteur des tunnels de la Vue-des-Alpes et de sa tranchée, virage à gauche pour un petit béquet de 800m environ qui me conduit sur le plat de Boineau où je rejoins la route de la Vue-des-Alpes et ses quelques lacets.

Un passage devant les caravanes des gens du voyage et c'est le sommet puis un petit arrêt boisson avant la cerise sur le gâteau de la journée que constitue la descente sur les Geneveys-sur-Coffrane.

Après avoir rejoint Coffrane, c'est Serroue puis la dernière descente en forêt me tend les bras en me conduisant à mon lieu de départ.

Derrière-Pertuis (1153 m)

Gautraine (1205 m)

Vue-des-Alpes (1283 m)

La Chaux-de-Fonds

Le Pâquier

Doresson

Cernier

Savagnier

Les Hauts-Geneveys

La Sagne

Fenin-Vilars-Saules

Valangin

Les Geneveys

Montmollin

Neuchâtel

Marin-Epagnier

Cressier

Cornaux

Gals

Gar

168

18

20

20

30

20

10

20

50

AS

D

A

Cols de la Porte-des-Chaux (1079 m) et France (1120 m)

jeudi 11.7.2019

Profitant d'une météo encore clémente en cette fin de semaine, je décide de réaliser l'ascension de 2 petits cols de la région répertoriés au répertoire du "club des cent cols" mais qui ne sont pas des cols musclés loin s'en faut.



Le plus difficile dans le fait d'épingler ces 2 cols à mon palmarès était de quitter le littoral pour atteindre la vallée de la Brévine dite "la Sibérie de la Suisse" étant donné son climat rude en hiver.

Pour ce faire, il fallut prendre la mesure du col de la Tourne que je connais par cœur pour l'avoir fait je pense une bonne vingtaine de fois à vélo et une trentaine de fois en

course à pied donc tous les virages, je peux les dessiner les yeux fermés.

Ayant pris mon nouveau mountain bike "BMC" acheté la semaine précédente je voulais voir s'il était possible malgré son aspect robuste, de faire 5 heures de route sur 80 km environ avec 5% de terrain pur et 95% de route. Ce VTT n'est pas fait pour être un rouleur mais un réel vélo tout terrain qui excelle dans les parties caillouteuses et accidentées offrant un confort redoutable.

Mission accomplie puisque j'ai pu réaliser mon défi.

Durant ma virée j'ai été surpris à 2 reprises. La première c'était de ne pas voir aux 2 lieux où se trouvaient les cols répertoriés par les "cent cols", un écriteau indiquant ces cols. La 2ème ce fut de constater au 1er col de "La Porte-des-Chaux", qu'il se trouvait au lieu de séparation des eaux du Rhône et du Rhin ce que j'ignorais bien qu'habitant dans ce canton.



Le 2ème col dit "col France" se posait à l'endroit de la douane Suisse-France en dessus de la Brévine mais la plaquette de lieu et d'altitude faisait référence à "Helvétia (1115 m) "...!

Après avoir visité les berges du lac des Taillères où en hiver il fait bon y patiner, je suis allé à la boulangerie-pâtisserie-épicerie de la Brévine. Quelle ne fut pas ma surprise de voir à la caisse un collègue de travail, David qui s'en revenait de France où il avait fait ses emplettes à moto.

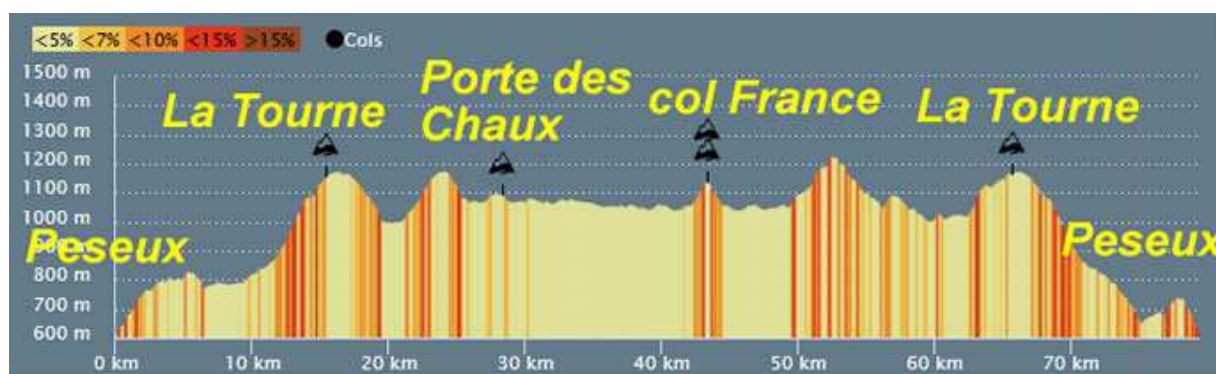


Je suis revenu par le "Crêt du Cervelet" puis le Mont de Travers, le Joratel, Jogne-Thomasset et la Tourne avant de finir par la descente du chemin romain, un réel plaisir avec ce vélo VTT "BMC-Agoniste".

Une bonne virée avant de voir à la TV le tour de France qui arrivait à la "Planche des belles filles" finissant sur une route non-asphaltée avec des pourcentages de plus de 20%. Julian

Alaphilippe a malheureusement perdu son maillot jaune pour 6 secondes.

Ironie des maillots, j'avais revêtu le maillot à pois offert pour mes 60 ans fêtés légèrement en avance.



Le Mont Vully

Dimanche 4 août 2019 : Une sortie avec sa fille ne se refuse pas et comme elle m'a fait le privilège de bien vouloir me trouver une tranche horaire dans un timing méga-over-booké à faire pâlir l'agenda d'un chef d'Etat, je me suis aventuré avec elle à grimper un petit monticule en terre fribourgeoise d'où on peut voir le canton de Neuchâtel et son lac, le canton de Berne et son lac de Bienne, Erlach pointant juste son bout de nez ainsi que le canton de Fribourg et le lac de Morat. Le vignoble et les champs bordant le Vully dont les terres naviguent entre fribourg et vaud aux grés des enclaves confère au lieu une appartenance viticole et agricole.

Nous avons démarré notre périple du jour vers 11h du matin avec deux mountain Bikes (BMC et PRICE) en rejoignant au plus vite le littoral pour le suivre jusqu'à Marin. Passant proche de l'Entreprise Bühler le pont du train nous tendait les bras pour nous aider à traverser la Thielle.



Empruntant les petits chemins de traverses balisés à travers champs, de fil en aiguille nous avons retrouvé la route principale menant à Morat, passage obligé durant 1 petit kilomètre. Après avoir passé deux ronds-points et le pont enjambant la Broye nous nous sommes arrêtés avant la montée, dans une boulangerie « distillant » les meilleurs "gâteaux du Vully" à la crème, d'Europe centrale et des environs. Le dilemme était de savoir si on allait en prendre une tranche chacun ou si on s'en partagerait une pour deux. Cette dernière solution s'imposait car je savais bien qu'un estomac bourré de crème n'est pas prêt à donner un coup de main à ces "messieurs" les muscles dont nous avons besoin pour gravir la bosse.

Au départ de l'ascension j'ai dû aiguiller un néo-zélandais qui cherchait Morat, il faisait fausse route et nous lui avons épargné quelques jurons s'il avait dû se taper toute la montée seule et "pour beurre" car ça ne l'aurait pas avancé pour aller à Morat. Il aurait juste eu le privilège de pouvoir le voir de loin et de haut.

Nous avons avalé les 200 m de dénivelée avec des côtes quelquefois à 16% sans avoir trop à s'arracher mais il fallait le faire et Maée a bien serré les dents pour ne pas poser le pied à terre avant de contempler au sommet la vue magnifique qui souvent récompense le cycliste en mal de dénivelée. Bravo "Bouillette".



La descente fut tranquille sur Lugnore avant de reprendre des chemins balisés entre les champs qui nous menèrent au camping des 3 lacs, lieu de rencontre avec Joce une amie de longue date. Elle réside les beaux mois de l'année dans son mobile home. C'est au-devant de celui-ci nous avons tchatché un moment en regardant passer la bourgeoisie lacuste sur leur yacht imposant. Il est vrai qu'ils sont imposants sur une petite rivière comme la Broye mais s'ils étaient mis en mer, ils ne feraient pas long feu et se retourneraient comme des crêpes, se comportant comme de vulgaires coquilles de noix. Il y a encore du boulot les p'tits Bourges neuchâtelois avant de bomber le torse dans la Marina de Saint-Tropez...!

Le retour fut fait par l'inverse du chemin de l'aller et près du camping de Gampelen où il résidait, nous avons eu le privilège de dépasser notre ami néo-zélandais qui dû à l'appellation de la région, aurait pu devenir notre ami « néo-sélandais »...(je ne pouvais pas m'en empêcher l'occasion faisait vraiment le laron).

Arrivés à Neuchâtel, la rampe du chemin des Mulets près du Mail nous a fait prendre de l'altitude et depuis les Parcs, Maée avait le « pétard » en feu signe que d'être assis durant 4 heures sur une selle ne s'improvise pas...!

Un bon petit bain pour Maée a clos sa journée et ma douche me rappela que ça fait partie des bons moments du vélo aussi. Une bonne petite journée sur nos petites reines qui a fait bien plaisir au papa et à la fi-fille aussi. Merci Maée pour ce beau moment de partage dans l'effort. A refaire en trouvant un nouveau challenge, toujours plus haut et toujours plus beau !



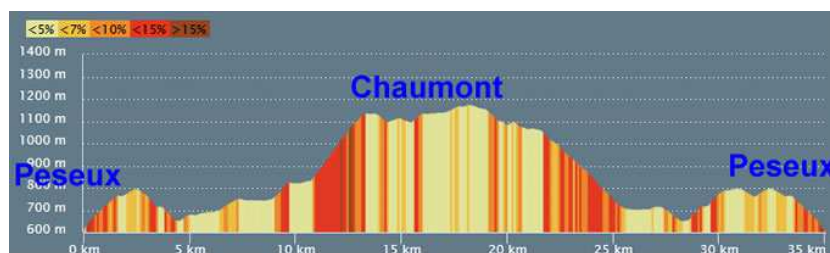
Chaumont



Le dimanche 25 août 2019 comme de coutume chaque année, nous avons notre traditionnel picnic des "technards" qui perdure depuis que nous avons reçu notre diplôme d'ingénieur en février 1981 au Locle ! 2 fois par année la volée 1981 se retrouve, une fois en été pour un picnic, une fois en hiver pour un souper. C'est aussi l'occasion l'été de faire bien souvent une virée à vélo jusqu'au lieu des festivités. Cette année

Daniel Schwendenner avait organisé un week-end au chalet des amis de la nature à Chaumont. L'endroit est accessible sans problème à vélo donc pas de raison de s'en priver...!

J'ai choisi de faire l'ascension côté Val-de-Ruz. La côte est raide mais c'est l'histoire de 25 minutes à serrer les dents. Ensuite j'avais dans l'idée de faire quelques petits singles très chouettes en prenant dès la sortie de Chaumont près de la Chaumette, une route sur la droite qui me donnera accès à des chemins blancs puis lesdits singles très sympas. Arrivé à la Pinte de Pierre-à-Bot ! je traverse pour me retrouver sur la route de Valangin puis la cabane des bucherons et la boucle est bouclée. Une journée conviviale et bien remplie.



Virée aux Grisons de 3 jours en duo



du 7.8.2018 au 9.8.2018
(étape 1/16 de l'Alpine Bike N°1)



Photo prise par Yoan vers 7h du matin ... un hasard sur le quai de gare de Neuchâtel lors de notre départ avec Léo

restauration est environ 1,5 à 2 fois plus cher en Suisse comparé à l'Autriche.

Mis de côté ces basses considérations économiques, voici un petit résumé de notre périple, Léo et moi durant ces 3 jours.

La photo ci-dessus à gauche a été "volée" par Yoan mon fiston sur le quai de gare de Neuchâtel alors que lui-même partait pour Genève quelques minutes plus tard. Celle de droite est destinée à François notre collègue de travail qui ne croit toujours pas aux vertus extraordinaires des pommes...surtout en montagne.

Une échappatoire à la canicule est de faire des virées à vélo où l'air est pur et frais. Le canton des Grisons a quasiment été fait pour cela durant l'été ...!

Durant nos 3 jours, Léo et moi n'avons eu ni chaud ni froid et aucune pluie, seul un cracha de 30 secondes au point culminant de notre tour, nous a rappelé que les nuages transportaient aussi de l'eau.

Le départ de Neuchâtel s'est fait à 7h26 le mardi 7 août pour arriver à Scuol vers 12h15 après un changement à Zürich et un à Landquart. La réservation dans l'inter-city est obligatoire pour les vélos et coûte CHF 5.-. Pour le transport des vélos, il faut en plus se munir d'un billet journalier à CHF 13.- demi tarif (CHF 20.- prix plein). Le prix du billet aller est de CHF 52.- demi tarif (CHF 104.- prix plein). Nous avons pris des hôtels à CHF 60.- la nuit par personne environ. Le prix de l'hôtellerie-



1er jour Scuol - Nauders (A)



Dès notre arrivée à Scuol, nous nous synchronisons sur les panneaux de la "Route 6" qui descend la basse Engadine jusqu'à Martina. Cette route très bien balisée suit la rivière "Inn" sur sa rive droite, traversant des forêts laissant entrevoir des tronçons de pic-nic, de sculpture de statues, d'aventure dans les arbres, de descentes en canoë, de petites



montées et leurs pendants en descente. La fraîcheur nous ravit et elle est la bienvenue. Peu de village se trouve sur notre route avant d'apercevoir Martina, la dernière bourgade avant la frontière autrichienne. Cette dernière est fantôme puisque seule une caméra semble nous avoir entre-aperçu.

Dès le passage en Autriche, le petit col du "Reschenpass" nous assure une petite heure de grimpette sur une côte plutôt douce animée d'un trafic clairsemé de motards, autos et cyclistes. La route principale venant de Landeck n'étant pas celle-ci, le trafic est ainsi drainé hors du Reschenpass.



Arrivés au sommet c'est quasi immédiatement que Nauders se dévoile sous ses airs de station de ski qui ma fois sait aussi se faire apprécier l'été par les cyclistes mountain-bikers avides de dénivelées voire de balades pédestres aux alentours.

Nous trouvons refuge en face du château de Nauders, à l'hôtel "Neue Burg" qui derrière ses allures de "vier Sternen" cache quelques lacunes administratives et d'entretien. En effet Léo a reçu une quittance écrite à la main sur un papier déchiré et les mini-sauna n'étaient là que pour nous faire envie d'y aller mais avec une température très basse, les équipements n'honorant pas leur look aguichant.



Le repas du soir a été servi au restaurant "Löwen" placé au centre du village et qui par son aspect rustique et sa bonne cuisine m'avait "tapé à l'oeil" la semaine précédente lors d'un tour de 5 jours dans la région également. Les "tapas locaux" et les rations plus que "costaud" de notre filet mignon de veau nous ont quand même laissées la place pour un dessert au "Baileys" glace pour Léo et pour ma part je me la suis jouée "Strudel"

local, pourquoi s'en priver ?

Un petit tour en "tongue" autour du château a clos cette journée bien remplie.

2ème jour Nauders (A) - Tschier (CH-Val Müstair)



Depuis Nauders seul 2 petits kilomètres nous séparaient du sommet du Reschenpass commencé la veille. C'est tout par de petits chemins hors du trafic que nous avons pris la mesure de ce haut plateau culminant à 1455 m pour le sommet du Rechenpass. Très vite nous allons arriver au petit lac du "Reschensee" (voir photo ci-dessus) qui est artificiel et qui a la particularité de dévoiler le clocher d'une église qui depuis le remplissage du lac s'est vu avoir plus que les pieds dans l'eau. Ceci donne une dimension spéciale au site. Cette particularité est rive gauche mais nous sommes revenus sur nos "pneus" pour aborder la traversée du lac par sa rive droite qui se devait d'être faite, les chemins étant vraiment trop cool.

C'est en saluant un cycliste venu contre nous à la descente d'un petit chemin que nous avons éclaté de rire Léo et moi voyant sa casquette s'envoler alors qu'il finissait de nous saluer d'un mouvement vertical de la tête, trop drôle la scène. Le petit chemin continue jusqu'à Saint-Valentin pour se prolonger le long du 2ème petit lac puis jusqu'à Burgeis finissant avec une pente de 20%. On était trop content de le faire dans ce sens.



A Burgeis, nous bifurquons sur la droite direction Suisse et le début du val Müstair. Prenant toujours de petites routes, la "Route 6" cette fois-ci, nous grapillons mètre par mètre la dénivelée qui nous sépare du village de Müstair avant d'arriver à Santa-Maria qui marque l'accès au col de l'Umbrail puis du Stelvio.

Il nous reste pas mal de dénivelée pour arriver à Tschier et les chemins de prairie puis de forêt nous rappellent qu'en prenant la distance la plus courte entre 2 points, ce n'est pas la moins raide mais la plus tranquille au niveau du trafic.

C'est logiquement que Tschier s'offre à notre vue en début d'après-midi et que la terrasse du restaurant-hôtel tend les bras à Léo pour une mousse bien méritée. Après une petite négociation entre le patron et les tarifs du site "e-booker", le prix de la nuitée est entériné et comme à Nauders, le repas du soir sous l'apparence d'un cordon bleu de veau réjouira nos papilles gustatives au point d'en redemander par l'intermédiaire d'une glace maison sur lit de sauce orange-curry de Jaipur, original et bien goûteux.

La vie est dure, il faudra digérer cela avant de repartir au petit matin...!

3ème jour Tschier - Scuol



Après une nuit réparatrice, nous avons comme le matin précédent bien profité de notre petit déjeuner dont le buffet a mis en éveil nos pupilles et notre palais, l'estomac répondant également présent à l'appel des victuailles aussi variées qu'appétissantes.



Suite à la descente de la "Via Dario Cologna" (visible sur la photo ci-dessus) nous bifurquons sur la gauche pour débiter une montée constante et parfois sèche nous menant au petit village de Lü et non au village des "petits Lu"...!

Des avertissements nous font remarquer que l'ours peut s'inviter à tout moment mais pour les bipèdes bruyant comme nous, l'ours restera à tout jamais une légende et je ne pense pas qu'un jour il fasse équipe avec moi dans l'ascension d'un col...!

Lü nous a donné la possibilité de voir que les Lama se portent aussi bien en Suisse qu'en Amérique du sud et la route s'éloignant du petit village nous fait sillonner à fleur des rochers dans un paysage de plus en plus sauvage. Cette route s'apparentera de plus en plus à une piste qui nous obligera à pousser nos montures. Ceci,



jusqu'à une petite cabane privée nous donnant la possibilité de remplir nos gourdes à sa fontaine, d'admirer des edelweiss et d'échanger quelques mots avec des promeneurs et un cycliste. Ce dernier roulant à l'électrique, Léo avait les yeux qui brillaient et je pense qu'il est à un demi doigt de

craquer pour un de ces vélos à mi-chemin entre la "petite reine" et le "solex" (je plaisante...), l'avenir parlera...

5 minutes après notre départ, nous atteignons le col du Costainas à 2251 m et depuis là, que du bonheur. Single à volonté durant 8km jusqu'à S-Charl, une tarte aux abricots pour Léo et rebelotte 14 km de descente parmi chemins de pierres et asphalte dans un décor rocailleux et encaissé parfois, finissant par un dernier coucou au-dessus de l'Inn depuis le pont suspendu avant la dernière montée à la gare qui nous verra repartir 3 jours plus tard que le début de notre périple.



Tout a très bien fonctionné, l'entente entre cycliste fut à mon sens parfaite, la météo top, le parcours fabuleux, la forme olympique, la mécanique des vélos à la hauteur de nos attentes et aucun incident à déplorer. Notre satisfaction est à la hauteur de la beauté des paysages traversés et la saveur des descentes fut la récompense d'un dur labeur pour grapiller mètre par mètre les 2000 m de dénivelée réalisés. Dommage Léo que d'ici peu tu tourneras à l'électrique, nous ne pourrons plus nous éclater ensemble, mais on se racontera...:) (je plaisante...ou pas...?)



Nauders (A) où nous avons dormi. On divise les prix presque par 2 comparé à la Suisse



Le Reschensee et son église engloutie, typique...



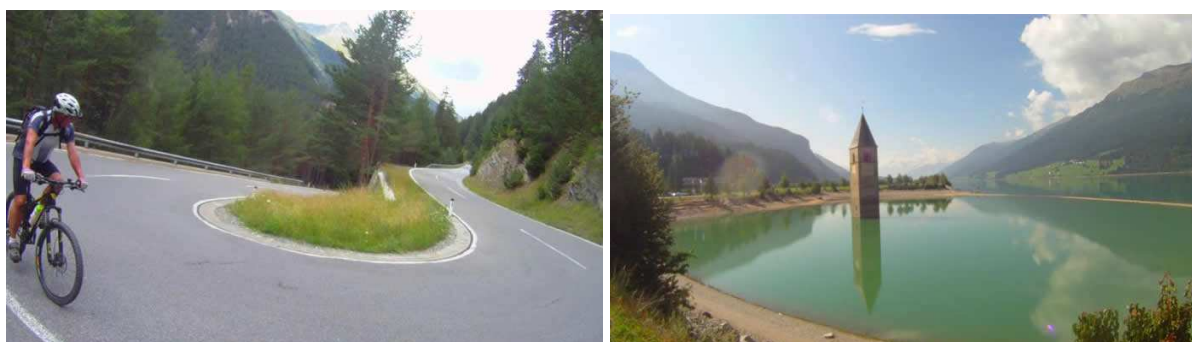
Descente sur Scuol par des chemins escarpés mais sauvage et sans trafic



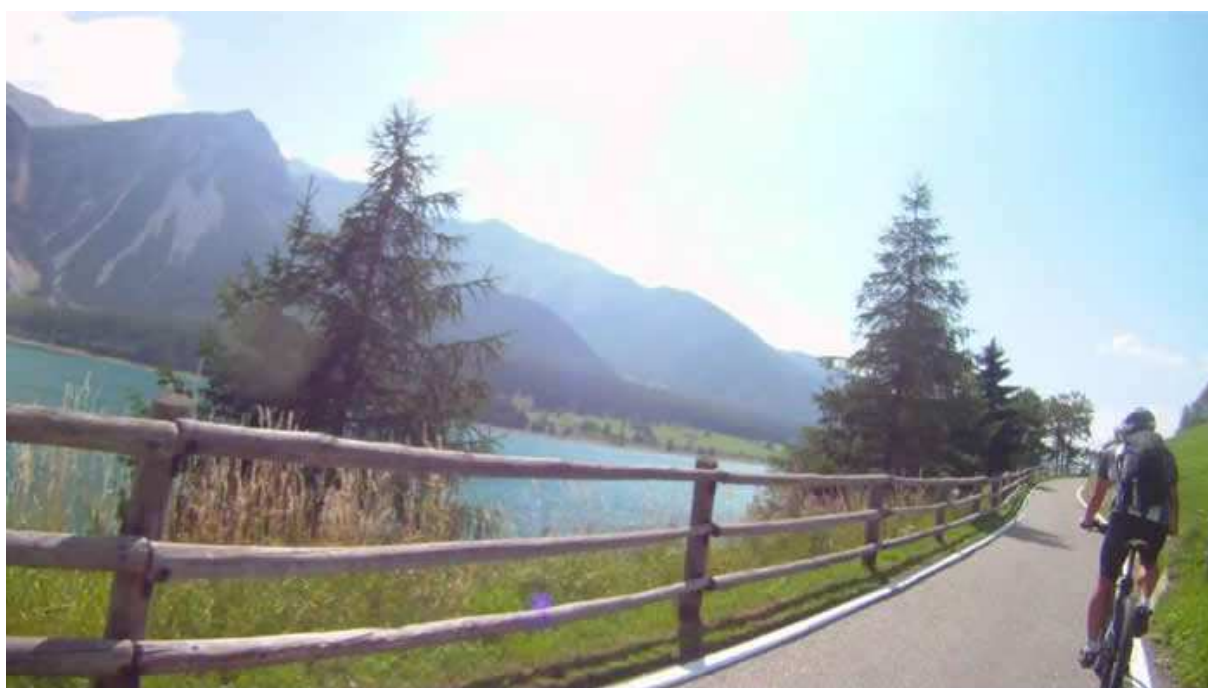
A Nauders devant une fontaine en « partie de tonneau » puis le château de Nauders et en haut c'est Tschiers dans le val Müstair où nous avons dormi avant la dernière étape.



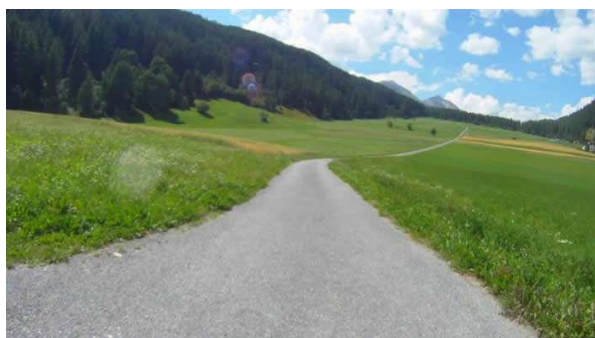
Le long de la rivière « En », avec quelques kayaks. Les pistes vélo sont top



Montée du Reschenpass et l'église ou ce qu'il en reste du Reschensee.



Au bord du Reschensee, c'est idyllique, les pistes vélo sont que du bonheur...



Descente sur Scuol par des « single » et chemin caillouteux



Descente en direction de Scuol et arrivée au village de S-Charl



Présentation du tour 2019

Pas d'objectif précis juste prendre du bon temps hors des chaleurs de la plaine

Après les tours 2012, 2013, 2014, 2015, 2016 et 2018 et les 130 cols routiers suisses faits jusqu'à ce jour, j'avais pu assouvir quelques unes de mes envies profondes de réaliser des inédits mythiques.

C'est donc sans "grinta" particulière que j'ai abordé cet été mais un événement unique dans ma vie allait me motiver un peu plus. C'était le passage de la soixantaine et ceci se passa le 23 juillet. Néanmoins le 23 juin ma famille et mes amis m'avaient fait une surprise de taille organisant une journée spéciale tous réunis (cf menu - Un jour...les 60 piges...). A cette occasion une cagnotte avait été faite et la somme récoltée était dédiée à l'achat d'une nouvelle "petite reine" "passe-partout" en montagne. Mon choix se porta sur un vélo de type BMX "tout suspendu" de la Bicycletterie à Peseux.

Il me fallait trouver les itinéraires adéquats pour tester le vélo. J'avais un col valaisan que je n'avais pas encore fait, et qui était recensé dans wikipédia, c'était "Moosalp" qui n'est pas considéré comme un col par le "club des 100 cols" mais cet alpage culmine quand même à plus de 2000 m. Dans la même journée j'en ai profité pour honorer un "bon cadeau" pour un vol en hélicoptère autour du Cervin, la "grande classe".

Il y avait aussi le col de Chaude proche de Villeneuve que je voulais faire suite au conseil d'un internaute. De même pour le col du Mittelberg proche de Jaun et Saanen. Je ferai aussi le même jour, un 2ème col, le Reidigenpass proche du village de Jaun.

J'allais y ajouter un petit challenge qui s'est avéré plus tordu que prévu, le col de la Gemmi.

Ensuite pour la partie conviviale et sociale, j'allais faire 2 jours avec Léo mon collègue de travail et revisiter 2 cols déjà faits, à savoir : La Grosse Scheidegg et la Petite Scheidegg.

Il restait dans un coin de ma tête le désir d'affronter de grandes difficultés et dans ce registre, il y a la route 1 dite "Alpine Bike Route 1" qui part de Scuol et se termine à Aigle. Comme l'an passé Léo et moi avions déjà mis "le pied dans la porte", cette année avec Léo on avait fait Petite et Grosse Scheidegg qui étaient aussi des étapes de la route 1, j'avais à coeur de me confronter avec les 4 dernières étapes de cette route ce que j'ai fait du 8 au 11 août 2019. Il ne reste plus que 9 étapes pour les années à venir...:)

Le mardi 9.7.2019, cols du Reidigenpass (1616 m) et du Mittelberg (1632 m) depuis le village de Jaun

Déplacement en voiture sur 1 jour.

Entraînement : Le jeudi 11.7.2019, cols de la Tourne (1170 m), de la porte des Chaux (1079 m) et col France (1120 m) depuis Peseux

Je ne les ai pas considérés comme Etape en tant que telle puisque dans le canton de Neuchâtel, ils faisaient partie de mon entraînement. Dénivelée de 1649 m pour une distance de 80 km.

Entraînement : Le samedi 13.7.2019, cols de la Vue-des-Alpes (1283 m), de la Galandrure (1238 m) et du Basset (1057 m) depuis Peseux

Je ne les ai pas considérés comme Etape en tant que telle puisque dans le canton de Neuchâtel, ils faisaient partie de mon entraînement. Dénivelée de 1549 m pour une distance de 66 km.

Le mercredi 17.7.2019, tour en hélicoptère autour du Cervin depuis Sion et Moosalp (2048 m) depuis Viège

Déplacement en voiture à Sion pour le vol puis à Viège pour Moosalp et ensuite aux Marécottes pour le col de Chaude.

Le jeudi 18.7.2019, col de Chaude (1621 m) depuis Villeneuve

Le lundi 22.7.2019, col de la Gemmi (2350 m) depuis Kandersteg

Déplacement en voiture jusqu'à Kandersteg et dormi sur place dans un dortoir d'un hôtel (rangement des ski l'hiver converti en dortoir l'été).

Le mardi 23.7.2019, col de la Grosse Scheidegg (1962 m) depuis Meiringen

Déplacement à Meiringen en voiture où je retrouve Léo mon compagnon d'échappée pour 2 jours de vélo. On dormira dans un hôtel dortoir à Grindelwald.

Le mercredi 24.7.2019, col de la petite Scheidegg (2061 m) depuis Grindelwald

Du jeudi 8.8.2019 au dimanche 11.8.2019, réalisation de 4 étapes de l'Alpine Bike Route 1

Déplacement à Interlaken en train le jeudi et ensuite :

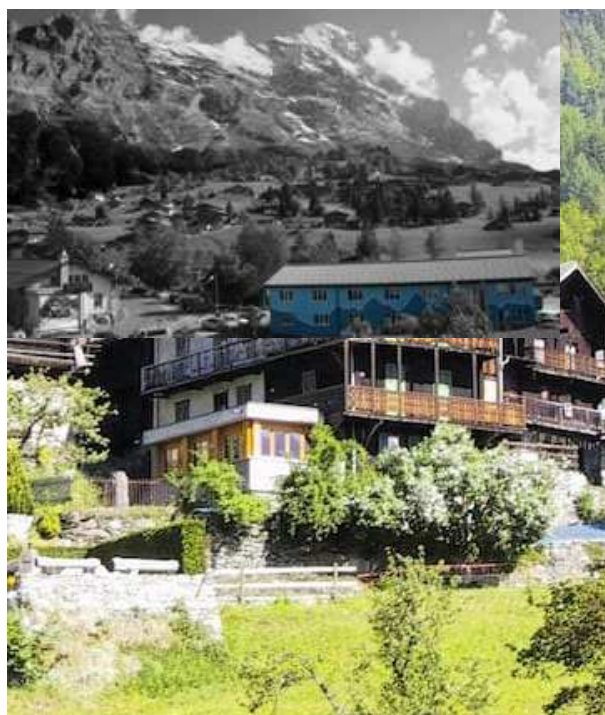
Jeudi 8.8.2019 Etape 13/16 : Interlaken - Adelboden.

Vendredi 9.8.2019 Etape 14/16 : Adelboden - Zweisimmen

Samedi 10.8.2019 Etape 15/16 : Zweisimmen - Château-d'Oex

Dimanche 11.8.2019 Etape 16/16 : Château-d'Oex - Aigle

Hébergement aux Marécottes :



CHF 20.- (sans petit déjeuner) dans des dortoirs (très correcte) (via airBnB) dans le chalet du ski club Delémont "SCD" (photo ci-contre). Douches et wc très propres.

Hébergement à Kandersteg :



CHF 40.- dans un dortoir (avec petit déjeuner) à "l'hôtel des Alpes" (via ebooker). Bon petit déjeuner, dortoirs correctes, douches, wc très propres.

Hébergement à Grindelwald :

CHF 40.50- dans un dortoir (avec petit déjeuner) à "l'Auberge de jeunesse Mountain " (via ebooker). Correcte et très bien organisé, douches, wc très propres.

Hébergement à Adelboden à l'hôtel Bernahof :



CHF 85- pour une nuit, prix très correct (via ebooker). Personne à la réception il faut téléphoner. Petit déjeuner dans une sorte de petit bistrot mais correct et check-out dans un 3ème hôtel (Berner). Chambre propre et fonctionnelle. A recommander.

Hébergement au Gasthof am Bach proche de Boltigen (à 5km de Zweisimmen):



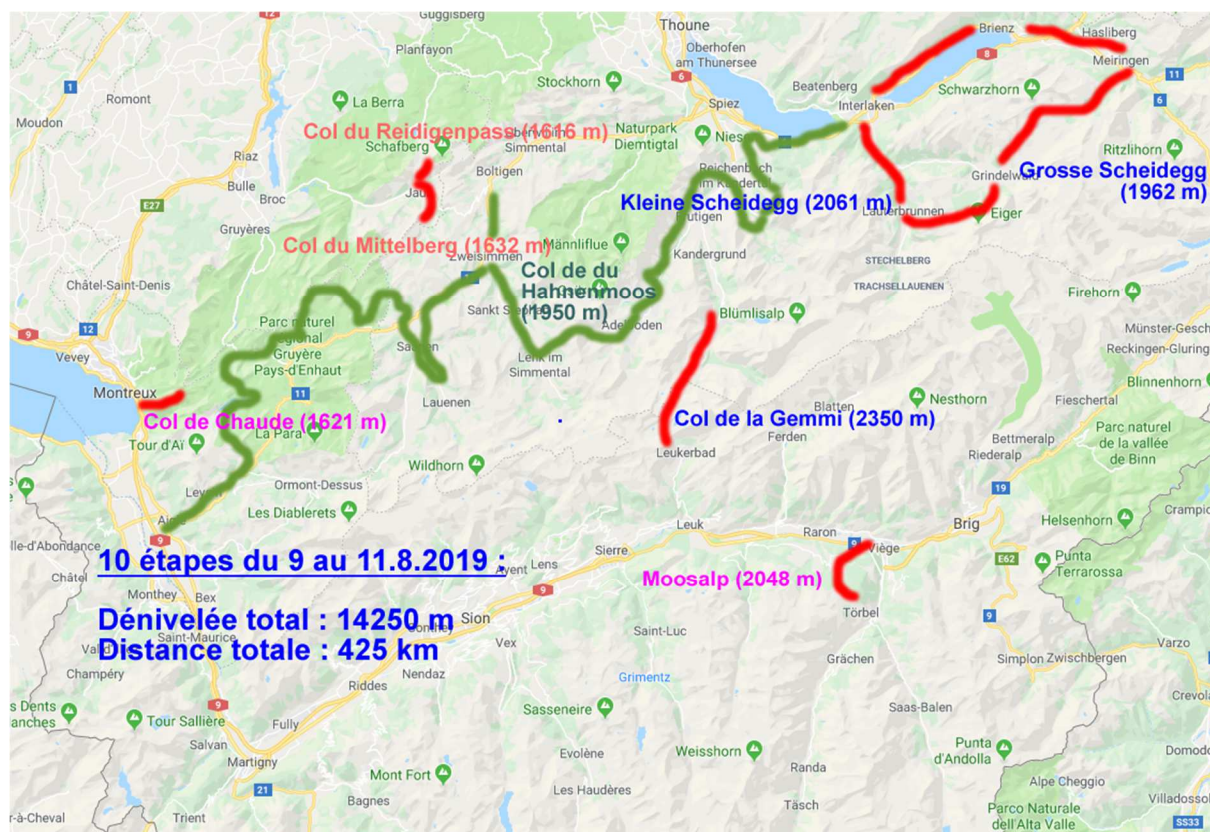
CHF 19,40- pour une nuit dans des dortoirs mixtes, prix très bas mais service en relation. Un linge se paie à part CHF 3.-. Propreté douteuse. Peu recommandable.

Hébergement au "Roc et Neige" à Château-d'Oex :



CHF 85- pour une nuit dans des une petite chambre très fonctionnelle. Déjeuner top avec des produits du terroir. A recommander.

Itinéraires des 10 étapes du tour des cols 2019



Tour 2019 Etape 1 : Cols du Reidigenpass (1616 m) et du Mittelberg (1632 m)

Le mardi 9.7.2019 : Pendant les vacances d'été 2019, la météo étant favorable, je profite de faire un col proposé par un internaut, le Mittelberg et vu que je suis sur place, je décide de réaliser l'ascension d'un col de la région répertorié au répertoire du "club des cent cols".

Pour ce faire je me rendrai en voiture au village de Jaun que je connais pour avoir passé par là lors de mon ascension du Jaunpass.



Après avoir trouvé très facilement une place de parc à Jaun, je cherche le départ du Reidigenpass et commençant l'ascension du Jaunpass. Sur la gauche un écriteau, noté "Reidigenstrasse" me dit que ce doit être la bonne route. En effet, je m'y engage et directement je me confronte à de fortes pentes mais je m'y attendais. Ce col fait partie d'une route d'alpage plus que d'un réel col bien qu'en haut je verrai bien que c'est le

point de passage avec une autre vallée donc il répond à la définition d'un col.

Mais il faut bien admettre que ces alpages vendent chèrement leur peau par des pentes raides alors que la sensation d'ascension de col n'est pas vraiment là puisqu'aucune marque n'est faite en haut avec le nom du col et l'altitude, c'est bien frustrant.

Le Reidigenpass était un de ces cols mais pour se consoler, la vue sur la vallée d'Abländschen et la chaîne de montagnes des Gastlosen était chouette.



Après une montée sans interruption de 8 km depuis Jaun j'arrive à ce que je pense être le col du Reidigenpass mais pour m'assurer que c'est bien là, je monte encore 10 minutes jusqu'à une étable d'alpage qui abrite des vaches. Convaincu que le col était bien à l'endroit imaginé avant, je redescends la route sinueuse jusqu'à Jaun d'où je prendrai la direction Abländschen pour suivre le cours d'eau de la Jogne qui me tiendra compagnie jusqu'au restaurant "Zitbödéli" qui marquera le début de la montée sérieuse du col du Mittelberg.

Outre la montée qui titillait les 10% ou peut-être plus par endroits, ce qui gênait le plus, c'étaient les taons. Dû probablement à une herbe fraîchement coupée dans les champs environnants, ces volatiles inutiles pour les cyclistes du moins m'ont pris la tête et l'énergie pour les chasser tout en me concentrant sur la route et ses pourcentages constants, je me serais bien passé de tels compagnons de route...!

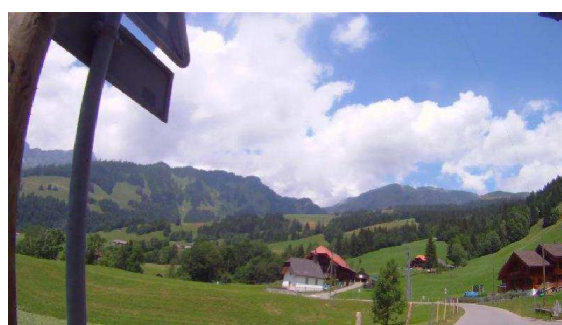


Arrivé au sommet du Mittelberg, je localise la plaquette et je pars un peu plus haut voir si il y a un point de vue intéressant. Ce n'est réellement le cas mais le paysage est sauvage et très joli. Quelques promeneurs mettent un peu de vie dans ces lieux désertés par les motards et les voitures, quel bonheur...!

Une descente parfaite s'offre à moi pour rejoindre mon point de départ de Jaun dans

lequel je trouve une boulangerie. Un "kipfeli" fait l'affaire comme 4h improvisée marquant la récompense de 40 km d'effort pour 1400 m de dénivellée.

Photos du Reidigenpass et du Mittelberg



Départ du village de Jaun en direction de Ablenschen pour monter le Mittelberg



Au sommet du Mittelberg

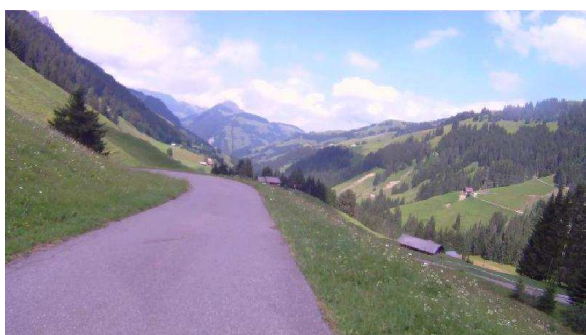
La vallée qui conduit au Mittelberg



Je pousse un peu plus haut que le sommet pour voir ce qui s'y trouve, rien de particulier...



Un peu plus haut que le sommet du Reidigenpass, des pâturages et une étable



Redescente sur le village de Jaun où j'avais ma voiture



Virée aux Grisons de 3 jours en duo



du 7.8.2018 au 9.8.2018
(étape 1/16 de l'Alpine Bike N°1)



Photo prise par Yoan vers 7h du matin ... un hasard sur le quai de gare de Neuchâtel lors de notre départ avec Léo

restauration est environ 1,5 à 2 fois plus cher en Suisse comparé à l'Autriche.

Mis de côté ces basses considérations économiques, voici un petit résumé de notre périple, Léo et moi durant ces 3 jours.

La photo ci-dessus à gauche a été "volée" par Yoan mon fiston sur le quai de gare de Neuchâtel alors que lui-même partait pour Genève quelques minutes plus tard. Celle de droite est destinée à François notre collègue de travail qui ne croit toujours pas aux vertus extraordinaires des pommes...surtout en montagne.

Une échappatoire à la canicule est de faire des virées à vélo où l'air est pur et frais. Le canton des Grisons a quasiment été fait pour cela durant l'été ...!

Durant nos 3 jours, Léo et moi n'avons eu ni chaud ni froid et aucune pluie, seul un cracha de 30 secondes au point culminant de notre tour, nous a rappelé que les nuages transportaient aussi de l'eau.

Le départ de Neuchâtel s'est fait à 7h26 le mardi 7 août pour arriver à Scuol vers 12h15 après un changement à Zürich et un à Landquart. La réservation dans l'inter-city est obligatoire pour les vélos et coûte CHF 5.-. Pour le transport des vélos, il faut en plus se munir d'un billet journalier à CHF 13.- demi tarif (CHF 20.- prix plein). Le prix du billet aller est de CHF 52.- demi tarif (CHF 104.- prix plein). Nous avons pris des hôtels à CHF 60.- la nuit par personne environ. Le prix de l'hôtellerie-



1er jour Scuol - Nauders (A)



Dès notre arrivée à Scuol, nous nous synchronisons sur les panneaux de la "Route 6" qui descend la basse Engadine jusqu'à Martina. Cette route très bien balisée suit la rivière "Inn" sur sa rive droite, traversant des forêts laissant entrevoir des tronçons de pic-nic, de sculpture de statues, d'aventure dans les arbres, de descentes en canoë, de petites



montées et leurs pendants en descente. La fraîcheur nous ravit et elle est la bienvenue. Peu de village se trouve sur notre route avant d'apercevoir Martina, la dernière bourgade avant la frontière autrichienne. Cette dernière est fantôme puisque seule une caméra semble nous avoir entre-aperçu.

Dès le passage en Autriche, le petit col du "Reschenpass" nous assure une petite heure de grimpette sur une côte plutôt douce animée d'un trafic clairsemé de motards, autos et cyclistes. La route principale venant de Landeck n'étant pas celle-ci, le trafic est ainsi drainé hors du Reschenpass.



Arrivés au sommet c'est quasi immédiatement que Nauders se dévoile sous ses airs de station de ski qui ma fois sait aussi se faire apprécier l'été par les cyclistes mountain-bikers avides de dénivelées voire de balades pédestres aux alentours.

Nous trouvons refuge en face du château de Nauders, à l'hôtel "Neue Burg" qui derrière ses allures de "vier Sternen" cache quelques lacunes administratives et d'entretien. En effet Léo a reçu une quittance écrite à la main sur un papier déchiré et les mini-sauna n'étaient là que pour nous faire envie d'y aller mais avec une température très basse, les équipements n'honorant pas leur look aguichant.



Le repas du soir a été servi au restaurant "Löwen" placé au centre du village et qui par son aspect rustique et sa bonne cuisine m'avait "tapé à l'oeil" la semaine précédente lors d'un tour de 5 jours dans la région également. Les "tapas locaux" et les rations plus que "costaud" de notre filet mignon de veau nous ont quand même laissées la place pour un dessert au "Baileys" glace pour Léo et pour ma part je me la suis jouée "Strudel"

local, pourquoi s'en priver ?

Un petit tour en "tongue" autour du château a clos cette journée bien remplie.

2ème jour Nauders (A) - Tschier (CH-Val Müstair)



Depuis Nauders seul 2 petits kilomètres nous séparaient du sommet du Reschenpass commencé la veille. C'est tout par de petits chemins hors du trafic que nous avons pris la mesure de ce haut plateau culminant à 1455 m pour le sommet du Rechenpass. Très vite nous allons arriver au petit lac du "Reschensee" (voir photo ci-dessus) qui est artificiel et qui a la particularité de dévoiler le clocher d'une église qui depuis le remplissage du lac s'est vu avoir plus que les pieds dans l'eau. Ceci donne une dimension spéciale au site. Cette particularité est rive gauche mais nous sommes revenus sur nos "pneus" pour aborder la traversée du lac par sa rive droite qui se devait d'être faite, les chemins étant vraiment trop cool.

C'est en saluant un cycliste venu contre nous à la descente d'un petit chemin que nous avons éclaté de rire Léo et moi voyant sa casquette s'envoler alors qu'il finissait de nous saluer d'un mouvement vertical de la tête, trop drôle la scène. Le petit chemin continue jusqu'à Saint-Valentin pour se prolonger le long du 2ème petit lac puis jusqu'à Burgeis finissant avec une pente de 20%. On était trop content de le faire dans ce sens.



A Burgeis, nous bifurquons sur la droite direction Suisse et le début du val Müstair. Prenant toujours de petites routes, la "Route 6" cette fois-ci, nous grapillons mètre par mètre la dénivelée qui nous sépare du village de Müstair avant d'arriver à Santa-Maria qui marque l'accès au col de l'Umbrail puis du Stelvio.

Il nous reste pas mal de dénivelée pour arriver à Tschier et les chemins de prairie puis de forêt nous rappellent qu'en prenant la distance la plus courte entre 2 points, ce n'est pas la moins raide mais la plus tranquille au niveau du trafic.

C'est logiquement que Tschier s'offre à notre vue en début d'après-midi et que la terrasse du restaurant-hôtel tend les bras à Léo pour une mousse bien méritée. Après une petite négociation entre le patron et les tarifs du site "e-booker", le prix de la nuitée est entériné et comme à Nauders, le repas du soir sous l'apparence d'un cordon bleu de veau réjouira nos papilles gustatives au point d'en redemander par l'intermédiaire d'une glace maison sur lit de sauce orange-curry de Jaipur, original et bien goûteux.

La vie est dure, il faudra digérer cela avant de repartir au petit matin...!

3ème jour Tschier - Scuol



Après une nuit réparatrice, nous avons comme le matin précédent bien profité de notre petit déjeuner dont le buffet a mis en éveil nos pupilles et notre palais, l'estomac répondant également présent à l'appel des victuailles aussi variées qu'appétissantes.



Suite à la descente de la "Via Dario Cologna" (visible sur la photo ci-dessus) nous bifurquons sur la gauche pour débiter une montée constante et parfois sèche nous menant au petit village de Lü et non au village des "petits Lu"...!

Des avertissements nous font remarquer que l'ourse peut s'inviter à tout moment mais pour les bipèdes bruyant comme nous, l'ours restera à tout jamais une légende et je ne pense pas qu'un jour il fasse équipe avec moi dans l'ascension d'un col...!

Lü nous a donné la possibilité de voir que les Lama se portent aussi bien en Suisse qu'en Amérique du sud et la route s'éloignant du petit village nous fait sillonner à fleur des rochers dans un paysage de plus en plus sauvage. Cette route s'apparentera de plus en plus à une piste qui nous obligera à pousser nos montures. Ceci,



jusqu'à une petite cabane privée nous donnant la possibilité de remplir nos gourdes à sa fontaine, d'admirer des edelweiss et d'échanger quelques mots avec des promeneurs et un cycliste. Ce dernier roulant à l'électrique, Léo avait les yeux qui brillaient et je pense qu'il est à un demi doigt de

craquer pour un de ces vélo à mi-chemin entre la "petite reine" et le "solex" (je plaisante...), l'avenir parlera...

5 minutes après notre départ, nous atteignons le col du Costainas à 2251 m et depuis là, que du bonheur. Single à volonté durant 8km jusqu'à S-Charl, une tarte aux abricots pour Léo et rebelotte 14 km de descente parmi chemins de pierres et asphalte dans un décor rocailleux et encaissé parfois, finissant par un dernier coucou au-dessus de l'Inn depuis le pont suspendu avant la dernière montée à la gare qui nous verra repartir 3 jours plus tard que le début de notre périple.



Tout a très bien fonctionné, l'entente entre cycliste fut à mon sens parfaite, la météo top, le parcours fabuleux, la forme olympique, la mécanique des vélos à la hauteur de nos attentes et aucun incident à déplorer. Notre satisfaction est à la hauteur de la beauté des paysages traversés et la saveur des descentes fut la récompense d'un dur labeur pour grapiller mètre par mètre les 2000 m de dénivelée réalisés. Dommage Léo que d'ici peu tu tourneras à l'électrique, nous ne pourrons plus nous éclater ensemble, mais on se racontera...:) (je plaisante...ou pas...?)



Nauders (A) où nous avons dormi. On divise les prix presque par 2 comparé à la Suisse



Le Reschensee et son église engloutie, typique...



Descente sur Scuol par des chemins escarpés mais sauvage et sans trafic



A Nauders devant une fontaine en « partie de tonneau » puis le château de Nauders et en haut c'est Tschiers dans le val Müstair où nous avons dormi avant la dernière étape.



Le long de la rivière « En », avec quelques kayaks. Les pistes vélo sont top



Montée du Reschenpass et l'église ou ce qu'il en reste du Reschensee.



Au bord du Reschensee, c'est idyllique, les pistes vélo sont que du bonheur...

Tour 2019 Etape 2 : Tour en hélicoptère autours du Cervin et Moosalp (2048 m)

Mercredi 17.7.2019 : D'abord, il fallut trouver une date pour honorer mon bon-cadeau reçu à Noël par mes enfants et mon épouse à l'occasion de mes 60 piges que j'aurai la semaine prochaine. Trouver une date commune entre 3 personnes qui ont le même bon-cadeau, la météo qui doit être la meilleure possible et mes disponibilités durant les vacances n'est pas chose facile.

Néanmoins toutes ces possibilités étaient réunies le mercredi 17 juillet 2019 pour goûter au plaisir de l'hélicoptère et voir le paysage alpin comme je ne l'avais jamais vu. Ceci c'était pour le matin de 10h à 10h40. Pour ne pas faire un déplacement pour rien, j'ai décidé de faire coup double de ma journée en alignant l'après-midi la montée de Moosalp. Cette montée n'est pas considérée comme un col par le club des cent cols mais Wikipédia l'avait ajouté à sa liste l'an passé et c'est le seul qu'il me manquait pour avoir la collection complète estampillée Wikipédia...ça s'est maintenant fait. Pour rentabiliser mon déplacement en voiture j'ai aussi décidé de faire le col de Chaude le lendemain du côté de Villeneuve. Je dormirai aux Marécottes dans le chalet du ski club de Delémont pour la modique somme de CHF 20.- (eh oui c'est encore possible en Suisse de trouver de bonnes affaires).

Le matin :



Le Bell-505

Arrivé en voiture vers 9h à l'aéroport de Sion. Je prends contact avec la réception d'Héli-Alpes qui me confirme une météo splendide et mon vol sur le coup de 10h.

Je tue le temps dans les alentours de l'aéroport, le resto étant fermé pour cause exceptionnelle. Dans le hall, je rencontre 2 personnes assises dans le sofa et me doute que ce seront mes compagnons de voyage. C'est un couple de retraités bretons fort sympatiques qui j'imagine ne feront aucune

objection à ce que je puisse faire le vol à l'avant alors qu'ils seraient les 2 à l'arrière de l'appareil. Mes prévisions se sont avérées correctes et ils n'eurent aucune objection à satisfaire ma demande sans qu'aucune négociation n'eut été nécessaire. Un bon point car pour l'espace d'une demi-heure je pourrai rêver à ce qui aurait pu être une de mes passions professionnelles mais ma vue insuffisante à l'âge de 20 ans ne m'avait pas laissé le choix, le rêve restera rêve et il en fut ainsi. Je me rappelai quand même l'époque où vers l'âge de 10-12 ans je ne dessinais que des hélicoptères de type Alouette III. L'appareil du jour a été un Bell 505 acquit par la compagnie il y a 1 an et qui sont au nombre de 11 chez Héli-Alpes SA.

Le pilote s'appelle Eric et il a été très sympa. D'entrée il m'a mis la pression en me disant qu'il me laisserait le manche durant le vol, waou...quelle responsabilité.

Vers 9h45 nous prenons la navette qui nous emmènera de l'aéroport au lieu de l'héli-port (environ 800 m). Il n'est pas question d'avoir des "électrons-libres" sur une piste d'aviation.



Sans tarder après avoir fait les présentations, nous montons dans l'appareil et attachons nos ceintures. Quelques minutes plus tard, le rotor tournera à sa pleine puissance et le décollage se passera laissant rapidement derrière nous Sion et la ville pour remonter la vallée d'Hérence ayant en ligne de mire la pointe de la "Maya". Laissant sur notre gauche le village de Nax, nous passons la Maya en apercevant une croix placée en son sommet. Un petit lac se dévoile sur la gauche en apercevant plus en haut le bec de Bosson puis quelques nuages nous cache la vue avant de découvrir le lac de Moiry sur la droite, Grimentz sur la gauche et en face la



Cabane Bertol

"corne de Sorbois" en dessus de Zinal. La dent blanche d'abord puis la pointe du Cervin de dérobe. à ce moment Eric, le pilote me donne la possibilité de tenir le manche et me laisse nous emmener au Cervin. 2 choses importantes, garder la main sur la cuisse droite et garder le Cervin en face de moi. Waou, je m'apprivoise en quelques secondes la sensibilité extrême du manche à balais faisant d'abord une montée un peu rapide qu'il faudra de suite corriger mais après cette première expérience, ça file plus ou moins droit et Eric dira que c'était très bien la

tenue de l'hélico car avec certain client c'est un peu les montagnes russes, ça monte et ça descend sans cesse. Durant 4 minutes 30 secondes, ma concentration a été au top et cela fut une expérience incroyable pour moi.

Arrivés proche du Cervin je demande au pilote de bien vouloir reprendre les commandes car il m'était impossible de filmer en pilotant. Je reprends ma caméra, il reprend les commandes du Bell 505.

Nous ne monterons pas plus haut que 3800 m ceci constituant une limite de puissance pour un tel appareil avec 4 personnes à bord. Le Cervin culminant à 4447 m nous le toiserons que d'en bas. Comme un bébé dauphin frôle sa mère en déplacement, nous glissons sur la face du caillou en découvrant ses arrêtes et la cabane Hörnli à cheval sur une arrête au pied du Matterhorn comme l'appelle nos "amis" les "moutz".

Le voyage se poursuit en laissant sur notre gauche la dent d'Hérens puis "tête blanche" lieu mythique de la patrouille des glaciers. Nous visons droit dessus la cabane Bertol au-dessus de laquelle nous passons en admirant furtivement l'architecture à cheval sur une arrête tutoyant le vide, nourriture des alpinistes chevronnés.

Le pigne d'Arolla s'offre à nous sur notre gauche comme porte d'entrée au lac des Dix formé par le barrage de type poids de la Grande Dixence un ouvrage titanesque qui induit des conduites forcées bien au-delà du val d'Héremence pour turbiner l'eau au niveau de la plaine.



Lac des Dix et la Dixence

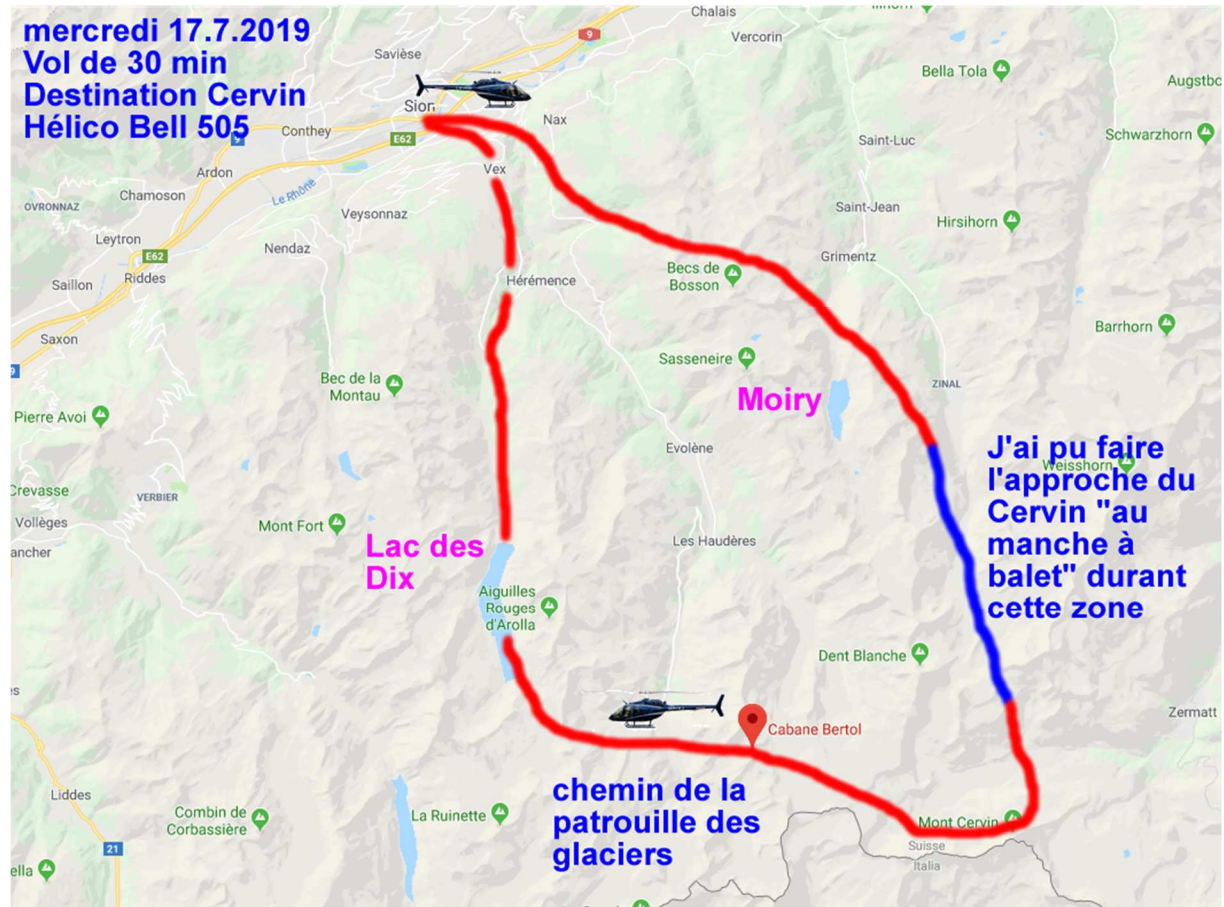
Le lac n'est pas rempli et la fonte des neiges va lui donner un coup de pouce.

On voit dès le barrage passé que nous revenons en paysage plus hospitalier où la verdure prend le dessus sur la rocaïlle et les neiges "éternelles".

Un passage sur les pyramides d'Euseigne me rappelle à de bons souvenirs de vacances des années 1960-70. Une dernière descente dans la vallée avant de

poser les "patins" à nouveau sur l'héliport sédunois clôturera ce vol incroyable que je souhaite à chacun de pouvoir faire dans de telles conditions. Merci mille fois à mes filles-fils-épouse pour ce cadeau qui restera gravé dans ma mémoire aussi longtemps que mes neurones le

voudront bien.



L'après-midi:

Après ce matin extraordinaire l'après-midi ne devrait être que fade et sans couleur...Ce ne fut pas vrai, une fois redescendu sur terre et avoir constaté qu'il manque sur le vélo le manche à balais pour prendre de l'altitude, la raison revient très vite à des tâches élémentaires telles que pédaler, respirer, transpirer, récupérer. Tous ces derniers verbes il fallut les maîtriser à la perfection pour se farcir la montée de Moosalp à 2048 m d'altitude en passant par la commune de Zähnhausern lieu de villégiature ou d'origine de notre champion de ski "Ramon".

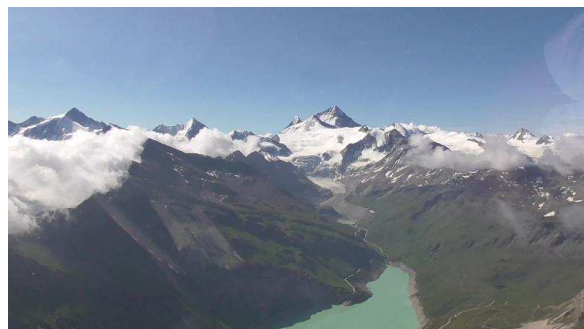
Arrivé au sommet après 3 heures de pédalage environ, j'avais 2 solutions, redescendre par le même chemin ou par Stalden. Vu que j'étais idéalement parqué, j'ai décidé de redescendre par le même chemin pouvant ainsi déguster la montée faite auparavant.

Une erreur à ne plus commettre, avant la montée j'ai craqué pour 3 pièces sèches, 2 tranches d'étudiant (mes favorites) et un triangle trop bon mais 3 d'un coup c'était trop et mon estomac me l'a rappelé aux deux tiers de l'ascension.

Le soir je suis allé aux Marécottes prendre possession de ma paillasse réservée sur airBnB pour CHF 20.- dans le chalet du ski club de Delémont. J'ai dû téléphoner au responsable qui est venu m'expliquer le fonctionnement du chalet, les codes Wifi, la clé d'entrée, la cuisine bref le courant. Nous étions que 2 personnes dans ce grand chalet de 3 étages et je n'ai

qu'entendu mon collègue mais jamais vu autant dire que c'était le bonheur total, j'avais une chambre et 2 lits superposés pour moi tout seul. Sur conseil du responsable, je suis allé souper au restaurant du zoo une pizza énorme fait par un juventini italien qui maitrisait son art. Dodo à 21h30 sans demander mon reste, la journée fut bien remplie.

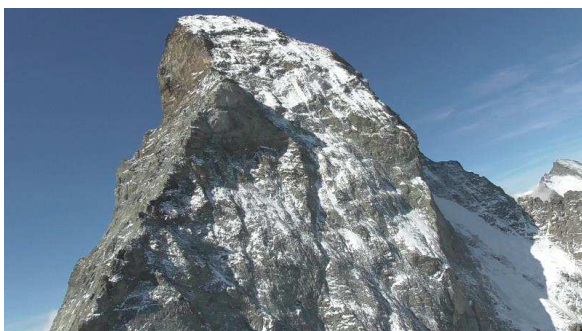
Photos prises de l'hélico lors du tour jusqu'au Cervin



Le Bell-505 sur le tarmac de l'héliport de Sion et le lac de Moiry sous Zinal



La dent blanche et à sa gauche, le Cervin



Nous fleurtons avec la face du majestueux Cervin, c'est impressionnant de le voir de si près



A droite, c'est « tête blanche » un passage de la patrouille des glaciers



En face le pigne d'Arolla avant de plonger sur le lac des Dix



Les pyramides d'Euseigne et le retour à Sion



Eric le sympathique pilote d'Heli-alps qui m'a permis de tenir le manche durant 4,5 minutes

Photos de l'ascension de Moosalp



Au sommet de Moosalp à plus de 2048 m d'altitude



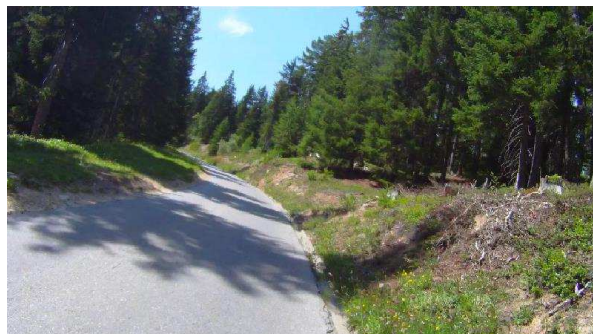
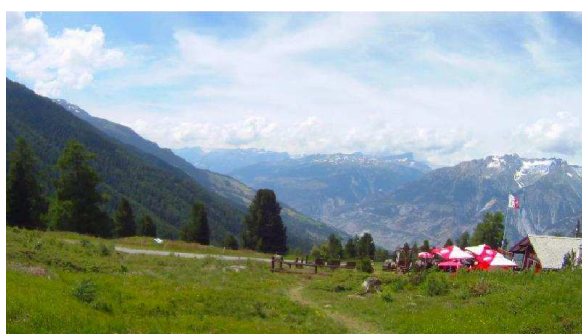
Départ de Viège avec la statue en honneur de Ramone Zehnhäusern le skieur.



Je dois faire honneur au maillot à pois...



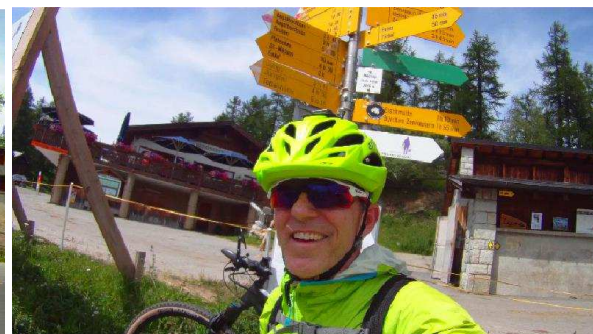
Un bon bout est déjà fait, arrivé au village de Zehnhäusern



Proche du sommet de Moosalp, il y a une auberge avec une vue panoramique parfaite...



Le restaurant s'appelle « le panorama » et pour cause...



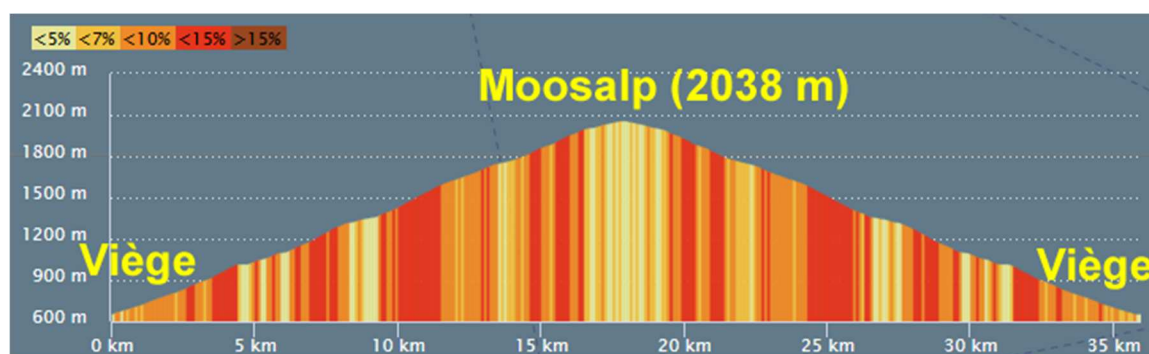
Au sommet c'est la rencontre ..du 3^{ème}...âge avec les cars postaux qui déversent leur lot de touristes

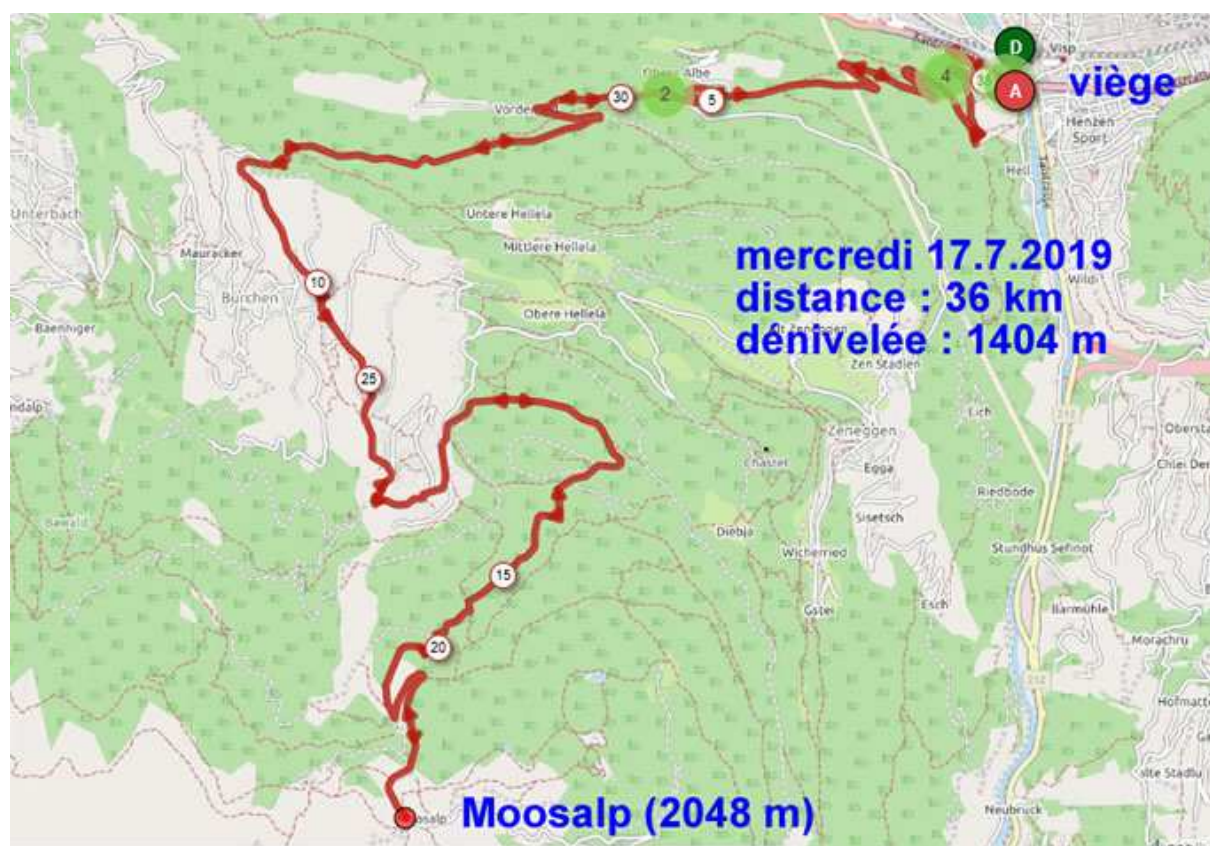


La descente, c'est toujours la cerise sur le gâteau...alors profitons-en... !



Passage dans le village de Zehnhaussern où les dames fond les foins





Tour 2019 Etape 3 : Col de Chaude (1621 m)

Le jeudi 18.7.2019 : Pour donner suite à une proposition d'un collègue cycliste et internaute, l'occasion a fait que je puisse m'attaquer en ce jeudi d'ouverture de la fête des vignerons, au "col de Chaude" qui est un havre de tranquillité en comparaison des grands cols qui attirent motards ou voitures comme le fait un aimant pour un tas de ferraille...



Mon souci est toujours de trouver une place de parc adéquate mais là à Villeneuve, magnifique je suis tombé dessus du premier coup. 4h de parcage maximum, juste ce qu'il me faut pour accomplir l'aller-retour en prenant une bonne demi-heure au sommet pour admirer le paysage et échanger avec une amoureuse de la nature. Cette dame était en quête d'observer des vautours moines qu'elle ne verra pas. Elle se contentera d'observer les

papillons. Cette personne septuagénaire est la seule que j'ai vue en haut du col et il était très intéressant qu'elle puisse me faire partager sa passion des oiseaux et des réserves animalières bordant nos lacs, y compris celui de Neuchâtel qu'elle connaissait aussi. Cette dame était autrichienne à la base mais elle me dit que son ami était un fêru de vélo encore à 75 ans étant fan des cols du tour de France mais moins ceux des alpes suisses.

Au départ de gauche du cimetière, la terrain avec un 19% l'étranger...!

Puis la pente se calme 100 m d'un furieux rondeur que les virolets est bien sympa rompant montée qui se déroule la en forêt ce qui est le

temps des grandes chaleurs. Au début le paysage se dévoile en prenant de l'altitude mais il faudra attendre son lot de minutes pour voir ce que le col offre de plus grandiose, une longue vallée relativement étroite cible exclusivement la ville de Villeneuve comme pour bien marquer son territoire dans le paysage lémanique. On aperçoit d'un haut également l'arbre de la famille royale d'Angleterre qui semble autant esseulé qu'un "Bobby" faisant la circulation à Piccadilly un jour sans voiture et sans piéton dans les rues londonienne...

Durant toute la journée, ascension et descente du col, je n'ai rencontré aucun cycliste ce qui ne m'est jamais arrivé. Le fait que le col de Chaude soit un cul de sac y est je pense pour beaucoup.



Villeneuve à la pente marque son pour effrayer

rapidement après dénivélé. La profilent à la route la monotonie d'une plupart du temps bonheur total au



La montée est quand même exigeante et constante avec une moyenne de 8-9% les airs de repos sont très rares mais je me suis fait un challenge de ne pas m'arrêter du bas en haut, ce qui m'a pris environ 2h15 de montée en VTT.

La descente est un peu dangereuse si on n'est pas constamment attentif car bien souvent il y a des virages cachés et il faut anticiper la

venue soudaine d'un véhicule. C'est arrivé une fois et j'ai dû serrer à droite, la Porsche montante n'ayant esquissé aucun coup de volant (cf. vidéo).

Belle expérience que ce col que je renommerais "col de la tranquillité"...

Photos du col de chaude



Vue depuis le col de Chaude sur Villeneuve et le lac léman

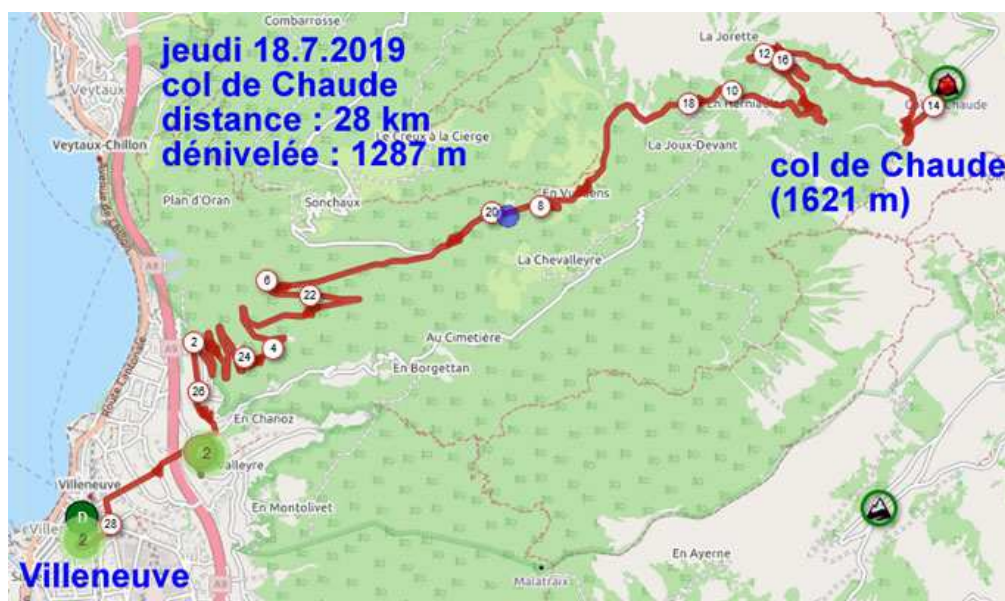
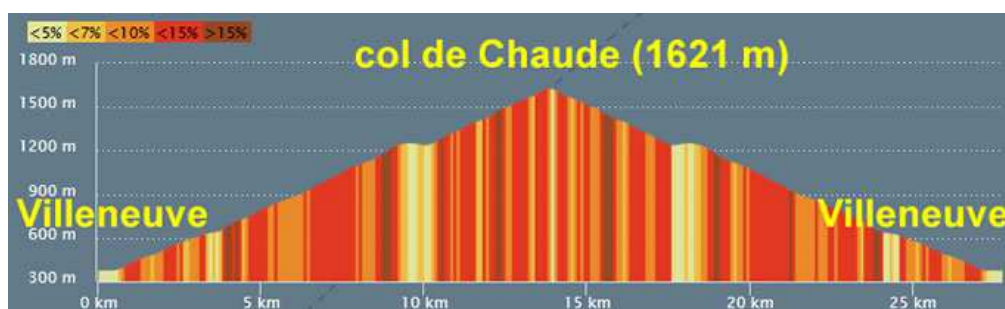


En montant le col de Chaude et en bas je quitte les vignobles de Villeneuve





Quelques vues en haut le col et lors de la prise d'altitude avec le léman en toile de fond



Tour 2019 Etape 4 : Kandersteg -> le col de muletier de la Gemmi



La Gemmi résonnait pour moi comme un lieu au sommet d'une falaise vue depuis Loècheles-Bains, image qu'il me restait depuis que j'étais gamin alors que nous avions passé quelques jours de vacances dans la région avec mes parents. Depuis Kandersteg, je me doutais bien que ça monterait plus régulièrement mais en faisant sur "openrunner" la préparation de l'étape, je me suis aperçu qu'il y avait des pentes à 40%

donc pas question de monter sur le vélo de pareilles pentes, il faudrait donc pousser...je ne serai pas déçu ! Je ne voulais pas en savoir plus sur cette étape car j'aime bien découvrir en live et un surcroît d'images ou de renseignements coupent l'effet de surprise.

Photos du col de la Gemmi



Départ de Kandersteg et prise du sentier à parfois 40%, que de la poussée durant 1h45



Le sentier, seul alternative au téléphérique, on a une tête dur ...ou pas... 😊



Arrivée en haut du sentier et la cabane du CAS m'accueille, après il y a un long plateau..



..avec des points d'eau, ça casse la configuration sauvage et rocailleuse du lieu

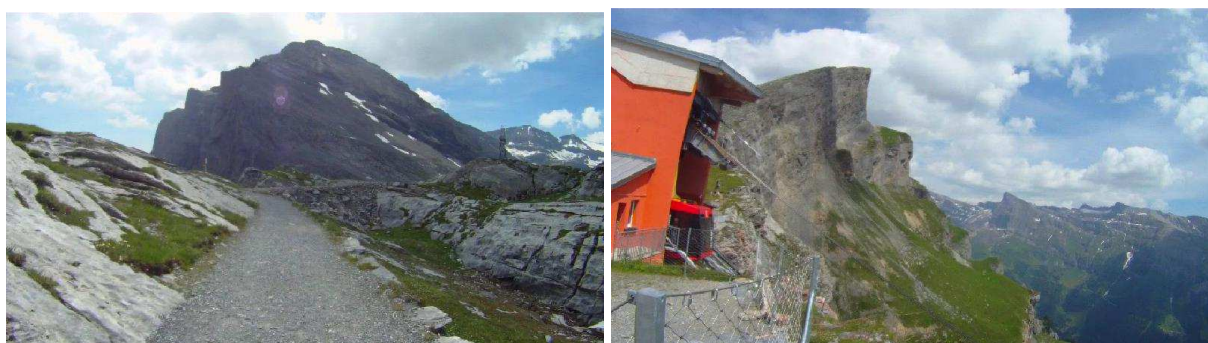


Quel charme ces petits lacs, ça n'a pas son pareil, les pistes sont rocailleuses et glissantes





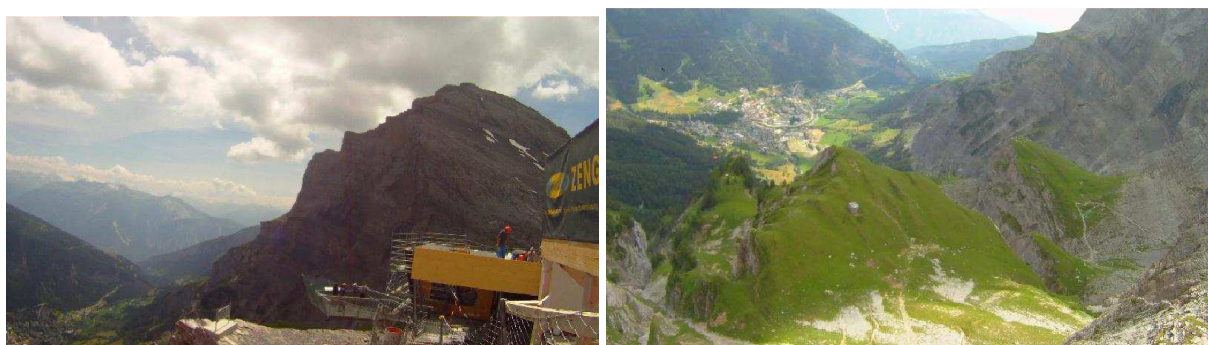
Dernier lac avant le sommet, il fait frais et nuageux, je vais remettre mon K-Way



Au sommet la vue sur Loèche-les-bains est vertigineuse, un téléphérique y conduit



Vue sur Loèche où on peut deviner un sentier mais non conseillé pour les cyclistes



Un promontoire au-dessus du vide nous l'estomac des promeneurs du dimanche...j'en suis... !



La vieille Gemmi et celle en construction, le lieu est relativement haut (2350 m) et pelé



En l'absence de plaquette signalétique, le serveur du restaurant me donne un coup de main

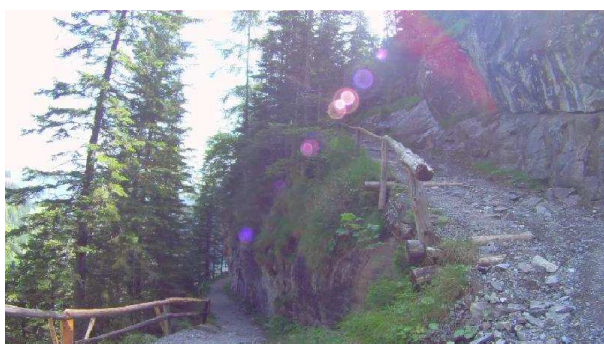


« On the road again » pour le retour qui se fera pour le dernier bout en téléphérique, dangers maximums obligent



Station du téléphérique final et retour à la quiétude du petit lac proche de Kandersteg

Après être arrivé vers 10h sur place à Kandersteg et avoir trouvé le lieu où j'allais dormir, je pose mes affaires dans le dortoir qui sert de lieu d'entreposage des skis l'hiver et je fais un



petit tour devant l'étang qui se trouve à 50 m de l'hôtel des alpes. Ce très joli petit plan d'eau sera probablement là où une tique va accrocher ma jambe gauche. Je l'enlèverai le soir même sans être certain que cela se soit passé le jour même. Une affaire à suivre...! Je pars ensuite chercher le début du sentier qui me permettra de monter sur le plateau. Je vois bien qu'il existe un téléphérique mais pas question pour moi de faire un col en monté en de prendre des moyens mécanisés.

Je me réduis donc au fait de prendre un sentier qui s'engage dans la forêt avec une pente qui rend tout pédalage impossible. Lorsque j'ai demandé mon chemin à une des employées du téléphérique elle m'a dit que la dénivelée de ce dernier était de 700 m. Fichtre quand il faut y aller, allons-y. J'ai poussé ma monture durant 1h45 pour atteindre une cabane du club alpin qui était synonyme de fin du calvaire. Je savais aussi que j'allais attraper des cloques car monter avec des chaussures de vélo qui ne sont pas faites pour la marche implique pour moi 2 cloques d'une grandeur minimale d'une pièce de 2 francs. Sur le perron du "nid d'aigle" de la cabane du CAS, je rencontre



un
bâlois qui parlant français m'indique le bon chemin pour la Gemmi. Je me réconcilie avec le vélo passant dans de petits chemins à fleur de rochers. Ensuite un peu de plat, des petits lacs des pentes assez fortes et très caillouteuses me conduiront au col de la Gemmi que j'attendrai je pense après 3h30 de pédalage. Pas de plaquette officielle, c'est un col de muletier, dommage. J'improvise une pseudo officialisation en prenant avec l'accord du serveur fort sympa en l'occurrence, une photo de son dos qui est une plateforme de pub mettant en avant l'altitude du col qui est de 2350 m. Je vais aussi prendre la mesure du paysage qui plonge sur Loèche-les-Bains avec une plateforme avancé d'une dizaine de mètres au-dessus du vide. Impressionnant ! En redescendant, je mets mon coupe-vent car même lorsque la canicule sévit en plaine, à cette altitude il peut faire frais. La descente sur les chemins caillouteux est tout à fait faisable mais il faut être attentif tout de même. Le fait d'avoir monté le béquet n début de journée m'a montré à quel point la descente pouvait être dangereuse. Je prends donc la décision de descendre en téléphérique crochant par les 2 roues mon vélo au-dessous de la cabine. Il existait bien une piste d'enduro de descente mais ce n'est pas à la veille de mes 60 piges qu'il fallait faire des folies donc la sagesse l'a emporté. Le soir un bon cordon bleu pour parachever la journée et une discussion intéressante avec un sexagénaire bâlois qui occupait aussi un lit dans le dortoir m'apprit qu'il était inventeur et cherchait un moyen de faire un vélo qui serait propulsé par le balancier des jambes. Je ne suis pas convaincu de son application. Une bonne nuit de sommeil puis un déjeuner copieux vont lancer ma journée qui se continuera à Meiringen où je dois rencontrer Léo mon collègue de route du jour.





Tour 2019 Etape 5 : Meiringen -> Grindelwald par le col de la Grosse Scheidegg



(étape 11/16 de l'Alpine Bike N°1)

23 juillet 2019, le jour de mes 60 piges...magnifique cadeau que je me fais, que du bonheur !



Au sommet de la Grosse Scheidegg

La Grosse Scheidegg n'est pas une inconnue de mes mollets. Je l'avais faite le 16 août 2013 depuis Interlaken en montant jusqu'à Grindelwald puis au sommet de la Grosse Scheidegg avant de redescendre sur Meiringen et de fermer la boucle sur Interlaken par la rive nord du lac de Brienz.

Pour cette escapade avec Léo, l'équation à résoudre était de faire un tour en haute altitude pour échapper à la canicule, qui ne

prenne pas plus de 2 jours (Léo étant stressé durant ses vacances...), qui soit jolie au niveau du paysage, qui ne soit pas trop loin de Neuchâtel et qui procure une certaine dépense d'énergie pouvant justifier une bonne grande panachée au sommet des cols.

La solution de cette équation était sans équivoque. Il fallait choisir l'Oberland et le duo de choc, Grande et Petite Scheidegg. C'est ce que nous avons entériné avec Léo en préparant ces 2 jours.

Comme je venais depuis Kandersteg après avoir fait la Gemmi lundi, le rendez-vous a été fixé à 10h00 sur le parking du funiculaire des Reichenbach fall. Après un petit ajustement géographique, le timing a presque été respecté et le parking pour nos 2 voitures s'est trouvé un peu plus loin que le parking du funi qui était déjà plein à craquer.



Léo mon collègue et moi proche de la rivière

Nous parquons nos voitures et pour Léo il pris la précaution d'oublier son porte-monnaie dans sa voiture, probablement une habitude pour éviter de le perdre en route...!



2 neuchâtelois rencontrés lors de l'ascension

Dès le départ, le col marque son territoire. Dans les champs en croisant les trottinettes "MONSTER" nous progressons sur une pente soutenue avant de rejoindre la route normale qui se voit relativement occupée en ce début de semaine. Les cars postaux se succèdent parfois ils sont 2 à se suivre de très près. La rivière descendant la vallée apporte un peu de fraîcheur aux cyclistes obligés de suivre la route qui la juxtapose. Nous arrivons à "Zwirgi" qui est le lieu d'où partent les trottinettes en-dessus de l'arrivée du

funiculaire.

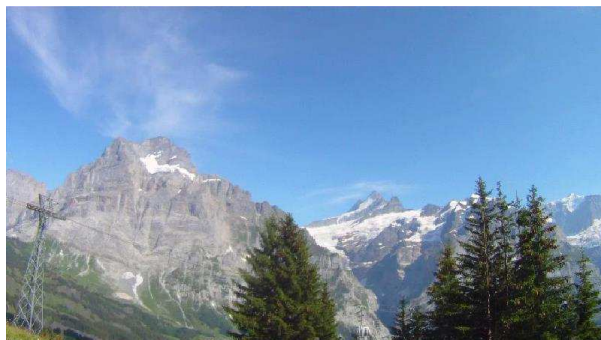
Les lacets vont reprendre jusqu'à mi-chemin environ où nous faisons une légère pause pour se désaltérer. Ce lieu est le point de départ de circuits pédestres taillés dans la roche pour voir des chutes d'eau venant des glaciers avoisinants.



Encore quelques encâblures avant d'arriver sur un plat qui marquera le point final de la route officielle pour le simple "pékin" alors que seuls les cars postaux pourront se rendre au sommet de la Grosse Scheidegg.

Le dernier bout sur environ 1/4 du parcours sera rude et il testera les organismes au niveau résistance et endurance. Dégagé et

sans aucun arbre le paysage vient enfin s'apparenter un col intéressant. Dans la montée, nous rencontrons 2 jeunes neuchâtelois, Julien et son amie qui testent leur relation avec la gravité. Ils ont beaucoup de mérite de monter avec des vélos de route chargés et équipés pour le camping. L'amie de Julien testait pour la première fois un col routier et c'est super pour elle d'avoir serré les dents jusqu'au bout. Quelle belle récompense pour chacun quelques soit le temps de montée, de voir se révéler la face nord de l'Eiger au sommet du col.



Après avoir repris ses esprits et quelques forces, nous "tapons le cartons" en bon quatuor neuchâtelois, la jeunesse se frottant à l'expérience...



Le cordon bleu le soir de mes 60 ans, miam...

Suite à quelques photos au sommet nous continuons nos chemins, les jeunes en descentes par la route et Léo et moi remontons une centaine de mètres de dénivelée juste avant le "First" puis nous descendons le chemin des karts et des trottinettes. La pente était de 20% annoncée mais probablement plus encore et je me suis fait une frayeur puis dans la pente, j'ai une un effet de glaçage entre disque et plaquettes de frein ce qui a eu pour effet de ne plus freiner suffisamment et c'est freins serrés que je prenais de la vitesse, j'ai donc déclipsé pour mettre le pied au sol en mode frein sur le bitume usinant mon soulier mais l'effet souhaité s'est avéré et j'ai pu m'arrêter, ouf !

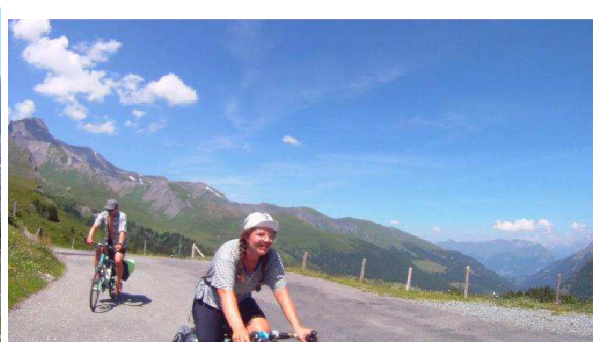
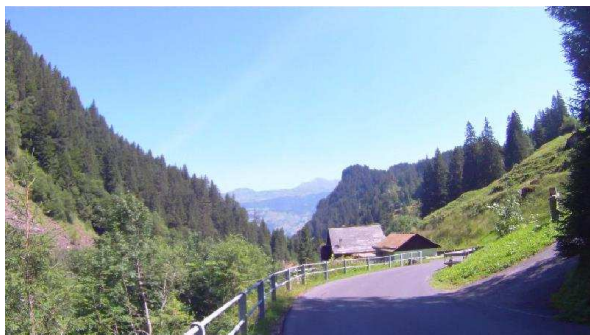
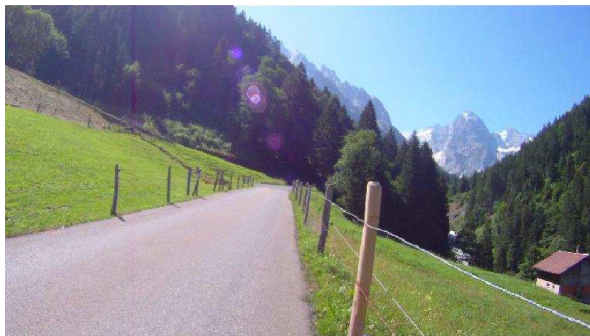
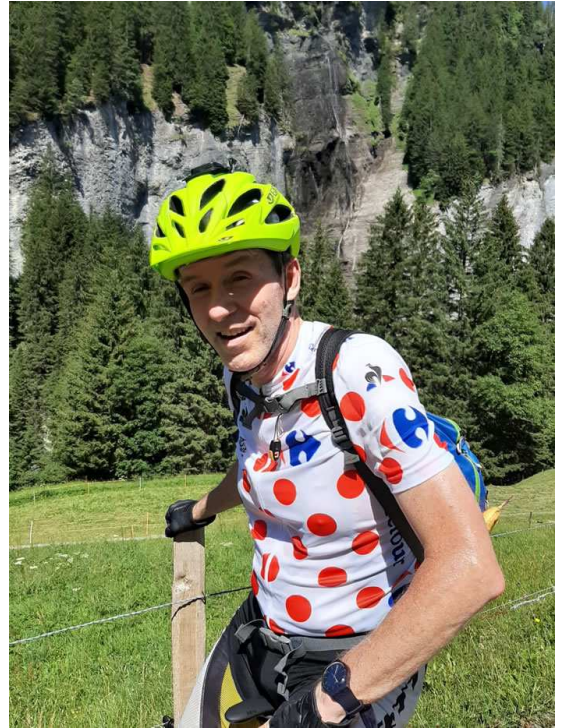
Le reste de la descente s'est passée sans souci et nous avons intégré l'Auberge de jeunesse proche de la gare de Grindelwald avant de remonter à pied au village pour fêter

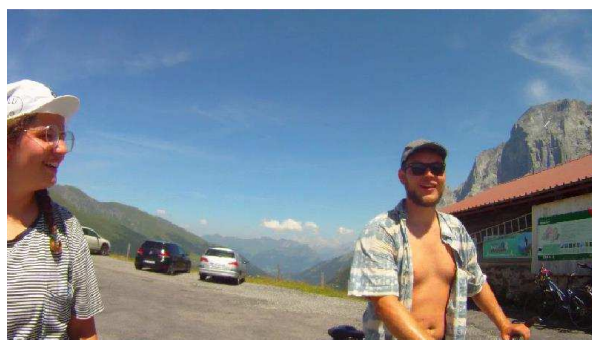
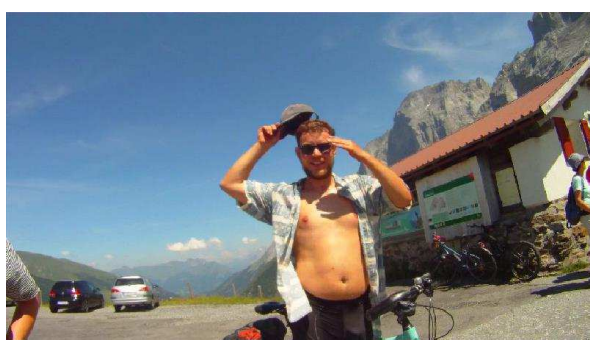
dignement mes 60 piges avec un cordon bleu de derrière les fagots (cf photo ci-contre) dans un essaim de japonais dont nous pouvions nourrir nos oreilles de leur essais cacophoniques au corps des alpes.

Nous allons dormir dans la chambre avec un californien, un italien et un néo-zélandais. Le jour suivant nous ferons la "Petite Scheidegg" qui n'est pas si petite que cela...! Une bonne nuit fera du bien à nos organismes.

Photos de la Grosse Scheidegg

Nous parquons nos voitures et pour Léo il pris la précaution d'oublier son porte-monnaie dans sa voiture, probablement une habitude pour éviter de le perdre en route...!









Tour 2019 Etape 6 : Grindelwald -> Meiringen par le col de la Petite Scheidegg



(étape 12/16 de l'Alpine Bike N°1) **24 juillet 2019 :**



Dernier jour de grimpe de la semaine pour Léo et moi avec un petit dessert symbolisé par une descente magique entre Wengen et Lauterbrunnen.

Avant cela il faudra dompter la pente de la "Petite Scheidegg" qui de "Petite" n'a que le nom car en effet elle est plus haute que la Grande Scheidegg mais qui n'est pas considérée comme un col par le répertoire

des cols de Wikipédia. En effet on ne peut pas passer aisément en voiture, la pente étant trop forte sur les chemins caillouteux de la fin de la montée.



En sortie de Grindelwald, la pente est d'entrée sérieuse (pourquoi attendre au fait...) une bonne partie à découvert dans les champs avant la forêt. La route se faufile alors entre train, sapins et ruisseau. La température est idéale mais nous suons à grosses gouttes dans l'ascension. Aucune ascension de col n'est gratuite. Seuls les cyclistes munis de vélos "nucléaires" n'ont pas l'impression de monter et ne transpirent pas. Sans aucune assistance, le cardio est travaillé sans triche possible et 100% écolo.

Le paysage des montagnes aux alentours se modifie au rythme de notre progression et après avoir passé le dernier petit replat et rempli nos gourdes, nous nous attaquons au dernier "béquet" qui ne nous laisse pas le choix. Il faudra pousser sur une demi-heure environ sur un chemin glissant de par les cailloux qui se dérobent sous nos pieds comme pour nous inciter à avoir encore plus de respect vis-à-vis de la quête du Graal symbolisée par l'arrivée sur la plateforme ferroviaire en terre japonaise de la "Petite Scheidegg". Nous voyons devant nous le mythique Lauberhorn et son lift amenant les champions au départ de la course les jours de coupe du monde de descente.



Comme d'habitude, nous allons nous abreuver au bistrot-chalet du coin avant de nous gargariser les yeux du paysage sublime offert gratuitement par l'ogre, le moine et la jeune fille ainsi francisés pour changer un peu.



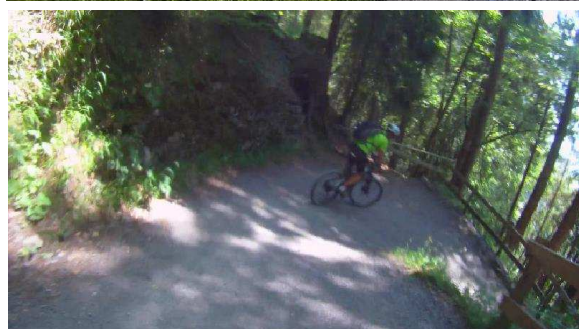
Après avoir savouré notre descente sur Wengen qui est à elle seule déjà somptueuse nous faisons un petit stop à l'Allmend (resto sur les pistes) pour encore mieux s'imprégner du paysage. Ensuite, le petit chemin raide de Wengen à Lauterbrunnen frise la perfection, c'est comme une anguille qui se faufile à travers la forêt. Une fois consommé "l'anguille" il ne nous reste plus qu'à mettre le cap sur Meiringen. Encore quelques 40 km

au plat avec une baignade dans une fontaine pour Léo et un plouf dans le lac turquoise de Brienz pour parachever les 2 jours superbes et sans problème majeur. Que du bonheur !

A recommander sans restriction mais de préférence à faire au maximum 1 fois par année ceci pour avoir le temps d'oublier la dureté de la tâche...! Merci Léo pour avoir cru que le vélo conventionnel pouvait encore te rendre heureux...:)



Les photos ci-dessus sont prises en montant la petite Scheidegg depuis Grindelwald



Tour 2019 Etape 8 : Adelboden - Zweisimmen



(étape 14/16 de l'Alpine Bike N°1)

Vendredi 9 août 2019



Profile de l'étape

Routes et chemins

Longueur : 36 km (réalisé tel que décrit + -> Boltigen à 5 km en aval de Zweisimmen)

Goudron : 26 km

Revêtement naturel : 5 km

Dont single trail: 0 km

Montées : 760 m | Descentes : 1150 m

Techniquement : facile | Physiquement : facile



6h30 je me réveille, prépare mes affaires, m'organise pour la journée. 7h30 déjeuner avec Plinio et Livio dans un autre hôtel à 30 m. Très correcte le p'tit déj.

On fait le check-out séparément entre motards et cycliste dans un 3^{ème} hôtel. Après la 3^{ème} tentative la réceptionniste me tend ma facture de CHF 85.- environ elle m'avait présenté une de 125.- puis de 105.-

pour finir avec la bonne, tout ça dans la bonne humeur bien entendu... 😊

En quittant à vélo Adelboden, je croise « les 2 aigles de la route » qui continuerons leur périple bitumeux alors que je vais reprendre mon dialogue avec les pentes du Hahnenmoos, le col passant d'Adelboden à la Lenk et terrain de jeu privilégié des amateurs de planeur en modèle réduit.

En sortie d'Adelboden il m'a été facile de retrouver la « Route Bike 1 » et ce fut principalement sur le bitume que j'ai pu effectuer mes dénivelées en croisant des salves de trottinettes qui se jouaient de la gravité mais dans le sens inverse de ma progression.



Un petit passage léger dans le terrain boueux pour ne pas perdre le rythme et quelques « béquets » à la limite de la « poussette » c'est après 1h45 de montée environ que je parviens au sommet où la vue est juste splendide laissant entrevoir le débordement du glacier de la plaine morte, Montana étant juste de l'autre côté de la chaîne de montagnes au sud.

Je me pose quelques dizaines de minute pour admirer la virtuosité des pilotes modélistes avec leur planeur dont les plus gros avaient bien 4 mètres d'envergure. Le coin avait l'air de la « Mecque » du modélisme planant ...

La descente sur la Lenk pour sa première partie jusqu'à un restaurant point de vue doit se faire « tout en contrôle » sur un chemin blanc fait de cailloux glissant roulant les uns sur les autres lorsque les disques de freins

serrent en peu trop. Néanmoins il n'y a pas le choix la pente est directe en bas les pilonnes du « tire-fesses », elle attaque les courbes de niveau de plein fouet.

Après une descente prudente, je m'offre une panachée sur la terrasse d'un restaurant à point de vue, admirant le paysage dans lequel j'ai le privilège de « baigner ». On sent la « porte des alpes » avec toutes ces parties de rochers bruts parsemées de glaciers et en contre-bas la verdure du Simmental parcouru par une eau glaciale coulant en continu attestant si besoin était que nos glaciers fondent à vitesse grand « V ».



Arrivé à la Lenk, je m'engage sur la route mais une petite voie me dit que je me trompe. Je l'écoute, fais demi-tour et je constate que j'avais « zappé » le panneau de la « route Bike 1 » qui constitue mon « fil rouge ». Ce sera un bonheur et vraiment une bonne balade que de descendre sur les chemins blancs et chemin de promeneur le plus souvent, de la Lenk à Zweisimmen passant sur l'ancien piste (je pense)



d'aviation militaire. A Zweisimmen je pousse encore la balade 4 km plus loin pour arriver près de Boltigen juste avant le départ du col du Jaun. Je trouve sans problème mon point de chute pour la nuit matérialisée par un grand bâtiment pouvant accueillir des groupes dans un grand dortoir où nous serons que 2 à dormir, une finlandaise qui fera la course du « Glacier 3000 » depuis Gstaad et moi. Une autre chambre de 3 hollandais « chelous » ne sachant pas dire bonjour et laissant les toilettes dans un état « dégeux »,

bref l'endroit mis à par cela n'est pas très recommandable mais pour CHF 19,40 la nuit on ne peut espérer la « lune ».



Le soir j'ai pris mon vélo pour faire 4 km aller et 4 km retour me rendant pour souper à Zweisimmen. La route le long de la Simme était juste parfaite. Un cordon bleu super bien garni m'attendais pour le même pris que celui d'Adelboden.

L'étape était jugée facile techniquement et facile physiquement par les créateurs de la « route Bike 1 » tout étant relatif...



Dan, Plinio et Livio un trio qui a passé un soir ensemble dans la bonne humeur et la convivialité, cordon bleu pour la ...récupération...miam !



Vue de ma chambre d'hôtel à Adelboden et vue de la rue principale



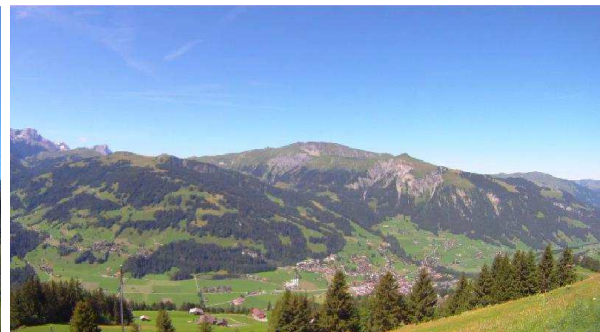
Montée depuis Adelboden sur le Hahnenmoos. Les bennes fonctionnent été comme hiver



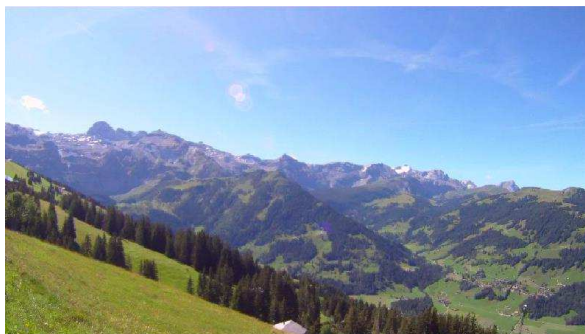
L'altitude plus grande que 2000 m coupe le lieu d'arbres en quantité. Le vent est omniprésent



Le paradis du modélisme et notamment du planeur. Pleins d'amateurs avertis s'y essayent



La vue sur le massif alpin bernois et valaisant est grandiose ainsi que sur les pré-alpes



Un petit arrêt en descendant pour se désaltérer et profiter du paysage.



Pistes cyclables depuis la Lenk à Zweisimmen le long de la Simme



Une vue le matin du départ depuis Adelboden



Vue panoramique au sommet du col du Hahnenmoos faisant le lien entre Adelboden et la Lenk



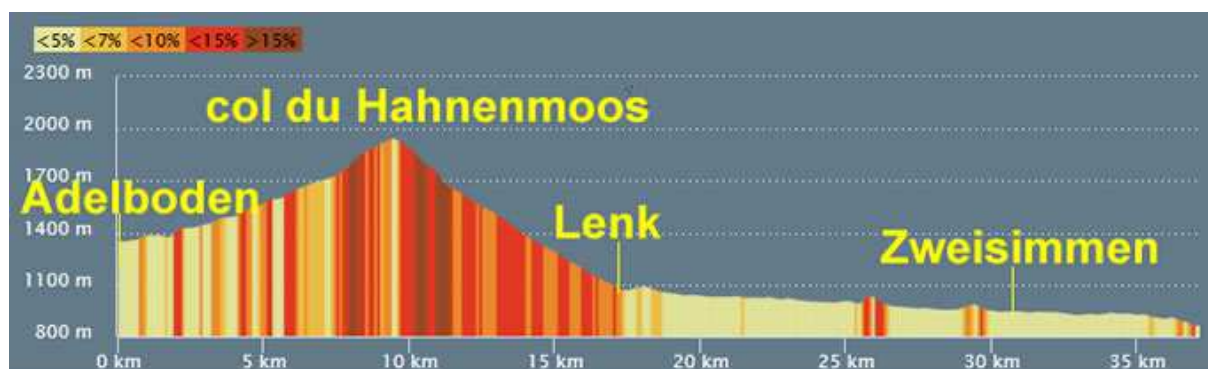
A droite le « bouiboui » où j'ai dormi (Gashof am Bach) proche de Boltigen, pour 18,40 CHF la nuit ...il n'y a pas de quoi se plaindre...



La vue du Hahnenmoos est sans pareil on ne s'en lasse pas...du moins pas moi...



Après une bonne journée de transition pas trop pénible comparée à la précédente, un bon « cordon bleu » passe bien il sera consommé à Zweisimmen.



Tour 2019 Etape 9 : Zweisimmen - Château-d'Oex



(étapes N°15/16 de « l'Alpine Bike 1 »)
Samedi 10 août 2019

Profile de l'étape

Longueur : 36 km / réalisé : 45 km (-> Gasthof am Bach proche de Boltigen)

Routes et chemins

Goudron: 27 km

Revêtement naturel: 9 km

Dont single trail: 2 km

Montées : 1250 m / réalisé : 1272 m | Descentes : 1200 m / réalisé : 1224 m

Techniquement : moyen | Physiquement : difficile



Je suis parti très vite le matin vers 7h30 sans déjeuner car aucune possibilité n'était offerte de le faire. A Zweisimmen je me suis arrêté à la laiterie pour prendre un pur yaourt couleur locale, la « grande classe ».

La mise en bouche du matin commençait par le col du Saanenmöser qui permet le passage de Zweisimmen à Saanen respectivement Gstaad. Je

l'avais déjà fait par la route normale mais pas par les chemins vicinaux ce qui fut le terrain de jeu du matin avec un détail, sous la pluie. Quelques « béquets » propres à mes parcours oberlandais testaient ma résistance mais serrant les dents, je n'ai pas posé le pied à terre.

Arrivé au sommet du col, je me suis mis à l'abri et j'ai changé mes habits me parant de T-shirts secs et d'une veste costaude avec un bonnet sous le casque, froid et pluie régissant le début de matinée.

Par de petits chemins sympas j'arrive depuis Schonried à Gstaad devant une boulangerie où je teste la « boule de Berlin » classique. Bonne sans plus. Je continue dans le village et je suis surpris de voir un remu ménage de coureurs s'échauffant et sortant de tous les coins de rue. Il fera la course du



« Glacier 3000 » qui se court sur 26 km avec 2000 m de dénivelée, un « sacré os ». C'est en fait course qu'allait faire la finlandaise qui a passé la nuit au « Gasthof am Bach ». Elle l'avait quitté vers 6h du matin pour se rendre en train probablement à Gstaad.



Je fais un petit tour dans le village et sur les conseils d'un policier je côtoie la rivière jusqu'à Saanen avant de monter sur les hauteurs cherchant les paysages rustiques du pays d'en haut. Je découvre de petits vallons et après les « béquets » d'usage, je me retrouve à Rougement pour alors commencer un périple de contournement de montagne avec poussette-béquets et chemins

boueux relativement dangereux lors de poussettes sur le flanc de gorges au travers des racines mouillées entremêlées de cailloux glissant. Tout ceci sur un fond de glissade interdite sous peine que personnes ne puisse vous retrouver entier avant un bout de temps. Bref l'insécurité était de mise sur ce chemin à la limite du dangereux et rendu glissant par les chutes de pluie du matin. Je vois à mes pied une salamandre noire des montagnes se faufile entre les pierres, c'est le seul être vivant dans la région. Aucun cycliste rencontré sur la « route bike 1 » durant le début de mon périple que ce soit dans mon sens ou en sens inverse. Au final je rejoins Château-d'Oex, trouve facilement mon hôtel en bas du village (CHF 80.- au Roc et Neige) qui me donnera entière satisfaction alliant sympathie et service impeccable. Le soir je mange au buffet de la gare un plat de rösti au fromage de l'Évaz avec une soupe aux épinards. Les prix sont corrects et la nourriture est bonne. La nuit fut parfaite.



Les gorges en sortie de Boltigen et une salamandre noire des montagnes proche de Château-d'Oex



En sortie de Gstaad, la rivière est sale et « grosse », c'est un tuyau en travers pas un arbre !



Tour 2019 Etape 10 : Château-d'Oex - Aigle



(étapes N°16/16 de « l'Alpine Bike 1 »)

Dimanche 11 août 2019

Profile de l'étape

Longueur : 39 km (-> Leysin) / réalisé : 48,3 km (-> Aigle)

Routes et chemins

Goudron: 20 km

Revêtement naturel: 19 km

Dont single trail: 6 km / réalisé : 2 km

Montées : 1700 m / réalisé : 1290 m | Descentes : 1400 m (-> Leysin) / réalisé: 1778 m (-> Aigle)

Techniquement : difficile | Physiquement : difficile



vers 7h déjeuner super avec que des produits du terroir et départ à 8h30 environ.

L'étape est qualifiée de difficile techniquement et difficile physiquement sur le site. C'est donc en connaissance de cause que je vais me taper la montée des Mosses par le chemin des gorges sur la droite en montant

après quoi ce sera le cap sur les Monts Chevreuil frôlant la pointe dite des « Mossettes » surplombant le lac artificiel de L'Hongrin qui retient l'eau par une construction originale d'un barrage en double arc de voûte au milieu géographique du lac.

Durant la montée sur le flanc des gorges, La poussette est impérative (33% mesuré sur le site d'openrunner), c'est trop long et trop raide mais le chemin est large et pas dangereux du tout. Ensuite en sortie de forêt, ces sont les pentes des pâturages de montagnes qui dominent et je passe au travers de troupeaux de vaches plus surprises qu'agressives. Il y a de longs tronçons raides mais roulables. Je refais le plein d'eau vers une famille que je saurai qu'après coup



qu'elle était aussi neuchâteloise au vu de la plaque d'immatriculation de leur véhicule garé non loin de leur petite ferme familiale au pied des Mossettes. Une grand maman son fils et sa petite fille passait quelques jours en altitude au calme et il m'offrir de me remplir les gourdes à ma demande, sympa ces gens, des « neuch » quoi... !

Ensuite je descends une petite route bitumeuse jusqu'à un point de vue parfait pour une photo. Je m'arrête en prenant quelques prises de vues. C'est alors que je fais ma première rencontre d'un collègue cycliste qui comme moi se mesure à « la route alpine 1 ». Très vite on échange nos expériences sur le chemin du jour et je propose à Stefan après avoir fait les présentations, que nous fassions la fin d'étape via de la route, raide certes rejoignant le col de la « Pierre du Moëllé » mais procurant plus de plaisir car la route officielle passe par les Mosses et ensuite présente 3 secteurs de poussettes ou single pas roulant sur 4km en tout. Comme je connaissais la Pierre du Moëllé l'ayant faite depuis Aigle j'arrivais à mesurer le plaisir à venir d'une descente quasi sans coup de pédales depuis le sommet du col qui culmine à 1661 alors que l'itinéraire officiel passait à un point culminant à 1704 m. On n'aura quand même réalisé une dénivelée d'étape de 1300 m rabotant 400 mètres sur les 1700 m prévus mais il n'y a pas de honte à avoir on a fait le « job » et sans accident c'est là le point principal.



Depuis l'endroit où Stefan et moi nous nous sommes rencontrés, nous avons passé le col de Sonlomot (1487 m) avant de descendre un chemin scabreux à 20% mais pas dangereux sur lequel à quelques endroits nous avons la décision de descendre à côté du vélo ne voulant pas forcer la chute. Stefan et moi avons partagé les mêmes concepts

sécuritaires et avons fait la remarque nous avons reçu tous deux une décharge électrique au même passage à vache avant les « Mossettes ». Son constat était aussi le même que le mien, à savoir que la fréquentation de la « route Bike 1 » était inexistante à nos yeux ce qui ne correspondait pas à la réalité puisque la famille neuchâteloise m'avait dit avoir vu le même matin un groupe de 12 cyclistes.



Daniel et Stefan en gare d'Aigle

Le souffle court on arrive à la Pierre du Moëllé content de notre effort et fier de l'avoir fait. Après une bonne panachée désaltérante on a entamé la descente de 1651m à Aigle qui est à 474 m soit 1177 m de descente c'est assez rare pour devoir bien en profiter ce que Stefan et moi avons fait avec plaisir.

Nous prenons le même train jusqu'à Lausanne Stefan continue sur Nyon et moi je dois passer réserver ma place de vélo dans l'intercity qui ne partira que 45 minutes plus tard. Arrivé à Neuchâtel, la pluie s'invite et je rentre au bercail plus propre que ma monture qui est maculée de boue mais tellement content d'avoir fait un tour difficile, varié, plein de surprise mais connaissant le concept je pense que je ne vais pas m'en arrêter là et les prochaines années devraient confirmer ma participation à d'autres étapes de l'Alpine Bike 1 pour pouvoir un jour réaliser l'entier du parcours.

Merci à Stefan pour les moments de partage entre cyclistes modestes mais crocheurs qui ne lâchent rien lorsqu'il faut serrer les dents.

A la veille des vacances d'automne 2019, nous serons 11 amis et collègues de travail à aller visiter le CERN avec comme guide, Stefan Dr en informatique et travaillant au CERN depuis 18 ans et qui m'avait invité à visiter le CERN, comme quoi quand on dit quelque chose on le fait !

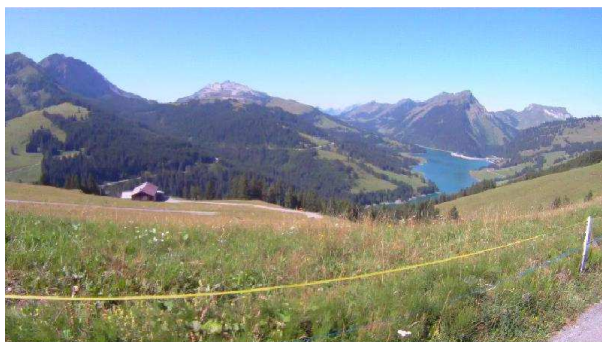




« Plein gaz » en direction des « Monts Chevreuils » avec le col des Mosses en toile de fond



Ce jour-là il a fallu pousser et dans les champs à vaches c'est passage obligé



La vue sur le barrage et le lac de l'Hongrin est juste plongeante et magnifique



« Stefan » que je viens de rencontrer et l descente sur l'Hongrin et son lac, nous finirons l'étape ensemble.



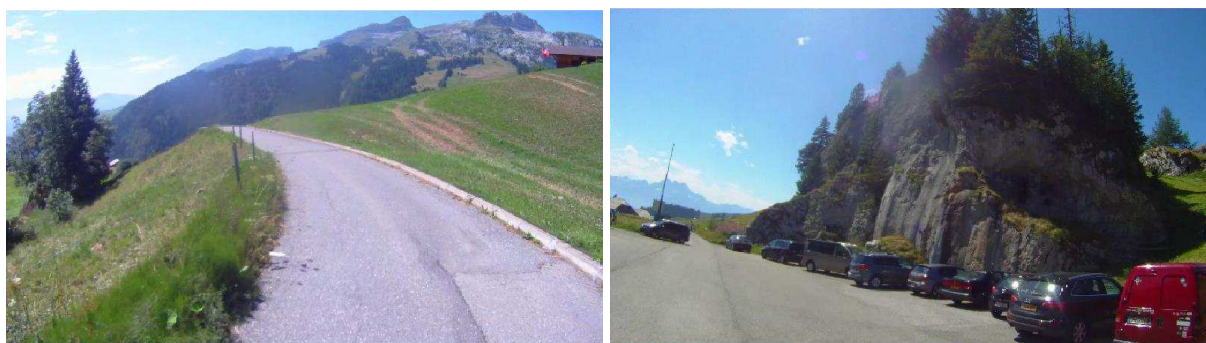
Des paysages montagneux avec un lac c'est toujours craquant, n'est-il pas ?



Avec Stefan nous avons décidé de « se faire » la « Pierre du Moëllé » un vestige de 39-45.



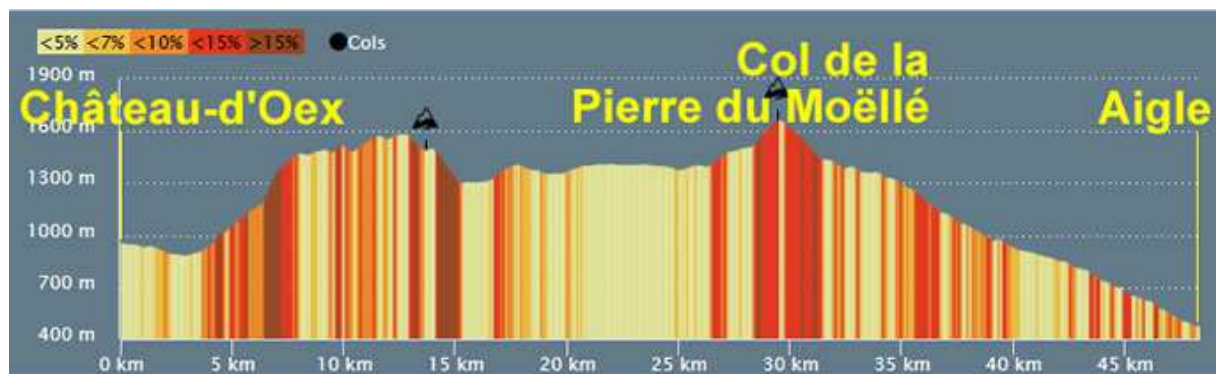
C'est du solide l'ascension, il y a du 19% et la bouche ouverte on recherche de l'oxygène



Descente sur le Sepey avec à droite le fameux fortin de la « Pierre du Moëllé » un cube de roc



Juste splendide le lac de l'Hongrin. A noter le barrage en double voutes, unique !



Monocycle

Descente en monocycle, le 16 juin 2017

Depuis que j'avais reçu mon monocycle le 23 juillet 1999, je n'avais pas fait de video d'un de mes parcours à part la fameuse Tremola où j'avais la caméra en main. Si vous prenez le temps de lire ce compte-rendu, vous verrez que le monocycle n'est pas un sport de tout repos surtout lorsqu'on part dans un "trip-video" seul en cherchant d'atteindre un bon résultat. A vue de nez, la descente s'est faite sur un peu plus d'un kilomètre sur un chemin blanc, dans la forêt de Serroue.

Films pris depuis 2 caméras



A caméra sur le casque pour filmer la descente intégrale



La caméra fixe pour faire des bouts de face et de dos

Aujourd'hui j'ai pris mes 2 caméras, une embarquée sur le casque et l'autre fixe sur trépied à mettre au bord du chemin blanc. J'ai fait cette video pour avoir fait un maximum de challenges avant mon opération de la hanche de lundi prochain 19 juin 2017. Il faudra attendre quelques mois avant de remonter sur un monocycle donc ce qui est fait n'est plus à faire, c'est une de mes maximes favorites.

10 minutes de descente sans poser le pied parterre

Je suis donc monté dans la forêt de Peseux non loin de la cabane des bûcherons sur le plat de Serroue et j'ai fait la descente d'une traite avec la caméra sur le casque pour faire quelques vues à la hauteur des yeux du "monocycliste". J'ai seulement inséré 3 ou 4 plans de la caméra-casque dans la vidéo.

La descente m'a pris 10 minutes sans poser le pied parterre.



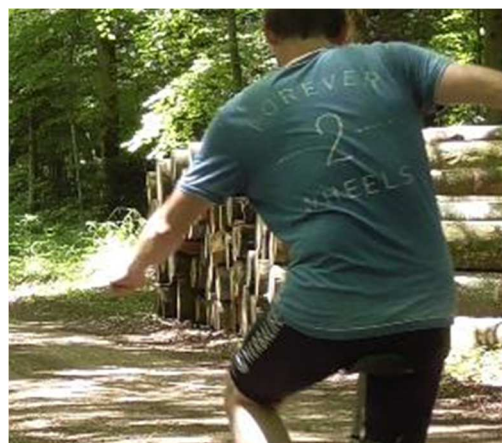
Comme je n'ai pu compter sur personne aujourd'hui pour me donner un coup de main, il a fallu que je me débrouille seul pour ce qui était de la caméra externe, sur trépied.

Après la descente "express", caméra sur le casque, je suis remonté et j'ai commencé par faire 16 tronçons où je posais la caméra pour me filmer de dos puis je

remontais pour prendre la caméra, descendais pour la replacer, remontais avec le monocycle pour faire la séquence de face, ainsi de suite sur les 16 tronçons, un sacré job...Le résultat de la vidéo est assez bon à mon sens car il dégage une sensation de descente fluide.

Le "yoyo" pour multiplier les prises de vues de dos et de face

Au total, je me suis donc farci 3 fois la descente à monocycle ((1) d'une traite, (2) pour la vue de face, (3) pour la vue de dos), puis 3 fois la montée à pieds et 1 fois la descente à pied pour poser la caméra avec en plus 32 départs "depuis le repos" qui est une phase critique au même titre que l'est un décollage pour le pilote de ligne en aviation conventionnelle. Sur 10 minutes effectives de video j'ai passé environ 3 heures de film à faire 16 secteurs filmés et le yoyo en montant et descendant le chemin, le plus souvent caillouteux et instable ce qui ressort moyennement sur la video.



Les cuisses perclues d'acide lactique

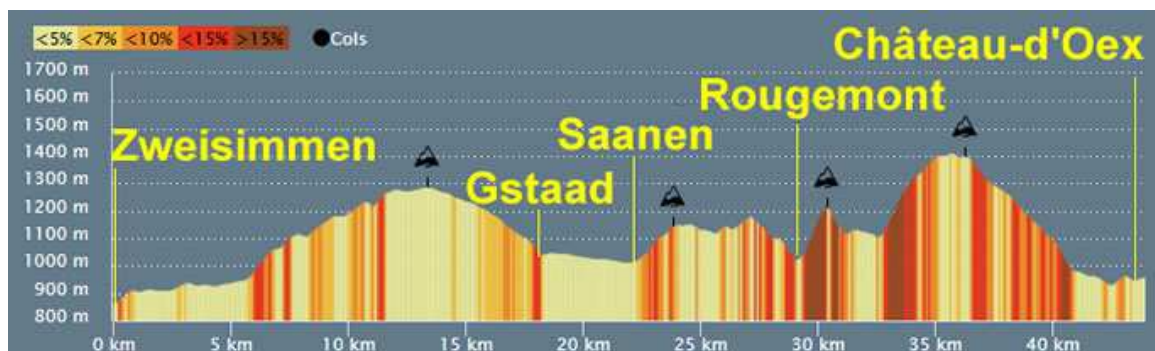
Après avoir terminé la journée, j'avais les jambes en compote, la musculature sollicitée par le monocycle "en descente" est toute différente de celle utilisée pour le vélo car on travaille tout en retenue (mode freinage alors qu'en vélo, à la montée ou au plat, on est en poussée).

Deux jours plus tard lorsque je finis ce compte-rendu, les jambes n'ont toujours pas récupérés. Dimanche passé, j'ai fait près de 4 heures de vélo avec 1621 mètres de dénivelée et le lendemain, je me sentais frais comme si je n'avais rien fait comme quoi chaque sport à ses contraintes et ce n'est pas parce qu'on est entraîné sur un qu'on sera un champion partout.

Forever 2 wheels...

Petite anecdote, je ne l'ai remarqué qu'en regardant la video de la descente mais j'avais par hasard revêtu ce jour-là, un T-shirt où il était inscrit au dos, "Forever 2 wheels"...

Comme quoi, on peut faire du monocycle en ayant un T-shirt qui est "menteur" comme la lune...!



Tour 2019 Etape 10 : Château-d'Oex - Aigle



(étapes N°16/16 de « l'Alpine Bike 1 »)

Dimanche 11 août 2019

Profile de l'étape

Longueur : 39 km (-> Leysin) / réalisé : 48,3 km (-> Aigle)

Routes et chemins

Goudron: 20 km

Revêtement naturel: 19 km

Dont single trail: 6 km / réalisé : 2 km

Montées : 1700 m / réalisé : 1290 m | Descentes : 1400 m (-> Leysin) / réalisé: 1778 m (-> Aigle)

Techniquement : difficile | Physiquement : difficile



vers 7h déjeuner super avec que des produits du terroir et départ à 8h30 environ.

L'étape est qualifiée de difficile techniquement et difficile physiquement sur le site. C'est donc en connaissance de cause que je vais me taper la montée des Mosses par le chemin des gorges sur la droite en montant

après quoi ce sera le cap sur les Monts Chevreuil frôlant la pointe dite des « Mossettes » surplombant le lac artificiel de L'Hongrin qui retient l'eau par une construction originale d'un barrage en double arc de voûte au milieu géographique du lac.

Durant la montée sur le flanc des gorges, La poussette est impérative (33% mesuré sur le site d'openrunner), c'est trop long et trop raide mais le chemin est large et pas dangereux du tout. Ensuite en sortie de forêt, ces sont les pentes des pâturages de montagnes qui dominent et je passe au travers de troupeaux de vaches plus surprises qu'agressives. Il y a de longs tronçons raides mais roulables. Je refais le plein d'eau vers une famille que je saurai qu'après coup



qu'elle était aussi neuchâteloise au vu de la plaque d'immatriculation de leur véhicule garé non loin de leur petite ferme familiale au pied des Mossettes. Une grand maman son fils et sa petite fille passait quelques jours en altitude au calme et il m'offrir de me remplir les gourdes à ma demande, sympa ces gens, des « neuch » quoi... !

Ensuite je descends une petite route bitumeuse jusqu'à un point de vue parfait pour une photo. Je m'arrête en prenant quelques prises de vues. C'est alors que je fais ma première rencontre d'un collègue cycliste qui comme moi se mesure à « la route alpine 1 ». Très vite on échange nos expériences sur le chemin du jour et je propose à Stefan après avoir fait les présentations, que nous fassions la fin d'étape via de la route, raide certes rejoignant le col de la « Pierre du Moëllé » mais procurant plus de plaisir car la route officielle passe par les Mosses et ensuite présente 3 secteurs de poussettes ou single pas roulant sur 4km en tout. Comme je connaissais la Pierre du Moëllé l'ayant faite depuis Aigle j'arrivais à mesurer le plaisir à venir d'une descente quasi sans coup de pédales depuis le sommet du col qui culmine à 1661 alors que l'itinéraire officiel passait à un point culminant à 1704 m. On n'aura quand même réalisé une dénivelée d'étape de 1300 m rabotant 400 mètres sur les 1700 m prévus mais il n'y a pas de honte à avoir on a fait le « job » et sans accident c'est là le point principal.



Depuis l'endroit où Stefan et moi nous nous sommes rencontrés, nous avons passé le col de Sonlomot (1487 m) avant de descendre un chemin scabreux à 20% mais pas dangereux sur lequel à quelques endroits nous avons la décision de descendre à côté du vélo ne voulant pas forcer la chute. Stefan et moi avons partagé les mêmes concepts

sécuritaires et avons fait la remarque nous avons reçu tous deux une décharge électrique au même passage à vache avant les « Mossettes ». Son constat était aussi le même que le mien, à savoir que la fréquentation de la « route Bike 1 » était inexistante à nos yeux ce qui ne correspondait pas à la réalité puisque la famille neuchâteloise m'avait dit avoir vu le même matin un groupe de 12 cyclistes.



Daniel et Stefan en gare d'Aigle

le souffle court on arrive à la Pierre du Moëllé content de notre effort et fier de l'avoir fait. Après une bonne panachée désaltérante on a entamé la descente de 1651m à Aigle qui est à 474 m soit 1177 m de descente c'est assez rare pour devoir bien en profiter ce que Stefan et moi avons fait avec plaisir.

Nous prenons le même train jusqu'à Lausanne Stefan continue sur Nyon et moi je dois passer réserver ma place de vélo dans l'intercity qui ne partira que 45 minutes plus tard. Arrivé à Neuchâtel, la pluie s'invite et je rentre au bercail plus propre que ma monture qui est maculée de boue mais tellement content d'avoir fait un tour difficile, varié, plein de surprise mais connaissant le concept je pense que je ne vais pas m'en arrêter là et les prochaines années devraient confirmer ma participation à d'autres étapes de l'Alpine Bike 1 pour pouvoir un jour réaliser l'entier du parcours.

Merci à Stefan pour les moments de partage entre cyclistes modestes mais crocheurs qui ne lâchent rien lorsqu'il faut serrer les dents.

A la veille des vacances d'automne 2019, nous serons 11 amis et collègues de travail à aller visiter le CERN avec comme guide, Stefan Dr en informatique et travaillant au CERN depuis 18 ans et qui m'avait invité à visiter le CERN, comme quoi quand on dit quelque chose on le fait !

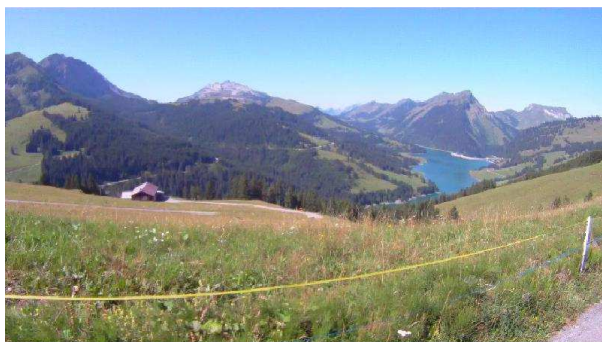




« Plein gaz » en direction des « Monts Chevreuils » avec le col des Mosses en toile de fond



Ce jour-là il a fallu pousser et dans les champs à vaches c'est passage obligé



La vue sur le barrage et le lac de l'Hongrin est juste plongeante et magnifique



« Stefan » que je viens de rencontrer et l descente sur l'Hongrin et son lac, nous finirons l'étape ensemble.



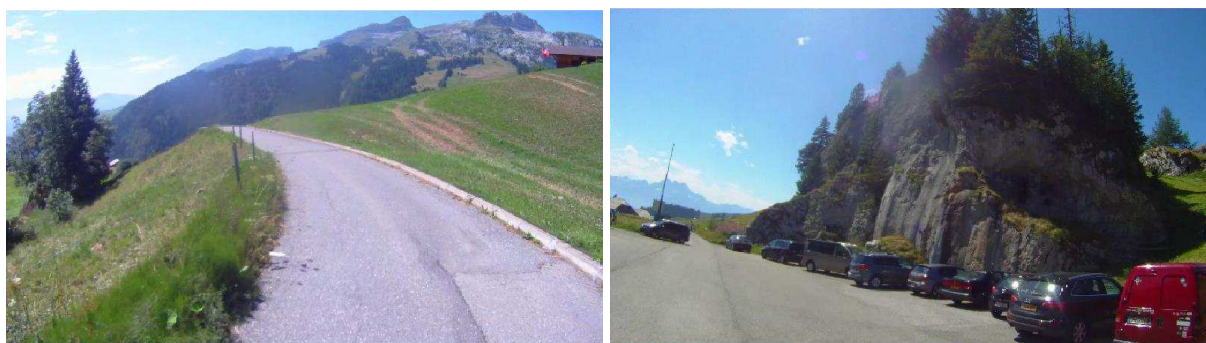
Des paysages montagneux avec un lac c'est toujours craquant, n'est-il pas ?



Avec Stefan nous avons décidé de « se faire » la « Pierre du Moëllé » un vestige de 39-45.



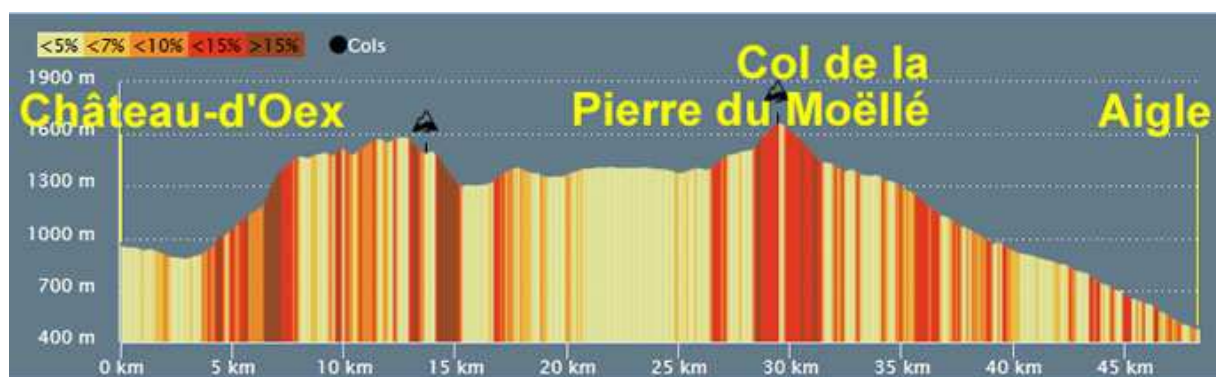
C'est du solide l'ascension, il y a du 19% et la bouche ouverte on recherche de l'oxygène



Descente sur le Sepey avec à droite le fameux fortin de la « Pierre du Moëllé » un cube de roc



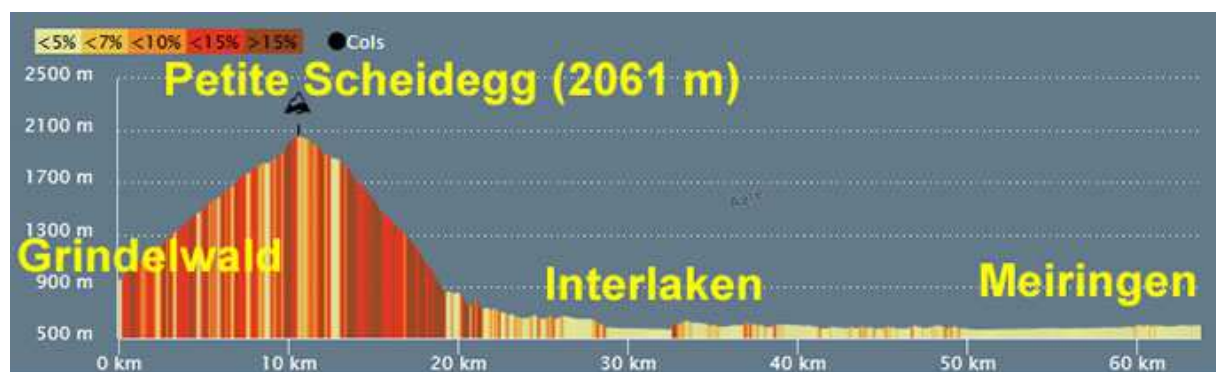
Juste splendide le lac de l'Hongrin. A noter le barrage en double voutes, unique !





Les photos ci-dessus sont prises en descendant depuis la petite Scheidegg sur Wengen et la chute finale est celle de Meiringen proche du parc à voiture

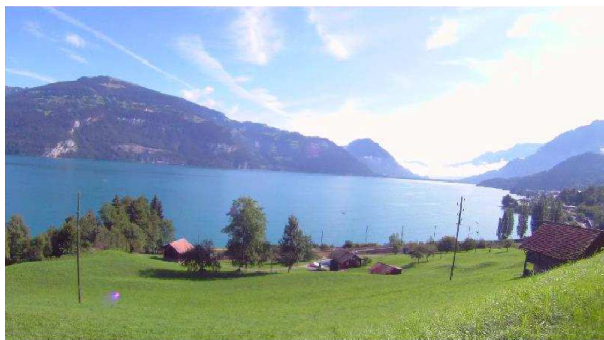




Tour 2019 Etape 7 : Interlaken - Adelboden



(étapes N°13/16 de « l'Alpine Bike 1 »)



Jeudi 8 août 2019 : Les jambes me démangeaient l'avant-dernière semaine de mes vacances d'aller pédaler dans mon terrain de jeu choisi qui se trouvait cette année dans l'Oberland bernois, le Simmental et le pays d'En Haut vaudois. J'avais à cœur de me mesurer à « l'Alpine Bike 1 » dont j'avais eu l'occasion de goûter à l'étape N°1 l'an passé de « Tschier à Scuol » et plus récemment de « Meiringen à Interlaken »

faisant partie des étapes 11 et 12 avec la Grande et Petite Scheidegg au menu.

Je me suis fixé comme challenge de réaliser les étapes 13, 14, 15 et 16 finissant « la route N°1 » de « l'Alpine Bike » tout en sachant, pour que la collection soit complète, qu'il faudra encore quelques semaines de « Mountain Bike » pour compléter les 9 étapes encore manquantes à la « route » dans son entier.

Chaque étape est différente dans sa configuration mais à en croire les appréciations grossières sur les parcours, je m'attends à du solide d'entrée de cause et en fin lors de la dernière étape. Sur les 4 étapes c'est du « physiquement difficile » pour 3 d'entre elles et ça finit par du techniquement difficile aussi pour la dernière étape.

Les petites différences viennent de la dénivelée supplémentaire que j'ai faite de 250 m dû à des travaux routiers malgré ma modification sensible d'itinéraire (rive droite au lieu de rive gauche en montant la vallée pour arriver à Adelboden) depuis Frutigen.

Profil de l'étape

Longueur : 62 km / réalisé : 67,4 km

Routes et chemins

Goudron: 48 km

Revêtement naturel: 14 km

Dont single trail: 2 km

Montées : 2400 m / réalisé : 2455 m | Descentes 1600 m / réalisé : 1670 m

Techniquement : moyen | Physiquement : difficile

De Neuchâtel, j'ai donc pris le train le jeudi 8 août 2019 pour rejoindre Interlaken. Départ 7h01 arrivée dans le « nid à japonais » à 8h51. En premier lieu il fallait se synchroniser sur le parcours de la « Route Bike 1 ». J'avais préparé la carte que j'avais, « à l'ancienne » mise en



permanence sur mon sac devant le guidon. J'avais aussi pris en backup le Natel que mes enfants m'ont fourgué au cas où. Mais sortir le Natel l'enclencher (la batterie ne supportant surement pas d'être enclenchée 24/24), sortir mes lunettes ranger le tout après usage me semble être des contraintes bien supérieures qu'à celle de faire 60 km de vélo... 😊

Enfin y allé « free style » ajoute une touche d'aventure qui implique quelques jurons sortant à bon escient en cas d'incertitude sur l'itinéraire pris. Le « Garmin » serait une solution un peu simple et enlèverait le paramètre « self-débrouillard » mais ne résoudrait néanmoins pas le problème de la vue avec lunettes, incompatible avec un pilotage sans lunette...eh oui on ne choisit pas l'attaque de la presbytie (les jeunes comprendront un jour...), ça paraît un peu technique comme cela mais c'est la vie. Bref une bonne dose de courage un brin d'inconscience et une préparation minimale dans la réservation des points de chutes le soir m'ont permis de partir avec une bonne dose de sérénité.

Depuis la gare d'Interlaken, il ne fallut pas attendre longtemps avant que les panneaux de la « Route Bike 1 » me sautent aux yeux. Le parcours le long du lac jusqu'à Därfligen me mit au parfum sur le paysage magnifique qui m'attendait lorsque j'aurai pris un peu de hauteur.



En passant je fais un bout de video sur la gare de Därfligen que j'ai eu l'occasion de monter minutieusement partant de pièces détachées, sur ma maquette de train « Märkling ». Puis première piqure de rappel à la sortie du village pour me dire que rien ne serait simple et que les « talus » allaient se succéder sans ménagement. Il va y avoir durant la journée tout une succession de pentes raides travaillant entre 15 et 20% pas forcément sur des kilomètres mais on sent bien que le souffle devient court et que les dents se serrent lorsque le chemin prend la perpendiculaire des courbes de niveau à la manière d'un cobra se redressant.



Les villages de Leissigen, Krattigen et Aeschi sont traversés et depuis Krattigen le littoral est laissé de côté pour commencer de comptabiliser les dénivelées. Plus je m'élève, plus les paysages deviennent sublimes et plus le lac s'intègre dans un écrin coloré qui provoque en moi un éternel émerveillement me rappelant qu'on a une chance incroyable d'habiter dans un pays d'une diversité de paysages qui n'a de pareil que les meilleures

« maquettes » de train que nous pourrions imaginer.

La « route Bike 1 » continue sur Aeschiried empruntant le bitume de la route locale alors que jusque-là, les chemins vicinaux étaient de mises. Puis une vallée se profile jusqu'à Suld par

des chemins blancs. Le frai se fait sentir et le bruit de la rivière devient mon compagnon de route. Je sens que le coin est le favori des promeneurs mais que les voitures ne sont pas les bienvenues, plusieurs zones de parcage l'attestent.

Un virage à 180° en bout de vallée après le passage d'un petit pont laisse la place au terrain. D'abord de type chemins blancs puis de type champs boueux et pierres laissant place à la forêt et aux chemins pédestres sans oublier les passages anti-vaches un peu inconfortables à passer avec le « mountain bike » et son sac frontal de 3 kg qui donne un peu de fil à retordre. Certaines fois il faudrait avoir 3 mains mais c'est le moindre mal.

Le plus stressant dans l'aventure c'était de ne pas savoir si j'étais sur le bon chemin étant bien souvent au milieu de nulle part sans indication. Néanmoins je me suis habitué aux principes des traceurs de chemins qui ne rappellent par des panneaux la signalisation du chemin s'il y a une continuité de tracé. C'est difficile à expliquer mais à force de devoir prendre des décisions lorsque la question du choix d'embranchement se posait, je sentais une logique qui me convertissait quasiment en pigeon voyageur.

Je mesurais toujours avec précaution le choix de prendre un chemin descendant car la montée est un capital effort qu'il ne faut pas gaspiller en le vilipendant dans des descentes indésirables. Ça paraît facile et implacable dit comme cela mais lorsque mon chemin est passé pendant 500 mètres au milieu de champs en dévers sans traces ne fusse que ceux de promeneurs, à pousser le vélo, je n'en menais pas large tout en ayant en point de mire temporel mon arrivée à Adelboden. Le point de rencontre était l'hôtel Bernahof qui se devait d'être rallié avant 18h pour réaliser le challenge que je m'étais fixé avec Plinio un collègue de travail bien sympa avec qui je passerai un bon moment de convivialité et en compagnie son fils Livio également. Durant leur journée, les 2 motards n'auront pas eu la même approche que moi sur le mot « gravité ». La gestion de l'itinéraire ne leurs posa aucun problème et celui du timing encore moins, la poignée des gaz pouvant régler ce petit détail...

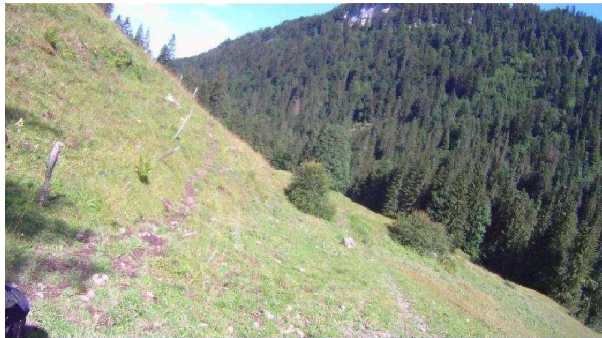


M'habituant peu à peu à l'itinéraire qui a remis une petite couche de difficulté lorsque j'ai dû passer mes 15 kg par-dessus 3 rangées de barbelées et un mur de pierre, j'étais « aux anges » lorsque je pouvais rallier une ferme, synonyme de chemins y arrivant. Ainsi les « parties roulantes » laissaient derrière elles les « parties de poussette » pour s'adonner à ce pourquoi un vélo semble être fait à la base...rouler.

La route pour rejoindre le village de Kiental a été certainement celle qui m'a donnée le plus de fil à retordre des 4 jours. J'ai ensuite mis le cap sur Frutigen avec comme objectif de ne plus perdre de temps et de rejoindre Adelboden par la voie la plus directe qui était celle de la route cantonale. Après avoir pris une panachée à Frutigen dans un tea-room, je me suis inquiété de l'heure car je n'avais pas pris de montre. Celle qui m'était destinée, une « swatch » a eu le logement de la pile cassé juste avant le départ et j'ai dû me contenter du « cadran solaire » (le principe de prendre l'heure sur le Natel était comme décrit plus haut une option trop « chiante »).

Je m'aperçus que je virais à Frutigen à 15h étant parti d'Interlaken vers 9h15, waou il ne fallait pas trainer pour mettre le cap sur Adelboden. J'ai décidé de quitter l'itinéraire de la « route Bike 1 » qui passait à gauche sur le flanc de la vallée pour m'engager sur la droite empruntant la route normale qui devait me faire gagner un peu de temps sur une surface roulante qui n'était pas pour me déplaire.

Plinio et son fils me dépassèrent à une dizaine de kilomètres d'Adelboden et nous avons échangé quelques mots mais sans perdre de temps que je me suis remis à l'ouvrage alors que les motards prenaient un peu de repos à la terrasse du coin.



Les commentateurs sportifs diraient que non loin de là c'est passé un « fait de jeu ». En effet lorsqu'un tunnel se présenta à moi, je me suis aperçu que les vélos n'étaient pas les bienvenus et qu'il y avait un évitement. Je fis le « bon élève » et je suis passé sur la droite en étant un peu suspicieux qu'en à l'ampleur du détour à réaliser. Ça n'est pas paru conséquent mais néanmoins l'indication de travaux conjuguée avec une interdiction de

circuler surenchérit avec une voie sans issue me donna l'information suffisante pour ne pas m'engager dans cette voie.

Je suis parti sur la droite empruntant une route en lacet qui se durcissait au fil du temps. Pensant que ce devait être l'ancienne route pour rejoindre Adelboden ce qui sonnait bien avec ce qu'un vieux suisse allemand m'avait « vendu » au tea-room lorsque je me suis désaltéré.

Mal m'en pris, j'ai fait environ une demi-heure de montée sur un « béquet » de 17 % jusqu'à ce que j'arrête un automobiliste et lui demande si la route était la bonne. Il ne valida pas l'itinéraire et après plusieurs jurons je me remis à descendre pour rejoindre la zone travaux en passant allégrement à travers les interdictions ce qui me remit sur le droit chemin (oui...oui je vous entends d'ici, « bolet » mets ton GPS en route et regarde sur ton « i-phone » après avoir téléchargé les cartes de suisse-mobile tu aurais vu que tu faisais fausse-route. Erreur de jugement j'ai une tête dure de jurassien et j'ai le défaut de mes qualités quand je décide de me débrouiller ce n'est pas pour être esclaves de la technologie mais j'admets, parfois il y a des désavantages...et alors... il n'y a plus rien à raconter si tout est lissé ! 😊).

Un peu plus loin dans ma progression je demande à un paysan en bord de route, la distance qui me sépare d'Adelboden, il me dit 6 km. Je fais environ 1 km et vois le panneau « Adelboden 7 km », ça fait du bien en pleine montée après 7h de route... !



J'arrive enfin au panneau « Adelboden », le vrai, mais jusqu'à l'hôtel il me reste 20 à 30 minutes de montée environ, le village étant très étiré et en altitude.

J'ai été témoin d'un fait surprenant et marrant que pour celui qui le constate mais par pour celui qui en est la cible : 2 cars me dépassent, des entreprises locales je pense. Ils stoppent, le premier redémarre, le seconde lui emboîte immédiatement le pas mais il avait une remorque attachée qui s'ouvrait avec un rideau verticale coulissant. Un jeune était descendu et en train de prendre ses affaires. Il ne lui resta dans les mains qu'un pull alors qu'à l'évidence il devait encore prendre des sacs ou des valises...Le jeune resta sans voix, bouche baïe sur le trottoir voyant s'éloigner le car avec ses affaires ! Il y a des chauffeurs « Rock'n Roll »... !



17h15, challenge réussi, Plinio m'attendait au balcon du 3^{ème} étage, il avait fait le check-in pour moi et me donna les clés de ma chambre juxtaposant la sienne. L'hôtel était parfait et après une bonne douche qui était synonyme de délivrance et source d'un bien être qui ne peut appartenir qu'aux cyclistes nous allons nous « taper » un pur cordon bleu dont le prix (CHF 36.-) nous rappelle quand même que nous sommes dans une station

mais il a fait du bien. Livio a pu déguster une bonne lasagne et c'est dans une atmosphère détendue que s'est passé ce moment privilégié de convivialité avec Plinio et Livio. Merci à eux pour avoir répondu présent comme quoi il est possible que des motards parlent à des cyclistes...et partagent de bons moments 😊





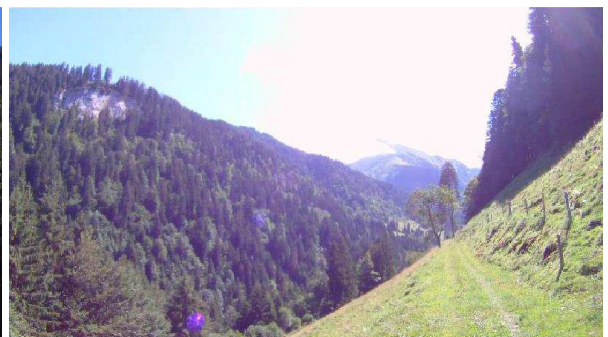
Après Därligen, près de Leissigen au bord du lac de Thun, la montée commence



Aux abords du village de Aeschi et le long de la rivière « Suld »



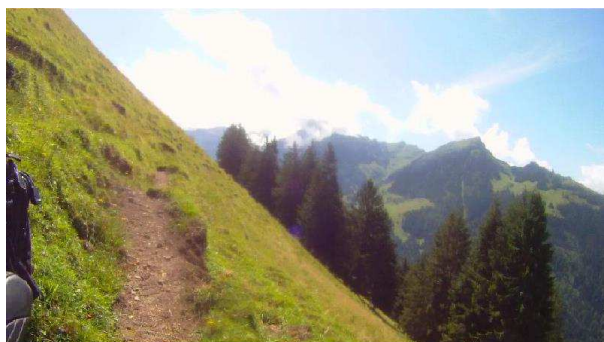
En rase campagne, perdu au milieu de nulle part ne sachant si j'étais sur le bon chemin



Naviguer « au nez » c'est cool et rageant mais globalement c'est TOP, suivre son instinct...



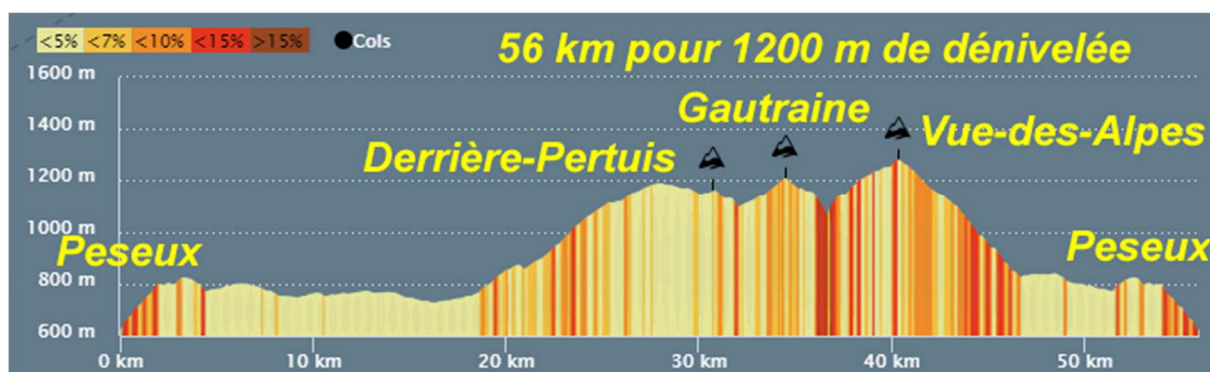
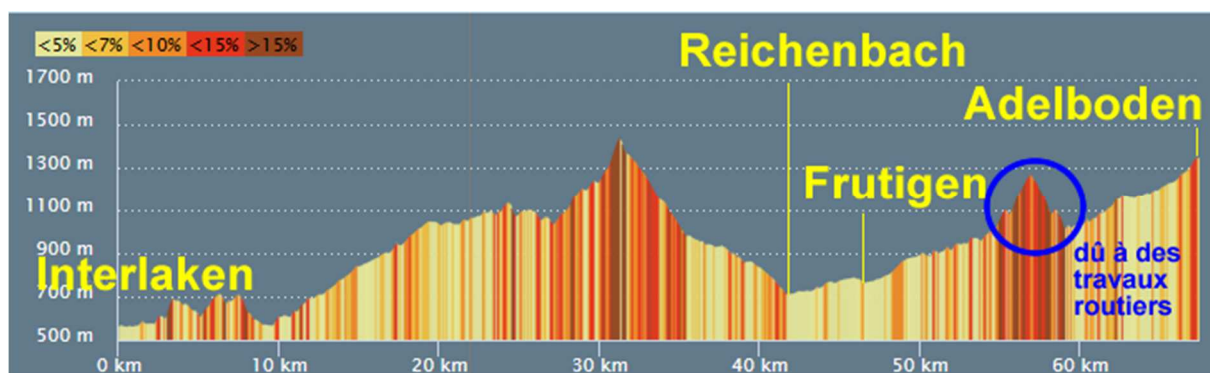
De la pure découverte, passage au milieu des vaches en prenant quelques précautions...



Pas top cette partie mais je saurai plus tard que j'avais manqué une bifurcation...ça arrive !



Quel bonheur de revoir des routes praticables, c'est aussi ça la découverte et l'incertitude... !



Cols de la Dame (1200m) et Chuffort (1225 m)

En ce dimanche 2 juin 2019, le menu du jour se déclinait en 2 petits cols que j'avais déjà faits mais pas filmés.



Je suis parti en direction de Chaumont qui constituait le gros de la montée du jour. Passé le point de l'ancien golf, il y a un virage à 90° sur la droite puis une longue rampe jusqu'à Chaumont.

Ensuite jusqu'à la Dame, c'est une route de forêt avec quelques pâturages sur le côté où j'ai pu apprécier une poignée d'Alpagas qui brouaient sans se soucier des alentours.

Arrivée à la Dame, je vois un parking et une grande maison mais je ne vois aucune inscription. Je demande mon chemin à des randonneurs qui me disent que pour atteindre Chuffort, pas besoin de descendre sur le Lordel car il y a un chemin qui mène à la maitérie sans pour autant se farcir des dénivelées. Je ne l'entends pas de cette oreille car pour moi relier un col par les crêtes, ce n'est pas "du jeu", il faut le mériter, le col aussi petit qu'il soit.

Je prends donc l'option de redescendre jusque sur les hauteurs d'Enges au lieu-dit le Lordel d'où je pars sur la gauche pour me présenter sur le chemin qui me conduira à la maitérie de Chuffort. Rien de bien furieux, juste de la montée à travers les pâturages pour atteindre, la pompe à suisses allemands où "miss meringue" déguste ses calories aux côtés de "mister cornet à la crème" et de la double...:)



Bien entendu je prends quelques raccourcis caricaturaux totalement subjectifs mais ceci pour dire que les voitures remplissant le parking le sont par des personnes âgés.



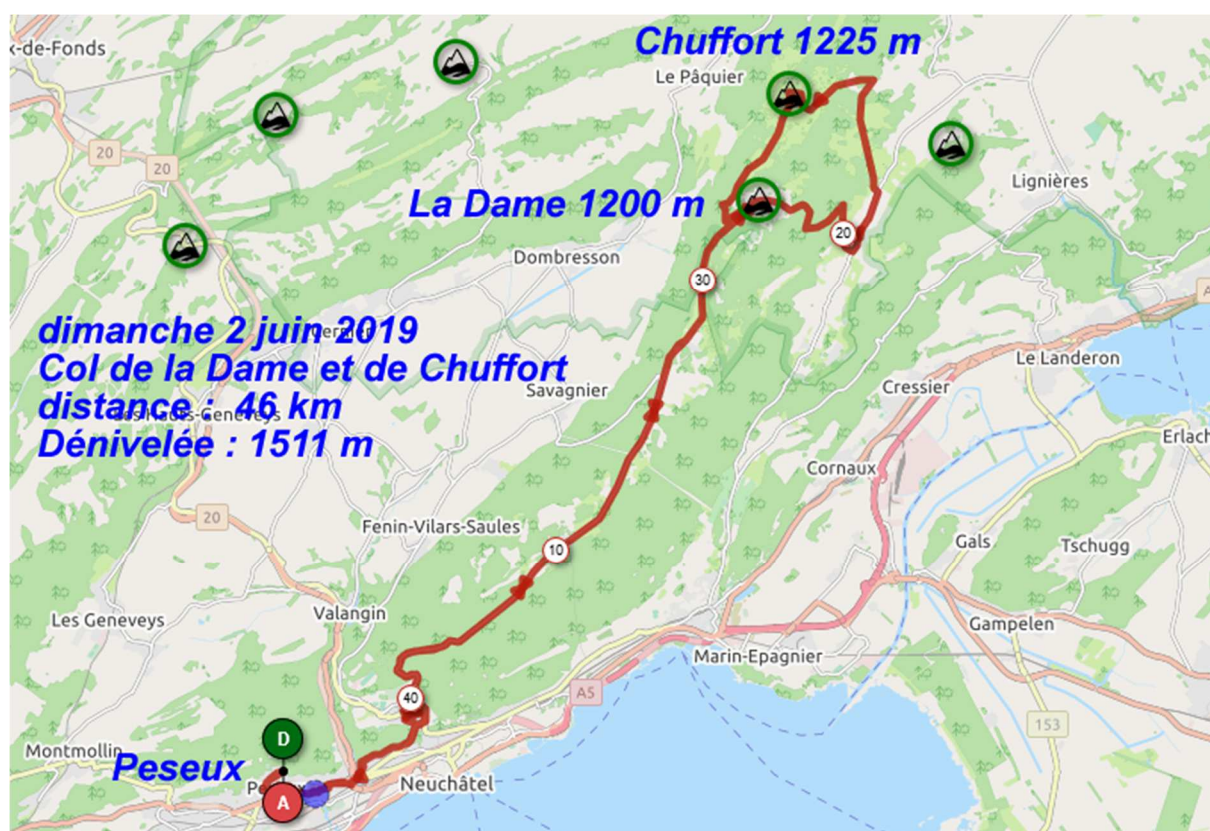
Une fois à la maitérie, je tire une pomme du sac et me lance dans la descente pour rejoindre cette fois-ci la Dame par les crêtes. Je m'aperçois très vite que je fais fausse route et qu'il faut rebrousser chemin ceci d'autant plus qu'une dame m'indique que le chemin pris au sommet de Chuffort n'était pas le meilleur pour les vélos.

En effet, des passages pour vélo avaient été posés dans les pâturages à l'usage des mountain bikes et c'est un chemin parfait ou presque qui me mènera à la Dame. En effet soudainement, le chemin après avoir passé par le sommet du

télési du Crêt du Puy, est coupé par une interdiction et me fait descendre quelques centaines de mètres après une remontée où je devrais pousser le vélo. En allant à nouveau à la recherche des panneaux de signalisation de la Dame, je m'arrête vers la maison de la "Dame" et je comprends le pourquoi de l'interdiction. Les propriétaires me disent en avoir marre des promeneurs et mountain bikers qui les empêchent de travailler donc la nécessité du détour était ainsi expliquée.

Vers le parking du bas je vois ainsi les panneaux qui avaient été déplacés...tout s'explique.

La descente sur Peseux se fera sans encombre par une après-midi ensoleillée et agréable pour le vélo.



La selle du cheval ou celle du vélo



Si un régime sans sel ne vous a pas été prescrit alors vous pouvez vous poser la question à quelle selle vous vouer. Si vous choisissez une selle qui vous ensorçèle alors ne pensez pas que c'est celle qu'il vous faut. Si dans la parcelle où vous essayez votre cheval vous trouvez la selle qui vous ne fait pas mal aux fesses, ça ne veut pas encore dire que c'est celle qu'il vous faut. Si pour votre voiture c'est shell qu'il vous faut, la selle de votre vélo pourra aussi vous faire parcourir le monde. C'est cette selle-là qui me convient le mieux mais pour Chantal, celle que j'aime c'est son cheval qu'elle met parfois au carrousel pour lui offrir la possibilité de faire quelques exercices avant de se remettre en

selle pour gagner des concours la propulsant en haut de l'échelle.

Tout ceci pour dire que ma passion se tourne du côté vélo et celle de Chantal du côté cheval. J'ai essayé le 17.9.2012 à Fenin dans le manège un des chevaux que Maée, notre fille monte, mais avec un timide succès, j'avais l'impression de l'embêter plus qu'autre chose. Mon vélo, j'ai toujours l'impression qu'il est content de prendre l'air quand je monte dessus, question de point de vue !

One wheel

en mai 2017, un monocycle sans selle...

Après le monocycle et les descentes entre autres de la Tremola, je me suis essayé à la version "monocycle sans selle" c'est ce qu'on appelle le "one wheel" et pour cause !



Cédric avait prêté à ma fille un "one wheel" pour test durant une semaine en mai 2017.

C'est avec intérêt que je voulais tester mon équilibre sur cet engin sur lequel j'avais déjà pu faire 10 m avec son détenteur, ce dernier me tenant juste pour en apprécier la difficulté, ceci sur les rives du lac.

L'appareil pèse 25 kg et peut aller à 45 km/h. Cédric son détenteur avait fait Neuchâtel - Yverdon par la route et sans changer de batterie. La batterie est

conséquente et peut être en service durant plusieurs heures. Le coût est proche de 2000.- pour "l'engin" très performant, le TOP actuel ou presque.

Directement dans le bain ...

J'étais d'avis qu'il fallait directement se lancer sans aide et les mains de quelqu'un d'autre. On voit sur la vidéo ci-dessous, mes débuts avec la wheel. J'ai alors 2 minutes d'expérience en début de vidéo avec la wheel et dans la seconde partie, 10 minutes de pratique. Néanmoins, le départ ressemble à un pingouin qui apprend à maîtriser la banquise...

Il n'est pas évident de passer de la "wheel" à l'arrêt qui est penchée sur le côté, à la wheel en marche. Une fois que ça roule c'est relativement facile. Le fait de basculer son corps en avant et en arrière fait qu'on accélère en avant ou en arrière (donc on freine).



La pratique peut être dangereuse en pleine ville si on ne maîtrise pas "la wheel" car le fait de "sauter" en dehors de la wheel la propulserait dans la nature et 25 kg en mouvement ça peut faire des dégâts dans les tibias.



Sélection de mes « coups de cœur »

♥ *Mes 27 coups de coeur.* ♥

Sélection de 27 coups de coeur.


Coup de Coeur	Nom des cols	Lieu	Massif	De...à	Altitude	Pente
TOP 1	Stelvio	Nord de l'Italie	Massif de l'Ortles	Prato allo Stelvio	2758 m	15 %
en 2018  (16'11")	Même si ce col n'est pas en Suisse, ses pentes fleurissent avec celles des Grisons et le fait de voir son sommet à quelques encablures du sommet de l'Umbrail le rappelle. Depuis Trafoi, les lacets se succèdent et le cirque de montagnes est majestueux. Tout semble plus grand et plus haut dans cette région. Le fait d'atteindre son sommet comble de joie le cycliste qui aura mis beaucoup d'énergie dans son ascension. mais quelle satisfaction ! Un must pour les amoureux des cols alpins.					
TOP 2	Saint-Gothard	Uri, Tessin	Alpes	Göschenen - Airolo	2108 m	10 %
en 2009  (21'36")	On est dans une merveille des alpes. La route de la Tremola. Je l'ai faite dans les 2 sens et en plus en descente avec mon monocycle. Cette route pavée est à mon sens la plus belle de Suisse et elle est chargée d'histoire puisque c'était la première passant du Nord au Sud de la Suisse. C'est le sanctuaire des alpes. Ne pas mourir avant de l'avoir faite...ce serait une erreur. Soit vous la faite soit vous attendez avant de mourir...)					
TOP 3	Umbrail	Grisons, Lombardie (Italie)	Alpes	Sta. Maria - col du Stelvio (Italie)	2501 m	12 %
en 2013  (8'35")	The TOP 2, une merveille dans son écrin grison au bout du bout de la Suisse, accrochant le Stelvio dans ses dernières encablures. Pas de trafic, non goudronné sur 1 km vers son sommet, il virole comme un serpent au début. Un défilé de Porsche peut être observé au plus chaud de l'été, les bourges s'amusant comme ils peuvent...! La descente du Stelvio est mythique sur Bormio en Italie.					
TOP 4	Grimsel	Berne, Valais	Alpes	Innertkirchen - Gletsch	2165 m	11 %
en 2008  (10'0")	Dans le TOP 10 assurément. La région est unique avec ses barrages et sauvage. C'est un vrai col alpin, il fait partie du triptyque incontournable, Grimsel-Furka-Susten. De nuit au clair de lune, c'est le dessert des desserts.					
TOP 5	Splügen	Grisons, Lombardie (Italie)	Alpes	Splügen GR - Chiavenna (Italie)	2113 m	13 %
en 2012  (11'9")	Il est dans mon TOP 3. Retiré, discret, invisible des routes à grand trafic c'est ma référence d'un beau col alpin à l'échelle humaine, du grand art, un must de chez must...!					
TOP 6	Petite Scheidegg	BE	Alpes bernoises	Grindelwald à Lauterbrunnen	2061 m	19 %

Coup de Coeur	Nom des cols	Lieu	Massif	De...à	Altitude	Pente
en 2014  (17'0")	Avec la Petite et la Grosse Scheidegg on est dans une région dominée par les 3 bernoises Eiger-Mönch-Jungfrau qui sont justes magnifiques, l'indice élevé de japonais dans la région parle de lui-même.					
TOP 7	<u>Grosse Scheidegg</u>	Berne	Alpes	Grindelwald - Meiringen	1962 m	14 %
en 2013  (12'28")	On est au milieu d'une région fabuleuse avec la paroi nord de l'Eiger qui fait frémir les alpinistes du monde entier. Le col est interdit aux voitures, uniquement le car postal peut monter et les vélos, ce qui rend l'aventure intéressante. La descente sur Meiringen dans les sources de l'Aar est super-belle. Le retour rive nord du lac de Brienz est paisible sans trop de trafic.					
TOP 8	<u>Grand Saint-Bernard</u>	Valais, Vallée d'Aoste (Italie)	Alpes	Martigny - Aoste	2469 m	11 %
en 2010  (4'47")	Un des plus haut et des plus long. Inintéressant au niveau du trafic jusqu'à Bourg-St-Pierre mais le dernier bout (10km) est au cœur d'une région mythique avec son hospice qui est chargée d'histoire, un must...!					
TOP 9	<u>Susten</u>	Berne, Uri	Alpes	Innertkirchen - Wassen	2224 m	9 %
en 2008  (23'30")	Sauvage, col alpin à virolets et au pied des glacier près de Steingletcher.					
TOP 10	<u>Furka</u>	Uri, Valais	Alpes	Realp - Oberwald	2431 m	14 %
en 2008  (19'26")	Le col à James Bond, côté Realp, juste trop chouette au niveau des lacets et l'autre côté, c'est le berceau du Rhône et l'enchaînement avec le Grimsel...!					
TOP 11	<u>Albula</u>	Grisons	Alpes	Filisur - La Punt	2312 m	12 %
en 2013  (5'25")	Col avec un trafic moyen. Il est long depuis Tiefencastel mais la région est magnifique. La descente sur l'Engadine est juste merveilleuse avec une vue plongeante sur toute la vallée.					
TOP 12	<u>Maloja</u>	Grisons, Lombardie (Italie)	Alpes	Silvaplana - Chiavenna (Italie)	1815 m	9 %
en 2015  (8'56")	Mettons de côté le trafic qui est juste exécrable dû aux motards, ces guêpes de la route ! C'est un col aux lacets fabuleux, on se croit dans la maquette...en référence à tout ce qu'on peut imaginer de beau dans une petite maquette de train électrique !					
TOP 13	<u>Jaman</u>	Riviera vaudoise	Alpes bernoises	Montreux - Montbovon	1512 m	21 %
en 2017  (29'22")	La dent de Jaman en ligne de mire, il est facile de localiser où peut se trouver ce col en dessus de Montreux. La côte est acceptable jusqu'au Avants mais depuis là c'est un mûr à semble-t-il 21% au plus sévère qui se dresse devant vous. Surtout si vous êtes un athlète de "pointes", c'est en danseuse mais sans "tutu", debout sur les pédales, que vous subirez ce tronçon de 800 m environ. Celui qui ne s'en souviendra pas dans le futur devra très vite consulter...c'est qu'il ne va pas bien du tout...lol. La descente est rapide et un brin dangereuse, il faut être attentif au trafic montant.					

















<u>Coup de Coeur</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
TOP 14	Geulaz	Barrage d'Emosson	Massif des dents du midi	Finhaut - lac d'Emosson	1960 m	11 %
en 2015  (14'19")	Depuis Finhaut, on sent la montée dans la rocaïlle sèche et aride. La route se fraie un passage en serpentant sur le flanc de la montagne dont le point culminant sera le barrage d'Emosson. Tout ceci se passe sous le "regard" bienveillant du Mont-Blanc qui de loin semble maîtriser la totalité d'un paysage alpin de toute beauté. A faire absolument par beau temps comme tous les cols des alpes.					
TOP 15	Weissenstein	Soleure	Jura	Oberdorf - Gänsbrunnen	1284 m	24 %
en 2013  (11'1")	Au bout du TOP 10 mais pour la pente c'est dans le TOP 3. Pas trop long mais très intense. Peu de trafic, régulé pas un feu ne donnant qu'un sens à la fois, il doit être depuis 2015 interdit tout simplement. C'est le col qui m'a le plus surpris au niveau de la pente, plus de 20% eh oui c'est du lourd...)					
TOP 16	Ächerli	Obwald, Nidwald	Alpes	Kerns - Dallenwil	1458 m	16 %
en 2014  (13'16")	Région naturellement belle, sans trafic, le col peut être monté en marge de la route avec un mountain bike. Tronçon raide surtout si on ne prend pas les chemins directes...					
TOP 17	Klausen	Uri, Glaris	Alpes	Altdorf - Linthal	1948 m	10 %
en 2012  (4'40")	Depuis Altdorf, la montée est longue mais devient sauvage et franchement merveilleuse jusqu'au sommet dans les derniers kilomètres. La descente côté Glaris est très jolie avec de beaux violets.					
TOP 18	Nufenen	Valais, Tessin	Alpes	Ulrichen - Airolo	2478 m	10 %
en 2011  (10'48")	Le bout du Valais et à la porte du Tessin, on est au cœur des alpes. Sauvage et peu couru il gagne à être connu. Le petit lac à l'arrivée et la vue sur le Finsterarhorn en fait un col à faire absolument.					
TOP 19	Néggia, Alpe di	Tessin	Préalpes	Indémini - Fosano	1395 m	14 %
en 2014  (8'18")	Personne ne connaît ce col en Romandie et pourtant une vue plongeant sur le lac Majeur, ses lacets son aspect sauvage et l'absence de trafic le rend tout à fait unique. A faire même s'il est un peu excentré.					
TOP 20	Sanetch	Valais - Berne	Alpes bernoises	Sion à Gsteig	2252 m	15 %
en 2012  (8'55")	Il faut se faire piéger par ce piège à c.. En fait il faut savoir que le Sanetch ne peut QUE se monter côté Valais. La descente côté bernois doit se faire en télécabine à 4 places (pas après 17h !!!). La région vaut vraiment la peine, c'est exigeant ça monte et sa côte mais il n'y a pas de trafic. Que du bonheur !!! Le petit lac avec le barrage rend l'endroit unique en son sommet.					
TOP 21	San Bernardino	Grisons, Tessin	Alpes	Thusis - Biasca	2065 m	10 %
en 2012  (5'16")	En bout de vallée il est magnifique dans ces 8 derniers kilomètres un vrai défilé de lacets. Le lac à l'arrivée est une réelle récompense et la descente sur Belinzone est longue et "reposante". Pas très fréquenté vu que le trafic est éliminé par l'autoroute et son tunnel.					

<u>Coup de Coeur</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
TOP 22	Pragel	Schwytz, Glaris	Alpes	Hinterthal - Netstal	1550 m	18 %
en 2014  (6'0")	Col sauvage sans trafic dans une région peu fréquentée. Le passage près d'un lac artificiel de montagne au pied de montagnes abruptes est magnifiquement sauvage. Ensuite la route se rétrécit rendant les croisements de voitures limites et la descente sur le Muotathal est très raide. L'enfilade avec l'Ibergeregg et l'arrivée à Einsiedeln rendra la journée inoubliable.					
TOP 23	Oberalp	Grisons, Uri	Alpes	Disentis - Andermatt	2044 m	10 %
en 2011  (16'0")	Celui qui aime les lacets alpins ne peut rester indifférent à ceux de l'Oberalp. Que ce soit côté Disentis ou Andermatt c'est à faire. Le trafic n'y est pas furieux.					
TOP 24	Champex	Valais	Alpes	Les Valettes ou Orsières	1490 m	13 %
en 2014  (11'49")	Les lacets depuis Orsières sont typiques d'un beau col. L'arrivée au lac et la descente sur les Valettes est rapide et chouette. Le trafic peut être fort jusqu'à Orsières, pour le reste, il y en a peu.					
TOP 25	Sattelegg	Schwytz	Préalpes	Willerzell - Siebnen	1190 m	14 %
en 2014  (6'0")	La région swytzoise est peu connue de nous autres romands mais il faut absolument y aller. Depuis Siebnen la montée est d'abord classique puis ça virole et les alpages donnent accès à de jolis paysages. La descente sur la région d'Einsiedeln est un voyage au cœur de nos racines helvétiques.					
TOP 26	Gurnigel	Berne	Préalpes	Riggisberg - Zollhaus	1608 m	12 %
en 2014  (15'0")	Col des Préalpes mais l'arrivée se fait en tutoyant le Gäntrich alors que rien n'était dévoilé avant le dernier virage, ceci en venant de Riggisberg. Le trafic est raisonnable. Là aussi on est au cœur de la maquette...!					
TOP 27	Planches	Valais	Alpes	Martigny - Sembrancher	1411 m	20 %
en 2013  (19'45")	Depuis Martigny on prend vite de la hauteur et le paysage du Valais s'étale. Ensuite on arrive dans les alpages avant de faire peut-être le col de Lein et du tronc. La descente sur Sambrancher est magnifique. Une jolie balade.					


















Liste des cols routiers de Suisse réalisés

Le petit sigle video  indique que sur le site il y a une video à disposition et entre parenthèse « (min sec) », est noté le temps de cette video.


















153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

Réalisé	Nom des cols	Lieu	Massif	De...à	Altitude	Pente
en 2014  (13'16")	Ächerli	Obwald, Nidwald	Alpes	Kerns - Dallenwil	1458 m	16 %
en 2013  (12'22")	Agites	Vaud	Alpes	Yvorne - La Lécherette	1569 m	15 %
en 2013  (9'30")	Aiguillon	Vaud	Jura	Baulmes - L'Auberson	1293 m	18 %
en 2014  (2'0")	Albis	Zurich	Préalpes	Langnau am Albis - Türlen	791 m	8 %
en 2013  (5'25")	Albula	Grisons	Alpes	Filisur - La Punt	2312 m	12 %
en 2014  (8'42")	Balmberg	Soleure	Jura	Günsberg - Welschenrohr	1084 m	25 %
en 2014  (3'15")	Bas-Hauenstein	Soleure Bâle-Campagne	Jura	Olten - Sissach	691 m	6 %
en 2019  (8'0")	Basset	NE	Jura neuchâtelois	Les Planchettes à Chaux-de-Fonds	1057 m	2 %
en 2014  (3'15")	Belchen	Bâle-Campagne	Jura	Langenbruck - Eptingen	890 m	
en 2014  (3'31")	Benkerjoch	Argovie	Jura	Küttigen - Oberhof	674 m	16 %
en 2012  (5'16")	Bernina	Grisons	Alpes	Samedan - Poschiavo	2328 m	10 %
en 2014  (6'27")	Bööler-Passhöchi	Argovie	Préalpes	Unterkulm - Schöftland	611 m	
en 2014  (3'31")	Bözberg	Argovie	Jura	Brugg - Frick	569 m	8 %
en 2017  (10'0")	Breitehöchi	Soleure-Bâle	Jura	Langenbruck - Mümliswil	845 m	5 %
en 2017  (23'15")	Bretaye	Vauds	Alpes bernoises	Villars sur Ollon - Diablerets	1804 m	
en 2014  (6'42")	Brünig	Berne, Obwald	Alpes	Meiringen - Giswil	1008 m	10 %



















153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2014  (2'0")	Büchenegg	Zurich	Préalpes	Langnau am Albis - Tägerst	786 m	10 %
en 2014  (4'55")	Chalet à Gobet (Le)	Vaud	Plateau	Épalinges - Montpreveyres	872 m	5 %
en 2017  (10'0")	Challhöchi	Soleure-Bâle	Jura	Hägendorf	838 m	10 %
en 2014  (3'31")	Challpass	Bâle-Campagne, Soleure	Jura	Metzerlen - Röschenz	747 m	
en 2014  (11'49")	Champex	Valais	Alpes	Les Valettes ou Orsières	1490 m	13 %
en 1987  (35'0")	Chasseral	Berne	Jura	Nods - Saint-Imier	1502 m	11 %
en 2014  (6'0")	Chatzenstrick	Schwytz	Préalpes	Einsiedeln - Altmatt	1053 m	18 %
en 2019  (14'0")	Chaude	Riviera lémanique	préalpes vaudoise	Villeneuve à Villeneuve (cul de sac)	1621 m	19 %
en 2014  (3'15")	Chilchzimmersattel	Bâle-Campagne	Jura	Langenbruck - Eptingen	991 m	
en 2019  (9'0")	Chuffort	Chasseral	Jura	Neuchâtel au Lordel	1225 m	12 %
en 2017  (20'0")	Col de Montvoie	Jura	Jura suisse	Porentruy	858 m	5 %
en 2014  (6'33")	Col du Mont d'Orzeires	Vaud	Jura	Vallorbe - Le Pont	1060 m	
en 2019  (9'0")	col France	NE	Jura	La Brévine à Morteau	1120 m	5 %
en 2018  (31'53")	Costainas	Grison	Alpes Grisonnes	Scuol à Tschier	2251 m	15 %
en 2013  (18'4")	Croix (JU)	Jura	Massif jurassien	Saint-Ursane - Courgenay	789 m	18 %
en 2013  (12'46")	Croix (VD)	Vaud	Alpes	Ollon - Les Diablerets	1778 m	13 %
en 2021  (9'0")	Croix de coeur	Valais	Alpes valaisannes	Riddes - Le Châble	2174 m	10 %


















153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2019  (9'0")	<u>Dame</u>	Chaumont	Jura	Neuchâtel à Enges	1200 m	12 %
en 2019  (8'30")	<u>Derrière-Pertuis</u>	Canton de Neuchâtel	Jura	Bugnenets	1153 m	3 %
en 1987  (14'0")	<u>Étroits</u>	Vaud, Neuchâtel	Jura	Yverdon - Fleurier	1152 m	8 %
en 2014  (6'0")	<u>Etzel</u>	Schwytz	Préalpes	Pfäffikon (Zurich) - Einsiedeln	950 m	10 %
en 2021  (19'0")	<u>Euschelspass</u>	Fribourg	préalpes fribourgeoise	Jaun au lac noir	1567 m	19 %
en 2012  (7'1")	<u>Flüela</u>	Grisons	Alpes	Davos - Susch	2383 m	11 %
en 1997  (14'18")	<u>Forclaz</u>	Valais	Alpes	Martigny - Le Châtelard	1526 m	9 %
en 2008  (19'26")	<u>Furka</u>	Uri, Valais	Alpes	Realp - Oberwald	2431 m	14 %
en 2019  (8'0")	<u>Galandrue</u>	NE	Jura neuchâtelois	Crêt-du-Loche au Planchettes	1238 m	10 %
en 2019  (8'30")	<u>Gautraine</u>	Canton de Neuchâtel	Jura	Derrière-Pertuis au Convers	1205 m	3 %
en 2019  (14'0")	<u>Gemmi</u>	BE-VS	Alpes Bernoises	Kandersteg à Loèche-les-Bains	2350 m	40 %
en 2020  (8'0")	<u>Gestelenpass</u>	BE	Alpes bernoises	Grubenwald - Oey	1851 m	17 %
en 2015  (14'19")	<u>Geulaz</u>	Barrage d'Emosson	Massif des dents du midi	Finhaut - lac d'Emosson	1960 m	11 %
en 2014  (2'0")	<u>Ghöch</u>	Zurich	Préalpes	Bäretswil - Gibswil	962 m	7 %
en 2013  (0'0")	<u>Gittaz-dessous (La)</u>	Vaud-Neuchâtel	Jura	Col de l'Aiguillon-L'Auberson	1242 m	
en 2014  (8'57")	<u>Givrine</u>	Vaud, Jura (département français)	Jura	Nyon – Morez, (France)	1228 m	8 %
en 2020  (14'0")	<u>Glaspass (col de muletier)</u>	Grison	Alpes grisonnes	Thusis - Safien Platz	1846 m	15 %



















153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2014  (7'7")	<u>Glaubenberg</u>	Lucerne, Obwald	Alpes	Entlebuch - Sarnen	1543 m	13 %
en 2014  (7'7")	<u>Glaubenbühlen</u>	Lucerne, Obwald	Alpes	Schüpfheim - Giswil	1611 m	12 %
en 2014  (5'0")	<u>Gottschalkenberg</u>	Zoug	Préalpes	Menzingen - Raten	1162 m	5 %
en 2010  (4'47")	<u>Grand Saint-Bernard</u>	Valais, Vallée d'Aoste (Italie)	Alpes	Martigny - Aoste	2469 m	11 %
en 2008  (10'0")	<u>Grimsel</u>	Berne, Valais	Alpes	Innertkirchen - Gletsch	2165 m	11 %
en 2013  (12'28")	<u>Grosse Scheidegg</u>	Berne	Alpes	Grindelwald - Meiringen	1962 m	14 %
en 2020  (8'0")	<u>Gubisattel (col de muletier)</u>	Oberland bernois	Alpes bernoises	Gestelenpass - Zweisimmen	1987 m	20 %
en 2014  (15'0")	<u>Gurnigel</u>	Berne	Préalpes	Riggisberg - Zollhaus	1608 m	12 %
en 2021  (13'18")	<u>Haggenegg</u>	Région schwytzoise	Préalpes schwytzoise	Alpthal à Schwytz	1414 m	13 %
en 2019  (15'0")	<u>Hahnenmoos</u>	Oberland bernois	Alpes bernoises	Adelboden à La Lenk	1950 m	19 %
en 2014  (3'15")	<u>Haut-Hauenstein</u>	Soleure, Bâle-Campagne	Jura	Balsthal - Waldenburg	731 m	6 %
en 2014  (2'0")	<u>Heitersberg</u>	Argovie	Plateau	Oberrohrdorf - Spreitenbach	648 m	
en 2014  (2'0")	<u>Hirzel</u>	Zurich, Zoug	Préalpes	Wädenswil - Sihlbrugg	672 m	
en 2017  (18'30")	<u>Horbülpas</u>	proche du Gurnigel	préalpes fribourgeoises	Riffenmatt à Zollhaus	1575 m	
en 2014  (3'0")	<u>Hulftegg</u>	Zurich, Saint-Gall	Préalpes	Steg - Mühlrütli	953 m	10 %
en 2014  (6'0")	<u>Ibergeregg</u>	Schwytz	Alpes	Schwyz - Unteriberg	1406 m	14 %
en 2018  (18'30")	<u>Illars (Les)</u>	Neuchâtel	Jura	Buttes à Mauborget	1427 m	11 %
en 2017  (29'22")	<u>Jaman</u>	Riviera vaudoise	Alpes bernoises	Montreux - Montbovon	1512 m	21 %

















153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2014  (8'35")	Jaun	Fribourg, Berne	Préalpes	Charmey - Reidenbach	1509 m	14 %
en 2012  (4'17")	Julier	Grisons	Alpes	Tiefencastel - Silvaplana	2284 m	13 %
en 2014  (7'17")	Kerenzerberg	Glaris	Alpes	Mollis - Mühlehorn	743 m	9 %
en 2012  (4'40")	Klausen	Uri, Glaris	Alpes	Altdorf - Linthal	1948 m	10 %
en 2013  (15'30")	Lagua	Creux du Van	Jura neuchâtelois	Bevaix à Noiraigue	1295 m	18 %
en 2013  (2'0")	Lein	Valais	Alpes valaisannes	Saxon à Vollèges	1686 m	9 %
en 2014  (7'27")	Lenzerheide	Grisons	Alpes	Chur - Tiefencastel	1549 m	11 %
en 2013  (8'56")	Livigno	Grisons, Lombardie (Italie)	Alpes	La Motta – Livigno (Italie, enclave « pratique »)	2315 m	12 %
en 2011  (8'48")	Lukmanier	Grisons, Tessin	Alpes	Disentis - Biasca	1914 m	10 %
en 2015  (8'56")	Maloja	Grisons, Lombardie (Italie)	Alpes	Silvaplana - Chiavenna (Italie)	1815 m	9 %
en 2013  (12'20")	Marchairuz	Vaud	Jura	Bière - Le Brassus	1447 m	14 %
en 2019  (22'0")	Mittelberg	BE-VD	pré-alpes bernoises	Jaun à Saanen	1632 m	10 %
en 2013  (12'20")	Mollendruz	Vaud	Jura	Cossonay - Le Pont	1180 m	14 %
en 2009  (12'30")	Mont Crosin	Berne	Jura	Saint-Imier - Tramelan	1227 m	12 %
en 2009  (8'7")	Monte Ceneri	Tessin	Préalpes	Cadenazzo - Lugano	554 m	
en 2019  (14'0")	Moosalp	Viège	Alpes valaisannes	Viège à Stalden	2048 m	13 %
en 2014  (10'31")	Morgins	Valais, Haute Savoie (département français)	Alpes	Monthey – Abondance, (France)	1369 m	14 %


















153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2018  (14'30")	<u>Mosses</u>	Vaud	Alpes	Aigle - Château-d'Œx	1445 m	8 %
en 2014  (2'0")	<u>Mutschellen</u>	Argovie	Plateau	Bremgarten - Dietikon	551 m	3 %
en 2014  (8'18")	<u>Néggia, Alpe di</u>	Tessin	Préalpes	Indémini - Fosano	1395 m	14 %
en 2011  (10'48")	<u>Nufenen</u>	Valais, Tessin	Alpes	Ulrichen - Airolo	2478 m	10 %
en 2011  (16'0")	<u>Oberalp</u>	Grisons, Uri	Alpes	Disentis - Andermatt	2044 m	10 %
en 2014  (1'0")	<u>Oberrieken</u>	Saint-Gall	Préalpes	St. Gallenkappel - Ricken	906 m	7 %
en 2013  (5'28")	<u>Ofenpass</u>	Grisons	Alpes	Zernez - Sta. Maria	2149 m	10 %
en 2014  (2'0")	<u>Orn</u>	Zurich	Préalpes	Wernetshausen - Wald	925 m	10 %
en 2014  (8'5")	<u>Passwang</u>	Soleure	Jura	Erschwil - Mümliswil	943 m	11 %
en 2014  (17'0")	<u>Petite Scheidegg</u>	BE	Alpes bernoises	Grindelwald à Lauterbrunnen	2061 m	19 %
en 2017  (19'30")	<u>Pierre du Moëlle</u>	Vaud	Alpes bernoises	Le Sépey - L'Hongrin	1661 m	14 %
en 2014  (11'0")	<u>Pierre-Pertuis</u>	Berne	Jura	Sonceboz - Tavannes	827 m	9 %
en 2012  (8'55")	<u>Pillon</u>	Vaud, Berne	Alpes	Le Sépey - Saanen	1546 m	11 %
en 2013  (19'45")	<u>Planches</u>	Valais	Alpes	Martigny - Sembrancher	1411 m	20 %
en 2009  (16'23")	<u>Pontins</u>	Neuchâtel, Berne	Jura	Dombresson - Saint-Imier	1110 m	9 %
en 2019  (9'0")	<u>Porte-des-Chaux</u>	NE	Jura	La Chaux-du-Milieu au Locle	1079 m	2 %
en 2014  (6'0")	<u>Pragel</u>	Schwytz, Glaris	Alpes	Hinterthal - Netstal	1550 m	18 %
en 2017  (0'12")	<u>Randenüberfahrt</u>	Schaffhouse	Jura	Siblingen - Randenhus	834 m	7 %


















153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2013  (18'4")	Rangiers	Jura	Massif jurassien	Develier - Saint-Ursane	856 m	12 %
en 2014  (5'0")	Raten	Zoug, Schwytz	Préalpes	Oberägeri - Biberbrugg	1077 m	15 %
en 2019  (13'0")	Reidigenpass	BE	pré-alpes bernoises	Jaun à Jaun	1616 m	15 %
en 2014  (6'27")	Rengq	Lucerne	Alpes	Schachen - Entlebuch	959 m	
en 2014  (2'0")	Ricken	Saint-Gall	Préalpes	Eschenbach - Ricken	790 m	9 %
en 2021  (11'30")	Risipass	chaîne du Säntis	Säntis	Schwägalp à Stein	1459 m	15 %
en 2013  (12'11")	Roches	Neuchâtel, Doubs (département français)	Jura	Le Locle – Morteau, (France)	919 m	7 %
en 2021  (14'41")	Rossweidhöchi	Entre les cantons de Schwytz et Glaris	Préalpes glaronnaises et schwytzoises	Niederurnen à Vorderthal	1424 m	15 %
en 2014  (3'0")	Ruppen	Appenzell Rhodes-Extérieures, Saint-Gall	Préalpes	Trogen - Altstätten	1003 m	9 %
en 2014  (2'0")	Rüsler	Argovie	Plateau	Niederrohrdorf - Neuenhof	640 m	
en 2014  (7'9")	Saanenmöser	Berne	Alpes	Zweisimmen - Saanen	1279 m	
en 2018  (24'11")	Sagnettes	Neuchâtel	Jura	Couvet-Brévine	1122 m	7 %
en 2009  (21'36")	Saint-Gothard	Uri, Tessin	Alpes	Göschenen - Airolo	2108 m	10 %
en 2014  (3'31")	Salhöhe	Soleure, Argovie	Jura	Kienberg - Erlinsbach	779 m	9 %
en 2012  (5'16")	San Bernardino	Grisons, Tessin	Alpes	Thusis - Biasca	2065 m	10 %
en 2012  (8'55")	Sanetch	Valais - Berne	Alpes bernoises	Sion à Gsteig	2252 m	15 %

153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2014  (3'15")	Santelhöchi	Soleure	Jura	Egerkingen - Langenbruck	797 m	
en 2014  (6'0")	Sattel	Schwytz	Préalpes	Pfäffikon - Seewen	932 m	7 %
en 2014  (6'0")	Sattelegg	Schwytz	Préalpes	Willerzell - Siebnen	1190 m	14 %
en 2017  (9'54")	Schafmatt	Soleure Bâle- Campagne	Jura	Rohr - Otlingen	820 m	8 %
en 2014  (6'42")	Schallenberg	Berne	Alpes	Steffisburg - Schangnau	1167 m	10 %
en 2013  (11'1")	Schelten	Berne, Soleure	Jura	Delémont - Balsthal	1051 m	12 %
en 2014  (2'0")	Schufelberger Egg	Zurich	Préalpes	Wernetshausen - Gibswil	990 m	10 %
en 2014  (6'0")	Schwägalp	Saint-Gall, Appenzell Rhodes- Extérieures	Alpes	Neu St. Johann - Urnäsch	1278 m	12 %
en 2014  (8'30")	Schwarzenbühl	Berne	Préalpes	Riffenmatt - Gurnigel	1547 m	5 %
en 2020  (15'0")	Septimerpass (col de muletier)	Grison	alpes grisonnes	Caraccia à Bivio	2310 m	14 %
en 2012  (6'12")	Simplon	Valais, Piémont (Italie)	Alpes	Brigue – Domodossola, (Italie)	2005 m	10 %
en 2021  (16'0")	Soladier	Préalpes fribourgeoises	Préalpes fribourgeoises	Les Paccots - Montreux	1576 m	14 %
en 2018  (17'30")	Son Mont	Neuchâtel	Jura	Enges à Lignièrès	962 m	5 %
en 2012  (11'9")	Splügen	Grisons, Lombardie (Italie)	Alpes	Splügen GR - Chiavenna (Italie)	2113 m	13 %
en 2014  (3'0")	St. Anton	Appenzell Rhodes- Intérieures	Préalpes	Altstätten - Oberegg	1107 m	
en 2014  (8'18")	St.Luzisteig	Grisons, Liechtenstein	Alpes	Maienfeld - Balzers	713 m	11 %
en 2014  (3'31")	Staffelegg	Argovie	Jura	Frick - Aarau	621 m	10 %

153 cols déjà faits sur 153 existants, il en reste aucun à faire.

<u>Réalisé</u>	<u>Nom des cols</u>	<u>Lieu</u>	<u>Massif</u>	<u>De...à</u>	<u>Altitude</u>	<u>Pente</u>
en 2018  (16'11")	<u>Stelvio</u>	Nord de l'Italie	Massif de l'Ortles	Prato allo Stelvio	2758 m	15 %
en 2014  (3'0")	<u>Stoss</u>	Appenzell RI, Appenzell RE, Saint-Gall	Préalpes	Appenzell - Altstätten	942 m	6 %
en 2008  (23'30")	<u>Susten</u>	Berne, Uri	Alpes	Innertkirchen - Wassen	2224 m	9 %
en 2020  (18'30")	<u>Tomülpass (col de muletier)</u>	Grison	Alpes Adula (Grison)	Turrahus - Vals	2412 m	11 %
en 2018  (15'48")	<u>Tourmande</u>	NE-VD	Jura	Champagne à Couvét	1258 m	8 %
en 1987  (10'0")	<u>Tourne</u>	Neuchâtel	Jura	Peseux - Le Locle	1170 m	10 %
en 2013  (2'0")	<u>Tronc</u>	Valais	Alpes valaisannes	Col des Planches à Vollèges	1608 m	10 %
en 2013  (8'35")	<u>Umbrail</u>	Grisons, Lombardie (Italie)	Alpes	Sta. Maria - col du Stelvio (Italie)	2501 m	12 %
en 2013  (0'0")	<u>Verrières</u>	Les Verrières	Jura neuchâtelois	Fleurier à Pontarlier	937 m	
en 2021  (10'30")	<u>Vorder Höhi</u>	Région saint- galoise	Continuité des Kurfissten	Starkenbach à Weesen	1537 m	12 %
en 2017  (31'30")	<u>Vue des Alpes</u>	Neuchâtel	Jura	Neuchâtel - La Chaux-de- Fonds	1283 m	10 %
en 2014  (1'0")	<u>Wasserfluh</u>	Saint-Gall	Préalpes	Lichtensteig - St. Peterzell	843 m	10 %
en 2013  (11'1")	<u>Weissenstein</u>	Soleure	Jura	Oberdorf - Gänsbrunnen	1284 m	24 %
en 2014  (6'0")	<u>Wildhaus</u>	Saint-Gall	Alpes	Wattwil - Buchs	1090 m	15 %
en 2021  (17'0")	<u>Wissegg</u>	campagne saint-galloise	campagne saint-galloise	Trogen à Bühler	1054 m	8 %
en 2014  (14'55")	<u>Wolfgang</u>	Grisons	Alpes	Klosters - Davos	1631 m	11 %
en 2014  (5'0")	<u>Zugerberg</u>	Zoug	Préalpes	Zoug - Unterägeri	1039 m	10 %

L'humour du web

